

blanc

TROUBLES RELIGIEUX

DU XVI^e SIÈCLE

DANS LA

FLANDRE MARITIME

1560-1570

DOCUMENTS ORIGINAUX

PAR

ED. DE COUSSEMAKER

CORRESPONDANT DE L'INSTITUT

Membre correspondant de l'Académie impériale de Vienne
Associé de l'Académie Royale de Belgique, Membre honoraire de la Société Royale des
Antiquaires de Londres, Président du Comité-Flamand de France
Membre d'honneur de la Société d'Émulation de Bruges et d'un grand nombre
d'autres Sociétés savantes.

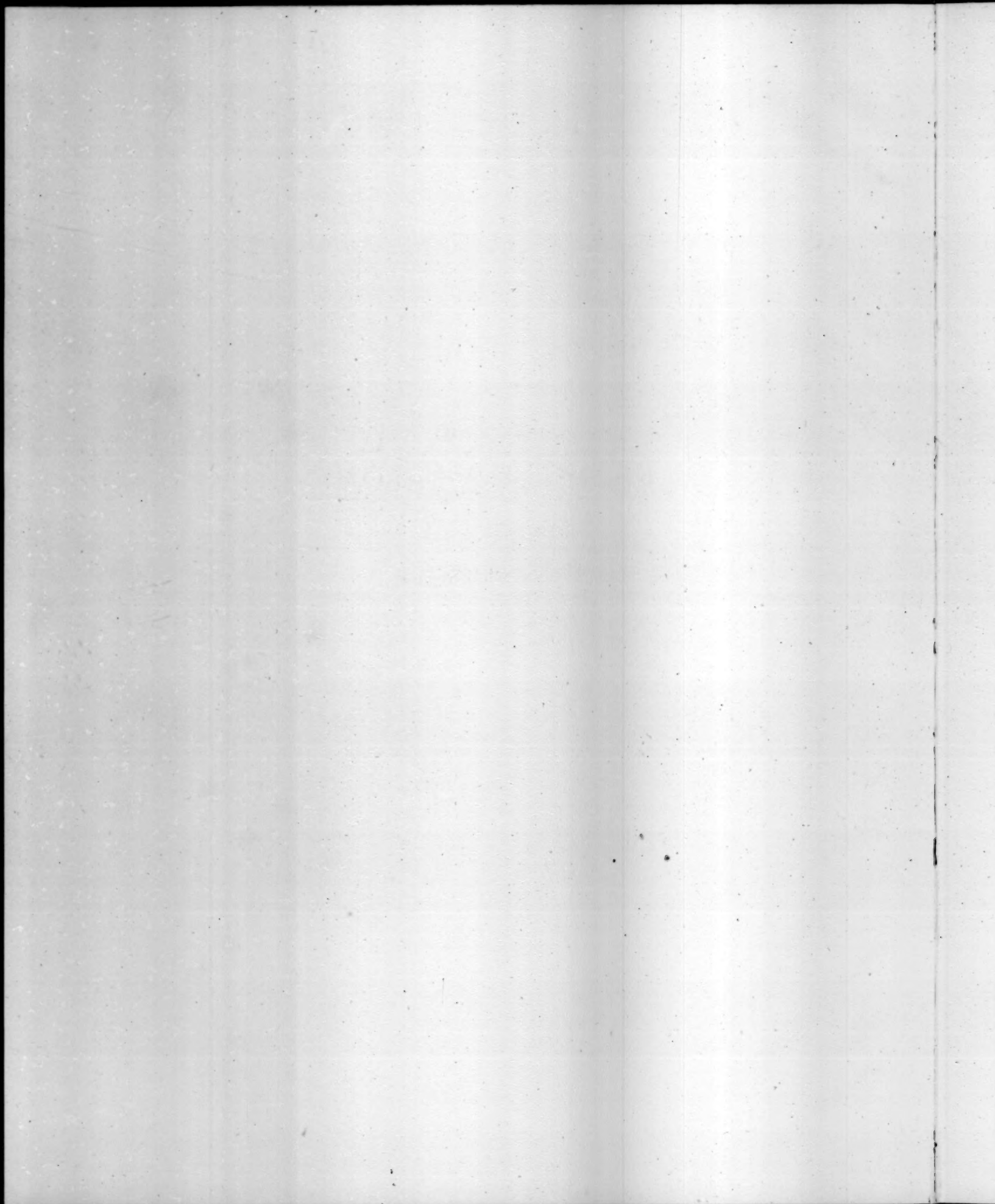


TOME TROISIÈME

BRUGES

AIMÉ DE ZUTTERE, SUCCESSEUR DE VAN DE CASTEELE-WERBROUCK

1878.



TROUBLES RELIGIEUX

DU XVI^e SIÈCLE

DANS

LA FLANDRE MARITIME

1560-1570.

DOCUMENTS ORIGINAUX.



C

TROUBLES RELIGIEUX
DU XVI^e SIÈCLE
DANS LA
FLANDRE MARITIME
1560-1570
DOCUMENTS ORIGINAUX

PAR
ED. DE COUSSEMAKER

CORRESPONDANT DE L'INSTITUT

Membre correspondant de l'Académie impériale de Vienne
Associé de l'Académie Royale de Belgique, Membre honoraire de la Société Royale des
Antiquaires de Londres, Président du Comité Flamand de France
Membre d'honneur de la Société d'Émulation de Bruges et d'un grand nombre
d'autres Sociétés savantes.

~~~~~  
TOME III

TROISIÈME PARTIE : 1<sup>re</sup> SECTION  
~~~~~

BRUGES

ANNE DE ZUTTERE, SUCCESSEUR DE VAN DE CASTEELE-WERBROUCK

1876.
RS

UNIVERSITY OF
WASHINGTON LIBRARY

274.93
C83t
Y.3

UNIVERSITY OF
WASHINGTON LIBRARY

254526

TROUBLES RELIGIEUX

DU XVI^e SIÈCLE

DANS LA

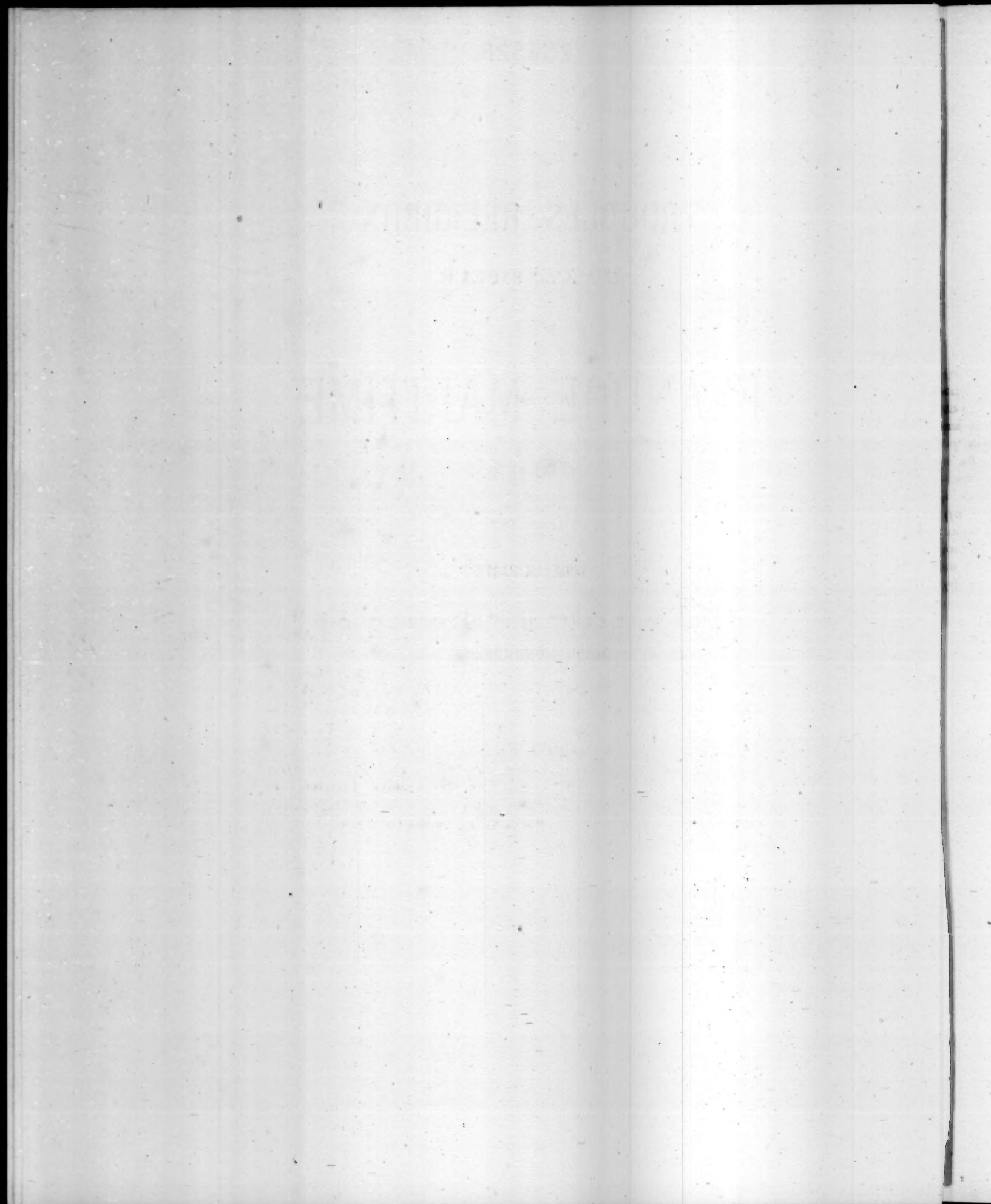
FLANDRE MARITIME

1560-1570

TROISIÈME PARTIE

1^{re} SECTION : VILLE & CHATELLENIE DE BERGUES ST-WINOC,
MOINS HONDSCHOOTE

TOME III.



TROUBLES RELIGIEUX DU XVI^e SIÈCLE
DANS LA FLANDRE MARITIME.

TROISIÈME PARTIE

CHATELLENIE
DE
BERGUES-SAINT-WINOC

PRÉLIMINAIRE

La châtellenie de BERGUES était une des plus importantes de la West-Flandre, par son étendue territoriale, par le nombre de ses paroisses et de ses vassaleries et par ses établissements religieux.

Elle comprenait dans sa circonscription : les paroisses de : ARMBOUTS-CAPPEL, BAMBEQUE, BIERNE, BROUCKERQUE, COUDEKERQUE, CROCHTE, GHYVELDE, HERZEELE, HOYMILLE, KILLEM, LEFFRINCHOUKE, OOST-CAPPEL, QUAEDYPRE, REXPOEDE, SOCX, SPYCKER, STEENE, GRANDE-SYNT, PETITE-SYNT, TETEGHEM, WARHEM, WEST-CAPPEL, WORMHOUT, WYLDER, UXEM.

Les vassaleries ou seigneuries, ayant juridiction particulière, étaient : 1^o la prévôté de St-DONAT qui s'étendait en HONDSCHOOTE, BISSEZEELE et LOOBERGHE ; 2^o la seigneurie d'HONDSCHOOTE ; 3^o celle de ZUYTCOOTE ; 4^o celle de PITGAM ; 5^o celle d'HOUTKERQUE ; 6^o celle d'EKELSBEQUE et LEDRINGHEM.

La ville et seigneurie d'HONDSCHOOTE avait acquis au XVI^e siècle une très grande importance par ses fabriques de draps et de sayetteries. Sa juridiction avait pris aussi une grande extension. Le Conseil de Flandre lui a attribué la connaissance des affaires d'hérésie, qu'elle a conservée même sous le duc d'ALBE. A part quelques relations entre le grand-bailli de BERGUES et le bailli d'HONDSCHOOTE au point de vue général, les affaires de troubles ont été traitées distinctement par les deux juridictions. C'est ce qui nous a déterminé à faire deux sections, la première comprenant la ville et la chatellenie de BERGUES, moins la ville et seigneurie d'HONDSCHOOTE, la deuxième embrassant la juridiction d'HONDSCHOOTE.

TROISIÈME PARTIE

1^{re} SECTION

VILLE ET CHATELLENIE

DE

BERGUES-SAINT-WINOC

MOINS

HONDSCHOOTE

SOMMAIRE DES DOCUMENTS

I.

Faits antérieurs à 1566.

A. — Juillet 1532. — Rémission de peine accordée par CHARLES QUINT
au profit de DIÉRIC KITS, banni pour mise en vente de livres défendus.

B. — 15 Septembre 1559. — Le Conseil de Flandre, écrit que le Roi, avant son départ pour l'Espagne, a donné des instructions pour le maintien des placards.

C. — 31 Octobre 1559. — Copie de la lettre du Roi ordonnant l'observation des placards.

D. — 4 Novembre 1560. — Défense de laisser colporter des livres calvinistes.

E. — 23 Novembre 1560. — La Gouvernante ordonne de procéder à l'égard des français, suspects d'hérésie, comme à l'égard des gens du pays.

F. — 9 Novembre 1561. — TITELMANS écrit au Magistrat de Bergues, au sujet de JEAN MATSAERT et CHARLES DE LANDMETER, accusés d'hérésie.

G. — 20 Novembre 1561. — TITELMANS écrit de nouveau au sujet des deux mêmes.

H. — 12 Mai 1562. — TITELMANS informe le Magistrat de Bergues de l'évasion de GUILLAUME DAMMAN, et recommande de faire prompt justice de sa sœur, si elle persiste dans ses erreurs.

J. — 22 Juin 1562. — TITELMANS ayant appris par son assesseur que JEANNETTE DAMMAN s'était reconciliée avec la foi catholique, écrit que sa grâce ne peut être accordée que par Sa Majesté.

K. — 22 Janvier 1562 (1563 n. s.) — Le seigneur DE LA CRESSONNIÈRE avertit le Magistrat de Bergues de l'embarquement, à Dieppe, de troupes se rendant à Boulogne.

L. — 10 Janvier 1563 (1564 n. s.) — Enquête sur les faits d'hérésie dans la ville de Bergues.

M. — 31 Janvier 1563 (1564 n. s.) — Enquête sur les faits d'hérésie dans la châtellenie de Bergues.

N. — 26 Novembre 1564. — DE LA CRESSONNIÈRE avertit le Magistrat que de SÉNARPONT et d'ESTRÉE se rapprochent du pays avec mille chevaux.

O. — 8 Janvier 1564 (1565 n. s.) — Le comte d'EGMONT écrit au Magistrat que les français avancent vers le plat pays, et ont des intelligences avec les sectaires du West-quartier.

II.

Troubles de 1566.

A. — 30 Janvier 1565 (1566 n. s.) — Lettre de VALENTIN DE PARDIEU au Magistrat de Bergues. — Il demande une attestation de bonne conduite de ses soldats.

B. — 1 Février 1565 (1566 n. s.) — VALENTIN DE PARDIEU au Magistrat de Bergues. — Il a rapporté au comte d'EGMONT que les sectaires rebelles sont disposés à se soumettre.

C. — 22 Juillet 1566. — Le comte d'EGMONT au Magistrat de Bergues. — Il déclare fausses les assertions des prédicants qui disent que les sectaires agissent avec son assentiment.

D. — 16 Août 1566. — Le prince d'ORANGE atteste avoir autorisé JEAN WAGHENARE, bourgeois de Bergues, à transporter des armes et des munitions.

E. — 26 Août 1566. — Le comte d'EGMONT espère que la concession faite par la Gouvernante fera cesser les troubles et les désordres.

F. — 31 Août 1566. — Le Magistrat publie l'acte de concession du 26 Août, avec une ordonnance de police.

G. — 11 Septembre 1566. — Les sectaires envahissent le Nouveau-Cloître pour y tenir des prêches.

H. — 23 Septembre 1566. — Accord, appelé acte de soumission, envoyé par le comte d'EGMONT au Magistrat de Bergues.

J. — 23 Septembre 1566. — Le comte d'EGMONT défend aux bourgeois de se quereller avec les soldats.

K. — 25 Septembre 1566. — Enquête ordonnée par le comte d'EGMONT dans la châtellenie de Bergues sur les troubles religieux.

L. — 26 Septembre 1566. — DE BACKERZEELE écrit au Poortmeester de la ville qu'on peut accorder à ceux de la nouvelle religion de Bergues, ce qui a été accordé à ceux d'Ypres.

M. — 4 Octobre 1566. — Le baron DE LICQUES et le Magistrat refusent de désigner un lieu pour les prêches, parce que, parmi les cent adhérents, se trouvaient des mendiants et des vagabonds.

N. — 13 Octobre 1566. — Le Magistrat a désarmé les habitants pour éviter les collisions.

O. — 27 Novembre 1566. — Le Magistrat informe le comte d'EGMONT que l'acte de soumission ne porte que 38 signatures.

P. — 4 Décembre 1566. — La Gouvernante ordonne de réprimer les désordres.

Q. — 24 Décembre 1566. — Le comte d'EGMONT ordonne d'empêcher qu'on fasse des enrôlements sans ordre de Sa Majesté.

R. — 24 Décembre 1566. — Le comte d'EGMONT maintient ses ordres précédents, à l'égard de ceux de la nouvelle religion.

S. — 16 Février 1567 (1568 n. s.) — Instructions données par le Magistrat à JEAN VAN TETEGHEM et à BALTHAZAR DE JONGHE, chargés d'aller à Bruxelles, pour témoigner dans le procès du comte d'EGMONT.

T. — 24 Février 1567 (1568 n. s.) — Les députés remettent aux commissaires du Conseil des troubles les pièces concernant le procès du comte d'EGMONT.

U. — 26 février 1567 (1568 n. s.) — Témoignages des Magistrats de la ville et de la châtellenie de Bergues dans le procès du C^e d'EGMONT.

III.

Troubles de 1567.

A. — 24 Janvier 1566 (1567 n. s.) — VALENTIN DE PARDIEU au Magistrat de Bergues. — Envoi d'un officier et dix-huit soldats.

B. — 4 Février 1566 (1567 n. s.) — VALENTIN DE PARDIEU au Magistrat de Bergues. — A son retour, il règlera les dépenses de ses soldats.

C. — 21 Février 1566 (1567 n. s.) — VALENTIN DE PARDIEU au Magistrat. — Son Excellence l'a envoyé en toute diligence à Bailleul.

D. — 4 Septembre 1567. — Sa Majesté étant disposée à accorder pardon à ceux qui lui en paraîtront dignes, le Conseil de Flandre invite le Magistrat à envoyer les procédures concernant les suspects.

E. — 30 Septembre 1567. — Instructions envoyées par le Conseil des Troubles aux commissaires, PIERRE LE COCQ et LIÉVIN SNOUCK, sur les procédures à suivre contre les sectaires.

F. — Décembre 1567. — Le Magistrat de la châtellenie informe la Gouvernante de l'assassinat du curé d'Houtkerque, et des mesures prises pour atteindre les coupables.

G. — 19 Décembre 1567. — La Gouvernante déplore les crimes d'Houtkerque ; elle félicite le Magistrat de son zèle, et l'invite à redoubler d'activité.

H. — 19 Décembre 1567. — La Gouvernante signale à l'attention des baillis de Steenvoorde, Poperinghe et Bourbourg les forfaits commis à Houtkerque et à Oostcappel, afin d'appréhender les coupables.

J. — Sans date (Septembre 1567). — Interrogatoire délivré par les commissaires du Roi au Magistrat de la ville de Bergues, avec injonction de fournir sa réponse par écrit.

K. — 6 Octobre 1567. — Mémoire justificatif du Magistrat de la ville de Bergues, avec pièces justificatives dont la liste suit :

A. — Placards.

B. — JEAN WAGENARE, échevin, a été chargé de rapporter de Bruxelles des armes et des munitions.

C. — LÉONARD TACCOEN, échevin, a été envoyé à Bruxelles pour informer la Gouvernante des agissements des sectaires.

D. — 19 Août 1566. — Le Magistrat ordonne aux détenteurs d'objets dérobés dans les églises de les rapporter. — Défense de porter des armes.

E. — 22 Septembre 1567. — Condamnations prononcées par la Vierschare de la ville.

F. — 27 Mai 1566. — OLIVIER UPHOOGHE est envoyé vers la Duchesse pour l'informer des prêches tenus à Bergues et aux environs.

G. — 1566. — JACQUES VAN OYE et OLIVIER UPHOOGHE sont envoyés au comte d'EGMONT pour lui rendre compte de ce que se passe.

h'. — 16 Mars 1566. — Semblable mission est donnée à FRANÇOIS VERNIEUWE et à LÉONARD TACCOEN.

h'. — 8 Septembre 1566. — Le C^{te} d'EGMONT écrit au Magistrat de Bergues de faire respecter l'accord passé entre les gentils-hommes et la duchesse.

j. — 24 Septembre 1566. — Le Magistrat envoie OLIVIER UPBOEGHE à Ypres pour conférer avec le comte d'EGMONT.

k. — 23 Septembre 1566. — Acte de soumission ou accord envoyé au Magistrat par le C^{te} d'EGMONT pour être signé par ceux de la nouvelle religion.

l. — 12 Octobre 1566. — Le comte d'EGMONT annonce l'envoi de cent hommes.

m. — 15 Octobre 1566. — VALENTIN DE PARDIEU informe le Magistrat qu'il enverra les cent hommes sur l'ordre du comte d'EGMONT.

n. — Liste des membres du Magistrat qui ont prêté nouveau serment de fidélité à Sa Majesté et à la religion catholique.

o. — 10 Novembre 1566. — PIERRE VAN BEVEREN approuve le Magistrat de n'avoir plus admis dans le conseil CHARLES VASQUE, seigneur de Bellequint.

p'. — Choix des chefs chargés, de diriger, chacun deux, dix hommes pour veiller à la garde de la ville.

p'. — Arrêté de police.

q. — 3 Septembre 1567. — L'Évêque d'Ypres atteste que le Magistrat a fait son devoir pour empêcher les faits de troubles.

r'. — 13 Octobre 1566. — Le Magistrat, d'accord avec le seigneur DE LICQUES, demande au comte d'EGMONT l'autorisation de désarmer tous les habitants, sectaires et catholiques.

r'. — 20 Octobre 1567. — Le comte d'EGMONT n'est pas d'avis du désarmement, avant que les sectaires aient signé l'acte de soumission.

s. — 5 Novembre 1566, à Bruxelles. — Le comte d'EGMONT demande pourquoi le Magistrat n'a pas encore désigné aux sectaires un lieu pour exercer leur culte.

t'. — Liste de ceux de la nouvelle religion qui se sont plaints de ce qu'on ne leur a pas encore désigné de lieu de prêches.

т². — Liste des 38 qui ont signé l'acte de soumission.

L. — Mémoire Justificatif du Magistrat de la chatellenie de Bergues avec les pièces justificatives suivantes :

A. — Placards.

B. — Acte de soumission envoyé par le comte d'EGMONT.

C. — 27 Septembre 1567. — Ordonnance du comte d'EGMONT, réglant provisoirement de quelle manière ceux de la nouvelle religion pourront exercer leurs cérémonies à Wormhoudt.

D¹. — 3 Février 1566 (1567 n. s.), Ypres. — Le comte d'EGMONT donne ordre d'avertir les sectaires de Wormhoudt de surseoir à leurs prêches.

D². — 19 Avril 1567, Bruxelles. — Le comte d'EGMONT déclare qu'il n'y a rien changé au sursis précédent, et que, si les sectaires reprenaient leurs exercices, il se verrait forcé de sévir contre eux.

E. — 19 Avril 1567. — Le Magistrat a fait publier que nul ne peut venir rester dans la châtellenie sans certificat constatant qu'il n'est l'objet d'aucune poursuite.

F. — 26 Avril 1567. — Défense d'assister de jour ou de nuit à des prêches secrets ou publics.

G. — 17 Mai 1567. — La mise-à-prix de l'appréhension d'un prédicant est de six livres de gros.

H. — 26 Juillet 1567. — Cette mise-à-prix est portée à cent livres de gros.

M. — Sans date. — Information sur les suspects d'hérésie dans la ville de Bergues.

N. — Sans date. — Les magistrats de la châtellenie rappellent à la Duchesse les devoirs qu'ils ont faits pour protéger le pays; ils demandent que leur Mémoire justificatif soit favorablement accueilli.

O. — Sans date. — Les députés de la châtellenie, chargés de remettre deux informations, renouvellent à Son Altesse les devoirs accomplis par le Magistrat, et sollicitent décharge ou excuse au besoin.

P. — Sans date. — Avis favorable sur la requête qui précède.

Q. — Sans date. — Autre avis favorable. — On y engage la Duchesse

à écrire aux magistrats de Cassel, Steenvoorde, Poperinghe et Bourbourg de remplir strictement leurs devoirs.

R. — 28 Décembre 1567, à Bruxelles. — Le duc d'ALBE invite les Magistrats de la ville et de la châtellenie à envoyer des députés à Ypres pour se concerter, avec le baron DE RASSENGHIEN et les députés des autres châtellenies, sur les moyens à prendre pour protéger le pays contre les sectaires.

IV.

Troubles de 1568.

A. — 9 Janvier 1567 (1568 n. s.) — GUILLAUME DE GHISTELLES et GEORGES MATTAERT, au nom du Magistrat de la châtellenie de Furnes, avertissent le Magistrat de Bergues de l'assassinat commis à Rousbrugge sur les soldats du Bailli de Bergues.

B. — 10 Janvier 1567 (1568 n. s.) — Première information faite par le Magistrat de Furnes sur l'assassinat des soldats à Rousbrugge.

C. — 14 Janvier 1567 (1568 n. s.) — Deuxième information.

D. — 27 Janvier 1567 (1568 n. s.) — Rapport fait au baron DE RASSENGHIEN par le Magistrat de la châtellenie de Bergues sur les assassinats des prêtres d'Hondschoote et de Rexpoede, et sur les désordres commis à Killem, Bambecque, Herzelee et Warhem.

E. — Sans date (mois de Mars 1568.) — Liste de ceux qu'on doit inviter à obéir aux lois de l'église catholique.

F. — Sans date (Mars 1568.) — Liste de ceux qui ne sont pas connus comme enfants de l'église catholique.

G. — 3 Mars 1567 (1568 n. s.) — Renseignements sur les suspects d'hérésie.

H. — 4 Mars 1567 (1568 n. s.) — VALENTIN DE PARDIEU et le baron DE RASSENGHIEN appellent, devant eux et devant le Magistrat de la ville, les suspects pour prêter serment de fidélité au Roi et à la religion catholique.

J. — 4 Mars 1567 (1568 n. s.) — Liste de ceux qui ont été appelés pour faire serment.

K. — Sans date. — Autre liste concernant la paroisse Saint-Pierre.

L. — 2 Avril 1567 (1568 n. s.) — PIERRE LE COCQ et LIÉVIN SNOUCK informent le Magistrat de la ville de Bergues que le duc d'ALBE réserve à lui seul la connaissance des affaires de confiscations pour faits de troubles.

M. — 16 Avril 1567 (1568 n. s.) — PIERRE LE COCQ et LIÉVIN SNOUCK informent le Magistrat que le duc d'ALBE, mande à Bruxelles le Vicomte et deux ou trois échevins de la ville de Bergues.

N. — 19 Avril 1568. — Le Magistrat de la châtellenie de Bergues est chargé d'ouvrir une enquête sur les forfaits commis par JACQUES VAN HUELE, JEAN CAMERLYNCK et leurs complices.

O. — 28 Avril 1568. — Le duc d'ALBE ordonne au Magistrat d'arrêter la propagation des écrits séditieux et de punir les coupables.

P. — 18 Juillet 1568. — Le baron DE RASSENGHIEN charge DE LA MOTTE de se porter vers Houtkerque et Kemmel où les sectaires ont exercé de nouvelles dévastations.

Q. — 10 Septembre 1568. — Liste de condamnés, envoyée par le duc d'ALBE, en vue de confiscations de leurs biens.

R. — 1568. — Liste de ceux de la ville et de la châtellenie de Bergues qui ont été exécutés ou bannis par ordre du duc d'ALBE.

S. — 26 Novembre 1560. — Le baron DE RASSENGHIEN au Magistrat d'Ypres. — Nécessité de faire rentrer les subsides relatifs aux 400 hommes.

T. — 14 Décembre 1568. — Le Magistrat de la ville de Bergues réclame contre le contingent qui lui est assigné. Le baron DE RASSENGHIEN donne un avis favorable.

V.

Sentences.

A. — Sentences des échevins de la ville de Bergues.

B. — Sentences de la Cour Féodale de la châtellenie.

- C. — Sentences de la Cour de la Prévôté de Saint-Donat.
- D. — Sentences du Conseil des Troubles.
- E. — Sentence de la Vierschare d'Ypres.
- F. — Répertoire des sentences rendues, sur ordre de Son Excellence, par les commissaires, par les Magistrats et par le lieutenant du Bailli de Flandre.

VI.

COMPTES.**A. — Comptes du Bailliage.**

- § 1. — Du 23 Avril 1566 au 24 Avril 1567 après Pâques.
- § 2. — Du 23 Avril 1567 au 24 Avril 1568.
- § 3. — Du 23 Avril 1568 au 24 Avril 1569.
- § 4. — Du 24 Avril 1569 au 23 Avril 1570.
- § 5. — Du 24 Avril 1570 au 23 Avril 1571.

B. — Comptes de la châtellenie.

- § 1. — Du 14 Juin 1556 au 11 Juin 1557. (1557 à 1558 manquent).
- § 2. — Du 11 Juin 1558 au 11 Juin 1559.
- § 3. — Du 11 Juin 1559 au 9 Juin 1560.
- § 4. — Du 9 Juin 1560 au 8 Juin 1561.
- § 5. — Du 9 Juin 1561 au 8 Juin 1562.
- § 6. — Du 8 Juin 1562 au 8 Juin 1563. (1563 à 1565 manquent).
- § 7. — Du 9 Juin 1564 au 9 Juin 1565.
- § 8. — Du 9 Juin 1565 au 16 Juin 1566.

- § 9. — Du 16 Juin 1566 au 12 Juin 1567.
- § 10. — Du 12 Juin 1567 au 11 Juin 1568.
- § 11. — Du 11 Juin 1568 au 16 Juin 1569.
- § 12. — Du 16 Juin 1569 au 12 Juin 1570.
- § 13. — Du 13 Juin 1570 au 13 Juin 1571.
- § 14. — Du 12 Juin 1571 au 21 Juin 1572.
- § 15. — Du 21 Juin 1572 au 20 Juin 1573.

C. — Comptes de la ville.

- § 1. — Du 15 Mars 1561 au 15 Mars 1562 (v. s.).
- § 2. — Du 15 Mars 1564 au 15 Mars 1565 (id.).
- § 3. — Du 15 Mars 1565 au 15 Mars 1566 (id.).
- § 4. — Du 15 Mars 1566 au 15 Mars 1567 (id.).
- § 5. — Du 15 Mars 1567 au 15 Mars 1568 (id.).

D. — Comptes de confiscations.

- § 1. — Meubles.
- § 2. — Immeubles.

VII.

Réparations des églises.

A. — 4 Mai 1569. — Le Magistrat de la ville de Bergues écrit au Conseil de Flandre que les premières réparations ont été faites avant la réception de la lettre de Son Excellence du 14 février 1567, (1568 n.s.).

B. — 22 Juin 1569. — Le Magistrat de la châtellenie informe le Conseil de Flandre des devoirs faits pour les réparations des églises.

C. — 8 Mai 1569 au 29 Juin 1569. — Procès-verbaux des réparations faites dans les églises de la châtellenie.

D. — 6 Juillet 1569. — Autre lettre du Magistrat de la châtellenie sur le même objet.

VIII.

Prédicants et autres personnages.

28 Juin 1568. — Le duc d'ALBE renvoie la procédure dirigée contre CATHERINE DE VOS (veuve MAILLARD PEUSSIN) avec l'avis du Conseil, ordonnant de compléter l'instruction.

INTRODUCTION.

I.

Faits antérieurs à 1566.

Le fait le plus ancien que l'on rencontre dans la châtellenie de Bergues, est l'introduction de livres luthériens. En 1527, les échevins de la ville condamnent un libraire-relieur, DIÉRIC KITS, au bannissement perpétuel, à peine de punition corporelle, et à la confiscation du tiers de ses biens, pour avoir vendu et détenu des livres défendus et spécialement les suivants : 1° sermons de MARTIN LUTHER ; 2° ad librum magistri nostri, magistri Ambrosii Catharini, etc. ; 3° Den Souter, wel verduyscht, etc. ; 4° Almanachs ; Pater Noster, etc.

DIÉRIC KITS présenta une requête pour obtenir sa grâce. CHARLES-QUINT la lui accorda en 1532 (I, A.).

Les comptes de la châtellenie signalent un hérétique du nom de JEAN MARY, qui fut exécuté par le glaive en 1547, et un autre nommé DIERIC VAN SPADENBROUCQ, banni en 1556.

Le Roi, avant son départ pour l'Espagne, avait donné des instructions au sujet des poursuites pour hérésie. Le 15 septembre 1559, le Conseil de Flandre écrit au Magistrat de Bergues pour lui faire connaître que les placards sur la religion devaient être maintenus et exécutés (I, B.). Le 31 octobre suivant, il envoie copie de la lettre du Roi (I, C.).

En 1561, l'inquisiteur TITELMANS avait fait une enquête à Bergues, à la suite de laquelle JEAN MATSAERT et CHARLES DE LANDMETER furent poursuivis comme hérétiques (I, F.). Le premier ayant refusé de comparaître devant le tribunal inquisitorial, à Ypres, le Magistrat de Bergues fut chargé de saisir ses biens. Quant à CHARLES DE LANDMETER, il se défendit, probablement avec succès, car il n'est plus question de lui qu'en 1566.

En 1561, COLART DE CUYPER a été appréhendé à Hondschoote et conduit à Bergues-St-Winoc. Après avoir été soumis à la torture, il a été

condamné et exécuté par le feu, vers la St-Martin¹. Il est à croire qu'il était natif de Bergues; car s'il avait été originaire d'Hondschoote, il aurait été justiciable de cette dernière juridiction. Sa sentence ne figure point parmi celles qui sont inscrites dans les registres d'Hondschoote.

On verra dans la 2^e section de cette 3^e partie comment GUILLAUME DAMMAN a été délivré de la prison épiscopale d'Ypres. TITELMANS, en informant le Magistrat de Bergues de cet événement, lui recommande de faire bonne justice de la sœur de ce prédicant, JEANNETTE DAMMAN. Mais celle-ci, effrayée probablement des conséquences des nouvelles opinions que ses deux frères, GUILLAUME et GUISLAIN, lui avaient fait embrasser, abjura ses erreurs et offrit de se reconcilier avec la foi catholique (I, J, K.). TITELMANS s'étant déclaré incompetent, elle a dû s'adresser au Roi pour obtenir sa grâce; elle ne l'a pas obtenue, car on lit dans l'enquête tenue le 31 janvier 1562 (1563 n. s.) (I, M.) qu'elle a été exécutée en même temps que son mari, DANIEL MARREN, à l'égard du quel on avait vainement employé tous les moyens pour le reconcilier avec la foi catholique.

Cette information parle aussi d'un MARTIN ANDRIES, bourgeois de la ville de Bergues, qui avait été condamné, trois ans auparavant, par l'inquisiteur pour cause d'hérésie. Sa peine paraît avoir été peu sévère, car à l'expiration de son châtiment, il a vendu ses biens et s'est retiré à Looberghe, son pays natal, d'où il est parti pour l'Angleterre en janvier 1562 (1563 n. s.).

Dans l'enquête tenue le 9 janvier 1563 [1564 n. s.] (I, L.) par les commissaires du Conseil de Flandre, le grand-bailli, les échevins et le greffier de la ville de Bergues déclarent qu'il n'est pas à leur connaissance qu'on ait tenu des conventicules et qu'il y ait des hérétiques en ville ou en fuite.

Le magistrat de la châtellenie interrogé à son tour fait une déclaration à peu près semblable.

A la même époque les Huguenots français inspirèrent des inquiétudes au gouvernement espagnol, tant au point de vue de la propagande protestante que par rapport à leurs projets d'envahissement.

1. BRAGHT. — *Martelaars-Spiegel*, 2^e partie, p. 283.

La gouvernante est obligée de donner des ordres contre les français suspects d'hérésie (I, D.) et d'empêcher le colportage des livres calvinistes (I, E).

En janvier 1562 (1563 n. s.), le seigneur DE LA CRESSONNIÈRE, gouverneur de Gravelines, qui était chargé de surveiller les côtes maritimes, avertit le Magistrat de Bergues qu'il a appris du seigneur d'HELFAUT, Gouverneur d'Hesdin, qu'à Dieppe s'étaient embarqués neuf enseignes de gens à pied pour se rendre à Boulogne (I, H.).

Il paraît que le Magistrat de Bergues avait manifesté ses craintes au sujet d'une assemblée de sectaires qui devait avoir lieu aux frontières de France. Le seigneur DE LA CRESSONNIÈRE les rassure à ce sujet (I, H.).

Plus tard en novembre 1564 DE LA CRESSONNIÈRE avertit le Magistrat de Bergues, que les seigneurs de SENARPONT et d'ESTRÉE se rapprochent du pays, avec mille chevaux.

Ce sont là, comme on le voit, des préparatifs vers les projets ourdis de longue main par les Huguenots, et dont l'exécution n'a manqué d'être accomplie que par suite de circonstances que nous avons fait connaître plus haut (1^{re} partie, page 189 et suiv.).

Quant aux affaires de religion, elles semblent avoir été peu nombreuses en 1565.

Ce n'est pas pourtant que le calme fut complet; le voisinage avec Hondschoote, où presque toutes les sectes avaient des adhérents, a dû exercer une certaine influence. La controverse des idées nouvelles occupait naturellement les esprits. Il en a été ainsi à Bergues, car dès avant 1566, il s'y était formé un noyau d'association où figurèrent des bourgeois et d'autres personnes bien posées.

II.

Troubles de 1566.

Les nouvelles rigueurs ordonnées par Philippe II avaient excité une grande exaspération. Les nobles, qui avaient déjà en haine la domination espagnole, prirent texte de cette mesure pour agiter le pays; le mot d'ordre était : abolition de l'inquisition et modération des placards. Les

sectaires, se sentant sinon encouragés, du moins appuyés par l'attitude des confédérés, saisirent cette occasion de satisfaire leur vengeance contre les catholiques.

Ceux de la ville et de la châtellenie de Bergues ne furent pas en retard. Ils tinrent des conventicules et des prêches secrets, d'abord la nuit, puis le jour. Bientôt ils eurent des assemblées publiques auxquelles furent convoqués leurs coreligionnaires des quartiers circonvoisins. La plupart étaient armés pour protéger les prédicants, qui, par des discours au moins imprudents, disposaient leurs auditeurs au rôle de briseurs d'images et de dévastateurs d'églises.

Pour encourager les leurs et intimider les catholiques, ils allaient jusqu'à se vanter d'avoir l'assentiment du comte d'EGMONT et des chevaliers de l'ordre. Ce bruit avait pris une telle consistance que le comte d'EGMONT jugea utile de le démentir par une lettre adressée au Magistrat de Bergues, le 22 Juillet 1566, (II, c.).

Mais bientôt les choses prirent un caractère plus grave; des paroles on passa aux actes, l'iconoclastie se déclina. Le 15 Août avait été choisi pour envahir les églises et les monastères. Selon le mot d'ordre, la ville de Bergues avait été désignée pour recevoir la visite des iconoclastes. Le Magistrat informé de ce qui s'était fait à Ypres et à Poperinghe, s'empessa de faire enlever les objets les plus précieux des églises des deux paroisses. Le 16 Août, pendant qu'il délibérait sur les moyens à employer pour empêcher les destructions redoutées, des sectaires étrangers, aidés par ceux de la ville, envahirent les deux églises (III, κ.), et dévastèrent ce qui y restait; de là, ils allèrent à l'abbaye, où ils causèrent plus de dégâts encore, rien n'ayant été enlevé ou caché (III, κ.).

Le lendemain 17 Août, on recommença le vol et le pillage à l'abbaye; on verra plus loin les sectaires de la ville qui ont été condamnés pour ce fait et les principaux objets qui ont été enlevés (ibid. et V, λ.).

Le Magistrat de la ville de Bergues explique dans son « Mémoire Justificatif » les raisons pour lesquelles il a été impossible de s'opposer à ces désordres (III, κ). La ville était encore en partie ouverte, par suite des brèches pratiquées, en 1558, et non restaurées. Il n'y avait pas de garnison; le petit nombre de soldats n'aurait pu lutter contre l'attroupement armé des sectaires. Ceux-ci étaient secondés par les adhérents

de la ville. La ville n'avait pas reçu les munitions qu'elle avait fait demander par JEAN WAGENARE et qui avaient été accordées par le prince d'ORANGE (II, D. — III, K.).

Le Magistrat de la ville envoya aussitôt des députés vers le comte d'EGMONT et la Gouvernante pour les instruire de ce qui venait de se passer, et pour demander aide et secours. Pendant ce temps-là, les sectaires continuèrent leurs actes de dévastation dans diverses paroisses de la châtellenie.

A son tour, le Magistrat de la châtellenie députa des commissaires au comte d'EGMONT pour l'informer des désordres qui venaient de se commettre. Le comte ordonna une enquête dont le préambule fait connaître l'objet. Le voici :

« Les bailli, vicomte, échevins et cuerheers de la châtellenie de Bergues, » chargés par le prince de GAVRE etc., gouverneur de Flandre :

» 1^o de l'informer sur la situation de toutes les paroisses de la châtellenie dans les quelles on a tenu des prêches, dans quels lieux » et dans quelle forme, avant ou après l'ordonnance de concession en » vertu de laquelle chacun peut suivre les prêches sans forfaire, à la condition » de les faire hors les villes paisiblement, sans armes et sans troubler » en quoi que ce soit le culte catholique, laquelle résolution a été donnée » à Bruxelles, le 24 Août dernier ;

» 2^o De l'informer, à l'égard de chaque paroisse, si les habitants suivent » la nouvelle religion ou, au contraire, s'ils sont restés fidèles à la foi » catholique, en se conformant aux prescriptions édictées par Son Excellence » et en suivant le rapport qui leur a été fait par JEAN VAN TETEGHEM, » cuerheer, député par eux vers Son Excellence à Ypres ;

» Déclarent, affirment et certifient qu'après recherches et informations » dans chaque paroisse, principalement dans celles qui sont sous leur » juridiction, ils ont appris ce qui suit : »

Après ce préambule vient la relation du résultat de l'enquête. Cette relation est très-complète et circonstanciée, mais comme elle est rédigée en flamand ; nous allons en résumer les principaux faits (II, F.).

GRYVELDE. — Pas de prêches. Vers le 15 Août 1566, avant l'ordon-

nance, bris et démolition des images, autels, tabernacle etc., par une bande d'étrangers, au nombre d'environ 40, venant d'Hondschoote, Rousbrugghe, Poperinghe et autres quartiers, la plupart français. — Le culte divin n'a pas été interrompu. On n'y connaît pas de sectaires. Personne n'y suit les prêches. — Environ 200 communians.

UXEM. — Pas de prêches. Pas d'interruption dans le service divin, bien qu'à deux reprises, des étrangers, la première fois, au nombre de neuf ou dix, la seconde fois, au nombre de douze, ont saccagé l'église. Deux ménages seulement suivent la nouvelle religion et les prêches. Environ 60 communians.

KILLEM. — On y a prêché une première fois pendant l'octave du S^t Sacrement, à un endroit nommé *Ter Lynde*, à la séparation de KILLEM, d'Hondschoote et d'Oostcappel; la seconde fois, le mardi suivant, au même lieu. Le prédicant était un nommé SÉBASTIEN. Depuis la démolition de l'autel et des images de l'église qui se fit le 16 Août, on a cessé le service divin; le curé est parti; le vicaire est resté, mais il est menacé chaque jour par les sectaires armés qui traversent le village. On compte 700 habitants dont un dixième suit les prêches, les uns armés, les autres non armés. — Environ 700 communians.

REXPOEDE. — Avant la concession du 24 Août, il n'y a pas eu de prêches. Le 15 Septembre, il est venu un prédicant, chapelier de son métier, que l'on disait être de Rousbrugghe, accompagné d'environ 200 sectaires d'Hondschoote, Rousbrugghe, Herzele, Bambeke, Houtkerque et ailleurs, armés de pistolets, d'arquebuses, d'hallebardes, de piques, de couteaux etc. — Ils ont fait sonner les cloches, forcé le curé à aller entendre le prêche dans l'église; cassé et brisé tout son mobilier, brûlé ses livres. Ils lui ont volé quatre Philippes; ils ont forcé le chapelain à entendre le prêche; ils ont brisé des autels et des images. — Le service divin a été interrompu; le bruit courait que le prédicant avait été appelé par des sectaires du village. Les habitants, qui suivent la nouvelle religion, ne sont pas au delà de neuf ou dix. — Environ 800 communians.

OOSTCAPPEL. — On n'y a pas prêché. Depuis que l'église a été sac-

cagée, vers le 15 Août, le service divin a été interrompu. — Environ 60 communicants.

WARHEM. — On n'y a pas prêché avant le recez; mais le jour où il y a eu prêche au Nouveau-Cloître près Bergues, Sébastien Matte, accompagné d'un grand nombre de sectaires armés, est venu prêcher à Warhem, l'après-midi de l'Avent. Après le sermon, ils ont brisé et mis en pièces tout ce que renfermait l'église; puis ils sont allés de maison en maison chercher les images qu'on y avait réfugiées, et de là chez le curé absent, dont ils ont brisé et brûlé le mobilier et les livres. — Le service divin a été interrompu. — Deux ou trois habitants seulement suivent la nouvelle religion. Environ 800 à 900 communicants.

HOYMILLE. — Avant l'accord, on y a prêché à l'endroit dit *Beenkins-Meulen*, en présence d'un grand nombre de sectaires d'Hondschoote, Rousbrugghe, Cassel, Ekelsbeke, Steenvoorde et ailleurs, la plupart armés. Environ 300 Communicants.

WESTCAPPEL. — Il n'y a eu ni prêche ni bris d'images. Il s'y trouve quelques-uns de la nouvelle religion. — Environ 400 communicants.

BAMBEQUE. — Il n'y a pas eu d'abord de prêches; mais le 5 Septembre, jour du prêche dans le Nouveau-Cloître près Bergues, plusieurs de ceux qui en revenaient le soir ont forcé la maison du curé qui s'était sauvé. Ils ripaillèrent chez lui. — Le jour de la S^{te} Vierge, le 8 du même mois, huit ou dix sectaires d'Hondschoote et de Killem, armés de bâtons et d'arquebuses, ont empêché le curé de procéder à un mariage; ils lui ont défendu de dire la messe et de faire tout autre service divin. — Le 14 du même mois, de nouvelles bandes ont envahi et pillé la maison du curé; puis l'ont emmené à Herzele où ils l'ont forcé à assister au prêche. — Le lendemain, huit ou dix sectaires, revenant du prêche de Rexpoede, ont continué leurs violences chez le curé. — Des habitants dignes de foi ont déclaré que, le samedi au marché de Rousbrugghe, des individus avaient déclaré que, si le curé de Bambeque continuait à célébrer la messe ou à faire le service divin, ils l'auraient dépouillé de ses vêtements sacerdotaux et trainé hors

l'église. La cinquième ou la sixième partie de la paroisse suit les prêches. — Environ 500 communians.

HERZEELE. — Le 14 Septembre, un prédicant, nommé SÉBASTIEN, demeurant à Hondschoote a tenu un prêche auquel ont assisté quelques habitants de la nouvelle religion qui sont allés, en armes, le chercher à Hondschoote. Ils avaient fait venir des sectaires de Wormhoudt, d'Ekelsbeke, Ledringhem, Oudezele, Arnèke, Rubroucq et ailleurs. Le prédicant arriva à 9 heures du soir et fit son prêche dans l'église; puis il baptisa trois enfants qu'on emmena du dehors de la paroisse. Quelques uns se rendirent chez le curé absent, détruisirent ses meubles et brûlèrent les livres. — 700 communians. — Environ 25 habitants suivent les prêches.

WORMHOUDT. — Le 12 Septembre SÉBASTIEN MATTE, de retour d'Arnèke et d'Ekelsbeke, où il avait prêché la veille, a tenu un prêche dans l'église de Wormhoudt, en présence de sectaires armés. Après le prêche ils ont enfoncé la porte de la tour; ils ont brisé tous les ornements et autres objets du culte qu'on y avait cachés. — Dans l'église, ils ont saccagé les autels. — Ils sont allés ensuite de maison en maison où ils ont arraché et détruit les objets d'église qui y étaient déposés. — Ceux de la nouvelle religion sont au nombre de 25. — Environ 1600 communians.

WYLDER. — Quand on a prêché à Wormhoudt, le 12 Septembre, une bande de 36 à 40 individus, allant à Hondschoote, a forcé le chapelain de Wylder d'ouvrir l'église, et y a saccagé tout ce qu'elle renfermait. Ils ont détruit en outre les objets qu'ils ont pu trouver chez les habitants. — Le service divin a cessé, par suite des menaces de ceux de Steenvoorde. — Un seul habitant est réputé appartenir à la nouvelle religion.

QUADYPRE. — Il n'y a eu ni prêche, ni destruction. Aucun habitant n'est ouvertement de la nouvelle religion. Environ 800 à 900 communians.

SOCX. — Il n'y a eu ni prêche, ni destruction. — Il y a cinq ou six habitants qui suivent les prêches. Environ 400 communians.

CROCHTE. — Il n'y a eu ni prêche, ni destruction. On ne connaît aucun habitant de la nouvelle religion.

STEENE. — Il n'y a eu ni prêche, ni destruction. On ne connaît aucun habitant qui soit de la nouvelle religion. — Environ 200 communians.

BROUCKERQUE. — Il n'y a eu aucun prêche, mais le curé et six habitants qui suivent ouvertement la nouvelle religion ont brisé et détruit les autels. En l'absence du curé qui est en fuite, le chapelain a continué le service divin.

SPYCKER. — Il n'y a eu ni prêche, ni bris dans l'église. — Un seul habitant suit les prêches.

ARMBOUTSCAPPEL. — Il n'y a eu ni prêche, ni bris d'église. Il peut y avoir cinq ou six habitants qui appartiennent à la nouvelle religion. — Environ 150 communians.

GRANDE-SYNTHÉ. — Il n'y a eu ni prêche, ni destruction. Aucun d'habitant ne suit la nouvelle religion. — Environ 180 communians.

PETITE-SYNTHÉ. — Il n'y a eu ni prêche, ni destruction. Aucun habitant n'est de la nouvelle religion. Cinq ou six étrangers sont suspects. — Environ 150 communians.

ARMBOUTSCAPPELLE-CAPELLE. — Rien. — Environ 45 communians.

COUDEKERKE. — Ni prêche, ni destruction. Il n'y a pas de sectaires; mais il est possible qu'il y ait quelques habitants qui ont suivi les prêches. — 200 communians.

TETEGHEM. — Ni prêche, ni destruction. Avant l'ordonnance, une bande de Wallons et de Flamands, venus d'Hondschoote, a fait des bris dans l'église. Sur environ 500 habitants, on en compte sept ou huit qui suivent ouvertement les prêches, munis de rapières et d'autres armes. — Environ 500 communians.

LEFFRINCHOUCKE. — Il n'y a pas eu de prêche, ni avant, ni depuis l'ordonnance; mais le dimanche après la mi-Août, environ 32 sectaires sont entrés dans l'église, y ont brisé des meubles, déchiré les livres; puis ils ont envahi la maison du curé et y ont brisé un ciboire, le vase des saintes huiles et les meubles du presbytère. La paroisse n'a pas de sectaires.

VASSALERIES DE BERGUES.

PRÉVOTÉ DE S^t DONAT. — Elle s'étendait en HONDSCHOOTE, BISSEZEELE, et LOOBERGHE. — Il n'y a eu ni prêche, ni destruction à Bissezeele et à Looberghe. Quant à Hondschoote, le Magistrat de Bergues n'avait pas à s'en occuper.

ZUUTCOOTE. — Il n'y a pas eu de prêche; mais une bande d'Oyenkerke, dans la châtellenie de Furnes, a saccagé l'église en tout sens. Aucun habitant ne passe pour être de la nouvelle religion.

PITGAM. — Ni prêche, ni destruction. Il y a huit ou neuf habitants qui suivent continuellement les prêches. Le service divin n'y a pas été interrompu, hormis pendant deux jours, lorsque le bruit courut que ceux de la nouvelle religion d'Ekelsbeke devaient arriver. Environ 800 communians.

HOUTKERQUE. — Il y a eu des prêches: le premier, le 24 Août, par un ministre dont le nom est inconnu; le second, le 29 Août, par PIERRE (BERT), de Rousbrugghe; et le troisième, le 10 Septembre, par SÉBASTIEN MATTE, demeurant à Hondschoote, en présence de beaucoup de monde en armes, sans qu'ils aient commis aucun acte de violence. Ils avaient d'ailleurs, le 15 Août précédent, tout saccagé. La veille on chercha le prédicant en chariot, et une bande de sectaires alla s'héberger chez le curé absent. Le tiers des habitants suit la nouvelle religion; neuf ou dix d'entre eux sont armés; les autres se conduisent paisiblement.

EKELSBEQUE. — Le premier prêche eut lieu le 10 Septembre et le second le 11, par SÉBASTIEN MATTE, qui arriva le 10 d'Houtkerque, conduit

en chariot et accompagné de sectaires armés. Les prêches se firent dans l'église. Après le premier prêche, une bande renversa l'autel de la Vierge, le tabernacle et d'autres objets du culte qu'on brûla sur la place publique. Après le second prêche, une autre bande se rendit dans les maisons des particuliers et s'empara, des statues et autres objets qui furent mis en pièces. Ceux de la nouvelle religion sont au nombre de 18 ou 20; les uns armés, les autres non armés; néanmoins on a dit que près de 60 habitants figurent sur la liste des sectaires. Le service divin y a été interrompu. Un troisième prêche a eu lieu le 22 Septembre par un chapelier de Rousbrugghe qui prêcha une fois le matin et une fois l'après midi, sur la place, devant un grand nombre de sectaires dont plusieurs étaient armés.

LEDRINGHEM. — Il n'y a pas eu de prêche; mais ceux de la nouvelle religion y ont fait trois invasions: la première, le 16 Août, 26 sectaires de Cassel, de Steenvoörde et d'ailleurs y vinrent, tous armés. Ils brisèrent et dévastèrent dans l'église tout ce qui leur tombait sous la main, statues, fonts baptismaux, tabernacles; ils y ont pris 200 livres de métaux, un ciboire en argent et dans les trones sept ou huit livres parisis; ils ont brisé un coffre muni de trois serrures, contenant les insignes de la seigneurie. Ils sont allés de là chez le curé où ils ont fait ripaille; et l'ont forcé de leur donner dix-sept demi-réaux d'or.

La seconde expédition a eu lieu les 10 et 11 Septembre; ils sont arrivés au nombre de 32 chez le curé, où ils ont bu et mangé; ils ont dévasté ensuite l'église; ils sont partis de là pour Ekelsbeque et Arnèke où ils ont assisté aux prêches. Ils sont revenus le soir à Ledringhem s'héberger chez le chapelain. Le lendemain ils sont retournés à l'église et y ont brisé le vase des saintes huiles. Puis ils sont allés à Wormhoudt, où le service divin n'a plus eu lieu depuis la dévastation de l'église. — Il y a quatre ou cinq habitants qui suivent la nouvelle religion avec ardeur; quelques autres, sans se prononcer, sont néanmoins déjà éloignés de la foi catholique.

« Voilà, disent en terminant les Magistrats enquêteurs, en quels lieux » et de quelle manière ceux de la nouvelle religion ont tenu leurs » prêches, et comment ils ont pratiqué la nouvelle religion dans la » châtellenie de Bergues. »

Ils prient Son Excellence de prendre les mesures propres à ramener et à maintenir l'ordre; ils l'adjurent de comprimer la fureur et la violence des sectaires et de protéger ceux qui désirent vivre en paix.

Cette enquête est un des documents les plus importants que l'on possède sur la situation du pays, surtout avant l'accord intervenu entre la Gouvernante et les confédérés. Les sectaires avaient fait accroire au comte d'EGMONT qu'ils avaient la majorité dans la châtellenie; c'est pour savoir à quoi s'en tenir et afin de gagner du temps que le comte ordonna cette enquête. Le résultat est écrasant pour les sectaires; il est, en effet, constaté qu'il y avait à peine 7 à 8 % de réformés dans la châtellenie.

Entre-temps, les événements avaient marché et marchaient. Les Gouverneurs reçurent l'ordre d'autoriser les prêches. Ce n'était pas là l'affaire des sectaires; ce qu'ils voulaient, ce n'était plus seulement la liberté de conscience, mais la domination de leurs idées et le renversement de la religion catholique.

Le comte d'EGMONT avait envoyé à Bergues des instructions pour concilier l'exercice de la nouvelle religion avec le culte catholique. Les sectaires n'y eurent aucun égard. SÉBASTIEN MATTE, leur prédicant, fut le premier à les fouler aux pieds et à exciter ses coreligionnaires à la désobéissance (II, F.).

Le 11 Septembre 1566, il se présente, avec une bande armée, devant la ville de Bergues où il prétendait prêcher. Sur le refus du Magistrat de le laisser entrer, il pénètre, avec la foule qui l'accompagnait et qu'il dirigeait, dans le monastère du Nouveau-Cloître, et y prononce un sermon violent. (II, E. et III. K.).

A son retour à Hondschoote, la bande s'arrête à Warhem et à Bambecque dont elle dévaste les églises.

Les sectaires de la ville de Bergues ne restent pas inactifs; ils veulent profiter du moment qui leur paraît favorable: ils demandent à ouvrir des prêches; ils s'adressent au comte d'EGMONT. Son secrétaire, le seigneur DE BAKERZEELE, leur accorde la faveur déjà accordée à ceux d'Ypres et d'Audenarde (II, J.).

Le 23 Septembre, le comte d'EGMONT adresse au Magistrat de Bergues un écrit appelé « acte de soumission » contenant une sorte d'accord

à observer entre les catholiques et ceux de la nouvelle religion. Ceux-ci ne pouvaient ouvrir un prêche qu'à la condition de se trouver au nombre de cent, qui devaient s'engager par écrit à se soumettre à cet accord et de n'ouvrir les prêches que dans un lieu spécialement indiqué (III, κ, κ-L, 3.).

Les sectaires se remuaient beaucoup pour arriver à leurs fins. N'obtenant pas l'autorisation voulue, ils se plaignent, au nombre de 81, du mauvais vouloir du Magistrat (III, κ, s, τ¹). Ils envoient des délégués au comte d'EGMONT qui transmet leur plainte au Magistrat, en l'engageant à faire droit à leurs réclamations. Le Magistrat répond au comte que, à part les mendiants et vagabonds que les sectaires auraient voulu présenter pour faire nombre, ils n'étaient parvenus à obtenir que 38 signatures (II, μ.). L'original de ce curieux document, envoyé au conseil des troubles, parmi les pièces justificatives, produites par le Magistrat de la ville de Bergues, existe encore dans les papiers des troubles aux archives du Royaume, à Bruxelles (II, η.). On y lit en marge la note suivante : « Le comte d'EGMONT ayant » vu cestes, dit qu'il luy samble estre une submission pareille à aultres, » qui se sont faictes pour empescher le port des armes aux sectaires et » assurer les gens d'église et catholycques de n'estre molestez par ceulx, » comme audiet temps d'alors estoit fort à craindre. Faict le XVIII^e de » Febvrier 1567. Présens : l'auditor LIBERA, les capitaines SALINAS, MONTESENA, » et moy sousigné : HYMBYSE. »

Nous reproduisons ce document qui est d'autant plus intéressant qu'on n'en avait qu'un fragment analytique.

Le 27 Septembre un acte semblable a été envoyé au Magistrat de la châtellenie (III, L, c.). Wormhoudt y est désigné comme le lieu où les sectaires de la châtellenie pouvaient tenir leurs prêches. Il n'en a été conservé que la copie annexée au Mémoire du Magistrat de la châtellenie (III L.).

Le Mémoire justificatif de la châtellenie nous apprend à ce sujet quelques particularités qu'il est bon de rappeler ici. Après l'accord intervenu entre la Duchesse et les confédérés, les prédicants et les sectaires, sans égard aux conditions stipulées par cette convention, continuèrent leurs assemblées et leurs prêches, même dans les églises de châtellenie. Le Magistrat rendit compte de cet état de choses au comte d'EGMONT; c'est alors qu'il envoya l'ordonnance, dit acte de soumission, en

vertu de laquelle les sectaires pouvaient faire des prêches à Wormhoudt ; mais, on n'y voit pas à qui cette autorisation a été accordée. Wormhoudt paraît avoir été désigné, parceque c'était le centre où résidaient le plus grand nombre des sectaires de la châtellenie. Dans le compte de la châtellenie de 1566 à 1567, on lit ce passage : « WINNOC VAN PEENE et HENRI DE Vos curheers, se sont rendus à Rousbrugge pour avertir et sommer PIERRE DE BERT, se disant prédicant de la nouvelle religion, et ayant prêché en cette qualité dans diverses localités du Sud-Quartier de la châtellenie de Bergues, qu'il ne pouvait prêcher qu'à Wormhoudt, lieu désigné et seulement après qu'il aurait prêté le serment prescrit par l'ordonnance du comte d'EGMONT » (VI c. 1^{re} 26 m.).

Les sectaires ne voulurent pas se conformer à l'ordonnance ; résolus de tenir leurs assemblées comme auparavant, ils avaient déjà formé le projet de faire un prêche dans l'église de Wormhoudt, le dimanche après la S^t Michel ; mais ayant appris que le baron de Licques s'était préparé à leur opposer une vive résistance, ils n'allèrent pas à Wormhoudt ; ils se rendirent à Herzele où le prêche eut lieu dans l'église (III, L.).

Voyant qu'on était décidé à les poursuivre les armes à la main, ils ont fini par se conformer à l'ordonnance du comte d'EGMONT et à accepter le lieu désigné. La plupart des sectaires de cette communauté étaient des étrangers ; les habitants de la commune, en petit nombre, qui fréquentaient les assemblées, y étaient entraînés plutôt par curiosité que par conviction.

Il est à croire que le prêche de Wormhoudt n'était pas régulièrement institué, puisque le comte d'EGMONT, consulté par le Magistrat de la châtellenie, a dû expédier des lettres contenant des instructions à cet effet (III, L, D.).

Dans la ville, tout fut mis en mouvement pour arriver à faire ouvrir des prêches. Le fameux DATHENUS s'était rendu à Bergues, chez sa sœur qui avait épousé CHARLES DE LANDMETER, un des chefs des sectaires, pour les aider à former un consistoire. Il stimulait leur zèle en leur promettant l'appui du comte PALATIN (III, M.). On avait déjà choisi et fait venir le prédicant en titre, JEAN LAMOOT, dont nous avons parlé plus haut ¹. Mais

1. Première partie, p. 56 et 57.

l'autorisation sollicitée fut refusée, faute d'un nombre de signataires suffisant, et malgré la protection du Seigneur DE BAKERZEELE qui écrivit en leur faveur à HENRI UPHOEGHE, Poortmestre de la ville (II, κ.).

Les troubles prenant des proportions de plus en plus inquiétantes, le baron DE LIQUES et le Magistrat de Bergues demandent au comte D'EGMONT l'autorisation de désarmer tous les habitants, tant catholiques que sectaires. (III, κ, r¹). Le comte D'EGMONT est d'avis d'attendre que l'acte de soumission soit signé (III, κ, r²). Cependant il ne s'oppose pas au désarmement général, si on le croit nécessaire pour la sûreté publique. Il fut procédé à cette mesure ; les armes furent portées à l'Hôtel-de-Ville de Bergues. (III, κ, r.).

Le Roi n'ayant pas ratifié les modérations consenties par la Gouvernante, les prêches furent de nouveau interdits. Néanmoins le comte D'EGMONT, à la date du 24 Décembre, écrit au Magistrat de la châtellenie de Bergues qu'il maintient ce qu'il leur a mandé précédemment. « Et » combien que, dit-il, l'intention de Son Altesse soit bonne, néanmoins » regarderez de ne contrevenir à ce que nous avons traité avec lesdis » de la religion nouvelle, attendu que depuis laditte lettre escripte, sur » la remontrance que nous avons faite à Son Altesse, icelle a agréé » et advoué toute nostre besoingne, nous ayant commandé de ce vous » en advertir » (II, p.).

Effrayé sans doute des excès qui se commettaient dans la châtellenie de Bergues et à l'entour, pressé peut-être par des ordres formels, le comte D'EGMONT écrit au Magistrat de la châtellenie d'avertir les sectaires de Wormhoudt qu'ils aient à surseoir à leurs prêches et de les rassurer qu'ils ne seraient pas inquiétés, s'ils cessaient leurs assemblées et leurs cérémonies (II, L, v¹).

Dans l'intervalle avait eu lieu le siège de Furnes dont nous parlerons dans la 2^e section. Les sectaires de Bergues y avaient envoyé leur contingent.

A la fin de décembre 1566, eurent lieu aussi les enrôlements destinés à Wattrelos ; Bergues encore n'y resta pas étranger. Le comte D'EGMONT écrit au Magistrat d'empêcher toute levée de gens de guerre (II, v.); mais ces défenses, non accompagnées de moyens coercitifs, ne produisent aucun effet. Les bons citoyens étaient sans armes ; les sectaires avaient su conserver les leurs, se tenant prêts à s'en servir contre qui aurait voulu s'opposer à leurs projets.

III.

Troubles de 1567.

La suppression des prêches avait irrité les sectaires. Ceux de Bergues comme ceux de la plupart des autres localités de la Flandre, encouragés d'ailleurs par la résistance ouverte des confédérés, continuèrent l'exercice de leurs pratiques religieuses. Beaucoup d'entre eux, menant une vie errante et vagabonde, avaient échappé au désarmement général; ils continuèrent à se répandre dans les villages et à s'y livrer à des déprédations dans les églises.

Les magistrats de la ville et de la châtellenie de Bergues comprenaient le danger de cette situation; d'accord avec le bailli et les notables, ils prirent des mesures propres à défendre et protéger le pays. D'un autre côté, le comte d'EGMONT, cédant aux pressantes instances des députés, renforça la garnison dont le commandement était confié au baron DE LICQUES.

Ces mesures et ces précautions avaient apporté un peu de calme. Excepté quelques faits peu graves, la tranquillité semblait en voie de se rétablir.

Dans le but de prévenir les manifestations de nature à troubler la paix publique, dans l'espoir sans doute de faire revenir quelques uns de leurs erreurs, VALENTIN DE PARDIEU fit appeler devant les Bailli, Burgrave, Poortmeester et échevins de la ville de Bergues, ceux qui avaient abandonné la religion catholique pour suivre la doctrine nouvelle, afin de savoir si dorénavant ils voulaient suivre la religion catholique et rester fidèles à Sa Majesté. Le procès verbal, rédigé le 4 mars, contient une liste avec 35 signatures (IV, J.).

Une autre liste de la même date, qui est plus complète, déclare que deux des 35 n'ont pas voulu signer. Elle porte au nombre des adhérents huit femmes, parmi lesquelles figure la femme de CHARLES DE LANDMETER, sœur de DATHENUS. La liste donne ensuite les noms de onze personnes qui n'ont pas comparu. La convocation de ces personnes a été faite d'après diverses listes fournies par les curés des paroisses (IV, E.).

Le serment ne paraît pas avoir été fidèlement tenu par tous ceux qui l'ont prêté, car on en voit figurer plusieurs parmi les sectaires qui postérieurement ont subi des condamnations. (V, A. B.).

A l'arrivée du duc d'ALBE, des commissaires furent envoyés pour informer sur les troubles de 1566 et 1567. Les commissaires, pour la châtellenie de Bergues, furent LIEVIN SNOUCK et PIERRE LE COCQ (IV, M. N.). Il s'agissait surtout de savoir de quelle manière les officiers de justice et les magistrats avaient procédé à l'égard des sectaires et des rebelles. Ceux-ci furent donc intimés de répondre par écrit spécialement sur trois points, savoir : ce qu'ils avaient fait pour empêcher les prêches, les bris d'images et la collecte des trois millions.

Les Magistrats de la ville et de la châtellenie répondirent, chacun, par un Mémoire accompagné de pièces justificatives. Celui de la ville porte la date du 6 octobre 1567, (III, K.), et celui de la châtellenie celle du 27 septembre. (III, L.).

Ces mémoires sont d'une grande importance historique, tant par les nombreux faits qui y sont relatés, que par les pièces justificatives qui y sont annexées. Ils ne sauraient guère être analysés ; il faut les lire pour apprécier l'état du pays à cette époque.

Pendant qu'ils étaient à l'œuvre, les commissaires reçurent, le 30 Septembre, une nouvelle mission, plus difficile et plus délicate. Le Duc les chargea d'interroger les officiers de justice et les magistrats sur la manière dont ils avaient accompli leur devoir, de s'informer s'ils avaient montré de la fermeté et de l'indépendance ; de se livrer à une enquête particulière et secrète sur chacun d'eux et d'apporter le tout au conseil des troubles (III, E.). Cette enquête secrète est peut-être celle que nous publions (III, M.), et dans laquelle ont été reçus des témoignages qui semblent avoir un caractère confidentiel.

A peine ces enquêtes et informations suivaient elles leur cours, qu'on eût à déplorer de nouveaux et plus graves excès. La châtellenie de Bergues, comme celle de Bailleul et de Cassel, devait avoir ses meurtres et assassinats. C'est dans la châtellenie de Bergues qu'on a commencé à exécuter les projets formés à Nordwich et Sandwich.

Le curé d'Houtkerque fut la première victime de cette scélérate con-

spiration. Le 22 Novembre 1567, on lui coupe les oreilles ; et quelques jours après, il est massacré.

Pour se faire une idée de la vraie physionomie de cet événement, nous croyons ne pouvoir mieux faire que de reproduire l'aveu d'un des chefs, appelé PIERRE WAELS, natif d'Houtkerque, qui fut condamné à être roué par la Cour féodale de la ville et seigneurie d'Hondschoote pour ce fait et d'autres qui seront relatés dans la 2^e section de cette 3^e partie.

Voici ce qu'on lit dans sa sentence relativement à l'assassinat du curé d'Houtkerque :

« Il a convoqué dit-il, JEAN CAMERLYNCK, à Boulogne, pour le mettre
 » en rapport avec messire JACQUES DE HUELE, natif de Bruges, le vantant
 » d'être un des chefs de la nouvelle religion. Il lui a fait connaître que
 » le dit HUELE avait le projet de venir en Flandre, avec des forces armées
 » pour piller les églises et assassiner les prêtres et les gens de justice;
 » JEAN CAMERLYNCK s'y est rendu. Après avoir été à Boulogne pendant
 » quelque temps, PIERRE WAELS est revenu en Flandre avec JEAN MICHIELS,
 » JEAN CAMERLYNCK et ses complices, savoir : BALTEN NAUWYNCK, PIERRE DE
 » CROP, CORNIL RYCKEMAN, JEAN DE COOTS, DIERYCK DE CONYNCK, JOSSE WINNE-
 » BROOT ; Ils se sont rendus à Houtkerque avec CLAIS DE COSTERE et
 » MARTIN TRIER. Là ils ont coupé les oreilles au curé. Ceci n'ayant pas
 » satisfait la haine et la vengeance de CLAIS DE COSTERE et de MARTIN TRIER,
 » CAMERLYNCK et ses complices ont résolu de mettre le curé à mort ; ce
 » qu'ils ont fait du consentement de lui PIERRE WAELS. »

Voici maintenant un résumé du récit du Père WYNCKIUS qui paraît avoir puisé ses détails circonstanciés à des sources authentiques.

« Le 22 Novembre 1567 ¹, dit-il, une bande de sectaires, ayant à leur
 » tête JACQUES HUELE, envahissent la maison du curé, le vénérable THÉO-
 » DORIC, âgé de 68 ans, lui coupent l'oreille droite, le dépouillent de ses
 » vêtements, lui donnent des coups de pointe d'épée, sur tout le corps, et le
 » menacent de lui couper l'autre oreille, s'il ne montre son argent. Ils lui
 » volent 140 florins. »

1. Les dates de la sentence de PIERRE WAELS paraissent plus précises, que celles de P. WYNCKIUS.

Le mois suivant, d'autres ou les mêmes, retournèrent à Houtkerque. « Après avoir vainement cherché le curé dans la tour, ils se sont mis » à envahir sa maison de force ; au moment où ils brisent les fenêtres » du presbytère, le curé saute dans la mare d'eau attenante à sa demeure » et se trouve en face de ces scélérats qui l'accablent de coups, lui » rompent bras et jambes, lui percent le dos et lui fendent le crâne d'où » jaillit la cervelle, le laissent mourant et couvert de 21 blessures. Malgré » les secours qu'on lui prodigue, il ne tarde pas à rendre le dernier » soupir ¹. »

Le 28 du même mois le vénérable curé d'Oostcappel, HENRI TURCO, fut soumis aux traitements les plus féroces. « Les gueux entrent chez lui de » force, par la fenêtre ; frappent sa sœur qui appelait au secours et lui » cassent un bras à coups de bâton ; puis ils s'emparent du pasteur, le traitent dans le bois voisin et le pendent à un arbre ; la corde se rompt ; » ils le pendent de nouveau ; cette fois c'est la branche qui ne peut le » supporter. Ils le ramènent chez lui ; arrivés près de sa demeure, ils lui » coupent les deux oreilles. On allait commettre sur lui le dernier des » attentats, quand l'un d'eux s'y opposa ² (III, F.). »

Ces deux horribles crimes n'étaient en quelque sorte que les préludes de ceux de Reninghelst, de Rubroucq, d'Hondschoote, d'Herzeele, de Rexpoede, etc. Ils jettent l'épouvante dans le pays. Le baron DE LICQUES met aussitôt ses soldats à la poursuite des malfaiteurs ; le Magistrat de la châtellenie envoie des délégués sur les lieux, ouvre une instruction, et siège en permanence. Il informe aussitôt la Gouvernante de ce qui s'est passé, l'assurant que cela est arrivé malgré les mesures qu'il avait prises pour prévenir pareils faits. Il a rempli son devoir ; il réclame grâce et excuse (III, N, O.). Le commissaire consulté donne un avis favorable (III, P, Q.).

² *Geusianismus*, p. 27. — DE LAROIÈRE, « Troubles religieux au XVII^e siècle, dans le Nord de la France », page 259.

¹ Ibid., p. 33. — Ibid., p. 263.

IV.

Troubles de 1568-1570.

La conspiration de Nordwich et Sandwich, on l'a vu plus haut¹, avait éclaté vers la fin de 1567. Les fugitifs, débarqués à Boulogne, étaient parvenus à pénétrer dans le pays. En attendant le mot d'ordre, la plupart se cachaient dans les bois et sur le Mont-des-Cats.

JEAN CAMERLYNCK avec une bande de trente à quarante complices déterminés comme lui, encouragés d'ailleurs par la présence de JACQUES VAN HUELE et JEAN MICHIELS, avaient commencé le massacre des prêtres par ceux d'Houtkerque et d'Oost-cappel. Ils continuèrent l'exécution du programme tracé en Angleterre, en allant assassiner les soldats du Bailli de Bergues, à Rousbrugghe, où ceux-ci étaient allés passer la nuit, emmenant un des meurtriers du curé d'Houtkerque, qu'ils avaient arrêté sur le lieu du crime. (IV, A, B, C.)

Nous apprenons encore de la bouche de PIERRE WAELS des détails qu'on ne trouve pas dans la double information dont nous allons parler. Voici comment il s'exprime :

« Après avoir perpétré ce fait (l'assassinat du curé d'Houtkerque) ils » (les meurtriers) se rendirent chez LAMPSON VAN STAVELE, à Leysele, où » ils restèrent six ou sept jours; il (PIERRE WAELS) alla dans la même » maison avec JEAN MICHIELS, prédicant, et leur donna connaissance, de » la part de JACQUES VAN HUELE, que les soldats du bailli de Bergues » avaient été à Houtkerke dans la maison de PIERCHONKEN et d'un autre » appelé BRESEKEN, pour les arrêter comme coupables d'avoir assassiné le » curé et les soldats du Lieutenant du grand-bailli de Flandre; et ne » les ayant pas trouvés, ils (les soldats du bailli de Bergues) étaient » allés passer la nuit dans l'auberge de St-Georges, à Rousbrugghe. Il les a » engagés à se rendre chez MARTIN ROY, à l'Haghedoorne, près Rous- » brugghe, où étaient logés JACQUES VAN HUELE et JEAN MICHIELS, qui

1. 1^{re} partie, p. 27 et suiv.

» les ont chargés d'aller tuer les soldats du bailli de Bergues; ce
» qu'ils ont fait. »

Ces soldats, au nombre de neuf, étaient arrivés à Rousbrugghe, à l'auberge de St-Georges, vers 7 heures du soir, amenant un prisonnier d'Houtkerque nommé MAHIEU, l'un des complices du meurtre du curé, auxquels, dans le pays, on avait donné le nom de COUPE-OREILLES.

Les soldats étaient à prendre leur repas du soir, lorsque vers minuit, JEAN CAMERLYNCK et ses complices font irruption dans la maison, déchargent treize ou quatorze coups de pistolet, qui font tomber morts quatre des soldats; deux autres encore, et le prisonnier, sont massacrés; trois parviennent à se sauver. On lira les détails de cette sanglante scène, dans les informations faites le lendemain et jours suivants par le Magistrat de Furnes (IV, A, B et C).

Les témoins ont reconnu, parmi les malfaiteurs, JEAN CAMERLYNCK, JEAN DE COTZ, CORNIL RYCKEMAN, BALTEN NAUWYNCK et un nommé PIÉRIN, tisserand à Hondschoote.

On se rappelle que le rendez-vous général avait été donné près Poperinghe, au Spaenschen-Dael¹. VAN HUELE, MICHIELS et CAMERLYNCK n'y ont pas manqué. Le lendemain eut lieu le drame de Reninghelst². Nous n'y reviendrons pas; nous rappelons ces faits seulement pour faire voir l'activité et même l'acharnement que mettaient les conspirateurs de Nordwich et Sandwich à accomplir leurs projets.

Dès le lendemain, ils étaient à Hondschoote pour y préparer le coup qu'ils avaient médité contre le curé et le chapelain, et qu'ils ont exécuté le 27 janvier. Nous parlerons de cet événement avec détail dans la 2^e section.

Cette journée fut doublement funeste: un second attentat non moins audacieux que celui d'Hondschoote eut lieu à Rexpoede.

En sortant d'Hondschoote CAMERLYNCK et sa bande se rendent à Rexpoede; ils y arrivent pendant que le curé, FRANÇOIS DELFOSSE, était occupé à célébrer la messe. Ils entrent dans l'église, ajustent le curé avec un mousquet dont la balle lui traverse le corps, et l'achèvent d'un

1. Voir 1^{re} partie, p. 33 et 301 et suiv.

2. Ibid., 31 et 209 et suiv.

coup de hallebarde. Son chapelain et le gardien de l'église éprouvent le même sort¹.

Tant et d'aussi horribles forfaits ne pouvaient rester impunis. La vengeance céleste y mit fin, en permettant à la justice humaine d'infliger à leurs auteurs des châtimens exemplaires.

Poursuivis de toute part dans la châtellenie de Bergues, CAMERLYNCK et sa bande, s'étaient réfugiés dans les bois, entre Steenvoorde et Bailleul, avec le projet de continuer, dans les châtellenies de Bailleul et de Cassel, l'accomplissement de leurs brigandages; mais ils furent arrêtés par le Bailli de Bailleul et le lieutenant du Grand-Bailli de Flandre².

D'autres continuaient leur œuvre; toutefois la surveillance et la mise sous les armes d'un certain nombre de soldats, commandés par le vaillant DE LA MOTTE, et l'arrestation des principaux sectaires, des briseurs d'images etc. avaient rendu ces entreprises plus difficiles. Le pays néanmoins n'en fut pas entièrement préservé. La dernière de ces scènes sanglantes, et la non moins atroce, eut pour théâtre le village d'Herzele. Cette commune avait eu malheureusement dans son sein deux sectaires dangereux, LAMBERT LE MAHIEU, seigneur de Kemmel et la Veuve MAILLARD PEUSSIN qui y avaient exercé la plus funeste influence et qui y avaient laissé plus d'un complice. Il en sera parlé plus loin.

Voici comment cette scène est racontée par le Père WYNCKIUS :

« Le 20 Juin 1570, une bande de ceux qui étaient descendus de
» Nordwich et de Sandwich, ayant appris que le vieux curé, récemment
» pourvu d'un coadjuteur, était riche, avait résolu de s'emparer de son
» argent. Après avoir rôdé une partie de la journée, attendant le retour
» du curé, qui était allé à Hondschoote, deux de la bande se présen-
» tèrent chez lui à son retour. Il les prit pour des soldats maraudeurs
» et leur adressa quelques paroles sévères, ce qui les exaspéra. Au
» premier coup de sifflet, leurs compagnons, au nombre de quatorze,
» arrivent et accablent le curé de menaces. Il finit par leur montrer
» l'endroit où il avait déposé son argent. Mais non contents et prétendant

1. WYNCKIUS, *Geusianismus*, p. 37. — DE-LAROIÈRE, *ibid.*, p. 267.

2. 1^{re} partie, p. 33 et 301.

» qu'il en avait encore ailleurs, ils apprêtent un mont de paille, y
 » mettent le feu et suspendent le curé, moitié nu, au-dessus des flammes. En
 » même temps, ils lui compriment violemment la tête dans un gaufrier. Le
 » vieillard expira dans d'atroces douleurs, couvert de vingt-trois blessures¹. »

La victime de ces atrocités était JACQUES SLUPER, l'ancien curé; il ne peut y avoir de doute à ce sujet. On lit dans les comptes de la châtellenie, de 1569, que « maître JACQUES SLUPER, curé à Herzele, a été entendu comme témoin à la charge d'un JEAN MOREEL². »

D'après une note de VERNIMMEN DE VINCHOF, conservée aux archives de Bergues, maître JACQUES SLUPER, curé à Herzele, a été assassiné en 1571³.

Le curé d'Herzele était le père de JACQUES SLUPER, alors chapelain de West-Vleteren⁴ et auteur d'un grand nombre de poésies latines, dont une partie a été publiée à Anvers. La pièce où il parle du funeste

1. GEUSIANISMUS, p. 41.

2. « Ghehoort in oorconschip M^{re} JACOB SLUPERE, prochiepape aldaer (Herzele) ten laste van JAN MOREEL (VII, A. 12.). »

3. « 1571. — M^{re} JACOB DE SLUPERE, prochiepape van Herzele, vermoord. »

4. On n'a guère d'autres renseignements sur ce poète que ceux qu'il donne lui même dans ses œuvres. Une notice très intéressante, publiée récemment par M^r le chanoine VAN DE PUTTE, doyen à Courtrai, (*Annales de la Société d'Emulation de Bruges*, 3^e série, t. X, p. 161.) contient à peu près tout ce qui concerne la vie et les ouvrages de J. SLUPER. C'est là où nous avons puisé les éléments de la présente note.

JACQUES SLUPER est né à Bailleul, en 1532. Sa mère se nommait JOSINE; il avait un frère appelé PHILIPPE et une sœur LUCIE. Ses parents allèrent s'établir à Herzele. JACQUES SLUPER, le poète, se considérait comme originaire de cette paroisse; il s'intitulé toujours HERZELENSIS.

Son père l'envoya d'abord à Merville pour terminer ses études de latin, sous la direction de JACQUES MARCOTTE. Il alla de là à l'Université de Louvain où il reçut le grade de maître ès arts, et suivit le cours de théologie. Il visita Paris, puis revint en Flandre; en passant, il séjourna à Arras, chez son ami et compatriote ANTOINE MEYER.

Après avoir été promu au sacerdoce, il fut nommé chapelain à Boesinghe. Il y était depuis dix ans, lorsque les excès des gueux le forcèrent en 1566, à se réfugier à Ypres.

Deux ans plus tard, il fut appelé au poste de chapelain de West-Vleteren. Il avait alors 40 ans. C'est de là qu'il date la plupart de ses productions poétiques adressées à tous les poètes du pays qu'il avait pour amis.

Les poésies de JACQUES SLUPER ont été imprimées au xvi^e siècle en deux petits volumes qui ne sont pas deux éditions des mêmes œuvres. Le premier a pour titre : *Jacobi Sluperii poemata, nunc primum in lucem edita*, in-12. Anvers, Jean Withagius, 1563. Le second est intitulé : *Jacobi Sluperii Herzelensis Flandri Poemata*; in-24. Anvers, Jean Bellier, 1575.

évènement, qui lui a ravi son père, est une épître adressée à son livre. On y voit que le curé d'Herzeele, JACQUES SLUPER, avait quatre-vingt-deux ans et deux jours. Malgré son âge avancé, il était sain de corps et d'esprit.

Pour le poète, les auteurs de ce forfait et de celui de Reninghelst étaient les conspirateurs fugitifs de Nordwich et de Sandwich. Nous ne saurions mieux faire que de donner la traduction des vers de J. SLUPER où sont rappelés ces déplorables évènements.

Après avoir mis son livre sous les auspices de quatre de ses amis, qu'il considère comme ses mécènes, PIERRE WREEMAN, JACQUES OYER, PIERRE SCHREVELE et JEAN VALCKE, il l'engage à visiter ses autres amis à Ypres, puis à aller où il lui plaira.

Il peut parcourir le monde entier, hormis l'Angleterre. Que s'il ne suit pas cette recommandation, qu'il se contente de visiter l'Écosse et les cendres de THOMAS MORUS. Mais qu'il évite Nordwich et Sandwich ; en prononçant ces noms, le poète s'anime et s'écrie avec horreur :

« Fuis les murs de Zandwich, fuis les rivages de Nordwich ! C'est là »
 » que se sont réfugiés les gueux belges, pour se soustraire à une mort »
 » méritée. Ce sont ces gens, mon cher livre, qui ont projeté de faire »
 » périr tes pieux frères par le feu, et qui, à l'instar des loups sauvages, »
 » ont envahi notre demeure, et y ont tout saccagé. »

» Fuis, mon livre, fuis les murs de Zandwich et les rivages de Nordwich ; »
 » ils ont dans leur sein d'affreux brigands, pires que les pirates Gètes »
 » et Scytes ! Malheur à ceux qui ont conservé la foi !

» Ils ont brisé les images des saints ; ils ont brûlé les autels ; ils se »
 » sont livrés au pillage et au meurtre des innocents ! Malheur aux hommes »
 » qui possèdent la foi !

» Fuis, mon livre, fuis les murs de Nordwich et de Zandwich ; car »
 » ils renferment de cruels brigands, pires que les Gètes et les Scythes ; »
 » ils y vivent en sûreté.

» Dans toute la Belgique ils ont assassiné et massacré les prêtres, les »
 » pieux citoyens et les laboureurs. Ils leur ont fait souffrir les plus »
 » cruels tourments, dans les bois, dans les champs, dans les foyers et »
 » sur les autels.

» Parmi ceux là était principalement un vertueux ecclésiastique, mon

» confrère, mon ami HUGHESONE, qu'ils ont mis à mort d'une façon misérable, dans un antre de bêtes féroces. Son corps repose aujourd'hui sous l'autel de l'église de Reninghelst. Malheur à ceux qui possèdent la foi ! »
 « Fuis, mon livre, fuis les murs de Nordwich et de Zandwich ! Car ils renferment des brigands, pires que les pirates Gètes et Scythes ; ils y agissent en sûreté. »

» Ce sont ces brigands, qui, ont fait périr mon vieux père ; ils l'ont livré aux flammes, après lui avoir porté plus de cent blessures. Ce forfait fut consommé le 20 Juin 1570, à dix heures du soir.

» Mon père portait le même nom que moi. C'était un homme grave et respectable ; il avait 80 ans et deux mois. Malgré son âge, il était valide de corps et d'esprit. Il était versé dans les langues latine et française. Il était calme, juste et pieux. »

» Ses cendres et ses ossements reposent sous l'autel de l'église d'Herzele où ils ont été déposés par mes soins. Le célèbre poète yprois, MARIUS LAUREUS (LAURIER), a composé une pieuse inscription, en quatre vers latins, qu'il a fait placer sur le monument funéraire. Que le Christ très clément donne à son âme, à celle de ma mère et à toutes les âmes justes, le repos éternel¹. »

Il peut paraître étonnant que JACQUES SLUPER, fils, ne dise, dans aucune de ses nombreuses poésies, que son père était prêtre. Les renseignements que nous avons rapportés plus haut sont néanmoins indubitables.

Ce crime a été accompli par une bande dont nous n'avons pu recueillir que deux noms, ceux d'ANTOINE et d'OGIER PATOUT, tous deux exécutés par le feu à Cassel².

V.

Sentences et condamnations.

Nous avons recherché avec le plus grand soin les sentences, surtout

1. JACOBI SLUPERII, Herzelensis, Flandri, Poemata, Anvers, 1575, p. 461.

2. Voir 2^e partie, p. 140.

celles qui ont prononcé des peines capitales. Mais nous sommes loin d'avoir pu en découvrir le plus grand nombre. Les registres aux sentences criminelles, relatives aux troubles de la ville et de la châtellenie de Bergues, n'existent plus. Quant aux sentences du Conseil des troubles, on sait qu'il n'en a pas été fait de transcription régulière. Nous devons donc nous borner à reproduire les textes de celles que nos investigations nous ont procurées.

Nous en avons trouvé quelques copies aux Archives du Royaume, à Bruxelles, et à celles du Département du Nord, à Lille.

Le Mémoire justificatif de la ville de Bergues en contient aussi quelques-unes. Mais ces textes sont peu nombreux.

Pour suppléer aux lacunes, nous avons heureusement des mentions plus ou moins explicites sur les condamnations prononcées par les diverses juridictions appelées à statuer sur ces affaires.

Le Mémoire justificatif de la châtellenie mentionne les condamnations prononcées par la Cour féodale, avant 1568.

Les comptes du bailliage (VI, A.), ceux de la châtellenie (VI, B.), ceux de la ville (VI, C.) et ceux de confiscations (VI, D.) fournissent de nombreuses indications, tant sur les condamnations que sur les causes qui les ont motivées.

Enfin la liste des exécutés et bannis (VI, Q.), et le Répertoire des sentences prononcées par les commissaires et les Magistrats en 1568 (V, F.) donnent la nomenclature sinon complète, du moins presque complète, de tous les condamnés.

Les condamnations concernant la ville et la châtellenie de Bergues émanent des juridictions suivantes :

L'échevinage de la ville ; la Cour féodale de la châtellenie ; la Prévôté de St-Donat ; la Vierschare d'Ypres et le Conseil des troubles.

Nous allons parler d'abord des sentences dont nous avons recueilli les textes :

Echevinage de la ville de Bergues. — Le Magistrat de la ville avait été obligé, ainsi qu'on l'a vu plus haut, de rendre compte de ce qu'il avait fait pour prévenir ou arrêter les troubles. Parmi les pièces justificatives annexées à son Mémoire se trouve une liste de sentences prononcées par les échevins (K, E.) Il faut remarquer que toutes ces

sentences sont postérieures aux faits d'iconoclastie du mois de Août 1566, et antérieurs à l'assassinat du curé d'Houtkerque en Novembre 1567.

En voici la nomenclature, avec l'indication des motifs des condamnations et des peines appliquées :

PIETERZOONE (Pierre). — Violences contre le curé de Bambeke; banni pour 50 ans.

ELSTE (Jérôme van). — Outrages; amende honorable.

MABEZOONE (Jean van). — Bris d'images à l'abbaye de S. Winoc; banni 12 ans.

GROUVE (Winoc de). — Cris séditieux; banni 6 ans.

STALPAERT (Thomas). — Violences contre un religieux; banni 3 ans.

MARGUERITE, femme de PIERRE BOLLAERT. — Cris séditieux; bannie 3 ans.

CONINCK (Pierre de). — A tenu école et assemblée hérétique; bannie 10 ans.

DOBLIE (Jean). — Hérésie; banni 10 ans.

GRUUTERE (Simon de). — Memnoniste et Anabaptiste; banni un an.

GROOTE (Josse de). — Memnoniste et Calviniste; banni 3 ans.

WALE (Jean). — Hérétique; banni 12 ans.

HAMETTE (Antoine). — Bris à l'abbaye St. Winoc; banni 12 ans.

RYCKE (Robert de). — Id. id. 6 ans.

CHIEREN (Louis). — Id. id. 3 ans.

BROYE (Jean de la). — Bris d'images à l'église S. Jacques, banni 3 ans.

POORTE (Pierre de la). — Id. à l'église S. Pierre; banni 6 ans.

CLYTE (Jacques vander). — Id. église S. Winoc; banni 6 ans.

PROVOST (Josse). — Id. banni 6 ans.

EGROOT (Abel). — Hérétique; banni 10 ans.

MOUTON (Lampson). — Consistorien; amende honorable.

LEELOF (Georges). — Bris d'images dans l'église S. Winoc; banni 3 ans.

SCHREEWERE (Pierre). — Injures et menaces; relâché sous caution.

Cour féodale de la châtellenie de Bergues. — La cour féodale exerçait la haute justice sur toute la châtellenie, la ville et seigneurie d'Hond-schoote seule exceptée. Les Magistrats de la châtellenie aussi furent obligés de rendre compte des mesures qu'ils avaient prises pendant les troubles. C'est dans leur Mémoire justificatif qu'on trouve mention de condamnations prononcées contre ceux qui ont pris part aux désordres.

Ces renseignements datent de Novembre 1566, et vont jusqu'au 27 Septembre 1567.

LE ROY (Nicolas). — Bris d'images; fustigé et amende honorable.

POELE (Mathieu van den). — Hérétique; amende honorable.

HEEGHERE (Adrien van). — Bris à Brouckerke; a été à Wattrelos; exécuté par la corde.

COUSIN (Maillard). — Bris à Brouckerke; banni 3 ans.

MERSENIER (Jean), a troublé le culte à Herzele; amende honorable.

WALVICQ (Jehan), a été au siège de Furnes; fustigé et banni 10 ans.

DECKERE (Nicolas de). — Bris à Brouckerke; fustigé et banni 3 ans.

BRIGGHE (Jacques van der). — Id. id.

BIEZE (Jehan van den). — Assemblée illicite; fustigé.

DOENS (Hector). — Id. id.

SCHOT (Guillaume de). — Id.; fustigé et banni 3 ans.

NEVIUS OU NENNIUS (Jehan), conducteur de prêches; fustigé et banni 10 ans.

WYCKE (Michel) a fréquenté des prêches illicites; amende honorable.

DAWONDT (Barbe). — Id.; fustigée et bannie 3 ans.

BAES (Maillard). — Diacre de la nouvelle religion; amende honorable.

Prévôté de S. Donat. — La prévôté de S. Donat, de Bergues, avait droit de haute justice sur les territoires qui faisaient partie de sa seigneurie. « Néanmoins, est-il dit, dans la coutume particulière qui » régissait cette seigneurie ¹, lorsqu'il est rendu quelques sentences qui » au criminel portent la peine de mort, les condamnés sont remis entre » les mains du grand Bailli de la dicte ville et châtellenie ou son lieutenant, » lequel, en recevant les condamnés fait exécuter les sentences, au nom » du comte de Flandre, notre prince, en présence du Bailly et de la » Loy de cette Seigneurie, néanmoins au dépens du Prince ¹. »

Nous n'avons découvert aucune sentence émanant de la juridiction seigneuriale de la prévôté de S. Donat, à Bergues, mais les comptes du

1. Les Coutumes et Loix des villes et des châtellenies du comté de Flandres, traduites en français, par Mr LE GRAND, Cambrai. 1719, t. II, page 87.

Bailliage et des confiscations contiennent la mention de trois condamnations capitales pour faits de troubles. Elles s'appliquent à WALLE (Maillard VAN DE); CATTE (Guillaume); HONDERMARCQ (Maillard).

Tous trois ont été condamnés par le prévôt et les hommes de fief de la prévôté de S. Donat, à Bergues. Ils ont été exécutés par l'épée dans cette ville en présence du Grand-Bailli. On trouve les détails de ces exécutions dans les comptes du Baillage (VI, D, 1.). Le coût des frais y est porté à la charge du Roi. Néanmoins une partie de ces frais était supportée par la prévôté. Les comptes de la prévôté de Bergues, déposés aux archives de l'Etat à Bruges, relatent comme ayant été payés par la prévôté le coût de l'envoi d'un messenger à St Omer pour chercher l'exécuteur des hautes œuvres et le salaire du sonneur de trépas¹.

Dans les comptes que nous venons de citer, CATTE a le prénom de Guillaume; dans les comptes de la prévôté et dans une lettre dont nous allons parler, le prénom donné à Catte est Ghislain. Il serait difficile de dire la raison de cette différence. L'essentiel est qu'il s'agit de la même personne.

Pendant l'instruction des affaires de CATTE et VANDEN WALLE, la prévôté de Bruges, consultée par le duc d'ALBE, a demandé l'avis du Prévôt et des hommes de fief de la Prévôté de Bergues. Une lettre, signée A. CRÉQUY, que nous produisons plus loin (V, c.), renferme un avis favorable pour CATTE, et un avis défavorable pour VANDEN WALLE.

Cette lettre parle aussi d'un nommé JACQUES GOOSINS, pour lequel il est donné un avis favorable. Comme on n'a aucune trace de condamnation contre cet individu, il est probable qu'il a été relaxé. Une note des comptes de Bruges, relative à ce JACQUES GOOSSENS, fait voir que la cour prévôtale n'avait pas d'instruments de torture, et recourait à la Cour féodale de la châtellenie, lorsqu'elle avait besoin de soumettre un prisonnier à la question².

1. E. VAN DEN BUSSCHE, *Les vicomtes de Saint-Donat* à Bergues. Bruges 1873.

2. E. VAN DEN BUSSCHE. — DIERTYCK MAUWE, sergent vande Camere van Berghen-Ambacht, van ghèreet ghemaect te hebben den pinkeldere binnen de lanschouse omme aldaer te examineeren JACOB GOOSSENS, ghevanghen XXX sch. p.

Conseil des troubles. — Nous n'avons recueilli qu'une seule sentence de cette dernière juridiction. Elle est du 27 septembre 1568. Elle prononce le bannissement perpétuel et la confiscation des biens contre quinze seconds (V, D.).

Vierschare d'Ypres. — La vierschare d'Ypres a prononcé une condamnation capitale, par la corde, contre CORNIL HITTEN ou mieux HIDDEN, natif d'Houtkerque, pour avoir été avec les rebelles à Furnes et à Wattrelos et avoir fait partie de la bande de JEHAN DENYS.

Voici maintenant les condamnations mentionnées dans le Répertoire, dans l'État déclaratif et dans les Comptes, cités plus haut.

Répertoire des sentences prononcées par ordre de Son Excellence. — Ce document que nous avons découvert dans les archives du Département du Nord, contient des mentions de condamnations, prononcées :

1° par les Commissaires députés aux quartiers de Bruges, Furnes et Bergues ; 2° par le Magistrat de ces localités ; 3° par JEHAN DE VISCH, lieutenant du Souverain Bailli de Flandre.

Voici les condamnations prononcées par les échevins de Bergues :

GAPPAU (Gaspard). — Bris à S. Winoc etc. ; exécuté par la corde.

VOL (Charles). — Id. id.

COOLEN (Maillard). — Id. id.

Les sentences suivantes ont été prononcées par la Cour féodale ;

NEUES¹ (Jehan) ; en récidive ; meneur de prêches ; complice d'HANNEKAN ; exécuté par la corde.

CAENEN (Louis). — Actes d'hérésie à Brouckerke ; fustigé.

WILLEMS (Jean). — Complice de Jean Denys, à Furnes et Waterlos ; exécuté.

SAMSON (Jehan). — Id. id.

Dans les listes que nous venons de donner, nous n'avons relevé que les condamnations capitales ; il en est d'autres qui prononcent des bannisse-

1. Ce nom est écrit de diverses manières dans nos documents : tantôt *Neuves* ou *Neunius* ; tantôt *Nemeus* ou *Neres*. Le nom *Neues* ou *Neus* existe encore dans le pays.

ments, des flagellations et des amendes honorables, sur lesquelles il est bon d'appeler l'attention pour se faire une idée complète de la situation générale.

Etat déclaratif de ceux de la châtellenie de Bergues qui ont été exécutés ou bannis par ordre du duc d'Albe. — La liste de cet état déclaratif porte trente-trois condamnations capitales et quarante-quatre au bannissement. Dans les condamnations capitales, il y a peu de différence entre cette liste et celle que nous donnons plus loin, d'après les comptes des confiscations. Il y a en plus les noms suivants: JACQUES GHEDZE¹ d'Herzeele; GEORGES VOET, le jeune et ADRIEN DE HEGERE, de Killem; HENRI NATUS. Il y a en moins CHARLES VOOL, de Bergues, LAMBERT LE MAHIEU et JEAN MOREL, d'Herzeele; SYMPHORIEN BAERT, de Quadypre; NICOLAS BODET, d'Oostcapepl; et LONGUEVAL (Jean).

L'intitulé de cet état déclaratif constate que toutes les condamnations, qui y sont mentionnées, émanent du conseil des troubles.

COMPTES. — Comptes du Baillage. — Ces Comptes contiennent la mention d'un certain nombre de condamnations, que nous ne reproduisons pas ici, pour ne pas faire double emploi avec la liste plus complète que nous donnons d'après les comptes de confiscations.

Comptes de Confiscations. — Les mentions qu'on trouve dans ces comptes sont accompagnées d'annotations et sont rangées par paroisse où demeuraient les confisqués; ce qui permet, du moins quant à la confiscation des meubles, de déterminer, avec les meilleures probabilités, les faits auxquels ces confisqués ont pris part. Nous allons reproduire ici la liste des condamnations capitales d'après le compte de confiscations mobilières, qui est à peu près la même que celle concernant les immeubles, mais qui est plus complète que celle-ci.

Voici la liste par ordre de paroisses tel pu'il est dans le document original :

1. D'après un passage des comptes de la châtellenie (C. § 11, f^o 18 v^o) le Seigneur DE LA MOTTE avait voulu exécuter sur place, à Herzeele, ce JACQUES GHEDZE et la femme de LOUIS DE VREESE. C. § 11, f^o 24.)

Ville de Bergues.

* CAPPEAU (Gaspard ¹), exécuté par la corde. — VOOL (Charles), exécuté.
— BOUF (Jacques LE), exécuté. — LANDMETER (Charles DE ²), exécuté. —

Killem.

BRUGGHE (Pierre VANDER), censier, exécuté. — WEERT (Marc de), meunier, id. — COOTZ (Jean DE), « Coppe-oreille », meurtrier et complice de CAMERLYNCK, id. — COOTZ (Georges DE), laboureur, id.

Herzele.

COPPINS (Jean), exécuté. — COPPINS (Maurice), id. — ZOUTTERE (Paul DE), cordonnier, id. — BUUZERE (Pierre DE) alias HOOGE VAN ZETTEN coupe-oreilles exécuté. — BLANQ (Louis LE), alias BRESEKIN, Id. Id. — PHILIPPOTTE, sa femme, id. id. — NIEWES (Jean), exécuté. — MAHIEU (Lambert LE), seigneur de Kemmel, exécuté. — MOREL (Jean ³), id.

Wormhout.

SCHODT (Guillaume DE), exécuté.

Ekelsbeke.

ZOUTTERE (Gilles DE), d'Arnèke, exécuté à Pityam.

Quadypre.

BAERT (Symphorien), exécuté.

1. Les noms précédés d'un astérisque sont ceux dont la sentence est publiée.

2. Il en sera parlé plus loin.

3. (V. C. 12, p. 26.)

Houtkerque.

PEISTERE (Cornille ¹), exécuté. — HIDDEN (Corneille), exécuté. — DEIKERE (Jacques) alias Houdel, exécuté. — HONERMARQ (Maillart), id. — COUSTRE (Nicolas le), id. — OUSTLAND, alias Wervelmaker, VANDER MEERSCH (Jacques). — NATUS (Henri), brûlé vit. — TRIER (Martin), id.

Oostcappel.

BODET ou BAUDET (Nicolas), exécuté. — CATTE (Guillaume) exécuté. — WALLE (Maillard van den), exécuté. — HONDEGHEM (Georges van), id. — LONGUEVAL (Jean de), id. — PEEL (Jean), id.

Nous ne terminerons pas ce paragraphe sans faire remarquer que parmi les condamnations capitales, rapportées plus haut, il en est qui atteignent plusieurs individus appartenant aux paroisses où ont été commis les plus grands forfaits; on y voit entre autres JEAN DE COOTS, NICOLAS DE COSTERE, MARTIN TRIER, PIERRE DE BUYSERE dit HOOGE VAN ZETTEN, LOUIS LE BLANC dit Bresekin et PHILIPPOTTE sa femme, qui ont été parmi les complices de l'assassinat du curé d'Houtkerke. Ils étaient de cette localité et d'Herzele on demeuraient la V^{re} MAILLARD PEUSSIN et LAMBERT LE MAHIEU, Seigneur de Kemmel, deux fameux sectaires dont nous parlerons plus loin.

VI.

COMPTES.

Après avoir envisagé les faits dans leur ensemble, il n'est ni moins curieux ni moins intéressant, au point de vue général, d'en examiner les détails. Sous ce rapport nous n'hésitons pas à dire que ceux de nos lecteurs qui voudront interroger ces divers comptes seront largement compensés de leur peine par l'intérêt qu'ils y trouveront.

3. Voir comptes de la châtellenie (C. II, f. 19, g.) f. 29.

A. — Comptes du Bailliage.

Le Bailli était principalement chargé de diriger les poursuites et les instructions contre les sectaires, de veiller et d'assister aux exécutions ordonnées par justice. Comme ces devoirs occasionnaient des dépenses, celles-ci sont consignées dans les comptes avec les causes qui les ont motivées. Outre la mention d'un certain nombre de condamnations capitales que nous avons signalées dans le paragraphe précédent on y trouve quelques renseignements intéressants sur d'autres points. Le Bailli fait remarquer les nombreuses écritures occasionnées par le procès de certains accusés et spécialement de la V^{te} MAILLARD PEUSSIN.

Il signale aussi les dépenses nécessitées par la reconstruction de la prison. L'ancienne était en mauvais état et devenue tout-à-fait insuffisante.

B. — Comptes des Châtellenies.

Nous n'avons pas la prétention d'analyser ces documents. Ce serait une tâche ardue qui ferait d'ailleurs double emploi, puisque nous donnons en tête de chaque compte un sommaire analytique. Nous nous bornerons à quelques indications.

Lorsque les rapports sur les troubles de 1567 et 1568 parvinrent à la Cour et au Conseil des troubles, on envoya à Bergues des commissaires extraordinaires. Les conseillers Liévin Snouck et Pierre le Coeq furent chargés, de concert avec le Grand-Bailli et le Magistrat, d'ouvrir une information sur les crimes et désordres qui venaient de se commettre, et de déférer les auteurs devant la haute cour de justice. C'était le Bailli qui était plus particulièrement délégué pour mettre à exécution les ordonnances des commissaires. A lui fut confiée la mission d'arrêter, les 3 et 5 Mars, tous ceux qui se trouvaient repris dans les instructions données le 21 Février 1567 (1568 n. s.) au baron de Rassenghien ¹.

1. 1^{re} partie, page 260.

Dans un de ses comptes, le Bailli déclare avoir appréhendé trente-six sectaires; il eut été intéressant d'en connaître les noms.

Ce fut JEAN WILLAERT, chargé de suppléer JACQUES DE BIERNE, à partir d'Avril 1568, qui reçut la mission expresse et spéciale d'instruire les affaires des prisonniers faits en Mars 1567 (VI, A, f° 34).

Tout ce qui dans les comptes de la châtellenie, se rapporte aux troubles est du plus grand intérêt. C'est là qu'on voit les mesures prises non seulement pour atteindre les coupables, mais aussi pour protéger le pays.

Le Magistrat de la châtellenie a pris une large part dans l'instruction de ces affaires. Il siégeait en permanence; dès qu'un fait se produisait, il envoyait des délégués sur les lieux pour ouvrir des informations et des enquêtes, de concert avec le Bailli; il dirigeait les poursuites, députait des commissaires au Gouverneur de la Flandre, au Conseil à Gand, et à la Cour à Bruxelles. (VI, B, § 10, f° 20, 21).

Après la destruction des églises, en Août 1566, le Magistrat, les nobles et les vassaux de la châtellenie, sur la proposition du Magistrat de la ville, votent la levée de 200 hommes, pour défendre et protéger le pays contre les iconoclastes (VI, B, § 9, f° 10).

Dès que l'attention du Magistrat a été éveillée sur la conspiration des fugitifs en Angleterre, il a pris, de concert avec le Magistrat de Dunkerque, toutes les mesures propres à préserver le pays contre leur débarquement sur les côtes de Gravelines et de Dunkerque. Dans les comptes de la châtellenie, on trouve de très curieux renseignements sur cette importante affaire. (VI, B, § 11, f° 16, n, f° 25, z.).

C. — Comptes de confiscations.

Vous avons déjà fait voir l'intérêt qu'ils présentent au point de vue des condamnations prononcées. Ils contiennent encore d'autres renseignements qui doivent attirer l'attention. C'est là, entre autres, qu'on trouve la seule mention sur le massacre des prêtres de Rubroucq. (VI, D, § 2). — Voir aussi 2^e partie, 1^{re} section, p. 19 et suiv.

Parmi les prescriptions qui furent données au Bailli, était celle de faire enlever des portes des châteaux, des églises et d'autres édifices toutes armoiries appartenant à des exécutés, des fugitifs ou latitants. Il déclare

n'avoir trouvé, dans la châtellenie de Bergues, que les armes de CHARLES VASQUE et de CORNÉLIE SAREZONE sa femme, dans l'église S^t Martin, à Bergues, et celles de sire JEAN DE HEMBYZE, posées dans l'église de Rexpoede. (VI, D, § 2.)

VII.

Réparations des églises.

Nous avons trouvé aux archives de l'Etat, à Gand, section de l'ancien Conseil de Flandre, pour la châtellenie de Bergues, des documents analogues à ceux que nous avons reproduits sur la châtellenie de Bailleul et de Cassel. Nous n'avons pas besoin d'insister sur leur intérêt historique. Ils nous renseignent d'abord sur les églises qui ont été l'objet des dévastations des iconoclastes; sur les choses anéanties ou conservées; sur celles qui ont été renouvelées ou restaurées etc.

Ils sont ensuite intéressants au point de vue archéologique. On y voit notamment que presque toutes les églises avaient un jubé et un tabernacle. Le jubé était presque toujours décoré d'un Christ en Croix, ayant à ses côtés les douze apôtres sculptés en bois ou en marbre.

Le tabernacle était un petit monument établi dans le chœur, adossé au mur opposé au côté de l'Evangile et décoré de sculptures. Le jubé et le tabernacle ont disparu de nos églises modernes.

Il est peu de pays qui aient autant souffert que la Flandre maritime des ravages iconoclastiques. C'est pour cela qu'il s'y est conservé très peu d'objets d'une époque antérieure.

Le service divin ayant été interrompu dans beaucoup de paroisses par suite des destructions et des spoliations, il s'agissait de pourvoir aux nécessités urgentes. De là une certaine précipitation dont se sont inévitablement ressentis la restauration et le renouvellement des objets du culte.

Dès la réception du placard du 14 Février 1568, le Magistrat de la châtellenie s'était mis en devoir d'en exécuter et faire exécuter les ordres. Il a envoyé des délégués pour visiter les églises et veiller à leurs

réparations. Pour se conformer à la demande du Conseil de Flandre, le Magistrat a envoyé, en Juin 1664, un rapport sur la situation de toutes les églises de la châtellenie. En voici le résumé :

WORMHOUDT. — On a établi quatre nouveaux autels dans les trois chœurs et deux dans la partie basse de l'église. On a réparé le tabernacle et les fonts baptismaux; on a un ciboire, un beau crucifix, trois images de Saints, un beau crucifix en argent doré, qui ont été conservés pendant les troubles; on va continuer les réparations et les décoration. — Ont assisté à la constatation des faits : M^e BOUDIN VAN ELSTE, M^e JEAN LUDENS, curé, FRANÇOIS DU HOGQUET, Bailli de la prévôté, CHARLES COTTREEL, marguillier, PIERRE WILLEMS et MICHEL de STILTERE, chef-hommes de la paroisse.

HERZEELE. — Les autels, les images et décorations ont été détruits pendant les troubles; on a érigé trois nouveaux autels avec statues, tableaux et autres décorations; on y possède un calice, un ciboire en vermeil, des vêtements sacerdotaux, trois étendards. Les fonts baptismaux sont restaurés.

L'église était dans un état convenable pour le service du culte dès le mois de Février 1567 (1568 n. s.). Depuis les notables ont fait faire un nouveau crucifix sur le doxal, un tabernacle, un calice, une croix de procession et de nouveaux vêtements. Ont assisté à cette constatation : GEORGES DE PLANTERE, marguillier, WINOCQ DE VINCK, notable, HENRI COLEN, CHRÉTIEN AMYS et ANTOINE BERTELOOS, administrateurs, PIERRE VAN ONDERDALE, chef-homme, JEAN KIET et JEAN DE MEY habitants de la paroisse, en présence de maître JACQUES DE SLUPERE curé¹.

BAMBEKE. — On a rétabli trois autels en remplacement de ceux qui ont été détruits durant les troubles. L'église possède un ciboire, trois calices, un candélabre, trois chasubles, etc. Les fonts baptismaux et le tabernacle sont dans un état convenable; les administrateurs et notables se proposent de faire de nouvelles améliorations. Le service divin a été

1. On a vu plus haut que ce vénérable pasteur, âgé de 82 ans, a été assassiné en 1571.

interrompu pendant près d'un mois; les ecclésiastiques ayant abandonné la paroisse à la suite des assassinats commis dans les environs. Ces faits sont constatés par GEORGES GHYSELINCK, marguillier, JEAN LAMMIN, ANDRÉ BAVELAERE, CLEMENT RABAT et GUILLAUME MALLEGHERE, administrateurs, HENRI DE VOS, notable et CHARLES BOERHAVE, chef-homme. En présence de FRANÇOIS COOPMAN, chapelain.

WYLDER. — Pendant les troubles on a détruit quelques autels et images, mais les principaux objets ont été mis à l'abri de la destruction. Les autels ont été restaurés et décorés convenablement, de telle sorte que tout est en état convenable pour le service divin. Ont assisté à cette constatation: BUSSAERT VAN ELSTE, marguillier, LAUWERS KIET et JEAN DE JONGHE, administrateurs, WAUTIER VAN LEENE, pauvriseur et GILLES DIERYCX, curé.

BROUCKERKE. — Les autels, les images et autres décorations, détruits pendant les troubles, ont été restaurés et rétablis. Ont assisté à cette constatation: MAILLARD PIEL, curé; MATHIEU VAN GREVELINGE, marguillier, PIERRE DE COSTEN, administrateur; CHRÉTIEN STERCKMAN, pauvriseur; PIERRE POUSSIN, JOSSE DE HOL, VINCENT MARCOTTE, paroissiens.

SOCX. — L'église ayant échappé à l'iconoclastie, on y a réintégré les objets précieux qu'on avait cachés. Mais quelque temps après, elle a été spoliée et saccagée par JEAN CAMERLYNCK et ses complices. L'église a perdu un ciboire, trois calices, deux reliques et autres objets précieux; on a détruit les ornements et décorations. Aujourd'hui l'église est en bon état et pourvue des choses essentielles au culte. Ont assisté à la constatation PIERRE B....., marguillier, JEAN D....., MARTIN BONTEMAUWE, PHILIPPE DE BEGHER et CLAIS CNAECCK, administrateur; M^r MICHEL DAMMAN, curé et JEAN DAERWYN, chapelain; JEAN REYNAERT, clerc.

WARHEM. — Après les bris et les dévastations commis au temps des troubles, on a rétabli trois autels garnis d'images etc.; restauré le tabernacle, renouvelé le grand autel; acheté des livres, trois calices dont un en argent, deux étendards, une croix en vermeil et deux autres, des vêtements ecclésiastiques; une croix avec les douze apôtres. L'orgue posé sur le doxal, deux reliques, deux plateaux, les clochettes en argent suspendues

à la croix et quelques autres objets en métal précieux ont été conservés. En dehors du chœur, il y a encore trois autels garnis de statues etc.; une chaire, une table des pauvres, un bénitier et des cloches anciennes. Ont assisté à cette constatation: GEORGES NEUDT, curé; NICOLAS DE KINDERE, chapelain; MARC LUYDENS, organiste; JEAN DUERENDAL et FRANÇOIS VERZWEINE, marguilliers GEORGES DE BAVELARE et MATHIEU LANGHELÉE, pauvresseurs; MATHIEU DE NAYERE, chef-homme.

KILLEM. — Pendant les troubles ont été détruits les autels et tout ce qui décorait l'église. On y a renouvelé trois autels dont deux convenables au service divin; le troisième n'est pas encore achevé; le tabernacle est réparé; le doxal est bien restauré; on possède les vêtements nécessaires; de plus deux calices dont un en argent, une relique en argent, un plateau aussi en argent. Quant aux portes, à la chaire et à la table des pauvres, elles ne sont pas encore réparées. Les administrateurs déclarent que plusieurs des objets précieux ont été anéantis non seulement par les gueux, mais aussi précédemment par les Français en 1558. Ils ont promis de restaurer le tout d'une manière convenable. Ont assisté à cette constatation: EUSTACHE DE COODTZ, marguillier; JEAN CLAIS, pauvresseur; BAUDUIN HEUTEN, chef-homme et FRANÇOIS ROBERT, administrateur.

OOSTCAPPEL. — Pendant les troubles les autels et les images ont été détruits. On a renouvelé dans le chœur deux autels dont un est pourvu en partie de ce qui convient et l'autre inachevé. Le tabernacle est aussi renouvelé; on a une petite croix en fer, un étendard; il y en a deux autres qu'on va réparer; de plus un calice un encensoir en fer; on y a établi de nouveaux fonts baptismaux; peint et réparé le doxal; on va restaurer la croix et les autres statues du doxal. Ont assisté à cette constatation: THÉODORE de TURCK, curé, — on a vu plus haut les mauvais traitements et les tortures qu'on lui a fait subir; — JEAN DAVID, clerc; MAILLIARD DE BAVELARE, marguillier; JEAN CHRÉTIEN, pauvresseur; GEORGES DE BAVELARE, JEAN CHRISTIAEN, fils de GEORGES, et CHARLES COLART, administrateurs.

REXPOEDE. — Là aussi ont eu lieu des bris et des dévastations par les Gueux. L'église est encore pourvue de trois reliques en argent, bien

ornées et travaillées; deux plateaux en argent, trois calices dont deux en vermeil, un autre plateau, deux petits vases avec cuiller et une croix, le tout en argent; trois autels décorés de tableaux, un candélabre en cuivre; un pupitre avec pélican en cuivre; un crucifix et les douze apôtres. Le tabernacle est réparé; on possède des vêtements convenables; un bénitier et un encensoir en cuivre; en dehors du chœur, deux autels achevés, dont un est décoré: un grand crucifix en bois placé autrefois sur le doxal, une croix de procession en bois, des fonts baptismaux; un tableau représentant le Jugement dernier, non détruit etc. — Ont assisté à cette constatation: JACQUES DE DECKERE, curé; un frère prêcheur du couvent de Bergues; JACQUES DE BAVELARE, marguillier; WINOC VAN PEENE, JOSSE LEFEBURE, AUGUSTIN DE PAU et MATHIEU MAKEREEL, administrateurs de la paroisse.

GHIVELDE. — Là aussi ont eu lieu des bris d'autels et d'images. On y a réparé trois autels. L'église est pourvue de croix, d'étendards et de vêtements, que les paroissiens avaient mis à l'abri. Le doxal est bien réparé et orné d'images; en dehors du chœur, il y a quatre autels consacrés à S. Sébastien, S. Jacques, S. Antoine et la S. Croix, bien réparés et en bon état; il en est de même des fonts baptismaux. Il n'y a à restaurer que le tabernacle qui le sera prochainement.

CROCHITE. — Il y a eu des bris et dégâts aux autels; on a réparé le tabernacle; le grand autel est orné d'un tableau représentant la Passion et d'autres décorations; dans la partie antérieure de l'église on n'a commis aucune destruction.

TETEGHEN. — Quelques autels et images ont été brisés durant les troubles; on a réparé et décoré les trois autels du chœur. On a mis en bon état ceux placés hors du chœur. Les vêtements ecclésiastiques qui existaient avant les troubles ont été conservés. Il ne reste à réparer que le tabernacle, ce qui va être fait.

LEFFRINCHOUCKE. — On y a brisé aussi quelques autels et images; ils sont aujourd'hui réparés. Quant au maître-autel qui n'a pas souffert pendant les troubles, mais qui avait été endommagé par les Français en 1558, il

doit être mis en meilleur état. Les autels hors le chœur sont restés intacts. Le tabernacle est à réparer, ce qui sera fait par les paroissiens.

Quant aux autres paroisses de la châtellenie et de la prévôté de Saint Donat, tels que WESTCAPPEL, QUADYPRE, STEENE, SPYCKERE ARMBOUTSCAPPEL, CAPELLE, GRANDE-SYNTHÉ, PETITE-SYNTHÉ, COUDEKERKE, BISSEZEELE, LOOBERGHE et PITGAM, il ne s'y est fait aucun bris d'autels ou d'images.

En ce qui concerne HOUTKERQUE, HONDSCHOOTE, EKELSBEKE et LEDRINGHEM, le magistrat de la châtellenie a chargé les magistrats de ces localités de faire les devoirs prescrits par le placard, ce qu'ils ont fait ainsi qu'il suit :

HONDSCHOOTE. — On y a réparé et mis en état, dès avant la lettre du 5 Juin 1568, tous les objets servant au culte, de façon à ce que l'évêque d'Ypres qui les a visités en a été satisfait. Depuis on y a fait d'autres travaux de décoration et d'ornementation.

HOUTKERKE. — Les trois autels du chœur sont achevés; le grand autel est pourvu de ce qui est nécessaire au service du culte. On a fait une nouvelle chaire; on se propose de faire un nouveau tabernacle; on a rebâti la nef du milieu qui avait été brûlée. Le curé, le bailli et les marguilliers sont allés à Ypres pour acheter de nouveaux vêtements et ornements.

EKELSBEKE. — ALEXANDRE SCHOTTEY, curé, FRANÇOIS THIBAUT, bailli, JEAN VASTENAVENT, PIERRE BRUNE, PIERRE BEER, VINCENT RUBBENS, LÉON VEESE et JOSSE VANDEN BROUCKE, échevins et cuerheers de la paroisse et seigneurie d'Ekelsbeke certifient ce qui suit: L'église a des vêtements et ornements tels qu'ils existaient avant les troubles; elle possède un grand autel, des fonts, un orgue, un candélabre en cuivre, et cinq autres autels, de telle sorte que le service y est célébré comme avant les troubles. Les marguilliers sont chargés de faire réparer le tabernacle.

LEDRINGHEM. — M^e GUILLAUME WALLENX, curé, FRANÇOIS THIBAUT, bailli, RYCKEWAERT COOMAN, GILEIN DYSERE, CHRÉTIEN VANDER BEIKE, MICHEL LAUWERS et JEAN DE CHERF, échevins et cuerheers de la seigneurie, certifient que l'église de Ledringhem possède tous les ornements, calices, vêtements,

qu'elle avait avant les troubles ; qu'on y a réparé trois autels ; qu'on a fait faire un nouveau tabernacle et un tableau pour l'autel de la Vierge.

En ce qui concerne la seigneurie de Zuytcoote, vassale de la châtellenie de Bergues, elle a été avertie de faire les devoirs nécessaires. Elle n'a pas donné de réponse jusqu'à présent.

VIII.

Prédicants et autres personnages.

Jusqu'à l'époque où les sectaires de la châtellenie de Bergues ont obtenu d'instituer à Wormhoudt une communauté, ayant pour prédicant d'abord PIERRE BERT, puis GILLES SCHOONHOVE, il n'y a eu ni dans la ville ni dans la châtellenie aucun prédicant originaire ou titulaire en renom.

SÉBASTIEN MATTE, établi à Hondschoote, doué d'une grande activité, faisait de fréquentes excursions dans la châtellenie de Bergues. Les documents que nous avons cités plus haut et dont nous reproduisons les textes plus loin, (II, k.) signalent la présence de ce fameux sectaire dans diverses localités. Nous donnons une notice sur ce personnage dans la 2^e section de cette 3^e partie.

Un autre prédicant d'Hondschoote, GILLES DE QUEKERE, vint aussi quelquefois prêcher dans la châtellenie de Bergues. Il en sera parlé aussi dans la 2^e section.

Nous allons dire quelques mots de ceux qui ont exercé leur ministère dans la châtellenie de Bergues, d'une manière plus particulière.

BERT (Pierre.)

PIERRE BERT OU DE BERT, était père de PIERRE BERT, qui a eu une certaine renommée comme professeur d'humanités. Il est considéré comme ayant été prédicant à Dunkerque et ayant dû s'enfuir de cette ville à cause de ses opinions religieuses ; il était en 1563 à Beveren lez-Rousbrughe ; c'est là et cette année là que naquit son fils PIERRE, d'abord réformé, puis soupçonné d'appartenir à la secte des remonstrants, et à cause de cela obligé de quitter la Hollande d'où il alla à Paris où il

linit par se faire catholique. On ne connaît donc pas exactement le lieu d'origine de PIERRE BERT, le prédicant; on le croit natif de Dunkerque. En 1566, il remplaça SÉBASTIEN MATTE, comme ministre à Rousbrugge. A la fin de 1567, il fut obligé de quitter cette ville, et se refugia en Angleterre, qu'il quitta en 1572, pour venir s'établir en Hollande. L'année suivante il était ministre à Rotterdam.

« En 1578, il quitta cette dernière ville pour retourner à Dunkerque, » car on l'y retrouve comme prédicant en 1581. Forcé de s'enfuir de » nouveau par suite du siège et de la prise de cette place en 1583, il » partit pour la province de Zélande, le 18 septembre 1584, il était à » Middelbourg en 1585; il ouvrit une école latine à Utrecht, et mourut le » 20 novembre à Heinkenzand. »¹.

Pendant son séjour à Rousbrugge, il faisait des excursions dans la chàtellenie de Bergues. Le 29 août 1566, il prêcha à Houtkerque. Il avait même été choisi comme prédicant de Wormhoudt, lorsque cette localité avait été désignée comme siège où les sectaires pouvaient exercer leur culte. (Voir VI, B.) Il a été exclu du pardon général de 1574, comme prédicant de la chàtellenie de Furnes. (1^{re} partie, XII, E.)

LAMOOT (Jean.)

JEAN LAMOOT, dont nous avons parlé dans la première partie, (p. 56.) avait été choisi par les sectaires de Bergues, pour leur ministre, au cas où ils eussent obtenu l'autorisation d'établir un prêche dans cette ville. (III, M.) GEORGE ZUELHOF, MAHIEU DE MEUNYNCK et JEAN PEELS furent députés par leurs coreligionnaires vers le comté d'EGMONT pour réclamer cette autorisation; et dans l'espoir de l'obtenir, ils revinrent avec JEAN LAMOOT, qui logea, à Bergues, pendant quinze jours, chez MAHIEU DE MEUNYNCK. (II, M.) Mais leur demande fut rejetée, et LAMOOT partit.

SCHOONHOVE (Gilles.)

GILLES SCHOONHOVE a remplacé, à Wormhoudt, PIERRE BERT, comme pré-

1. E. VANDEN BUSSCHE, « Hist. de la commune Rousbrugge-Haringhe », t. II, p. 374. — H. Q. JANSSEN, « De Kerkhervorming in Vlaanderen », t. II, p. 186.

dicant attiré. Il était de Bruges ; c'est tout ce que nous avons pu découvrir sur ce personnage.

LE MAHIEU (Lambert), seigneur de Kemmel.

LAMBERT LE MAHIEU OU MAHIEU paraît avoir pris une part active dans les troubles de la châtellenie de Bergues. Il habitait Herzelee.

Nous n'avons pu recueillir de renseignements précis sur le lieu de son origine ni sur sa famille. La seule chose que nous ayons trouvée, c'est que, en 1555, Charles-Quint a ordonné aux échevins d'Ypres de procéder à la cession de biens de FRANÇOIS MAHIEU, bourgeois d'Ypres, demeurant à Kemmel, en faveur de ses créanciers, et d'empêcher toute poursuite contre sa personne ¹.

La coïncidence du nom patronymique et de la demeure de ce dernier personnage tendrait à faire croire que les deux appartenaient à la même famille. Toutefois remarquons que la seigneurie de KEMMEL, dont LAMBERT LE MAHIEU prend le titre, est le village de Kemmel. Le prince d'Orange qui, à cette époque était seigneur de Warneton, ne possédait à Kemmel que trois fiefs, réunis en un seul, en 1556, sous le nom de fief de Vroylandt, relevant de la seigneurie de Warneton, qui avait été donnée à GUILLAUME, prince d'Orange, par Charles-Quint, en 1543, en récompense de services rendus.

LAMBERT LE MAHIEU a été condamné par la Cour féodale de Bergues à être exécuté par le glaive et à la confiscation de ses biens. Nous n'avons découvert ni la sentence prononcée contre lui, ni l'instruction de son procès. On a seulement quelques renseignements qui démontrent qu'on l'accusait d'être en relation avec d'HANNECAMP. Or on a vu plus haut que celui-ci a été un des agents les plus actifs du projet d'envahissement de la Flandre par les Huguenots, unis aux sectaires fugitifs d'Angleterre.

C'est en raison sans doute de ces circonstances que tous ceux qui étaient en relation avec ce hardi sectaire, ont été l'objet de poursuites.

1. DIRGERICK, Inventaire des Archives d'Ypres, t. VI, p. 73.

2. M. le chanoine VAN DE PUTTE, possédait l'original du relief et dénombrement de la seigneurie de Vroylant, signé par le prince d'Orange en son château de Breda, le 10 février, 1556, en faveur de JEAN DE DEURNAGEL, son écuyer, habitant de Warneton.

rigoureuses. C'est probablement aussi par suite de révélations, portées au jour par la correspondance saisie sur d'HANNECAMPS, que le seigneur de KEMMEL et la veuve PEUSSIN se sont trouvés compromis.

Voici ce qu'on lit dans le compte du Bailli de Bergues (VI, A, § 4, f° 23 v°):

« LAMBERT MAHIEU, (le seigneur de Kemmel) à cause qu'il avoit prins » hantise et fréquentation avec le seigneur de HAINECAM, et aultres de la » nouvelle religion, contraire les ordonnances et édits perpétuelz de Sa » Majesté, a esté par sentence condempné d'estre exécuté par l'espée. »

La condamnation a été prononcée par la cour féodale de la châtellenie de Bergues, et son exécution a eu lieu dans cette ville. On lira les détails dans les Comptes de confiscations (VI, D, § 1, f° 42.).

A cause de l'importance qu'on attachait à ses relations avec d'HANNECAMPS, l'instruction de son procès a duré plusieurs mois ; la procédure a été successivement communiquée au Baron de RASSENHIEU et au Conseil des troubles (VI, B, § 11, f° 16).

Pendant cette instruction, LAMBERT LE MAHIEU fut détenu à Bergues, non dans la prison de cette ville qui, paraît-il, était à cette époque fort encombrée et d'ailleurs en mauvais état, mais dans une chambre à part dans la ville et sous la garde d'un surveillant spécial. Cette mesure avait aussi pour but d'isoler LAMBERT LE MAHIEU de la veuve PEUSSIN, accusée des mêmes faits que lui. Sa détention a duré environ deux mois (VI, D, § 1).

LAMBERT LE MAHIEU était marié avec une nommée AGNÈS qui, après la mort de LAMBERT, réclama comme siens les biens meubles saisis et confisqués sur son mari. (VI, D, § 1, f° 9).

PEUSSIN (Veuve Maillard)

La famille PEUSSIN est originaire de la châtellenie de Bergues. MAILLARD PEUSSIN, bailli de la Prévôté de St-Donat, à Bergues, était fils d'ANTOINE et de MARGUERITE DE ZUYTPEENE. Il est mort, vers 1565, et enterré à Herzele où il avait sa résidence. Il était marié à CATHERINE DE VOS, fille de DANIEL et de BUISARDINE MALEGHEER ; après la mort de son mari, dont elle avait conservé quatre enfants, elle continua à résider à Herzele.

Elle paraît avoir embrassé la réforme avec une certaine ardeur. Sa maison était le rendez-vous des principaux chefs de sectaires. Après

l'arrestation du seigneur d'HANNECAMPS, elle a été appréhendée par DE LA MOTTE et emprisonnée à Bergues, sous l'accusation d'avoir logé le dit seigneur d'HANNECAMPS et d'autres chefs; on a procédé immédiatement à l'instruction de son procès. La procédure fut ensuite communiquée au baron DE RASSENGHIEN qui fut chargé de la soumettre au Conseil des troubles.

Après examen du conseiller DEL RIO, l'affaire fut de nouveau renvoyée à Bergues pour recevoir un supplément d'instruction; les pièces furent ensuite expédiées successivement à Bruges, à St-Omer et à Ypres (VI, c, § 11, f° 8, 16, 18. — § 12, f° 20.).

Entretiens le duc d'ALBE écrivit au magistrat de Bergues, à la date du 28 juin 1568, pour se plaindre de la lenteur qu'on mettait à statuer sur cette affaire, et demander son renvoi au Conseil de troubles, avec son avis (VIII.). Ces évolutions de procédure prirent du temps, et l'affaire traina en longueur jusqu'au pardon du 15 novembre 1569, dont bénéficia la veuve PEUSSIN (VI, A, § 5, f° 23 v°).

Ses meubles avaient été mis en vente avant qu'elle pût bénéficier du pardon général. Voici ce qu'on lit dans le compte de la chatellenie de 1571 à 1572, chapitre des dépenses :

« Messire LOYS BRUSSET, seigneur d'INGELBERT, Grand Bailli de Bergues,
» à la charge et au nom de messire VALENTIN DE PARDIEU, seigneur DE
» LA MOTTE, en paiement d'un cheval d'HENRI DE Vos à la vente des biens
» de la veuve de MAILLARD PEUSSIN, lequel cheval avait été cédé au dit
» seigneur DE LA MOTTE par le dit DE Vos, et lui avait été donné
» en gratification par les échevins, en considération des bons services
» qu'il avait rendus au pays en sa qualité de lieutenant général du
» Baron DE RASSENGHIEN etc. » (VI, D, § 14, f° 8 v°).

HENRI et FRANÇOIS, fils de la veuve PEUSSIN, ont été, malgré leur état de minorité et pendant que leur mère était en prison, bannis avec confiscation de leurs biens : « HENRI et FRANÇOIS fils de MAILLARD PEUSSIN,
» bannis, malgré leur jeune âge, à leur mère, qui est encore en prison
» pour cause de troubles. » (VI, D, § 2.).

Ils furent compris dans le pardon qui avait gracié leur mère, et relevés de la confiscation de leurs biens (VI, D, § 1, f° 7).

Nous n'avons plus rien découvert sur la veuve PEUSSIN depuis son élargissement. Quant à ses enfants, ils ont fait des alliances dignes de leur rang.

VASQUE. (Charles.)

CHARLES VASQUE, seigneur de Bellequint¹, était, selon toute vraisemblance, natif de Bergues; en 1565, il y était échevin. L'année suivante, il était considéré comme étant de la nouvelle religion. Il fréquentait et hébergeait chez lui les prédicants; ces faits étaient devenus assez patents pour que le Magistrat prit la résolution de ne plus l'admettre dans son sein. Cette mesure reçut l'approbation du Conseil de Flandre (III, k, o.).

VASQUE était marié à CORNÉLIE SAREZOONE, dont la famille appartenait à l'aristocratie de la ville de Bergues. Ils furent condamnés tous deux, par sentence du duc d'Albe, au bannissement et à la confiscation de leurs biens (VII, d, § 2). Le duc d'Albe ayant ordonné la destruction de toutes armoiries ou autres insignes seigneuriaux, appartenant aux condamnés pour cause de troubles, le Bailli de Bergues fut chargé d'enlever de l'église St-Martin de cette ville une belle verrière donnée quelques années auparavant par les époux Vasque².

Ils furent exclus du pardon général de 1574 (1^{re} partie, XII, b.); ils revinrent plus tard à Bergues; CHARLES VASQUE y a rempli, en 1579, les fonctions de Poortmeester.

CORBEEL.

Dans toute la châtellenie de Bergues, nous n'avons trouvé qu'un seul ecclésiastique qui se soit jeté dans la réforme, c'est le curé de Broukerque. L'enquête du 25 septembre 1566, dont il a été parlé plus haut (p. 23) nous apprend que le 18 août 1566, le curé, aidé de six de ses paroissiens, connus comme adhérents à la nouvelle religion, se sont mis à briser les autels et les décorations de l'église.

1. Cette seigneurie était située près Bailleul.

2. Nous en avons donné la description dans le BULLETIN du Comité flamand de France, t. III p. 205.

On n'y dit pas le nom du curé, mais d'après la liste donnée par le *Cameracum Christianum*, il s'appelait A. CORBEEL. Il était pasteur de cette paroisse depuis 1538. Les sectaires qui furent ses complices de destruction, ont été arrêtés et condamnés par la cour féodale de Bergues. Quant au curé, il s'est sans doute enfui, car les documents ne parlent plus de lui.

LANDMETER (Charles de)

CHARLES DE LANDMETER paraît avoir été originaire de Bergues. Il y exerçait le métier de tailleur. C'est au moins ainsi qu'il est qualifié dans un compte de confiscations. (VI, D, § 2).

Dans l'enquête de 1567, (III, M) il est souvent question de lui. Il y est signalé comme un des chefs des sectaires de la ville de Bergues. C'est chez lui que se tenaient les conciliabules, présidés par PIERRE DATHENUS, dont il avait épousé la sœur.

Dans ce document, on lui donne le surnom de *Vrou-Vrauw*, ce qui semble indiquer qu'il pratiquait les accouchements. On a vu plus haut (p. 15), qu'il avait été traduit en 1562 devant le tribunal inquisitorial d'Ypres et qu'il s'y est défendu contre les charges qu'on faisait peser contre lui. Il est probable qu'il avait été relâché, car il n'est plus question de lui jusqu'en 1566.

Il était parmi les 38 signataires de l'acte de soumission (II, H.).

Il fut poursuivi en 1568 comme coupable d'avoir « sustenté les prêcheurs de la nouvelle religion, et aussy pour avoir hanty icelle religion. » (VI, A, § 3).

Il fut condamné à être exécuté par la corde avec confiscation de ses biens par la Cour féodale de la châtellenie.

Il possédait une maison non achevée, on y laissa sa femme et ses cinq enfants.

TROISIÈME PARTIE

CHATELLENIE DE BERGUES-ST-WINOC

PREMIÈRE SECTION

DOCUMENTS

I

FAITS ANTÉRIEURS A 1566

A.

Jullet 1532. — Lettres par lesquelles Charles-Quint fait remise, au profit de Pierre Kits, de la peine de bannissement à laquelle il avait été condamné le 21 mars 1527, par la vierschare de Bergues, pour avoir vendu et mis en vente des livres luthériens.

KAREL by der gracie Gods etc. Doen te wetene allen luyden tegenwoordich ende toecommende dat wij ontfacen hebben die oitmoedige supplicatie van DIERIC KITS, boekbinder ende vercooper, inhoudende hoe in den jaere XV^e zeven en twintich lestleden wy maecten ende deden publiceren zekere ordonnance op stuck van de lutherianen, byder welker verboden ende een yegelic

geinterdicteert was te coopen oft vercoopen zekere boecxkens suspect zynde der leeringhe van LUTHER. Zoo eest gebuert dat den voornoemden suppliant die van tvoirschreven verbot noch placat nyet en wiste, gesonden waeren diversche sorten van boecken doen nyewelic ierst geprent om die te vercoopen ende zyn broot daer an te winnen, sonder die nochtans toversien oft die leeringhe van dien te studeren oft sustineren anders oft voerder dan een goet kersten mensch behoort te doene, des nyetmin overmits die voirseyde ordonnacie ende verboden, mistgaders dat de zelve boecken in zyn bevanck bevonden zyn, is gevanghen ende geapprehendeert geweest, ende in groote kettenicheyt langhe gevanghen geleghen hebbende, is teynden by euerheers van St Winnocx-Berghe gecondempneert gheweest in zekere boeten, tderde van zyn goet gheconfisqueert, ende voirt gebannen tot eeuwighen daghen uuten lande ende graefsepe van Vlaendren op zyn hooft hem gevende tytcl zulck als hier naer volcht van woorde te woirde:

Ghehoort by euerheers van der stede van Sinte Winocx-Berghe, tproces verbael voor hemlieden geroert ende uuttelet tusschen den heere aldaer heesschere over een zyde ende DIEDERIC KITS boukbindere ende vercoopere oft zoo hy genaempt is verweerdere, ter andere, naer al tgunst dies voor hemlieden comen es. Ommē dat de zelve DIEDERIC nyet jegenstaende den placate ende ordonnancie ons geduchs heeren de Keyselycke Majesteyt, diverssche verboden boecken, doctrine van MARTEN LUTHER ende anderen ten publiceren van den zelve placate by hem hadde ende al syder onder hem gehouden heeft zonder die gebrocht omme te verbranden, boven dien sydert tpubliceren van den zelve placate bouckens ende andere geschriften oft prenten suspect ende ongeadmitteert vercocht heeft; ende oyck omme de vleeschelycke conversatie by den zelve DIEDERIC genomen ende gehadt met een anderen vrouwe dan die hy in hauwelycke heeft, condempneren den zelve DIEDERIC hier in vierschare bloothoofs knylende op een knye, hebbende een keersse van een half pond was in de hand, te bidden God almachtich den heere ende wet in den name van justicien vergeffnisse van zynen mesdaet voorts gebannen uter stede van Berghen, lande eade graefscip van Vlaenderen eeuwelic ende tallen daghen, te ruumen de zelve stede binnen sonneschyne naer dat hy van vangenisse geslaect zyn, lande ende graefscip van Vlaenderen binnen derden daghe daer naer op lyf op goet, declerrerende int verlies van tderde van zynen goeden hem nu toebehoorende, ten derde ten proffyte van den heere, tander derde ten proffyte van der stede ende tderde ten proffyte van den gemeenen armen der zelve stede, voorts alle verboden ende suspecte boucken, leerlinghen ende prenten te weten: tboucxken beghinnende sermoen MARTINI LUTHERI etc., tboucxken beghinnende:

ad librum magistri nostri magistri Ambrosii Catharini etc, den boeck beghinnende: « Den zoutter wel verduyscht » etc., het crucifix, daer onder die figure staet gescreven, Pauwels dat nutvercoren vat Gods, etc., alle almanacken etc. beghinnende: Een gheestelic almanac ofte laethrief etc. alle paternoster bouck in vlaemsche, beghinnende metter a. b. c etc. bevonden onder den voirnoemden DIEDERIC, verbrant te zyne in de presencie van hem DIERICK, in de halle deser stede ende voirts te betalen die boete van thien ponden parisis, d'een helft den heere ende d'ander helft der stede ende de costen van desen gedinghe.

Actum ter vierschaere van criesmen ende verdaghe, den XXI^{en} dach van Meerte int jaer duust vyf hondert ende zevenen twintich.

Ende hoewel hy suppliant dander pointen van der zelve condempnatie tot zynen onverwinlicke schade, schande ende confusie gefinneert ende volbracht heeft, des nyetemin duchtende rigeur van justicien, en zoude hem overmist de voirschreve ban neyt dorven vinden in de stadt, casselrye van St Winnocx-Berghen, noch in onse lande van Vlaendren, maer daer uut absent blyven ende leven elders in groote kettrinchede ten ware dat hem onse gracie hierop verleent worde also hy zeecht, dus omme de zelve zeer oitmoedelic biddende.

Soe eest, dat wy de saecken voirschreven overgemeret, ende hier op gehadt tadvys van onse lieven getrouwen die president ende luyden van onse camere van den raede in Vlaendren; Genegen wesende ter bede ende supplicatie van den voirnoemden DIERICKS KITS suppliant, ende hem willende in dit stick gracie ende genade prefereren voor rigeur ende strencheyt van justicien, hebben in den gevalle als boven, gherappelleert af ende te nyente gedaen, rappelleren doen af ende te nyente uut sonderlinghe gracie mits desen onsen brieve den ban zulx als dien jeghens hem geprononchiert geweest, ende uuyt onser meerder gracie hebben hem oyc vergheven, geremitteert ende quyt gescholden, vergeven, remitteren ende schelden quyt, uuyt sonderlinghe gracie mits desen die feyt ende mesusen, daer uuyt den zelve ban gesproten ende naergevlocht es metsgaders alle peynen, amende ende offence corporelle ende criminelle, daer inne hy ter cause van den gevallen ende jegens ons ende justicie mesdaen ende mesbruyct mach hebben. Ende hebben hem als van desen wedergesteld ende gerestitueert stellen weder ende restitueren tot zyne goede fame ende name ende gerecht in onse lande van Vlaendren stede ende Casselrye van Berchambacht ende allen anderen onsen landen en den heerlichede, ende tot zynen goeden ongeconfisqueerd indien hy er eenighe heeft gelickerwys als hy was voor de toecompste van den mesuzen ende pronunciatie van banne voirschreven; imponerende hierop een eewich zwyghen ende silencie onsen procureur generael van Vlaenderen ende alle anderen onsen rechteren, justicieren ende officieren wie zy zyn, behoudelic

dat de voirnoemde supliant gehouden wort tvoirscreven feyt jeghens ons te beteren civilick naerder gelegentheyt van der saeke ende faculteyt van zynen goeden, ende oock te betaelen ende refonderen die redelicke ende wettelijke costen van justicien indien hier omme eenighe gedaen ende naergevolcht zyn, alles ter tauxatie ende arbitraige van onsen lieven ende getrouwen die president ende luyden van onse Camere van den raede in Vlaendren, die wy daertoe committeren, ontbieden daeromme ende bevelen den zelve van onser camere van den raede in Vlaendren dat voir henlieden geroupen die ghene die over behoiren geroupen te zyne, zy procederen wel ende duechdelic ter verificatie ende interinement van dese naer huer vorme ende inhouden, ende oock tot taxacien vander amende civile ende costen van justicien voirscrevene.

Ende dat gedaen ende die voirscreve amende civile ende costen van justicien, indien eenige daere omme gedaen zyn, getaxeert, gearbitreert ende by den supliant betaelt zynde in handen van onsen ontfangen van de exploicten van onsen voirscreven raede in Vlaenderen die gehouden wort vander amende civile ontfanck te maecken, rekeninghe, bewys ende reliqua te doene tot onsen proffyte metten anderen penninghen van zynen ontfanghe, zy ende alle onse rechteren justicieren ende officieren wyen dit aengaen oft roeren zal moghen, heuren stedehouden ende een ygelic van hen byzondere zo hem toebehoren zal, doen laeten ende gedooghen den voirnoemden supliant van dese onse gracie, rappel van bannen ende pardoene en van al den inhouden van desen inder vorme ende manieren voren verhaelt, rustelic, vredelic volcommelic ende eeuwelic genyeten ende gebruycken sonder hem te doene ofte laten geschiene, nu noch in toecommende tyde eenich letsel ofte mogenisse aen lyve noch aen goede in eenigher maniere ter contrarien, maer indien zyn lyf oft eenighe van zynen goeden ongeconfisquiert zyn oft waren hiernamaels hier omme gevanghen, gearresteert ofte becommert dat zy die stellen ende zetten terstont ende zonder vertreck tot volcommen slakinghe, delivrance, want ons also gelieft. Ende ten eynden dat dit goet vast ende gestadich blyve tot eewighe daghen, zo hebben wy onsen segghel hier an doen hangen, behouden in anderen saken ons recht ende eenyegelic tzyne in allen.

Gegeven in onse stadt van Brussel in de maent van Julio int jaer ons heeren duysent vyf hondert tweendertich ende van onsen keyserycke XIII^e ende spaenguen ende beyden de Secillien ende anderen 't XVII^e. Op de ploye was gescreven ende geteekent, by den keyser in zynen raede: DESPELGHEM.

B.

15 septembre 1559. — Le Conseil de Flandre envoie au magistrat de la ville de Bergues les instructions données verbalement et par écrit par le roi, avant son départ pour l'Espagne, sur le maintien et l'observation des placards concernant l'hérésie. — Le roi prescrit l'exécution des placards contre les hérétiques. — Le magistrat doit rechercher les suspects, les arrêter et les punir, sans égard à l'opinion de ceux qui les trouvent sévères. — On doit visiter les écoles et vérifier les doctrines qu'on y enseigne. — On doit interroger ceux qui ne fréquentent pas l'église et punir ceux qui seraient convaincu de professer des doctrines erronées. — On doit publier de nouveau les placards, et les faire afficher dans tous les villages. — On doit signaler les suspects.

De raedslieden s'Coninx van Castillien, van Leon, van Arragon etc., grave van Vlaendren etc., gheordonneert in Vlaendren.

Lieve ende beminde, uute dien dat de Conincklycke Majestyt onsen gheduchten heere, corts voor zyn vertrecken naer zynen conincrycken van Spaengnen, eerst by monde ende daer naer by besloten brieven, ons te kennen ghegheven heeft dat zyne Majestyt zekerlick gheinformeert was dat t'venin vanden heresie daeghelickx meer ende meer was verbroedende, ende dat tzelve ghebuerde principalick by de culpe ende negligentie ende dissimulatie vande officiers ende wethouders, de welke huerlieder debvoir niet en deden van te doen onderhoudende ende executerene de placaten ende ordonnantien up 't faict vanden heresie ghemaect ende ghepubliceert. Dwelck zyne voorscreven Majestyt gheensins en wilde langhere ghedooghen, maer hem allesins employeren, niet alleenlick omme te belettene t'verbreeden ende multiplicatie vande voorscreven erreuren, maer ooc om de zelve t'eenemael t'extirperende ende te nienten te doene, ons tot dien hende scerpelick by diverssche pregnante motyven ende redenen lastende ende bevelende principalick ende boven alle zaeken nerstich toesicht ende zorchvuldicheyt te draghene ten fyne dat de voorscreven placaten ende ordonnantien allomme punctuelick naer heure vorme ende inhoudene zouden onderhouden, ende jeghens de overtredders ende transgresseurs van dien effectuelick gheexecuteert werden, ende dat wy ooc de voorscreven officiers ende wethouders daertoe zouden vermanen, ende indien zy t'onser exhortatie ende admonitie hemlieden daerinne niet en queten oft van huerlieder debvoire ende diligentie, zulk alst behoort ende als jeghens sulcke dangereuse erreuren wel van noode

es, niet en comsten bescheet ende goet doen, danof zouden zyne Majestyt adverteren ofte de hertoghinne van Paerme, syne sustere, regente.

So eyst dat wy u lieden ontbieden ende van zyne voorscreven Majestyts wegen lasten ende bevelen met alder diligentie ende vigilantie ulieden te informere allomme binnen den limiten van ulieder jurisdictie offer eeneghe personen zyn besmet ghenoteert ofte suspect van heresie, ende jeghens de zelve zonder eenich respect van huerlieder qualiteyt ende zonder dissimulatie ofte conniventie te procederene naer t'utwysen vanden voorscreven placaten, doende punctuelick executeren de painen daerby ghestatueert, zonder ulieden eenichsins t'arrestere up dat de zelve placaten naer d'opinie van zomeghe zouden moghen schynen te rigoureux, ofte lettre ghemodereert, zynde ghemeret dat ghy lieden, noch selfs wy, niet ghestelt en zyn om danof te jugierene, nemaer om prinselic de voorscreven peinen naer t'utwysen van voorscreven placaten te declarerene ende doen executerene, ende dat ons ende ulieden behoort ghenouch te zyne om te doen cesserene alle scrupulen dat de zelve placaten ghemaect zyn by zyne voorscreven Majestyt ende zyne voorsaten niet zonder rype ende menichvuldighe deliberatie van rade, omme de voorscreven erreuren te doen cesserene ende te voorsiene jeghens de confusie ende consequente destructie van t'kersten ghemeente daertoe de zelve erreuren tenderen.

Ende omme daerjehens te bette remedierene, zo zult ghy lieden, volghende de begheerte ende wille vande zelve Majestyt, nerstich toesicht ende ooghemerct nemen up de scholen die men binnen ulieden districte es houdende, de zelve dicwils visiterende ende toeziende dat men gheen scholmeester en admittere noch en ghedooghe dan up rechte catholicke personen, gheensins ghenoteert ofte suspect van eeneghe heresie ofte dwalinghen, ende dat zy de joncheyt int faict vande religie wel instrueren naer t'utwysen vande cathecisme ofte instructie byder voorscreven zyne Majestyt ghedaen prenten.

Sult ooc boven dien goede zorghe draghen dat dinsetenen van ulieder jurisdictie observeren ende onderhouden d'ordonnancien van onsen moedere de Roomsche ende Catholicque kercke ende den dienst Gods handtierende, ende up de ghone die ghylieden bevinden zult hemlieden vanden zelven dienst oft vander kercke up festelicke ende byzondere zondaghen absenterende, loopende te wylent dat men den zelven dienst doet in spelen ende cabaretten ofte elders, zult u lieden naerdere informeren, ende naer huerlieder leven ende opinien onder-
vraghen, omme te wetene of zy van eenighe erreuren ofte heresien besmet zyn, de zelve in zulcken ghevalen straffende ende corrigerende, al naer den teneur vande voorscreven ordonnantien ende placaten die zyne Majestyt zoo't voorscreven es in alle huere poincten ende articlen expresselick ende zeer nauwe wilt onderhouden ende ter executie gheleit hebben.

Ende daeromme en zyt in gheenen ghebrecke vande zelve placaten ende ordonnantien te doen vernieuwene ende publicerene ende van desen onsen brief copie te zendene allomme binnen ulieder distante ende in de dorpen onder ulieden wesende, alzo 't behoort, ende voorts ulieden allesins ende principalie boven al t'employerene tot stricte observantie ende vulcomminghe van dien, ten fyne dat ghy lieden dies vermaent zynde muecht verandwoorden van ulieder debvoire, ende dat wy gheen oorsacke en hebben ulieden ter cause van eeneghe negligentie ofte conniventie te suspecterene, ende als fauteurs ende anhanghers vande sectarissen ende ketters te doen punierene, twelcke wy in zulcken ghevalle zouden moeten doen met alle rigeure, zo ons zyne voorscreven Majestyt expreselick bevolen heeft.

Ende tot dien hende hebben ghelast den procureur generael van desen hove ende ander hemlieden nerstelick t'informerene ende doen informeren van ulieder debvoire, ende offer eeneghe zyn woenende ofte hantierende binnen de limiten van ulieder jurisdictie suspect zynde van eeneghe erreuren oft secten daer ghylieden in ghebrecke zyt jeghens te procederene die ghy lieden nochtans bet kennen meucht dan de voorscreven procureur of yemandt anders, omme in ghevalle wy bevinden int ghuent voorscreven eenich ghebreck jeghens ulieden te procederene zynde zoot behooren zal ende alzo zyne Majestyt ons scerpelick ghelast ende bevolen heeft.

Lieve ende beminde, God zy met ulieden. Ghescreven te Ghendt, desen XV^{en} van Septembre XV^e LIX.

HUERNE.

Ontfaen van LIEVEN DE HAMERE, messagier vanden camere vanden Raede in Vlaendren, desen XXIII^{en} in September XV^e LIX.

Au dos: Onse lieve beminde bailliu, poortmeesters ende Scepenen van Sinte Winoxberghe.

Archives de la ville de Bergues. — Liasse AA, n° 141.

C.

31 octobre 1559. — Copie de la lettre par laquelle le roi recommande l'observation des placards pour le maintien de la religion catholique.

LE ROY,

Très-chiers et féaux, entre aultres pointz que vous avons recommandé, avant nostre parlement de noz Pays-Bas, a esté ung des principaux, celui de la

religion; et combien que par diverses lettres de madame la duchesse de Parme, nostre bonne sœur, nous avons assez clèrement cogneu le bon soing que l'on y tient, toutesfois voiant ces damnables sectes pulluler et aller avant de jour à aultre aux pais voisins, chose tant dangereuse pour les nostres, si à toute diligence l'on ne regarde d'y tenir l'ordre qui convient, nous n'avons peu délaïsser pour l'obligation singulière que nous avons; à l'honneur et service de Dieu et au salut des âmes de noz bons subjectz, de vous recommander de ce chef et en charger ceste affaire autant expressément qu'il est possible; vous ordonnant de procéder et faire procéder contre les transgresseurs suyvant noz lettres de placart et sans aucune connivence. Et, ce faisant, Dieu en sera servy, et nous en aurons singulier contentement.

Très-chiers et féaux, nostre seigneur Dieu vous ait en sa sainte garde. De Toledo, le dernier jour d'octobre 1560.

Soubz estoit escript: PHILIPPE. Signé J. COURTEWILLE. Et sur le doz estoit escript: à noz très-chiers et féaux les président et gens de nostre conseil en Flandres.

Collacion a esté faite à l'originale missive par moy.

HUERNE.

Ibid.

D.

4 novembre 1561. -- La gouvernante étant informée que certains livres calvinistes sont colportés dans les Pays-Bas, donne ordre d'y mettre tous empêchements et d'arrêter les colporteurs.

Marguerite, par la grâce de Dieu duchesse de Parme, de Plaisance, etc., régente et gouvernante etc.

Très-chiers et bien amez, il est venu à nostre cognoissance que aucuns malheureux sectaires, désirans mouvoir quelques troubles entre les bons subjectz de par deçà et les attirer à leurs dampnables oppinions, font semer certain livret, lequel ilz intitulent comme si lesdicts subjectz offroient au Roy, Monseigneur, leur confession sur le faict de la religion, y inserrant après ladicte confession conforme à ce que les calvinises l'ont présenté ces jours passez au Roy de France, avec aussi une aultre remonstrance aux magistratz de cesdicts pays. Et pour ce que infailliblement les séminateurs de ceste zizanie suivant leur naturel s'efforceront de faire distribuer ledict livres par leurs ministres es villes et places

de par deçà, par la lecture desquelz lesdicts subjectz pourroient estre grandement schandalisez et séduictz du vray chemin et aliénez de l'Eglise catholique, ensamble de l'obéissance de Sa Majesté à laquelle ils tendent, et mettre sesdicts pays en dissention et confusion; à ceste cause n'ayant rien plus à cœur que par tous moyens possibles obvyer à chose si pernicieuse, et qu'il faict bien à penser que les hérétiques n'ont trouvé ceste invention de dresser ces livretz pour autre fin que de les semer par tout ce pays, nous vous requérons, et de par Sa Majesté en chargeons bien a certes que par tous les lieux de vostre jurisdiction et office, vous tenez et faictes tenir tout le meilleur soing et vigilance possible à ce que, si l'on trouve sur aucuns telz livretz, l'on le face bien particulièrement examiner de où icelluy luy vient et par qui il s'est distribué, faisant appréhender ledict distributeurs s'ilz se peuvent trouver, ensamble ceulx qui, comme dict est, auroit chez eulx telz livretz qui n'en sçauoit rendre bonne raison, faisant diceulx respectivement le chastoy exemplaire. Et vous recommandant cestuy affaire comme chose où ilz y va tant pour le service de Dieu et Sa Majesté, aussi salut des âmes des subjectz de par deçà, ce soit le Créateur qui, très-chiers et bien amez, vous ayt en sa sainte garde. De Bruxelles, le IIII^e jour de novembre 1561. *Et soubz estoit escript: MARGARETA.* Et plus bas J. VANDER AA. *Et sur le dors estoit escript: Te noz très-chiers et bien (amez) les président et gens du conseil du Roy, mon seigneur en Flandres.*

Collacionné à l'originale par moy:

HUERNE.

Ibid.

E.

23 novembre 1560. — La gouvernante ordonne de procéder à l'égard des étrangers suspects d'hérésie, comme à l'égard des habitants du pays, et de publier de nouveau les placards.

De raadsliede sconinx van Castillien, van Leon, van Arragon etc, grave van Vlaenderen, enz. gheordonneert in Vlaenderen.

Lieve ende beminde, mevrouwe de hertoghinne van Parme, regente ende gouvernante, etc., heeft ons gheadverteert hoe dat ter kennesse van huere alteze ghecommen es dat diverssche personen ghevlucht om 't faict van religie, zo wel uutten conincrycke van Vranckerycke als van elders commen zoucken ende nemen residencie in den landen van herwaertsovere, duer de hantise ende conversatie van den welcken de goede ondersaten van dese zelve landen lichtelic mochten

verleet ende gheinfecteert werden van den nieuwen secten; ons midsdien zeer expresselic ordonnerende terstont ende in alder diligencie allomme in Vlaenderen te doen vervessen ende vernieuwen de publicatie vande placcaten by wylent de konincklycke Majestyt ghemaect up 't faict vander heresie, ende sichtent by den coninck onsen gheduchten heere gheconfirmeert den XX^{en} in ougst XV^e LVI, met expresse declaratie ende proclamatie ter bretesque of elders daer men de voorscreven publicatie doen zal, dat zowel vrende personen hier in 't landt converserende als andere van herwaerts overe hemlieden zullen moeten reghelen naer de voorscreven placcaten, ende dat alle de ghone die de zelve vrendelinghen zullen logieren, ghehouden werden hemlieden t' adverterene ende informerene vanden inhouden vande zelve placcaten, ten fyne zy hemlieden wachten van te vallene inde peynen van dien.

Ons voorts lastende van zyne Majestyt weghe scerpelic te bevelene allen officiers dat sylieden respectivelic elc in 't zyne nerstich debvoir doen int vernemen naer de zelve vrendelinghen, hemlieden interroguerende naer de plaetse van huerlieden leven, qualiteyt ende de cause van huerlieden vertreck herwaerts-overe. Ende indien zy eenichsins de zelve suspect bevinden in 't faict van religie, hemlieden t'adverterene dat men zulk volck herwaertsovere gheenssins ghedooghen en wilt, hemlieden bevelende ter stont te vertreckene, ende dat zy lieden jehens de ghone hier in 't landt bevonden leerende oft verspreinde, gheleert of verspreit hebbende huerlieden heresien ende erreuren, procederen by apprehensie van huerlieden personen ende anderssins by justicie exemplaire naer uutwysen vande voorscreven placcaten ende der goede intentie van zyne voorscreven Majestyt, niet alleenelic by den zelve placcaten, nemaer oic sichtent by brieven ende anderssins ten diverssche stonden gheexpresseert zonder eenighe dissimulacie ofte verdract, up peyne indien de zelve officiers dies ende vanden gheheelen inhoudene vande voorscreven placcate te observerene ende doen observeren, in ghebreke ofte dissimulant bevonden waren van jehens hemlieden gheprocedeert te werdene als faulteurs vanden hereticquen.

Ende omme tghene voorscreven te vulcommene, soe eyst dat wy u lieden ontbieden ende van zyne Majestyt weghe lasten ende bevelen dat ghylieden zonder eenich dilay terstont dese ghesien de publicatie vanden voorscreven placcate doet vervessen daer ende alzo 't behoort met expresse declaratie ende lecture vanden inhoudene van desen, die ghy oic by copie autenticque zenden zult an alle justiciers ende officiers wesende onder u lieder jurisdictie, resort oft met u lieden contribuerende, ten fyne zy ghelycke publicatie doen. Continuerende dies niet min de ordinaire publicatiën vande zelve placcaten twee warfven in elc jaer, zo daerby expresselic ghelast staet, ons adverterende binnen XIII daghen naer de receptie van

desen van den debvoire by u lieden hierinne ghedaen, zonder dies te zyne in ghebreke.

Lieve ende beminde, God zy met u lieden. Tot Ghendt den XXIII novembris 1560.

P. BEVERE.

Au dos: Onze lieve ende beminde bailliu, poortmeesters ende scepenen in Sinte Winnocx Berghen.

Ibid.

F.

9 novembre 1561. — Titelmans écrit que Jean Matsaert, suspect d'hérésie, n'ayant pas comparu devant la cour ecclésiastique, il y a lieu de saisir ses biens et d'en faire inventaire. Quant à Charles de Landmeter, il sera procédé à l'examen de son affaire.

Aen mynheeren bailliu, burchgrave, portmeesters ende Scepenen der stede van Sinte Guinocs-Berghe. (Sic).

Eerwerdighe heeren, uut dien JAN MATSAERT, boucvercopere, wuenende binnen uwer steden ghedachvaert gheweyst om voor ons tot Ypren in 't consistorie vander gheestelycken hove personelyck te compareren ende van zijnen ghelove te verandwordene, als suspect van heresien, up zeker boete ende payne, ende ten daghe dienende niet ghecompareert en es, in vermindertheyde van justice hem midsdien meer suspect makende, soe est dat wy ulieder heeren ende elcken van ulieder, soe verre hem angaet, versoucken van ons gheduchtichs heeren des Coninx ende onser office weghen, dat ghy lieden terstont arresteert oft doet arresteren alsulck goet, erve ende cattheile, als ghy lieden bevinden zult den voorscreven JAN toe te behoren, tzelve by inventaris stellende ende bewarende totter tyt dat by ons daer up anders gheordineert zal weesen, ende indien ghy lieden den zelven te spreken coemt, zult hem vermanen justice te obedieren, hierinne alsulck debvoir doende dat wy cause hebbende ons van uwer diligencie te contenteren.

Angaende die sake van CARLE DEN LANDMEYTERE, hebben ghesien het vertooch ende begherten die ghy met M^r JAN TARTAR hebt doen overlegghen, waer up wy regard nemen zullen naer recht. Hiermede ulieden wyse ende voorsienighe heeren, God almachtich bevelende met haesten. Tot Ypren desen 9 novembris 1561.

By ulieder heeren goedwillighe vriendt.

PETER TITELMANS.

Inquisiteur.

Ande eerwerdighe ende voorsienighe heeren myn heeren den Bailliu, Burgrave, portmeesters ende Scepenen der stede van Berghe.

Tot Sinte Guinocx-Berghe.

Ibid.

G.

20 novembre 1561. — Titelmans au magistrat de Bergues. — Il enverra prochainement les pièces relatives à Jean Matsaert. — Charles de Landmeter va se défendre. — Tartare, procureur, est chargé par le promoteur d'agir selon droit.

Myn heeren den Portmeester ende Scepen naer jonstelyck groetenesse.

Ick heb ontfæen ulieden heeren brief in date den XIX deser maent u advertende angaende JAN DE MAETSE, dat ick hope hem dese weke te expedieren midts dat ick beminde hem ter goeder trouwen te procederen.

CARLE DE LANTMEYTER wilt procederen ende by forme van processe zyn sake beleden, dwelck es cause dat die sake niet expedierlyck en es; als nocht zal niet min doen tgheen dat recht ende reden vermach. Wy hebben Tartare, ulieden procureur, copie vanden heessche vanden promoteur gheconsenteert om te doene zulcx als zy te rede vinden zal, indien ick iet vermach t'ulieden heeren eere, zult my daertoe bereet vinden. Dat kenne die Heere die ulieden, eerwerdighe heeren, spare in ghesonde. Tot Yperen, den XX novembris 1561.

By alle ulieden heeren vriendt ende dienaer

PETER TITELMANS.

An eerwerdighe ende voorsienighe heeren myn heeren den Portmeester ende Scepen der stede van Berghen Sinte-Guinocx.

Ibid.

H.

12 mai 1562. — Titelmans écrit au magistrat que les sectaires ont forcé la prison de l'évêque d'Ypres, et en ont arraché Guillaume Damman. — On doit faire prompte justice de sa sœur, si elle persiste dans ses erreurs.

Wyse ende zeer voorsienighe heeren, ick ghebiede my jonstelyck an ulieden, ulieden adverterende hoe dat als heden morghen voordien daghe ghecomen zyn zeker ghetal van heretycken ende ketters, die onder 't dixel van graen ofte naer te willen copen zyn ghecomen int huys vanden vanghenesse vanden gheestelycken hove binnen Ypren, ende grypende den cepier metten halse hebben heere WILLEM DAMMAN, ghevanghen, fortselinghen uut ghehaelt ende wechghelyt, met pistoletten ende andere wapen; ende want ghilieden die zuester vanden voorscreven DAMMAN

ghevanghen hebt, ende obstinaet es persisterende, soe hebbick ulieden dit met desen propren bode wel willen adverteren, up dat ghy u daerup versiet met waken ende corte justice doet, hiermede u den Heere bevelende. Tot Ypren, den XII may 1562.

By alle ulieden heeren vriendt ende dienaer.

PETER TITELMANS.
Inquisiteur.

An die eersame ende myn voorsienige heeren den Bailliu ende Portmeester der stede van Sinte Guinocx-Berghe ende elcken van hemlieden.

Ibid.

—

J.

22 juin 1562. — Titelmans a appris par son assesseur, que Jeannette Damman s'était convertie à la foi catholique, et que le magistrat désirait qu'elle obtint sa grâce. Cette faveur ne peut être accordée que par Sa Majesté.

Eerwerdighe ende voorsienighe heeren, ick ghebiede my jonstelyck in u goede gratie, hopende u ghesontheyd. Mynen assesseur heeft my verclaert hoe dat NAENKEN DAMMAN, ghevanghe, haer zoude afghekeert hebben van haer dolinghe ende heresie, ende ghekeert zyn totten ghelove van Onse Moeder die helighe Roomsce Kerke ende Christen Kerke, ende dat ghy midts dien ende andere redene by u gheallegiert zoudt begheren dat ick die zelve penitente zoude willen ontfanen. Up alle welcke saken rypellyck ghelet hebbende, en bevinde niet dat ick zelve zoude moghen ende behoren te doene, want ghylieden, byder deductie vander saken, notoirlyck uwe ghevanghe daer of ghemaect hebt ende onse commissie niet in en houdt alsulcke ghevanghen over te nemen, maer zoude vrezen te misdoen, indien ick tzelve dede. Waerby u zal believeen die gratie, indien ghy oft zou eenighe begherde te versoucken ande Majestyt, want die placaten tot mynder moderatie niet en staen. Indien ick iet anders vermach tot uwen dienst, zult my daer toe bereit vinden. Dan kenne die Heere die U. E. spare in ghesonde. Met haesten. Tot Ypren den XXII juny 1562.

By alle uwen vriendt ende dienaer.

PETER TITELMANS, Inquisiteur.

An eerwerdighen ende zeer voorsienighen JAN . . . portmeester der stede van Berghe Sinte-Guinocs.

Ibid.

K.

22 janvier 1562 (1563 n. s.). — Le seigneur de la Cressonnière écrit au magistrat qu'il est informé par monseigneur d'Helfaut, gouverneur d'Hesdin, que neuf enseignes de gens de pied se sont embarqués à Dieppe, pour Boulogne, avec le projet d'attaquer le petit fort.

Messieurs, pour responce à la vostre par la quelle désirez que vous advertisse sy les François font assemblée, comme le bruit court, et de l'opinion sur ce que je polrois avoir, je n'ay eu aucun rapport particulier jusques à ceste heure de grant assemblée à XII lieues d'icy. Toutefois ay bien entendu que mons. de Helfaut, gouverneur de Hesdin, estant à la main pour entendre toutes nouvelles occurrences, auroit adverty ceulx de Sinct-Omer comment à Dieppe se seroyent embarquées neuf enseignes de gens de pied, et aultres trois au Crotoy, pour tirer vers Bouloigne, auquel lieu seroyent pour ceste heure, avoeucq quelques aultres enseignes cheminant par terre, à fin, selon qu'ilz presument, de prendre un petit fort, que j'estime estre celluy que avons faict de nouveau. Sy est ce qu'il n'est nullement vraysemblable que pour sy peu de chose que ledict fort ilz mectent tant de gens ensemble; et sy ilz ont telle assemblée que dict est (que je ne puis croire estre ainsy), ce seroit pour aultre fin, combien que je ne me puis nullement persuader qu'ilz osassent attemper une guerre contre nous, ne fust qu'ilz trouvassent quelque place d'importance mal prouvenue de ce que convient à la bonne garde et defence d'icelle.

Touchant des marées et glaces quy leurs polroyent servir, il n'y a que doubter sur ce poinct, car je m'asseure bien qu'il ne passeront en pais premier que d'estre la guerre ouverte, et ce pour tant de raisons que tout homme de nostre profession entendent son mestier polra bien considérer. Il y a environ un mois que suis bien adverty que allentour d'Abeville estoyent X ou XII enseignes de gens de pied et que le bruit courroit entre eulx qu'il se debvoyent embarquer pour Escosse, où disent avoir bonne intelligence. Mais depuis je n'en ay ouy aultre chose, sinon que estant la garnison de Callais de légionnaires, cassez sans aucun payement de sept mois quy leur sont deubz. Ilz y ont mis cinq aultres enseignes quy viennent du Piedmont, et une aussy à Ardre. J'attens d'heure en heure nouvelles, et sy je scay quelque chose concernant les affaires et bien du fait, je ne faudray le vous faire scavoir. Je l'eusse déjà faict sy l'advertence de l'assemblée que dessus eust esté vraysemblable, mais pour ne

donner trouble à personne, il ni a semblé pour mieulx en attendre plus ample relation. Pendant la quelle me recommanderay bien fort à voz bonnes grâces, supplyant le Créateur vous donner, Messieurs, en sancté la sienne. A Gravelinghes, en Janvier ce XXII 1562.

Vostre bien bon voisin et prest à vous faire plaisir.

J. DE LA CRESSONNYÈRE.

A Messieurs les Poortmestre et Eschevins de la ville de Berghes.

Ibid.

L.

19 janvier 1563 (1564 n. s.). — Enquête sur les faits d'hérésie dans la châtellenie de Bergues

JAN WILLAERT, poortbailliu, FRANÇOIS VERNIEUWE, burghgrave, NICOLAES DANIS, poortmeester, vande commune, JAN BULMAN, poortmeester van scepene, CHRISTIAEN RAES, JACOB STAPPIN, WOUTER COLEN, JAN WOUTERS, ANTHEUNIS HULAERT, MAILLAERT BRAEU, CAERLE WINNOCK, JAN TANT, JAN VEREWERE, scepenen ende YDROP PENNYNBROOT, greffier der stede van Berghen, segghen up eedt dies ghemaect hoe dat onlanx by hemlieden lyfvelic gheexecuteert zyn als hereticquen DANNEEL MARREN ende JANNEKEN DAMMANS, zyn huisvrouw, ende hebben zy deposanten heurlieden debvoir ghedaen, zoo zy noch voor den toecommenden tydt vulmeldich zyn van doene, van te doen onderhouden binnen der limiten van de zelve stede de placaten van de Majesteit up tfaict van heresie ende de transgresseurs van dien te doen punieren, naer huere delicten, zonder dat tot heurlieden kennesse ofte van ynemant van hemlieden ghecomen es datter eenighe persoonen ter cause vande secte zouden vertrocken zyn buiten limiten van voorseiden stede, zoo zy ooc niet en weten dat aldaer eenighe conventielen zouden geschiet zyn ofte geschieden, nochte ooc dat eenighe vande inwoonders zouden infest zyn van heresie ofte met eenighe leraers communicueren ofte frequenteren. Wel es waer dat eenen MARTEN ANDRIES, poorter en inwoonder der voorseide stede, by myn heere d'inquisiteur gheleden bet dan III^e jaeren, ter cause vande secte ghepuniert es gheweest, de welke naer zyne penitentie omtrent een jaer es bleven resideren binnen der zelve stede, ende als dan naer tvercoopen van zynen meublen goedynghen es vertrocken up zeker zyne plaetse, inde prochie van Looberghe, Burch-

burchambacht, van waeren zoo zy deposant verstaen hebben de zelve MARTEN gheleden, bet dan een jaer zoude ghevlucht zyn in Ynghelant, twelck vertrek zoude ghebuert zyn volghens verclaerst van GHELEYN MERMUNTIN (?) ten desen ghedaen de laetste januarye. LXII. In approbatie van al welcken hebben zy deposanten dit heurlieden verclaers by den voorseiden greffier doen onderteekenen.

(Signé:) PANYNEBROOT.

Archives de l'Etat à Gand. — Fonds de l'ancien
Conseil de Flandre.

M.

31 janvier 1563 (1564 n. s.). — Enquête sur les faits d'hérésie dans la ville de Bergues.

Dezen X^m January binnen der stede van Berghen.

JAN WILLAERT, poortbailliu, FRANCOIS VERNIEUWE burchgrave, NICOLAES DE BRUNE, PAESSCHIER WEYNZUENE, BERNAERT VAN CREKY, MICHEL DE NAGELE, CLAES KESTELOT, HENDRIC COLIN, LOYS LEY, PIETER AERNOUT, SYMON RAPE, LANCELOT DE WAEGEMAKERE, PIETER VERTEGANS, keurheers ende scepenen van Berchambacht, ende JAN DE WINTERE, greffier van de voorseide ambachte, segghen up huerlieden eedt dies ghemaect hoe dat zy hopen heurlieden debvoir respectivelic ghedaen thebben, omme tonderhouden de placcaten vande Majesteit up faict vande Religie ende heresie: vulmeldich zyn naer heurlieden vermueghen daer inne te continueeren segghende voors hoe dat theurlieden kennesse niet ghecomen en es nochte van yemant van hemlieden datter in Berchambacht eenighe vergaderynghen by den sectarissen zouden ghehouden zyn geweest, nochte ooc dat aldaer eenighe, zulcke leeraers zouden comerseren, zoo zy ooc niet en weten dat buiten zelve ambachte ofte casselrie, vermits daer zy jurisdicties ofte kennesse hebben eenighe personen zouden ghevlucht zyn ter cause van heresie, nochte ooc danof infest zyn noch resideren, verclart heurliede voors datter tot VII^m vassallen zyn in beerchambacht, vermoghende hooghe justicie, middele en nedere, ghelic als Honscote, de proostie ende ghelicke, die niet en zouden willen admitteren dat de officiers van berchambacht enich exploict binnen heurlieden limiten doen zouden al waert ooc

by preventie, in approbatie van al welcken hebben de voorseide deposanten heurlieden jeghenwordich verclaers doen onderteekenen by den voorseide greffier vande lande.

(Signé:) DE WINTERE.

Ibid.

N.

26 novembre 1564. — De la Cressonnière écrit au magistrat que de Senarpont et d'Estrée se rapprochent du pays avec mille chevaux.

Messieurs, ayant eu quelques raportz conformes et de divers lieux de l'approchement S^r DE SENARPONT et d'ESTRÉE avoencq mil chevaux ou environ vers ce quartier, et mesmes que gens de pied doibvent suivre, ce m'a causé vous en advertir, afin que, sy ilz avoyent emprises sur main de laquelle passissez danger, voeullez en estans apperceuz donner l'ordre que trouverez convenir pour le bien et repos de vostre républicque et service de Sa Majesté; vous pryant toutefois ne rendre ceste advertence tant comme aulx simples que de ce s'ensuive un estonnement au païs quy causeroit désordre, mais le communiquer entre vous du magistrat seullement, afin de ne donner à penser ce que peult-estre n'advindra, comme ainsy je l'espère, ny se présentera facile d'advenir, car il poeult estre que la venue des Seigneurs dessusnommez avoencq leur gendarmerye n'est à telle fin que nous porrions le doubter. Sy esse que pour sy ou non, j'ay bien volu vous en adviser et asseurer que sy je puis cognoistre leur emprise, vous en advertiray à temps. Tesmoing le Créateur, auquel je supplie vous donner, Messieurs, sa sainte grâce, me recommandant bien fort aulx vostres. A Gravelinghes en novembre le XXVI^e 1564.

Vostre voisin et bien bon amy.

J. DE LA CRESSONNIÈRE.

A Messieurs les mayeur et eschevins de la ville de Berghes.

Archives de Bergues, liasse AA, n° 141.

O.

8 janvier 1564 (1565 n. s.). Le comte d'Egmont au magistrat de Bergues. Étant averti que des français s'avancent dans le plat pays, et entretiennent des intelligences avec les sectaires, il recommande de les arrêter et le cas échéant de lui en donner connaissance.

LAMORAL d'EGMONT, prince de Gavre, comte dudit d'Egmont, chevalier de l'ordre, Gouverneur et capitaine général de Flandre et d'Artois.

Tres chiers et bien amez, estans advertis que souventes fois aucuns capitaines, gentils hommes et soldats françois que aultre et meismes le seigneur DE MONGOMERY s'avanchent de venir recognoistre noz places en habitz déguisez et aussi le plat pays et les avenues d'iceluy, ayant comme ils disent grandes intelligences avec es sectaires de cedit pays, et qu'ils pourroient avoir l'œil sur aucunes villes et place de par deça, craindant le dangier, qui de ce pourroit advenir combien que ne doubtons en ce cy vostre bon soing et regard, nous n'avons toutes fois voulu laisser de vous faire cette afin que sy ainsy est, et que pouvez avoir cognoissance de ceulx que fréquentent et conversent par deça comme dist est, ayez à les faire arrester, leur faisant toutes fois bon traictement jusqu'à en avoir adverti madame et nous, et adviser aussy au plus tot meismes par ce porteur. S'il est vray qu'ils y viennent et en quelle sorte et de la manière comme on se pourroit conduire pour se saisir d'eulx. A tout tres chiers et bien amez nostre Seigneur vous ait en grace. De Bruxelles, le V^e jour de janvier 1564.

Votre bon amy,
LAMORAL d'EGMONT.

Que ce que dessus se fasse si dextrement qu'ils ne viennent à cognoissance de tout le monde et qu'il ne semble qu'en ayez charge particulière.

Ibid.

II

TROUBLES DE 1566

A.

30 janvier 1565 (1566 n. s.), à Baillieu. — Valentin de Pardieu écrit qu'avant de partir de Gravelines avec ses troupes, il désire avoir une attestation sur la bonne conduite de ses soldats à Bergues.

MESSIEURS,

Pour le brief partement qu'il m'a falut faire avecq mes soldars de Gravelinghues, n'oeulx le moi en me trouver vers vous ce que je euse faict fort volontiers pour vous dire l'adieu, attendant nostre retour en eung mesme chemin, vous prier me volloir baillier par escript attestatoin du gouvernement que poiés avoir voeu et entendu dire de mes soldars le temps qu'ils ont esté de garnison en vostre ville. Et comme je préféreroi le bien faire à toutes aultres choses je vous prie volloir baillier ladicte attestation à ce porteur afin que le puisse avoir. Et de ce en faire mon trésor d'autant qu'il est raisonnable attester chose véritable, pense n'en ferés difficulté, et sy en quelque aultre endroict vous puis faire plaisir me troveres prest, ce faict le créateur auquel prie vous donner à tous.

Messieurs, en santé sa grâce. Me recommandant de bien fort bon cœur aulx vostres.

A Baillieu en Flandre ce XXX^e jour de Janvier 1565.

Vostre bon amy désirant vous faire plaisir.

(Signé:) VALENTIN DE PARDIEU.

Suscription. Messieurs les portmaistres et Eschevins de la Ville de Bergues.

Archives de la Ville de Bergues. — Serie GG.

B.

1 février 1565 (1566 n. s.), à Poperinghe. — Valentin de Pardieu écrit aux Poortmeestre et Échevins de Bergues, qu'il a vu le comte d'Egmont, à qui il a rapporté que les rebelles avaient présenté requête pour être absous et pour prêter serment de faire comme avant les troubles. Il a exprimé le désir qu'on ne fasse rien sans lui en faire part.

MESSIEURS,

Hier me trouve vers Monseigneur d'ESGUEMONT pour certaines mes affaires, me demandant de l'estat de Bergues, je luy dict que tout se portoit fort paisiblement, mesme que peu devant mon partement, ceulx de la religion estoient en terme de présenter requeste au Magistrat pour estre absoubz de ce qu'il povoient avoir faict le temps des troubles; et aprez celuy prester serment pour faire comme il solloient auparavant les dits troubles. Et comme j'eay peu sentir de Son Excellence qu'il seroit mieulx que l'on trecta riens avecq eulx sans luy en faire part, n'ay vullu faillir, messieurs, vous en advertir comme j'en feray de toutes autres choses qu'il vous serviront venant à ma cognoissance, encoires que pense bien que n'eusiez riens faict aultrement.

Messieurs pour n'estre ceste pour plus finiray ceste par mes recommandations à vos bonnes graces, priant le Créateur vous donner en santé sa grace.

A Popringhes en Février ce premier 1565.

Votre bien bon amy désirant vous complaire.

(Signé :) VALENTIN DE PARDIEU.

Suscription. A Messieurs les Portemaistres et Echevins de la Ville de Berghes St Winocq,

Archives de la ville de Bergues. — Serie GG.

C.

22 juillet 1566. — Le comte d'Egmont écrit aux magistrats de Bergues pour leur déclarer fausses les assertions des prédicants, disant qu'ils agissaient de l'assentiment de plusieurs chevaliers de l'ordre et de lui-même.

A Messieurs les Bourgmastre, Echevins et conseil de la ville de Bruges.

MESSIEURS,

J'entends que aucuns prescheurs en ce pays auront dit et assuré que ce qu'ils faisoient étoit par adveu d'aucuns seigneurs chevaliers de l'ordre de par deça et mesme de moy, ce qu'est entièrement contraire à la vérité, et bien malheureusement inventé; et combien que je tiens que ne l'estimés estre ainsy, si n'ai-je peu toutesfois laisser de vous faire ce mot afin que n'y adjoutés foy, et faites entendre partout ce que vous trouverez convenir qu'il n'est pas ainsy et que oncques ne l'ay pensé, sur ce etc. De Bruxelles le XXII^e jour de juillet 1566.

(Signé) LAMORAL D'EGMONT.

P. S. Messieurs, je desire bien que advertissés de cecy les chatellenies et villes subalternes, les envoyant le double de cestes.

En marge de la copie se trouve écrit :

« Par missive du 26 juillet 1566, Messieurs du magistrat de la ville de Bruges adressèrent copie de cette lettre à ceux de la ville de Bergues, avec exhortation à faire tout debvoir possible pour faire persister leurs habitans dans la religion catholique. »

Ibid.

D.

16 août 1566. — Lettre par laquelle le prince d'Orange autorise Jean Waghenaeer, bourgeois de la ville de Bergues, et fondé de pouvoir du magistrat de cette ville, à transporter des armes et de la poudre.

Die Prince van Orangien, Grave van Nassau etc. heere van Breda, Diest, Burhgrave van Antwerpen ende Besanchon, Ridder van der orden Sconinex Majesteit, Stathouder général van Bourgondien, Hollant, Zeelant, Westvrieslant ende Utrecht, heeft gepermitteert ende permitteert by desen JEHAN WAGENAER borger ende macht hebbende van de wethouders der Stede van Berge St Winocx tot behoefte der selver te mogen uuytvoeren ende transporteren veertich roeren, zeven hondert pont buscruyt, vyftig knevel stocken ende vyffentwintich hallebaerden, zoo in deser stadt als te Mechelen gecocht, versoecknede daeromme den gecommiteerden up de brabantsche ende zeeusche tollén, den voirschreven Wagenaer mitten wapenen ende cruuyt

hierboven gespecificeert te laeten passeren. Des toorconden heeft zyne Excellentie dese jegenwoirdige onderteekent ende zyn secreet zegel daer up doen drucken in de stadt van Antwerpen den XVI^{en} dach augusty 1566.

(Geteekent.) GUILL^e DE NASSAU.

Archives de la Ville de Bergues. — Série GG.

E.

26 août 1566, à Bruxelles. — Le comte d'Egmont exprime aux magistrats de Bergues, combien sont regrettables les excès commis dans le West-Quartier, et les invite à y mettre obstacle, en traitant les auteurs comme des ennemis du repos public. Il espère que la concession de la duchesse y mettra fin.

MESSIEURS.

Vous ne scauries croire le grand regret que j'ay eu d'ouyr et veoir les troubles qui se passent en ce pays, néantmoins par le recès faict par Son Altèze sur la requeste présentée par les gentilz hommes, j'espere que y sera obvié et remédié, dont vous ay bien volu advertir et envoyer le double, affin que la faictes incontinent publier es lieux de vostre ressort affin qu'il puisse servir pour convier les bons de continuer a faire tous bons debvoirs et offices pour le service de Sa Majesté et intimider les mauvais de n'attempter choses tant execrables comme ils ont faict par le passé es esglises, et que s'ilz y voellent venir par violence, les empêcher par force comme ennemiz du repos publicque.

A tant Messieurs nostre Seigneur vous ait en sa garde.

De Bruxelles le XXVI d'Aoust 1566.

En bas estoit escript. Vostre bien bon amy. Signé : LAMORAL d'EGMONT.

Et sur le dos. A Messieurs les Grand Bailly, Bourgmestre et Eschevins du terroir du Francq.

Archives de la ville de Bergues. — Série GG.

F.

31 août 1566. — Le magistrat de Bergues publie l'acte de concession de la Gouvernante, en l'accompagnant d'une ordonnance pour éviter les désordres et scandales.

Voorgebod raekende der vereeninghe van den hove metten Edelmannen.

Heere ende wet adverteert ende laet eenyghelyc weten dat de Hartoghinne van Parme, Plaisance etc., Regente ende Gouvernante over de Coninclycke Majesteit van de landen van herwaerts overe, ende de selve Majesteit ter vervooringhe van de ghemeene ruste ende welvaert van de voorscreve landen, overcommen es metten eedelmannen de welcke over zeickeren goeden tijd aen haere Alteze verzocht hebben het nederlegghen ende neyenten te doene van de inquisitie ende andere poincten, ende dat met ende op diversche conditien ende besprecken, ende onder andere eene by mynheere den prince van Gavere, gouverneur ende capitain générael van den lande van Vlaenderen ende Arthois overghezonden, ten hende men tzelve publiceren zoude, te weten het naervolghende:

« Moyennant les choses contenues es lettres d'assurance et considéré la force, et nécessité inévitable, présentement regnante Son Alteze sera contente que les seigneurs traitans accord avecq ces gentilz hommes leur dient, que en mettant bas les armes par le peuple es lieux ou de fait se font les presches et se contentant sans faire scandale ou désordre que on n'usera de force ny de voye de fait contre eulx esdictz lieux ny en allant ny en venant tant que par Sa Majesté à l'advis des estatz généraux sera aultrement ordonné. Et par telle condition qu'ilz n'empêcheront aulcunement en manière que ce soit la religion catholique ny l'exercice d'icelle ny feront contre l'église ou les ministres d'icelle, ains laisseront librement user les catholiques de leurs églises en la forme et manière que du passé.

Fait à Bruxelles le XXIII^e jour d'Aoust LXVI.

Den welcken volghende men verbied van zynder Majesteits weghe dat nyement eenighe persoonen zonder wapenen gaende ten prédication ghedaen by de predicanten van de nyeuwe leeringhe ende gheen scandael ofte desordre doende en belette by crachte, fait ofte ghewelde het zy gaende oft keerende van daer tot ander stond by zyne Majesteit by advise van de generaele staeten van desen

lande anders gheordonneerd worde. Ende by zulcker conditie dat de ghone die van de nyeuwe leeringhe zyn ende de selve volghen in gheender maniere belletten en zullen de catholicque religie noch d'exercitie van dier nochte doen zullen t'jehens den kercken ofte den priesters ende andere ministres van dien, maer dat zy de catholicque zullen vryelic ende francquelic laeten ghebruken van huerlieder kercken in der vorme ende maniere zy de zelve ghebruuct hebben van ouden tyd, ende dat op paine van ghestraft ende ghecorrigeert te wesen als troist ende beroerte maeckende ende vianden van de ghemeene ruste.

Betvoorts men verbied van heere ende wet weghe ten hende de ghemeene te bat onderhouden mach wesen dat nyemant hem en vervoordere eenighe persoonen wesende van andere religie dan hy, te tissen, wyperen ofte injurieren by woorde ofte by fait als elc anderen noemende papisten, afgodisten, hughe-noten, guesen ofte anders, maer men vermaent, last ende beveelt eenyghelic met ander te converseren ghelyc ghoede ghebueren ende vrienden, zonder ter cause van de religie eenighe questie ofte gheschil, t'jehens anderen te nemen op paine van arbitraire correctie lyfvelic ofte anders naer de gheleghenthede van de zaecke.

Alzo ghecondicht ende ghepublicceert den penulten in Aougst XV^e LXVI, ter presentie van Willaert Poortbailly, nyeuwen Burghmestre Colen Wouters, ende De Runlyn, Schepen, by my.

Ibid.

G.

11 septembre 1566. — Les sectaires n'ayant pas eu l'autorisation d'entrer dans la ville de Bergues, ont envahi le Nouveau-Cloître, lez Bergues, et y ont tenu un prêche.

Nieuwe Religie.

Den xi^{en} in septembre 1566, notable upgheropen zynde van welcken by M^r YDROP PENNYNEBROOT greffier vertooght was hoe de sectarissen sdonderdaeghs v^r deser maendt aen de wet verzocht hadden binnen deser stede te moghen doen predicken ofte emmers passagie duer de stede omme up 't sundquartier ten Dauwe ofte daer omtrent de presche te houden, 't welcke hemlieden ontseit wesende, dat zy verzochten ten alderminsten dat heurlieder predicant ten upziene van zynder indispositie passagie verleent zyn zoude, ende zo 't zelve hemlieden

gheconsenteert was ende men 't selve effectueren zoude zo de selve predicant te waghen was so men de waeghen ter poort innelaeten zoude, zyn vervolch zulck effort dede als dat niet gheraedelicker vond den ghanschen hoop inne te laeten dan buuten te sluiten, ooc dat de selve hoop ooc al ghewapent was contrarie den placaten ende der belofte die heurlieder ghedeputeerde der wet ghedaen hadden. Ten derden dat zy predicken ghingen tea nyeuwen clooster ende in choir daer zy verclaert hadden dat men predicken zoude ten dauwe oft daer omtrent. En daeromme indien het voor den toecommenden tyd ghebuerde dat zy derghelycke verzoucken meer daden of men hemlieden 't selve ontsegghen wilde, ende zo verre zy van fortse oorboorden of men hemlieden met fortse ende ghewelde wederstaen wilde 't selve vertoogh ghedaen zynde, zonder by de notablen eenich vertreck te nemen naer costume, ende 't selve in de deliberatie gheleit zynde was eendrachtelick by heere ende wet ende notabelen gheresolveert zulcke verzoucken als boven voor den toecommende tyd den sectarissen tontsegghen in so verre van ghevelde oorboorden hemlieden met ghevelde te wederstaende. — (Geteekent :) PENNYNEBROOT.

Collationné à l'original, qui est dans un registre reposant au greffe de la vierschaere. Concorde, le 31 octobre 1769.

Signé : VERNIMMEN DE VINCKHOFF.

Archives de Bergues.

H.

23 septembre 1566. — Accord ou acte de soumission, envoyé par le comte d'Egmont au magistrat de Bergues, pour être signé par les sectaires. — Facsimile des signatures apposées sur l'acte.

Affin que tous troubles et dissensions esmeues à cause de la religion en ceste ville de Berghes S^t Winocx puissent cesser et estre empeschez, et tous bourgeois et habitans d'icelle d'ores en avant vivre ensamble en une bonne paix et concorde, et la négociation de marchandise et aultres mestiers remis en leur premier cours et estat, ceulx de la religion nouvelle se sont obligez d'entretenir et observer, et faire entretenir observer inviolablement point en point ce que s'ensuyt, et ce par provision jusques à ce que par le roy, avecq l'advis des estatz généraulx de par dechà, aultrement en sera ordonné.

Premiers, qu'ilz n'empescheront le service divin, preches et aultres exercices de la religion catholyque de tous temps observée, ny aussy permettront tant

que aucun empeschement, trouble ou injure, en quelque sorte qu'en eulx est, que ce soit, leur soit faict, tant à leurs personnes que aultrement. Qu'ilz s'abstiendront de faire aucunes prêches, assamblées, ny aucun exercice de leur religion desdans la ville ny dedans aucunes esglises de dehors, mais se contenteront de precher au lieu qui leur sera désigné par son Excellence ou le magistrat, lequel sera près de la ville et commode; à la quelle place ilz pourront les dimenches et festes seulement faire l'exercice de leurs presches. Et ne leur sera aucunement licite de porter aucunes armes, tant en allant que venant desdictes presches.

Item qu'ilz ne pourront avoir pour ung temps et ensemble plus hault que ung ministre ou prescheur, et que ledict ministre et prescheur debvra estre natyf des pays de par dechà estant subject à Sa Majesté, et qu'il sera tenu de faire serment es mains du magistrat d'estre obéyssant et subject en toutes choses pollitiques durant sa résidence, n'usant en ses presches d'aucuns propos scandaleux ou séditions.

Item, combien que cy devant est dict qu'il n'y aura que ung ministre ou prescheur, pourront néanmoins choisir ung aultre de samblable qualité comme dessus quy luy servira d'ayde et suppléera la place, en cas de maladie ou aultre empeschement, et pourveu qu'il n'y aura que ung preschant actuellement. Qu'en toutes schoses ilz obéyront au magistrat et supporteront les communes charges et impositions comme les aultres bourgeois et habitans, et, sy besoing est, assisteront aux magistrats avecq corps et biens à la conservation du repos et bien publicq, observation de tout ce que dessus et ce que s'ensuivra.

Que ledict ministre en toutes ses presches admonestra diligement le peuple de prester toute révérence et obéissance au magistrat, de se contenir en toute modestie et bon ordre, afin que ce que dessus soit tant mieulx observé et entretenu. A quoy aussy, à la première leur assamblée, et mesmes dimanche prochain seront tenuz ung chascun en général faire le serment solempnel avecq la main levée, s'obligeant d'effectuer ce que dessus qu'on ne recevra personne en leur religion nouvelle et congrégation qui ce oblige premièrement par samblable serment.

A tous quelz pointz les susdicts soubzsignez s'obligent généralement et les promettent solempnellement et de bonne foy et sur paine d'estre réputez et chastiez comme faulsaies, l'entretenir inviolablement.

Et pour plus de seureté et repos desdicts de la religion nouvelle le magistrat de ceste ville, en conformité du receu et accord faict entre madame la duchesse de Parme, gouvernante générale et les gentilzhommes confédérez en (date) du XXV^e d'aoust quinze cens soixante-six, les assurera qu'en l'exercice de leur preches

aict, ny à cause d'icelle personne

Philippe de Lame

[Signature]

ce que par Sa Majesté avecq
sera ordonné, comme dict est.
leur signature à l'advenir recher-
ches soubz noz seings manuez cy

Philippe de Lame

Job

[Signature]

EN DE BRUNE; JAN DE VERWERE;
ETER SCREWERE; JACOB MINNE;
ERT; KAERLE ABEELE; PIETER
ONNEVELT; ANTEUNIS BOLLAERT;
ETER ROBYN; PIETER BOLLAERT;
ALESNES; WINOC DE GROUVE;
DOFT; HECTOR VAN ONDERDAELE;
ERREGHOOT; PHILIPS COLPAERT;
WART; LYON DE RYCKE; JACOB
dir le fac-simile ci-contre.)

Philippe de Lame

[Signature]

Jan de Brune

re 1566. Cet acte a été enregistré sous
e dans le registre des ordonnances de
e Bergues.

Jan de Brune

[Signature]

uy semble estre une submission
e le port des armes aux sectaires
estre molestéz par ceulx, comme
t ce XXVIII^e de febvrier 1567.
, MORTESENA et moy, soubzsigné,

Jan de Brune

[Signature]

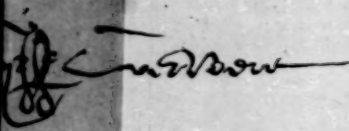
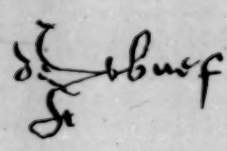
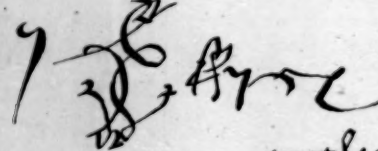


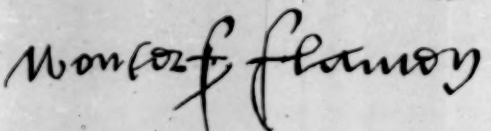
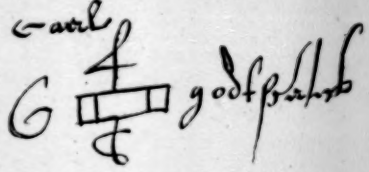
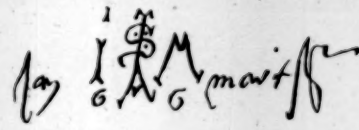
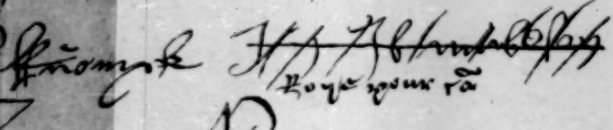
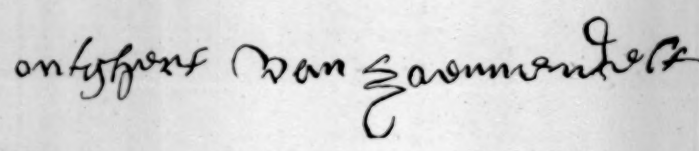
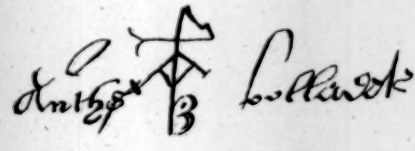
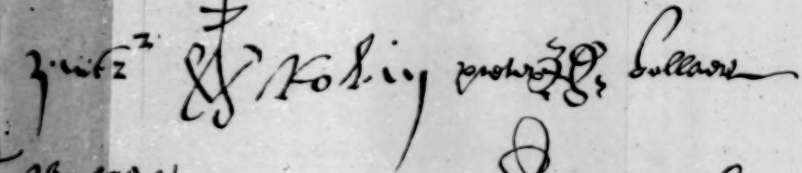
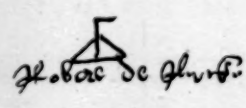

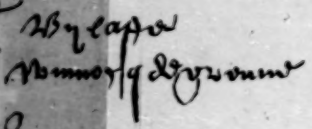
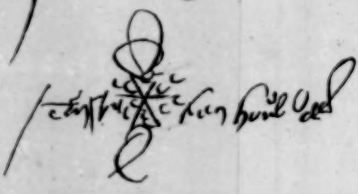

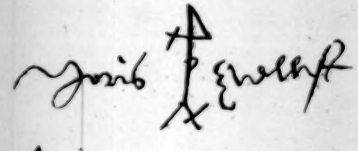
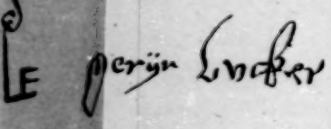
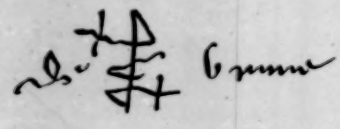
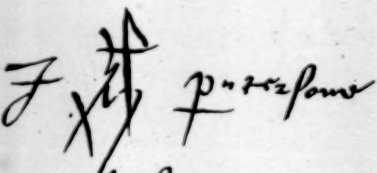

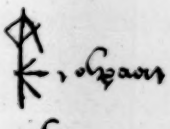
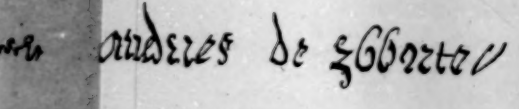
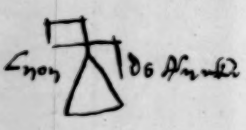
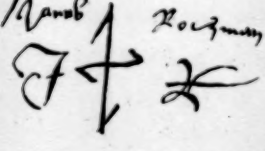

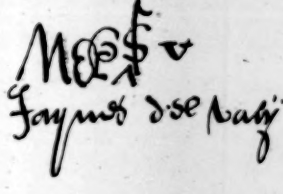
u Royaume à Bruxelles. — Procès de
l'Egmont, t. III, fo 20.

Philippe de Lame

Job

[Signature]

FAC-SIMILE DES SIGNATURES APPOSÉES SUR L'ACTE CI-CONTRE.

 de Mahe
 de Mahe
 de Mahe
 de Mahe
 de Mahe
 de Mahe
 de Mahe
 de Mahe
 de Mahe
 de Mahe
 de Mahe
 de Mahe
 de Mahe
 de Mahe
 de Mahe
 de Mahe
 de Mahe
 de Mahe
 de Mahe
 de Mahe
 de Mahe
 de Mahe
 de Mahe
 de Mahe
 de Mahe
 de Mahe
 de Mahe
 de Mahe

nul empeschement, invasion ou trouble leur sera fait, ny à cause d'icelle personne recherchée ne molestée.

Et le tout par forme de provision, jusques à ce que par Sa Majesté avecq l'avis des estatz généraulx sur ce aultrement en sera ordonné, comme dict est. Et ne seront lesdicts soubzsignez à cause de ceste leur signature à l'advenir recherchez ny molestez. Faict en ladicte ville de Berges soubz noz seings manuelz cy mis le

La pièce porte les signatures suivantes : WULLEM DE BRUNE ; JAN DE VERWERE ; JACOB DE BOEUF ; JACOB RYCX ; JAN DE WALE ; PIETER SCREWERE ; JACOB MINNE ; WOUTER FLAMENG ; CAERLE GHODSCALC ; JAN MATSAERT ; KAERLE ABEELE ; PIETER DE CONINCK ; JAN MABESON¹ ; OUDGHEERD VAN ZONNEVELT ; ANTEUNIS BOLLAERT ; KAERLE DE LANDMETER ; ROBERT VAN DER BRIGGHE ; PIETER ROBYN ; PIETER BOLLAERT ; ROBERT DE RYCKE ; MAHIEU DE MEUNICQ, FRANCHOIS ALESNES ; WINOC DE GROUVE ; CHRISTIAEN HAUWEEL ; CLAIS CATTYN ; JOORIS ZUELHOOF ; HECTOR VAN ONDERDAELE ; GHEERAERD DE VUCKER ; JAN PIETERSSONNE ; ABEL ERREGHOOT ; PHILIPS COLPAERT ; PIETER COQUIT ; JACOB LAMBRECHT ; ANDRIES DE ZWARTE ; LYON DE RYCKE ; JACOB ROCHMAN ; DIERIC JANSONE ; JACQUES DEL VALY. (Voir le fac-simile ci-contre.)

23 Septembre 1566. Cet acte a été enregistré sous cette date dans le registre des ordonnances de la ville de Bergues.

On lit en marge :

« Le comte d'Egmont ayant veu cestes, dit qu'il luy semble estre une submission
» pareille à aultres que se sont faites pour empescher le port des armes aux sectaires
» et assurer les gens d'Eglise et catholycques de n'estre molestéz par ceulx, comme
» audiet temps d'alors estoit fort à craindre. Fait ce XXVIII^e de febvrier 1567.
» Présens : L'auditeur RIBERA, les capitaines SALINAS, MORTESENA et moy, soubzsigné,
» HEMBYZE. »

Archives du Royaume à Bruxelles. — Procès de comte d'Egmont, t. III, f^o 20.

1. Ce nom est biffé.

J.

27 septembre 1566. — Sur avis du comte d'Egmont, le magistrat publie une ordonnance, en vertu de laquelle 1° il est défendu, à peine d'amende, aux bourgeois et habitants de la ville, de se battre entre eux ou avec les soldats. 2° il est enjoint aux confrères des ghildes de Saint-Sébastien, de Saint-Georges et de Saint-Michel, de se mettre à la disposition de leurs chefs, en cas d'émeute.

Men laet weten dat hooghe ende moghende heere mynen heere den prinse van Gavere, grave van Egmont etc. Gouverneur van den lande van Vlaenderen ende Artois, hebben gheordonneert ende ghestatueert tot onderhoude van de ruste ende payse van den inwoonende deser stede ghedurende den tyd dat hier volck van wapenen in garnisoene werdt, de poincten hier naer volghende.

Eerst dat de poorters ende inwooners der voorscrevene stede vechtende met verboden wapenen, met elckander ofte met soldaten binnen de zelve stede, zullen ter dier cause corporeellick ofte arbitrairlick ghecorrigeert zyn by sententie van voocht ende scepenen, ende daer boven de pecuniaire boete daertoe ghestelt by de statuten deser stede.

Item dat de zelve poorters ende inwoonende die hemlieden zullen willen beclaghcn by justicie, van eenighe soldaeten, zullen huerliedcr vervolgh daerof wettelyc moeten doen voor den oversten ende competenten juge van de zelve soldaeten.

Item dat de poorters ende inwooners gaende by nachte, naer tverlaten van de wingeroene, zonder keerslicht achter straete, zullen verbueren de boete van drie ponden parisis.

Item dat in ghevalle van eenighe alaerme ofte beroerte, de ghildebroeders van S^t Jooris, S^t Sebastiaen, S^t Barbele ende S^t Michiels ghilde hemlieden zullen vynden behoorlyck voorzien van wapenen ende weere, elc onder huerliedcr hoofmannen ter zuleker plaetse als hemlieden beteekent werdt, omme gheemployert te zyne daert hemlieden bevolen werdt, lastende voorts alle andere inwoonende deser stede ghedurende de zelve alaerme ende beroerte in huus te blyvene up peyne van lyfvelyck ende metter doot daerof ghepugneert te zyne.

Publiciert den XXIII in Septembre XV^e LXVI.

K.

25 Septembre 1566. — Enquête ordonnée par le comte d'Egmont dans la châtellenie de Bergues¹.

Omme by Bailliu, Burchgrave, Scepen ende Ceurheers slants van Bergambacht te informereen myn heere den Prince van Gavere, etc., gouverneur van Vlaenderen, vander gheleghentheide vander prochien zowel vander jurisdictie vanden breede ofte ons gheduchts heeren sconinx, Grave van Vlaenderen, als vanden Vassalen ghecomprehendeert binnen de casselrie van Bergambacht, ende in welcke prochien men predicatie ghehouden heeft, ten welcken plaetsen ende in welcker voughen, voor oft naer de resolutie ende ordonnantie daerby gheconsenteert es, elken wie hy zy de predicatie te moghen volghen zondere mesdoen, behoudens dat die gheschieden buuten den steden paysivelyck zonder wapene noch daer by te belettene den ghecostumeerden dienst Gods ende vanden kercken, de welcke ghegheven was te Bruessele den XXIII^{en} in ougst lestleden; metgaders omme te wetene van elcke prochie oft den meesten deel vanden volcke de nieuwe religie volghende of in contrarien noch catholyck ende kerckelyck es, al volghende den lastinghe by zyne Excellentie ghegheven, ende den rappoorte an hemlieden ghedaen by JAN VAN TETEGHEM, cuerheere, ghedeputeerde an zyne Excellentie ghesonden binnen der stede van Ypre, zo tooghen, zegghen ende attesteren zy over warachtich dat naer besouck ende informatie by hemlieden ghedaen ende ghehouden up elcke prochie byzondere die zy themlieden waerts hebben ende bewaeren, zy bevonden hebben in dies voorscreven es also hiernaer volcht :

Eerst in de prochie van GHIVELDE, liggende bet dan twee mylen Noort-Oost van Berghen upden wech van Veurne, en es gheene predicatie der nieuwe religie angaende ghebeurt; nietmeer voor dan naer de voornoomde ordonnantie, ende naer de braecke ende demolitie vanden beelden, outaeren, Sacremens-huus ende andere chieraigen vander kercke, die ghedaen wiert ontrent half ougst by diverssche vreemdelinghen, in nombre van ontrent viertich, commende van HONDSCHOOTE, ROEDSBRIGGHE, POPERINGHE ende ander quartier, wesende den meesten deel Walen, zondere te weten heurlieden namen, zo en es niet ghelaten gheweest den dienst Gods ende vander kercke te doenen, zondere obstacle van yemande, ende en es niet bescreven dat eenighe vanden prochianen aldaer vander nieuwe

1. Voir l'analyse détaillée de cette pièce. p. 19 et suiv.

religie zyn, noch de predication volghen; wesende andere alle ontrent II^e de communicanten.

Item, inde prochie van UXEEM, ligghende tusschen de voorscreven prochie ende der stede van Berghen, en es oock gheene predicatie gheweest, zo ooc niet ghelaten en es gheweist te doenen den dienst vander kercke, niet jeghenstaende dat de kerke te twee tyden by diverssche vreemdelinghen, d'eene reise in nombre van IX of X, ende d'andere reise in nombre van twaelfve, bespronghen ende alle datter inne was ghedemoliet ende te nieten ghebrocht es gheweist; ende en es nieten beseven datter meer dan twee mesnaigen zyn die vander nieuwe religie zyn, ende de predication volghen; wesende andere alle ontrent LX communicanten.

Item, inde prochie van KILLEM, ligghende een halve myle van Hondshoote ende twee mylen van Berghen, es aldaer eerste ghepredict gheweist vander nieuwe religie by nachte t'eener plaetse, ghenaeamt TER LYNDE, up eenen belck ligghende in 't ghesceet van Killem, Hondshoote ende Oostcapple, ende ghebuerde binnen der octave van Helichs-Sacremens dach lestleden; ende sdyssendaechs daernaer es over de tweetste reise ghepredict gheweist ter selve plaetse by daghe, alby eenen ghenoept SEBASTIAEN, zondere dat daernaer ter selver prochie eenighe predicatie meer ghebuert es, ter kercke ofte te velde. Ende sydent de demolitie vanden beelden ende outaeren vander kercke, die eerst gheschiede sdaechs naer Onse-Vrauwe dach half ougst, en es gheenen dienst inde kercke ghedaen gheweest, by dat den prochie-pape ontrent dier tyt gheruumpt ende vertrocken es, ende den capelaen die daer noch resideert, wel vreesen vanden ghuenen daer daghelycx passeerende ghestoet ende ghewapent, gheen messe noch anderen dienst en durst doen. Ende es beseven dat up de voorscreve prochie daer omtrent VII^e communicanten zyn, niet boven den X^{en} deel de predication volghen eenighe met gheweere ende eenighe der zondere.

Item, inde prochie van REXPOEDE, ligghende een myle van Hondshoote ende onderhalf mile van Berghen, en es voor de voorscreve ordonnancie niet ghepredict gheweist, nemaer daernaer up den XV^{en} van septembre, wesende kerckemesse, es aldaer ghecommen eenen predicant, die men seide te zyde van ROEDSBRIGHE, mutsemakere van zyn ambacht, ende groot nombre van volcke van diverssche quartieren, als van ROEDSBRIGGHE, HONDSCHOOTE, HERZELE, BAMBEKE, HOUDKERCKE ende andere met hem, alle ghestoffeert met bussen, viere, pistoletten, hallebarden, spieten, halve pycken, langhe messen ende dierghelycken gheweere, in nombre bet dan van II^e personen, gaende also rechts weechs naerder kercke ontrent den IX heuren, doende luyden de groote clocke drie poosen, omme 't volck te vermanen te commene ter kercke ende naer dat XV of XVI van hemlieden

gheweist ende onnuchtert hadden ten huuse vanden prochie-pape, ende hem by fortsen bedwonghen te commen inde kercke omme te hooren preecken, zo ghynck de voornoemden predicant corts daernaer inde kercke ende inden preicstoel, daer hy zyn sermoen vuldede den tyt van ontrent onderhalf heure. Ende gheduerende 't selve sermoen, ende oock daernaer zo quamer een groote nombre ten voornoemde huuse vanden prochie-pape, daer zy verwierpen alle de bedden staende boven ende beneden, ondersouckende offer yet verborghen gheweist hadde, ende vindende zynen breviaires met diverssche andere boucken, zy verbranden die ende zooden daarmede eyeren; zy pillierden oock vier Philips daelders die verborghen laghen in eenen cuupzetele, ende in derisie ende wyperinghe vanden prochie-pape zy sneeden of de vier houcken van zynen bonette, latende de lappe daer anne hanghen; zy bedwonghen oock den capelaen te gaen hooren preecken zondere up hem andere fortse te doenen, eenighe van hemlieden braecken inde kercke eenighe outaren ende afluycken van dien die gheheele bleven waeren ter eerste bracke die ghebuerde ontrent half ougst, also belettende ten voornoemden daghe den dienst vander kercke te doenen die de prochiepape danne eerst meende ghedaen thebbene, ende tot noch toe niet ghedaen en hadde uut vreesen vande daghelycxschen dreeghementen hem ghedaen, betvoorts es aldaer de ghemeene voys, fame ende name dat de voornoemden predicant versocht, ghebeden ende ghehaelt es gheweist van eenighe vande prochie, zonder 'twelcke zy noch andere predicanten daer noch in andere plaetsen en gaen predicken. Ende angaende den nombre vande prochianen die de predicatie vander nieuwe religie volghenen, emmers met ghewelde ende openbaerlyck, es beseven datter niet boven IX ofte thien persoonen van dien en zyn, daer nochtans de prochie groot es ende wel VIII^e communicanten heeft.

Item, up de prochie van OOSTCAPPLE, staende ontrent drie mylen van Berghen ende een half myle van Roedsbrighe, appendant vanden Ammanschepe van Rexpoede, en es eerst noch laetst niet ghepredict der nieuwe religie angaende. Nemaer en es up de selve prochie sydent der eerste braecke vander kercke, die ghebuerde ontrent half ougst, gheenen dienst vander kercke ghedaen gheweist uut vreesen ende bedrechten van die van ROEDSBRIGHE, ende zyn daer ontrent 't zestich communicanten.

Item, inde prochie van WARHEEM, staende tusschen Berghen ende Hondshoote halfweghe, en es voor d'ordonnantie niet ghepredict gheweist, nemaer daernaer te weten up den dach alsser ghepredict was in 't Nieuwe-Cloosters neffens ende bunteu Berghe, zo quam de predicant, te wetene BASTIAEN MATTE, deur Waerheem met groot ghezelscheep van volcke van diverssche quartieren, alle ghestoct ende ghewapent met alderhande gheweere, doende zyn sermoen inde kercke naere

noene jeghens den avent, naer welck sermoen zy diverssche dinghen inde kercke bracken ende in stucken smeten, loopende van huuse te huuse, omme te onderzoucken waer eenighe beelden oft andere goeden vander kercke verborghen waeren, bedwynghende de lieden de zelve over te gheven, ende alle in sticken hanwende ende te nieuwen bringhende, ende ghingher oock eene bende ten huuse vanden prochiepape die absent was, aldaer zy diverssche dinghen braecken ende verbranden zyne boucken, zo dat den dienst vander kercke oock aldaer ghecesseert heeft, emmers den meesten tyt, by dat eenen vanden prochiepape uut vreesen gheruumpt es, hem houdende binnen Berghen. Ende es beseven datter up de voornoomde prochie niet boven de twee of drie persoonen en zyn die gheweldichlyck ende openbaerlyck de predication volghen, hebbende de voorscreve prochie wel VIII of IX communicanten.

Inde splete vander HOVMYLE, haer extenderende buuten der stede van Berghe ende annex der prochie van S^t Pieters, binnen der selver stede, es eens ghepredict gheweist in 't velt by daghe, up eenen belck, by BEENKINS-MEULNE, up den wech naer HONDSCHOOTE, daer groote vergaderinghe van volcke van diverse quartieren als van HONDSCHOTE, ROEDSBRIGGHE, CASSELE, EKELSBEKE, STEENVOORDE ende andere was, alle den meesten deel met alderhande stocken ende gheweere, ende ghebuerde zekeren tyt vóór de voorscreven ordonnantie.

Inde prochie van WESTCAPPLE, ligghende een myle van Berghen, en es eerst noch laetst niet ghepredict gheweist vander nieuwe religie, zo oock inde kercke gheen braecke noch pillerie ghebeurt en es, maer hebben de prochianen zelve de beelden ende chiraigen gheweert ende behemelt uut vreesen vander braecke ende pillage die de vreemde hadden moghen doen, ende en es niet beseven dat yemant vander prochie met ghewelde ende wapen de predication ghevolcht hebben, maer wel eenighe ende luttel paysivelyck ende zonder wapenen, houdende de prochie ontrent IIII communicanten.

Inde prochie van BANBEKE, staende van Berghen byder twee mylen, en es eerst noch laetst niet ghepredict gheweist vander nieuwe religie, nemaer also sdonderdachs V^{te} in septembre de predicatie ghebuert was in 't Nieuwe-Cloostere buuten Berghen, snavents ontrent den VIII hueren, diverssche persoonen van daer wederkeerende quamen ten huuse vanden prochiepape, cloppende up de poorte omme inne te gheraecken, alle met stocken ende alderhande gheweere ende bussen zonderlinghe, ende ziende dat niet wel inne en consten, eenen van hemlieden uut doende zyn cleederen quam duer de gracht omme de poorte open te doene, ende also hy zyn gheweere achter ghelaten hadde, dinckende dat den cnape die hem jeghens was hadde moghen resisteeren, keerde hy weder deur de gracht commende, zeide totten cnape: « Doet open de poorte, of ick schiete

» u duer u lyf. » Ende met dien zo dede de cnape de poorte open, ende de prochiepape uut vreesen vloot van achtere oock duer de gracht omme hem te salueeren, ende binnen commende zy moesten daer eeten ende drincken, ende naerdien moesten hebben een huusbroot ende een stick vleesch met noch VIII of X eyeren, twelcke hemlieden al ghegheven was. Ende sondaechs Onser Vrouwe dach, VIII^{en} deser maendt, alzo de prochiepape in meeninghe was te trauwen ofte mellen eenen bruidegom ende bruit tsynen huuse, uut causen dat hy niet en durste eenighe diensten doen inde kercke, zo quamen daer VIII of IX personen alle met stocken ende bussen, diemen seide te zyne van HONDSCHOOTE ende KILLEM, roupende ende zegghende: « Laet de bruidegom ende bruit uut commen, zondere u te moeyen met hemlieden te trauwen, oft 't sal u qualyck vergaen, » hem grootelycx bedreghende indien hy messe of andere diensten inde kercke dede; niet jeghenstaende al welken hy de bruidegom ende bruit trauwende; ende saterdaechs den XIII^{en} deser maendt, wesende Heilich-Cruus dach, zo quamer ten huuse vanden selven prochiepape eene bende zeere vrouch, ende cloppende up de poorte, riepen dat hy zoude tonbyt ghereet maken jeghens huerlieden compste ende dat zy ghynghe naer Hondschoote omden predicant die danne soude commen preecken up HERZELE; ende corts daernaer, ontrent den zeven heuren, quammer een ander bende die oock den predicant te ghemoeten ghinghen, die daer eeten ende drinken moesten; ende als de predicant daer passeerde, zoo quamer wel vichtich binnen, die daer alle aten ende dronken, ende hem of teerden binnen den selven daghe, wel XV mesnaige brooden, ende een tonne biers, zondere andere spyse van vleesche, bootere ende eyeren. Ende boven dien zy bedwonghen hem met hemlieden te gaenen haer HERZELE, omme te hooren preecken, hem leedende van beeden zyden als ghevanghen, ende van vooren enden achtere convoyerende tot inde kercke van HERZELE daer zy hem stelden tot onderen oft neffens den preicstoel, ende hy daer blyven moeste totten hende vanden sermoene. Ende sondaechs, den XV^{en} deser maendt, alzo de predicatie gheweist hadde te REXPOUDE, quamen oock tsynen huuse VIII of X personen, zoo dat de prochiepape duer zulcke continueele bedrechte (ende dat oock eenighe vanden prochianen hem ter goeder trauwen ghelatteert hadden dat saterdaechs, den lesten in ougst, zy wesende ter maret te ROEDSBRIGGHE, hadden daer ghehoor eenighe hemlieden vermeten dat indien men te BAMBEKE messe dede of andere diensten inde kercke,) zy zouden den pape d'habyten vanden halse trecken ende slepen hem ter kercken uute, en heeft niet ghedurft messe noch andere diensten doen tot nu toe. Ende es beseven up voorscreven prochie dat 't V^e of VI^e deel van diere volcht openbaerlyck de predication, hebbende de zelve prochie ontrent V^e communicanten.

Inde prochie van HERZELE, ligghende van Berghen bet dan twee mylen, es eens ghepredict gheweist zondere meer, te wetene saterdaechs XIII^{en} deser maendt van septembre, wesende Kercke wyghinghe by eenen ghenaeemt SEBASTIAN, woonende te Hondshoote, ende diemen secht te zyne van Ypre, daertoe ghenoot ende versocht van eenighe prochianen die de nieuwe religie volghen, also oock eenighe hem daeromme haelden met waghen ende peerden, ten welcken voorscreven daghe eenighe vander voorscreve prochie luydende waeren de groote clocke, een poise omme 'tvolck te vergaderen, dat mede reisen soude omme den predicant van Hondshoote te haelen ende vergaderden wel XX of XXV personen al vander prochie, die reisden met waghen ende peerden als voorscreven es, alle ghestoffeert met alderhande gheweere, eenighe afschietende heurlieden bussen ende makende groote rumoeren, also ooc daer toe vergaderden andere menichte van volcke van andere quartieren als van WORMHOUT, EEKELSBEKE, LEDRINGHEM, OUDEZELE, ARNEKE, RUBROUCK ende andere. Ende de voornoemden predicant arriveerde ontrent den IX heuren in 'tgheselscheep van meer dan II^e personen, alle ghestoffeert met stokken van deffencien, als bussen met viere, pistolletten, spyssen, halve pycken, hallebarden, spietten ende andere wapenen, doende zyn sermoen inde kercke inden preicstoel, metgaders zyn canticquen van zalmen, ende doopende drie kinderen naer heurlieden maniere, die van vreempts ende van buuten der prochie daer ghebrocht waeren. Welck sermoen gheduerende, eenighe van hemlieden quamen ten huuse van prochiepape, die gheabsenteert was, doende daer groote fortse ende verwille, alle uut eetende dat zy daer vonden, scheurende ende brandende zyne boucken, up breekende de laeden, tressooren, buffet, comptoir ende camers, alle besouckende ende verwerpende, maer boven de spyse ende dranck die zy teerden en droughen, niet anders mede dan eene hallebarde ende een halve pycke die hy hadde ter deffensie van zynen huuse. Ende den X^{en} van septembre hier te voeren, also de voornoemden predicant, commende van HOUCKERCKE naer ECKELSBEKE, passeerde te HERZELE met vele van zynen volcke, quamer oock een groote bende ten huuse vanden voorscreven prochiepape, ende teerden al uute dat zy er vonden, ende deur diverssche bedrechten, die den prochiepape daghelycx ghedaen zyn, zo wel by eenighe vanden prochianen als andere vreemde, hem nomende Antecrist, Messemakere, Kerckedief ende dierghelycke: ende dat oock ghemeenens vois, fame ende mare allomme gaet indien men yewers messe dede zy vander religie zouden dat beletten, zo en es up de selven prochie gheene messe noch andere diensten ghedaen gheweist tot nu toe sydent half ougst, doe de braecke inde kercke gheschiede. Ende es beseven datter ontrent een viventwintich personen inde prochie zyn die met ghewelde ende openbaerlyck de predication ende nieuwe leeringhen volghen, zo noch zyn enighe andere die zonder ghewelt ende paisivelyck

ten predication gaen, ende onthout dese prochie ontrent VII^e communicanten dan of ware den meesten deel noch catolyck ende kerckelyck zyn.

Item, inde prochie van WORMHOUDT, ligghende twee mylen van Berghen up den wech naer Casselle, en es van al maer eens ghepredict gheweist, te wetene den XII^{en} in septembre by SEBASTIAEN MATTE, commende sdaechs te vooren van ARNEKE in Cassellambacht, daer hy ghepredict hadde naer noene, ende voor de noene 't EKELSBEKE, doende zyn sermoen inde kercke inde presentie van menichte van volcke daer met hem; ende daernaer van allen quartieren ghearriveert, alle ghestoffeert met alderhande wapenen, ende vander compste vanden predicant zo was den coster van deser prochie snavents te vooren ghewaerschuwet van eenighe vande prochie die hem seide dat hy de kercke in tyden open doen soude oer men die deure ende veinstere in stucken smeete; ende naer 't sermoen zy staecten inne de duere vanden torre staende beneden, ende een andere duere staende boven omme te ganen boven de alleen vanden kercke ende chooren daer bewaert laghen de accoustrementen vanden ghilde, vanden welcken zy eenighe ter ordonnantie ende bevele, vanden ghuenen die de predicant daer toe ghelast hadde, van boven needere smeeften ende zonderlynghe twee houtten cruusen, een groot ende een cleene, die metten valle in gruiise ende vele sticken vielen; zy sloughen oock up een lade ofte kiste daerinne men de ornamenten plecht te bewaeren. Ende sdyssendaghs te vooren, twelcke was den X^{en} septembris, alzo de predicant quam van Houtkercke omme te gaen predicken te Ekelsbeke, zo quamer drie upt kerchhof nemen een houdt van een ghebrocken cruce, daarmede steekkende up de munsterdeure zo dat se die bracken, ende daer duere croopen inde kercke die gheslooten stondt. Ende waren alsdanne ghebroken de outaren van S^t Jan ende S^t Jacob, ende zekere braecke ghedaen anden disch, ende was de beelde van S^t Niclais ghevonden ghevanghen byden halse anden cloisterken; ende de selve drie braecken ende velden diverssche yseren ende houtten cruucen staende up de sepultueren ten kerchove. Ende ten daghe vande voorscreven predicatie diversche benden van hemlieden liepen van huuse te huuse onderzouckende de beelden, tafels van outaren, ornamenten vander kercke, boucken ende dierghelycke die byden goeden lieden bewaert waeren up hope van restitutie, de welcke zy met grooten bedreechten creeghen en allen verbranden, scheurende oock eenighe casulen van zyden laken dan of makende coassebanden, brandende de vaenen ende de stocken met hemlieden draghende. Ende es beseven datter up de prochie zyn diversche die in deser voughen de nieuwe religie volghen, wel totten nombre van XXV, ende in als wel hondert dan of dandere payselyck converseeren, ende zyn up de voorscreven prochie wel XVI^e communicanten.

Inde prochie van WYLDRE, appendant vanden Ammanschepe van Wormhout, en es alsdeels niet ghepredict gheweist vander nieuwen religie, nemaer also ghepredict was te Wormhoudt up den XII^e septembris zo quamer eenen hoop van XXXVI of XL vander religie, passerende te Wyldre naer Hondschote, begherende anden capellaen dat hy de kercke open doen souden of zy souden ter veinsteren inne clemmen. Twelcke de capellaen met vreesende ende also hy meende te salveeren den outaer steen, zy namen hem die uutten handen ende braecken hem in vele sticken, zy destrueerden alle d'altaren inde kercke staende, vanden welcken de beelden te vooren gheweert waeren omme die te verberghen, ende binnen middelen tyde zo quamer oock eenighe van hemlieden ten huuse vanden prochiepape die absent was, daer zy verbranden diversschen boucken, ende nut aten zulcx als zy daer vonden als vleesch, bootere, eyeren, broot, ende anders doende groote fortse met buscruit ende anders omme te gheraecken inde camere daer eenighe relicquien ende juweelen vander kercke bewaert waeren, maer zy en consten niet inne. Ende sydent en heeft de prochiepape gheen dienst vander kercke dürfen doen by dat hy ghedreect heeft gheweist van eenighe van STEENTOORDÉ ende andere. En es niet beseven datter eenighe vander prochie gheweldelyck de predicationen ende nieuwe religie volghen, ter waere alleenlyck eenen die men altemets heeft uut zien gaen met eene spiet, niet wetende waer hy ghynck.

Inde prochie van QUAEDEPRE, disterende van Berghen een halve myle, en es gheen predicatie der nieuwe religie angaende gheschiet; nocht oock eenighe infractie van quaetwilleghen, nemaer hebben de prochianen heurlieden outaren, beelden ende ornamenten vander kercke gheweert uut vreesen vanden vreemde die bewaert zyn up hope van restitutie ende om betere ghedaen dan ghelaten en zyn up de selve prochie VIII of IX^e communicanten vanden welcken nyemant beseven es openbaerlyck ende met ghewelde de predicationen te volghen, noch ooc suspect te zyne vander nieuwe religie.

Inde prochie van SCOIX een half myle van Berghe, en es oock gheene predicatie ghebuert, zo oock niet es eeneghe veranderinghe sydent de voorscreven ordonantie, maer den dienst vander kercke ghecontinueert ende zyn huerlieden beelden, tafels vande outaren ende andere goeden vander kercke noch in bewaerder handt, up hope van restitutie, ghereserveert eenighe beelden, die by eenighe vander prochie, der nieuwe religie volghende ghebroken ende te nieten ghebrocht zyn, dier luttel zyn ende niet boven de vyf of zes personen die de predicationen volghen, houdende de voornoemde prochie ontrent III^e communicanten.

Inde prochie van CROCHTE, disterende van Berghe ontrent een myle, en es gheen predicatie gheschiet, noch eenighe fortse van braecke, demolitie ofte

pillage vander kercke ghedaen, nemaer hebben de prochianen omme beter ghedaen dan ghelaten de beelden ende goeden vander kercke ghestelt in bewaeren handt, up hoope van restitutie; en es oock niet beseven dat eenighe vander selver prochie publicquelyck noch secretelyck de predication ende nieuwe religie volghen; ende es altyts den dienst vander kercke ghedaen gheweist als van ouden tyden.

Inde prochie van STEEN, van Berghe ontrent een myle, en es oock gheene predication ghebeurt, zo oock en es enighe fortse up de kercke, maer zyn alle de beelden ende goeden vander kercke in bewarenesse ghestelt uut vreesen vande vreemde quaetwilleghen; en es oock niet beseven dat enighe vanden voornoemde prochie de predication ende nieuwe religie volghen noch in 'tsecrete noch openbare, ende es den dienst vander kercke altyts ghecontinueert gheweist als van te voeren.

Inde parochie van BIEREN, disterende van Berghe een half myle, en es oock gheene predication gheschiet, nog eenighe braecke ofte destructie in de kercke breedere noch anders dan dat de prochianen omme betere ghedaen dan ghelaten hebben de beelden ende andere goeden van huerlieden kercke afghedaen ende gheweert, die doende bewaeren in goeden lieden handen, up hoope die weder up te moghen rechtene. Ende es den dienst vander kercke meest altyts ghedaen gheweest, niet jeghenstaende dat eenighe vander nieuwe religie binnen Berghen bedreecht hebben den prochiepape daer inne belet te doene, also men zeide. Ende en es niet beseven dat yemandt vander voorscreven prochie de nieuwe leeringhen ende predication volcht noch adhereert, niet meer met ghewelde ende openbaerlyck dan oock secretelyck ofte enichsins suspect daer of soude wesen, hebbende dese prochie ontrent twee hondert communicanten.

Inde prochie van BROUCKERCKE, disterende ontrent twee mylen van Berghen up den wech naer Bourboursch, en es oock gheene predication ghedaen gheweist, nemaer angaende de braecke van huerlieden kercke die gheschiede den XVIII^{en} van ougst, die was ghedaen byder handt van huerlieden prochiepape selve ende enighe vanden prochianen, openbaerlyck ende met ghewelde de predication volghende ende vander nieuwe religie zynde, wesende int nombre van zesse, die alle de beelden ende outaeren ghedestruert hebben, zodaer oock noch ontrent ghelyck nombre van zesse zyn, die vander nieuwe religie zyn, zonder nochtans te volghen met wapenen ende niet meer; daer in de voornoomde prochie zyn ontrent hondert communicanten. Ende heeft de capellaen, in absencie vanden prochiepape die ghevlucht es, altyts ghecontinueert de messe ende andere diensten te doene als van te voeren zonder obstacle van yemande.

Inde prochie van SPYCKERE, van Bergen ontrent ende bet dan een myle, en es gheene predication gheschiet, zo oock en es enighe fortse ofte brake inde

kercke, nemaer de prochianen sulcx beduchtende hebben de kercke goeden ende beelden afghedaen, ende in bewaeren handt ghedaen tot de tyt beteren soude. En es niet beseven datter yemand vanden prochie de nieuwe religie volcht dan alleenlyck eenen die vanden eersten de predication ghevolcht heeft. Ende hebben de pastor ende capellaen altyts messe ende de diensten vander kercke ghedaen zondere obstacle ofte jeghens ech van yemandt.

Inde prochie van AREMBOUDSCAPPE en es gheene predication ghebuert, noch eenighe sortse ofte braecke inde kercke, maer hebben de prochianen ghelyck andere tselve beduchtende huerlieden kerckegoeden gheweert ende ghedaen in bewaerder handt omme betere ghedaen dan ghelaten, ende up hoope die eens weder up te zetten. Ende es niet beseven datter eeneghe zyn up de voornoomde prochie die de predication ghevolcht hebben met gheweere, maer mach zyn datter vyf of zes personen zyn die vander nieuwe religie zyn, daer inde prochie zyn ontrent hondert vichtich communicanten, ende es den dienst vande kercke altyts ghedaen gheweist als van ouden tyden ende zondere contradictie van yemande.

Inde prochie van GROOT-SINTEN, disterende van Berghen, ontrent twee mylen, en es gheene predication gheschiet, noch oock eenighe braecke ghedaen inde kercke, ende van hondert tachtentich communicanten daer wesende en es niet beseven dat yemandt van hemlieden de nieuwe leeringhe ofte predication volcht noch dies suspect es.

Inde prochie van CLEEN-SINTEN, van Berghen ontrent onderhalf myle, en es oock gheene predication ghebuert, noch eenighe infractie ofte brake inde kercke, breedere dan byden prochianen zelve de kerkegoeden ghestelt zyn in bewaerenesse uut vreesen van den vreemde. Daer zyn ontrent XXX mesnaigen ende al tsamen ontrent hondert vichtich communicanten, van welcken gheene beseven en zyn de nieuwe religie ende predication te volghene, maer zynder ontrent vier tot vive vreemdelinghen daer ghecommen van buiten slants die men suspecteert vander nieuwe leeringhe; men heeft altyts de messe ende dienst vanden kercke ghedaen zondere jeghenzech ofte obstacle van yemandt.

Inde prochie van AREMBOUDSCAPPE-CAPPELLE, disterende van Berghen ontrent een myle, daer ontrent XLV communicanten zyn, en es niet breedere noch anders gheschiet dan inde prochie van Aremboudscapple.

Inde prochie van COUDEKERKE, tusschen Berghen ende Dunckercke, en es gheene predication ghebuert, zo oock byden goonen vander nieuwe religie gheene brake inde kercke ghedaen en es, maer hebben de notable vander prochie afghedaen ende gheweert zulck als hemlieden goet dochte, uut vreesen vander vreemde ende dat ghestelt in bewaerenesse. Ende en es niet beseven dat

yemandt de predicatie ende nieuwe leeringhe volcht niet meer met gheweere dan daer zondere daghelycx ende continuelyck, maer mach wesen dat eenighe uut nieuwichde ter predicatie ghegaen hebben, daer zyn ontrent II^e communicanten, ende heeft den pastor den meesten tyd sydent dese rumoeren de messe ende andere diensten vanden kercke ghedaen.

Item inde prochie van TETINGHEEM, disterende van Berghen ontrent een myle, en es gheene predicatie ghebuert noch voor noch naer de voorscreven ordonnanantie, zo oock naer de ordonnantie gheen braecke in de kercke ghedaen en es, nemaer wel daer te voeren by eenen hoop zom walen ende zom vlaminghen, die men seide te zyne ghecommen van HONDSCHOOTE ende niet en kende, daer zyn in dese prochie entrent V^e communicanten vanden welcken ontrent zeven oft achte openbaerlyck de predication volghen, gaende met rapieren ende jach stocken. De messe ende andere diensten zyn den meesten tyd sydent dese beroerte ghedaen gheweist, uutghedaen teenighen tyden dat den pastor ghewaerschuwet was, dat hy gheen doen en soude uut vreesen vanden vreemde.

Item inde prochie van LEFFRINCHOUCKE, annex den Ammanschepe van Tetegheem, en es oock gheene predicatie gheschiet noch voor noch naer de voorscreven ordonnanantie, maer op den sondach naer half ougst zynder ghecommen ontrent XXXII personen vander nieuwe religie, niet wetende van waer die waren, die inde kercke upbraken de laden ende cooffers daerute halende de boucken, lynwaet ende anders, al 'tselve in sticken schuerende ende breeckende, ende van daer ghinghen zy ten huise vanden prochiepape, doende daer groote fortse ende insolentie, nemende de ciborie ende tvat vanden helegher olie uut een garderobe ende in sticken smytende, zo zy oock deden de catheilen vanden voornoomden prochiepape, draghende zyn tinnewerck in de tavernen, ende daerup verterende eener daeler; de selve braecken oock inde kercke den kelck waerby de messe ende dienst vander kercke heeft moeten cesseeren; daer zyn ontrent XXXII huizen ondere groote ende cleene, ende en es niet gheweten dat yemandt vander prochie de nieuwe religie ende predicatie volcht met ghewelde noch anders.

VASSALEN IN BERGAMBACHT.

Als vander Proostie van S^te Donaes, die bestrect huer in diverssche prochien vander Casselrie hiervooren ghenompt, ende boven dien in HONDSCHOOTE, BISSEZEELE ende LOOBERGHE, in welcke twee leste prochien, te weten Bissezele ende Looberghe, men verstaet gheene predication gheschiet te zyne, ende angaende Proostie up Hondchoote, mids die van Hondchoote byder Excellentie van myn heere den gouverneur ghelast zyn particulier advertissement te doene, zo en

hebben de voornoomden van Bergambacht up de voornoomden vanden Proostye van Hondshoote gheen bezouck ghedaen.

Als vander stede ende heerlyckheit van HONDSCHOOTE, disterende van Berghen twee mylen, overmits de voorgaende redenen in 't naeste voorgaenden article gheroert en hebben de voornoomden van Bergambacht, oock gheen besouck ghedaen.

Item inde heerlyckheit ende prochie van ZOUTCOOTE, disterende noortoost van Berghen ontrent twee mylen en half, en es gheen predicatie ghebuert, maer es daer ghecommen een bende van OYENKERCKE in Vuernambacht, doende inde kercke grote fortse ende braecke vanden outaren vanden beelden ende anders, die zy in sticken ghehauwen ende ghesmeten hebben, vanden welken niemant ghekendt noch daernaer meer ghezien en es gheweist, daer zyn omtrent XXXIII huizen; ende en es niet beseven dat yemandt van alle de nieuwe religie volcht niet meer met gheweere dan anders.

Item inde heerlichede ende prochie van PITGAM, disterende van Berghen west twee mylen, en es gheene predicatie gheschiet, noch eenighe brake byden genen vander nieuwe religie ghedaen, maer zy vander prochie omme betere ghedaen dan ghelaten hebben eenighe beelden ende kerckegoeden gheweert ende in bewaerder handt ghestelt up hoope wederomme up ghestelt te werdene; daer zyn omtrent den VIII^e communicanten, ende es beseven dat ontrent VIII of IX personen openbaerlyck ende continuelyck de predication volghen; de messe ende dienst vander kercke heeft altyts ghedaen gheweist, ghereserveert twee daghen doe de mare ginck dat de predicant oft die vander religie van Ekelsbeke daer commen soudent, hoewel zy niet en quamen.

Inde prochie ende heerlichede van HOUDTKERCKE, disterende van Berghe zuudtoost drie mylen, zyn ghedaen inde kerke drie sermoenen by die vander nieuwe religie, danof eerste was S^r Berthelemeeus daghe XXIII^{en} in ougst by eenen predicant wiens name onbekent es, het tweede S^r Jans daghe XXIX^{en} in ougst by eenen PIETER, wesende mutsemakere van zyn ambacht, te Roedsbrigghe, ende 't derde up den X^{en} septembris by SEBASTIAEN MATTE, woonende te Hondshoote, telcken inde presentie van groote menichte van volcke alle ghestoct ende ghewapent met alderhande weere, zonder dat zy te dien drie reisen enighe brake ofte fortse up de kercke deden, mids zy daer te vooren ontrent half ougst alle gheweert ende ghebroken hadden dat hemlieden liefde. Ende was den voornoomden MATTE, leste predicant, ghehaelt met waghen ende peerden van eenighe vander prochie. Ende sdaechs te vooren eer hy prediete, zo quamen een groote bende ten huise vanden prochiepape, daer zy bleven slapende, etende ende drinckende, zulck als zy daer vonden den prochiepape absent, ende ten daghe als hy prediete voor ende naer 'tsermoen, zoo quamen

oock een groote bende eeten ende drincken, die verbranden alle zyne boucken, hem oock absent. Ende es beseven dat upde voorscreven prochie wel 'tdarde vanden volcke hanterende ende volghende es de nieuwe religie ende predicanten, danof datter ontrent IX of X zyn die met wapenen volghen, ende d'andere payselyck ende zondere ghewelt.

In de prochie ende heerlichende van EKELSBEKE, disterende van Berghe ontrent twee mylen zuutwaert, es aldereerst ghepredict gheweist vander nieuwe religie sdyssendaechs X^{en} van septembre ende daernaer den XI^{en} by SEBASTIAEN MATTE. die daer arriveerde den X^{en}, wesende marcdach, met grooten gheselschepe, ghestoffeert met allerhande stocken ende gheweeren, ghehaelt zynde van Houdtkercke met waghen ende peerden van eenighe vanden prochianen, doende beede de sermoenen, als vooren gheseit es, inde kercke inden preicstoel, ende naer d'eerste predicatie zynder eene bende ghegaan in 't casteel daer uut halende de tafle van Onser Vrouwe outare, een tabernacle ende andere kercke goedt dat daer ghesalveert was, alle 'tselve bringhende ende verbrandende up de plaetse ofte marct. Ende naer de tweede predicatie zo ghynghen eenighe in diverssche huusen, uuthalende de beelden ende andere goedinghen zulcke als daer bestaat waeren. De welcke zy met happen spleeten ghevende den schamele lieden de sticken omme te barnen. Ende es beseven datter inde voornoomde prochie XVIII of XX personen zyn die openbaerlyck, zom met gheweere ende zom zonder gheweere, de predication volghen; nietmin men verstaet dat eenighe vander religie souden gheseit hebben datter vande voornoomde prochie wel tsestich personen up heurlieden rolle staan, ende en heeft de pastor gheen messe durven doen noch andere diensten vander kercke, 'tselve ghelaten hebbende deur de bedrechten, also hy zecht. Ende es dese prochie zeere ghepeupleert, hebbende eene weecke marct up den dyssendach, daer vele volcx frequenteerende es, ende ter darde reise es oock daer ghepredict gheweist by eenen van Roedsbrigghe, die men zecht te zyne een mutsemakere, die daer twee sermoenen dede, d'een voor noene ende d'andere naer noene, sondaechs XXII^{en} in septembre wezende kerckemesdach, buuten der kercke up de marct ofte plaetse, daer groote menichte van volcke was, eenighe zondere wapen maer en ghebuerde danne gheen andere beroerte.

Item ende up de prochie ende heerlichede van LEDRINGHEEM, staende ontrent halfweghe Berghen ende Cassele, en es gheene predicatie ghebuert, maer zyn daer ghecommen eenighe vander religie te drie stonden, te wetene d'eerste reize ontrent XXVI personen van CASSELE, STEENVOORDE ende elders met wapenen gaende inde kercke den XVI^{en} in aougst, brekende ende devasterende alles dat zy wilden, als beelden, de vonte, tsacremens-huus, laden ende slooten, daer uute zy namen ende mede droughen wel II^e ponden saulduren, eene zelveren cyborie, ende uutten

kerckschootelen ontrent VII of VIII l. parisis in ghelde, up brekende inde sanctuarie eenen cooffre sluutenen met drie slootelen, daer inne waeren de bewysen vander heerlichede, schuerende diversche boucken ende papieren, ende gaende also nuter kercken, ghinghen ten huuse vanden prochiepape, daer zy haelden broot, vleesch ende botere dat zy ghinghen eeten in taverne, ende bedwonghen met grote dregementen den prochiepape hemlieden te gheven zeventhien gouden halve realen die hy ter presentie van eenighe vander prochie moeste furnieren, ende hendelinghe ghinghen heurlieden vaerden, mededraghende heurlieden pillage.

De tweede reise zynder ghecommen de nombre van XXXII up de X ende XI^e daghen van septembre, eerst upstekende ten huuse vanden prochiepape twee dueren met een ghezaecht houdt daer zy inne rochten, eetende, drinckende ende blyvende slapen tot sanderdaechs, ende smorghens ontrent de drie huere ghehaelt hebbende de slootels vanden costere zyn ghegaen inde kercke, daer zy ghedevasteert hebben vier outaren, ende alles dat hemlieden liefde, ende gaende van daere naer EKELSBEKE, ende van daer naer ARNEKE, volghende de sermoenen die up den selven dach in beeden plaetsen ghebeurden, zy keerden snavents weder te Ledringhem ten huusen vanden capellaen ende pastoor, eetende ende terende al uute, gaende diverssche huusen naer ende mede draghende brooden tondancke vanden huuslieden, ende vraghende omme d'accoustrements vander kercke, ende nemende vier wassen keerssen, hendelinghe ghinghen slaepen ten huusen vanden pastor ende capellaen.

Ende sanderdaechs, twelcke was den XII^e septembris, weder gaende inde kercke vonden 't vat vander crisme ofte heleghe olye, dat zy in sticken smeten, breekende zekere outaerstenen, ende naer dat zy de boucken vanden capellaen ende pastor gheschuert ende verbrandt hadden, zy sneeden 'thonet vanden capellaen de vier houcken af latende de lappen daer anhanghen in derisie, ende ghinghen naer Wormhoudt, zo dat den dienst vander kercke sydent niet ghedaen en es gheweist duer de bedrechten die zy den priesters ghedaen hebben. Ende zynder vander prochie viere of vive die met ghewelde de predication volghen, ende eenighe zonder ghewelt, wesende nochtans verre den meesten deel noch catholycke ende kerckelyck.

Uut al welcken bezoucke, deductie ende betooghe claerlyck ende te vullen blycken mach in wat plaetsen ende dorpen ende in welcker voughen de voornoomden vander nieuwe religie ghepredict hebben, ende de nieuwe religie beleedende zyn inde voornoemde Casselrie van Bergambacht, supplierende de voornoomde van Bergambacht zeere ootmoedelyck dat zyne Excellentie liefve daer inne eenighe bequame middele ende oordre te stellene, daerby de furie ende violentie vanden voornoomden vander religie ghestrempt ende ghecompresteert zy ter

preservatie ende bewarenesse van elcken die in payse begheren te leven, ende zal wel doen.

In oorconde ende ghetuighenesse van al dies voorscreven es, zo hebben de voornoomden van Bergambacht dese ghedaen teecken by twee van heurlieden grefliers, desen XXV^{en} in septembre XV^e ende zessentzestich.

J. BRIAERDE, J. DE WINTERE.

Archives du Royaume à Bruxelles. — Papiers des troubles.

L.

26 septembre 1566. — Pedro Casenbroot, seigneur de Backerzele. écrit à Henri Uphoghe, Poortmestre de Bergues, pour l'informer que ceux de la nouvelle religion lui ayant demandé qu'il leur soit accordé hors la ville de Bergues un lieu propre à l'exercice de leurs prêches, on peut leur accorder ce qui a été permis à Gand, Audenaerde et Ypres, à moins qu'il se présente quelque difficulté qui devra lui être soumise, pour être communiquée à Son Excellence.

Monsieur HOPHOGHE.

Ceux de la religion nouvelle après le partement de Son Excellence se sont adressés à moy pour avoir, hors de la ville de St-Winock, quelque place commode pour l'exercice de leur presches, conforme à ce qui ast este faicte avecqs aultres villes; je ne doubte point que ne soyes adverty de ce qui est passé à Gand, Audenaerde et Ypres, à quoy Messieurs de la ville de St-Winock pareillement se pourront régler pour remettre le peuple à repos, si ce n'est qu'il y ast aultre difficulté pregnante pour laquelle ce ne seroit accordable, de quoy m'advertirés à fin que je le puisse communiquer à Son Excellence. Sur quoy fairay fin à la présente me recommandant à vostre bonne grace.

De Ypre le XXVI^e de septembre.

L'entierement vostre bon amys.

(Signé :) PETRE CASENBROOT, S^r de Bacquerzele.

Suscription : A Monsieur HENRY OPHOGHE, portmaistre de Berghes St-Winok.

Archives municipales de Bergues St-Winoc, série GG.

M.

1-4 Octobre 1586. — Quelques uns de la nouvelle religion. accompagnés da leur Ministre, s'étant présenté devant le capitaine de la ville, le seigneur de Licques, et devant les Haut-Bailli, Port-maistre et échevins pour que, conformément à l'ordonnance du Gouverneur général (le comte d'Egmont), ils soient autorisés à faire les prêches dans un local désigné, les magistrats susdits ont déclaré que, parmi les cent adhérents qu'on présentait, il y avait plusieurs mendiants et non domiciliés qui ne remplissaient pas les conditions voulues par la dite ordonnance et qu'ils ne pouvaient en conséquence accorder l'autorisation demandé.

Eenighe vanden gheselscepe ende ghemeente vande nyeuw religie binder stede van Berghe St Winnocx compareerden voor Poormeester ende scepenen der selver stede verzouckende dat achtervolghens der ordonnancie van mynen heere den prince van Gavere, Grave van Egmond, capitaine ende Gouverneur generael vande landen ende graefscepen van Vlaenderen ende van Arthois, onlanx uutgheheven tot vromynghe ende onderhoudenisse vanden ghemeene paex ende eendrachticheid ende ten hende de neeringhe ende de ghemeene ambachten weder upgherecht ende ghestelt zouden worden in heurlieder oude staet, ende de welcke ordonnancie zy ooc presenteerden tonderhouden ende observeren hemlieden bequaeme plaetse ghegheven ende bewesen worde daer zy heurlieder predickinghen ende andere heurlieder oeffeninghen up heurlieder wyse doene zouden moghen, ende also daerup hemlieden gheandwoord was dat heere ende wet vulveerdich ende ghewillich waeren tselve hemlieden te doene, behoudens zy omme te vulcommen d'ordonnancie van zynder hoocheid, eerst en alvooren overbrochten in handen van heere ende wet, ende by gheschrifte, de naemen ende toenaemen vande personen die van heurlieder ghemeente zyn, omme hy heere ende wet daer unt tot hondert vande principaelste te utkiesen omme de voorschreve ordonnancie tonderteekenen ende dat van ghelyken de selve ordonnantie de andere vanden selve ghemeente die ter eeste heurlieden vergaderen te vermaenen van heurlieder ministre oft predicant met upgheheven handen ooc bezweeren zouden. Zo zyn svrydaechs vierden der selve maend weder ghecompareerd eerst voor Poortmeester ende Scepenen voornoemd ende daernaer voor de selve metgaders voor Edelen ende waerden heere myn heere van Licques, capitaine ende Gouverneur vande voorseyde stede ende Mynheere den hooch-bailliu der selve stede ende casselrye van dier diversche

personen vande voorseyde nyeuwe religie gheassisteert met ende by heurlieder ministre, overbringhende by gheschifte de naemen ende toenaemen van hondert oft hondert twee ofte drie van heurlieder ghemeente tot voldoeninghe vande voorseit ordonnancie verzouckende anderwarf hemlieden plecke verleent te wesen etc. Up welck overbreng Mynheeren voorseit ghelet hebbende ende bevindende dat de naemen ende toenaemen van diversche persoonen overghebracht waeren, de welcke gheen vaste woonste binnen der voorseide stede en hadden, maer alleene schamele ambachtsghesellen waeren, werckende up der ghoede lieder wyckelen; dat ooc verder vanden ghetalle van drie hondert was tot de welcke ghetalle, zy vande nyeuwe religie dyssendaeghe laetsleden voor heere ende wet beleden dat zy der hoocheit van Mynheere den prince te kennen ghegheven hadden heurlieden gheselcap ende ghemeente te becommen, ende bovendien dat zy achterlieten in heurlieder voorschreven overbringhen diversche personen als DONAES SCHACHT, MARTIN MARCHE, CLAEIS BAERT, LOYS BURS, HENDRICK MATHEUX, PIETER ROBYN, HECTOR DE BAEVE, CHRISTIAEN YSEREEL ende anderen al wesende van redelycker faculteit ende huushoudende mannen, hebben den voorschreven comparanten ghedaen vertooghen dat zy hemlieden gheene plaetse bewysen noch beteecken en connen voor aenderstond zy de voorseide ordonnancie van alle huerlieder ghemeente overtebringhen by naeme ende toenaeme vulcommen hebben, ten hende als boven.

Twelcke gehoord, de voorseyde huerlieder ministre vertooghde dat zy tot hondert personen ende bet overghebracht hadden ende dat in hemlieden nyet en was den onghewillighen te doen tekenen. Ooc dat daer gheen verkiesynghe vande principaelste ende behoufde uut causen dat voor Ghoed de eenen zo ghoed ende principael was als d'andere. Verzoeckende weder als boven, up welcke redenen hemlieden by mynheeren voorschreven was ghedaen vertooghen dat zonder cause niet en was dat zyne hoocheit lastede ende ordonneerde dat hondert vande principaelste van heurlieder ghemeente tekenen zouden. Want eenyghelyc wel verstond dat te meer personen van verstande, redene ende discretie ende daer toe huushoudende de voorschreve ordonnantie onderteekende, te meerder hoope was dat zy wel ende lovelic onderhouden wesen zouden, ende dat by middel van hemlieden de andere schamele ende gheen huushoudende persoonen ende die lichtelic tot uproeren ende tweedracht gheneghen zyn te bat beweghet ende tot onderhouden vande voorschreve ordonnancie ende also tot paeise ende eendracht beleedt zouden moghen zyn, ooc dat nyemen zwaricheit te maken hadde vande voorseide ordonnancie tonderteekenen, overmids de selve behelsden clausele vermeldende expresselic dat nyemen ter cause vande onderteekeninghe naermaelen bezocht, bezwaerst ofte ghemolesteert wezen zal; nyetmin ten hende

zy nyet en verstaen dat men hemlieden nyet accommoderen zoude willen was hemlieden untelic verclaerst dat zo verre zy de voorseide persoonen by hemlieden achterghelaeten vermochten omme te teekenen ende by heere ende wet nut den anderen by hemlieden overghebrocht tot supplement vande hondert vercooren waeren ende de welcke al in de presentie van heere ende wet teekenden men zoude hemlieden bequaeme plaetse bewysen ende accorderen omme heurlieder predickynghen te moghen doene ende andere oeffeninghen van heurlieden religie, behoudens heurlieder ministre ende tsurplus van heurlieder ghemeente daden dat hemlieden by de voorseide ordonnancie belast es.

Alzo ghedaen den III^{en} in October XV^e LXVI, present:

Mynheere van LICQUES, capitaine, Mynheere den hoochbailliu, Poortbailliu, OPHOGHE, poortmeester, PIERIN WOUTER DE RUNLYN, Moor ende HUGHES, scepenen mede honderscreven.

Voor expeditie verhandelt met UPHOGHE, Poortmeester.

Archives municipales de Bergues, Série GG.

N.

Le 13 octobre 1566. — Le magistrat de Bergues écrit au comte d'Égmond que dans la crainte de quelque collision, il avait décidé, avec le Baron de Licques, de désarmer tous les habitants indistinctement et de déposer les armes dans la maison échevinale.

Monseigneur Illustrissime et Excellentissime.

Comme le commun bruit de ceste ville porte ceulx qui sont en ceste ville de la religion nouvelles sont bien et au double pourvez d'armes non seulement defensives, mais invasives et les quelz comme mesmes ilz se vantent, sont en bon nombre, et que au contraire bien scavons que les catholicques sont bien peu pourvez, et que à craindre fait, veu les tumultes qu'ilz causent de jour à autre, et qu'ilz ne se veulent conformer ne ranger aux ordonnances et articles de Vostre Excellence, émanées et promulguées pour le bien et repos publicq, qu'ilz avecq autres de leur compaignie qu'ilz pourroient attendre de dehors, nous pouroient inquiéter et donner quelque facerie, ou que eulx mesmes pour donner secours et assistance à des autres de leur compaignie et religion se

pouroient joindre avecq eulx, et que pour à ce obvier avions avecq Monseigneur de Licques commenchie à délibérer et adviser, s'il ne seroit expédient de visiter toutes les maisons de ceste ville, et non seulement celles des sectaires, mais pour leur donner contentement indistinctement toutes de la ville, et emporter d'icelles toutes armes offensives et invasives pour les mettre en garde en la maison eschevinale, saulvves celles qui appartiennent aux gens de justice et de guerre. Et avant sur ce vouloir resouldre, avons ce poinct bien volu remonstrer à Vostre Excellence pour préallablement sur ce avoir vostre admis et ordonnance, la quelle vous supplions nous vouloir faire.

Monseigneur, nous prions au Créateur, vous donner bonne et longue vie avecq accomplissement de voz nobles désirs.

De Berghes ce XIII d'Octobre XV^e LXVI.

De Vostre Illustrissime et Excellentissime seigneurie.

Les portmestre et Eschevins de la ville de
Berghes St-Winnocq voz appareillez.

Ibid.

O.

27 novembre 1566. — Les Poortmestre et échevins de la ville de Bergues informent le comte d'Egmont, que, jusqu'à la date de la présente lettre, l'acte de soumission n'avait été signé que par 37 ou 38 de la nouvelle religion, et que, pour obtenir ces signatures, on les menait deux, trois ou quatre à la fois: que s'ils sont obligés de compléter le nombre de cent, dans un temps déterminé, ils n'y parviendront pas.

Monseigneur Excellentissime et Illustrissime,

Nous tenons votre Excellence memoratifve que par autres noz lettres précédentes avons adverty icelle la cause par ou nous n'avons encoires renvoyé à votre Excellence les articles sousignéz par cent de la nouvelle religion de ceste ville, scavoir est que jusques à la date d'icelles lettres personne d'eulx n'avait encoires sousigné. Or est il véritable que depuis la date d'icelles lettres XXXVII ou XXXVIII personnes de la dite religion ont signez et les ammenent à la file par deux, trois ou quatre à coup, nous tenans tousjours subjects à entendre ausdites signatures et est vraysemblable que s'ilz estoient contraint de

faire accomplir et achever les subscriptions jusques au nombre par votre Excellence déterminé, ascavoir cent, deans certain et par six jour, qu'ilz ny scauroient furnir de tant, Monseigneur, que ne sont de si grant nombre qu'ilz ont à votre Excellence donné à cognoistre que pour avoir temps déterminé, ilz gaignent et induisent l'ung devant et l'autre après, et leur estant déterminé certain temps aurions espoir que conséquamment seront deschargez de leur presches et des maux en sortans, mais de nostre part ne voudrions en ce riens faire sans sur ce avoir préalablement l'ordonnance de votre Excellence.

D'avantage nous oyons journellement que les dits de la nouvelle religion en autres lieux s'advancent souvente fois de faire assemblées, si bien de jour, que de nuyt, chose si comme nous semble nullement tollérable et deffendue par les placars de Sa Majesté mesmes de justice, parquoy et que ne avant le cas advenant en ceste ville que pourrions avoir à faire, et comment nous nous aurons à régler.

Doubtant que par le peiz et accord fait pas son Altesse avecq les nobles soit audits placars dérogiez, supplions tres humblement qu'il plaise à votre Excellence nous advertir de son bon et noble advis affin que nous puissions en tous endroicts ainssy conduire que l'honneur et gloire de Dieu et la religion soient conservées avec le service de Sa Majesté en toute tranquillité, qui sera l'endroit ou que après nous avoir recommandé en votre noble grace prions au créateur vous donner sa grâce avec l'accomplissement de vos nobles et vertueux desirs.

De Berghes le XXVII^e jour de Novembre XV^e LXVI.

Les portmaistres et Eschevins de la ville de
Berghes St-Winocq vos appareillez jusques
à servir.

Archives municipales de Bergues. Série GG.

P.

4 décembre 1566. — La Gouvernante ayant appris que ceux de la nouvelle religion se livrent à tous les exercices de leur culte, ce qui occasionne des désordres, tandis qu'ils n'avaient pas eu l'autorisation que de prêcher, ordonne d'y mettre empêchement.

Marguerite par la grace de Dieu duchesse de Parme et de Plaisance, Regente et Gouvernante.

Tres chiers et bien amez, nous sommes advertis que les ministres et prédicans de ces nouvelles sectes s'ingèrent journellement de faire toutes sortes d'exercices de leurs religions, et ce soubz ombre et couleur que ces jours passez ne povans donner ordre aux presches que se faisoient avec port d'armes en plusieurs lieux de ces pays nous avyons este forcée de déclarer que pourveu que le peuple s'abstint des dictes armes, se maintenant sans faire désordre ny scandal, nous ne ferions user de force ny voye de faict contre eulx, allans venans et retournans des dictes presches es lieux où elles se faisoient lors de faict, moyennant toutefois l'observance des dictes conditions et d'autres pareillement lors déclarées; et combien que ce que dist est soit tout notoire et que soubz ce mot de presche ne peut estre entendue aultre chose que simples prédications et déclarations de la parolle et nul aultre exercice de ces nouvelles religions, toutesfois pour l'abuz et malversation des dictz ministres et prédicans, s'ingérans faire toute sorte d'exercice, si comme baptêmes, mariaiges, mesmes cènes, consistoires, synodes, escoles, collectations de deniers et aultres plusieurs abus intollérables, nous vous avons bien volu faire entendre ce que dessus, afin que ayez à leur déclarer nostre intention et volonté, ce que vous préadvertissons afin que ne puissiez prendre excuse sur ce que avyons consenty estre déclaré aux gentilzhommes conféderez touchant les dictes presches; vous ordonnant et commandant de la part du Roy, mon seigneur, que ayez à pourveoir par toutes voyes et moyens à vous possibles pour destourber telles pernicieuses emprinses des dictz ministres prédicans et sectaires, comme vous voulez cy après en respondre à Sa Majesté, laquelle prendra de fort malvaise part si en cecy ne faictes vostre debvoir et acquit, commanchant le remède aux plus griefz et intollérables abus et désordres, et en après le continuant auls aultres moindres successivement et par degréz.

Et au regard desdictes preches, nous vous ordonnons aussy de la part de sa Majesté de prendre bon et soigneulx regard que l'accord susdict ne soit aucunement excédé, scavoir est, que ce soit sans armes, sans tumulte, sans désordre et scandal, que choses séditionnes ne soyent preschées, que les esglises et cloistres soyent restituez aux gens ecclésiastiques et religieux, que le service divin, administration des sacramens, les sermons catholiques et tous exercices de l'ancienne religion se facent deuement librement et sans empeschement quelconque, et que en vostre regard favorisez et assistez les pasteurs, prescheurs, bons mestres d'escolles et tous aultres catholiques de tout vostre pouvoir, pareillement est requiz que vous vous demonstrez et conduisez en dictz et en faictz comme telz pour monstrier bon exemple au peuple, afin que chacun entende que ceste religion seulle est agréable à Dieu et au Roy et que de la dépend le salut

des âmes et repos de république, regardans de retirer le peuple de leurs erreurs par bons moyens exhortations et persuations, le plus qu'il vous sera possible ; donnant à entendre que en ce faisant feront chose agréable à Sadicte Majesté laquelle est prochaine de venir et de cognoistre les œuvres de chacun.

Et si quelqu'un s'ingère donner empeschement, vexation ou facherges ausdict catholiques ou attempte contre l'accord susdict, nous vous ordonnons le punir et corriger bien sevérement et rygoureusement par la voye de justice et de force si mestier est, en quoy nous vous assisterons et ferons assister par le gouverneur du pays.

Et afin ce que dessus se puisse tant plus faciliter et mectre à exécution nous vous ordonnons semblablement de faire diligence à donner ordre que nulz ministres ou prédicans estrangers, banniz ou appostatz, qui sont ordinairement séditeux et perturbateurs du repos publicq, ne hantent, fréquentent ou conversent en la ville et chastellenie d'Ypre, et que aulcune chose séditeuse, scandaleuse ou contre le bien publicque sy face, et nommément que aulcune cène calvinistique ne soit célébrée ny meismement quelque imposition, exaction ou contribution levée sur le peuple soit volontairement ou aultrement, attendu que c'est à Sadicte Majesté de pourveoir que par telles fraudes son peuple ne soit apovry ou plustost expillé, n'estant loysible sans le sceu et cogneu de Sadicte Majesté d'imposer ou collecter soit volontairement ou aultrement argent, sur ses subjectz. Et que en ce ne faictes faulte nous advertissant incontinent de l'ordre et prvision que y aurez miz pour en povoir respondre vers Sadicte Majesté.

A tant très chiers et bien amez nostre seigneur vous ait en garde.

Esript à Bruxelles le IIII^e jour de Decembre 1506. *Souscript* MARGARITA, *et plus bas*, D'Overloep. *Et la superscription estoit*. A noz tres chiers et bien amez les bailliz, advocé et Echevins de la ville, salle et chastellenie d'Ypres.



24 décembre 1566, à Bruxelles. — Le comte d'Egmont ayant appris qu'on fait lever et enrôler des gens de guerre sans ordre de Sa Majesté, ordonne d'empêcher les assemblées en armes et de les traiter en ennemi.

LAMORAL, prince de Gavre, comte d'Egmont, chevalier de l'ordre, Gouverneur et Capitaine general de Flandre et d'Artois.

Très chiers et bien amez. Pour ce que l'on est adverty que en plusieurs lieux au quartier de Westflandres l'on faict lever et enroler gens de guerre sans ordonnance de Sa Majesté ou de son Alteze, contre nostres en grandes troupes.

A ceste cause vous avons bien voulu escrire cestes, afin que conforme aux placcartz de Sa Majesté, regardez d'empescher lesdicts assemblées en armes par toutes voyes convenables soit de faict ou aultrement, y procédant comme contre ennemys. Attendu mesme que sommes d'intention d'observer ce que dernièrement au mois de septembre nous avons traictié avec ceulx de religion nouvelle, ce que leur pouriez faire entendre, afin qu'ilz se retirent et que les aultres ny voisent point. A tant très schiers et bien amez nostre seigneur vous ait en sa garde.

De Bruxelles le XXIIII^e jour de Decembre 1566.

Vostre bon amy,

(Signé :) LAMORAL D'EGMONT.

Archives municipales de Bergues, serie G6.

R.

24 décembre 1566, à Bruxelles. — Le comte d'Egmont déclare aux magistrats de Bergues que, malgré l'ordre donné par son Altesse d'empêcher la nouvelle religion, il maintient ce qu'il a écrit au sujet de la conduite à tenir avec ceux de la nouvelle religion, attendu que depuis, son Altesse a approuvé ce qu'il a fait à cet égard.

Messieurs.

Nous avons jusques ores tardé de vous respondre sur le contenu de voz

lettres du VIII^e de ce mois, que nous avez escript touchant les lettres de son Alteze du III^e de ce dict mois, sur l'empeschement de la religion nouvelle. Nous advisant que n'a esté trouvé convenable d'effectuer en tout le contenu des dictz lettres pour ce qu'elles contreviennent en aucuns pointz ce que avons traictié avecque ceulx de la religion nouvelle d'Ypres. Et combien que l'intention de Son Alteze soit bonne, néantmoins regarderez de ne contrevenir à ce que avons traictié avecque lesdictz de la religion nouvelle, attendu que depuis ladicte lettre escripte, sur la remonstrance que en avons faict à son Alteze, icelle at agréé et advoné toute nostre besoingne, nous ayant commandé de ce vous en advertir, estimant que ferez bien assez vostre devoir de remédier promptement à tout ce qu'ilz font plus que ne leur avons permis, et ne serviroit si non donner occasion de leur faire reprendre les armes et attempter choses préjudiciables au repos publicque. Espérons que avant peu de temps Sa Majesté par l'advis des estatz généraulx pourvoyera à tout ce que dessus.

A tant Messieurs nostre Seigneur vous ait en sa garde.

De Bruxelles le XXIII^e jour de Decembre 1566.

Vostre bon amy,

(Signé :) LAMORAL D'EGMONT,

Archives municipales de la ville de Bergues,
serie GG.

S.

16 février 1567, (1568 n. s.) — Instructions données à Jean Van Teteghem et à M^r Balthazar de Jonghe, échevins et ceurheers de la châtellenie de Bergues, députés à la Cour par le magistrat pour faire connaître au Conseil du Roi, la situation du pays par rapport aux troubles religieux.

SOMMAIRE. — 1. — JEAN VAN TETEGHEM et BALTHAZAR DE JONGHE échevins et ceurheers de la châtellenie de Bergues, sont chargés de présenter les pièces concernant le comte d'EGMONT et concernant les prêches. — 2. En 1566, vers la fête St-Jean, ont commencé les prêches nocturnes et secrets, puis ont été tenus les prêches de jour avec armes. — 3. Les bris d'église ont eu lieu dans tout le pays d'une manière inattendue. — 4. Les députés envoyés à Bruges avaient rapporté une ordonnance contenant les conditions à observer pour les prêches. — 5. Le magistrat ne recevant

pas de lettre de la Cour relative à cette ordonnance, les prêches et les exercices de la nouvelle religion ont continué sans observer l'ordonnance du 24 août. — 6. Pour savoir ce qu'il y avait à faire, le magistrat a député JEAN VAN TETEGHEM vers le comte d'EGMONT. — 7. Il eut l'ordre verbal d'indiquer le lieu où pourraient se faire les prêches. — 8. Le magistrat a été chargé de faire une enquête dans toute la chàtellenie, sauf à Hondskoote¹. Cette enquête a été communiquée au comte d'EGMONT qui a chargé le député VAN TETEGHEM d'une lettre portant la date du 28 septembre 1566. — 9. L'ordonnance du comte d'EGMONT prescrit de tenir les prêches à Wormhoudt pour ceux du Sud-quartier, ceux des quartiers Est et Ouest avaient Hondskoote et Bergues pour les prêches. — 10. Le magistrat n'a pas traité par écrit avec le comte d'EGMONT. — 11. JEAN VAN TETEGHEM fera rapport de ce qui s'est passé avec le comte d'EGMONT. — 12. Les sectaires ne se sont pas conformés à l'acte de soumission; mais grâce à la diligence du magistrat et de la garnison, ils se sont abstenus, et se sont bornés à prêcher à Wormhoudt; ils ont présenté pour prédicant GILLES SCHOONHOVE, de Bruges, qui a été admis à prêter serment. — 13. Le comte d'EGMONT, à la date du 3 février 1567 (n. s.), a écrit qu'on ne pouvait continuer les prêches. — 14. Néanmoins les prêches n'ont pas cessé; — le 18 avril 1567, les prêches et exercices furent défendus. — 15. Le magistrat a fait tous les devoirs pour empêcher les prêches de nuit et de jour.

Memorie, lastinghe ende agende omme JAN VAN TETEGHEM ende M^r BALTHAZAR DE JONGHE, schepen ende ceurheers slands van Bergambacht ten naervolghende zaecken ghedeputeert up den XVI^{en} in Sporele 1567:

1. — Alvoren achtervolghen de lastinghe van FRANÇOIS PAEZ, huissier van mynen heere d'Hertoghe d'ALVE gouverneur generael enz. te reisen te Brussel, jegens den XXIII^{en} van februario, ende ulieden te presentereen ten huise van myn heere de secretaris DE LA TORRE ende ooc te vraghen naer myn heere de docteur DEL RIO, raedt sconinx, omme hemlieden te vertoghen de cause van ulieden comste ende te besoigneren in ulieden voorseide lastinghe, te wetene om hemlieden te informeren ende exhibitie te doene van zulcke bewyzen ende letteren van ordonnantie die de wet van den voorseyden lande ghehadt hebben van myne heere den grave VAN EGMONT, nopende de prekinghen ende exercitie van den nieuwe religie, de ghedesigneerde plaetse ende dierghelycke dies aengaende.

2. — Te kennen gevende dat alzoo in den voorgaenden jaere 1566, ontrent

1. Voir cette enquête page 81.

St-Jansmesse, men in diverse plaatsen in Vlaenderen begonste te preecken van de nieuwe religie, zo wiert ooc in eenighe plaatsen van de Casselrie ghepreeckt, eerst by nachte secretelyck ende furtivelyck, ende daer naer by daghe int openbaere, daer menichte van volcke van de circonvoisine quartieren, zowel van buiten, als van binnen de Casselrie ende stede van Berghen hemlieden vonden, meest met stocken ende wapenen van defensie, zo dat ter dier cause groot rummoer was ende apparent van schandaele ende commotie ofte bloed stortinghe te geschieden.

3. — Ende want al 't zelve ghebeurde meest overal t' landt van Vlaenderen ende zo subitelyck ende teenegaedere (zo ooc ghebeurde de brake van de beelden, autieren ende kercken) dat danof eenighelyck verwondert was, die van de Casselrie hopende ende dagelycx verbeidende dat van 's hofs weghe, ofte by den voorseiden grave van EGMONDT gouverneur, remedie ende provisie daer inne ghestelt werde zoude zenden; ghedeputeerde aen Burchmeestere ende Schepenen slands van den Vrijen omme met hemlieden te adviseren ende conjointelyck met hemlieden 't hove te zenden alle dies voorseit es, te adverteren ende provisie ende remedie te begheeren.

4. — Ende wesende de voorseide ghedeputeerde te Brugghe, verstonden daer eerst dat zekere ordonnantie 't hove ghemackt was, daer by ende met zekere conditien daer inne ghespecifiert was ghepermiteert de voorseyde preeckingen ende exercitie van de nieuwe religie te mooghen doenen, medebrinchende in geschrifte zonder teecken 't welcke ghylieden hier mede hebt, onder de date van den XXIII^{en} in ougst 66.

5. — Ende hoewel die van de Casselrie wel meenden dat men van de voorseyde ordonnantie ende resolutie van shofsweghe brieven ghesonden zoude hebben, niet min en hebben zy gheene ontfien noch ghehadt, zo dat de preeckingen ende exercitie van de nieuwe religie lancx zo meer persevereerde, contrarie ende buyten de conditien begrepen inde voornoomde ordonnantie ende resolutie van den voorseyden XXIII^{en} in ougst.

6. — Ter welcken cause ende omme daer inne einichsins ordre te hebben, die van de Casselrie zonden ghedeputeert u, heer JAN VAN TETEGHEM, aen myn heere den grave voorseyt, te kennen ghevende mondelinghe de desordre daghelycx ghebeurende dies aengaende in diverse plaatsen van de Casselrie, ende biddende omme ordre daer inne gestelt te zyne.

7. — Waerup den voorzeyden heere mondelinghe last gaf te informeren int speciale waer, in wat plaetsen ende dorpen van de Casselrie ende hoe dicwyls voor ende naer de voorseyde ordonnantie van den XXIII^e in ougst ende in welcker voughen men ghepredickt hadde omme 't zelve by den voorzeyden heere ghezien, danne by hem eenighe ordonnantien daer up ghemaect ende ghegheven te wordene.

8. — Welcke achtervolghende zo hebben de voornomde van de Casselrie ghezonden informatie 't allen prochien ende dorpen van diere metgaders van de vassalen, ghereserveert Hondchoote, die alleene huerlieden lastingen ghehad hebben, en by andere deputatie ook van u, heer TETEGHEM, die ghesonden aen mynen voornomden heere den grave VAN EGMOND, dewelcke daer naer, ende restituerende de voorseyde informatie, heeft ghedaen expedieren brieven van ordonnantie by hem ghegheven binnen Brugghe up den XXVIII^e van septembre 66, by hem gheteckent ende den secretaris van den sirate die ghylieden hier mede hebt ende myne voornomde heeren exhiberen zult ende andere recepisse van myn heere den secretaris LA TORRE eyst moghelyck emers behoudende de copie authentycque.

9. — Welcke ordonnantie ghepubliciert es gheweest inde voorzeyde Casselrie ende hendelinghe de predicatie, die te voren ghebeurde zyn gheweest, die te houdene te Wormhout staende int zuytquartier van de Casselrie jeghens Casselambacht, ten respect dat de prochien van den Oostquartier ende Westquartier ende naest Hondchoote gheleghen, zouden moghen gaen te Hondchoote, ende d'andere naest de stede van Berghen gheleghen, zouden moghen gaen te Berghen, in welcke twee plaetsen te wetene Hondchoote ende Berghen ooc plaetse gheconsenteert was de prekinghen te doenen.

10. — Ende en hebben de voorzeyde van de Casselrie anders gheene brieven noch ordonnantien ghehad van mynen voorzeyden heere den Grave, zo ooc de zelve van de Casselrie anders niet by gheschifte in andworde ghegheven noch met den voorzeyden heere grave ghetracteert en hebben dan voorzeyt es.

11. — Ende van 'tgeene dies met den voorsiden heere mondelinghe ghetracteert es gheweest, dese aengaende ghy, heer JAN VAN TETEGHEM, hebt daer alomme by ende present gheweest, ende zult dies mynen voornomden heere raport doen indien yet breeder by hemlieden ghebraecht zy naer uwe verstande ende wetenschap.

12. — Achtervolgende welke letteren van ordonnantie van den XXVIII^e september ende de publicatie van diere, al eyst zo dat die van de nieuwe religie noch zekeren tydt contrarie deden, nochtans by goede deligentie van de officieren ende wetten van de Casselrie, die met assistentie van de garnisoenen van Berghen, 't welke den voornomden heere Grave daer ghesonden hadde es zo veele ghedaen gheweest als dat nergens gheene predication meer gheschiet en zyn up huerlieden juridictie; maer alleenelyck te Wormhout daertoe de voornomde van de nieuwe religie brachten ende presenteerden voor de voornomde van de wet eenen predikant GILLES SCHOONHOVE, ghebooren van Brugghe ende die gheadmitteert es gheweest up de attestatie by hem ghebracht van mynen heeren Burgmeestere ende Schepenen van Brugghe ende up den eedt by hem ghedaen volghens de acte danof zynde welke attestatie ende acte ghylieden hier mede hebt.

13. — Hebbende aldaer ende ter plaetse ghedesigneert by den voorseyden acte de voornomde van de nieuwe religie ghehouden huerlieden prekinghen ende exercitie van diere, zekere tyde gheduerende ende tot onderstant, den voorseyden heere grave gheadverteert heeft de voorzeyden van de Casselrie, by brieven in date van den 3^{en} in februari 66, ten fyne men induceren zoude de voornomde van de religie met huerlieden predikant de prekinghen te laeten vaeren, welke brieven ghylieden ooc hier mede hebt.

14. — Ende heere ende wet daer inne doende alle debvoiren hemlieden moghelyck hebben, daer meesten deel van de gheene van de religie gheinduceert zo dat zy voor een tyd te vreden waren te abstinieren van de predicatie, niet min duer de importuniteyt van eenighe ende zonderlinghe van den voorseyden predicant en bleef de voornomde prekinghe niet teenemael achtere, emers tot by andere brieven van mynen voornomden heere ghesonden in daten van den XVIII^e in april 67, naer paessche, die ghylieden ooc mede hebt, de prekinghe ende exercitie van de religie teenemael verboden wiert, ende de voorseyde van de Casselrie, uyt crachte van de zelve brieven, die verboden hebben, zo dat die emers openbaerelyk niet meer ghehouden noch gheexerceert en es gheweest.

15. — Doen voorts heere ende wet alle debvoiren omme alle secrete conventielen ende nachtvergaderinghen te beletten, prevenieren de gonne daarmede bevonden ende gheannexeert naer de merite van de zaecke.

T.

24 février 1567 (1568 n. s.) — Attestation de la remise par Eutrope Penynbroot, Greffier de la ville de Bergues et les autres députés de la même ville aux commissaires du Conseil, à Bruxelles, de Vergas et del Rio, des pièces concernant le comte d'Egmont.

Pièces exhibées par EUTROPE PENYNBROOT, greffier de la ville de Bergues St Winnocq, au Westquartier de Flandre, le XXIII^e de Febvrier XV^e LXVII, es mains Messieurs les commissaires de VERGAS et DE RYO, ordonnez par Son Excellence au fait et cause de Monsieur le comte d'EGMOND,

Primes,

Une peau de parchemin contenant l'acte de submission par le dict conte d'EGMOND envoyé ausdicts de Berghes pour selon le contenu d'icelluy se regler avecq les sectaires jusques ad ce que par Sa Majesté etc, contenant aussy diverses signatures desdits sectaires ¹.

Une acte escript en papier et soubsignée VAN DER STRATE, contenant entre autres que cent des principaulx sectaires auroient à soubsigner ledict acte de submission.

Une lettre missive dudict conte d'EGMOND à ceulx dudict Berghes par laquelle il les advertist comme les députez desdicts sectaires luy avoient donné à cognoistre que, encoires que lesdicts sectaires avoient soubsignés le dict acte de submission, que toutesfois le magistrat ne les avoit encoires désigné lieu pour tenir leurs presches et faire autre exercice de leur religion, ordonnant ausdicts de Berghes luy rescripre les causes eulx mouvans au contraire, datées du V^e de Decembre LXVI ².

Une autre peau de parchemin contenant sinon que diverses signatures desdicts sectaires.

Une lettre missive du dict conte d'EGMOND ausdicts de Berghes St Winnocq contenant comme il avoit entendu par les députez d'icelle ville que lesdicts sectaires, contrevenans le recez de Madame la Ducesse DE PARME gouvernante avecq les nobles, avoient presché au monastère du Nouveau-Cloistre lez ladicte ville de Berghes avecq ordonnance datée du VIII^e de Septembre LXVI.

1. Voir cette piece avec fac-simile des signatures pages 87 et suiv.

2. Voir III, K. s.

Autre lettre missive dudict conte d'EGMOND ausdicts de Berghes S^t Winnocq contenant entre autres, qu'il ne trouvoit convenable de faire poser aux sectaires leurs armes datée du XX de Novembre 66¹.

Autre lettre dudict conte d'EGMOND ausdicts de la ville de Berghes, dont la teneur estoit que combien que par ses autres lettres il avoit commandé de poser les armes à tous citoyens et habitants dudict Berghes, exceptez les officiers et justiciers que toutes fois pour aucuns respectz luy mouvans au contraire, ilz les retiendroient, datées du XXVIII de janvier 1566.

Trois diverses autres lettres dudict conte d'EGMOND ausdicts de Berghes, contenant les aucuns l'envoy d'aucuns soeldatz tant soubz la conduite de Monsieur DE LICQUES que du Sieur DE LA MOTE et les autres la demande d'iceulx soubz diverses dattes.

Je ESTIENNE PRATS secretaire de Sa Majesté atteste lesdictes lettraiges avoir esté délivrez es mains des commissaires et conseil lez Son Excellence par lesdicts députez de la ville de Berghes S^t Winnocq. Faict à Bruxelles le XXIII^e de Fevrier 1567.

Signé : PRATS.

Archives municipales de la ville de Berghes, Serie GG.

U.

26 février 1567 (1568 n. s.). — Enquête reçue à Bruxelles par de Vargas et del Rio. Témoignages de Eutrope Pennynbroot¹, greffier de la ville de Berghes ; Henri Ophooghe, Poortmaistre des échevins de Berghes ; Jacques Oye, écuyer S^{gr} de Rouchefay, Portmaistre de la ville de Berghes, Jehan van Teteghem, échevin et cueurheer de la châtellenie de Berghes ; Balthazar de Jonghe échevin et cueurheer de la châtellenie du dit Berghes ; dans l'information contre le conte d'Egmont.

Cejourd'hui, 26^e dudict mois de Fevrier au dict an, par devant les dicts licencié JEHAN DE VARGAS et docteur LOYS DELRIO, conseillers de Sa Majesté, commissaires, y sont comparus en personnes :

1. Voir III, K. R². — Dans ce dernier document la lettre porte la date du 20 octobre.

2. Le copiste du ms. Le Clercqz a lu par erreur ZUYNEBROOT.

Du 27^e du dict mois de Febvrier, par devant les dicts commissaires et adjoinct :

PENYNBROOT, greffier de la ville de Berghes St Winnock, eaigé de 60 ans ou environ, après avoir fait son serment es mains des dicts commissaires, a dict et dépose, que audict Berghes n'y est advenu nul excès, désordres ou nouvellités, mais que ceulx de la loy illecq craindant les dictes désordres ont fait toute diligence nécessaire. Estant sollicitez par les sectaires pour leur donner place pour faire leurs presches et aultres exercices de leur religion, ils ne leur ont voulu jamais accorder, combien que le dict comte d'EGMOND leur renvoya une peau de parchemin avec la soubscription et signature de plusieurs desdicts sectaires, en leurs requérant les raisons pour quoy ils n'avoient accordé aux dicts sectaires place pour faire leurs dicts exercices, dont le dict déposant a exhibé la lettre originale du dict comte avecq la dicte peau.

Estant interrogué si ceulx de la loy du dicte Berghes avoient reçu et publié l'acte de submission,

Diet que ung acte de soumission escript en parchemin, depuis signé par aucuns sectaires du dict Berghes, fut délivré au collège du dict Berghes au mois d'aoust, à sa meilleure mémoire, par JEHAN TETEGHEM, eschevin de la chastellenie de Berghes, lequel avoit esté député par le magistrat d'icelle chastellenie vers le dict comte estant pour lors à Bruges, où par la charge du dict comte luy fut délivré, sy, comme le dict TETEGHEM leur a dict, afin que ceulx de la dicte ville s'eussent à régler selon le dict acte; et jointement fut délivré au dict JEHAN VAN TETEGHEM ung acte en papier signé VANDERSTRAETEN, contenant commandement d'effectuer la dicte submission.

Estant interrogué si ceulx du dict Berghes ou aucun d'eulx ont demandé la dicte submission;

Diet que non, mais qu'en ce, comme dict est, ils ont voulu ensuyvre le commandement du dict comte en le recevant et faisant souscrire par aucuns des dicts sectaires.

Estant interrogué sy auparavant la dicte soumission reçeute et par aucuns sectaires sousignée, comme dict est, l'on avoit presché déans la dicte ville ou dehors en sa jurisdiction;

Diet que non, mais, trop bien, que quinze jours ou environ après la dicte recepte, l'on a presché hors de la ville, au nouvel cloistre, où ils entrarent par force au grand regret du magistrat qui ne le pavoit empescher, à cause de quoy le dict magistrat envoya ung des officiers, nommés FRANÇOIS WARNIEU (VERNIEUWE) LEONARD TAGON (TACOEN), échevin, lesquels allèrent en diligence vers le dict comte pour l'advertir des dictes presches; et que, au surplus, il se rapporte aux lettres qu'il a exhibées.

Estant requis sy la déposition par luy faicte est véritable, dict que sy, et luy estant releute, l'a sousigné de sa main.

PENNYNBROOT.

Du dict jour, 27^e de Febvrier, pardevant les dicts commissaires et adjoint :
M^r HENRY OPHOOGHE, poortmaistre des échevins de Berghes St Winnocq l'année 66, dict et dépose par son serment faict es main des dicts commissaires, que à ceulx du magistrat du dict Berghes a esté envoyé un acte de soubmision par les mains de JEHAN DE TETEGHEM, lequel avoit esté lors à Bruges vers le comte d'EGMONT pour quelques affaires de la châtellenye, où, par la charge du dict comte, luy fut délivré le susdict acte, comme le dict de TETEGHEM disoit, pour le délivrer à ceulx du dict magistrat, eussent à se régler selon iceluy, et jointement leur fut délivré par le dict JEHAN VAN TETEGHEM une petite mémoire en papier contenant la manière d'effectuer la dicte soubmision.

Estant interrogué sy, auparavant ladicte soubmision recoute et sousignée par aucuns des sectaires de ladicte ville, l'on avoit presché deans ladicte ville ou dehors, en leur juridiction ; dict que non, sauf après ladicte soubmision accordée, s'il est bien souvenant, à sa meilleure mémoire, l'on prescha au nouvel cloistre une fois dont ils en advertirent ledict comte, comme plus amplement appert par les lettres et lettraiges exhibés par le greffier de la dicte ville.

Estant interrogué si ceulx de la dicte ville avoient oncques requis le dict acte de soubmision ; dict que non, et que au surplus il se rapporte aux descharges exhibées par ledict magistrat es mains des commissaires celle part.

Laquelle déposition, après luy avoir esté releute, l'a ratifiée et sousigné de sa main.

OPHOOGHE.

Dudict jour, 27^e de Febvrier audict an, pardevant les dicts commissaires et adjoint.

JACQUES D'OYE, escuyer, Sgr de Rouchfay, poortmaistre de la ville de Berghes St-Winnocq, l'année 66, après avoir faict le serment pertinent es mains des dicts commissaires, fut interrogué qui leur délivra ung certain acte en parchemin appelé de soubmision à eulx envoyé et par le greffier de la dicte ville ici exhibé ; dict que ung dénommé JEHAN VAN TETEGHEM, eschevin de la châtellenye du dict Berghes, délivra au magistrat illecq le dict acte, disant, comme il pense, luy avoir esté donné de par le comte d'Egmont, afin de le porter à icelluy magistrat, comme il fit, estant icelluy assemblé en leur chambre eschevinalle, comme il croit.

Estant interrogué si auparavant la réception du dict acte de soubmision et

sousigné par aucuns des sectaires de la dicte ville, l'on avoit presché dans la dicte ville, ou dehors en sa jurisdiction: dict qu'il n'a aucune mémoire pour le pouvoir affirmer avec vérité, et que sur ce, et au surplus, il se rapporte au descharges exhibées par le dict magistrat ès mains des commissaires celle part.

Laquelle déposition, après luy avoir esté releute, l'a rattifié et sousigné de sa main.

J. VAN OYE.

Du dict jour, 27^e du dict mois, pardevant les dicts commissaires et adjoinct:

JEHAN VAN TETEGHEM, eschevin et seurheer de la chatellenye de Bergues-St-Winnocq, ceste présente année et la passée 66, après avoir fait son serment pertinent ès mains des dicts commissaires, fut interrogé s'il a délivré ung acte de soumission escript en parchemin au magistrat de la ville de Berghes-St-Winnocq, lequel luy a esté monstre, et par charge de quy: dict qu'estant il envoyé à Bruges pour député de la dicte chastellenye, le comte d'Egmont luy fit délivrer en ses mains, par son secrétaire VANDER STRAETEN ung acte de soumission signé de sa main et de son dict secrétaires, pour la dicte chastellenye, ensemble, ung aultre acte semblable luy fut délivré par le dict VANDER STRAETEN pour la dicte ville, sans aucune signature, lequel acte le déposant, comme il dict, délivra au magistrat de la dicte ville par la charge que dessus, et qu'est le mesme que luy a esté monstre, sauf les signatures d'aucuns qui y sont esté depuis mises.

Estant interrogé si ceulx de la dicte chastellenye ont demandé ou sollicité vers le dict comte pour avoir le susdict acte: dict que non; mais que les sectaires l'ont poursuivy, et, au surplus, il se rapporte à ce que les dicts du magistrat de la chastellenye a esté exhibé ès-mains des commissaires celle part, et les lettraiges qu'il a exhibés icy sont les ensuivans:

Ung acte de soumission signé de la main du dict comte et sousigné de son secrétaire VANDER STRAETEN;

Une missive du dict comte, en date du 5^e de Febvrier 66, par laquelle le dict comte escript aux dicts de la chastellenye qu'ils doivent asseurer les sectaires, que pendant la surséance des presches, ne seront aucunement recherchés ny molestés pour le faict de leurs conscience.

Laquelle déposition, après luy avoir esté releute, la rattifié et signé de sa main.

VAN TETEGHEM.

Du dict jour, 27^e de Febvrier, pardevant les dicts commissaires et adjoinct:

BALTHASAR DE JONGHE, eschevin et seurheer de la chastellenye de Berghes St-Winnocq, ceste présente année et la passée 1566, après avoir fait son serment

pertinent ès mains des dicts commissaires, futs interrogué quel devoir ils ont fait pour empescher les presches, bris des inaiges et aultres inconveniens advenus celle part; dict qu'ils ont fait tout ce qu'a esté à eulx possible pour les empescher, mais que les dictes presches ont esté accordées par le comte d'EGMONT pour éviter grave inconvenient, ce qu'il appert par l'acte de soubmission que le dict comte leur a envoyé par le précédent tesmoing JEHAN VAN TETEGHEM.

Estant interrogué si ceulx de la dicte chastellenye ont requis, sollicité ont fait réquerir ou solliciter pour avoir la dicte soubmission; dict que non, mais que ayant envoyé les susdicts de la chatellenye vers ledict comte, pour leur député, le précédent tesmoing, afin d'obvier et remédier aux désordres de celle part; icelluy comte leur envoya par le dict tesmoing le susdict acte de soubmission, dont le dict tesmoing fist rapport de son besoigné au collège de la dicte chastellenye; et le présent déposant se reffère à son dict, et à ce que par le dict collège a esté exhibé aux commissaires celle part sur leurs descharges.

Laquelle déposition, après luy avoir esté releute, la rattifié et signé de sa main.

DE JONGHE.

Archives du Royaume à Bruxelles. — Procès du compte d'Egmont. — DE BAVAY, Procès du comte d'Egmont, p. 312.

III

TROUBLES DE 1567

A.

24 janvier 1566 (1567 n. s.) à Pitgam. — Valentin de Pardieu annonce aux Poortmestre et échevins de la ville de Bergues qu'il leur envoie un officier et dix-huit soldats pour le service du Roi et le repos politique: mais qu'ils doivent les nourrir.

Messieurs.

Je vous envoie ung bon oficier de ma compaignye, nommé LOUYS CADEL,

avecq dix-huit soldatz pour faire en vostre ville ce qu'il vous semblera convenir pour le service du Roy et repos politique; mays il sera impossible qu'il vive sy ne leurs donnés le moien, car n'ont aucun argent. Pour la reste et fin à ceste sera de vous remerchier de l'aventaige que avez faict a mes soldatz.

Me recommandant sur ce de bien bon cœur à vous.

A Pitquan (Pitgam) ce XXIII^e de janvier 1566.

Vostre bien bon amy.

Signé: VALENTIN DE PARDIEU.

Suscription: A Messieurs les portemestres et Eschevins de la ville de Berghes S^r Wynocq.

Archives municipales de la ville de Berghes
S. Winoc, Serie GG.

Annexe.

Logement om de XVIII ghesellen hedent XXIII^e deser maend van lauwe, ghecommen van Grevelinghen op Berghe, wesende vanden gheselscepe van Mynheere DE LA MOTTE.

Den Ynghel IIII; De Zwaene II; S^{te} Winnocq II; De Ghouden Hoorne I; T Gonden Hooft II; De Sterre II; De Pellicaen II; T' nyeuwe Huus IIII; De Valcke I; Den Corporael tot Pieter vanden Onderdaeles; S^{te} Maertin I;

Archives municipales de la ville de Bergues,
Serie GG.

B.

4 fevrier 1566 (1567 n. s.) Poperinghe. — Valentin de Pardieu écrit aux magistrats de Bergues pour les remercier de l'attestation qu'ils ont envoyée et qu'à son retour il réglera les dépenses de ses soldats.

Messieurs.

Devant hier je recut la lettre et atestation que m'aves envoiet vous remerchiant bien fort de la dicte atestation, aiant veu par vostre dicte lettre que aves presté douse florins auls vingt soldatz que j'ay en vostre ville, me priant de

les ravoir et que estes bien esmervelleit que vœulx cherchier vostre ville de tielles choses, ce toute fois ne vous debveroit sembler merveille demander boire et mangier, quant par faulte de paiement et de credy sont reduyt à extreme necessité de faim et contrain selon qu'il m'ont falait entendre par la défalanche que dessus cherchier la vie, n'est que par vous autres, Messieurs, soit donné remede tiel que leur faire voulliez seulement pour intenter nature ou de me les renvoyer, sy autrement vous en poiés passer et de ce vous en vauldroie bien prier pour vous relever de paiement. Et quant aux debtes raisonnables que mes soldatz poent avoir fect en vostre ville regarderay aux paiements les faire dresser le mieulx qu'il me sera possible.

Messieurs à me recommander à vos bonnes graches priant le createur donner à vous aultres Messieurs la scanté bonne et longue vie.

A Popringhues, en fevrier ce 4, 1566.

Vostre bien bon amy desirant vous faire plaisir.

Signé: VALENTIN DE PARDIEU.

Note. suivant ceste est respondu au corporael qu'il part avecq sa compagnie quant bon luy semblera. Ce VI^e jour de febvrier 1566.

La subscription: A Messieurs, Messieurs les Portmestres et Eschevins de la ville de Bergues S^t Winocq.

Archives municipales de la ville de Bergues,
Série GG.

—
C.

21 fevrier, 1566 (1567 n.s.) à Gravelines. — Valentin de Pardieu informe les Poortmeestre et échevins de la ville de Bergues que Son Excellence lui a ordonné d'aller en toute diligence à Bailleul, mais pour peu de temps; et qu'a son retour il s'entendra avec les bourgeois pour régler ce qui concerne ses soldats.

Messieurs,

En conformité à ce que j'ay dict à aucuns de vous en particulier ay recut ce soir lettre de Son Exselense par où m'ordonne que en toute deligense me trouve avecq ceulx de ma charge à Balleul en Flandres pour seulement quelque

peu de temps, de quoy n'ay voulu fallir vous en advertir et vous envoyer la lettre que Son Exselense vous escript là où je estime que veries le mesme.

Messieurs, pour ce que mes soldas sont povres pour beaucoup de raisons entre nous asés connues, je vous vouldrie bien prier de leur part les deschargier de la pouldre qu'il ont eu sur vagener, et à nostre retour regarderons sy est possible vivre avecq ceulx de la bourgeoisie miex que n'avons fect, vous asseurant que là où feray aurés ung que désira le bien et repos de la veille et ne seray négligent vous faire part des nouvelles qui vienderont à ma connoissance, sur ce, Messieurs, vous présenteray mes recommandations à voz bonnes graches, priant le Créateur donner à vous tous en santé sa grace.

A Gravelingues, en février ce XXI^e 1566.

De celuy qui désire vous faire service.

Signé: VALENTIN DE PARDIEU.

Suscription. A Messieurs Messieurs les Pormestres et Echevins de la ville de Bergues S^t Winnocq.

Archives municipales de la ville de Bergues,
Serie GG.

D.

4 septembre 1567. — Le conseil de Flandre prescrit aux Poortmestre et échevins de la ville de Bergues de rechercher les suspects d'hérésie pour les avertir que S. M. est disposée à user de clémence envers ceux qui seraient coupables de faits de troubles.

De Raedsliden s'Coninx van Castillien van Leon, van Arragon etc. Grave van Vlaenderen etc. gheordonncert in Vlaenderen.

Lieve ende Beminde.

Also wy ontfen hadden briefven van mynen heeren den hoofden, tresorier ende commisen vander financie sconinx ons gheduchs heeren, an ons verzouckende by expressen laste van huere Alteze, dat wy in alle steden ende plaetsen van desen lande ende graefschep van Vlaenderen zouden procederen ende doen procederen ende kennesse nemen jehens de ghone wesende suspect, belast ende

culpable vanden voorleden beroerten, rebellien, metgaders jeghens heurlieder goedinghen meuble ende immeuble, privilegien ende van al tghuendt dat danof dependeert, so hebben wy de upghescreven hoe dat inde executie vande voorseyde bescrivinghe vanden zwaricheyt midts dat de voorseyde Majesteyt by luider brieven vanden III^{en} july lestleden ghescreven an diverssche steden van Vlaenderen hemliedder advertteerde hoe dat den Coninck onsen gheduchten heere wilde useren van alle clemencie ende goederthierenheyt, ende dat de onderzaten hemlieden zouden wederom voughen tot huerliedder ambachten neeringhen, ende coopmanschepen, ghecostumeert hemlieden betrouwende up zyne voorseyde clementie, hemlieden oock bevelende tselve elcken kennelick te makene ende ooghemerck te nemene up de ghone die zouden willen vertrecken, hemlieden waerschuwende dat de ghone die hemlieden niet en wilden betrouwen inde gratie van zijne Majesteyt zouden gheteeckent werden als onweerdich vander gratie vander zelve Majesteyt, dat dier volghende die van Gendt voorschreve brieven van den III^{en} july ghepubliciert hadden ter bretesque, zo wy oic presumeerden by diverse ander steden ghedaen zynde, twelck scheen te repugneerene ter voorseyde bescrivinghe van die vander finantie; begheerende daaromme claerdere ende naerdere te wetene d'intentie van heurlieder Alteze hoe ende in wat manieren zou verstondt dat men in tghuendt voorscreven behoort te procederen en op de voornoemde vander finantie by andere brieven vanden XXIII^{en} der voorseider maendt van ougst den hove van hierbinnen ghescreven hebben waerachtich zynde dat heurlieder Alteze wel hadde willen alomme te kennen gheven de nakende compste van zyne Majesteyt met alle clementie ende benigniteyt, zo hy danof goede hope ghegheven hadde volghende zyne naturele geneghentheit vermanende donderzaten hemlieden er up te betrouwen, zonder hemlieden te vertreckene uutten lande, maer dat daeromme heurlieder Alteze niet en verstond dat men zoude moghen eruut infereren verghef ofte pardoen vande delicten ende mesusen ghecommitteert zo wel jeghens de catholicque religie als jeghens zyne Majestiet ende zyne landen als zulcke gratien ghereserveert zynde by zyne Majesteyt omme danof tzynder compste tordonnerene ten upsiene vander ghone dies weerdich zynde zo hy bevinden zal behoorende. Nemaer aengaende de hoofden, aucteurs ende principael beleeders vande voorseyde beroerten ende emotien dat men behoorde daerjeghens informatie te nemene ende procederen by alle weggen van justicie in exemple van anderen, ende want wy sichtent ontfacen hebben andere brieven van heure Alteze vanden lesten der voorscreve maendt van ougst, er by ordonnerende ons de reghelen naer de voorseyde bescrivinghen van die van der finantie ende huere Alteze tadverterene van de debvoire dien volghende ghedaen. So eyst dat wy ulieden wel hebben willen danof particuliereleyc adverteren by desen, ulieden van zyne Majesteyts weggen lastende ende bevelende er naer oick te reghelen ende merckelyc huere

voornoemde Alteze ofte de voornoemde van de financie tadverteren van den debvoiren by ulieden er inne ghedaen ende noch te doene, zonden dies te zyne in ghebreke

Lieve ende beminde God zy met ulieden. Ghescreven tot Ghendt den III^{en} in September 1567.

Was geteekend: PICERNE.

Opschrift. Onse lieve ende beminde poortmeesters ende scepenen van Ste Winnocx Berghe.

Archives municipales de la ville de Bergues,
Serie GG.

E.

30 Septembre 1567. — Instruction adressée à maistre Pierre Le Cocq et Lieven Snouck, conseillers et commissaires du Conseil de Flandre, envoyés au quartier de Bruges, Furnes, Hondchoote, Bergues St-Winoc et autres lieux environnants sur les procédures à suivre contre les sectaires¹.

Forme des lettres missives envoyées par S. E. aux commissaires et officiers de Sa Majesté sur le fait de troubles.

Messieurs, M'ayant le Roy donné commission et pover expès pour cognoistre du fait des rebelles, autheurs, promoteurs et coupables des derniers troubles et ce qu'en dépend, à l'effect de quoy s'est icy dressé ung Conseil de personnaiges principaux qui n'entendront à aultres choses et affaires, m'a semblé selon l'estat auquel pour le présent se retrouvent les affaires que je vous devois escrire ce que s'ensuyt: Qu'est que sera requis que, délaissant vostre besoigné en l'estat où il est au regard desditz rebelles et aultres coupables, vous interroguiez incontinent les officiers et gens de loy qu'auront l'administration de justice du temps des désordres sur le devoir qu'ilz ont fait pour les empescer, et sur tout ce que vous trouverez estre à leur charge, dressant les interrogatz selon la lumière que vous aura ja donné le commencement de vostre besoigné, leur demandant bien particulièrement, de personne en personne et à chascun

1. Semblables instructions ont été envoyées aux commissaires des autres quartiers.

à part, s'il y a veu quelques ungs qui les ayent enhorté à dissimuler ou empesché ou intimidé, ou fait quelque office soubz main ou aultrement vers eulx ou ceulx qui les debvoient avoir assisté, afin de ne faire ce à quoi ilz estiont obligez, leur ordonnant de vous donner par escript endedens six jours sur peyne que pourrez adviser leurs responcez et excuses qu'ilz voudront dire pour leur justification et descharge soubz le seing manuel du greffier rédigeant, aussy par escript de vostre costé en vostre besoigné ce que, oultre ce qu'ils voudront donner en général, vous aurez desouvert de chacun d'eulx en particulier, comme par aventure tel osera dire choses à part qui ne les voudroit déclarer en public ou en donner cognoissance à tout son collège; et que cela faict vous veniez incontinent icy avecq vostre besoigné en tel estat qu'il sera, oires qu'il ne fut achevé, quant au demeurant, aportant jointement vosdites commissions et instruction pour me faire raport du tout ou audit Conseil, afin d'entendre ce que ultérieurement l'on vous y voudra encharger, je vous requiers doncques de vous régler selon ce. A tant, Messigneurs, Dieu vous ayt en sa garde. De Bruxelles, le dernier de Septembre 1567. *Soubz estoit escript: Le bien vostre, et a signé F. A. DUC D'ALVE. Embas Vlierdon, et la supercription estoit: A noz très cørz et bons amys maistres ANTHONNE MOELENAER et JEAN AUXTRICES, conseilliers du grand conseil et à chacun d'eulx.*

Semblables missives ont estez escriptes aux personnaiges cy-après dénommez.

Suscription: A maistres PIERRE LE COCQ et LIEVEN SOUVCK, conseilliers et commissaires du Conseil de Flandres, envoiés au quartier de Bruges, Furnes, Hontscote, Berghes Saint-Winocq et aultres lieux à l'environ.

F.

Décembre 1567. — Les bailli, vicomte, échevins et cuerheers de la chatellenie de Bergues informent la régente que, grâce aux précautions prises, la dite châtellenie a eu peu à souffrir des excès des sectaires, dont plusieurs ont été appréhendés et punis; qu'ils avaient à cet effet levé, à leurs frais, un certain nombre de soldats pour assister les officiers criminels, et cela de concert avec ceux de Furnambacht et de Hondskoote: que néanmoins, le 22 novembre précédent, à minuit, une bande de 10 ou 12 malfaiteurs avait été chez le curé d'Houtkerque, dont ils ont emporté les meubles après lui avoir coupé l'oreille droite et l'avoir accablé de coups et d'injures: que le 28 du même mois, ils se sont rendus, de nuit, à Oostcappel, ont arraché le curé de sa maison, l'ont mené dans un bois, le menaçant de le pendre, s'il ne disait où était son argent. — Pour éviter le renouvellement de pareilles atrocités, le magistrat de Bergues a redoublé de surveillance et a offert une récompense de cent livres à ceux qui amèneraient un de ces brigands vivant ou mort.

A Son Altesse.

Remonstrent en toute humilité bailli, vicomte, eschevins et cuerheers de la chatellenie de Berghes St. Winocq en Flandres comme iceulx ont tant fait par leur industrie, bonne garde et sollicitude, que es précédentes troubles, procédantz de la nouvelle et hérétique secte et religion n'ont esté faitz sy exécrales excès et scandales en ladicte chastellenie comme ailleurs; de sorte aussy que iceulx exposantz, cessantz lesdictes fureurs hérétiques et diabolicques, se sont prins sy bon soing que depuis n'a esté fait aucune scandale tant aux lieux sacrées que gens d'église, ny aucunes nouvelles presches; ayantz aussy prins et appréhendez les malfaiteurs et turbateurs dudict tamps et faitz exécuter tant par la corde que fustigations, banissemens et escavotz publiques; de sorte que ladicte chastellenie estoit purgé de ces malfacteurs et l'entier pays-là en paix et repos. Et affin que de ce ont iceulx prins à leurs despens certains soldartz pour assister les officiers criminelz illecq, et ce avecq communication et lye de ceulx de Vuernambacht et Hontschote, voisins desdictz remonstrans, lesquelz aussy à l'effect précédent ont entretenu assistens et soldartz pour assister aussy les officiers dudict pays et tenir ladicte chastellenie et pays circonvoisins en toute tranquillité. Sy ont aussy publié en diverses tamps après que sy aucun pourroit saisir ou appréhender ceulx qui avoient l'année précédente fait quelques troubles

ou scandales aux lieux sacrés ou gens d'Eglise ou ailleurs illecq, qu'ilz seroient récompensez d'ungne bonne somme de deniers pour leurs emprinses, de sorte que l'ancienne catholique religion est sy bien redreschée par les précédentz moyens (Dieu soit loué), qu'il n'est apparence aucune que ladicte nouvelle religion pourroit sourdre ou revenir de rechief illecq: saulf qu'il est advenu, au grand regret desdicts exposantz, au mois de novembre passé, que aucuns brigans, voleurs, banniz, homicides, estrangiers et aultres malfacteurs (comme est à présumer jusques au nombre de dix ou douze) se sont avancez de venir, au minuict du XXII^e dudict mois, au logis du curé de Houtkercke, vassal de ladicte chastellenie, et illecq spoliantz ledict curé de ses meubles, et après luy couper l'oreille dextre, et luy faisant diversses injures et battures et molestations; comme aussy ont faict lesdicts malfacteurs ou semblables le XXVIII^e jour ensuyvant dudict mois, de nuict, au curé de Oostcapple, paroiche de la meisme chastellenie. ayantz prins ledict curé et menantz hors sa maison en ung bois là auprès, luy menachant de pendre ledict curé illecq, et aultres persécutions faisantz, affin qu'il enseingneroit ausdicts brigantz son argent; et, ce faict, ont ramené ledict curé à son logis, et là prenantz et desrobans tous ces meubles, tant argent comptant que aultres biens, à leur plaisir, et, ce faict, le menant derechief hors son logis, ont coppé ses deux oreilles, et ainsy le laissèrent aller. Or est-il que pour obvier lesdicts efforcemens et faictz exécrales ont iceulx remonstrans, par dessus leur précédente garde et assistance, ordonnée certaine garde sur les tours et églises de ladicte chastellenie, de sorte que en tamps futur n'advienent de samblables foulles ou persécutions, tant scandaleuses que dommaigieuses. Si comme ilz espèrent de telz inconvéniens iceulx remonstrans préserver ladicte chastellenie, meismement ont publié que si aucun pourroit appréhender, soit vivantz ou mortz, lesdictz brigantz, qu'ilz auroient pour leur prinse et hardie la somme de cent livres parisis pour chascuns desdicts délinquantz. De tout ce iceulx remonstrans ont bien vouluz advertir Vostre Altèze affinque icelle soit de tout bien et vrayement informé dudict cas et advènement, affin que pire rapport ou relation du meisme fussent faict à Vostre Altèze, et que par ainsy iceulx supplians fussent venuz en l'indignation d'icelle Vostre Altèze, meisme que samblables cas et exécérations pourroient advenir et estre perpétréz aux villes closes, si comme aussy aultresfois sont faictz et advenuz. Supplient pour tant iceulx, exposantz à Vostre Altèze de plaire recepvoir ceste excuse et marrée en bonne part, de tant plus que iceulx supplians espèrent bien d'ores en avant tenir sy bonne garde que telz ou samblables crimes n'advienent, et qu'il ne sera besoing d'aultre garde que par iceulx ordonné et reprise vers la fin de ceste leur requeste, sy comme plus appert plainement par informations à cestes Joinetz, tant desdictz cas que aussy que samblables malfacteurs ont résisté aux

gens du lieutenant du souverain de Flandres. Supplient pour tant que dessus. Sy ferez bien et obligerez lesdicts supplians d'en faire de plus leurs debvoirs promiz et desjà conceuptz et ordonnez quand à la garde et pacifique entretenement de ladicte chastellenie.

Archives du Royaume à Bruxelles. — Papiers des troubles, t. VIII, f° 403.

G.

19 décembre 1567. — La gouvernante accuse réception de la lettre adressée le même mois par le magistrat de Bergues et le félicite de son zèle pour reprimer les brigandages.

Marguerite.

Très-chier et bien amé, nous avons entendu le rapport de ce que nous a esté remonstré par la requeste que de vostre part nous a esté exhibée par voz députez, ensemble des deux informations y jointes. Pour à quoy vous respondre, si les debvoirz portez par ladicte requeste sont ainsy passez et esté faictz comme distes, nous ne les sçaurions trouver que bien bons, estant besoing que continuez à en faire davantaige et tellement que semblables énormitez et choses si exécrales n'adviengnent aux gens d'église, ains qu'iceulx puissent estre en leurs logis et ailleurs soubz vostre jurisdiction, tant de jour que de nuict, avec la seureté qu'il convient, et que advertissez à l'advenir promptement de toutes occurrences, vous sçachant gré de la présente. A tant etc. De Bruxelles le XIX jour de décembre 1567.

Suscription : A noz tréz chiers et bien amez les bailly, visconte, eschevins etc cuerheers de la chastellenie de Berghes St Winnocq.

Ibid. t. VIII p. 400.

H.

19 décembre 1567. — La Gouvernante écrit aux baillis de Cassel, Steenvoorde, Poperinghe et Bourbourg et au souverain bailli de Flandre de se mettre en devoir d'appréhender ceux qui ont maltraité les curés d'Houtkercke et d'Oostcappel.

Marguerite,

Très-cher et bien amé; il est venu à nostre cognoissance comme environ la fin du mois de novembre passé seroit advenu que dix ou douze personnes seroient de minuit venuz au logis du curé de Houtkercke en la chastellenie de Bergues St-Winoc, et après l'avoir spolié et la maison de tous ses meubles, luy auroient coupé l'aureille dextre et luy faict diverses injures, battures et molestations et que bon peu de jours après les mesmes ou aultres auroient esté au logis du curé de Oostcappel, en la mesme chastellenie, lequel ils auroient prins et mené en ung bois tout près de là, le menachant de le pendre pour le contraindre à déclarer où estoit son argent et que après l'auroient ramené en son logis, où ilz auroient prins et desrobbé tous ses meubles, tant argent comptant que aultres biens, à leur plaisir, et, ce faict, le mené derechef hors la maison et luy coppé ses deux aureilles, abandonnant avec cela ledict curé, selon que cela et quelques aultres insolences, et résistences faictes aux gens du souverain de Flandres par gens de ceste qualité verrez amplement par deux informations jointes à ceste, choses nullement comportables, ains dignes de fort grande démonstration et punition exemplaire, qui pourroit attrapper lesdicts malfacteurs ou aucuns d'eulx. A quelle fin nous vous ordonnons de par le Roy monseigneur, très-expressément et acertes, de faire faire toute diligence et debvoir possible et de ceulx desdicts ou samblables malfacteurs que porront tomber entre voz mains faire la justice et chastoy que méritent tant de crimes si énormes et exécrables. En quoy, oultre l'acquiet du deu de vostre office, ferez chose très-agréable à Dieu et à Sa Majesté.

A tant, etc. De Bruxelles, le XIX^e jour de décembre 1567.

Suscription : A nostre très-chier et bien amé le bailly de Casselles ou son lieutenant de Steenvorde, de Poperinghe, de Burburch. Idem au Sr de Mouscron, Souverain bailli de Flandres. Et aux gens du conseil du Roy en Flandres.

J.

Sans date (1567?) — Interrogatoire délivré par Pierre Le Cocq et Liévin Snouck, commissaires du Conseil des troubles, aux Grand Bailli, Poortmestre, Bourgmestre et échevins de la ville de Bergues, avec injonction à ceux-ci de fournir leur réponse par écrit sur les divers points spécifiés dans ledit interrogatoire.

Interrogatz que les commissaires Pierre Le Cocq et Liévin Snouck, conseillers du Roy nostre sire en Flandres, en vertu de leur commission, font et exhibent à Messieurs les Grand Bailly, poortmestre, Bourgmestre et Echevins de la ville de Berghes St Winocq, pour sur iceulx avoir par escript leurs responses et excuses, ensemble telles informations et enseignemens qu'ilz voudront exhiber pour leur justification et descharge, le tout soubz le seing manuel de leur greffier.

Premiers. Ce que leur a meü de poinct faire deffence au commencement des troubles à leurs inhabitants et manans de poinct aller à la presche, veu que au commencement le nombre des sectaires de leur jurisdiction estoit petit, et aussy gens de nulle qualité.

Secondement. Pourquoi ilz n'ont avecques l'assistance de leurs confréries et aultres notables de la ville, bons pour la religion, empesché les bris des ymages et aultres scandales advenus dessoubz leur jurisdiction, de tant plus que iceulx commenchant ledict bris, n'estoient que garsonnaiges poinct pourvu d'armes et en petit nombre.

Tierchement. Ce que leur a causé n'avoir obvié à la collecte des deniers, fait par les sectaires en ceste ville, comme chose pernicieuse et à personne, sinon par l'auctorité de Sa Majesté permise.

Et ce par fin quelle justice ilz en ont fait desdictz briseurs et aultres ayans hanté les presches et se enforsez de introduire les presches en la ville, ensamble ayans fait la susdicte collecte des deniers, en général quelz debvoirs de bon office ils ont fait pour obvier aux troubles à la conservation droit de la Majesté et tuition des bons et catholicques.

Archives municipales de la ville de Bergues St. Winoc,
Serie GG.

K.

6 octobre 1567. — Mémoire justificatif des Haut-Bailli, Poort-Bailli, vicomte, Poort-meestre et échevins de la ville de Bergues, avec les pièces justificatives à l'appui.

Les hault bailly, poortbailly, viconte, poortmaistres et eschevins de la ville de Berghes St Winocq ayans veu certain cahier contenant auleuns articles par forme d'interrogatz à eulx exhibez de par mess^{rs} maistres PIERRE LE COCK et LIEVIN SNOUC, conseilliers du Roy nostre sire en Flandres, commissaires en ceste partie, dont la teneur et contenu s'ensuyt de mot à aultre, interrogatz que les commissaires PIERRE LE COCQ et LIEVIN SNOUCK, conseilliers du Roy nostre sire en Flandres, en vertu de leur commission font et exhibent à messieurs les Grand bailly, poortmaistre, burgmaistre et eschevins de la ville de Berghes St Winocq, pour sur iceulx avoir par escript leurs responce et excuses; ensamble telles informations et enseignemens qu'ilz vouldront exhiber pour leur justification et descharge: le tout soubz le seing manuel de leur greffier.

Premiers, ce que leur a men de point faire deffence au commencement des troubles à leurs inhabitans et mannans de point aller à la presche, veu que au commencement le nombre des sectaires de leur jurisdiction estoit petit et aussy gens de nulle qualité. Secondement, pourquoy ilz n'ont, avecques l'assistance de leurs confréries et aultres notables de la ville bons pour la religion, empesché les bris des ymages et aultres schandales advenues dessoubz leur jurisdiction, de tant plus que iceulx commenchant ledict bris n'estoient que garsonnaiges point pourven d'armes et en petit nombre. Tierchement, ce que leur a causé n'avoir obvié à la collecte des deniers faict par les sectaires en ceste ville comme chose pernitiense et à personne, sinon par l'auctorité de Sa Majesté, permise. Et en parfin quelle justice ilz en ont fait desdicts briseurs et aultres ayant hanté les presches et se enforsez de introduire les presches en la ville, ensamble ayans faict la susdicte collecte des deniers; en général, quelz debvoirs de bon allice ilz ont fait, pour obvier aux troubles, à la conservation du droict de Sa Majesté et tuition des bons et catholicques. Pour à ce furnir disent et respondent en la forme et manière que s'ensuit.

Primes, quant au premier article desdicts interrogatz, qu'il est véritable que devant le jour de Saint-Jacques en l'an LXVI, solempnisé le XXV jour du mois de juillet, on n'avoit aincoires tenu aucune presche à lieu, voire deux lieues, près de la ville de Berghes, ains que la première presche se faisoit audict jour

de St Jacques, à ung lieu nommé BEENKENS MUELEN, gisant de ladicte ville une demi lieue et audehors de la juridiction de ladicte ville de Berghes; et que au jour précédent, sçavoir le XXIII^e jour dudict mois, l'on avoit en icelle ville publié placart du roy, nostre sire, daté du troisieme dudict mois de juillet, par lequel estoit entre aultres deffendu de faire aucunes congrégations ou assemblées illicites et presches contraires à l'ancienne et catholicque religion, contenant aussy deffense d'aller ausdicts presches, comme il appert par copie auctenticque d'icellui placart coté A¹; par où il n'estoit nécessaire de faire aucunes deffenses de par le magistrat particulier de la ville, et s'il est advenu que aucuns des mauvais se sont trouvez aux presches loingtains, ce est faict par ung secret et au descheu du magistrat, ce que facilement se pavoit faire, pour estre la ville lors ouverte en trois lieux, par bressches lors y estans et la basseur de l'eau ès fossez, y joint que en ce temps où est de toute ancienneté accoustumé, pour la commodité des paysans, d'ouvrir les portes de la ville de grand matin et fermer tard, pour amener leur foingt, et aultre bien de terre, et ce à cause des canals et courans d'eau qui les empeschent de passer par dehors par faulte des pons. Aussy avoit le magistrat bonne raison d'ignorance pour ce que par expérience on veoit et trouvoit la commune hanter journellement les églises comme d'ancienneté et comme non estans corrompuz. Et quand à ce qui en est ensuyviz, pour ce que l'on trouvoit par expérience que la commune avoit en désestime les placars de Sa Majesté promulgez et contenans comme dessus deffence de point aller aux presches, c'estoit chose superflue de faire aultres et semblables deffences de par le magistrat de la ville voire chose nuisible d'autant que par la transgression d'iceulx, la quelle le magistrat n'estoit puissant d'empescher, ilz eurent eu le magistrat en tant plus grande vilipendance et mesprisement, chose fort pernicieuse à la république.

Quand au second article desdicts interrogatz, respondent que ayans entendu que les troubles croissoient journellement, et doubans l'oraige advenir ont envoyé leurs députez vers Son Excellence, estant lors à Yppre, qui estoit le XIII^e du mois d'aoust XV^e LXVI, pour sçavoir come ilz avoient à gouverner et conduire en ces tumultes et troubles; les quelz estans de retour le lendemain firent à aucuns du colliège particullier rapport comment ilz avoyent veu rompre les églises, tant à l'entour d'Ypre que à Poperinghe et ailleurs. De quoy lesdicts de la ville estans informez, advertirent incontinent les margliseurs et chiefz des gens d'église dudict desroy, afin qu'ilz eussent à pourveoir à leur cas. Suyvant

1. Les lettres renvoient aux pièces justificatives placées à la suite de ce mémoire.

quoy tant les margliseurs des deux parroches de ladicte ville que pluisieurs aultres trouverent bon de oster incontinent eulx-meismes les ymaiges en toute révérence avec les aornamens et aultres utensiles duysans au service divin, pour oster occasion aux estrangiers et mauvais d'attenter semblable desroy. Quoy non obstant, lesdicts estrangiers et mauvais comme messieurs de la ville estoient assemblez le lendemain XVI^e dudict aoust pour oyr le rapport desdictz députez et ensemble adviser comment l'on polroit donner ordre ad ce que l'on ne rompit et commit aultre choses semblables et scandaleuses, s'advanchèrent d'entrer aux églises et de oster et rompre aucunes choses de bien petite importance, délaissent par les margliseurs et aultres chiefz des monastères, le tout au descheu du magistrat assemblé et surprins, excepté au cloistre et monastère de S^t Winnocq, où il eut plus grand desgast, à cause que ceulx dudict monastère n'avoient faict diligence de semblablement oster les images et utensiles de l'église. Et au vray dire, le tout bien considéré, messieurs de ladicte ville ayans traicté de ceste matière, la trouvèrent en tel estat qu'il leur estoit mal possible de résistre, ores qu'ilz ne fussent estez sy tost surprins; car il est notoire que en la ville ayant esté sept ou huict ans auparavant totalement ruinée, il n'y avoit au plus que quatre cens hommes de deffense, entre lesquelz bonne partie estoient estrangiers ouvrans aux bouticles et en dessoubz d'aultruy, lesquelz ou estoient infectez ou pour lors suspectz à raison que beaucoup d'eulx estoient venuez des lieux jadis renommez d'avoir eu pluisieurs de la nouvelle religion; y joint que la communaulté estant mandée de par le magistrat pour faire serment de fidélité d'assister le magistrat contre toutes entreprises contre le roy et repos publique, l'on trouva que pluisieurs, meismes des confréries, combien qu'ilz firent serment d'entretenir les deux pointz, donnèrent à entendre qu'ilz n'estoient délibérez de faire le mesme pour la conservation de l'ancienne religion. Oultre ce, il n'est moingz notoire que la ville estoit de tout despourvue de toute munition de guerre, comme pareillement estoient les habitaus d'icelle ayans esté en continuelle paix depuis le dernier sacq, quy causa que combien ilz eurent au paravant le bris et rompure despeschiet vers Anvers et Malines ung de leur confrères nommé JAN DE WAGENARE pour se pourvoir d'armes et munition nécessaire, laquelle au temps dudict bris n'estoit arrivée, comme il appert par extrait des comptes de ladicte ville et le pasport de monsieur le prince d'Orange, signé de sa main et de son cachet jointz ensemble et cotez B.

Ce néantmoins ilz despeschèrent en diligence aincoires ung de leur confrères nommé LEONAERD TACOEN, comme il appert par aultre extrait desdicts comptes, côté C, pour advertir Son Altèze de la foule passée, et sçavoir comment l'on se auroit à régler contre telles et semblables meschancetez.

Et ne faict riens de vouloir dire que les briseurs n'estoient que garsonnaiges despourveu d'armes, et en petit nombre; car ores que ainsy fût, l'on eust en occasion de n'avoir tant de regard à eulx que à leurs complices desquelz l'on se doubtoit, tant habitans de la ville que estrangiers, lesquelz le commun bruyt portoit estre en grand nombre, et ce d'autant plus que, comme dict est, il y avoit trois grandes bresches en ladicte ville, et que l'on avoit enduré les mesmes oultraiges en aucunes principales villes de par dechà, chose quy espovantoit merveilleusement le bon et fidèle menu pœuple quy eût pu assister le magistrat.

Et quant à ce que l'on désire justification d'aultres schandales advenus en ladicte ville, l'on respond que mess^{rs} ne sont advertis d'autres scandales que du bris, excepté les larrecins quy furent faictz au cloistre de St. Winnocq, le XVII^e d'aoust, par ung samedy; mais iceulx ne leur viennent à imputer à raison qu'ilz s'apoyoyent sur la garde quy estoit mise pour la conservation dudict cloistre par les officiers de monsieur le prelat, des quelz aucuns estans à la garde causèrent une partie du domage. De quoy estant informé, le magistrat publia le lundy ensuyvant XIX dudict mois, ung édict par lequel il commandait à ung chascun quy auroit emporté quelque chose de l'apporter en dedens le troisieme jour en la maison de la ville, sur paine d'estre pigni corporelement ou autrement, selon l'exigence du cas, comme appert par copie d'icellui édict, côté D, pour lequel aucuns ont esté pignis par après, comme il apparroistra en la response du III^e article.

Au troiesme point et article desdicts interrogatz, mesdicts Sieurs respondent que le magistrat n'a esté informé d'aucune collecte jusques ad ce qu'il a mis les mains sur les rompeurs, estans pour lors les deniers renduz à ceulx quy avoyent contribué, par où ilz sont excusez de n'avoir obvié à ladicte collecte, et ce d'autant plus qu'elle estoit fort secrète, comme l'ung des principaulx des secretz desdicts de la nouvelle religion.

Et quand au quatriesme et dernier point desdicts interrogatz, messieurs exhibent pour response ung extrait prins hors du registre des causes crimineles de ladicte ville par où appert de la justice faicte allencontre de plussieurs malfaiteurs, ensemble les informations et confessions des malfaiteurs par eulx corrigez, côté ensemble E.

Et quand est de ce que touche les debvoirs de bon office que ledict magistrat auroit faict pour obvier aux troubles et donné ordre à la tuition des bons et entretenement des droictz de Sa Majesté, l'on trouvera que icellui s'est deuement acquité, tant par les voiaiges que plussieurs ordonnances, statutz et aultres choses concernantes ledict affaire: car premièrement il despeschat maistre OLIVIER URHOGHE, pensionnaire, le XXVII^e jour de juillet, pour advertir Son Altèze d'ugne

presche faicte le jour St. Jacques, à une demie lieue près de la ville, adfin d'avoir provision pour obvier aux subséquences et aultres troubles apparens. A quoy ne fut respondu pour la multitude des négoces quy pressoient la court, comme il appert par extraict des comptes parlant dudict voiaige, côté F.

Secondement, il despeschat le XIII^e d'aoust JACQUES VAN OYE, poortmaistre de la commune, et maistre OLIVIER UPHOGHE vers Son Excellence à Ypre pour avoir instruction de la faction par laquelle l'on poldroit obvier au désordre; mais par ce que Son Excellence estoit party, rapportèrent seulement ce qu'ilz avoit touchant le bris comme il appert par aultre extraict des comptes, côté G.

Item aincoires ung aultre voiaige faict par LEENAERT TACOEN et FRACHOYS VERNYEWE vers Son Excellence estant à SOTTEGHEM, faict le VI^e de septembre, pour remonstrer que ceulx de la nouvelle religion avoyent enfraint l'ordonnance de son Altèze contenu en l'appoinctement avec les nobles, s'estans ingéré de prescher avecq armes près de Berghes, au cœur de l'église du nouveau monastère. Sur quoy Son Excellence respondit par lettres, desquelles la copie est exhibée en la lettre H., ausquelz l'on se réfère icy.

Item le XXI^e de septembre fut par la charge dudict magistrat envoyé maistre OLIVIER UPHOGHE à Ypere vers Son Excellence, duquel appert par extraict côté J, dont il rapporta certaines ordonnances publiées illecq pour la pacification de la chose publique, suyvant lesquelles messieurs publièrent aucuns articles faisant aux repoz de leurs manans, desquelz la copie s'exhibe soubz la lettre K.

Item, d'autant que monsieur de LICQUE, envoyé avecq sa compagnie sur la fin de septembre pour la tuition de ceste ville, estoit contremandé à Bruges, et que cependant les eschevins et habitans faisoient garde, ledict magistrat despeschat, le jour de St. Luc, ledict LENAERT TACOEN vers Son Excellence pour obtenir aultre gendarmerie, à raison qu'il sembloit que ceulx de la nouvelle religion commenchoient de rechief à se mouvoir, lequel envoya cent hommes de la compagnie de monsieur de LA MOTTE, comme il appert par copie des lettres de son Excellence adreschantes au magistrat signée L, et copie de celle de monsieur de LA MOTTE signées M.

Et en tant qu'il touche la preuve de l'affection du magistrat envers l'ancienne religion, il se trouvera que icelluy en confirmation d'icelle renouvela son serment avecq les officiers et gouverneurs, tant pour la religion que envers Sa Majesté, le XVIII^e et XIX^e d'aoust, sy comme démontre la copie de la note des personnes qui jurèrent soubz la lettre N.

Et en outre sollicita messieurs du conseil en Flandres pour la déposition d'ung de leurs collégiatz, à cause qu'il avoit hanté les presches, laquelle s'ensuit par leur ordonnance contenue soubz la lettre O.

Déposa de sa pension et office la sage femme, destitua le fossier, ordonné à l'enterrement des mortz, fit renouveler aux amptman, procureurs et au conchierge, et signament à ceulx quy estoient suspectez d'hérésie, si comme messieurs feront apparoir souffisamment en cas qu'ilz soient de ce requis.

En oultre, comme les troubles estoient en ferveur, messieurs s'avisèrent d'ordonner aucuns chiefz particuliers à la bourgeoisie pour en divers quartiers soubvenir par armes aux nécessitez quy eussent peu survenir, ordonnans certains statutz avec raysonnable police pour la manutention de la paix publicque, duquel faict foy la copie d'iceulx soubz la lettre P.

Firent réparer les bresches hastivement et à diligence, à leur grand despens; restituèrent incontinent après la rompure et encoires durant la ferveur de la perturbation tout ce quy appartenoit au service divin, comme ilz feront du premier apparoir, s'il est nécessaire, et du II^e par copie de l'attestation du révérendissime d'Ypre, leur sieur évesque, soubz son scau, côté Q.

Davantaige, comme il sembloit audict sieur magistrat, eu l'avis de monsieur de LICQUES, pour lors leur capitaine, qu'il seroit expédient que tant les catholiques que hérétiques eussent à poser les armes, excepté les gens de guerre et ceulx de la justice, ilz advertirent Son Excellence dudict concept, auquel celle fait responce comme le tout se pœult veoir, tant par la copie des lettres du magistrat que des responsives cotées R.

Finablement comme ceulx de la nouvelle religion poursuivoient importunement et molestoient journelement le magistrat pour obtenir lieu de presche suyvant la permission d'icelle en pluissieurs lieux ayans ung prédicant prest, messieurs bien entendans que ceste chose estoit de très-grandissime importance, voire telle que apparament pouroit causer la ruine de la ville, délibérèrent de s'y opposer de tout leur povoir, et de fait non obstant que leur estoit permis et le magistrat chargé de leur exhiber lieu de presche, en cas que cent d'eulx eussent signez les concordatz, ilz trouvèrent moyen de les encheminer que pluissieurs de la nouvelle religion ne soyent bonnement s'avancer à signer. Desquelz aucuns aussy furent rejectez comme indignes et non recepvable. Et comme iceulx par après avoient faict leurs plaintes à Son Excellence, accusant le magistrat d'inobéissance à la susdicte ordonnance, et exhibans ung aultre peau en laquelle estoit grand nombre des signatures non exhibez à icelluy, en sorte que Son Excellence envoia lettres pour sçavoir la rayson du délay et refus, considéré la multitude des signatures, messieurs députèrent ung de leur collégie, assavoir LENARD TACOEN, avecq le greffier, lesquelz feirent tant vers Son Excellence que ceulx de la nouvelle religion se déportèrent de leur poursieute à la bonne heure de la ville et manutention de la religion et du repoz publicque, comme

le tout pœult estre veu par la copie des lettres de Son Excellence extraict dudict voiaige ensamble coté S.

Et inspection des noms et surnoms de ceulx quy ont signé èsdictes deux peaux ensemble cotez T.

Par quoy mesdicts sieurs suplient que leur debvoirs d'office soient en et partout acceptables et agréables à Sa Majesté, Et sy en aucun endroit ilz sont moingz que souffisamment faictz, que par sa bénigne grâce il ne soit imputé à eulx comme ayans esté peu soigneux ou affectionez à la vraye ancienne et catholique religion ou bien de Sa Majesté et repos publique, ains à la fatale et inévitable nécessité par laquelle tous pays et région estoient concitez aux tumultes et variation de religion.

PIÈCES JUSTIFICATIVES

A.

Placards. — Les placards sont imprimés.

B.

Comptes de 1565 à 1566. — Jean Waghenare, échevin, a été envoyé par la Loi à Anvers et Malines pour acheter des armes et munitions. (L'autorisation a été accordé par le Prince d'Orange (Voir II, D.).

Extraict uut der stede reickeninge van Berghe S^e Winnocx vanden jaere beghinnende den XV^m in maerte XV^e LXV ende hendende den XVI^m in maerte XV^e LXVI, inde welcke onder andere ende byzonder in het uitgheven ende capitel vander voyagen ghescreven staet f^o XXII het naervolghende.

JAN DE WAGHENAERE, Scepen, de welcke by laste van der wet ghereist tot Antwerpe ende Mechelen omme aldaer te coopen munitie van oorloghe als haecken, hantroers, hallebaerden, buscrunt ende spyssen; daer vooren hem toegheleit es de somme van XX lb. parisis, daertoe ghevoucht XXVII lb. VIII s. voor de vrecht vande zelve munitien ende ander oncosten daer up gheloopen, ende VI lb. parisis omme de zelve van Nieupoort te haelen, compt tsamen by billette ghe-
teeckent O. UPHOGHE. LIII l. VIII s.

C.

Comptes de 1565 à 1566. — Léonard Taccoen est envoyé à Bruxelles pour informer la duchesse de Parme des désordres et excès commis par ceux de la nouvelle religion.

Extraict uut der stede reickenynghe van Berghe S^c Winnoex vanden jaere beghinnende den XV^{en} in maerte XV^e LXV ende hendende den XVI^{en} in maerte XV^e LXVI, inde welcke onder andere ende byzonder in het uitgheven ende capitel vander voyagen ghescreven staet f^o XXII het naervolghende.

Joncheer LEONAERT TACCOEN, Scepen, de welcke by deputatie vanden collegie ghereist es naer Brussele omme vander stede weghe der Alteze vande hertoghinne van Parme, Placense, etc., Regente, etc., presenteerende requeste, daer by te kennen ghevende de desordre ende fortssen ghedaen by den sectarissen vander dogmatiseurs vander nieuwer leeringhen in 't breicken vanden ornamenten vanden gheestelicken goedynghen, ten tyne dat by haere Alteze daer inne regle, ordre ende ordonmantie ghestelt ende ghegheven zoude wesen, hoe ende in wat manieren 't magistraet hem te reghelen zoude hebben, vachierende wetten messagier thien daeghen by billette gheteeckent PENNYNCRROOT. XX L., par.

D.

19 août 1566. — Le magistrat fait publier que ceux qui ont emporté ou qui possèdent des objets appartenant à des églises ou chapelles sont tenus de les rapporter à peine de châtimens corporels. Défense est fait de porter des armes.

Men ghebied van heere ende wet weghe dat alle de ghoone die diefvelic uut eenighe cloosters, kerken ofte cappellen binnen deser stede ende bindere banliene van dier staen, eenich ghoed afghedreghen ende thuerlieden waert gheappliquiert hebben (danof de meeste deel vander ghoonen die zulcx gheploghen hebben wel bekend zyn) tselve ghoed binnen den derden daeghe bringhen ten stedehuuse alhier up lyfvelic ghecorrigeert te wesen ofte anders naer den bevinde ende qualiteit vander sticke anderen ten exemple.

Dat nyemandt binnen deser stede by der daeghe ofte by der nachte eenighe

wapenen draeghene, zy d'officieren ende justicieren ende de ghone die zy thuerlieden assistencie hebben ende die byder nachte vander wachte ende waecke zyn ooc up lyfvelic ghestraft te worden oft anders naer de qualiteit vander sticke exemplairlic.

Alzo becondiecht ter breteecque binnen der stede van Berghe St. Winnocx, den XIX^{en} in aougst XV^oLXVI, present WILLAERT, poortbailliu, VERNYEUWE, burchgrave, JAN DE WAGHENAERE ende JACOB DE RUULYN, scepenen.

Zy accordeert met huer originael.

E.

Liste des condamnations prononcées par l'échevinage de la ville pour faits de troubles.

Inventaris ende quayer vanden ghevanghen personen ter cause vander nieuwer religie ende dies daervute ghevolcht es gheinterrogiert by bailly, burchgrave ende daernaer by hemlieden te rechte ghepresenteert in ghebannen vierschare voor kuerheers vander stede van S^{te} Winnocxberghe, daerby ghevoucht de principale poincten van huerlieden verlyt ende kennesse ter cause vanden welcke zy ghecondamneert zyn gheweest eenighe volghende den advyse van gheleerde ende ander niet, metgaders huerlieder sentencie, wetten, advyse van gheleerde daer by gheadjosteert inder voughen ende manieren hier naer volghende.

1. — 2 octobre 1566. — Pierre Schreewere, bourgeois, accusé d'injures et de menaces a été relaxé sous caution, a la charge de se représenter en tout temps.

PIETER SCHREEWERE, poorter der voirnoemde stede, ghevanghen, gheinterrogiert by bailly, burchgrave, kuerheers der zelve stede up den VII^e van september 1566, ende hem ghevraecht of hy niet gheseit en heeft als BASTIAEN MATTE, predicant, commende van Hondchoote naer Berghe, ende staende voor de blende poorte die gheslooten was: « Waeromme en laet men den zieken predicant niet

« inne, ende zo langhe voor de poorte staen? Het ware beiter dat men der « een hondert ofte twee doot smeete, ofte willen sy onse broeders doot smyten, « als zy te Ryssel ghedaen hebben? » zeide dat neen, kennende wel zoo eenen **MICHEL HOET**, zeide dattet beiter ware een schip vul gheladen in zee te voeren dan men den predicant inghelaten zoude hebben, gheseyt t'hebben het ware beitere dat men der een, twee, zoo drie doot smeete, dan men dat deide, zonder yemant te namen nochte ander woorden te zegghen. Dien volghende ter zelve cause tzyne laste oorconden ghehoort. De wet, d'andwoorde ende t'ontkennen vanden ghevanghen ghehoort, ende ghemerct de cleine ende de doncker preuve tzyne laste, heeft gheconsenteert slakinghe.

Cuerheers, ghesien de interrogatoire ghehouden by den heere ten laste vanden ghevanghen, zyne andwoorde daer up ghedaen, ende 't orconscheip ter zelve cause by den heere ghehouden, consenteren den ghevanghen gheslact te zyne, up cautie juratoire by hen ghedaen van inne te commen t'allen tyden ten vermane vanden heere, up verwonnen te zyne in stuck daeromme hy anneghesproken es.

2. — 2 octobre 1566 — **PIERRE PIETRSOONE** a été condamné au bannissement pendant 50 ans et à faire amende honorable 1^o pour avoir exercé des violences sur la personne du curé de Bambeke, afin de le forcer à soutenir des controverses religieuses; 2^o pour l'avoir contraint à assister à un prêche.

PIETER PIETRSOONE, smit van zynen style, upwoonende der stede van Berghe, ghevanghen, gheinterrogiert up den XXIII^{en} der voorscreven maendt, oirconden tzyne laste ghehoort, ende up den achsten van october in 't zelve jaer in ghebannen vierschare byden heere te rechte ghepresenteert, aldaer tzyne laste heesch ghemaect ende conclasie ghenomen den zelve ghecondamneert t'hebben ghebrocht up een schavoot, ende aldaer gheweert te zyne thoof van zynen bancke ende uuterlande, ter cause dat den zelve ghevanghen hen vervoirdert heeft Heilich-Cruus daghe, XIII^{en} van september 1566, met wapenen, ende ghewapenen gheselscheip te gaene ten huuse vanden prochiepape van Bambeke in Bergambacht, committerende diverssche fortsen ende overwillen up den zelve pastoor, zoo wel binnen zynen huuse als ooc daerbunte up 't kerchof ende elders, ten fyne vanden zelve prochiepape te dwyngen tot disputatie vanden artien vanden gheloove met eenen **BASTIAEN**, predicant vander nieuwer religie te Hersele, casselrie voornoemt, daer den zelve **BASTIAEN** predycken was, hebbende den voorseiden ghevanghen den voorseide prochiepape jeghens zynen danck ende wille bedwonghen aldaer te gaene, ende de predicatie vanden

voornoemde predicant te hooren met dreighementen up hem treckende zynen deeghen, voorts steckende, ende andersins. Alle 'twelcke den ghevanghen by zynen interrogatoire gheliegt heeft ende als noch kent, ende ooc up hem ghebleken es. Alle 'twelcke de wet hoorende hebben den zelve ghecondamneert by sentencie definitive, zo hier naer volcht, niet jeghenstaende den advyse van gheleerde van minder puntie, dat hier achter de sentencie gheinserreert es.

Cuerheers der stede van Berghe ghehoort den heesch ende calaigne byden bailly, burchgrave heerscher, ghemaect ten laste van PIETER PIETERSSONE, zyne ghevanghen, mitgaders d'andwoorde, kennesse ende defensie byden ghevanghen daerjegghens ghedaen, ende up al ghelet, recht doende ter maninghe van huerlieden rechten maenheere, condanneerde ende condanneren by desen den ghevanghen ghebrocht ende ghestelt te werden hier voor het stedehuus, up een schavoot, den tyt van een halve heure, zyne ooghen beede verbonden ende metten zweerde van justicie boven zyn hooft, verclaeren voorts den zelve ghevanghen ghebannen uuten lande ende graefschep van Vlaendren den termyn van vichtich jaeren up zyn hooft te ruumen der steide ende casselrie binnen zonneshyne, ende 'lant van Vlaendren binnen den derden daghe. Aldus ghedaen ten daghe ende jare als booven.

Ghezien byde onderscreven gheconsulteerde de confessie voluntaire ghedaen voor portmeesters ende schepenen der steide van St Winocx-Berghe by PIETER PIETERSSONE ghevanghen, mitgaders de informatie tzyen laste ghehouden, 'advys es ghemerct dat 'voorscreve faict ghebeurt es naer de date vanden placcate van zynder Majestyt daerby zulcdanighe faicten ghelast zynde capitalyck ghestraft te werden, dat men den ghevanghene zal moghen condanneren te compareeren vande vanghenesse in zyn lynwaet, bloots hooft ende baervoets, met een tortse, verwapent metter wapenen vander steide tot in ghebannen vierschare, ende aldaer met een schroode ghebonden voor zyn voorhooft te vallen up zyn knyen, ende also Gode van hemelrycke den heere ende justicie verghevenesse te biddene, ende dat ghedaen den zelve te bannen uutenlande, graefschep van Vlaendren den termyn van vichtich jaren, up zyn hooft ofte andersins criminelyck ghecorrigeert te zyne, ter discretie vander wet daer hy ghevanghen zal werden.

Dese puntie schynt onder correctie beter dus ghedaen te zyne dan ten uutersten rigoure, zoo wel unt causen vanden jeghenwoordighen troubelen tydt als ooc dat toverlast byden ghevanghen ghedaen, weer scheen te tenderen omme den prochiepape te bringhen tot disputatie dan omme eenich andere leet te doene, zoo zy hendelick hem liberlick hebben laten gaen. Actum den II^{de} in octobre XV^{de} LXVI.

Onder stont ghescreven ende ghetee kent M. DE MIL, A. BAERZE ende C. DE SCHILDERE.

3. — 11 janvier 1566 (1567 n. s.) — JÉRÔME VAN ELSTE, bourgeois, accusé d'avoir, la nuit, étant ivre, outragé le guet, est condamné à demander pardon et à être enfermé dans la porte de la poterne pendant huit jours¹.

JEROON VAN ELSTE, poortere der steide van berghe, ghevanghen, te rechte ghepresenteert in vierschare by bailly burchgrave, voor keurheers der steide van Berghe, up den XI^e van lauwe 1566, den heere hem te laste legghende dat hy droncke wesende t'ontyden ende by nachte ghecommen es up de wake, de zelve qualyck toesprekende, roupende: « Vive les Gheux, » ende zoo den hoofdman vander wake den zelve in vanghenesse gheleit hadde, heeft anderwerf gheroepen: « Vive les Gheux, » up den hofman roupende: « Ghy lanckeer! ghy hebt my hier geleit, ic zal u morghen oft overmorghen ooc wel hebben. » Boovendien dat den ghevanghen es een moyelyck man, onpaiselyck levende met zyn wyf ende ghebeuren. Neemende conclusie den zelven verghevenesse te bidden met eene toertse in zyn handt in vierschare ende voorts ghebannen unten lande ende graefscheipe van Vlaendren thien jaren, hem ghevende tytlen van onprofytelicheiden ende up als uuter lande. Den ghevanghen voor andwoorde zeide hem niet vooren te staene zulcx gheseit ofte ghedaen thebben, nietmin indien yet zulcx gheschiet ware deur droncschap, bit omme gratie voor crigene van rechte, hem voorts ghedraghende inde informatie danof up hem gehouden, daarmede in rechte concluderende: de wet, gehoord den heesch ende conclusie vanden heere d'andwoorde vanden verweerdere ende ghesien d'informatie danof ghehouden, heeft recht ghedaen zo hier naervolgt.

Cuerheers recht doende ten laste van GEROON VAN ELSTE, ghevanghen, condemenen den zelven in vierschaere knielende up beede zyne knyen, blootshoofte te biddene verghevenesse van zynder misdaet, hem voorts lastende te gaene inde posterne poorte den tyt van achte daghen ende aldaer de patientie thebben te water ende te broode, hem voorts interdicierende meer herberghe ofte taverne te hanteren ende hen nu voorts zoo tamelyck ende eerlyck in als te draghene, als dat over hem gheen clachte en valle, niet meer jeghens zyn ghebeuren questie te nemen ofte anders ghebannen te zyne uuter steide ende casselrie up zulcke peine ende tyt als den juge redelyck dyncken zal, hen daarmede alsnu absolverende van sheeren voorderen heesch, fynen ende conclusien.

1. La poterne était une prison pour les condamnés au pain et à l'eau.

4. — 15 février 1566 (1567 n. s.) — JEANNIN VAN MABEZOONE, est condamné à être banni pendant douze ans; 1^o pour avoir, étant du guet avec deux soldats, tenu des propos séditieux; 2^o pour avoir commis des bris dans les églises et le couvent de Bergues.

JENIN VAN MABEZOONE, inwoonende der steide van Berghe; ghevanghen, ghein-terrogiert up den XI^{en} van lauwe 66, informatie tzyen laste ghehouden, ende up den VIII^{en} van sporcle in 'tzelve jaer byden heeren in vierschare te rechte ghepresenteert, heesch ende conclusie tzyen laste ghenomen van hem ghebannen thebben utenlande ende graefscheipe van Vlaendren vichtich jaren ende dach up zyn hooft, hem ghevende tytle van seditie ende onprofitelicheiden ofte uuterlande, ter cause dat den zelven hen vervoirdert hadde, wesende vander wachte ende doende de ronde met twee soldaten vanden bende van myn heere de LA MOTTE, te profereren diverssche onghereghelde woorden meer tenderende tot uploop ende seditie dan anders, als: « Hadde wy, gheusen, meester connen wesen inne » der steide van Berghe, wy hadden de vier hoacken vander marct ghehouden ende » in hoop ghesmeten; maer de zonre en schynt noch niet. Hadden de souldaten » van myn heere van LYCKES hier ghebleiven, wy zouden wel meester gheweest » hebben. » Alle 'twelcke den ghevanghen uitkende, kennende niet min, zoo de souldaten tot hem seiden « dat men alle de gheusen doot smyten zouden » gheseit thebben; « Indien men dat doet, wy zullen ons hooft te gader slauten » zonder meer. Den zelven heeft hen noch vervoirdert te doene diverssche braken inde kercken ende cloosters binnen der steide van Berghen, ende te committeren diverssche onghetrouwicheiden ende gheexigiert by fortse penniaghen ende ghelt by nachte. Alle 'twelcke den ghevanghen ontkenden. Heeft ooc JAN DE JEADE, indien tyden tresorier der steide van Berghe, dat hy weeren zoude zeicker beelden staende up de loege voor 't stadthuys, dat hy ooc ontkent, kennende niet min meide gheweest thebben daer zulcs ghelast was, niet min den ghevanghen ghedraecht hen van als dies voorseit es inde informatie preparatoire byden heere dan of ghedaen houden, die hy kent valetudinaire, ten surpluse concluderende in rechte zoo den ghevanghen ooc doet; de wet, ghehoort sheeren heesch ende calangie, d'andwoorde, kennesse ende tontkennen vanden ghevanghen, ghezien ooc d'informatie byden heere ter cause voorscreven ghedaen houden, die wel stercker mochte wesen, hebben den zelven ghecondamneert achtervolghende den advyse vande gheleerde achter de sentencie hier ghestelt.

Cuerheere recht doende tusschen den heischere ende JENYN MABEZOONE, ghevanghen, verweerdere, ghemaent wesende vanden rechter, condammenen den verweerdere der steide ende casselerie van Berghe te ruumen binnen zonneshyne, van dat hy van vanghenesse gheslaect wert, ende daerbuiten te blyven den tyt

van twaelf jaren, hen verbiedende middel der tyt binnen der stede ofte casselrie van dien te commen, up ghecondamneert te wesen ter galleye den tyt van zes jaren, hem tytlye ghevende van onprofitelicheide, suspect van beroerten ende seditie. Aldus ghedaen in oopene ende ghebannen vierschare up den XX^{en} van sporcle 1566.

Ghesien d'informatie ghehouden by die vander wet der steide van Berghe ten laste van JAN MABEZOONE, ghevanghen, ende de calaigne hem by den heer ghemact metter andwoorde by den ghevanghen daer up ghedaen, l'advis es ghemerct men by der informatie bevindt de ghevanghen te zyne een inutil persoon, suspect van beroerte ende seditie, ende also beter uuter stede dan daer binnen, dat men den zelve ghevanghen zoude moghen over zulcke uutzegghen buuten der stede ende casselrie van Berghen den termyn van zes jaren up de galleyen, zonder dat den gheconsulteerden dynct d'informatie souffisant te zyne om den zelve van nu up de galleyen te condemnieren, of meerder punitie an te doene. Anghezien ooc dat de ghetuughen ende zonderlynghe van by nachte penninghen gheheeschthebben zyn meest singulier, ende al eist dat de ghevanghene hen ghedraecht in d'informatie, tzelve te verstaene, zoo verre die naer rechte souffisant es, zulcx dat indien men hen te dien cause grievelicker punieren wilde, van noode ware of breeder informatie, of kenesse by torture, of andersins, daertoe de zelve informatien zouden moghen dienen voor indicien. Actum den XV^{en} sporcle LXVI. — Onder stont ghescreven ende ghetekent: M. DE MIL ende A. BAERZE.

5. — 18 mars 1566 (1567 n. s.) — WINOC DE GROUVE accusé de propos injurieux et séditieux est condamné par les euerheers à être banni pendant six ans après avoir demandé pardon à Dieu les deux genoux à terre.

WINNOCQ DE GROUVE, poorter der stede van Berghe, ghevanghen, te rechte ghepresenteert, up den XVIII^{en} van maerte 1566 in vierschaere, den heere hen te laste legghende dat den zelve hen vervoirdert zoude hebben te roupen hooghe ende overluyt diversche seditieuse woorden, als: Vive les goeulx, vive les goeulx, totter doot, spyts al dict leet es, den heere concluderende den zelve ghecondamneert thebben uuterlande. Alle twelcke den ghevanghen kende ende ooc up hen souffisantelyck ghebleken es, zegghende dat hy als danne by drancke was, ende tzelve hen hertelyck leet te zyne, biddende voorts omme gratie voor rigeur van rechte. De wet, ghehoort sheeren heesch en calaigne, de kennesse vanden ghevanghen,

ende ghesien d'informatie, tzyne laste ghehouden, heeft recht ghedaen zoo hier naer volgt.

Cuerheers recht doende condanneren den zelven WINNOC DE GROUVE knielende up beede zyne knyen, in oopene camere te bidden Gode van hemelrycke, heere ende wet uuter name van justicie verghevenesse van zynder misdaet, hem interdicierende meer van ghelycken te doene ofte zulcke seditieuse woorden te profereren, up ghebannen te zyne uuter steide ende casselrie van Berghen ten termyn van zes jaren, up zulcke peine als den jage reedelyck dyncken zal daer hy ghearrogiert wert. Aldus ghedaen ten daghe ende jare als booven in vierschare.

6. — (Sans date.) — THOMAS STALPAERT a été condamné à trois jours de poterne à peine d'être banni pour trois ans, pour avoir voulu forcer un frère Dominicain à disputer avec lui sur les articles de foi.

THOMAS STAELPAERT, poortere der steide van Berghen ghevanghen, in camere te rechte ghepresenteert, ende byden heere tzyne laste conclusie ghenoomen, van hem ghebannen thebben uuter steide ende casselrie van Berghen drie jaren, ende up als uuterlande omme dieswille dat den zelven hem vervoirdert hadde, droncke wesende, te volghen een graubroeder, hem treckende ende treelende omme tjeghens hem te disputeren, twelcke hy kende, ende oock up hem by informatie ghebleken es dien volghende de wet heeft den zelven ghecondemneert zo hier naer volcht.

Cuerheers recht doende tusschen den heere heischere ende THOMAS STAELPAERT, ghevanghen, condanneren den zelven te gaene smaendaechs snuchtens, wesende den 1^{en} mesdach inde Paessche daghen, inde posterne poorte ende aldaer de patiencie thebben drie daghen ende tot sdonderdaechs daernaer snuchtens te water ende te broode, up ghebannen te zyne drie jaren uuter steide, hem voorts interdicierende eenichghe insollentie meer te committeren, up ghelycke peine. Aldus ghedaen ten daghe ende jare als booven.

7. — 21 mars 1566 (1567 n. s.) — MARGUERITE, femme de PIERRE BOLLAERT, a été condamnée à faire amende honorable pour avoir tenu des propos séditieux.

MARGRIETE, dwyf van P^r BOLLAERT, poorteghe der steide van Berghe, ghevanghene, gheinterrogiert in camere ende te rechte ghestelt up den XVIII^{en} van maerte 1566, ende byden heere uuterlande tharen laste gheconcludeert ter cause dat zou com-

mende bunter steide van Ypre, met meer andere omme naer Berghe te commen, ende ziende de kercke vanden Briele te segghen: « Babel, ghy helt zeere, u » rycke es l'ende, den Babel es l'ende. De papen hebben het leste fruit te » tafel. » Twelcke de ghevanghene ontkende gheseyt thebben. Ende indien danof yet ware es daertoe gheirriteert gheweest by eenen CHARLES VAN VEURNE, die tot haer eerst zeide, wel wetende dat zou vander nieuwer religie was, dat hy veel houts ghesien hadde inde voornoomde kercke omme gheusen an te hanghen, nietmin haer niet zulcx vooren staende gheseyt hebben, kennende nietmin gheseyt thebben: « Ic hebbe roomsch ghenouch gheeyten, » haer ten surpluse ghedraghende in't oronscheip danof tharen laste ghehouden daermeide concluderende in rechte; de wet ghehoort tsheeren heesch ende calaigne, de kennesse, 'tonkennen, d'excusie ende defensien vande ghevanghene, ghesien ooc d'informatie ter cause voorscreven tharen lasten ghehouden, die haer ghenouch belast, heeft de zelve ghecondanneert by sentencie, volghende den advyse achter de sentencie staende, zo hier naervolcht.

Cuerheers recht doende ten laste vande voornoemde ghevanghene, condanneren haer te compareeren in oopene camere, knielende, up beede haere knyen, Gode van hemelrycke, heere ende wet uiter name van justicie verghevenesse te biddene, verclarende hooghe ende overluit dat zoe de woorden ende injurien by haere ten laste ende cleinicheide vande catholycke kercke ende religie gheprofereert met quader cause tonghelyck ende qualyck bedocht zynde gheseyt heeft, haer condannerende booven dien inde somme van drie carolus ghuldenen, ten prouffyte vande ghemeen en aermen, ende zes guldens te prouffyte vanden heere, ende inde kosten ende misen van justicie interdicerende haer meer van ghelyck te doene up peine van ghegheesselt, ghebannen oft andersins ghepuniert te zyne. Aldus ghedaen ten daghe ende jare als booven.

Ghesien byde onderscreven gheconsulteerde d'informatie ghehouden up stuck van MARGRIETE, twyff van PIETER BOLLAERT, metter examinatie ende proceduere vanden heere tharen laste ghedaen, metgaders huere confessie ende up ghelet; l'advys es te wysene ende te condannerene de voorscrevene MARGRIETE te compareeren in oopene camere ende knielende up beede hare knien, Gode van hemelrycke, de heeren ende wet uiter naeme van justicie verghevenesse te biddende, verclarende hooghe ende overluit dat zou de woorden ende injurien by haer ten laste ende cleinicheit vande catholycke kercke ende religie gheprofereert met quader causen, tonghelyck ende qualyck bedocht zynde, gheseyt heeft, interdicerende haer meer van ghelycken te doene, up peine van ghegheesselt oft andersins extraordinairlyck ghepuniert te zyne, ende te betalen ten prouffyte vande ghemeen en aermen der stede van Berghen zes carolus guldenen, vanden heere drie ghelycke guldens, ende inde kosten ende misen van justicie ter tauxatie. Actum XXI^{en} martii 1566.

Onder stond ghescreven ende ghetekent: F. BOELE, CANERE ende F. ZEVECOOTE.

8. — 11 avril 1566 (1567 n. s.). — PIERRE DE CONINCK a été banni pour dix ans pour avoir tenu dans sa maison école où il enseignait la nouvelle doctrine et pour avoir tenu des assemblées illicites.

PIETER DE CONYNCK, inwoonende der steide van Berghe, ghevanghen te rechte ghepresenteert up den XI^{en} van april 1566, den heere hem te laste legghende dat hy es vander nieuwer religie ende over zulcx dat hy schoolen, conventiclen ende vergaderinghe houdt binnen zynen huuse, zayende zyne quade ende heretique leringhe onder een yghelyck, danof biedende preuve, alle twelcke den ghevanghen ontkent, ghereserveert dat hij vander schrift es, dien volghende heeft den heere den zelven naerdien hy zyne orconde hadde ghedaen hooren upgheroupen up den XXVI^{en} der voorscreven maendt omme vorts te procederen. Den welcken by non comparitie verclaerst es gheconthumachiert, ende de wet, ghehoort tsheeren heesch ende calaigne vanden zelven ghebannen thebben viftich jaren uut Vlaenderen up de galghe met confiscatie van goede ende uuterlande, ende d'andwoord ten instelle vander zake by hen ghedaen, ghesien oot 'torconscheip van sheeren weighe up hen ghehouden, heeft den zelven ghecondamneert also hiernaer volght.

Cuerbeers recht doende ten laste van PIETER DE CONYNCK uutgheroupen ende niet compareerende, bannen den zelven uuter steide ende casselrie van Berghe, den termyn van thien jaren, te ruumen binnen zonneshyne, ende daerinne niet te commen dien tyt gheduerende up peine van herbannen te zyne uutten lande ende graefscheipe van Vlaenderen zulcken tyt ende up zulcke peine als den juge redelyck dyncken zal, daer hy ghearrogiert wert. Aldus ghedaen ten daghe ende jare als boven.

9. — 11 avril 1566 (1567 n. s.). — JEAN DOBLIE est banni pendant dix ans, pour avoir élevé le fils de sa sœur dans les principes de la nouvelle religion.

JAN DOBLIE, ghevanghen, te rechte ghepresenteert byden heere up den XI^{en} der voorscreven maendt, nemende conclusie den zelven ghebannen thebben uut Vlaenderen thien jaren up de galghe ende uuterlande, omme dat den zelven wesende vander nieuwe religie hem vervoordert heeft hem te presenteren omme te heffen, als Peetere, het kynt van zyn wyfves zustere, nietjeghenstaende hem tzelve verbooden was byden pastoor, heeft altyts ghepersisteert in zyn quaet voornemen, ende by ghestaen in 'tbeles vanden zelven kynde, zegghe tot zyn

schoenmoeder, die haer ooc presenteerde meeter, buiten den danck vanden pastoor, mits zou ooc vander nieuwe religie was: « Laet ons gaen, moiken, wy » weiten wel watter gheset es, » gaende alzo beeden huerlieden vaerden, ende dit als in derisie vander ouder religie. Den ghevanghen voor andwoorde kent tzelve, hoopende daerinne niet midsdaen thebben mits hy niet en wiste de maniere vande kynderen te heffen, zonder dat hy niet ghedaen en heeft, ofte meende te doene ter derisie vander ouder religie, ende dat hy vander nieuwe religie niet en es, hem ten surpluse ghedraghen in 't gone de oorconden danof tzyne laste ghetoocht hebben. De wet, alle 't voornoemde ghehoort ende ghesien, d'informatie danof ghehouden, die den ghevanghen niet grootelick en belast, heeft up hem recht ghedaen zo hier naer volcht.

Cuerheers recht doende ten laste van JAN DOBLIE, ghevanghen, bannen den zelve uuter steide ende casselrie van Berghe, den tyt van thien jaren, te ruimen binnen zonneshyne, ende daerinne niet te commen dien tyt gheduerende, up peine van herbannen te zyne nuten lande ende graefschep van Vlaendren zulcken tyt, ende up zulcke peine als den jage redelyck dyncken zal, daer hy ghearrogiert wert. Aldus ghedaen ten daghe ende jare als boven.

10. — 30 avril 1567. — SIMON DE GRUTERE est banni pour un an pour avoir suivi la doctrine de Memnon et des Anabaptistes.

SIMON DE GRUTERE, ghevanghen, gheinterrogiert up den lesten van april 1567, ende den XXII^{de} van meye in 't zelve jaer te rechte ghepresenteert in vierschare, tzyne laste hyden heere heesch ghemact ende conclusie ghenomen vanden zelve ghebrocht te werden up een schavot, ende aldaer zyn hooft gheweert te zyne van zynen lichaem, 'thooft onder den staerke, met confiscatie van goede ende up als uuterlande, ter cause dat den zelve hem vervoirdert heeft, gheduerende den tyt vander nieuwer religie anne te veerden de leerynghe van MEMNON ende herdoopers ende overzulex de predication ghevolcht ende de boucken danof wesende ghehadt ende ghelesen thebben. Alle 'twelcke den ghevanghen kende, ghereserveert dat hy noynt de predication van herdoopers ghehoort hadde maer wel eens zo tweemaels ghehoort zeicker vermaen dien aengaende, dat deide eenen JAN KERBUSCH, hem draghende herdooper. Alle 'twelck hem hertelyck leet es ende daertoe ghebrocht deur verleetschap, zeickerlyck gheloovende dat hy verdoolt gheweest heeft ende deur 'tingheiven des viants vander helle daerinne ghevallen, hoe wel hy hem noynt gheele der zelve leerynghe over ghegheven heeft, wil-

lende ende begheerende af te staenen vandiene, ende anne te veerden de onde catholyque religie, biddende ten surpluse omme gratie voor rigeur van rechte, ende verghevenesse van alle 'tgonne hy ter cause voorscreven misdaen heeft, hem ooc ghedraghende inde ghetuughenisse vande oorconden ter cause van desen tzynen laste ghehoort, concluderende voorts in rechte; de wet ghehoort tsheeren heesch ende calaigne ghemaect ten laste van desen ghevanghen, metgaders de eighen ende volontaire kennesse by hem ghedaen, ghesien ooc 'toirconscheip danof up hem ghehouden, 'twelcke hem niet grotelicx ooc en belast, ende de leetschap, reconciliatie ende bekeerynghe vanden ghevanghen ende ghemerct zynen pastoor compassie hebbende intercedeert, hebben den zelve ghecondemneert inder sentencie hier naervolghende.

Cuerheers recht doende ten laste van SIMON DE GRUTTERE ghevanghen, condemnieren den zelve in ghebannen vierschaere, knielende up beede zyne knyen, in zyn lynwaet, met eene tortse onghebrant in zyn handt, te bidden God almachtich, heere ende wet uiter name van justicie verghevenesse van zyn misdaet, verclarende hooghe ende overlut dat hem hertelyck leet es ghevolcht thebben zeicker tydt de leerynghe van Memno ende herdoopers, ende indien hy 't noch te doenen hadde, dat hy 'tzelve gheensins doen zoude; ende met de zelve toortse daer te gaene in zyn lynwaet alsvooren inde kercke van St Martens tot voor 'tSacraments huus, ende aldaer te verclaren als vooren, latende de zelve toortse ten dienste vande Sacramente aldaer, hem voorts interdicerende meer de zelve leerynghe ofte andere suspecte naer te volghen, up zulcke peine criminele als den juge daer hy anghesproken wert goet dyncken zal, hem boovendien confinerende binder steide van Berghe, ende den schependomme van dien den tyt van een jaer, zonder daer uute te gaenen dien tyt gheduerende, up correctie ende punitie als vooren. Aldus ghepronouchiert ten daghe ende jare als booven in vierschaere.

11. — 22 mai 1567. — JOSSE DE GROOTE accusé d'avoir suivi les prêches des calvinistes et d'avoir adopté la doctrine des memnonistes est condamné à l'amende honorable et à être banni du territoire de Bergues pendant trois ans.

JOOS DE GROOTE ghevanghen, gheinterrogiert up den XXVI^e der voorschreven maent in 't zelve jaer, ende te rechte ghepresenteert in vierschare byden heere up den XXII^e van meye 1567, heesch ende calaigne tzynen laste ghenoomen, te weten thoof gheweert thebben van zynen lichaem, thoof ghedolven onder een staecke, met confiscatie van goede, ende up als nuterlande ende dat ter

cause dat den ghevanghen hem vervoirdert heeft anne te nemen de leerynghe vande herdoopers ofte memnonnisten ende heurlieden predication ghevolcht, zoo hy ooc doet de predication vande calvinisten ende de zelve leeringhe verhandelt ende ghecommuniquiert met SIMON DE GRUTTERE ende andere van zynder sorte; alle 'twelcke den ghevanghen kende, zeggende noynt booven dryenmale de zelve predication ghehoort thebben, zonder dat hy gheherdoopt es nochte eenighe van zyne kinderen, ende en heefvet de zelve leerynghe maer gheanneveert tsydert ende gheduerende de permissie vander nieuwer religie, mits hy zach ende ghenouch bevondt dat tusschen alle de nieuwe de uprechste was ende strafsten reghele onderhilt, kennende de zelve anneveerdende ghedooft te zyne ende daerinne gheroicht deur verleetschap, 't welcke hem hertelyck leet es, begheerende af te staene ende te volghen d'oude leerynghe vander heilegher kercke, biddende voorts omme gratie voor rigeur van rechte ende verghevenesse van alle 'tgonne dies hy ter cause voorscreven misdaen heeft, hem ooc ghedraghende inde informatie danof tzyen laste ghehouden. De wet, ghehoort tsheeren heesch ende calaigne ghemaect ten laste van desen ghevanghen, metgaders de eighen ende volontaire kennesse by hem ghedaen, ghesien ooc l'orconscheip danof up hem ghehouden, 't welcke hem ooc niet grootelick en belast, ende de leetschap, reconciliatie ende de bekeerynghe vanden ghevanghen, heeft den zelve ghecondamneert inder sentencie hier naer volghende.

Cuerheers recht doende ten laste van JOOS DE GROOTE, ghevanghen, condanneren den zelve in zyn lynwaet in ghebannen vierschaere, knielende up beede zyne knyen, met eene toortse onghebrant in zyn hant te bidden Godt almachtich, heere ende wet uuter name van justicie verghevenesse van zynder misdaet, verclarende hooghe ende overlaut dat hy hertelyck leet es ghevolcht thebben zeickeren tyt de leerynghe van MEMNO ende herdoopers, ende indien hyt noch te doene hadde, dat hy 'tzelve gheensins doen zoude, ende met de zelve toortse daernaer te gaen in zyn lynwaet alsvooren inde kercke van S^te Martens tot voor tsacraments huus, ende aldaer te verklaren de woorden voorscreven, latende de toortse ten dienste vande sacramente aldaer, hem voorts interdicierende meer de zelve leerynghe ofte ander suspecte naer te volghen, up zulcke criminele peine als den jage daer hy anghesprooken wert goet dyncken zal, hen boovendien verclarende ghebannen uuter steide ende casselrie van Berghe den termyn van drie jaren, up de punitie ende peine als vooren. Aldus ghedaen in ghebannen vierschare ten daghe ende jare als booven.

12. — 14 janvier 1567 (1568 n. s.). — JEAN DE WALE, bourgeois, accusé d'avoir été aux assemblées des sectaires, d'avoir été vu à la procession du St. Sacrement la tête couverte, est condamné à la poterne et à faire amende honorable, à peine d'être banni pendant douze ans.

JEAN DE WALE, poorter der steide van Berghen ende matsenare van zynen style, ghevanghen, gheinterrogiert by den heere up den XIII^{en} van wedemaent 1567, orconde tzynen laste ghehoort ende te rechte ghepresenteert up den XVI^{en} der voorschreven maendt in vierschaere, heesch ende calaigne criminele tzynen laste ghemact, te weten den selven gheschavoteert metten stroppe an den hals, den tyt van twee heuren, ghebonden an eene staecke, daernaer ghegheesselt te wesen totten bloede, vorts ghebannen uutten lande ende graefscheppe van Vlaendren vichtich jaren up de galghe, hem tytlye ghevende van heresie ende onprofytelicheiden ofte unterlande, ter cause dat den zelven befaemt wesende vander nieuwer religie, ende over zulcx ten diverschen stonden in heimelicke vergaderinghe ghevonden gheweest, hem vervoirdert heeft ter octave vanden Heileghen Sacramenten lestleden, staende up zyn weercke als matssere an tweerck vande kercke van St. Martens, binnen der steide van Berghe; ziende de processien wederkeeren naer de kercke te blyven staenen met ghedeckten hoofde, zonder 't Heilich Sacrement dat alsdan omme ghedreighen was eenighe eere ofte reverentie te betooghen, nemaer ter contrarie gheckende ende spottende metten zelven. Alle twelcke den ghevanghen kende, ghezonder dat hy niet en ghecte ende spottende metten Sacramenten, daertoe voughende dat hy alle tzelve deide by instigatie van eenighe by hem staende, zeggheende tot hem: « En doet gheen reverentie, nochte u bonnet niet af. » tWelke hy, indien tzelve noch te doen ware, nimmermeer nu doen zoude willen, biddende oetmoedelyck ende up zynen knyen dat den juge beliefve regaert te nemen up den voorleden tyt, ende up zyn joncheit, hem voorts ghedraghende ande discretie vanden juge ende indies byder informatie tzynen laste ghebleken es, biddende omme gratie voor rigeur van rechte concludeert. De wet, ghehoort tsheeren heesch ende calaigne zyne volontaire kennesse ende verlyt metgaders zyne defensien daerup ghedaen, ende ghesien d'informatie ter cause voorschreven tzynen laste ghehoort, die hem ghenouch belast, heeft den zelven ghecondemneert inde sentencie hier naer volghende.

Cuerheers recht doende ten laste van JAN DE WALE, hier jeghenwoordelyck ghevanghen, condemnieren den zelven in oopene ende ghebannen vierschaere, knielende up beede zyne knyen, blootshoofte ende onghegort met eenen toortse van twee ponden was onghebrant in zyn handt, te biddene Gode van hemel-rycke, heere ende wet, uuter name van justicie verghevenesse van zynder misdaet

verclarende hooghe ende overlunt dat de irreverentie by hem den Heileghen Sacramente beweesen, met herten leet es, ende dat hy tzelve, indien hy 't noch te doenen hadde, omme gheender zake zoude willen doen, ende van daer gheleet te weesen by den heere inde posterne poorte beneden ende aldaer de patientie thebben te watere ende te broode tot sondaghe eerst commende, ende ten zelve[n] zondaghe te commene uuter zelve poorte, blootshoof, berbeen in zyn lynwaet, met ghelycke toortse, ter presentie vanden bailly ende burchgrave, in St. Martens kercke, ende aldaer te gaene in sulcken staete in processie achter den prochiepape ende wederkeerende in de kercke te gaene tot voor het Sacraments huus, ende aldaer te verclaren hooghe ende overlunt de woorden van leetscheipen hier vooren gheroert, latende de zelve toortse ten dienste vande Sacramente aldaer ende hoorende de hoochmesse van dien daghe, ordonnerende hem voorts te commen ter kercke alle sondaghe, een jaer lang gheduerende, knielende up zyne knyen voor het Sacraments huus, up peine van ghebannen te zyne buuter steide ende casselrie van Berghe den termyn van twaelf jaren up de galghe, hem voorts interdicierende meer dierghelyck ofte andere onmaerclicheiden te doenen nietmeer tot den Heileghen Sacramente, ofte in prejudicie vanden oude religie, dan andersins, up peine ende punitie als vooren. Aldus ghedaen in vierschaere up den XVI^{en} van wedemaent 1567.

43. — 28 janvier 1567 (1568 n. s.). — ANTOINE HAMETTE est condamné à être fustigé et au bannissement pendant douze ans. 1^o Pour avoir aidé au pillage de l'abbaye St. Winoc. 2^o Pour s'être approprié divers objets. 3^o Pour avoir assisté à abattre le tabernacle.

ANTHOINE HAMETTE steenhauwere, ghevanghen, gheinterrogiert by heere ende wet up den XVIII^{en} ende XIX^{en} der voorscreven maendt tzynen laste orconscheip ghehouden, ende up den XXVIII^{en} in ghebannen vierschare byden heere te rechte ghepresenteert, tzynen laste heesch ghemaect ende conclusie ghenoomen, den zelve[n] gheexecuteert te zyne metten baste met confiscatie van goede, ofte uuterlande, ter cause dat den zelve[n] hem vervoirdert heeft, zonder last ofte consent thebben van yemant, wesende binnen Sinte-Winocx clooster als de brake geschiede, nut te voeren ende tzynen huuse ghebrocht eene lade met diverschen partien van goede ghevult, alle tzelve applycquierende tzynen prouffyte, tot hy bedwonghen was de zelve te restitueren, houdende niet min achter de handt eene maltratsse, die hy alsnoch heeft, ende also committerende diefte, heeft ooc gheholpen trecken met eene coorde an tsacraments huus binnen der kercke

van Sinte-Wincox, tzelve omme helpen trecken ende naer tzelve met steenen ghesmeeten, heeft ooc gheteeckent op de rolle vande ghemeente vander nieuwer religie, omme de predecatie te ghecryghen. Alle twelcke den ghevanghen, zoo inde torture als daer buute, kende, ghereserveert hem niet voeren en staet ghesmeeten thebben met steenen naer het sacraments huus, ende ooc in partien up hem ghebleken es, den ghevanghen van al tgonne hy misdaen heeft biddende omme gratie voor rigeur van rechte, hem voorts ghedraghende an justicie. De wet, ghehoort tsheeren heesch ende calaigne, de kennesse vanden ghevanghen ende zyne defensien, ghesien ooc d'informatie tzyne laste ghehouden, heeft den zelve ghecondemneert inder sentencie hiernaer volghende.

Omme dieswille dat ghy ANTHOINE HANETTE, ghevanghen, u vervoirdert hebt te gaenen binnen den clooster van Sinte-Wincox ende van daer up den Doon... aldaer up vullende met diverssche specien van goedinghe, eene coffre de zelve uitvoerende ende bringhende tuwen huuse met een pack daerup legghende, jeghens den danck ende wille vanden proprietaris. Alle twelcke ghy nietjeghenstaende zeicker voorghebot hier ghepubliceert van alle ghestoole goedinghe ter kennesse van heere ende wet te bringhen, up peine vanden galghe, achter de handt ghehouden hebt, zonder danof restitutie te doene, anders den naderhant daertoe vermaent zynde zoo ghy zeghte, achterhoudende alsnoch eene maltratse die ghy, zo ghy ghekent hebt, alsnoch heefvet, ende overzulx committerende diefte. Betvorts hebt u vervoirdert te vinden inde kercke van Ste-Winnocx met meer andere uwe complyssen, aldaer hant te slaene ande coorde vast ant sacraments huus, ende tzelve helpende omme trecken, wesende alzoo perturbateur vanden ghemeene ruste. Alle twelcke der wet gheblecken es, zoowel by uwe eighen kennesse als andersins deuchdelyck. Kuerheers, ghehoort den heesch ende calaigne by den heere tuwer laste ter zelve cause ghemact, metgaders uwe andwoorde ende defensien daer jeghens ghedaen, ende up al rypelyck ghelet hebbende, recht doende ter manynghe van huerlieden rechten maenheere, condemnieren u ghebrocht ende ghestelt te werden hier voor het steidehuus up een schavoot, den tyt van eenē halve heure, ende daernaer ghegheeselt met scherpen roeden up u naekt lyf, ter discretie vande wet, verclaerende u voorts ghebannen uutē lande ende graefscheipe van Vlaendren den termyn van XII jaren up de galghe, te rummen der steide ende casselrie binnen zonneshyne gheslaect wesende van vanghenesse, ende tlant van Vlaendren binnen den derden daghe. U hiermeide absolverende van sheeren voorderen heesch, fynen ende conclusien. Aldus ghedaen in ghebannen vierschare ten daghe ende jare als booven.

44. — 18 mai 1567. — ROBERT DE RYCKE, convaincu d'avoir brisé un autel et des images dans l'église de l'abbaye St-Winoc, est condamné à être fustigé et banni pendant six années.

ROBERT DE RYCKE, ghevanghen, gheinterrogiert op den XVIII^m van wedemaent 1567, tzyne laste ten zelven daghe orconscheip ghehoort, ende up den XXVIII^m der zelve maendt byden heere in vierschare te rechte ghepresenteert, heesch tzyne laste ghemact, ende conclusie ghenoomen den zelve ghepelloriseert te zyne metten baste an zynen hals, ende ghegheesselt ofte nuter lande, ter cause dat den zelve, wesende vander wachte binnen den clooster van Ste Winnocx, hem vervoirdert heeft te breken binder kercke voornoemt, anden outaer inde Cruus-Cappelle, diverse beelden, de zelve van booven nederwaerts smytende, heeft oock gheapplycquiert tzyne proffyte zeicker meul by zyn complissen ghehaelt uut den voornoemden clooster. Alle twelcke den ghevanghen kende, ende hem voorts ghedraghende an t'orconscheip danof ghehouden, biddende ten surpluse omme gratie, concludeert in rechte. De wet, alle tzeve ghehoort, ende d'informatie ghesien, heeft den ghevanghen ghecondemneert inder sentencie hier onder staende.

Omme dieswille dat ghy ROBERT DE RYCKE, ghevanghen, wesende vande wachte, ende ter bewaernesse ghestelt vanden clooster van Ste-Winnocx, ontfanghende over zulcx tusschen dach en nacht XXIII stuyvers parisis, u vervoirdert hebt, wesende binnen den zelve clooster, te breken anden outaer inde Cruus-Cappelle binnen den voorseide clooster diverssche beelden, de zelve van booven nederwaerts smytende, bitvorts gheapplycquiert hebt zeicker meul tuwen proffyte, twelcke ghehaelt was uut tvoorscreve clooster, wesende alzoo perturbateur vanden ghemeene ruste: alle twelcke der wet ghebleiken es, zoo wel by uwe eighen kennesse als anderssins deuchdelyck. Cuerheers, ghehoort den heesch ende calaigne byden heere tuwen laste ter zelve cause ghemact, metgaders uwe andwoorde ende defensie daer teghens ghedaen ende up al rypelyck ghelet, recht doende ter manynghe van huerlieden rechten maenheere, condemnieren u ghebracht te wesen hier voor het steide huus up een schavoot, ende aldaer ghestelt den tyt van een halve huere met roeden ghebonden an u lyf, u voorts bannende nuter steide ende casselrie van Berghen, den tyt van zes jaren, te ruumen binnen den zonneshyne, van vanghenesse gheslacht wesende, up herbannen te zyne den termyn van X jaren unten lande ende graefschape van Vlaendren, ende up zulcke peine als den jage daer ghy ghearrogiert wert goet dyncken zal; u daermeide absolverende van sheeren voorderen heesch, fynen ende conclusien. Aldus ghedaen ten daghe ende jare als booven in vierschare.

15. — 28 mai 1567. — LOYS CHIEREN, convaincu d'avoir commis diverses soustractions frauduleuses dans l'abbaye de St-Winoc, est condamné à l'amende honorable, à peine de trois ans de bannissement.

LOYS CHIEREN, ghevanghen, gheinterrogiert up den XVIII^{en} der voorscreven maent, orconden tzyen laste ghehoort, ende up den XXVIII^{en} der zelve maent te rechte ghepresenteert, byden heere in vierschare heesch ghemact ende conclusie up hem ghenoomen vanden zelve gherecht thebben metter coorde ende confiscatie van goede ofte uuterlande, omme dieswille dat den zelve wesende ter bewaernesse ghestelt vanden clooster van Ste-Winnocx, hem vervoirdert heeft te helpen wederstaen den gonnen ghelast zeicker stucken wyns uute te bringhen, dan of toe ende af gaende ghelyck oft al verbeurt gheweest hadde; bitvorts daer uute te nemen ende wech draghen multdre ende loot, twelcke loot hy alsnoch hout, ende overzulcx committerende dielte. Alle twelcke den ghevanghen kende, biddende omme gratie voor rigeur van rechte, ende hem ghedraghende in torconscheip tzyen laste ghehouden, ende concludeert in rechte. De wet, alle tzelve ghehoort, heeft den zelve ghevanghen ghecondamneert inder sentencie hier naer volghende, niet jeghenstaende tadvis van gheleerde onthoudende minder punitie, tzelve advis achter de sentencie gheadjosteert.

Omme deswille dat ghy LAUWYS CHIEREN, ghevanghen, wesende vanden wachte ende ghestelt ter bewaernesse van 't clooster van S^{te} Winnocx, ontvanghende over zulcx tusschen dach ende nacht XXIII^{en} stuyvers parisis, u vervoirdert hebt, wesende binnen den zelve clooster, te helpen wederstaene den gonnen ghelast wesende vanden bailly vanden clooster uut te bringhen zeicker stucken wyns, danof aftreckende diverssche causen die applycquierende 't uwer gheliefte; betvorts uten zelve clooster te nemen, ontvremden ende wechdraghen zeicker partijen vande goedinghen, als multer ende loot, 'twelcke loot ghy alsnoch by u houdt: alle twelcke der wet ghebleken es, zoo wel by uwe eighen kennesse als andersins deuchdelyck: Cuerheers, ghehoort den heesch ende calaigne byden heere ter zelve cause t'uwen laste ghemact, recht doende ter manynghe van heurlieden rechten maenheere, condammenen u ghebrocht ende ghestelt te werden hier voor steidehuus up een schavoot, den tyt van een halve heure, ende daernaer ghegheesselt te wesen met scherpen roeden ter discretie, verclarende u voorts ghebannen unter steide ende casselrie van Berghe den termyn van drie jaren, te ruumen binnen den sonneschyne, van vanghenesse gheslaect wesende, up peine van herbannen te wesen uten lande ende grafscheipe van Vlaendren, alzulcken tydt ende peine als den jure redelyck dyncken zal daer ghy ghearrogiert wert.

U daermeide absolverende van sheeren breederen heesch, fynen ende conclusien. Aldus ghedaen in vierschare ten daghe ende jare als booven.

Ghezien d'informatie ghehoort ten laste van LOYS CHIEREN, filius ALAERTS, metgaders zyne confessie, tadvise den zelven te comdamneren te compareeren in vierschare in zyn lynwaet, baervoets, blootshoofs, met een tortse onghibrant was in zyn hand, te vallen up zyn knyen, ende also Gode van Hemelrycke den heere ende wet uuter name van justicie verghevenesse te bidden, de voorseide toortse also te draghene binnen den clooster van Sinte Winnocx ende aldaer voor theilig Sacrament wederomme te vallen up zyn knyen ende aldaer Gode van Hemelrycke te bidden, ende de toortse aldaer te laten te lichte vanden Heileghen Sacramente, ende voorts den zelven uut te zenden buuten der stede ende schependomme van Berghe, of daerbinnen te confineren zeickeren tydt ter discretie van mynen heeren vander wet naer de qualiteit vanden ghevanghen.

Onder stont ghescreven ende ghetekent: M. DE MIL, A. BARZE ende C. SCHILDERE.

16. — 28 mai 1567. — JEAN DE LA BROYE convaincu d'avoir, à l'aide d'une petite hache, abattu diverses images de l'église de l'hôpital St Jacques, et d'avoir fréquenté des briseurs d'images, est condamné à faire amende honorable et à être banni pendant trois ans.

JAN DE LA BROYE, ghevanghen, gheinterrogiert up den XVIII^{en} van wedemaent 1567, orconde t'zynen laste ghehoort, ende den XXVIII^{en} der zelve maent byden heere in vierschare te rechte ghepresenteert, heesch byden heere ghemaect, ende conclusie t'zynen laste ghenoomen den zelven gheschavotteert, ghegheesselt ende ghebannen thebben ofte uuterplande, ter cause dat den zelven met een hapken in St Jacobs gasthuus zonder last hem vervoirdert heeft af te weeren ende stellen diverssche beelden, loopende voorts van d'een kercke in d'andere metten breickers: alle 't welck den ghevanghen kende, biddende voorts omme gratie voor rigeur van rechte, ende hem ghedraghende in 't orconscheip dan of wesende concludeert in rechte. De wet, alle t'zelve ghehoort, heeft den ghevanghen ghecondamneert inder sentencie hier onder staende.

Omme dieswille dat ghy JEHAN DE LA BROYE, ghevanghen, u vervoirdert hebt of te werpen ende te stellen, hebbende een hapken in u handt, binnen St Jacobs gasthuus diverssche beelden, zonder daertoe last t'hebben loopende voorts van d'een kercke in d'andere met de breickers, wesende alsoo perturbateur vanden

ghemeen ruste; alle twelcke der wet ghebleken es, zoo wel by uwe eighen kennesse als andersins deuchdelyck; kenrheers, ghehoort den heesch ende calaigne byden heere t'uwen andwoorde ende defensie daer teghens ghedaen, ende up als rypelyck ghelet, recht doende ter manynghe van heurlieden rechten maenheere, condanieren u te commen ende compareeren inde vierschare, knyelende up beede uwe knyen, te biddene Gode van hemelrycke, heere ende wet uuter name van justitie verghevenesse van uwer misdaet, u voorts bannende uuter steide ende casselrie van Berghe den termyn van drie jaren, te ruumen binnen zonneshyn, van vanghenesse gheslaect wesende, up herbanen te zyne zes jaren uuten lande ende graefscheipe van Vlaendren, up zulcke peine als den jage daer ghy ghearrogert wêrt redelyck dyncken zal. U daermeide absolverende. Aldus ghedaen in oopene ende ghebannen vierschaere ten daghe ende jare als booven.

17. — 28 mai 1567. — PIERRE DE LA POORTE, convaincu d'avoir brisé des images dans l'église St Pierre et d'avoir été d'égglise en église avec les autres briseurs, est condamné à être fustigé et banni pendant six années.

PIERRE DE LA POORTE, ghevanghen, gheexamineert ten daghe ende jare voorscreven, ende orconden alsdanne tzyen laste ghehoort, den zelven byden heere te rechte ghepresenteert in vierschare up den XXVIII^{en} int' voorscreven jaer ende maent, heesch byden heere tzyen laste ghemaect ende conclusie ghenoomen, den zelven gheexecuteert te zyne metter coorde, met confiscatie van goede ofte uuterlande, ter cause dat den zelven hem vervoirdert heeft binnen den godshuuse vanden dauwe buuten steide van Berghe te breicken ende af te werpen het oordeel, de beelden ende ander verchiersel anden outaer staende; bitvoorts van d'een kercke in d'ander te loopen metten breickers, ende vindende in S^{te} Pieters kercke zeicker stoole, de zelve in stucken scheurende; 'twelcke den ghevanghen kende, biddende omme gratie ende hem ghedraghende inne torconscheip tzyen laste ghehouden, hen ten surpluse ghedraghende an justicie. De wet, alle 'tzelve ghehoort ende ghesien d'informatie ten laste vanden ghevanghen, heeft den zelven ghecondanneert inder sentencie hiernaer volghende.

Omme dieswille dat ghy PIETER DE LA POORTE ghevanghen, u vervoirdert hebt ten dauwe buuten der steide van Berghen te breicken ende af te werpen het oordeel, de beelden ende ander verchiersel anden outaer staende, ende ooc te gaenen tsinte Pieters inde kercke, aldaer vindende een stoole, de zelve in stucken scheurende ende voorts gheloopen van d'een kercke in d'andere met de breickers

wesende alzo perturbateur vande ghemeene ruste: alle 'tweicke de wet zoo hy uwe kennesse als andersins deuchdelyck ghebleken es. Cuerheers, ghehoort den heesch ende calaigne ter zelve cause byden heere t'ouwen laste ghemact, metgaders uwe andwoorde ende defentie daer teghens ghedaen, ende up al rypelyck ghelet, recht doende ter manynghe van heurlieden rechten maenheere, condanneren u ghebrocht ende ghestelt te wezen up een schavoot den tyt van eene halve heure voor het stede huus, ende daer naer ghegheesselt te zyne met scheerpen roeden, ter discretie, u voorts bannende uuter steide ende casselrie van Berghe den tyt van zes jaren, te ruumen binnen zonneshyne, van vanghenesse gheslacht wesende, up herbannen te zyne twaelf jaren uuten lande ende graafschepe van Vlaendren, ende up zulcke peine als den jage daer ghy ghearrogierd wert, redelyck dyncken zal. U daermeide absolverende van sheeren breederen heesch, fynen ende conclusien. Aldus ghedaen in oopene ende ghebannen vierschare ten daghe ende jaren als booven.

18. — 28 mai 1567. — JACQUES VAN DER CLYTE, convaincu d'avoir aidé à jeter bas le reposoir du saint Sépulchre dans l'église de St Winoc et à détruire une tombe, est condamné à faire amende honorable, et à être banni pendant deux ans.

JACOB VAN DER CLYTE, poorter der steide van Berghe ghevanghen, gheinterrogiert ten daghe ende jaren als booven, ende byden heere in vierschare te rechte ghepresenteert up den XXVIII^{en} van wedemaent 1567, heesch tzynen laste ghemact, ende conclusie ghenoomen den zelve gheschavotteert, ghepelloriseert metten baste an zynen hals, ende ghegheesselt te zyne ofte uuterlande, ter cause dat den zelve hem vervoirdert hadde gheholpen afsmyten up de voye binnen der kercke van S^{te} Winnocx zeicker berie ofte voetstoel daermen ploecht up te stellen de repositoire vanden lichame van Sinte Winnocx; heeft ooc met een yser ghebrooken an zeicker tombe staende inde voornoemde kercke, boovendien hem vervoirdert te zegghen te biechte gheweest hebbende: « Ic hebbe eene quictancie vanden » pastoor van twaelf scelle parisis die hy hem ghelast hadde te gheiven in » penitentie van zynen zonden, » also schimpende metter biechte. Alle 'tweicke den ghevanghen kende, ghezondert alleene van 't afsmyten vande beerrye, zegghende daertoe bedwonghen gheweest thebben van eeneghe quaetwilleghen, up de voye wesende, hem ten surpluse ghedraghende inde informacie tzynen laste ghehouden, ende biddende omme gratie, concludeert in rechte. De wet alle 'tzelve ghehoort, ooc ghesien de voornoemde informatie, heeft den zelve ghecondamneert inder

sententie hier achter volghende, nuten advyse van gheleerde eensdeels maer niet in als, de reste achterlatende uut merckelicke redenen haer daertoe moverende, 'tzelve advis volghende de sententie.

Omme dieswille dat ghy JACOB VAN DER CLYTE, ghevanghen, u vervoirdert hebt te gaenen inde kercke van S^{te} Winnocx, ende aldaer gheholpen van booven nederwaert smytenen zeicker beerrye ofte voetstoel daerup men de tombe ofte repository vanden lichaem van S^{te} Winnocx pleecht te stellen, ende voorts met een yser ghebrooken hebt an eene tombe staende ande zunt zyde vanden hooghen outaer binnen der zelve kercke, bovendien te Passchen lestleden, te biechte gheweest hebbende, gheleit hebt: « Ic hebbe eene quytantie vanden pastoor van twaelf schelle parisis » die u by uwen biechtvaeder ghestelt waren in penitentie te gheiven de pardoenen van Maltha, ende also schimpende ende vilipenderende 'tsacrament vande biechte ende penitentie. Alle 'twelcke ghy ghekent hebt ende der wet deuchdelyck ghebleken es. Cuerheers, ghehoort den heesche ende calaigne ter zelve cause t'uwen laste hyden heere ghemact, metgaders uwe andwoorde ende defensie daerjeggens ghedaen, ende ghelet up al dies te letten doet, recht doende ter manynghe van heurlieden rechten maenheere, condemnieren u te comen ende compareeren in vierschare in u lynwaet, bervoets ende blootshoofs, met eene tortse van twee ponden was onghebrant in u handt, knyelende up beede uwe knyen te biddene Gode van hemelrycke, heere ende wet uuter name van justicie vergevenesse van uwe misdaet, ende zondaghe eerst commende, commende uut vanghenesse tusschen den officieren ooc in u lynwaet met ghelycke toortse te gaenen in processie van S^{te} Martens kercke achter den pastoor, ende wederkeerende inde kercke inden zelyen staet te hooren de hoochmesse, knyelende up beede uwe knyen, latende de zelve toortse ten lichte vanden Heileghen Sacrementen aldaer, condamnerende u voorts inde somme van sestich ponden parisis, te bedeele XX lb. den heere, XX lb. tot maken vande nieuwe vierschare binnen het steidehuus, ende andere XX lb. ten profflyte vande kercke van S^{te} Martens, ende in thien ponden parisis over den heerlicken dinghedach ende in cipier kosten. U daarmeide absolverende van sheeren breederen heesch, fynen ende conclusien. Aldus ghedaen in vierschare ten daghe ende jare als booven.

Ghezien d'informatie ghehoort ten laste van JACOB VANDER CLYTE, ghevanghen, metgaders zyne kennesse ende confessie, 't advis es den zelve te condemnieren te comen in zyn lynwaet, baervoets ende blootshoof, met een toortse van vier ponden onghebrant was inde vierschare, aldaer te vallen up zyn knyen, Gode van hemelrycke, den heere ende wet uuter name van justicie vergevenesse te bidden, voorts op eenen zondach daernaer also in zyn lynwaet ende metter zelve toortse te gane in de processie van zyn prochie kercke S^{te} Martens te

hooren de hoochmesse aldaer up zyn knyen metter toortse inde hand, ende thenden der hoochmesse de toortse te laten ten lichte vanden Heilighen Sacramenten der zelve kercke, ende booven dien den zelve te confineren den tydt van twee jaren binnen der steide ende schependomme van Berghen, met interdictie daerbuiten niet te gane zonder consent vanden bailly ofte poortmeestere up peine van gheschavotteert ende ghebannen te zyne uuten lande ende graefscheype van Vlaendren den termyn van thien jaren up de galghe ofte uuterlande ter discretie vander wet daer hy ghevanghen wort. Ende booven al desen zullen mynen heere hen moghen condemnieren in eeneghe boete naer zyn ghestaethede tot proufflyte vanden aermen van zynder prochie of tot ander usaige vander steide.

Onder stont getekent: M. DE MIL, A. BARZE et C. SCHILDERE.

19. — 28 mai 1567. — JOSSE PROVOST, convaincu de s'être rendu complice avec JACQUES VANDER CLYTE dans la destruction d'une tombe dans l'église St. Winoc, est condamné à faire amende honorable et à être banni pendant six ans.

Joos Provoost, ghevanghen, gheinterrogiert up den XXVI^{en} van hooymaent 1567, ende orconden ten zelve daghe tzynen laste ghehoort, ende up den XXVIII^{en} der zelve maendt byden heere in vierschare te rechte ghepresenteert, heesch tzynen laste ghemaect ende conclusie ghenoomen vanden zelve gheexecuteert thebben metten baste, met confiscatie van goede, ende up als uuterlande, ter cause dat den zelve hem vervoirdert heeft met ander zyne complycen te S^{re} Winnoex inde kercke, vander voye van boven nederwaert te smyten de tomben ende beryen daerup den fierter van S^{re} Winnoex rustede, ende omme hen daertoe te helpen bedwonghen eenen JACOB VANDER CLYTE. Alle welcke den ghevanghenen kende ende ooc up hem ghebleken es, hem voorts ghedraghende an justicie ende in torconschip danof wesende, ende biddende omme gratie, concludeert in rechte. De wet, alle t'zelve ghehoort ende ghemeret de kennesse vanden ghevanghen, ghesien ooc d'informatie danof wesende, heeft den ghevanghen ghecondemneert inder sententie naervolghende.

Cuerheers recht doende ten laste van Joos Provoost, ghevanghen, condemnieren den zelve te commen ende compareeren in oopene ende ghebannen vierschare, blootshoof, onghegort met eene tortse onghibrant in zyn hant, knyelende up beede zyne knyen, te biddene Goode van Hemelrycke, heere ende wet uuter name van justicie verghefvenesse van zyne misdaet, verclarende hooghe ende overliet dat tgonne hy ghedaen heeft hem met herten leet es, ende van daer

gheleet te wesen byden heere inde posteerne poorte ende aldaer de patientie thebben te water ende te broode tot sondaghe eerst commende, ende ten zelven zondaghe te gaene uuter selver poorte tusschen den officieren naer S^r Martens kercke in zyn lynwaet, blootshoof, beerbeen, met een ghelycke tortse, ende aldaer te gaenen inden zelven staet in processie achter den pastoor, ende wederkeerende inde kercke te knyelen voor 't Heilich Sacraments huus, hoorende aldaer de hoochmesse, latende dezelve toortse ten dienste vanden heileghen Sacramente aldaer, ordonnerende hem voorts te hooren 't S^r Pieters in de kercke tot Paesschen eerstcommende inclus de hoochmesse, knyelende voor het Sacraments huus aldaer, hem voorts interdicerende meer van ghelycken te doene met laste van hem zoo tamelyck te draghen als dat men gheen clachte van hem en hooren, ende dit al up peine van ghebannen te zyne uuter steide ende casselrie den tyt van zes jaren, up zulcke peine als den jage redelyck dyncken zal, daer by ghearrogiert wert, hem daermeide absolverende. Aldus ghedaen in vierschaere ten daeghe ende jaere als booven.

Loy BUES tzynen laste ghehoort by cuerheers der steide van Berghe informatie preperatoire up den XXI^{en} van ougst 1567, ende naer dien de zelve by hemlieden overzien es geweest, es den zelven Loy ter instantie vanden heere gheabandonneert, consenterende hem tzynen laste te procederen by alle middelen zo hem goet dynct. Aldus ghedaen up den XII^{en} van september in 't voorscreven jaer.

20. — 16 août 1567. — ABEL ERGOET, convaincu d'avoir tourné le dos au S^t Sacrement, la tête couverte, et s'être marié à la manière des gueux a été condamné à être fouetté, jusqu'à sang coulant et banni pendant dix ans.

ABEL ERGOET, ghevanghen, te rechte ghepresenteert by bailly, burchgrave in vierschare up den XVI^{en} van ougst in 't voorscreven jaer, heesch tzynen laste ghemaect ende conclusie ghenomen vanden zelven gheexecuteert thebben metten baste, zyn goet gheconfisquiert, ende up als uuterlande, ter cause dat den zelven hem vervoirdert hadde, up de octave van Sacramente lesteleden, aldaer men ommedrouch het Heilich Sacrament, te staenen up zyn werck ande kercke van S^r Martens binnen der steide van Berghe met bedecten hoofde, hem eensins andersins keerende, gheckende ende spottende metten zelven sacramenet, zonder 'tzelve eenighe eere te bewysen, ende zegghende laude ende overlaut tot zyn medeghesellen: « Ziet, zy dommeren, » ende meer ander schimpighe woorden, es ooc ghehuuwet naer de gheussche maniere. Alle 'twelcke den ghevanghen

kende, ende ooc eensdeels up hem ghebleken es, biddende voorts omme gratie, ende hem ghedraghende ten justicie concludeerde. Alle 't welcke de wet hoorende ende ghemerct zyne voluntaire kennesse, ghesien ooc 'torconscheip tzyen laste ghehouden, heeft den ghevanghen ghecondemneert inder sentencie hier naer volghende.

Cuerheers recht doende ten laste van ABEL ERGOOT, ghevanghen, condanieren den zelven ghebrocht ende ghestelt te zynen up een schavoot hier voor het steide huus, ende aldaer gheschavotteert te zyne den tyt van eender halve heure, ende daernaer ghegheesselt te zyne met scherpen roeden totten bloede, verclarende hen voorts ghebannen uuter steide ende casselrie van Berghe den tyt van zes jaren, te ruumen binnen den zonneschyne naer slaekinghe van vanghenesse, up peine van herbannen te zyne uuten lande ende graefscheipe van Vlaenderen den termyn van tien jaren up de galghe, hem tytlye ghevende van onprofitelicheiden, hem daermede absolverende. Aldus ghedaen in vierschare ten daghe ende jare als booven.

21. — 3 août 1567. — LAMPSON MOUTON, bourgeois, convaincu d'avoir aidé le ministre de la nouvelle religion est condamné à la poterne et à faire amende honorable.

LAMPSON MOUTON, poorter der steide van Ypre, ghevanghen, gheexamineert up den III^{en} van ongst in 't voorscreven jaer, ende byden heere in vierschare te rechte ghepresenteert up den XVI^{en} der voorscreven maendt aldaer de zake gheordonneert es gheweert te beschryven, 'twelcke doende ende den heere overlegghende zynen heesch, onthoudende diverssche poincten, faicten ende articlen, met conclusie den ghevanghen ghebrocht te werden up een schavoot ende aldaer zyn hooft met eenen scherpen zweerde gheweert te zyne van zynen buucke, 'tlichaem ghevoert ter justicie patibulaire, ende aldaer ghezet up een rat, met confiscatie van goede, ende up als uuterlande, up welcke poincten den ghevanghen procederende by andwoorde kende gheduerende de permissie ghevolcht thebben de predicatie vander nieuwer religie, ende ter zelve predicatie by inductien ende ter begheerte van eenighe ouders vande ghemeente gheholpen thebben ontfanghen eens zo tweemaal der goede lieden almoessen, ende de selve den schamelen ghedeelt, kende oock gheheiven hebben het kynt als peetere onder de nieuwe religie van eenen CLAIS VAN WEERVEKE tsaterdaechs den lesten van september 1566 tzyen huuse, aldaer eenen minister vander nieuwer religie tzelve doopte, ende dat ter begheerte van zyn ghebeuren, niet meenende daerdeure

te misdoene, mits dattet tzelve ghebeurde ten tyde vande tollerantie voorscreven zo hy hoopt ooc niet misdaen thebben metter presentatie van XII lb. groote by hem ghedaen indien de libertheit hadde moghen vercreighen wesen mits dien gheen effect naerghevolcht es, ende dat hy ooc de belofte noyt ghedaen en heeft ten was up conditien dat men de voorscreven liberteit hadde moghen vercryghen by behoirlicke adveuwe ende consente vander Majestyt, ende anders niet ont-kennende 'tsurplus van sheeren heesch ende dat breeder tzyen laste nimmermeer blycken en zal, den heere persisterende by replycke als in zynen heesch, ende den verweerdere by duplycke als in zyne andwoorde, biddende dat justicie believe regart te nemen up zyne misleetheit ende misdaet, hen voorts ghedraghende an justicie, daermeide concluderende in rechte. De wet, ghesien d'interrogatoir vanden ghevanghen, den heesch ende replycke metter conclusie daerby gevoucht vanden heere, d'andwoorde, duplycke, kennesse ende defensien vanden ghevanghen, ghesien ooc alle d'exhibitien ende bewysen byden heere ende den ghevanghen van beeden zyden met huerlieden schrifturen gheexbiteert, ende ghelet hebbende up aldies te letten doet, heeft den voornoemden ghevanghen, achtervolghende den advyse van gheleerde, ghecondamneert inder sentencie hier naervolghende ende naer de sentencie 'tadvys vande voornoemde gheleerde.

Ghesien by kuerheers der steide van Berghe 't proces beleet criminelyck voor hemlieden ter vierschaere by der daghe tusschen bailly, burchgrave, heischere, ter eender zyde, ende LAMPSON MOUTON, ghevanghen, verweerdere ter ander, tot duplycke inclus, metgaders alle d'exhibitien van beeden zyden by partijen ghedaen, recht doende met deliberatie van rade ter maninghe van huerlieden rechten maenheere, condammeren den selven ghevanghen te compareeren in ghebannen vierschare blootshoof, onghegort, met eene tortse onghebrant in zyn handt, ende aldaer te vallen up beede zyne knyen, Gode van hemelrycke, den heere ende wet uute name van justicie verghevenesse te biddene van zyne misdaet, verclarende hooghe ende overlunt dat hem hertelyck leet es dat hy de predicatie ende vergaderynghe van die vander nieuwe religie ghehanteert, ende daermeide eenichsins ondervonden heeft, voorts zondaghe naest commende in zyn lynwaet bervoets, blootshoof, met een tortse van zes ponden was onghebrant in zyn hant te gaene inde processie vande kercke van S^r Martens achter den pastoor, ende aldaer de hoochmesse te hooren, up beede zyne knyen, metter toortse inde handt, de zelve latende inde voorseide kercke ten dienste vanden Heileghen Sacramente aldaer; den ghevanghen boovendien condammerende inde somme van twaelf hondert ponden parisis; te bedelene, een vierde ten prouffyte vande heere, een ander vierde ten proffyte vander steide, ende 'tderde vierde ten proffyte vande ghemeen aermen der zelve steide, ende 'tvierde ten proffyte vande

kercke van Sinte Martens ende 't Sinte Pieters binder voornoemde steide; hem boovendien condannerende alle sondaghe naer dat hy van vanghenesse gheslact wert, te hooren de hoochmesse binder kercke van Sinte Martens binnen der steide van Ypere, een half jaer lanc gheduerende, up peine van ghebannen te zyne uuten lande ende graefscheppe van Vlaendren up zyn hooft, condannerende voorts de ghevanghen inde vanghenes costen ende in hondert VI p. parisis over de mysen van justicien, hem daermede absolverende van tsheeren voorderen heesch, fynen ende conclusien. Aldus ghedaen in oopene ende ghebannen vierschare ten daghe ende jare als booven.

Ghezien by de onderscreven tproces, beleed criminelyck voor poortmeesters ende scepenen der steide van Berghe Sinte-Winnocx tusschen den heere ende burchgrave, tsamen heeschers, ende LAMPSON MOUTTON ghevanghen, verweerdere, hoe wel dat stuck ende de mesusen zyn voor capitaal, *tamen attento communi errore et multitudine eorum quoy in simily peccaverunt, quapropter de jure severitati detrahendum est.* Ghemerct ooc dat ghenouch blyct vande eerlecke ende paisivelicke conversatie vanden ghevanghen voor de date vande leste trouble, ende dat naer goet debvoir daer of ghedaen men niet bevonden en heeft de ghevanghene van eeneghe consistorie gheweest thebben: tadvise es dat men naer style aldaer alvooren ordonneren zal den heeschers talternen van huerlieden conclusien, ende dat ghedaen zal men den ghevanghen moghen condempneren te compareeren in ghebannen vierschare in zyn lynwaet, blootshoofd ende baervoets, met een tortse van zes ponden was onhegbrant inde hand, ende aldaer te vallen up beede zynen knyen, Gode van hemelrycke, den heere ende wet inder name van justicie verghevenesse te bidden, ende hooghe ende overlut te verclaren dat hy hertelyck leet es dat hy de predication ende vergaderinghe van die vander religie ghehanteert, ende hem daermeide eenichsins ondervonden heeft. Voorts ten 1^{en} zondaghe daernaer van ghelyck in zyn lynwaet metter voorscreve toortse te gane inde processie vande kercke van Sinte-Martens, ende aldaer de hoochmesse te hooren up beede zyne knyen, metter toortse inde handt, de zelve toortse te laten inde voorscreve kercke ten dienste vanden Heileghen Sacramenten aldaer; Voorts te betalen de somme van zes, VIII of IX ponden parisis, te geeven: een derde ten prouffyte vanden heere, een ander derde ten prouffyte vander steide, ende de reste omme gheemployert te werden *in pios usus* ende godvruchteghe gheweecken ter ordonnancie van die van der wet. Bovendien hem te condempneren alle zondaghe naer dat hy hier uut vanghenesse ghedaen zal zyn, te hooren de hoochmesse binnen der kercke van Sinte-Martins binnen der steide van Ypre; ende tzelve eeneghe vander kercke ofte kerckmeesters kennelyck te maken, een half jaer lanc gheduerende, ende daerof thenden den halven jare certificatie

te bringhen an die vander wet deser steide, up peine van ghebannen te zyne nuten lande ende graefschep van Vlaendren, up zyn hooft oft andersins, ter discretie vander wet daer hy ghevanghen anghesproken weert, condammerende voorts den verweerdere inde vanghenesse costen ende misen van justicien, ter cause van desen gheschiet, ter tauxatie vande wet. Actum den XXV^{en} in ougst 1567.

Onder stont gescreven ende ghetekent: A. BAERZE, C. DE SCHILDERE ende M. DE MIL.

22 — 9 septembre 1567. — GEORGES ZEELOF, ou ZUEHOF, convaincu d'avoir aidé à briser le tabernacle de l'abbaye de St-Winoc et les fonts de l'église de Rexpoude, a été condamné, à cause de son repentir et de sa réconciliation avec la foi, à être fouetté jusqu'au sang coulant et à être interné selon la volonté du magistrat.

JOORIS ZEELOF, hem zelve ghevanghen ghegheiven hebbende, matssere van zynen style, gheinterrogiert up den X^{en} van september 1567, den zelve daghe orconde tzynen laste ghehoort, ende up den voorscreven maendt byden heere in vierschare te rechte ghepresenteert, by hem tzynen laste heesch ghemact ende conclusie ghenoomen, den zelve ghevanghen gheexecuteert thebben metten baste, zyn goet gheconfisquiert, ende up-als uuterlande, ter cause dat den zelve hem vervoirdert heeft, gheduerende den tyt vander nyeuwer religie, met ghewapenden hant de predicatie van d'een plaetse in d'andere te volghen, ende in diverssche plaetsen ontrent Yper ende daer binnen te loopen met de breickers, ende daertoe de hant ghesteken, noch neffens der steide van Berghé ten Dauwe vindende t'oordeel der aerde ligghende te nemen zyn mes, ende tzelve daer deure ghetrocken; boovendien wesende in't clooster van Sinte-Winnocx, aldaer eenighe quaetwilleghen hem vraechde of zy tsacraments huus niet breicken en wilde, hemlieden in andwoorde te gheiven dat ja, zeggende: « Zoudt ghy lieden tzelve » niet breicken daer den heere zo langhe inne gheslooten gheweest heeft ende » hem verlossen. » Bovendien commende te Rexpoude inde kercke met zyne meidecomplicen de vonte af te doene van stucke te stucke twater uute te ghieten, noch te gheiven in handen van Loys Buis vier ponden parisis tot vercryghen vande liberteit. Betvoorts te gaene met meer andere zyne consoorten ten hause van Outer Stappen, heeschende aldaer met dregementen de slootels van Sinte-Martens kercke, noch ghecommen zynde van Ypre, ende commende van Sinte-Winnocx booven te zegghe tot eenighe hen tjegghen commende: « staet » ghylieden daer ende ghylieden zo wel te Sinte-Winnocx booven van doene

» zyt, ic hebber daer enthoe veile te weercke ghestelt int breicken. » Ten anderen, wesende te Sinte-Winnocx booven af te steicken met zynen rapiere een houtten beelde van booven nederwaert, staende up eenen outaer bachten den hooghen choor. Alle twelcke hy voluntairlick ghekent heeft, ghereserveert van dat hy de slootelen van Sinte-Martens kercke by fortse begheert zoude hebben, nochte ooc gheseit thebben dat hy eenighe te Sinte-Winnocx int clooster te weercke ghestelt zoude hebben int breicken. Alle twelcke den ghevanghen ontkennde, maer wel niet andere omme de slootels gheweest thebben, ontkennde voorts alle d'ander pointen by den heere hem ten laste gheleit, ende by zynder interrogatoir ontkennt, hem niet min ghedraghende van dies ende in als in torconscheip danof tzyen laste ghehouden, ende biddende omme gratie voor rigeur van rechte ghedraecht hem an justitie, ten surpluse concluderende, daer toe voughende dat indien hy tnoch te doenen hadde tzelve nimmermeer doen zoude. De wet, alle tzelve ghehoort ende ghesien d'informatie ten laste vanden ghevanghen ghehouden ende ghelet hebbende up al dies te letten doet, heeft den zelve ghecondamneert inder sentencie hier naer volghende, ende dit volghende den advyse van gheleerde hier achter de sentencie gheinserreert, ende hemlieden sentencie gheaugmenteert booven tadvys, zoo 't uuter sentencie blycken mach.

Ghehoort by kuerheers der steide van Berghe den heesch ende calaigne criminele ghemact by bailly, burchgrave, heeschers, ten laste van JOORIS ZEELOF, ghevanghen, verweerdere, ghezien ooc 'texamen vanden zelve ghevanghen, metgaders de informatie tzyen laste ghehoort ende ghemerct de volontaire reconciliatie vanden ghevanghen metter heilegher kercke, ende up al ghelet, recht doende ter manynghe van huerlieden rechten maenheere, condemnieren den zelve ghevanghen ghebracht ende ghestelt te werden den tyt van eender heure up een schavoot up de marcet deser steide tusschen ende onder de justicie patibulaire ghebonden an eene staecke, met eenen stroppe an zynen hals, ende vaste wesende anne de galghe, ende daernaer gheghesseelt te zyne met scherpen roeden up zyn lyf totten bloede, ende discretie vander wet, den ghevanghen confinierende booven dien binnen der steide van Berghe den tyt van drie jaren zonder daer uut te gaenen dien tyt ghedeurende, zonder consent van heere ofte wet, hem voorts ordonnerende alle zondaghe te comen voor 'tverlaten vanden spaersclokken binnen der kercke van Sinte Martens, ende aldaer te hooren binnen Onsen Vrouwen choor, ten aanzien van elcken, de hoochmesse van dien daghe, ende dit al up peine van ghebannen te zyne uutten lande ende graafscheipe van Vlaendren vichtich jaren up de galghe, hem hiermeide absolverende van sheeren voorderen heesch, fynen ende conclusien. Aldus ghedaen in opene ende ghebannen vierschare ten daghe ende jare als booven.

Ghezien byde onderscreven gheconsulteerde 't exame ende informatien ghehoort ten laste van Jooris ZEELOF, ghevanghene, ende up al ghelet, ende zonderlinghe dat den voornoemde ghevanghen hem also ghereconcilieert heeft metter heilegher kercke,

Tadvis es de voornoemde Jooris te condempneren ghegheesselt te zyne up zyn bloot lyf totten bloede met scherpen roeden ende hem te confinnerene binnen der steide van S^c Winnocx Berghe den tyt daer uute niet te gaene, zonder consent vanden heere ende wet, up den ban ende arbitraire correctie. Actum den XXII^{en} in septembre 1567,

Onder stont gescreven ende ghetekent : P. COXAEI, JACQUELOT, Camere ende J. VAN MEEREN.

F.

27 mai 1566. — Olivier Uphoghe, Pensionnaire de la ville, est envoyé à Bruxelles pour informer la duchesse de Parme des assemblées et des prêches que tenaient à Bergues et dans les environs ceux de la nouvelle religion.

Extrait uit der stede reickeninge van Berghe-S^c Winnocx vanden jaere beghinnende den XV^{en} in maerte XV^oLXV ende hendende den XV^{en} in maerte XV^oLXVI, inde welcke onder andere ende byzonder int het uitgheven ende capitel vanden voyagen ghescreven slaet f^o XXI^e verso het naervolghende.

MEESTER OLIVIER UPHOGHE, pensionaris deser stede, van dat laste vanden collegie den XXVII^{en} van hoymaent XV^oLXVI ghereist es naer Brussele in diligentie omme tot ontlastynghe vanden voornoemden collegie vander stede weghe te presentereen requeste aende Alteze vande hertoghinne van Parme, Placense, etc., Regente over de Coninglycke Majesteyt, daerby te kennen ghevende ende thof insinuerende vander vergaedinghe ende predication vander nieuwer secten die der ter lande ende ontrent der voornoomde stede ghebuerden, metgaders vanden desordre dier byden toedoenen vanden passanten ende adherenten ghaende ende keerende duer de stede tot ende vanden voorscreven vergaedynghe ende predication ghebuert was, ende zonderlinghe up S^c Jacobs dach XV^oLXVI, ten fyne dat byder hove daer inne voorzien zoude wesen; vachierende metten messagier te waghene ende paerde vichttien daeghen; ende verleit vander zelve requeste in 't nette te stellen, metter double van dier ghedaen den grave van Egmond, gouverneur vanden lande, XX s. parisis, compt tsamen by billette, gheteekent :
PENNINC BROOT. XLVI LIB. parisis.

Het accordeert metter originaele reickeninge.

G.

Compte de 1585 à 1586. — Jacques van Oye, Seigneur de Rouchefay, Portmaistre de la Keure et Olivier Uphooghe ont été envoyés par le magistrat de la ville au comte d'Egmont, alors à Ypres, pour lui rendre compte de ce qui se passait.

Extrait uut der stede reickeninge van Berghe-S^{te}-Winnocx vanden jaere beghinnende den XV^{en} in maerte XV^eLXV ende hendende den XVI^{en} maerte XV^eLXVI, inde welcke onder andere ende byzonder in het uitgheven ende capitel vander voyagen ghescreven staat f^o XXI v^{so} het naervolghende.

Joncheer JACOB VAN OYE, heere van Rouchefay, poortmeester vander cuere, ende OLIVIER UPHOGHE, pensionaris, de welcke by laste vanden collegie ghereyst zyn naer Yper, omme der Exellentie van prince van Gavere, grave van EGMONT, gouverneur vanden lande, aldaer wesende vander stede weghe zonderlinghe zaecken te vertooghen daermede zy ghelast waeren, vachierende metten messagier te paerde twee daeghen, ende betaelt den clerq vanden greffier van Yper voor de copie vanden voorgheboode byden voornoemden gouverneur ende die van Yper ghestatueert ende aldaer becondicht rakende der orde ende pollicie van 't uutlaeten ende incommen vanden persoonen die begheerden te ghaenen ter predication ofte anderssins in huerlieden affairen XII s. parisis, compt tsamen by billette gheteeckent alsovooren,

XIII lib. XVI s.

H.

15 mars 1585 à 16 mars 1586. — François Vernieuwe, Vicomte, et Léonard Taccoen, échevin, envoyés en députation auprès du comte d'Egmont, dans son château de Zotteghem, lui ont fait part des grands changements survenus dans la conduite de ceux de la nouvelle religion: ils vont aux prêches, armés de bâtons: ils font des choses contraires au repos du pays.

Extrait uut der stede reickeninghe van Berghe-S^{te}-Winnocx vanden jaere beghinnende den XV^{en} in maerte XV^eLXVI ende hendende den XVI^{en} in maerte XV^eLXVI inde welcke onder andre ende byzonder in het uitgheven ende capitel vander voyagen ghescreven staet f^o XXII het naervolghende.

FRANÇOIS VERNIEUWE, burchgrave, ende LEONAERT TACCOEN, scepenen, de welcke

by deputatie vanden collegie ghereyst zyn in diligentie aen myn heere den prince van Gavere, gouverneur van Vlaendren, etc., die zy ghevonden hebben in zyn land ende heerlichede van Zottegheem, zyne Excellentie presenteerende requeste ende mondelynghe vertooghende de groote veranderynghe by diverssche persoonen vander nieuwer religie, ghaende met stocken van deffencie ten sermoenen van huerlieden ministers ende andere zaecken dependeerende ende aenghaende den welvaert ende ruste vanden lande, te dien fyne met huerlieden brynghende zeecker beslooten brieffven vanden voornoomden prince van Gavere; vachierende thien daeghen ende verschooten byde voornoomde ghedeputeerde VIII lib. parisis by hemlieden ghegheven den secretaris vanden voornoomden prince ten upziene van diverssche diensten der stede ghedaen; item zynen clerq in hoofscheden voor d'expeditie vande voorscreve beslooten briefven XIII s. ende XII s. voor 't formeeren vande requeste, compt tsamen by billette gheteekent: PENNING-BROOT.

LXIX LIB. VI s.

II 2.

8 septembre 1566, à Gand. — Le comte d'Egmont ayant appris que ceux de la nouvelle religion étaient entrés de force au Nouveau-Cloître pour y faire leurs prêches, charge les Magistrats de faire rentrer les sectaires dans les termes de l'accord passé entre son altesse et les gentilshommes et, en cas de refus, de faire ce qui sera jugé nécessaire.

LAMORAL D'EGMONT, prince de Gavre, conte dudict EGMONT, chevalier de l'Ordre, gouverneur et capitaine général de Flandres et d'Artois.

Très-chier et bien amez, ayant entendu par voz députez que ceulx de la nouvelle religion se seroient avancez d'entrer par force en ung cloistre nommé le Nouveau monastère, et y faict les presches à leur mode, mesmes au cœur de l'esglise illecq, je n'ay voullu laisser de vous faire ceste et par icelle vous ordonne bien expressément, de la part de Sa Majesté, que leur faictes entendre que c'est faict en dehors l'accord et recez faict entre son Altèze et les Seigneurs et gentilhommes de la requeste, parquoy ilz auront à se retirer et se conduire conforme à ce qui porte ledict accord, lequel regarderez aussy de pour l'advenir faire entretenir de point en point; et en cas qu'ilz font refus de le faire, m'en advertirez incontinent, et ne fauldray d'y donner la provision que trouveray

convenir. A tant ; très-chers et bien amez, Nostre Seigneur vous ait en sa garde. De Gand le VIII^e jour de 7 octobre 1566. — La subscription desquelles lettres estoit : Vostre bon ami LAMORAL D'EGMONT, et la superscription : A noz très-chiers et bien amez les portmaistres, eschevins et conseil de la ville de Berghes St-Winocq.

J.

21 septembre 1565. — Le Magistrat envoie M^r Olivier Uphoghe à Ypres pour conférer avec le comte d'Egmont.

Extraict uut der stede reikeninge van Berghe Sinte Winnocx van den jaere beghinnende den XV^{en} in maerte XV^eLXV ende hendende den XV^{en} in maerte XV^eLXVI, inde welcke onder andere ende byzondere in het uitgheven ende capitel vander voyagen ghescreven staet f^o XXII het naervolghende.

Meester OLIVIER UPHOGHE, pensionaris, de welcke by laste vanden collegie in alder diligentie ghereyst es aen myn heere den prince van Gavere, gouverneur van Vlander, wesende t'Ypre omme zyne Excellentie te vertooghen zonderlinghe zaecken daermede hy ghelast was ; vachierende te paerde twee daeghen by billette gheteekent PENNYNBROOT.

VI L. P.

Het accordeert metter originale reickeninge.

PENNYNBROOT.

K.

23 septembre 1566. — Accord ou acte de soumission envoyé au Magistrat de la ville par le Comte d'Egmont¹.

Extraict uut den register van voorghebooden gheadviseert ende becondicht binnen der stede van Berghe Ste Winnocx inden welcken onder ander ende bysonder f^o CXIII gheteeckent ende gheregistreert staet dies hier naer volcht.

Heere ende wet omme te verhouden d'inconvenienten die naermaels houden moghen rysen daer de diversiteit vanden religien ende om dat de insetene deser

1. Comparer cette pièce avec les deux qui sont publiées (II, n ; et III, I, n.)

stede voortaan met elcanderen, leven ende converseren in alle vrede, paeyse ende stillicheide hebben achtervolghende zeicker ordonnancie ende statuten by myn heere den prince van Gavere, grave van Egmont, gouverneur ende capitain generael vanden lande ende graefscen van Vlaenderen ende van Arthois, naer voorgaende communicatie metten ghenen vander nieuwe religie daer up ghehadt, ooc gheordonneert ende ghestatueert, ordonneeren ende statueeren by maniere van provisie ende tot anderssins byder coninglycke Majestyt by advyse vande generale staten van herwaerthovere gheordonneert zal zyn tghundt dat hier naer volcht.

Inden eersten dat die vande nieuwe religie gheenssins en zullen moghen belletten den Goddelicken dienst, preeckynghen ende andere exercitien vanden catholicque religie van allen tyden gheobserveert, up paine van lyfvelick ghepuniert te werden.

Ende naerdien dat de voornoemde vander nieuwe religie toeghelaten es by maniere van provisie te moghen onderhouden huerlieden preeckynghen buuten den steden, zo es dat hemlieden gheinterdiceert word eenyghen preeckynghen te houden binnen deser stede ofte in eenighe clooster ofte cappelle daer buuten, ende generalick oock eenyghelyck zo wel den ghenen vander oude catholicque religie als der nieuwe eenyghen onbehoorlicke vergaderinghe te maecten ende houden, noch in 't secrete noch in tuppenbare, up paine vanden ghoonen die contrarie daden lyfvelick ende inde huerlieden goedinghen ghepuniert ende ghestraft te worden.

Ende oock omme gheene oorzaecke te ghevene den ghemeen man zyn werck te verletten, zo en zullen zy huerlieden preeckynghen maer moghen houden up zondaghen ende andere heilich daghen ende gheen andere, met interdictie expressie oock dat zylieden nyet en zullen moghen ghaende noch commende draghen eenyghen wapenen.

Interdicerende eenenighelyck van wat sorte, qualiteit ofte conditie hy zy, zo wel vande oude catholicque religie als den ghoonen vander nieuwe, elckanderen ter cause van dien eenyghen molestatie, upspraecke, injurie ofte reprocen te doenen ofte eenichsins elck anderen daeromme te beschimpen ofte tot elck anders religie waert te segghen, up paine lyfve ende ghoede ghestraft te worden naer de discretie vander wet.

Item dat de ghoone vander nieuwe religie zullen in al obedientich zyn den magistraet om te helpen draeghen de ghemeene lasten ende impositien ghelyck alle andere poorters ende inwonende ende oock indien tnood zy heere ende wet by te staenen met lyf ende ghoeit ter bewaernesse ende ruste vander republieke.

Boven alle desen ende laetende den laetste voorgheboode up tfait vande ver-

hueringhe van eenighe huusen ofte partie van dien eenyge vreemdelinghen zonder consent vander wet in huerliedder viguer, heere ende wet, verbieden ende interdiceeren omme zonderlinghe redenen hemlieden daer toe porrende dat nyemant, wie hy zy, upslae, ontfanghe noch en logiere eenyge vreemde onder tdexsele van binnen deser stede te commen wercken tot ende up yemandts wynckel, ten zy dat hy alvooren daertoe vercreghen hebbe consent vanden heere ende wet, up paine vanden ban den tyde van drie jaeren uuter stede ende casselrie ende de zelve nieuwe anghecommen persoonen te moeten ruumen. Ende zoo wie van alsnu eenyge thuusligghers heeft dat hy up ghelycke paine de zelve heere ende wet donderdaghe naestcommende over te bringhen ende vermoghen voor heere ende wet ende dat de zelve thuusligghers alsdan commen ende compareeren up ghelycke paine.

Becondicht ter bretesque den XXIII in september XV^cLXVI, present WILLAERT, poort-bailliu, de RUSELYN ende Moor, scepenen.

L.

12 octobre 1566 à Bruxelles. — Le comte d'Egmont informe le Magistrat de Bergues, qu'il leur envoie cent hommes de la compagnie de de la Motte.

Très-chiers et bien amez, ce mot servira pour vous dire que, au lieu de la compagnie de mons^r de LICQUES, laquelle je faiz partir de Berghes S^r Winnocx, je vous envoie cent soldatz de la compagnie du capitaine de la MOTTE, par quoy regarderés de les logier et accommoder comme convient pour le service de Sa Majesté. Et n'allant ceste à aultre effect, je prie le Créateur qu'il vous ait, très-chiers et bien amez, en sa garde. De Bruxelles le XII^e jour d'octobre 1566.

Desquelles lettres la subscription portoit : Vostre ami LAMORAL D'EGMONT, et la suscription : A noz très-chiers et bien amez les bourgmaistres et eschevins de la ville de Berghes S^r Winnocq.

M.

15 octobre 1566. Gravelines. — Valentin de Pardieu informe le Magistrat de Bergues avoir reçu la lettre par laquelle il demande cent hommes qui leur sont accordés par le comte d'Egmont, mais ne pouvoir satisfaire à leur désir jusqu'à ce qu'il ait reçu avis du comte.

Messieurs, à ce soir ay veu la lettre que Son Excellence vous a escript, là où elle met qu'en lieu de la compagnie monsieur de Licques y envoie cent des miens: suivant ce me priés par vous lettre me trouver demain au soir au plus tart en vostre ville, ce que feroie fort volontiers, sy avois ordre de Son Excellence; mais pour ne le point avoir, m'en teindrés, sy vous plait, pour excusé, estimant que ledict ordre ne tardera guerres, ven l'aparenses de vos lettre, quy me causera ne vous faire ceste plus longue, après vous avoir présenté mes recommandations à vos bonnes graches, priant le Créateur vous donner en santé les siennes. A Gravelingues, ce 15 en octobre 1566.

La subscription desquelles lettres estoit: De vous autres, messieurs, bien affectionné serviteur VALENTIN DE PARDIEU, et la superscription: A Messieurs les poortmaistres et eschevins de la ville de Berghes S^t Winocq.

N.

18-31 aout 1566. — Liste des membres du magistrat qui ont fait nouveau serment de fidélité à Sa Majesté et à la religion catholique.

Personen vander collegie die nyeuwen eed ghedaen hebben den XVIII in aougst XV·LXVI, zo van fideliteit tzynder Majestyt waert, als tot conservatie vander oude catolicque religie.

Joncheer JACOB VAN OYE, poortmeester vander commune.

M^r HEINDRIC UPHOGHE, poortmeester vander wet.

JAN PIERMAN, LEONAERD TACOEN, CHRISTAEN RAES, WOUTER COLEN, JAN WOUTERS, JACOB DE RUULYN, JAN DE MOOR, MICHEL HUGHES, Scepenen. YDROP PENNYNCBROOD, greffier.

Andere die tsanderdaechs der XIX in aougst XV·LXVI eed ghedaen hebben.

Joncheer, JACOB VAN BIEREN, heere VANDER HALLE, Hoochbailliu, JAN WILLAERT,

poortbailliu, FRANÇOIS VERNIEUWE, burchgrave, JAN DE JURDE, recepveur, JAN MAERTIN, recepveur, JAN DE WACHENAERE, scepene, M^e OLIVIER UPHOGHE, pensionaris, HEINDRIC VAN HONDEGHEM, JAN LYSSEN, de jonghe recepveurs, den penultimen in aougst LXVI.

O.

18 novembre, à Gand 1566. — P. Beveren écrit aux magistrats de Bergues qu'ils ont bien fait, jusqu'à ce que Son Altesse ou le Gouverneur en ait décidé autrement, de ne plus admettre dans leur assemblée Charles Vasque, seigneur de Bellequint, leur collègue, puisqu'il s'est absenté pour hanter et fréquenter ceux de la nouvelle religion.

De raedsliden seoninx van CASTILJEN, van LEON, van ARRAGON, etc., grave van Vlaendren gheordonneert in Vlaendren.

Lieve ende beminde, wy hebben ontfien ulieder brieven vanden XIII^{en} deser maendt nopende CHARLES VAESQUE, heere van Bellequin, ulieder medeghezelle in wetten ende 't verclaers an hem by ulieden ghedaen van dat hy hem van u lieder college afhanden ende absenteeren zoude, om dat hy de predication vander nieuwe religie ende den ministers vandien hanteert ende frequenteert, zo hy zelve kendt. Voor andwoorde wy adverteeren u lieden dat ghy dien aengaende wel ghedaen hebt ende zulcx als ghy lieden schuldich waert ende behoordet te doene, zonder dat ghy lieden den voornoemden VAESQUE behoort in ulieder wettelycke vergaderinghe ende collegie eenichsins t'admitterene, ten waere dat by huere Alteze ofte by myn heere den gouverneur van Vlaendren anders gheordonneert waere. An de welcke de voornoemde VAESQUE hem mach te dien fyne adresseren, ende zyn vervolch doen, zo hy te raede werdt.

Lieve ende beminde, God zy met ulieden. Tot Ghendt den XVIII^{en} novembris 1566.

Ondergheteckent : P. BEVEREN; ende de superscription van dien was : Onse lieve ende beminde poortmeesters ende scepenen der stede van Berghe S^{te} Winnoc.

P¹.

9 août 1566. — Choix de chefs chargés de prendre chacun dix hommes pour garder les portes de la ville et résister aux malfaiteurs.

Ordre gheselt ende gheadviseert by der wet omme zo verre het nood waere de upstaeninghe van eenighe quaedwilleghen te resisteeren deser IX^{en} in aougst XV^e LXVI.

Hooftmannen gheordineert ten poorten deser stede.

JAN LYSSONE d'oude, ter Broucburch-poorte, met meester ANDRIES VANDER CLITE;

JOOS WALRYE ter Blende-poorte, met KAERL WINNOCQ;

CLAEIS CARSTELOOT ter Berch-poorte, met GUISLAIN MORMENTIN;

LEONAERD TACOEN ter Zuud-poorte, met ACHILLES WACHEBEEN;

JAN PERMOND ter Bierne-poorte, met JACQUES VANDEN BRIARDE.

De welcke hooftmannen verkiesen zullen heurlieden dixenier, den welcken respectivelic 'volck in alle poorten onderdaenich wesen zal ende staen t'heurlieden bevele om by hemlieden beleed te wesen daer ende ten zulcken plaetsen als zy weten ende verstaen zullen de nood te begheeren.

De plaetsen daer 'volck van elcker poorte in tyde van noode zyne vergaderinghe houden zal moeten.

'T volck vander Blende-poorte voor 'thuus vander weduwe CAMPAERTS;

'T volck vander Berch-poorte ten Berchstraethoucke;

'T volck vander Zuud-poorte ten Zuudthoucke;

'T volck vander Bierne-poorte ten Veelhoucke;

'T volck vander Broucburch-poorte ten Lombaerdenhoucke.

P².

17 août 1566. — Arrêté de police concernant les incendies et les troubles dans la ville.

Voorgheben raekende diversehe policien t'observeren zo verre by brande ofte anders beroerte binder stede ghebeurde.

Men advertteert eenyghelyc dat men om redenen heere ende wet maveerende

de avond clocke van nu voorts luiden zal ten zeven en half tot den achten omme ten verlaeten vande clocke de poorten te sluiten.

Men ordonneert eenyghelyc van heere ende wet weghe dat wiens thour het zy te waecken, het zy vande drien ghilden ofte vander poorterie, dat hy zelve comme in persone sobre ende nyet by drancke zynde, ele persone ter contrarie doende in zo wat vander twee pointen het zy up de arbitraire correctie.

Heere ende wet verbieden eenyghelyc naer 'verlaeten vander avond clocke achter de straete te ghaenen, ten waere met lichte, ende dat hy ghoede ende redelycke cause hebbe ende excuse den hooftman doe, ooc up correctie arbitraire.

Verbieden insghelicx dat nyemand hem en vervoordere te commen up de waecke, ne zy dat hy vander waecke selve zy, zo wie ter contrarie dade het waere up in vanghenisse gherecommandeert te worden ende naderhand met kennisse van zaecken ghecorrigeert.

Unte dien dat zo verre by brande, ofte anders by pillage, ofte toveronghelyck van eenighe upwonende beroerte up stede quame byder nachte ende dat haestighe zaecken gheene langhe consultatie en begheeren, ten zy met dangiere van meerderen ende apparenter griefve, heere ende wet vernoomden hebben den hooftman gheautoriseert ende auctorisieren by desen dat hy de groote clocke doe cloppen, lastende ende bevelende by deser in zulcken ghevalle eenyghelyc hem onder zyn rotman ofte disenier te vynden, ende den disenier ofte rotman met zyn rot ende volck by zyn hooftman, omme alzo tsamen ende verzaemderhand te ghaenen daer de hooftman hemlieden beled doen zal, up ghecorrigeert te wesen criminelic ofte civilic naer de qualiteit vander zaecke.

Men beveelt ooc van heere ende wet weghe dat alsmen de clocke byder nachte clopt, dat eenyghelyc een lanteerne met een barnende keersse ter straete waert uutsteicken ende barnende houde up de boete van C stuyvers parisis.

Men verbied ooc van weghe alsboven alle taverniers, hostelliers ende cabarettiers dat zy naer 'verlaeten vander avond clocke gheen inwoonende binnen heurlieden huuse en setten wyn, bier, ofte anderen dranck en gheven, ende dat up de boete van X L.

Heere ende wet bevelen ooc allen den voornoemden taverniers, hostelliers ende cabarettiers dat zy in persoone alle avonde overbringhen in handen vanden hooftman de naemen ende toenaemen van heurlieden ghaesten ende by eede ende alwaert zo dat zy gheene en hadden ten minsten verclaeren, ende by eede dat zy gheene en hadden ten minsten verclaeren, ende by eede dat zy gheene en hebben, ende dat up de paine van eenwighe destitutie ende interdictie van hierbinnen herberge te moghen houden.

Alzo becondicht den XVII^{en} in aougst XV^e LXVI, ter presentie van W. COLEN, DE RUULYN ende MOOR, scepenen.

Q.

3 septembre 1587. — Attestation de l'Evêque d'Ypres. Rythovius. que les habitants de la ville de Bergues ont fait leurs efforts pour préserver celle-ci des dévastations des sectaires.

Martinus, Dei gratia episcopus Yprensis, omnibus presentes litteras visuris, lecturis pariterque audituris salutem in Domino. Pastorum ac aliorum fide dignorum relatione informati notum facimus et attestamur per presentes eum esse in oppido Bergensi Sancti-Winnoci religionis statum officiariorum et magistratus adversus hereticos vigilantiam atque hereticorum paucitatem, ut cum jam nuper extraneorum hereticorum incursu templa eorum nonnihil destructa essent, statim debitam reparationem fieri ac religionem christianam cum divino officio per omnia restitui sine ulla dilatione curarint, ipsos perturbatores extra oppidum compescentes, etiam calore perturbationis adhuc durante, in qua vigilantia predicti officarii et magistratus ita perseveraverunt ut nec in ipso oppido neque in locis ad unum aut alterum miliare vicinis ulla edificia hereticorum concionibus aptari aut extrui passi sint. In cujus rei fidem presentes litteras impressione nostri silligi jussimus communiri et per nostrum secretarium signari. Datum Yprensi decima tertia mensis septembris XV^e LXVII. *Quibus sic erat subscriptum* : De mandato reverendissimi Yprensis, et *subsignatum* : DE STEENSSEL, signavit.

Rⁱ.

13 octobre 1588. — Lettre par laquelle le Magistrat de Bergues. d'accord avec le capitaine de Licques, demande au comte d'Egmont l'autorisation de désarmer tous les habitants, tant sectaires que catholiques, pour éviter des collisions.

Monseigneur Illustrissime et Excellentissime.

Comme le commun bruit de ceste ville porte que ceulx quy sont en ceste ville de la religion nouvelle sont bien et au double pourvez d'armes, non-seulement défensives et invasives, et lesquelz, comme mesmes ilz se vantent, sont en bon nombre, et que au contraire bien scavons que les catholicques sont bien peu pourvez, et que à craindre fait, ven les tumultes qu'ilz causent de jour à autre et qu'ilz ne se vœuillent conformez ne rengier aux ordonnances et articles de Vostre Excellence, émanées et promulguées pour le bien et repos publicq, qu'ilz, avecq autres de leur compaignie, pouroient attendre de dehors, nous

pourroient inquiéter et donner quelque facerie, ou que eulx-mesmes pour donner secours et assistance à des aultres de leur compaignie et religion se pourroient joindre avecq eulx, et que pour à ce obvier avons avecq monsieur de Licques commenchié à délibérer et adviser s'il ne seroit expédient de visiter toutes les maisons de ceste ville, et non seulement celles des sectarisés, mais, pour leur donner contentement, indistinctement toutes de la ville, et emporter d'icelles toutes armes offensives et invasives pour les mettre en garde en la maison eschevinale, saulves celles quy appartiennent aux gens de justice et de guerre. Et avant sur ce vouloir résoudre, avons ce point bien volu remonstrer à Vostre Excellence pour préallablement sur ce avoir vostre advis et ordonnance laquelle vous supplions nous vouloir faire. Monseigneur, nous prions au Créateur vous donner bonne et longue vie avecq accomplissement de vos nobles désirs. De Berghes, ce XIII d'octobre XV^eLXVI.

La subscription estoit : Les Portmaistres et eschevins de la ville de Berghes St-Winnocq, voz appareilles.

R^e.

20 octobre 1566. — Le comte d'Egmont n'est pas d'avis d'opérer le désarmement avant que ceux de la nouvelle religion aient fait leur soumission ; pourtant il ne s'oppose pas au désarmement général pour la sûreté publique.

Très-chiers et bien amez, ayans veu le contenu de vostre lettre du XIII^e de ce mois, par lesquelles faites mention de faire oster les armes tant aux catholiques que sectaires, pour les mettre en seure garde, nous sommes nullement d'intention qu'il ce face, et moins en soit parlé avant que ceux de la religion nouvelle ayent signé la submission. Néanmoins, si après tous en général vuellent poser les armes, et qu'il soit convenable aussy pour la seureté de la ville, il ne seroit que bon ; car de les oster aux ung et les rendre secretement aux aultres, cela pourroit causer une nouvelleté en ladicte ville. Toutesfois vous regarderez de induire ceulx de ladicte religion nouvelle de signer ladicte submission en tel nombre comme porte vostre instruction. A tant, très-chiers et bien amez, Nostre Seigneur vous ait en garde. De Bruxelles, le XX^e jour d'octobre XV^eLXVI.

Desquelles lettres la supscription portoit : Vostre amy LAMORAL D'EGMOND, et la superscription : A noz très-chiers et bien amez les bailly, poortmaistres, eschevins de la ville de Berghes St-Winnocq.

S^r.

**5 novembre 1566. — Le comte d'Egmont demande au magistrat de Bergues pour-
quoi on n'avait pas encore assigné aux sectaires un lieu pour exercer leurs céré-
monies religieuses.**

Très-chiers et bien amez, ceux de la nouvelle religion se sont trouvez en ceste ville pour livrer en mes mains ung escript de submission signé environ de cent et vingt cinq personnes, et m'ont donné à cognoistre que jusques as cet heure on ne les at monsté lieu pour l'exercice de leurs presches; et comme ne scay la cause pour laquelle vous avez delayé de faire, je vous ay bien voullu advertir de ce que dessus et vous envoyer ledict escript pour avoir vostre advis, et sur le tout avoir de vous responce, pour après en ordonner comme je trouveray convenir. A tant, très-chiers et bien amez, Nostre Seigneur vous ait en sa garde. De Bruxelles, le V^e jour de novembre 1566.

La subscription porte: Vostre ami LAMORAL D'EGMONT, *et la superscription:* A noz très-chiers et bien amez les bailly, pormaitres et eschevins de la ville de Berghes S^r Winnocx.

S^r.

**18 décembre 1566. — Mre Léonard Taccoen, échevin et Ydrop Pennynbroot, greffier, ont été envoyés à Bruxelles pour expliquer au comte d'Egmont pour-
quoi on n'avait pas encore assigné de place aux sectaires pour exercer leur
nouvelle religion.**

Extraict uut der stede reickeninghe van Berghe-S^r Winnocx vanden jaere beghinnende den XV^{en} in maerte XV^e LXV ende hendende den XVI^{en} in maerte XV^e LXVI, inde welcke onder ander ende byzonder in het uutgheven ende capitel vanden voyagen ghescreven staet f^o XXIII het naervolghende.

Joncheer LEONAERD TACCOEN, scopenen, ende Meester YDROP PENNYNEBROOT, greffier, de welcke den XVIII^{en} december XV^e LXVI by laste vanden collegie ghereyst zyn naer Brussele aen myn heere den prince van Gavere, omme Zyne Excellentie t'advertieren volghende zyne ordonnantie, waeromme men den sectarissen tot noch toe gheene plaetse ghedesingneert hadde omme heurlieden religie te moghen exerceeren, met een oock presenteerende inde finacie requeste ten hende van ontlast te wesen vande obligation byde twee steden van Vuerne ende Berghen

zeecker cooplyden van Hantwerpen voor Zyne Majesteit ghegheven, vachierende elc XVII daeghen ende verschooten voor 'tstellen ende grosseeren vande zelve requeste XXX S., ende JAN DUUSKEN, deurwaerder, om ter executie te legghen de commissie vercreghen ten laste van Joncheer ALLAERT CARRETTE ende Meester STEVEN DE RUULYN X L. XVI S. parisis: compt tsamen by billette geteeckent G. UPHOOGHE. CXIII L.; VI S. par.

T.

Noms de ceux de la nouvelle religion qui se sont plaints au comte d'Egmont de ce que le magistrat ne leur désignait pas un lieu pour exercer leur culte.

Noms et surnoms d'aulcunes personnes de la nouvelle religion en la ville de Berghes Sint-Winnocq, lesquelz voyans que le magistrat ne les désignoit plus pour tenir leur presche et faire autre exercice de leur religion, se plaindrent à monsieur le prince de Gavere, gouverneur de Flandres, à Son Excellence exhibeans une peau contenant plusieurs signatures comme s'ensient.

WYLLEM DE BRUNE;	MALLERT BOGAERT;	JAN DE WAELE;
JACOB RYCX;	JAN DE VOS;	DE BRUNE;
HANS DE KROYNS;	JAN DE LA BROYE;	KO DE BLUNE;
ANDRIES DE ZWARTE;	ANTHUEINIS BOLLAERT;	CLAES ROERS;
JAN MAETSAERT;	JOOS SANSSE;	CORNELIS VAN HUSSELYN;
LANSLOOT JULIOEN;	WINNOCQ ROGIER;	ABEL ERGOT;
JAN PIETERSOONE;	THOMAS STALPAERT;	PEETER SCREWEERE;
PIETER BOLLAERT;	MAEILLIAERT KOSEN;	JAN DE BAECKE;
FRANS VERHALLE;	HEINDRIC OOMS;	WINNOCQ DE GROUVE;
IEROOM VANDER ELST;	JACQUES DEL VALYE;	PHILIPS COLPAERT;
HECTOR VAN OUDERDAELE;	MAEILLIAERT MARCX;	WOUTER FLAMENG;
MAHIEU DE MUENINCK;	PIETER LOENS;	CHRISTIAEN HAUWEL;
PIETER DE POTTER;	WINNOCQ SCOKE;	JAN MABESON;
JACOB ROEMANS;	JACOB DE CROES;	LAUWYS SCHYET;
KAERLE DE LANDMETER;	PIETER DE VOLCKE;	PIETER DE CONYNG;
GRIFFOEN DE HAECK;	JAN DRISPE;	JACOB DE SNEPER;
LYON DE RYCKE;	DENYS DU FOUR;	C. GHODSCALC;
JOORIS ZUELHOFT;	FRANCHOIS ALLESNES;	GHERYD VUCKER;
ROBERT DE RYCKE;	JACOB DE BOEUF;	MAHIEU VANDE BOOMGAERDE;
KAERLE VAN ABEELE;	DIERIC JANSZONE;	ROBERT VAN BRIGGHE;

CLAEIS CATTYN ;
 JACOB MUNC ;
 ANDOUR HAMME ;
 PIETER COLAERT ;
 JACOB LAMBERECT ;
 CLAEIS VANDE MULDE ;
 JAN WINNOCQ ;

JACOB MATHEUS ;
 PIETER VANDE MULDE ;
 FRANCHOIS DU VEERT ;
 MICHEL DE WILDE ;
 GUILLANE D'INGHELSCHE ;
 JAN DE VERWERE ;
 PIETER ROBYN ;

J. CLERCQ ;
 OUDAERT VAN ZONNEVELT ;
 PIETER DE LA PORTE ;
 JACOB DE RYCKE ;
 FRANCHOIS DE PROOS.

T².

Liste de ceux qui ont signé la soumission envoyée par le comte d'Egmont.

Noms et surnoms de ceux qui ont sousigné l'appoinctement et submission transmis par monsieur le prince de Gavere, comte d'Egmond, gouverneur et capitaine général des pays et comtez de Flandres et d'Arthois à messieurs de la ville de Berghes Sint-Winnocq contenant aucuns articles duysans à la pacification des tumultes lors estans à cause de la religion.

WULLEN DE BRUNE ;	OUDGHEERD VAN ZONNEVELT ;	HECTOR VAN ONDERDAELE ;
JAN DE VERWERE ;	ANTHUEIS BOLLAERT ;	GHEERAERD DE VUCKER ;
JACOB DE BOEUF ;	KAERLE DE LANDMETER ;	DE BRUNE ² ;
JACOB RYCK ;	ROBERT VANDEN BRIGGHE ;	JAN PIETERSONE ;
JAN DE WALE ;	PIETER ROBYN ;	ABEL ERREGHOOT ;
PIETER SCREWEERE ;	PIETER BOLLAERT ;	PHILIPS COLPAERT ;
JACOB MINNE ;	ROBERT DE RYCKE ;	PIETER COCQUUT ;
WOUTER FLAMENG ;	MAHIEU DE MEUENICQ ,	JACOB LAMBRECHT ;
CAERLE GHODSCALC ;	FRANCHOIS ALLEENES ;	ANDRIES DE ZWARTE ;
JAN MAETSAERT ;	WINNOCQ DE GROUVE ;	LYON DE RYCKE ;
KAERLE ABEELE ;	CHRISTIAEN HAUWEEL ;	JACOB ROCHMAN ;
PIETER DE CONNYCK ;	CLAIS CATTYN ;	DIERIC JANSZONE ;
JAN MABESON ¹ ;	JOORIS ZUELHOFT ;	JACQUES DEL VALY ³ .

Archives du Royaume à Bruxelles. — Papiers des troubles.
 — Ce Mémoire existe aussi aux archives de Bergues.

1. On lit à côté : « rayé pour cause. » Voir le fac-similé de ces noms, plus haut page 89.
2. Ce nom n'est pas sur la liste T², mais ils se trouve sur le fac-similé, place page 89, et sur la liste T¹.
3. On lit en marge de la liste : « Exhibé es mains des commissaires, PIERRE LE COCQ et LIÉVIN SNOUCK, le 6 Octobre 1567.

L.

27 septembre 1567. — Mémoire justificatif des bailli, vicomte, échevins et cuerheers de la châtellenie de Bergues, avec pièces à l'appui.

Pour de la part des bailly, visconte, eschevins et cuerheeren de la chastellenie de Berghes-Saint-Winnocq donner responses et excuses sur les interrogatz contenuz en trois articles à eulx donnez par escript par messieurs et maistres PIERRE LE COCK et LIEVIN SNOUCK, conseilliers du Roy nostre sire en son conseil de Flandres et commissaires de Sa Majesté en ceste partie, ensamble exhiber les ensseignemens duisans pour leur justification et descharge, disent et exhibent lesdicts de la chastellenie ce quy s'ensuyt :

Premiers, sur le premier interrogat et article sonnand de mot à aultre ainsy : Pourquoy ilz n'ont au commencement de ces troubles fait résistance aux presches qu'ilz se sont faictes de nuict sur le district de leur jurisdiction en petit nombre et sans armes et fait appréhension des prédicans, dogmatiseurs et aultres aians avancé lesdicts presches: disent lesdicts de la chastellenie que environ le my mois de juing XV^e LXVI, meismement aprèz le renouvellement de la loy qui fust le XVI^e jour dudict mois, estant ladicte chastellenie en bonne paix, tranquillité et pollice de justice, et riens moins attendant que telles nouvelles, est advenu, comme l'on entendit aprèz, que entre le villaige de Killen, la ville et seigneurie de Hondschote, et la chastellenie de Furnes, en certain lieu distant de la ville de Bergues près de trois lieues, et aux extrêmes et plus lointaines limites de ladicte chastellenie, s'est faicte la première presche de celles qui ont esté faictes en ladicte chastellenie, et ce à mynuyet et sy furtivement que ausdicts de la chastellenie, tant officiers quy ont leurs résidences en et auprez de ladicte ville de Berghes que justiciers quy se tenoient en divers lieux et villaiges, les ungs loing des aultres, il estoit impossible de sçavoir auparavant le tamps et lieu, quant et où ladicte presche se devoit faire.

D'autant plus que auparavant de ladicte presche ilz ne avoient veu ny aperceu aucunes nouvelles à partie ou d'entreprise quelconque d'assemblée, non plus de gens habitans en ladicte chastellenie que aultres, comme aussy il ne se peult sçavoir sy aucuns manans et habitans d'ycelle se y soient lors trouvez ou non.

Mais l'on ast entendu depuis par renommée publicque que ladicte presche se fist par ung nommé SEBASTIAEN MATTE, natyf d'Ypre, comme l'on dief, et prenant sa retraicte en ladicte ville de Hondschote, par où est vraysemblable que avecq grand nombre de gens dudict lieu et aultes estrangiers venans de

hors de ladicte chastellenie il s'est avancé, de faire audict lieu ladicte presche et asssemblée, pour, comme est bien à présumer, attirer à luy sa doctrine et sequele, aussy ceulx d'yceluy quartier de ladicte chastellenie non paravant infecté.

A ceste cause il n'estoit possible ausdicts de la chastellenie faire résistance et empeschement à ladicte presche comme non sçachans précisément le tamps ny le lieu, et riens moins attendans qu'elle se devoit faire.

Néantmoins, pour démonstrer que ladicte presche estoit advenue contre leur intention, gré et voloir, et faire le devoir d'empescher d'oresenavant samblables presches et assambles, ilz ont le premier dimenche aprèz ladicte presche, à sçavoir le XXIII^e jour dudict mois de juing, faict mander, publier et défendre par crys d'église, en tous villaiges de la chastellenie, à tous habitans d'ycelle d'aller à samblables assambles et presches sur les peynes contenues ès placartz et ordonnances de Sa Majesté, comme de ce apert par extrait du registre des envoyz et mandemens faictz par la justice de ladicte chastellenie joint et exhibé avecq cest escript et cotté sur le doz A.

Nonobstant laquelle publication et défense n'a ledict SÉBASTIAN MATTE laissé de par intervalle d'aucuns jours secrètement et de nuit continuer sesdictes assambles et presches en divers lieux et jurisdictions, sycomme aux limites de Hondschote, de la chastellenie de Furnes et aultres, sy couvèrement et furtivement qu'il n'estoit possible sçavoir paravant l'heure, tamps et place desdictes assambles, et non plus tost que deux ou trois jours aprèz qu'elles fussent advenues.

Aussy ne sçavoit-on entendre lors duquel lieu venoit et où tenoit sa résidence ledict SÉBASTIAN, ny ceulx qui luy portoient faveur et assistance, et comme il s'est trouvé depuis avoir en sa retraicte et résidence audict lieu de Hondschote, comme aussy vraysemblablement faisoient ses favoritz, et non en ladicte chastellenie, il n'a esté possible ausdicts de la chastellenie de en faire l'appréhension.

Et ainsy que par le tamps l'audace des malveullans est devenue sy grande que d'aller de mal en piz, et que en plusieurs et divers lieux, tant des villes que plat payz, samblables assambles se faisoient publyquement et de jour à main armée, est aussy en ladicte chastellenie que non seulement ledict SÉBASTIAEN, mais aussy aultres dogmatiseurs et sectaires venans du Pont Roart, et par ainsy aussy de dehors en la chastellenie, se sont avancez de faire samblablement leurs presches publyquement et de jour, en menant avecq eulx grande multitude de gens, sy comme desdicts lieux de Hondschote, Pond-Roart, Steenvoorde, ville et chastellenie de Cassel et aultres armez de toutes sortes de bastons de défense et en sy grand nombre que ausdicts officiers et justiciers n'estoit telle force et assistance pour les résister ou appréhendre, de sorte que ausdicts de la chastellenie pour l'assistance et défense de la justice, officiers et magistratz a esté nécessaire

de cueillir et enroller, avecq l'assistance de ceulx de ladicte ville de Bergues portant le tiers, le nombre de XXXVI soldatz, lesquels ou partie d'yeulx, selon l'urgence du tamps, ilz ont entretenuz et payez à leurs despens depuis le demy augst LXVI jusques au my mois de juing LXVII.

A l'endroit duquel tamps de la my augst LXVI, à sçavoir le XVI^e jour, est aussy advenu le bris et fracture des ymages en aucunes églises en ladicte chastellenie et vassaulx d'ycelle, dont cy apréz plus sera parlé. A cause de quoy et que grande aparence estoit de tous les catholyques et bons subjectz de Sa Majesté, tant temporelz que d'église, venir en proye et pillage desdicts malveullans et sectaires, lesdicts de la chastellenie et ville de Bergues ont advisé parenssemble de mectre sus une compagnie de soldatz soubz capitaine et enseigne pour la garde de la justice, pourveu que de faire ilz fussent autorisez par mons^r le prince de Gavere, gouverneur de Flandres. Lequel, du tout adverti par députez, consentist de faire ladicte compagnie, promectant, ycelle faicte et enrollée, donner son autorisation. Touttesfois, pour aucunes difficultez y survenans, n'en vint aultre effect, ; mais au lieu de ce, envoya ledict seigneur gouverneur en ladicte ville de Bergues le s^r de Lycques avecq sa bende de gens de pied.

Et aprez ladicte fracture, à sçavoir le XXV jour d'augst LXVI, lesdicts de la chastellenie ont par samblable mandement et cry d'église faict publier que se aucun ésdicts troubles et changemens auroit empris et emporté aucuns biens appartenans aux églises, gens d'église ou aultres, de yceulx restituer et remectre es mains de justice, sur peyne de la hart.

Samblablement que nul s'advanceroit de faire courses, forces, violences, pillages ou tassemens par manière de sédition ny aultrement, sur samblable peyne, accordans à chascun de résister à telz de force et faire assistance les ungs aux aultres par tous moyens pour appréhender et délivrer telz déliquans ès mains de justice, comme de ce peult aparoir par samblable extraict dudict registre cy joinct et exhibé soubz la lettre B.

Et tost apréz venant en toutes partz la nouvelle de certaine résolution et accord provisionnel fait par l'Altèze de la ducesse de Parme, régente, avecq les nobles confédérez, par laquelle estoit souffert à ung chascun librement pover fré puen-ter les preches hors des villes, sans armes, et non ès églises, et à autres conditions déclarées en ycellui accordt, qui se dist estre de la datte du XXV^e jour d'augst LXVI, touttesfois non envoyé ny publié en ladicte chastellenie, lesdicts prédicans et sectaires estrangiers ne se vuellans renger aux conditions dudict accord, ne laissoient à venir et faire leurs assemblées et presches accoustumées mesmes ès églises d'aucuns villaiges et vassaulx en ladicte chastellenie, venans chascune fois à despourveu, au desceu et non attenduz des bons catholyques l'une fois en

l'ung et l'autre fois en l'autre villaige, de sorte que l'on ne les pouoit résister, tant pour le grand nombre que pour non sçavoir de leur venue en telz lieux qu'ilz venoient.

Dont lesdicts de la chastellenie firent advertence audict seigneur gouverneur, en présentant à Son Excellence paræsript le discours de l'advenue des presches et assablées en ladicte chastellenie et vassaulx d'ycelle, correspondant aux informations par eulx tenues, dont fust restitution aux députez, et bailla ledict seigneur lors ses lettres d'ordonnance, selon laquelle lesdicts sectaires se auroient à rigler conforme et selon ledict accord provisionnel, en date lesdictes lettres du XXVIII^e jour de septembre LXVI. Duquel escript susdict présenté à Son Excellence et rendu comme devant date de XXV jour dudit mois de septembre, ensemble la copie desdictes lettres d'ordonnance datées comme dessus, lesdicts de la chastellenie exhibent avecq ceste costez au doz par C, pour par ycelluy escript démonstrer que les principales forces, troubles et esmotions sont advenuz et suscitez en ladicte chastellenie par prédicans et sectaires estrangiers, et par ladicte ordonnance que lesdicts de la chastellenie n'ont de leur autorité consenty en aucunes presches.

Apréz la publication desquelles lettres d'ordonnance dudit seigneur gouverneur, lesdicts sectaires non se vuellans accommoder ny regler selon le contenu et aux condition d'ycelles, continuèrent d'user de leurs venues et assablées comme devant, et estant venu en la cognoissance desdicts de la chastellenies que le dimanche apréz la S^t Michiel en l'an LXVI, estant lors le jour de ducasse en la paroisse et seigneurie de Wormhoudt, lesdicts sectaires se avoient vantez de venir faire les presches audict lieu dedans l'église, les officiers de ladicte chastellenie avecq leurdict assistance et une partie de la bende dudit sieur de LYCQUES se sont trouvez sur ledict lieu à l'advertence du bailly d'illecq en bonne intention de résister et empescher ladicte presche par force et jusques au combat, comme aussy elle fust empeschée, car estans lesdicts sectaires sur le chemin et informez de la présence desdicts officiers et assistens laissèrent leur emprinse.

Touttèsfois ne laissèrent-ils à faire leurdict presche sur le mesme jour en la paroisse et église de Herzele, distant une bonne lieuwe dudit lieu de Warmhoudt, durant que lesdicts officiers les attendoient illecq, par où il est facile entendre avoir esté impossible de empescher lesdicts presches au plat pays, en tant que estans les officiers avecq leurs assistens en l'ung lieu, lesdicts sectaires se trouvoient en l'autre.

Au demourant, estans les affaires en ce poinct et en apparence d'effusion de sang, se sont lesdicts sectaires à la parfin rengés aux conditions contenues es dictes lettres d'ordonnance provisionnelle données par ledict sieur gouverneur, et

ont exercé lenrdictes presches audiet lieu de Wormhoudt en certaine place à enlx désignée depuis environ le Noël LXVI juques à l'entour du mois de mars ensuyvant, sans toutesfois avoir fait à ceste fin auleun édifice, mais en campagne dessoubz le ciel.

A l'endroit duquel mois de mars lesdicts de la chastellenie ont tant fait envers ceulx de leurs habitans quy au lieu de Wormhoudt avoient fréquenté lesdictes presches, estans en petit nombre au regard de ceulx de dehors, par bonnes inductions et persuasions ensuyvants en ce la charge dudict seigneur gouverneur par lettres de Son Excellence en date du III^e de febvrier audiet an, que la pluspart d'yeulx volontairement ont condescendu et esté contens de laisser et abandonner lesdictes presches pour ung temps et jusques à ce que aultrement par Sa Majesté en seroit ordonné.

Par où est aussy bon à entendre non seulement le bon zèle et devoir desdicts de la chastellenie qu'ilz ont tousjours eu, démontré et usé à non approuver, ains empescher lesdictes presches, mais aussy la simplicité des habitans en ladicte chastellenie en petit nombre aians fréquenté ycelles, desquelz la pluspart comme estans séduictz par estrangiers et plustost curiosité et non-volleté, à quoy le vulgaire est fort incliné, aians hanté lesdicts presches que de cœur pervers et obstiné facilement s'est laissé induire et persuader à laisser et non plus hanter lesdictes presches.

Et comme par aultres lettres dudict Sr gouverneur en date du XVIII^e jour d'avril LXVII aprez Pasques ait esté mandé et adverty de ne promectre, reprendre et recommencer lesdictes presches ny aultres assamblées et exercices de la nouvelle religion, ycelles ont par lesdicts de la chastellenie publycquement et par cry d'église esté du tout défendues, ostées et abolies; desquelles lettres dudict seigneur gouverneur mentionnées et cestuy en le précédent II^e article les copies se exhibent avecq cest escript, costez de la lettre D, et se employe aussy l'extrait cy aprez exhibé soubz la lettre F.

Toutes lesquelles raisons cy-dessus desduictes lesdict de la chastellenie ont ainsy mis et employé pour responce et leur descharge, tant sur ledict premier article et interrogat que aussy sur les aultres deux ensuyvans.

Et pour respondre plus particulièrement au contenu du second article desdicts interrogatz sonnant de mot à aultre ainsy: Pourquoi ilz n'ont avecq l'assistance des notables gentilzhommes et aultres de la chastellenie bons pour la religion empesché les briz des ymages et aultres scandales advenuz en leur jurisdiction, et du moing quel devoir ilz en ont fait; dient et respondent lesdicts de la chastellenie que en aucuns villages de la jurisdiction d'ycelle, sy comme de Herzele, Bambeke, Rexpode, Gostcapple et Killem, ensamble aussy des vas-

saulx aïans leurs justices à part, sy comme Houtkercke, Wormhoudt, Ekelsbeque et Ledringheem, tous situez aux mètes et limites de la chastellenie au quartier de zuut, les ymages des églises ont estez en partie brisez et abatuz le XVI^e jour d'aoust LXVI.

Comme aussy est advenu peu aprez le mesme jour ès villages de Ghivelde, Uxeem, Tetegheem, Leffrinchoucke et Brouckercke, estans de ladicte chastellenie, et Zoutcote vassal aiant aussy justice à part, et tous situez au quartier de Nort, le tout au grand regret et desplaisir des magistratz et aultres bonnes gens de ladicte chastellenie.

Mais comme cela advint respectivement en chascun quartier èsdicts villaiges sur ung jour sy à despourveu subitement et quasi en ung tamps et moment et sans avoir eu ny oy nouvelles qu'il estoit en train ce faire, le tout par gens estrangiers et incognuz venans par grandes troupes audict quartier de Zuut, de Pont-Roard, ville et chastellenie de Cassel et d'ailleurs, et audict quartier de Noort, de Hondschote et de la chastellenie de Furnes par le villaige d'A-dynckercke; saulf seulement à Brouckercke où ledict brisement fust fait par aucuns du meisme villaige il n'estoit possible ausdicts de la chastellenie, avecq telle assistance qu'ilz eussent sceu avoir, tant de gentilz hommes notables que aultres quelconques, empescher lesdicts brisemens, en tant que il n'estoit possible sçavoir ès quelz lieux et tamps lesdicts brisemens se feroient, ny se trouver en temps ès dictes places ny partout en chascun lieu où ilz se faisoient distans les ung des aultres de une, deux, trois et quatre lieues et davantaige.

Joint que de toutes pars la chastellenie et villaiges sont ouvertz, et la campagne la plus part couverte de hayes et buyssons, par où n'estoit possible apercevoir lesdictes troupes de loing, et que lesdictes églises quy de jour communément se tenoient ouvertes en la manière que dessus ont esté surprinces.

Oultre que en tel desaroi et désordre quy se veoit estre général presque par toutes les viles et payz, et en ung mesme tamps tous bons cœurs se trouvoient en telle perplexité et esbranslement que bonnement ilz n'avoient devant les yeulx ce qu'ilz eussent à faire, n'attendant aultre chose que venir en proye et pillage voire saccagement des malvueillans.

Mais pour préserver et garder les aultres villaiges de tel danger, desgat et scandale du mieulx qu'il fust possible, sy comme Warheem, Westcapple, Quadypre, Chocx, Crochte, Steene, Bierne, Spyckere, Aernoudscapple, Cappelle, Grand-Sintene, Petit-Sintene et Coudekercke, estans de la jurisdiction de la chastellenie, ensamble Pitgam vassal et aïans justice à part, èsquelz lieux lesdicts estrangiers audicts jours et tamps ne sont venuz, les bonnes gens par commun accord avecq les curez et advis des notables gentilzhommes et justiciers res-

pectivement résidens, ont demiz lesdictes ymages et aultres cieraiges et ornemens des églises, sans aucun desgat et rompture, pour les mectre et garder en secrètes places hors du danger desdicts malveullans, sur bon espoir d'amandement du tamps, et les pouvoir remectre et restituer en tamps et lieu, comme (louange à Dieu), les troubles cessez, présentement ilz sont restituez, et lesdictes églises remises en tel ordre et estoit que devant.

Samblablement se recommencent fort à réparer les aultres églises brisés, tant que à l'aide de Dieu et bonne diligence, dévotion et zèle des bons catholyques, toutes choses se remectront de brief en bon et premier estat.

Finablement lesdicts de la chastellenie donnans response au contenu du tiers et dernier article desdicts interrogatz, sonnans de mot à aultre ainsy: Quel chastoy et justice ilz ont faict desdicts briseurs et aultres aians porté les armes et à main forte introduictz les presches, et en général quelz debvoirs de bon office ilz ont faict pour obvier aux troubles à la conservation du droict de Sa Majesté, tuition de la Sainte Eglise et bons catholyques?

Disent et attestent lesdicts de la chastellenie, quant au premier membre dudict interrogat concernant le chastoy et justice par eulx faicte, que durant le tamps que lesdicts troubles et forces des malveullans ont esté devenuz sy véhémentes et furieuses, ce qu'est advenu en sy peu de distance de tamps, que l'on n'a sceu comprendre par quel moyen ou faveur et port de quelles gens cela s'est faict, la justice n'a pu bonnement avoir son cours, ny les officiers se mectre à exploicter sur le payz pour le danger évident et aparent d'en sortir plus grande commotion, confusion et désordre.

Mais estans lesdicts troubles et forces aucunement apaisez et radoulciz, ont lesdicts de la chastellenie faict les debvoirs à eulx possibles pour enquester et appréhender les personnes sur leurs juridictions estans suspectez de mauvaise conduite à l'endroit du faict desdicts troubles.

Et pour tel a esté appréhendé au mois de novembre LXVI ung nommé NICOLAS LE ROY, demourant à Rexpoede, lequel aprèz avoir esté convaincu d'avoir fréquenté lesdicts presches en plusieurs places et esté en aucuns où les bris des images ont esté faictz, sans toutesfois qu'il soit trouvé par preuve évidente, ny aussy par sa confession en torture à laquelle il a esté miz, d'avoir mis les mains ausdicts brisemens, et pour aultres insolences a esté condamné d'estre fustigué et batu de verges publicquement, et en l'amende de LX l. parisis, l'une moitié au proffyt de l'église de Rexpoede, et l'autre des officiers, ensemble ès mises de justice et despens de prison.

Semblablement, audict mois de novembre, a esté appréhendé ung nommé MAHIEU VANDEN POELE, demourant à Coudekercke, lequel, pour avoir commiz

certaine insolence de parole contre le curé en l'église faisant le sermon, et ce par yvroignerie, d'autant qu'il ne s'est trouvé qu'il ayt suyvy la religion nouvelle, a esté condamné de faire amende honorable à Dieu et la justice en jugement avecq une torse, et aprèz sur ung jour solemnel aller devant procession en ladicte paroisse en linge, présent les offieiers, et illecq prier mercy de son mesuuz et laisser ladicte torse au service du saint sacrement et payer les despens de prison.

Item, au mois d'april dernier, ont esté appréhendez ADRIAEN DE HEGERE et MAILLARDT COUSIN, demourans en la paroisse de Brouckercke, dont ledict de HEGERE, pour le bris par luy fait en l'église illecq, à l'instinct et persuasion du curé dudict lieu, principal authœur desdicts briz advenuz en son église, ensamble pour avoir esté convaincu se avoir fait enroller soubz ung JEHAN DENYS, et trouvé avecq luy à Waterloo, portant armes contre Sa Majesté, a esté condamné et exécuté par la corde, pendu et étranglé, et son bien déclaré confisqué.

Et ledict COUSIN, pour avoir esté assistent èsdicts bris audict curé de Brouckercke, a esté condamné d'estre fustigné de verges publycquement et confiné en la ville et chastellenie de Bergues le terme de trois ans, sur correction arbitraire.

Item, audict mois d'april, a esté appréhendé ung JEHAN MERSENIER, lequel pour avoir commis certaines insolences en l'église de Herzele durant le sermon de la Passion de Nostre-Seigneur, et depuis sur la cemitière, de paroles seulement, a esté condamné de faire amende honorable à Dieu et la justice en jugement, et l'espace de huyet jours avoir la patience en une prison obscure au pain et à l'eau.

Item, audict mois d'april, a esté appréhendé JEHAN WALNICQ, demourant en la paroisse de Herzele, lequel, pour par séductions d'aucuns aultres, le venans trouver en son ouvraige, se avoir miz avec eulx en chemin pour aller à Furnes, et illecq recepvoir aucuns prisonniers qu'ilz disoient à eulx devoir estre livrez. Touttesfois ne parlist le voiage, retournant de l'entreprinse du mi-chemin, aiant entendu qu'on y alloit de force, a esté condamné d'estre fustigné de verges publycquement avecq la hart dessus la teste et déclaré banny de la ville et chastellenie le terme de dix ans, sur peyne de la hart.

Item, au mois de may ensuyvant, ont esté appréhendez NICOLAS DE DECKERE et JACQUES VANDEN BRIGGHE, lesquelz, pour avoir esté assistens audict curé de Brouckercke et par luy séduictz et inhortez à faire les briz des images en l'église illecq, avecq lesdicts DE HEGERE et COUSIN, ont esté condamnéz d'estre fustiguez de verges publycquement et confinez en ladicte ville et chastellenie le terme de trois ans, sur correction arbitraire.

Item, audict mois de may, ont esté appréhendez GEORGE RUGGHENOET et MARIEU VAN THULE, demourans à Hondschote, trouvez en la chastellenie, et ung PIERRE ROOS, natyf de Ledringhem, suspectez avoir esté en une asssemblée de nuict, tenue en ung bois entre les paroisses de Wormhout et Ekelsbeque, la nuict du jour de la Pentecouste; mais pour ce que ce ne s'a pu vérifier, et avecq la bonne démonstration de leur alibi, ont esté relaxez de prison sur caution juratoire et de rentrer *sub pena convicti*.

Item, au mois de juing, ont esté appréhendez JEHAN VANDEN BIEZE et HECTOR DOENS avecq GUILLAUME LE SCOT, demourans audict Wormhoudt, lesquelz, pour estre convaincz d'avoir esté en assemblées illicites de nuict, ont esté condamnez d'estre fustigués de verges publycquement, avecq interdiction ne faire plus le semblable, sur peyne de la hart, et ledict DE SCHOT par-dessus ce confiné en ladicte ville et chastellenie, l'espace de trois ans, sur peyne arbitraire et ès mises de justice et despens de prison.

Item, audict mois de juing, a esté appréhendé JEHAN NENNIUS (ou NEVIUS) demourant à Herzele, lequel pour avoir esté favorable et conducteur des presches, et assisté le prédicant à Wormhoudt durant la permission, aiant accepté l'estat de viel ou senieur, et, depuis la défense, hanté assemblées illicites, a esté condamné d'estre mis sur ung hourt, la hart au col, et fustigué de verges jusques au sang et en l'amende de trois cens livres de XL gros, le tiers au proffyt des officiers, et les aultres tiers de l'église de Herzele et de la chastellenie ès mises de justice et despens de prison, et confiné en ladicte ville et chastellenie le terme de dix ans, sur peyne de la hart.

Item, audict mois de juing, ont esté appréhendez MICHEL WYCKE et BARBE, fille de MAILLARD DAWONDT, sa meschine, lesquelz, à sçavoir ledict MICHEL pour avoir donné congé à ladicte BARBE d'aller avecq ung sien enfant en une asssemblée de nuict tenue en ung bois, la nuict de la Pentecouste, après la défense faite, a esté condamnée à faire amende honorable à Dieu et la justice en jugement avecq une torse, laissant ycelle au service de la messe en la maison de la chastellenie, et sur ung jour solemnel d'aller en procession à Herzele, avecq samblable torse en linge, teste et piedz nudz, laissant ladicte torse illecq au service de l'église, en l'amende de LX l. parisis, à départir également à ladicte église, les officiers et la chastellenie chascun un tiers, et ès mises de justice et despens de prison.

Et ladicte BARBE, pour avoir esté et mené ledict enfant dudict MICHEL en ladicte asssemblée, a esté condamnée à faire samblable amende en jugement et estre mise sur ung hourt publycquement avecq des verges loyez entour elle l'espace de demy heure, et confinée au villaige de Watou, en la chatellenie de Furnes,

place de sa naissance, le terme de trois ans, sur peyne et ne faire plus le semblable sur peyne de la hart.

Item, au mois de juillet dernier a esté appréhendé MAILLART RAES, demourant en la paroisse de Herzele, lequel, pour avoir assisté aux presches permises, et accepté l'estat de diacre en la nouvelle religion, et pour tel receu et distribué les aulmosnes, et devant la permission avoir esté en assablées tenues tant dedans que dehors les églises es villages de Houtkercke, Herzele, et Wormhoudt, toutes-fois sans armes et sans avoir commiz aucuns briz es églises, a esté condamné de faire amende honorable et jugement à Dieu et justice, en linge et avecq une tortse, et en semblable estat estre mené, présent les officiers, en l'église de Saint-Martin en Berghes, y faire semblable amende et laisser ladicte torse au service du Saint Sacrement illecq, et en l'amende de trois cens livres de XL de gros à départir également au proffyt de l'église de Herzele, la table des povres illecq et de la chastellenie, et de LX semblables livres au proffyt des officiers et es mises et despens de justice et de prison.

Item, depuis ont esté faictes appréhensions de plusieurs persones, tant de Herzele, Wormhout et aultres places, pour ester suspectez d'avoir assisté et favorisé lesdicts presches et prédicans et assablées nouvelles et illicites desquelz estans encores en prison droict et justice se fera selon l'exigence des cas quy se trouveront à leur charge.

Et entre aultres a esté reprins ledict GUILLAUME LE SCHOT, duquel cy-devant est parlé, et la sentence porte interdiction de ne récydiver es assablées nouvelles et illicites sur peyne de la hart, et le aians lesdicts de la chastellenie convaincu d'avoir offensé ladicte interdiction, et estans en train de faire justice selon ycelle et ses mérites, leur a esté requeste faicte de par monst le prélat de St Winnocq, seigneur temporel dudict Wormhout où l'appréhension a esté faicte, et ledict GUILLAUME est suppost de le délivrer es mains de ses officiers et justiciers, ce qu'a esté fait, où il est présentement encores prisonnier.

Par lesquelles appréhensions, sentences et jugemens ensuyviz, la pluspart donnez et jugez par advis et conseil de gens scavans et postulans à Gand, apert clèrement que lesdicts de la chastellenie ont fait le debvoir, chastoy et justice de ceulx qu'ilz ont trouvez avoir mésusé à l'endroit des troubles advenuz. Et pour restraindre ycelles selon la cognoissance et notice qu'ilz en ont sceu avoir, espérant avoir respondu pour souffire nonseulement au premier membre dudict tiers et dernier interrogat, mais aussy au surplus dudict tiers article, en tant que tout ce que par eulx a esté fait est pour obvier et pacifier les troubles à la conservation du droit et haulteur de Sa Majesté, tuition de l'église catholyque et des bons contre l'oppression des malveullans.

A quelle fin ausy lesdicts de la chastellenie ont mandé et faict publier en cry d'église par tous les villaiges de leur jurisdiction, le XXV d'april dernier, que nul, quel qu'il soit, s'avanceroit de venir demourer en ladicte chastellenie, ne fust en portant certifications de son estat, qualité et condition, et que nulz des habitans auroit à louer maisons et places aux estrangiers, sans le sceu et consentement du magistrat avecq aultres polices sur lesdicts estrangiers, comme apert par l'extraict joint et exhibé avec cest escript, cotté E.

Semblablement, pour tenir en office lesdicts manans et habitans, ont ausy de nouveau faict mander et publier par pareilz crys d'église, le XXVII^e d'april susdict, que nul s'avanceroit de nouveau aller et fréquenter aucunes presches de nouveau prédicant de nuit ou de jour, ny faire aucunes assablées secrètes et illicites, ny aucun exercice de la religion nouvelle, sur peyne, etc., suyvant l'extraict exhibé, cotté F.

Dadvantaige ont lesdicts de la chastellenie faict mander et publier, et par semblables crys d'église du XVIII^e de may LXVII constitué salaire à leurs despens pour celluy ou ceulx quy livreroient prisonnier ung prédicant de ladicte religion nouvelle, ou aucun qui les auroit logé et soutenu, et meismes quy polroit accuser aucun aiant hanté lesdicts presches et actes, comme appert par l'extraict joint et exhibé, soubz la lettre G.

Comme ausy depuis le XXVII^e jour de juillet a esté publié que celluy qui scauroit livrer prisonnier quelque prédicant tel que dessus, il auroit pour sa prise cent livres de groz, suivant l'ordonnance de Son Altèze, comme apert par extraict cy-joint, cotté H.

Pareillement ont lesdicts de la chastellenie mandé vers eulx plusieurs personnes, lesquelz à l'occasion, et séduictz par lesdictes presches permises, se seroient aliénez du service de l'église catholycque, leur ordonnant, sur grosses peynes et amendes, d'aller à l'église les jours de feste et solennelz oyr le service et se regler comme les bons ; à quoy ilz ont obtempéré.

Par où et toutes les raisons cy-devant desduyctes bien clèrement apert des devoirs, diligences, zèle et affection que lesdicts de la chastellenie ont tousjours eu et usé pour résister et abolir lesdicts presches, assemblées et troubles, et avancer et soubstenir la foy catholycque et le service de Sa Majesté ; à quoy du commencement des troubles susdicts volontiers ilz se eussent employez, s'ils eussent eu les moyens et puissance d'y sçavoir résister, que non comme dict est.

Supplians partant lesdicts officiers et justiciers, tant en leurs noms que pour tous aultres bons et fidèles subjectz de Sa Majesté en ladicte chastellenie, de recepvoir et prendre lesdictes raisons, responses et excuses à leur descharge en la melieure part, et sy en aucunes choses l'oa vouldroit interpréter eulx

avoir esté moins diligens, supplient très-humblement que ce soit imputé à la perplexité, esbranslement et estonnement, esquelz avecq la pluspart du monde ilz se sont trouvez par les troubles et commotions sy soubitement elevez en tous lieux, et non à mauvaise volonté, désirans lesdicts de la chastellenie, laquelle (la mercy à Dieu) présentement se retrouve bien coie et pacifique, à perpétuité demourer, persévérer et vivre au service en l'obéyssance et soubz la bonne protection de Sadiete Majesté leur propre et naturel seigneur et prince.

Faict en ladicte ville de Bergues Saint-Winnocq et exhibé ès mains de mesdicts seigneurs les commissaires le XXVII^e jour de septembre XV^e soixante-sept soubz les signatures de JAKES DE BRIARDE, greffier, et de JEHAN DE WINTERE, pensionnaire de ladicte chastellenie.

J. BRIARDE, J. DE WINTERE.

PIÈCES JUSTIFICATIVES.

A et B mentionnent les placcards imprimés.

C.

27 septembre 1566. — Accord ou acte de soumission envoyé au Magistrat de la châtellenie par le comte d'Egmont. — Le lieu désigné pour le prêche, est Wormhoudt¹.

Ten hende dat alle troublen ende twedrachten gheresen ten oorzake vander religie in deser casselrie van Bergambacht moghen cesseren ende belet zyn, ende alle cuerbroeders ende inwonende van diere voortan leven ghezaemdelyck in eenen goeden payse ende eendrachticheit, ende den handel vanden coopmanscap ende ander neeringhe weder ghebrocht werden in huerenersten cours ende staet, myne heere den prince van Gavere, grave van Egmont, ruddere vander Oordere, gouverneur ende capitain generael voor den Coninck in zyne landen

1. Comparer cette pièce avec celles qui sont publiées plus haut (II, H. — III, L, n. — K, κ.).

ende graefscpen van Vlaenderen ende Arthois, etc., heeft gheordonneert ende ordonneert by desen van wegghen zyne Majestyt wel expresselyck tobserveeren ende onderhouden, doen observeeren ende onderhouden onverbrekelyck van pointe te pointe dat hier naer volcht ;

Ende dit by provisie tot ander stont by zyne Majestyt met advys vanden generale staeten van herwaertsover anders gheordonneert wert :

Eerst de gonne vander nieuwe religie noch ander niet beletten en zullen den goddelycke dienst, prekinghen ende ander exercitien vander catholycke religie van allen ouden tyden onderhouden, noch ooc ghedoghen dat eenich belet, trouble ofte injurie in eenighe zaken huerlieden ghedaen zy, zo wel in huerlieden persoon als anderssins, dat zy hemlieden verdraghen, zullen van eenighe predicatie, vergaderinghe oft ander exercitie van huerlieden religie te doenen in eenighe kercken, kerchoven, cloosters, capellen ende ander ghewichde plaetsen, steden, dorpen, prochien oft andere particuliere huusen vanden voorscreven casselrie, niet meer in 't secrete dan in 't openbare, behoudens nochtans dat omme te schuwen confusie ende meerder desoordre men hemlieden toelaet by vorme van provisie als voren dat zy zullen moghen houden huerlieden predicatie ende vergaderinghe alleenlyck [in eene prochie ghenaeemt Wormhoudt ter zulcker plaetse als hemlieden beweesen wert by heere ende wet vander zelve casselrie], dat al conforme tafscheet ende accoort ghemaect tusschen mevrouwe d'Herzoghinne van Parme, gouvernante generale, ende den edelen gheconfedereerde, in daten XXV^{en} in ougst lestleden.

Up welke plaetse zy zullen vermoghen tsondaechs ende smesdaechs alleenlyck te doenen texercitie van huerlieden predicatie ; wel verstaende indient up zondaghen en ander mesdaghen keremesse oft maret waere, dat zy niet en zullen vermoghen alsdan de zelve huerlieden predicatie doenen, maer ten voorgaende oft naer volghende daghe, also heere ende wet vanden voorscreven plaetse best zullen bevinden bequaemen zynde.

Ende en zullen ooc gheensins vermoghen eenighe wapen te draghen, niet meer gaende dan keerende vande voorscreven predicatie.

Item dat zy niet en zullen vermoghen thebbene up eenen tyt ende ghezaem-delyck meer dan eenen minister ofte predicant inde voorscreven plaetse, welcken predicant ofte minister zal moeten ghebooren wesen binnen den lande van herwaertsover, wesende ondersaet van zyne Majestyt. Ende wert ooc ghehouden cedt te doenen inde handen vanden hoochbaillu, metgaders vanden magistraet vande voorscreven plaetse van ghehoorzaem ende subject te wesen in alle politycque zaecken, hanghende huerlieden residencie, zonder in zyne predicatie te ghebruickene eenighe propoosten van onstichtinghe ofte uproerichheit.

Ende hoewel hiervooren gheseyt wert datter maer eenen minister oft predicant zal moghen wesen, zullen nietmin moghen kiezen eenen van ghelycke qualiteit als booven, welcken hem zal moghen helpen ende bystant doen in ghevalle van ziente oft ander empechement, behoudens datter maer een en zal zyn actuelyck prekende: Dat huerlieden ministers in alle huerlieden predication neerstelyck tvolck vermanen zullen van alle reverencie ende ghehoorsaemheit te draghene den coninck, zyne officiers ende wethouders ende hemlieden te houdene in alle stillicheit ende goede gheschicsaemheit, ten hende dat al tghuent voorscreven te bet mach onderhouden ende gheobserveert weesen.

Alle welcke poincten den voornoemden heere prince in den name ende van wegghen als boven beveelt ende ordonneert onderhouden ende gheobserveert te zyne onverbrekelyck by provisie alsvooren up peine van lyf ende goet daer confiscatie stadt grypt. Oordonneerende ende beveelende den hoochbailliu vanden voorscreven casselrie van Bergambacht ende alle ander officiers, zo wel van zyne Majestyt als vande vassalen ende alle ondersaten de voorscreven poincten wel ende behoorlyck te onderhouden ende doen onderhouden. Ende dat up de peinen daer inne begrepen ghevende, assisterende d'een den anderen omme tvulcommen van diere.

Ende ten hende dat niemant cause van onwetenheit en pretendere van deser onsen ordonnantie, wy verzoucken an u ende nietmin belasten van Zyne Majestyts weghe te doen publicieren desen jeghenwoordighe binnen alle de prochien ende vassalen vanden voorscreven casselrie van Bergambacht, elc in tzyne daer men ghewoonlyck publicatie es te doenen. Ghedaen inde stadi van Brugghe den XXVIII^{en} van septembre XV^e zessentsestich.

Ghecollationneert jegghens de originale lettren van ordonnantien rustende ten secrete vanden lande van Bergambacht, ende es daer tegghens accorderende, my t'oorconden als pensionaris vanden zelven lande.

J. DE WINTERE.

D.

3 février 1586 (1587 n. s.) — Le comte d'Egmont charge le Magistrat de Bergues d'avertir les sectaires de Wormhoud qu'ils aient à surseoir à leurs prêches : et qu'ils ne seront pas inquiétés, pourvu qu'ils cessent leurs assemblées et exercices.

Très-chers et bien aitez, pour ce que toute la basse Flandre sont venu à ce point que d'avoir de leur propre mouvement requis la surcéance des presches pour plusieurs raisons et divers respectz à ce les mouvants, et signamment pour se conformer à la volonté de Sa Majesté, vous ferez bien de communiquer avecq. ceulx de la religion de Wormhoudt et les induire par bonnes raisons et moiens à prétendre samblable surcéance de leurs presches, les asseurant que pendant ycelle surcéance ne seront aucunement recerchez ny molestez pour le fait de leur conscience ; ains polront demourer librement et paisiblement en leurs maisons, moiennant qu'ilz ne facent aucunes assablées illicites et aultre exercice de leur nouvelle religion, et aussy qu'il joyront dudict remède général. A tant, très-chers et bien aitez, Nostre Seigneur vous aist en sa garde. D'Ypre, le troisesme jour de febvrier 1586. *Soubsigné* : LAMORAL D'EGMONT.

Et sur le dos estoit escript : A noz très-chers et bien aitez les visconte, eschevins et cuerheers de la chastellenie de Berghes.

D.

18 avril 1587. — Autre lettre par laquelle le comte d'Egmont déclare que, si conformément aux ordonnances, ceux de la nouvelle religion ne cessaient leurs prêches et autres cérémonies, il se verrait forcé de sévir contre eux.

LAMORAL, prince de Gavere, conte d'Egmond, chevalier de l'ordre, gouverneur et capitaine général de Flandres et d'Artois.

Très-chers et bien aitez, je vous tiens mémoratifz des deffenses qui ont esté faictes pour les presches et exercice de la nouvelle religion et les requestes qui ont esté présentées pour la surcéance d'icelles, et comme le tamps de ladicte suspension expirera de brief, et que ceulx de la nouvelle religion polriont sur ce prétext reprendre lesdicts presches, pour aultant que les choses sont changées

depuis, et que aultres provinces ont renoncé ausdicts presches, meismes en Anvers et aultre part, et la déclaration que Sa Majesté a faict de ne voloir souffrir lesdicts presches selon la poursuyte et grande instance faicte par les quatre membres de Flandres, n'ay volu faillir vous advertir, de la part de Sadicte Majesté et Son Altèze, qu'ayez à donner à cognoistre ausdicts de la religion nouvelle qu'ilz n'aient à s'avancer de recommencer à user des presches ou exercice de leurdicte religion, mais se conduire selon les ordonnances et susdicte déclaration de Sa Majesté; et sy aucuns voldriont transgresser ce que dessuz, je serai contrainct (veu le commandement de Sa Majesté) d'user contre les désobéyssans de toute rigueur, soit par gendarmerie ou aultre voie, que trouverrai à leur chastoi plus convenable. A quoi vous voz employerez de toutes vous forces, nous advertissant en diligence de ce que se passe et de ceulx quy voldriont estre cause de nouvelles esmotions et troubles. A tant, très-chers et bien amez, Nostre Seigneur vous ait en sa garde. De Bruxelles, le XVIII^e jour d'avril 1567 aprez Pasques. *Soubzsigné*: LAMORAL d'Egmont.

Et sur le dos est escript: A nous très-chers et bien amez les bailly, eschevins et cuerheers de la chastellenie de Bergues.

E.

19 avril 1567. — Le Magistrat de Bergues a fait publier que nul ne peut venir rester dans la châtellenie de Bergues sans être muni d'un certificat constatant qu'il n'est l'objet d'aucune poursuite, etc.

Extrait uit den registre van generale ghebooden ende nutzendynghe ghedaen by heere ende wet slands van Bergambacht, inden welken staet onder andere 't naervolghende.

Tsaterdaechs den XIX^{en} in april 1567.

Condicht by laste van heere ende wet dat nyemant wie hy zy, hem en vervoirdere te commen wonen binder casselrie van Bergambacht, ten zy meide bringhende behoorlycke certificatie van wetten ende den pastoor vander plecke van daer zy vertrocken zyn up arbitraire correctie; bitvorts dat niemant binder casselrie van Bergambacht woonende hem en vervoirdere eenighe huusen te verhueren nochte eenighe vremdelynghe tanveerden omme te wonen zonder de weite ende consent van heere ende wet, up peine van ghebannen te zyne, ende zo wie van nu eenighe vremdelynghe metter woonste heeft dat zy 't zelve

heere ende wet te kennen comme gheven van stonden ane, up peine alsvooren, ende dat alle dischmeesters ende vynders van elcke prochie goet debvoir doen omme te vernemen de vremdelynghe ende die vernoomen hebbende bringhen die ter kennesse van heere ende wet.

F.

26 avril 1567. — Il est publié par ordre de Sa Majesté que personne ne peut assister de jour ou de nuit publiquement ou secrètement à des prêches ou assemblées de sectaires.

Tsaterdaechs den XXVI^{en} in april 1567.

Condict van weghen der Coninglycke Majestyt ende by laste van heere ende wet dat nyemant, wie hy zy, hem en vervoirdere ter presche ofte sermoene te gaene van eenighe vrende nieuwe ofte gheusen predicanten, niet meer by daghe dan by nachte, nochte eenighe secrete vergaderynghe ofte conventielen te houden noch te volghen, nocht eenighe exercitie der nieuwer religie angaende te doene up peine van ghepuniert te wesen achtervolghende den placate der Coninglycke Majestyt.

G.

17 mai 1567. — Le Magistrat de Bergues fait publier qu'il sera donné dix livres de gros à ceux qui appréhenderaient des prédicants: 40 livres parisis à ceux qui désigneraient les personnes qui les ont logés, et 24 livres parisis à ceux qui dénonceraient les personnes qui ont suivi la nouvelle religion.

Tsaterdaechs den XVII^{en} in mey 1567.

Condict by laste van heere ende wet dat zoo wie van nu voortan zal connen vanghen ende ghevanghen bringhen in handen van justicie eenighe predicanten vander nieuwer religie ghepreeet ofte gheadministreert hebbende t'exercitie van diere tzydent de interdictie, die zal hebben voor zyn preinse thien ponden grooten; ende zo wie ter kennesse van heere ende wet bringhen zal eeneghen persoon die ghelogiert ofte ghesustenteert zal hebben eenen

zulcken predicant, die zal hebben voor zyn accusatie XL livres parisis; ende die accuseren zal eeneghen persoon die alzulcke predicatie ofte exercitie ghevolcht zal hebben, die zal voor zyn sallaris hebben XXIII l. parisis.

—
H.

26 juillet 1567. — Il a été publié que le salaire pour appréhension d'un prédicant sera de cent livres de gros.

Tsaterdaechs den XXVI^{en} julii 1567.

Men laet weten van weghe heere ende wet dat zo wie zal connen vinden, vanghen ende ghevanghen briaghen in huerlieden handen eenighen predicant vander nieuwer religie, dat hy zal hebben voor zyn apprehentie hondert ponden groote, achtervolghende 't placcaet vander Majestyt danof wesende.

Archives du Royaume à Bruxelles. — Papiers des troubles.

—
M.

Information sur les suspects d'hérésie dans la ville de Bergues.

Déclaration de ceux que GUILLAUME DE BRUENE dit avoir communiqué avec luy au ministre, PIETER DATIN, en la maison de KAERLE DE LANTMETERE, ayant espousé la sœur dudict ministre, y estant mandé ledict GUILLAUME par ledict KAERLE DE LANTMETERE :

Ledict PIETER DATIN ;
PIETER BOLLAERT et sa femme ;
WINNOCQ DE GROUVE et sa femme ;
ROBERT DE RYCKE ;
JOORIS ZEELOF ;
JAN PIERTERSSEUNE, smet.

Déclaration de ceux que frère JEHAN SIMOENS, suprieur des Jacopins, dit avoir esté les chiefz des sectaires à Berghes Saint Winnocx :

Le Seigneur DE BELLEKIN ;
PIETER BOLLAERT et sa femme ;

MARIEU DE MUENINCK ;
 PIETER ROBBIN ;
 CAERLE DE LANDMETERE, diacre ;
 JAN MATIN ;
 LOYS BUSSE, recepneur.

Déclaration de ceulx que JACQUES VAN BIERNE, grand bailli dudict Berghes,
 dit estre comparuz comme chiefz des sectaires par-devant le magistrat :

CAERLE DE LANDMETERE ;
 JOORIS ZEELHOF, prisonnier ;
 JAN PIL ;
 JEHAN MALIN, scheemackere.

Déclaration de ceulx que JEHAN INGHELVERT, baillly du prélat de Berghes Saint
 Wynnoex, dit s'avoir portez pour chiefz des sectaires :

JOORIS ZEELHOF, prisonnier ;
 CHARLES VASQUE, Sgr. de Bellekin ;
 HANS DE SMET ;
 MARIEU DE MEUNINCK ;
 GUILLAUME DE BRUNE ;
 PIETER BOLLAERT ;
 JAN PILS.

Déclaration dudit INGHELVERT de ceulx quy ont brisé les ymages en l'abbaye
 dudit Saint Winnocx :

JACQUES VANDER CLITE ;
 JEHAN MABEZOONE
 JOOS PREVOOST ;
 JOORIS ZEELHOF, prisonnier.

Déclaration de ceulx que JOORIS ZEELOF, prisonnier à Berghes Saint Winnocq
 dit s'estre trouvé ès presches en armes :

HECTOR DE BANE ;	ROBERT DE RYCKE ;
GILLIS VAN HONTSCHOTEN, predicant ;	JOORIS VAN HONDEGHEM ;
KAERLE DE LANTMETERE, alias vroeuvrouwe ;	THOMAS TALPAERT ;

PIETER DE CUENINCK ;
ONTGHIER DE MESMAKER ;
KAERLE GODSCHALCK ;

MAHIEU DE MEUNICK ;
JEHAN PIELS ;
WEYNNOCK DE GROUVE.

Luy JOORIS ZEELOF muni d'une harquebouse, CONSTANT DE BRUUNE, walon, demorant à Berghes, piqueur de son stil, muni d'ung espieu, qui estoit leur conducteur et les mettant en ordre.

Déclaration de ceulx que ledict JOORIS ZEELOF dit s'estre trouvé avec luy en la maison de KAERLE DE LANTMETERE, où fut maistre PIERRE DATIN, qui leur promist d'y faire avoir les presches comme es autres lieux.

JAN PIETERSSUENE ;
WEYNNOCK DE GROUVE ;
GUILLAUME DE BRUUNE ;

PIETER BOLLART ;
PIETER VAN ONDERDALE,
KAERLE GODSCHALCK.

Lesquelz tous mengèrent avec ledict DATIN, ayant porté chacun sa viande.
Dit aussi que ceulx qui faisoient pour les sectaires les voyaiges estoient :
KAERLE DE LANTMETERE, PIETER RUEBIN, KAERLE GODSCHALCK.

Déclaration de ceulx que CHRISTIAEN RAES dit avoir sollicité d'avoir les presches à Berghes Saint Winnocq :

JEAN PIELS, qui alla avec armes ;
KAERLE DE LANTMETERE ;
MAHIEU DE MEUNICK ;
CONSTANT DE BRUUNE ;
WINNOCQ DE GROUVE ;

JOORIS VAN HONDEGHEM ;
KAERLE GODSCHALCK ;
JOORIS ZIELOF ;
CLAES BAERT.

Déclaration de ceulx que NICOLAS KERSTLOOT dit s'estre porté comme principaux des sectaires audit Berghes :

KAERLE DE LANTMETERE ;
MAHIEU DE MEUNICK ;
CONSTANT DE BRUUNE ;
JAN PIELS ;
LOYS BUS ;

WEYNNOCK DE GROUVE ;
PIETER BOLLART ;
JAN DE VERWERE ;
GUILLAME DE BRUUNE ;
PIETER ROBIN.

Et que lesdicts ROBIN et KAERLE DE LANTMETERE ont fait voyaiges vers Bruxelles.

Déclaration de ceulx que GUILLAME DE BRUNE dit avoir demandé et sollicité les presches audit Berghes ;

MAHIEU DE MEUNINCK ;
JOORIS ZEELHOF ;

KAERLE DE LANDMETERE et sa femme
JAN PILZ ;

PIETER ROBIN;
WEYNOCX DE PERROUVERE (sic);
WOUTER FLAMMENG;
JAN DE VERWVERE;
ROBRECHT DE RICKE;

JACOB D'OLISLAGHERE;
JOORIC VAN HONDEGHEM;
PIETER BOLLAERT,
CHRISTIAEN HOUWEEL.

Et que pour icelles presches obtenir, furent envoyez à Bruxelles vers le comte d'EGMONT et le seigneur DE BACKERZEELE lesdicts PIETER ROBIN, KAERLE DE LANTMETERE et KAERLE GODSCHALCK, lesquels rapportarent une lettre missive dudict Bacquersele adressante aux poortmaistres et eschevins dudiect Berghes¹.

Déclaration des noms de ceulx que sire MALINUS VAN OOSTEN, pasteur de Saint Martin en la ville de Berghes Saint Winnocq, dit avoir fréquenté les prêches de sadicte paroiche;

PIETER BOLLAERT;
JAN PIEL;
JAN PIETERSSUENE, smet;
HECTOR VAN ONDERDAELE;
JAN DE VERWERE;
JAN DE RYCKE;
CLAES ROERENS;
CLAES CATTIN;
MAILLAERT MARCX;
JACOB DE OLISLAGHERE;
ROBERT DE ZWEERT;
CLAES VANDER MEULENE;
PIETER VANDER MEULENE;
TRISTRAN VANDE WALLE;
WOUTER FLAMENC;
JACOB DE LARAELLIE,

FRANÇOIS ALANES;
MAHIEU DE MUENICK;
JACOB RYCX;
JACOP ROGMANS;
JAN MATSAERT;
KAERLE VANDEN ABEELE;
JAN MALEN, schoemakere;
WILLEM DE WORM;
ANTHOENIS PUNION;
PIETER DE POTTERE;
CONSTANT DE BRUUNE;
KAERLE DE LANTMETERE
THOMAS STALPAERT;
LOWIS BUS;
KAERLE GODSCHALCK;

Tous absens; et JOORIS ZEELHOF, prisonnier.

Entre lesquels les principaulx et chiefz de la nouvelle religion estoient lesdicts JAN PIEL, KAERLE DE LANTMETERE, MAHIEU DE MUENICK, JAN PIETERSSUENE, smet, et JAN MALEN, lesquels comparurent au nom de ladicte religion nouvelle, tant par devers le magistrat que ailleurs. Et logea le prédicant es maisons desdicts PIETER BOLLAERT, MAHIEU DE MUENICK et CHARLES DE LANTMETERE.

1. Voir (II, L.).

CHARGES CONTRE..... VENDEUR DES LIVRES, DIT BOECKKEN.

Frères HEYNDRICK VANDEN EYDE, prieur, et JACOBUS HUUSMAN, religieux du couvent des Jacopins à Berghes St-Winnocq, disent que ledict BOECKKEN est encoires en la ville, lequel au temps des troubles, avoit soubz luy plusieurs livres deffenduz contenant la confession d'Ausbourg, lesquelz par eulx déposans auroient esté bruslez.

CHARGES CONTRE CHRISTIAEN ROBIN, HOSTE AU CHEVAL DORÉ A BERGHES ST-WINNOCQ.

Maistre JEHAN VLAMINCK, pasteur de l'église de Saint-Pierre audict Berghes, dit que le prédicant des presches des sectaires a logé en la maison dudict ROBIN, lequel aussi est autrement suspect.

CHARGES CONTRE WEYNOCQ DE CONINCK.

Frères HEYNDRICK VANDEN EYDE, prieur, et JACOBUS HUUSMAN, religieux du cloistre de St-Winnocq, dit que ledict WEYNOCQ a esté ung des principaulx briseurs, et pour ceste cause il s'est absenté.

CHARGES CONTRE PIETER ROBIN, HOSTE AU CHEVALET D'OR.

M. HENDRICK OPOOGHE, dit que ledict PIETER a esté ung des principaulx sectaires à Berghes St-Winnocq et solliciteur pour avoir désigné lieu pour les presches, et est fugitif.

Idem dicit M. MALINUS VAN OOSTEN, pasteur de l'église de St-Martin à Berghes St-Winnocq.

Idem dicit M. JEHAN VLAMINCK, pasteur de l'église de St-Pierre audict Berghes.

Frère JEHAN SIMOENS, suprieur des Jacopins à Berghes, dit que par commun bruit les prédicans logearent en son logis.

CHARGES CONTRE PIETER BOLLAERT.

Sire MALINUS VAN OOSTEN, pasteur de St-Martin en la ville de Berghes St-Winnocq dit que ledict PIETER a esté ung des principaulx et chiefz des sectaires, comparant en leurs noms tant divers le magistrat que partout ailleurs, et que les prédicans logèrent en sa maison.

Idem dicit M. JEHAN VLAMINCK, pasteur de l'église de St-Pierre audict Berghes, quant à avoir esté ung des principaulx et chiefz des sectaires et que le prédicant conversa en sa maison.

Frère HEINDRICK VANDER EYDE, prieur, et JACOBUS HUUSMAN, religieux du cloistre de St-Winnocq, disent par oy dire que ledict PIETER a logé les prédicans, et que à icelle cause il se seroit absenté.

GUILLAUME DE BRUNE dit que ledict BOLAERT a dit avoir contribué quatre livres de gros pour furnir aux fraitz nécessaires pour obtenir les presches et liberté de consciences.

JOORIS ZEELOF, prisonnier audict Berghes, dit que ledict BOLLAERT avec LOYS BOIS a remonstré en la maison de GUILLAUME DE BRUNE à la compaignye y estant qu'on avoit advisé faire présent à Sa Majesté de certaine somme de deniers (sans la nommer) pour obtenir la liberté de conscience, les admonestant à contribuer chacun selon son estat.

Frère JEHAN SIMOENS, suprieur des Jacobins à Berghes, dit par bruiet commun avoir entendu que ledict BOLLAERT auroit logé les prédicans.

CHARGES CONTRE MAHIEU DE MUENICK.

Sire MALINUS VAN OOSTEN, pasteur de l'église de St Martin à Berghes, dit que ledict MAHIEU a esté ung des principaulx et chiefz des sectaires, comparant en leurs noms, tant devers le magistrat que partout ailleurs, et que les prédicans logèrent en sa maison.

Idem dicit M. JAN VLAMINCK, pasteur de l'église de Saint-Pierre audict Berghe, quant à avoir esté ung des principaulx et chiefz des sectaires, y adjoustant qu'il a collecté deniers et logé les prédicans.

Frères HEYNDRICK VANDER EYDE, prieur, et JACOBUS HUUSMAN, religieux du cloistre de St Winnocq, disent par oy dire que ledict MAHIEU a logé les prédicans, et que à ceste cause il se seroit absenté.

CHRISTIAEN RAES dit qu'il a entendu que ledict MAHIEU auroit logé le prédicant.

GUILLAUME DE BRUNE dit que ledict MAHIEU a logé en sa maison JEHAN LA MOT de Reyneghelst, qui venoit, comme l'on disoit, pour estre ministre, en cas que ceulx dudict Berghes eussent obtenu place pour les presches.

JOORIS ZEELOF, prisonnier audict Berghes, dit que à la maison dudict MUENICK a esté faite collecte de deniers, mettant chacun en une escuelle ce que bon luy sembloit pour furnir aux fraiz nécessaires pour les voyaiges des sectaires.

Ledict JOORIS dit que ledict MAHIEU a esté avec luy et JEHAN PIELS à Ypre vers le conte d'Egmont, afin d'obtenir place pour les presches, et retournant menèrent quant et eulx JEHAN LA MOT de Reyneghelst, prédicant, qui logea l'espace de XV jours ou environ en la maison dudict MAHIEU.

Frère JEHAN SIMOENS, suprieur des Jacobins à Berghes, dit que ledict MAHIEU par commun bruyt a logé les prédicants.

CHARGES CONTRE MAHIEU DE SAGHERE.

FRÈRES HEYNDRICK VANDER EYDE et JACOBUS HUUSMAN, religieux du cloistre de S^t Winnocq dit que ledict MAHIEU a esté ung des principaux briseurs, et pour ceste cause s'est absenté.

CHARGES CONTRE LE MAGISTRAT DE LA VILLE DE BERGHES S^t WYNNOCX.

FRÈRES HEINDRIC VANDER HEYDE, pryeur, JACQUES HUSEMAN, religieux du cloistre des JACOPINS en ladicte ville, disent que les portes ont esté ouvertes aux briseurs par ceulx de la loy, et que leur allèrent au-devant le bailly, surnommé WEILANT, M^r HENDRIC UPOOGHE, poortmaistre, lesquels laissèrent entrer comme ilz ont entendu, lesdis sectaires, contre le gré des autres du collège.

WOUTER COELINS dit que lesdictes portes ont esté ouvertes ausdicts sectaires, contre la résolution des eschevins, par M^r HEINDRIC UPOOGHE, poortmaistre, JAN PIEREMAN, premier eschevin, FRANCHOIS VANDER NIEUWE, viconte, et JEHAN FRAYS avecq autres; mais adjouste que ce fut fait pour ung mieulx, craignant plus grand inconvenient, par ce que lesdicts sectaires estoient devant la porte embastonnez, demandans passage sans que autrement l'on les pooit apaiser. Et n'ouyt lesdis UPOOGHE ny autres proférer aucuns propos en faveur desdis sectaires.

M^r JEHAN VLAMMINCK, pasteur de S^t PIERRE, dit que ledict FRANCHOIS VANDER NIEUWE, viconte, et JEHAN DE WINTERE, greffier du mestier de Berghes, estans à Dunckercke, auroient à table, en la présence du collège, tenu certains propos, comme s'ilz eussent voulu soustenir les presches, dont, selon qu'il a entendu, le SGR DE LOCRES leur burchmaistre, maintenant trespasé, auroit fait tenir notice.

CLAIS KEERSTELOT dit que le magistrat ayant prisonniers aucuns briseurs, les ont seulement puniz par fustigation et bannissement, ce qu'il samble estre advenu par crainte de plus grand trouble et non par connivence ou port des sectaires.

Révérènd père JÉRÔME DE GRIMBERGHE, prélat de l'abbaye de S^t Wynnocx-Berghe, dit que les officiers et gens de la loy de ladicte ville sont estez négligans mettre ordre pour empescher tout désordre, sycomme presches, brisemens et autres, de tant plus qu'il les avoit paradverty qu'ilz debvoient mettre ordre par bon guet aux portes et autrement par ce que lesdicts malvœuillans ne dormoient point, ains machinoient quelque entreprinse sur les villes et gens d'église, presentant contribuer pour sa part autant que six des plus riches de la ville.

Dit aussy qu'il estoit au commencement des presches en la puissance des officiers et magistratz, avec l'assistance des confrairies et catholicques, résister

aux sectaires et empescher le briz des ymages et ce qui s'est ensuivy, attendu que le nombre des bons et catholicques estoit plus grand que des mauvais.

CHARGES CONTRE LANSLOODT DE WAGHEMAKERE, AVANT ESTÉ CUERHEER DU MESTIER DE BERGHES S^t WINNOCQ, DEMORANT A WAERHEM, FUGITIF.

NICOLAS KERSTELOODT dit que ledict LANSLOODT a mené le prédicant SEBASTIAEN MATTE banquereter en sa maison, quant il vint prescher au nouveau cloistre lez Berghes, et fut au mesme temps pillé le pasteur dudict Waerhem et ses livres bruslez.

M. ABEL SONDERMARCK, pasteur de la paroiche de Waerhem, dit que ledict LANSLOODT s'est trouvé partout aux presches.

CHARGES CONTRE LOYS BUS, VERRIER.

M. MALINUS VAN OOSTEN, pasteur de l'église de S^t Martin à Berghes S^t Winnocq, dit que LOYS a fréquenté les presches, et qu'il a collecté deniers sur la commune des sectaires, sans sçavoir à quelle fin.

FRÈRES HEYNDRICK VANDER EYDE, prieur, et JACOBUS HUUSMAN, religieux du cloistre de S^t Winnocq, disent par oy dire que ledict LOYS a logé les prédicans, et qu'il sçait que en sa maison ont esté tenus conventicles, faites monitions et pseaulmes chantez, en laquelle cause il se seroit absenté.

M. JEHAN VLAMINCK, pasteur de l'église de S^t Pierre audict Berghes, dit que ledict LOYS a esté ung des principaulx et chiefz des sectaires, comparant en leurs noms, tant devers le magistrat que partout ailleurs, comme leur avant-parlier et solliciteur.

CHRISTIAEN RAES, dit qu'il a entendu que LOYS a esté receveur des deniers collectez pour obtenir la liberté de conscience.

GUILLAUME DE BRUUNE dit que ledict LOYS a esté collecteur des deniers, et que luy mesmes a délivré en ses mains IIII livres de gros pour furnir aux fraitz neccessaires pour obtenir les presches et liberté de consciences, y adjoustant que ledict BUS peult avoir receu XVI livres de gros, et qu'il a promis à luy déposant en rendre bon compte.

Idem dicit Jooris ZEELOF, et qu'il a contribué ung escu, lequel depuis luy a esté restitué par ledict du BUS.

Ledict ZEELOF dit que ledict BUS avec PIETER BOLLAERT a remonstré en la maison de GUILLAUME DE BRUUNE à la compaignye y estant qu'on avoit advisé faire présent à Sa Majesté de certaine somme de deniers, sans la nommer, pour obtenir la liberté de conscience, les admonestant à contribuer chascun selon son estat.

Frère JEHAN SIMOENS, suprieur des Jacopins à Berghes, dit que ledict Bus, comme receveur des sectaires peult avoir receu de XXX à XL livres de gros pour la poursuyte de temple, avec lesquelz deniers l'on dit qu'il s'est absenté.

JACOP VAN BIERNE, grant bailli de Berghes S^t Winnocq, dit que ledict Bus a collecté deniers pour acheter, comme il disoit, liberté de conscience.

CHARGES CONTRE JOORIS ZEELHOFF, MACHON, PRISONNIER.

Sire MALINUS VAN OOSTEN, pasteur de l'église de S^t Martin à Berghes S^t Winocq, dit avoir entendu que ledict JOORIS a aydé à briser les imaiges.

Frères HENDRICK VANDER EYDE, prieur, et JACOBUS HUUSMAN, religieux du cloistre de S^t Winnocq, disent que ledict JOORIS a esté ung des principaulx chiefz des briseurs.

NICOLAS KERSTELOODT dit que ledict JOORIS a hanté les presches, garny d'une harquebouse.

Ledict JOORIS, oy comme tesmoing, confesse s'estre trouvé en toutes les presches advenues à l'entour de Berghes, et avoir esté en la maison de KAERLE DE LANTMETERE, où se-assemblèrent plusieurs sectaires avec M^r PIETER DATIN, qui leur promist de leur faire avoir les presches, comme ès autres lieux, et d'avoir esté en la maison de GUILLAUME DE BRUUNE, où LOYS BUZ et PIERRE BOLLAERT remonstrèrent à l'assemblée qu'il estoit advisé de faire présent à Sa Majesté de certaine somme de deniers, sans la nommer, pour obtenir la liberté de conscience, les admonestant à contribuer chacun selon son estat.

Confesse aussi d'avoir esté à Ypre avec MAHIEU DE MEUNICK et JEHAN PIELS devers le conte d'EGMONT pour obtenir place pour les presches, et retournant menèrent quant et eulx pour eulx servir de prédicant JEHAN LA MOT de Rynghelst, lequel logea environ XV jours en la maison dudict MAHIEU DE MEUNICK.

CHARGES CONTRE JEHAN PIELS.

Messire MALINUS VAN OOSTEN, pasteur à S^t Wynnocx de l'église de S^t Martin, dict que ledict JEHAN PIEL a esté ung des principaulx chiefz des sectaires, comparans tant pardevant le magistrat que partout ailleurs au nom d'iceulx.

JOORIS ZEELOF dit que ledict JEHAN PIEL a esté avec luy et MAHIEU DE MEUNICK, à Ypre vers le conte d'EGMONT, afin d'obtenir place pour les presches, et retournans menèrent avec eulx JEHAN LA MOT, de Rynghelst, prédicant.

CHARGES CONTRE JEHAN MABEZONE.

Sire MALINUS VAN OOSTEN, pasteur de l'église de S^t Martin à Berghes S^t Winnocq, dit avoir entendu que ledict JEHAN a aydé à briser les imaiges, et que à icelle cause il s'est absenté.

CHARGES CONTRE JEHAN MAELEN, CORDUANNIER.

Sire MALINUS VAN OOSTEN, pasteur de St Martin à St Wynnock Berghe, dit que ledict MAELEN a esté ung des principaulx et chief des sectaires, comparans au nom de ceulx de la religion nouvelle, tant par-devant le magistrat que partout ailleurs au nom d'iceulx.

CHARGES CONTRE JEHAN PIETERSONE, MARISCHAL.

Sire MALINUS VAN OOSTEN, pasteur de St Martin à St Wynnock Berghe, dit que ledict PIETERSONE a esté ung de principaulx et chiefz des sectaires, comparans au nom de ceulx de la religion nouvelle, tant par devant le magistrat que partout ailleurs au nom d'iceulx.

CHARGES CONTRE JAN DE COENINCK, CUVELIER.

Frère JEHAN SIMOENS, suprieur des Jacopins à Berghes, dit que ledict de COENINCK a brisé images en son esglise.

CHARGES CONTRE JACOP VAN HONDEGHEM.

Frères HEYNDRICK VANDER EYDE, prieur, et JACOBUS HUUSMAN, religieux du cloistre de St Winnocq, dit que ledict JACOP a esté ung des principaulx briseurs et pour ceste cause seulement par eulx de Dunckerque esté condempné d'estre fustigié et banny.

CHARGES CONTRE JACQUEMINE DOLS.

Frères HEYNDRICK VANDER EYDE, prieur, et JACOBUS HUUSMAN, religieux du couvent des Jacopins à Berghes St Winnocq, disent que ladicte JACQUEMINE a présenté du vin aux briseurs venans audict Berghes, et passant avec les sectaires parmy la ville a chanté avec deux ses filles et ung de ses filz les pseaulmes venant des prêches.

CHARGES CONTRE JASPAR CAPPEEL.

Sire MALINUS VAN OOSTEN, pasteur de l'église de St Martin à Berghes St Winnocq, dit avoir entendu que ledict JASPAR a aidé briser les ymaiges, et que à icelle cause il s'est absenté.

CHARGES CONTRE HEINDRIC UPOOGHE, AYANT ESTÉ PAR DIVERSES FOIS BURCHMAISTRE DE BERGHES ST-WYNNOCX.

Sire MALINUS VAN OOSTEN, pasteur de St-Martin audict Berghen, dit que ledict

HEINDRIC est famé de favoriser les sectaires, sans luy avoir toutesfois oy soustenir aucuns propos ertonneux.

Frères HEINDRIC VANDER EYDE, prieur, et JACOBUS HUUSMAN, religieux de convent des Jacopins à Berghes St Winnocq, disent que ledict HENDRICK leur est fort suspect d'hérésie, comme ayant aucunesfois blasmé les cérémonies de l'église comme introduitz par les hommes, et que par commune fame l'on veult dire qu'il auroit esté cause que les portes furent ouvertes aux sectaires, ne l'ayant toutesfois oy dire ou soutenir aucuns propos hérétiques.

M^r JEHAN VLAMINCK, curé de l'église de St Pierre audict Berges, dit que les sectaires disoient que si ledict UPOOGHE n'eust esté du collège des eschevins, ilz ne se eussent osé trouver audict collège, combien que luy déposant ne seroit tesmoingner d'aucun faveur, ny avoir trouvé audict UPOOGHE sinon qu'il soit ung bon catholique allant à la confession et recevant le St Sacrement.

CHARGES CONTRE GUILLAUME DE BRUUNE.

Ledict GUILLAUME produit comme tesmoing, numero LXV^e, confesse s'estre trouvé en la maison de KAERLE DE LANTMETER, à sa requeste, où il trouva PIETER DATIN, frère audict KAERLE, avec plusieurs autres, où ledit DATIN leur remonstra y estre venu pour les assister pour obtenir lieu pour faire les presches, et que à celle fin il employeroit son maistre, qu'il disoit estre le Conte Palatin, leur mettant au devant de vouloir signer certain billet pour obtenir lesdicts presches, dont ne pourroit venir aucun mal, et comme avant partir, il fut conclut qu'ilz se trouveroient devers le magistrat, il déposant y s'est aussi trouvé, requérant ledict DATIN place pour faire les presches.

Confesse aussi d'avoir contribué la somme de quatre livres de gros, pour fournir aux frais neccessaires à la poursuite des presches et obtenir la liberté de conscience, ès mains de LOYS Buz.

JOORIS ZEELOF dit que certain conventicle a esté tenu en la maison dudict GUILLAUME DE BRUUNE, où LOYS DE BUS et PIETER BOLLAERT remonstrèrent à la compaignye (sans déclarer par charge de qui) qu'on avoit conceu de faire a Sa Majesté ung don ou présent, sans déclarer la somme, pour obtenir la liberté de conscience, admonestant chacun d'y contribuer.

CHARGES CONTRE CLAES CATIN.

NICOLAS KERSTELOODT dit que ledict CLAES a hanté les presches, garny d'une harquebouse.

CHARGES CONTRE CHARLES DE LANTMETERE, *alias* VROEVROUWE.

M. HEINDRICK UPOOGHE dit que ledict CHARLES a esté ung des principaulx sectaires à Berghes St Winnocq, et solliciteur pour avoir désigné lieu pour les presches, et est fugitif.

Sire MALINUS VAN OOSTEN, pasteur de l'église de St Martin à Berghes St Winnocq, dit que ledict CHARLES a esté ung des principaulx et chiefz des sectaires, comparant en leur nom tant divers le magistrat que partout ailleurs, et que les prédicans logèrent en sa maison.

GUILLAUME DE BRUUNE dit que ledict KAERLE a logé par XV jours M^e PIERRE DATIN, prédicant des sectaires et frère de sa femme.

Idem dicit frère JEHAN SIMOENS, suprieur des Jacobins à Berghes.

CHARGES CONTRE CHARLES VASQUE, S^r DE BELLEKIN, ESCHEVIN DE LA VILLE DE BERGHES
S^t WINNOCQ AU TEMPS DES TROUBLES.

M^e HEINDRICK UPOOGHE dit que ledict CHARLES a fréquenté les presches et à celle cause esté destitué de l'estat d'eschevin.

Sire MALINUS VAN OOSTEN, pasteur de l'église de St Martin à Berghes St Winnocq, dit avoir oy dire que ledict CHARLES auroit logé les prédicans, et que à icelle cause luy auroit esté interdit l'entrée de la chambre eschevinale, et se seroit retiré à Bellekin près de Bailloul, et que lesdicts sectaires couroient fort aprez luy et prenoient son conseil de luy.

Frères HEINDRICK VANDER EYDE, prieur, et JACOBUS HUUSMAN, religieux du cloistre de St Winnocq, dissent par oy dire que ledict CHARLES a logé les prédicans des sectaires et que à ceste cause il se seroit absenté.

CHRISTIAEN RAES dit avoir entendu que audict VASQUE, estant eschevin, a esté interdit l'entrée au collège, pour avoir hanté les presches.

Idem dicit NICOLAS KERSTELOODT.

JACOP VAN BIERNE, grant bailli de Berghes St Winnocq, dit que audict CHARLES a esté interdit l'entrée au collège pour estre suspect d'hérésie.

CHARGES CONTRE BAUDEWYN DE WAEYERE, DEMORANT A HONTSCHOTE, NAVIEUR.

M. ABEL HONDERMARCK, pasteur de la paroiche de Waerhem, dit que ledict BAUDEWYN s'est trouvé avec autres en sa maison (à) Waerhem, qui la pillèrent prenans tous les vivres et bruslans aucuns livres.

N.

(Sans date.) — Le Magistrat de la châtellenie remontre à Son Altesse les mesures qu'il a prises pour protéger le pays et empêcher les désordres. Il demande que son Mémoire justificatif soit favorablement accueillie.

A SON ALTÈZE,

Remonstrent en toute humilité bailliy, viconte, eschevins et cuerheers de la châtellenie de Berghes St-Winnocq en Flandres comme iceulx ont tant faict par leur industrie, bonne garde et sollicitude, que es précédentes troubles procédantz de la nouvelle et hérétique secte et religion n'ont esté faictz sy exécrables excès et scandales en ladicte châtellenie comme ailleurs, de sorte aussy que iceulx exposantz, cessantz lesdictes fureurs hérétiques et diabolicques, se sont prins sy bon soing que depuis n'a esté faict aucune scandale tant aux lieux sacrées que gens d'Eglise, ny aucunes nouvelles presches: ayantz aussy prins et appréhendez les malfacteurs et turbateurs dudict tamps et faict exécuter tant par la corde que fustigations, bannissemens et escavotz publicques, de sorte que ladicte châtellenie estoit purgé de ces malfacteurs et l'entier pays là en paix et repos. Et affin que de ce ont iceulx prins à leurs despens certains soldartz pour assister les officiers criminelz illecq, et ce avecq communication et lye de ceulx de Vuernambacht et Hontschote, voisins desdicts remonstrans, lesquels aussy à l'effect précédent ont entretenu assistens et soldartz pour assister aussy les officiers dudict pays et tenir ladicte châtellenie et pays circonvoisins en toute tranquillité; sy ont aussy publié en diverses temps aprez que sy aucun pourroit saisir ou appréhender ceulx qui avoient l'année précédente faict quelques troubles ou scandales aux lieux sacrées ou gens d'Eglise, ou ailleurs illecq, qu'ilz seroient récompensez d'ungne bonne somme de deniers pour leurs emprinses, de sorte que l'ancienne catholique religion est sy bien redreschée par les précédentz moyens (Dieu soit loué) qu'il n'est apparence aucune que ladicte nouvelle religion pourroit sourdre ou revenir de rechief illecq, saulf qu'il est advenu, au grand regret desdicts exposantz, ou mois de novembre passé, que aucuns brigans, voleurs, banniz, homicides, estrangiers et aultres malfacteurs (comme est à présumer) jusques au nombre de dix ou douze, se sont avancez de venir au minuit du XXII^e dudict mois ou logis du curé de Hontkercke, vassal de ladicte châtellenie, et illecq spoliantz ledict curé de ses meubles et après luy couper l'oreille dextre

et luy faisant diverses injures et battures et molestations, comme aussy ont fait lesdict malfacteurs ou samblables le XXVIII^e jour ensuyvant dudict mois, de nuict, au curé de Oostcappele, paroiche de la meisme chastellenie, ayantz prins ledict curé et menantz hors sa maison en ung bois là auprez, luy menachant de pendre ledict curé illecq et aultres persécutions faisantz, affin qu'il enseigneroit ausdicts brigantz son argent, et, ce fait, ont ramené ledict curé à son logis, et là prenantz et desrobans tous ses meubles, tant argent comptant que aultres biens, à leur plaisir, et, ce fait, le menant de rechief hors son logis, ont coppé ses deux oreilles, et ainsy le laissèrent aller. Or est-il que pour obvier lesdicts efforcemens et faitz exécrationnels ont iceulx remonstrans, par dessus leur précédente garde et assistance ordonné certaine garde sur les tours et églises de ladicte chastellenie, de sorte que en tamps futur n'advienent de samblables foutes ou persécutions tant scandaleuses que dommaigienses; si comme ilz espèrent de telz inconveniens iceulx remonstrans préserver ladicte chastellenie, meismement ont publié que si aulcun pourroit appréhender, soit vivantz ou mortz, lesdictz brigantz, qu'ilz auroient pour leur prinse et hardie la somme de cent livres parisis pour chascun desdicts délinquantz, de tout ce iceulx remonstrans ont bien vouluz advertir Vostre Altèze affin que icelle soit de tout bien et vrayement informé dudict cas et advènement, affin que pire rapport ou relation du meisme fussent fait à Vostre Altèze, et que par ainsy iceulx supplians n'en fussent venuz en l'indignation d'icelle Vostre Altèze, meismes que samblables cas et exécrationnels pourroient advenir et estre perpétréz aux villes closes, si comme aussy aultresfois sont faitz et advenuz. Supplient pourtant iceulx exposantz à Vostre Alteze de plaire recepvoyr ceste excuse et narrée en bonne part, de tant plus que iceulx supplians espèrent bien d'ores en avant tenir sy bonne garde que telz ou samblables crimes n'advienent, et qu'il ne sera besoing d'aultre garde que par iceulx ordonné et reprinse vers la fin de ceste leur requeste, sy comme plus appert plainement par informations à cestes jointz, tant desdicts cas que aussy que samblables malfacteurs ont résisté aux gens du lieutenant du souverain de Flandres. Supplient pourtant que dessus. Sy ferez bien et obligerez lesdicts supplians d'en faire de plus leurs devoirs promiz et desjà conceuptz et ordonnez quand à la garde et pacifique entretènement de ladicte chastellenie.

O.

(Sans date.) — Les députés de la châtellenie chargés de remettre deux informations renouvellent à Son Altesse les devoirs accomplis par le Magistrat ; ils sollicitent décharge ou excuse au besoin.

Memorie dat d'intentie van die van Berghenambacht es (volghende haerlieden) requeste by hemlieden der Alteze ghepresenteert van huerlieden goeden debvoiren van justicien die zij altyts ghedaen hebben ende noch hoopen te continueeren, ende dat huerlieden te kennen gheven vanden ghebonsten in excuse vander justicie aldaer ghedaen es, ten fyne dat der Alteze ende t'hof metter waerheit van als wel ende te vullen gheinformeert zyn zoude, te dien hebbende mede ghepresenteert twee informatien daerup gehouden, welcke advertencie zy van Berghenambacht hebben begheeren te doene, uut vreesen ende beduchtende dat Huere Alteze vande selve faicten anderssins ende in arghere voughen ende manieren gheadverteert zoude hebben moghen zyn, ende dat zou daer duere ende by dien middele die van Berghenambacht gheimputeert soude hebben van quaeden debvoire, ende by dien te vallen in huere indignatie, ende dien volghende hemlieden soude hebben moghen zenden eenich volck van oorloghe ; uut welcker occasie zy van Berghenambacht huerlieden ghedeputeerden ghesonden hebben t'hoove omme tghuendt dies voorscreven es Huere Alteze by requeste metter voorscreven informatien te kennen te gheven zoo voorseyt es. Biddende daeromme de voornoemde ghedeputeerde thebbene lettren van graciën ende van excusen te desen warf ten fyne alsboven, ende zult wel doen.

P.

Sans date et sans signature. — Les Magistrats sollicitent grâce et excuse¹.

1. Ce document est presque identiquement le même que le précédent. Nous l'omettons, pour ne pas faire double emploi.

Q.

(Sans date.) — Autre avis favorable. — On engage Son Altesse à écrire des lettres closes au magistrat de la châtellenie de Bergues, à ceux de Cassel, Steenvoorde, Poperinghe, Bourbourg et autres pour les engager à remplir strictement leur devoir à l'égard des sectaires.

Dat haer Alteze believe te sryven besloote letteren an burchmeestere, scepenen, ende kuerheers van Bergambacht hoe dat zoe ontfæen heeft van huerlieder ghe-deputeerde zekere requeste daer by ghevoucht twee information annopende zekere foullen, roofrien ende diefverien ghebuert binnen selver casselrie ende dat zou die ghenouch omme ghecommandeert heeft ende gheexcuseert is desen warf van heurlieder debvoiren behoudens de selve in dierghelyck faicten diligentelyck de handt van justicien daer anne te houdene.

Indien haere Alteze beliest eenighe letteren van laste te zendene om eenighe circonvoisins vande voirnoemden Casselrie 'twelcke zyn Cassele, Steenvoorde, Poperinghe, Burburch ambacht, ofte anderen van ghelyck debvoir te doene zal dan oft haere Alteze huer belieste doen, want, dese ghedeputeerde daarmede ofte dier sacken angaende niet ghelast zyn.

Correspondance de Flandre, d'Artois, etc. to. VIII, f^o 4^o1.

R.

28 décembre 1567, à Bruxelles. — Le duc d'Albe invite le magistrat de Bergues à choisir des députés, qui se rendront à Ypres et [qui là avec les députes des sept châtellenies, aviseront de commun accord avec le comte de Rassenghien aux moyens les plus propres à défendre le pays contre les attaques des sectaires]

A nos très chiers et bons amys les Grand-Bailly et autres de la loy des ville et châtellenye de Berghes St-Winocq.

Très chiers et bons amys. Estans icy venu à nostre cognoissance que quelques vagabons et gens sans Dieu et sans conscience, armez et embastonnez, commen- chiont à troubler et oultrager de nouveau les subjets du Roy et mesme les gens

d'esglises au quartier de Westflandres, et pensant au moyen plus convenable pour y remedier, nous a semblé que oultre le debvoir que madame la duchesse regente a enchargé à aucuns magistrats dudit quartier, il n'y avoit meilleur expédient que d'envoyer quelque personnaige de notre part en quelque une des villes dudict West-quartier pour y communiquer avec les députez des sept châtellenyes sur le pied qui s'y pourroit prendre pour y remedier de commune main, et que le Sgr. DE RASSENCHEN y seroit fort à propos tant pour la coignoissance qu'il a dudit quartier que pour le voisinage de sa résidence et suivant ce luy avons enchargé de se tenir prest pour au plus brief qu'il luy sera aucunement possible se trouver en la ville d'Ypre et y proposer auxdits députez ce que nous a semblé en cecy pour le plus grand bien et sureté dudit pays de Westflandres et qu'il vous avertisse préalablement du jour certain auquel il se pourra trouver audit Ypre affin que contre le même jour vous y puissiez envoyer vos députés, dont nous avons bien voulu escrire le mot, vous requérant et néantmoins ordonnant que contre ledit temps que ledit Sgr. DE RASSENCHEN vous préfigera, vous ne failliez les envoyer avec pouvoir souffisant pour y ayder à adviser et conclure, en adjoutant foy et se conduisant au demeurant comme ledit Sgr. de RASSENCHEN leur dira de notre part etc. De Bruxelles le XXVIII^e de décembre 1567.

Signé: DUC D'ALVE.

Archives de Bergues. — Fonds VERNIMMEN DE VINCHOF.

IV.

TROUBLES DE 1568.

A.

9 janvier 1567 (1668 n. s.) — Guillaume de Ghistelles et Georges Matsaert informent les Magistrats de Bergues de l'assassinat commis à Pont-Roard (Rousbrughe) sur les soldats du Bailli de Bergues.

Messieurs, nous vous advyssonns que comme les sergants de Bergambacht

ayants prins certain prysonnier au villaeg de Houckereke et estants venu avecques ledict prysonnier logié à la taverne Saint-George à Paemele lès-Pontrouwart, sont iceulx sergents estés assaillis ceste nuyt passé, entre les XII^e et ung heure, de certain bon nombre de ces courreurs et vaegabondes qu'il courent par le pays, fayssant tort aux gents catholyques et prestres, de sorte que lesdicts vagabondes ont gaingé de force ladicte taverne, et tué les sergants jusques au nombre de VII ou VIII, et bien malereusement meurdry, que est chose de très-mauvayesses conséquences; et il est à craindre, se on n'y m'est briefve ordre ou remède, qu'il feront encoire quelques mouvay tour, comme il se sont vantées avant VIII^e jours. Lequel n'avons voillu layssier de vous advertir, affyn que quelque remède convenable y pourroit estre mys. Et povés ceste nostre advertance communiquer avecques les aultres chasteilleries lés vbus assablés. Lesdicts vaegabondes ont aussy tué avecques lesdicts sergants le prysonnier par iceulx sergants prins, et tenu les persones demourants lés ladicte taverne en telle craincte qu'il ne ont osseu sortir. A tant, Mess^r nous prions Dieu, nostre rédempteur, qu'il vous aye en sa sainte grâce, nous recommandant de très-bon ceur aux vostres. De Pont-Rouwart, le IX^e jour de janvier 1567.

L'entièrement vous bons amys et confrères,
GUILLAEMES DE GHISTELLES et GEORGE MATTAERT.

B.

10 janvier 1567. (1568 n. s.) — Information sur l'assassinat commis sur des soldats du bailli de Bergues le neuf dudit mois, à Rousbrughe¹.

Informatie wettelyk ghehoort ten verzuocke vanden heere upden detestabelen ende horribelen moort ende cracht ghecommitteert in St-Jooris herberghe te Rousbrughe by eenen verlooren hoop malefacteurs ende mordenacs inde persoonen van zeven soldaden vanden bailliu van Berchambacht met huerlieden ghevanghen upden IX^{en} in laumaent laetsleden inde middelnacht, present joncheer GUILLAME VAN GHISTELLE, PIETER LOTTIN, JACOB OBBENSSONE, JOORIS MATTAERT, AERNOUD KNIBBE, commissarissen daertoe hyden college slands van Veurnambacht ghedeputeert desen X^{en} der voornoemden maent.

WILLEM DE LOKERE, filius JANS, ghebooren van Killem in Berchambacht,

1. Voir plus haut, page 35.

jeghenwoordelyck weerdt inde voorseyde herberghe van St-Jooris, oudt XL jaeren ofte daerontrent, oorconde ghecedt, ghehoort ende gheexamineert upde toecompste vande voorseyden moorden, zecht ende deposeert up zyne manne-
 waerhede waerachtich ende ghebuert zynde ten voorseyden tyde ende daghe dat de voornoemde soldaden van Berchambacht, wesende in ghetale van neghen, met eenen ghevanghen van Houckerke, ghenampt MAUIEU, ende ghezeyt oorensnydere, suavens ontrent den zeven hueren t'zinen herberghe ghecommen zyn omme aldaer metten voornoemden ghevanghen te moghen logieren; volghende welcken hy hemlieden herberghde, logist ende zate verleent heeft, zoo dat zy tzyntent etende ende ter tafele zittende emmers den meerdren deel van dien tot ontrent de middelnacht vertheerden ontrent IIII l. X s. parisis; hanghende ende binnen welcken tyt zeyde ghebuert zynde dat vyfve zo zesse vande voorzeyden moordenaers tzyntent in huus ghecommen zyn, een van hemlieden duer de veinstere van zyn neercamere staende jeghens de strate ingheclommen, ende daernaer de duere open ghedaen hebbende, midts dat de zelve veinstere van binnen met glendele noch anderssins nyet sluitende was, ende also hy deposant in meeninghe was van zyn vaulte camere (alwaer de voornoemden soldaden zittende waeren) een vaert biers om hemlieden te ghaen haelen, staende ghevouch up de steeghere, zoo heeft een vande voornoemden moordenaers zyn pistolet naer hem emmers ter voorzeyden vaultewaert innegheschoten, zonder hem te gheraken, hem nietmin met eender aeseme met zyn complicen anvalende, ende naervolghende wesende alle tsamen, tot vyve zo zesse toe, voorzien van pistoletten ende andre gheweere, daermede zy stappans met eenen ghedrussen naer hemlieden gheschoten hebben derthien zo XIII schoten, zo ende in zulcker wys dat zy terstond drie zo viere vande voornoemden soldaden onvoorzienelyck bespronghen wesende ter neder ghevelt hebben: twelck hy deposant ziende ende eenen slach ofte twee in zyn hooft ontfanghen hebbende, heeft hem ondre de tafele laten zyncken by twee vande voornoemden gheschoten soldaden, ligghende by hemlieden ghevouch buuten alle verstande, zo langhe tot anderstont de voornoemden moordenaers huerlieden thierannie ende moorden gheperpetreert hadden, vermoordende binnen zeer corten tyt zesse vande voornoemden soldaden, metghaders huerluydre ghevanghen, boven den eenen ende den ghyonen die zy mede leeden ende dreechden te ghaen hanghen, om dat hy hem zeyde te wesen den ghevanghen vande zelve soldaden, metghaders eenen tweeden die zeere ghequest zynde hem salveerde ende ontliep.

Ende also de zelve moorden ghedaen waeren, ende dat tkynt van hem deposant zeere achter hem was roupende, zegghende dat hy daer oock verslegghen lach, zo hebben zy tot tzelve zyn kynt ghevraecht waar hy was ligghende.

Ende tooghende waer hy lach, zo hebben zy gheropen: « staet uppe, zyt ghy nyet doot? » Twelck hy die spreict hoorende, zoo ghedaen heeft. Ende eenen vander zelve bouven, ghenaempt RYCKEMAN, ziende dat hy niet dodelyck ghewont en was, heeft ghezeyt: « zyt ghy ghequest, doet u helpen ende cust my, » dat hy deposant uut vreesen dede; gaende hendelinghe de zelve malfacteurs naer de zelve zeven moorden huerlydre ganghen, zegghende tot hem deposant ende zynder huusvrauwe: « Laat u dit nyet vaeren, want 't zal diewille noch te doene zyn. »

Ghevraecht wat propoosten zy onderlinghe hadden, zecht duer zyn perplexiteyt anders nyet onthouden hebbende dan dat huerlieden roup was: « slaet doot! slaet doot alle de ghone die ghewapent zyn, » ten upziene vanden welcken hem deposant dynct dat zy den voorseyden wechgheleeden ligghende ghedoken onder de koetse spaerden als gheen wapene hebbende.

Ghehoort ende gheexamineert of hy de zelve moordenaers nyet en kende, zecht andere negheen ghekent hebbende dan eenen JAN DE COTS, de zone STAES, ghebooren van Killem, CORNELIS RYCKEMAN van Roesbrugge wesende schippere, ende aldaer tanderen tyden tusschen twee brugghen ghewoont hebbende, metghaders een lanck ghezelle ghenaempt PIERIN, saywerckere, te Hondschote woonende, voor de reyse van Waterlos inde Palynstrate, ghebooren van Nienkercke zo Nipkercke, zo hy van zyn vrienden tanderen tyden te Killem woonende tzynt ghedroncken hebbende heeft hooren zegghe. Ende meer en heeft hy deposant nyet ghekent, want d'andre hem dochten waels te wesen, als walsch sprekende.

Ghevraecht waer zy huerlieder vergaderinghe houden, logieren ofte spyse ende dranc haelen, zecht daerof gheheel ignorant zynde als tzynde noynt meer gheweet hebbende, ghezondert den voornoemden JAN DE COTS, die hem (te Killem woonende) te meer tyden bezocht heeft. Ende also breedre van huerlieden leven ende conversatie hy deposant nyet en weet, zoo hy oock en doet wye hemlieden ghewroucht ofte te kennen ghegheven heeft dat de voornoemde vermoorde tzynt waeren commen logieren, noch wye hemlieden inghegheven hadde zyn huus te bespringhen ende invadeeren duer de veinstre zoot vooren, ghezeyt es. Ende de zelve moorden also thirannyckelyck ghedaen hebbende, hebben de zelve vermoorde afghenomen huerlieden gheweere ende wapenen, als pistoletten, rapieren, poingnaerde ende hallebaerden, de zelve (een pot biers ghedroncken hebbende) met hemlieden draghende, zondre te weten waer zy belenden. Ende breedre en weet up als ghevraecht zynde.

JANEKEN, filia JACOB DE BADTS, huusvrouwe vanden voorgaende deposant, oudt XXIII jaeren ofte daerontrent, ghehoort alsvooren, zecht up haere vrouwewaer-

bede waerachtich zynde dat de voornoemde soldaden met huerlieden ghevanghen ten daghe voorscreven tharer herberghe zyn commen logieren, vertheerende ondre hemlieden thienen inde cant van III l. parisis. Oock dat de voornoemde malfacteurs ende moordenaers ontrent den XII ende een hueren inden nacht thaerent duer de veinstere inne ghecommen zyn twee voor haer kueckenduere staende (alwaer zoe byden viere met haeren kynde was zittende) met JAN TRAN haer ghebuer, eer andrestont zoe van eeneghe beroerte hoorde. De welcke ziende dat zoe maniere macte van up te staene ende voorwaert te commene, hebben ter kuecken waert inne twee pistoletten gheschoten ende ghelost, den voornoemde JAN DE COTS tot haer zegghende dat zoe haer niet roeren en zoude ofte beroerte maken, of hy zoude haer duerschieten, ende hoorende dat de voornoemde huerlieden complycen up haer vaulte haerlieden fortse ende overwille waeren bedryvende, zeyde oock: « En laet u dit nyet » vaeren, dit zal noch dicwils ghebueren, zy hebben ons (denoteerende de voornoemde soldaden) zo zeere ghezocht, zy zullent nu wel ghedyncken. » Ende de voornoemde foule ghedaen ende ghenouch ghepasseert zynde, ende de zelve bouven hoorende haer kynt met haer de doot van haeren man beklaghen, hebben hendelinghe ghevraecht waer hy was ligghende, ende hemlieden tzelve by voornoemden haer kynt betoocht weesende als voeren riepen up hem: « Staet uppe, » zyt ghy nyet doot, u en zal nyet mesbueren, ende zyt ghy ghequest, doet u » helpen; » reitererende de voorgaende dregement dat hyt hem nyet en zoude laten verdrieten tzoude meer ghebueren. Ende also zy de voornoemde zeven moorden ghecommitteert hadden, zyn hendelinghe vertrocken metten ghonen die zy zeere dreechden ende minaceerden te ghaen hanghen ten Haghedoorne, zondre dat zoe deposante weet wiesser af gheschiet es, zo zoe oock en doet hoe ende in wat manieren de voornoemde moorden ende by wyen die ghedaen zyn gheweest, als ghedaan gheweest hebbende, eer onderstont zoe de voornoemde haer kuecken heeft moghen rumen. En weet oock nyet wye wronghere es gheweest dat de voornoemde soldaden tharen huuse zyn commen logieren alsvooren. Nietmin kent wel dat zoe de voornoemde soldaden ten voorseyden daghe (te Berghen wesende) ghesproken heeft, ontrent den een ende twee hueren, tot haer zegghende als dat zy tsamen thaerent zouden commen logieren, zondre dat zy tzelve jeghens yemant anders vermondert ofte ghezeyt heeft dan jeghens haer mans broedere, JAN DE LOCKERE, woonende te Killem, in de presentie van langhe JAN CHRISTIAEN, ende zyn wyf woonende in Berchambacht byden Vyfwech, metghaders corte JAN CHRISTIAEN, oock aldaer woonachtich.

Ghevraecht hoe ende in wat manieren de voornoemde haer veinstere open ghedaen es gheweest, zecht dat tzelve goedelix om doene was als noch clyncke

noch glendele ghehadt hebbende, ende dat zy 'tmandeken daervooren staende afghesmeten hadden, ende binnen waeren, ende begonsten te schieten, eer anderstont zoe yemant ghewaere was alsvooren. Ende also van huerlieden quaet voortstel breedre en weet te deposeeren, noch waer zy huerluydre stercte ende refuge zyn nemende, anders dan zoe by straet maere heeft hooren zegghen dat wesen zoude in 't bosch van ontrent Houckercke.

Ghevraecht wye de zelve moordenaers zy gheweest, zecht daerof nyemant meer ghekent hebbende dan den voornoemde JAN DE COTS, als ghewoont hebbende in 't ghebuerte van zynen vader in Killem, IX zoo thien jaeren. Nietmin zach wel dat zy alle tsamen zeere wel ghestoet ende ghewapent waeren, ende andre andre een anhebbende een morillon. Ende zo breedere duer haer perplexiteyt nyet onthouden en heeft: sluytende daermede haer depositie.

JAN BALEN, een vande vermoorde soldaden gheesschapeert ende uutloopende zynde in 't beghinsele vande voornoemde foele, vele ende diversche wonden nochtans ontfanen hebbende, alzoo hy te bedde ghevallen was, te wyle d'andre zyne medeghezzellen ter tafele zaten, zecht andre andre vande voornoemde moordenaers wel ghekent hebbende eenen ghenaeamt CAMERLYNCK, JAN DE COTS ende BALTEN NAUWYNCK, die aggresseurs ende eerste huerlieden invaseurs zyn gheweest, hemlieden zeer onvoorzienelyck in huerlieden camere verrasschende ende besprynghende, schietende terstont over al vele ende diversche schoten met huerlieden pistoletten, zo dat zy de ghone die ter tafel zaten terstond ter eerden hadden ende vele wonden gaven naer huerlieden doot. Binnen welcken tyde hy deposant half doot half levende, bachten andre den ovone vanden voorseyden herberghe hem ghesalveert heeft te bet, dat de weerdinne boven ghecommen zynde in de voornoemde foule gheerne verbeden hadde huerlieden corporael ghenaeamt ISGHEL BAEROEN als haeren boel wesende, zo hy heeft hooren zegghen, hoe wel hy oock verslegghen es. Ten upziene ende respecte van welcken dynct hem deposant dat zoe behoorde suspect te wesen vande voornoemde foele, te meer dat zoe snavens van Berghen thuus ghecommen zynde, zeyde dat zoe onderweghe ghenouch toeghesproken hadde gheweest van drie ghezellen, zondre den eenen, hy haer ghekent, te willen denommern, commende thuus ghenouch beroert met haeren blooten snydere inde hant.

Angaende tsalveeren van haeren man zecht daerof anders nyet ghezien hebbende dan by toe doene van zynen kynde zoo't vooren ghezeyt es.

Ghevraecht of de weerdinne haer schoonsone snachts corts voor de foele zandt om eyeren ten verzoucke van BARBE SAENMANDE zecht dat ja; nemaer en weet nyet of hy de deure achter hem open ghelaten hadde ofte nyet, noch of hy voor de zelve foele ghekeert was ofte nyet. Ten laetsten suspecteert de

voornoemde weerdinne van eeneghe collusie, te meer by dat zoe van Berghen duer Hondtschoten contrarien wech thuus ghecommen es, naerdien zy thaeren huuse ghearriveert waeren; nemaer zekerlic nyet en weet.

JAN VAN WYNSBERGHE, ghezeyt TRAM, smet te Roesbrugge, oudt XXIII jaeren, ghehoort als de voorgaende, zecht daer of ander nyet wetende dan also hy ten voorseyden daghe van Stavele thuus ghecommen zynde ende ter voorseyden herberghe om bier ghegaen wesende corts voor de voornoemde foele, zo heeft hy de duere vander zelve herberghe onghesloten ghevonden by dat den zone vander zelve huuse omme eyeren ghegaen was; ende zekeren tyt inde kuecken met de weerdinne ghediviseert hebbende, heeft zeere corts daernaer emmers gheen quartier heurs hooren schieten twee zo drie schoten; en dezelve weerdinne voorwaert gaende, zoo hoorde hy die spreict tot haer roupen: « Blyft binnen of tes om u lyff, » met welcke woorden hy deposant hem van bachten ghesalveert heeft zondre dat hy weet waer de zelve weerdinne belende, noch inschelycx hoe ende in wat manieren de voornoemde moorden ghecommitteert zyn gheweest, by wyen ofte wyens wroughinghe ofte accusatie, noch inschelycx waer de zelve malfacteurs huerlieden slydre ofte refuge zyn nemende, noch wye hemlieden zyn ondrehouden. Nietmin zecht naer de voornoemde foele als ghebuer bevonden hebbende dat de voorseyde veynstre open stont zondre zekerlyc te weten of zy daer duere ghecommen waeren ofte nyet, zoo hy oock en doet of den voornoemden knecht thus ghecommen was ofte nyet. Ende also breedre, etc.

CLAYS PROVENGIER, filius ROBERTS, oudt XL jaeren, ghevraecht als de voorgaende, zecht by eede waerachtich zynde dat de zone vande voornoemde weerdinne tzyen huuse omme eyeren ghecommen was te wyle de voorseyde foele ghebuerde als hoorende, als hy jeghens hem sprack, zekere pistoletten af schieten, hem midts dien vraghende watter tzyent schulend was; daer up hy hem in andtwoorde gaf als dat huerlieden gasten zoen slaepende ende zoen noch drynckende waeren, zondre te weten ofte ghehoort hebben van eeneghe waerichede, nietmin zeyde dat hem dochte commende..... deposant dat hy hoorde gheleerst volck passeeren, zondre die zekerlick te kennen ofte ziene; hendelinghe es den ghesceide knecht thuuswaert ghekeert, zondre d'eyere mede te draghen, duer de voornoemde foele, ende hy deposant thuus ghebleven, zo dat hy breedre vande voornoemde foele nyet en weet te deposeeren.

MECHIELKEN, filius WILLEN DE LOKERE voorboemd, oudt XIII jaeren, zecht dat hy byde voornoemde zyn schoonmoeder ghezonden es gheweest ten huuse van CLAYS PROVENGIER omme de voornoemde eyeren te haelen, ten verzoucke ende begheerte van een vande voornoemde vermoorde, ter wylten dat de voornoemde foele gheschiede, hy deposant achter hem sluitende de duere up de clyncke, zo

hem dynct, ende also en weet niet hoe de voornoemde moordenaers inneghe-
rocht zyn, ten zy duer de voornoemde veinstere, want zy die open vonden de
houcten traile van diere gheweert wesende, ende also breedere vander voorseyde
foele hy niet en weet, te min by dat hy van hemlieden vervolcht wierf in 't
thuuswaert keeren totten houcten brugghe die zy niet en passeerden.

JANCKEN, filius WILLEM DE LOKERE, weert, alsvooren oudt XII jaeren, zecht
naer de voornoemde foele haer vadere verbeden hebbende inder manieren
alsvooren haer moerken altyts blyvende inde kuecken duer de dreegementen
vande voornoemde bouven, zondre boven te ghaene, de zelve foele gheduerende.
Ende en weet anders nyet of zy en zyn duer de veinstre inneghecommen,
want die naer huerlieden vertrecken open ghevonden es gheweest alsvooren. Ende
duer de beroerte van dien danof breedre nyet en weet.

Collatie es ghedaen ende bevonden accor-
derende by my als greffier vander ca-
mere van berechte tvoorscreven landts
desen XIII^e january 1567.

BLOMME.

Archives du Royaume a Bruxelles — Papier des
troubles, t. IX, f^o 22.

C.

**24 janvier 1567. 1568 n. s. — Deuxième information sur l'assassinat des soldats
du Bailli de Bergues, à Rousbrugge.**

Tweede informatie ghehoort up den moorden ghedaen inde persoonen van zesze soldaten
wesende ten dienste vanden bailliu van Berghambacht, metghaders eenen ghevanghen,
ghebuert den VIII^e in lauwe LXVII binnen den huuse ende herberghe van St. Jooris
up Rousbrugge, presens Joncheere GUILLAME VAN GHESTELLES, Joncheere JAN VANDEN
CLICHTROVE ende Jooris KNIBBE, scepenen ende cuerheers slandts van Veurnambacht
den XIII^e in lauwe LXVII.

DANIEL DE WITTE, oudt XXX jaeren of daerontrent, soldat vanden bailliu
ende lande van Berghambacht, zecht by eede dat also hy met achte andere
soldaten last hadde vanden bailliu van Berghambacht te gaene naer Hondtkercke
omme aldaer te apprehenderen eenen VINCENT OUSTLANDT, metghaders MAHIEU

OUSTLANDT, zynen broedere, hebben aldaer wesende gevanghen den voornoemden MAHIEU, commende van daer by 't beleedt van INGHELE BAROEN, huerliederen corporael, naer Roedsbrugghe, twelcke ghebuerde den voornoemden VII^{en} in lauwe laetsleden, ontrent de zesse heuren inden avondt, ghaende ten logyste inde voornoemde herberghe van S' Jooris, aldaer zy gheeten hebben vanden avondt ende up gheweest tot ontrent de twaelf ofte een heuren inden nacht, verteert hebbende ontrent L. s. ghescreven anden boom vander ghelaghe zonder den cost van binnen; up welcken tyd also hy deposant rustende was up een bedde zyn tweetste zyn aldaer onvoirscrevelycke inneghecommen vyf zo zesse vande voornoemden moordenaers, afschietende huerlieder bussen ende pistolletten upde soldaten aldaer wesende, roupende tsame; « Schiet ende steect al doot dat gheweere heeft »; metten welcken desen deposant heeft hem laeten vallen tusschen 'tbedde ende 'tstroy up 'tplanchiet vander camere ende aute, hoorende dat de voornoemden rabbauden zeyden tot anderen: « Neempt al 'tgheweere ende laet ons ghaen ». Up welcken tydt twee zo drie vander zelve rabbauden ghecommen zyn an 'tbedde daeronder den deposant ligghende was, ende aftreckende ende afwerpende 'tbedde ende 'tstroy hebben ghepoocht hem deposant daer aute te haelene, dreeghende hem te duerschietene ende te duerstekene: twelcke den deposant ziende ende hoorende zeyde dese ofte ghelycke woorden: « Al tghone dat ghylieden my doet ghy lieden doetet my met onghelycke, » want ic ben een ghevanghen ». Daerup de zelve rabbauden zeyden: « Zyt » ghy een ghevanghen, compt aute. » Twelcke hy oock zo ghedaen heeft ende naerdien hy uutghecommen was hebben hem ghebonden met eene lampste, ende also hy deposant begheerde zyn schoen anne te doene, zeyden zy tot hem: « Ghy en hebt gheen noodt van schoen », dreeghende hem ter stonde te ghaen hanghen.

Zecht dat also den voornoemden INGHELE BAROEN noch was roerende, zo zeyde een van hemlieden: « Steect hem doot. » Dien volghende heeft een van hemlieden den voornoemden BAROEN gheslegghen in zyn hooft met een hapken, ende een ander ghaf hem drie zo vier wonden met een hallebaerde.

Zecht dat hy hemlieden hoorde zegghen: « Ghylieden hebt ons zo langhe ghezocht ende wy hebben ulieden ghevonden eer ghylieden ons ghevonden hebt. »

Zecht dat also de voornoemden rabbauden aute zelve herberghe ghesceden zyn, hebben hem deposant, ghebonden wesende als vooren, met hemlieden ghevieren, ende commende ontrent de beke die loopt byden haeghedoorne hebben onderlynghe gheseyt: « Laet ons hem niet voordere leden, maer laet ons hem » ontleeden ende handen ende voeten bynden ende hier inne werpen. » Ende also tzelve belet was by eenen vanden hoope, zyn zy voorts gheghaen tot den

Haeghedoorne, ende aldaer tsame ghesproocken hebbende hebben hem deposant ontslegghen, snydende in stucken de coorden daarmede hy ghebonden was, zegghende dat zy den bailliu van Berghambacht, Veurambacht ende Hondtschoote wel vynden zouden, ende hemlieden cappen also cort als gruijs. Ende was hy deposant van hemlieden bedwonghen te beloven dat hy niet meer jeghens hemlieden dienen en zoude.

Zecht nyemandt meer ghekendt thebbene dan eenen JAN DE COTS, ghebooren van Quaetpre, ende pleecht te wonen te Killem. Ende anders en weet.

MAHIEU VAN HOUCKE, oudt XLIII jaeren, oock soldat alsvooren, ghevraecht als den voorghaenden deposant zecht dat also hy met noch drie andere soldaten den voornoemden VIII^e in lauwe was onbytende te Berghen inde herberghe van 'tGonden Peerdeken, heeft INGHEL BAROEN, huerlieden corporael, aldaer inneghehaelt de weerdinne van S^t Jooris te Roedsbrugghe, haer belovende tsnavonts theuren huuse te commen logieren met zynen volcke, van waer de voornoemden soldaten in nombre van neghen tsamen ghecommen zyn naer Houdtkerecke, ende hebben aldaer ghevanghen eenen MAHIEU, die hy deposant anders niet en kendt, metten welcken zy ghecommen zyn naer Roedsbrugghe, arriverende ontrent de zesse heuren inden avondt commende logieren ten huuse ende herberghe van S^t Jooris. Ende naerdien zy aldaer gheweest hadden ontrent eene halfve heure, zo es inneghecommen de weerdinne vande zelven huuse met een bloot mes in huer handt; ende ghevraecht wesende van INGHEL BAROEN (zo hy deposant ghehoort heeft uutten monde van VALENTYN DIERVYCK een vande soldaten die daer, present was) hoe zoe zo beroerlycke inne quam, ghaf daeruppe in andtwoorde: « Het es alleens wat dat es, altyts comme ic metten messe inde handt ». Zecht dat also zy gheten hadden vanden avondt ende uppe gheweest tot ontrent den een heuren ende half, desen deposant metten voorghaenden up tbedde rustende, zyn aldaer inneghecommen de voornoemden moordenaers, afschietende huerlieder bussen ende pistolletten, zonder dat hy yemandt van hemlieden kende: up welcken tydt es een van hemlieden ghecommen an 't bedde daer hy deposant up legghende was, hem treckende van daer ende hem deposant voor hem steekkende tot de deure ende steghere vander camere; ende also terstondt daer up ghecommen zyn noch twee vanden hoope met elck een pistollet in huerlieder handt, hebben ghevraecht tot den ghonen die desen deposant vast hadde: « Wat man es datte? » Daerup den voornoemden moordenaere antwoorde: « Het es een ghevanghen. » Laetende hem misdien passeren tusschen hemlieden ende afghaen tot beneden ende ghanck. Ende also hy deposant van daer es gheghaen ter voordeuren uute heeft daer ghevonden noch zesse vanden zelven hoope, dan of de twee ghewaepent waere met elck eene maillie, vande welcken

een ghecommen es an hem deposant, ende cleppende up zyn schoude heeft hem ghevraecht ende gheseyt: « Broeder, waer hebben zy u ghevanghen? » Daer up hy deposant niet en antwoorde ende heeft anderwerf ghespronghen tot binnen den huuse, hem vorts salverende dner den ghanck ende achterduer tot boven den ovene vanden huuse.

Zecht dat also hy ghynck naer de straete, hoorde de weerdinne roupen: « Moort. »

Zecht wel ghesien thebbene den weerd vanden huuse up de camere staende recht up, zonder te weten of hy ghequetst was ofte niet. Ende breeder en weet.

Ghecollationneert jeghens d'originale informatie, ende es bevonden accorderende by my.

DE WILDE.

Ibid.

D.

Les cuerheers et echevins de la châtellenie de Bergues instruisent le Duc des excès, brigandages et meurtres commis le 26 du même mois par les sectaires à Hondchoote, à Killem, à Rexpoede, à Bambeque, à Herzelee et à Warhem.

Monseigneur, tant que faire povons en vostre bonne grâce prions estre recommandez.

Monseigneur, ne doutans que Vostre Seigneurie ne soit advertie du désordre advenu le jour d'hier, XXVI^e de ce mois, par les malveullans en ce quartier, n'avons volu faillir d'en faire aussy l'advertence à Vostre Seigneurie selon que avons eu les raportz de ceulx quy en sçavoient parler de vérité, à sçavoir que en nombre de XL ou cinquante, ilz se sont trouvez au poinct du jour à Hondschote, où s'adressans au logis du soldat ou corporal là estant envoyé, ilz l'ont escrié soubz umbre et prétext qu'il devoit aller avecq eulx parler au bailly; et venant embas pour ce faire a-il esté par eulx misérablement muerdry. Et allans de là en l'église, où ilz trouvoient le curé et ung aultre prebstre, ilz leur ont donné plusieurs plays en leurs corps, sans toutesfois que ilz soient encores mortz; mesmes par l'advertissement de ceulx dudict Hondschote y a apparence qu'ilz se polront refaire. De là ilz sont venuz à Killem, ne trouvens aucuns prebstres, mais se sont boutez en la maison d'ung gentilhomme nommé BLENDQUES, le surprenant en sa chambre, où ilz ont prins et emporté tous les bâtons de défense et armes, mesmes son espée, en luy faisant plusieurs menaces

de le tuer, dont il fust protecté par ung de leur compaignie, estant du mesme villaige, lequel luy préadvisa de sauver sa personne et ses biens, car avant quatre ou cinq jours l'on verroit bien aultres choses et merueilleuses, et qu'il seroient dedans payz bien X^m hommes. De là se retirèrent à Rexpoede, où ilz trouvèrent en l'église le curé, le chapelain et coustre, avecq aucunes gens aians ouy le service, et faisans sortir tous, saulf les prebstres et coustre, ont tué le chapelain et coustre à la place, et mortellement navré le curé, quy encores n'est mort, mais sans cognaissance ny parole; où en se retirant furent comptez trente et ung persones, les aucuns d'eulx armez de blancq de corpz et braz; allans à Bambeque où ilz ont bruslé tout le chieraige dedans l'église, entrans en la maison de la vefve de CHARLES DE Vos, ont emporté les bâtons de défense, pistoletz et espées, sans aultre chose synon ung chapeau. De là se retirans à Herzele, où on entent qu'ilz ont séjourné ung heure à boire et menger, sans qu'on ait encores nouvelles s'ilz y ont faict aucun mal. Allans de là à Warhem, où ilz ont faict grand feu en l'église de ce qu'ilz y ont trouvé, le laissant brûler et menassans de mort tous ceulx quy le voldroient estaindre. Et n'eust esté la deffence apréz survenue par quelques-ungs, l'église fust bruslée, en tant que le feu se print au dossal. Ilz se sont fourrez au logis du bailly, où ilz ont rompu et saccagé tout le meuble, emporté ce que bon leur sambloit et bruslé tous ses papiers et enseignemens, avec aussy menaces de brusler la maison; et pour ce que ung serviteur s'efforçoit le défendre, l'ont navré de plusieurs coupz de dagues, au partir luy donnant charge de dire audiet bailly que en dedans III ou quatre jours il se aist à trouver en personne à son logis, ou ilz le mectront en feu. Partans de l'après-disnée, prindrent le chemin de Cassel, où l'on entent se avoir desjoinctz, les ung tirans vers Harrefort et les aultres vers Oudezele.

Qui est tout ce que en avons pu entendre, n'aïans depuis recen aucunes nouvelles d'eulx. Il samble qu'ilz ont quelque grand chose sur la main, quar ilz se vantent n'estre encores riens de ce qu'ilz font, et que ilz attendent force gens, pour faire bien aultre chose. Se les soldatz eussent esté prestz, on eust eu bon moyen de les suyvre et atraper.

A ceste cause tout le pays est fort en bransle et nous en grande perplexité avecq plusieurs bonnes gens tenans refuge en la ville.

Suppliantz à Vostre Seigneurie, veu que sommes despourvez de toutte assistance et conseil, aians aussy peu d'espoir de noz gens des villaiges, la pluspart despourvez de bastons de défense et estans les ungs loing des aultres qu'il luy plaise en ce nous conseiller et assister en ce que sera pour mieulx de faire, et par la correspondance que avecq les aultres chastellenies debvons avoir avecq

Vostre Seigneurie, prions ycelle, se bon luy samble, en faire advertence à la cour pour y estre miz ordre, selon l'exigence de la nécessité. A tant, Monseigneur, prions au Créateur de à Vostre Seigneurie voloir octroyer sa grâce. De Berghes, ce XXVII^e jour de janvier 1567.

Eschevins et cuerheers de la chastellenie de Berghes serviteurs à Vostre Seigneurie.

Par charge : DE WINTERE.

Suscription : Monseigneur Mons^r de Rassinghecin.

Ibid., t. IX, f^o 71.

E.

Sans date. Liste des personnes qu'on doit inviter à obéir aux lois de l'église catholique.

Hier volghen de persoonen die te vermaenen zyn totter obédiencie van de catholycke kereke.

GRIETKYN UXOR PIETER BOLLAERT, JACQUEMYNKIN (DATHENUS), UXOR CARLE DE LANTMEETER, MAHIEU DE MUENING, zyn wyf ende GERYC zyn chape met JANNEKIN, zyn wyves zuster. JAN PIETERSSONE, smit. JAN DE VERWERE, JAN DE SMIT, schoemaecker, ghenaeemt den jongen Maestricht. THOMAS STRUYE, matsenaere. JAN DE RYCKE, CLAEYS ROERENS cum uxore. FRANS ALLESNES cum uxore, zagher. CLAEYS COTTIN, JACOB RYCX, maetser. LOYS BURS ende zyn wyf. JACOB ROGMAIS, vermaent zynde wilde tooghen nutten bybel dat de leerynghe der roomscher kercke quaet was. JAN MATSAERT zeer hinderlyc om de daghelycxghe hanteringhe metten volcke. GERAERT DE BACKERE, bussemaecker met zyden wyve. CASPAR CAPEAU, MAILLART MERCX, jonckman. JACOB DE OLIESLAEGHER, tavernier. MAILLART DE BEER, PIETER VAN DER MEULEN cum uxore. CLAEYS VAN DER MUELEN, berde sagher. TRISTRAEM VAN DE WALLE met zyn familie. WAUTER FLAMEN cum uxore, backer, antwoordt dat men behoorde tot Christus te gaene alleene. MAHIEU DENYS in den Boomgaert van HENRYC TACCOEN. JACOB DELVALIE, glasemaeckere. COPKIN f^r ARNOUDT PIETERS-SONE, spellemaecker. ANTHUENIS PUYOEN barbier. DENY SLYP, by de Motte brugge. DIEDERYC JANSSENE, int huus van GASPAR CAPEU, by de motte brugge, vul ketterye ende zeer wys zoo hy meent, onlancx hier ghecommen. HECTOR VAN ONDERDALE, GUILLIN DE CAMMER, buuter zuutpoorte met al zyn huus, daer ooc is JAENKIN POLS, tweemaal van my vermaent, maer de tweede reyse obstinater

gheworden dan d'eerste, waer uut te mercken is dat zy versleect is in huer quaele opinie duer den huismeester want als ic hem gherade hebben dat hy zyn beste doen zoude om de dochter te nutlegghen huer dolynghe, heeft gheantwoord dat hy niet en wiste noch en sach dat hem meshaghede in huer. HUSSON VAN BAVELINGHEM, cammer. AERNOUD NIETYNCK, M^r HENDRIC BERNAERTS, HANS COSTEN. pistoletmaecker.

Archives municipales de la ville de Bergues, Serie GG.

F.

Sans date (mars 1563). — Les personnes dont les noms suivent ne sont pas connues comme enfants de notre mère l'église Romaine.

Dese naervolghende personen en zyn niet bekend voor kinderen van onse moeder de roomsche kereke.

MAHIEU DE MUENING, zyn huisvrouw, zyn huisvrouwster zuster, JANNEKIN ende DORIC zyn chape. HECTOR VAN ONDERDAELE portimestre, GUILLIN DE CAMMER, buuter zuntpoorte. JAN DE VERWERE, de dochter van JAN CLOTREL zelve huus. CONSTANT DE BRUNE cum uxore. HUSSON DE BAVELINGHEM. CARLE DE LANTMEETER en zyn wyf GRIETKIN BOLLAERTS, zyn dochter ende PIETER BOLLAERT hoe wel dat hy schynt bekeert te zyne, mids dat hy te biechte gheweest heeft, mochte wel vermaend zyn dat hy beter ghadinghe gaeve van zynder bekeringhe. JAN DE SMIT, schoenmaecker. THOMAS STALPAERT, zyn wyf ende zyn moeder. JAN DE RYCKE. CLAEYS ROERENS cum uxore. LOYS BURS cum uxore. JACOB ROGMAIS met zyn wyf. JAN MATSAERT ende zyn wyf. GASPAR CAPEAU ende DIERYC JANSSE int zelve huus. FRANÇOIS ALLENES sagher met zynen wyve. CLAEYS CATIN. THOMAS STRUVE. JACOB RYCK. CARLE VAN DEN ABELE. MAILLART MERCX. MAILLAERT DE BEER. CLAEYS VAN DER MEULEN ende PIETER VAN DER MEULE sagher buuter Bierne poorte ende ooc twyf van PIETER VAN DER MEULE. Item een jongman woonende met GUILLIAME DE CROOC. Item een saeywercker int huis van JOORIS VAN HONDEGHEM. Item een HANS dewelcke ghevrocht heeft met JAN SCHALVENGE. JACOB DOLIESLAEGHER. TRISTRAEM VAN DE WALLE met zyn huisvrouw. WOUTER FLAMEN cum uxore. JACOB DELVAILLE. JACOB PIETERSSE jonckman. ANTHEUNIS PUVIOEN. DAVID DE GRUTERE cum uxore. JAN PIETERSSE.

Archives municipales de la ville de Bergues, Serie GG.

G.

3 mars 1567 (1568 n. s.) — Renseignements sur les personnes soupçonnées de ne plus suivre la religion catholique.

S^e Pieters parochie binnen Berghe zy deze maervolghende personen.

MATHEUS NANTE van Sondervelt, messemaekere ende zynen zuene zegghen brieven gheexibeert thebbene aen mynen heeren van der wet deser stede, zy en commen ten dienste Gods niet, maer vermaent zynde hebben beloeft van nu voorts ten dienste Gods te commen.

ROBERT VAN DER BRUGGHE, parmentier, ende zyne huysvrouw houden hemlieden voor partie van de oude religie ende mits dien en commensse ten dienste Gods niet oft comter hi ROBERT, het es teghens dat men gaet preken ende wanneer ghepredickt es gaet ter kercken uyt.

ANDRIES SCHROY, verwere deser stede van den ghelycke. Ooc mede LEON DE RYCKE woonende buyten de Blende poorte.

GUILLAME DE BRUYNE, vermaent zynde gheweest, gheeft cleene oft gheene andwoorde, maer en comt ooc ten dienste Gods niet.

JACOB DE BUEF, metsenaere, die langhen tyt fugetyf es gheweest, es al nu in de stede ende zyne huysvrouwe houden hemlieden oock voor partie.

ANTHUNIS BOLLAERT ende zyne huysvrouw.

DENYS DUFOUR, waeghemaecker.

JACOB DE CROES, schoelapper zegt bereet te zyne hem totter religie te bekeeren maer komt selden ofte nimmermeer ten dienste Godts.

MAILLAERT COOLEN, aliás DE GHENDT, saeywerker, woenende by de Berchpoorte, houden hemlieden voor partie van de oude religie, de zelve MAILLAERT es fugityf gheweest om zeker insolentie by hem ghedaen int singhen van heretyke liedekens ende omme dat hi voor de deure van den pasteur gheroupen hadde, maer es wederghekeert ende woont in zyn huus.

De weduwe van PIETER DE BAEKER, woenende in de poosterne straete met haeren oudsten zuene ende dochtere ende oock mede eenen tuysligghere houden hemlieden zeer wel gherust, al ende commen zy ter kercke niet, ende zyn van den advyse ter kereken niet te commen, alzoo langhe als men aldaer de afgoderye doet spreken vant sacrificie der messe ende de beelden, ende zyn aldus in de heresie versterckt door eenen CHRISTIAEN HAUWEEL, backere.

CHRISTIAEN HAUWEEL, backer, woenende by CAMPAERTS, ende GRIETKEN zyne huysvrouw, zyn dicmaels vermaent gheweest ende blyven verhart, ende den zelve es een zeckeren tyt t'er dier causen absent gheweest, maer es wedergekeert die oock veel quaets in de stede ghedaen heeft verleidende junghers, als de soene van PIETER DE BAECKE, den welcken den pasteur by hem ghevonden heeft hem instruerende, ende verkeert noch daghelycby tsynen huys, oock mede de weduwe van PIETER DE BAEKE ende hare dochtere.

KAERLE VOOL, backer, ende zyne huysvrouw hebben dicmaels ghezeit ghereet te zyne omme totter oude religie te keeren, maer en tooghen tselve niet; men zecht dat hi 't Ste-Winnock oock beelden ghebrooken heeft, ende heeft hem oock gheabsenteert maer es als nu thuys.

PIETER COCKUYT ende zyn huysvrouw en commen ten dienste Godts ooc niet.

Ibid.

H.

4 mars 1567 (1568 n. s. — A la demande de Valentin de Pardieu et du baron de Rassenghien. les personnes qui ne fréquentaient pas l'église ont été appelées devant le Magistrat pour déclarer les motifs qui les ont fait agir ainsi et pour faire serment de fidélité à Sa Majesté et à la foi catholique.

Ten verzoucke van JONCHEER VALENTYN DE PARDIEU, heere vander Mote etc. capitaine generael, onder Mynheer VAN RASSINGHEM, van de knechten onlanx upghenomen omme te doen cessen de jeghenwoordighe troubelen; zo zyn voor hem metgaders voor bailliu, burchgrave, poortmestres ende schepenen der stede van Berghe Ste-Winnock ontboden de onderscreven persoonen die hemlieden voortyden van der heiligher catholycke roomsche kercke gheabsenteert ende ghevolcht hebben de ongheoorlofde leerynghe omme te wetene de cause van huerlieden voorseyde absentie van der voornoemde kercke, ende of zy voorten de zelve heileighe catholycke roomsche kercke aenhanghen, subject ende onderdanich wesen willen. Ende te verclaeren dat zy hier voortyden hebben verleedt, gheseducert ende gheabuseert gheweest, ende te belooften by eede te assisteren ende compareeren tot alle heileighe diensten van der voorseider heileighe roomsche kercke ende die onderdanich ende subject te weesen, metgaders den coninck ende zyn officieren. Ende de ghonne tzelve also alshedent belooft ende by eede vervanghen hebbende, zyn dese by hemlieden ghedaen onderteeken den

III^{de} van Maerte XV^e zeven-en-tzestich. Was gheteekend: HUCHON DE BAFELGEM, WYLLEM DE BRUNE, JAN DE VERWERE 1567, VOOF DAVID DE GRUETER, VOOF THOMAES STRUYE, J. MAETSAERT, J. DELVAILLE, JACQUES DE VALXE, ANTHUENIS PUVIOEN, PIETER COCQUUT, VOOF CLAEIS ROER, JAN DE RYCKE, JAN BOUDENS, ommc JACOB PIETERSOONE, ommc PIETER DE MUNICK, HECTOR LAMMENS, FRANCHOIS ALLENES, JACOP MATHEUS, DENIS DUFOUR, J. RUGGHEMANS, MATHEUS NOUTS VAN ZONNEVELT, LYOEEN DE RYCKE, WAUTER F. FLAMEN, J. DOLISLAGRE, J. RYCX, JACOB DE CROES, CHRISTIAEN VANDE WALLE, ROBERT VAN DER BRUGGHE, PIETER VERMEULNE, HANS DE CROMME, DYRICK JANSOONE, H. VAN HONDERDAELE, MAILLAERT DE BEER, CORNELIS VAN HUTSSELIN, JAN DE BAECKE, PIETER DE POTTERE.

Ibid.

J.

4 mars 1537. (1583 n. s.) — Liste des personnes qui ont été appelées devant le magistrat et qui ont fait le serment de suivre la religion catholique.

Dit zyn de persoonen die ontboden ende ghecompt zyn in Camere ommc te bezweeren de roomsche ende catholique kereke desen III^{de} maerte 1567 ende die gheteekent hebben.

HUSON DE BAVELINGHEM, JAN DE VERWERE, GUILLELMUS DE BRUNE, DAVID DE GRUUTE, THOMAS STRUYE, JAN MAETSAERT, JACQUES DELVAILLE, ANTHEUNIS PUVION, PIETER COCQUUT, JAN BOUDENS, JACOP PIETERSONE, CLAEIS ROER, JAN DE RYCKE, PIETER DE MUENING, diender van GUILLAME DE COOCK, HECTOR LAMMENS, FRANCHOIS ALLEYNES, JACOP MATHEUS, DENIS DUFOUR, JACOP RUGGHEMANS, MATHEUS VAN ZONNEVELT, messemaker, LYOEEN DE RYCKE, WOUTER F. LANNOY, JACOP DOLIESLAGHERE, JACOP RYCX, JACOP DE CROES, TRISTIAEN VAN DE WALLE, ROBERT VAN DEN BRUGGHE, P^e VAN MULNE, HANS DE CROMME diender van JAN SCHALOEKNE, DIRYCK JANSONE, UXOF JAN PIETERSONE, UXOF CLAEIS ROER, UXOF ROBERT VAN DER BRUGGHE, UXOF KAERLE DE LANTMETER, UXOF CRISTIAEN VAN DE WALLE, UXOF P^e BOLLAERT, UXOF JAN MAETSAERT, UXOF FRANCHOIS ALLEYNES, HECTOR VAN ONDERDALE, MAILLAERT DE BEERE. HANSKEN DE BAECKE wonende met zyn moeder ende P^e DE POTTERE wonende int zelve huus en hebben niet willen zweeren noch teekenen.

Dese navolghende persoonen zyn ter ghelycke cause ontboden ende nyet ghecompt.

ANDRIES SCROY, ANTHEUNIS BOLLAERT ende zyde wyf, CLAEIS VAN MULNE, zaghere, JANNEKE POLS, GUILLEKIN ODOULX, P^e BOLLAERT ende zyn wyf ende dochter, JAN

DE SMIT Schoenmaekere geseyt jonghe Maestrecht. Den Saeywercker wonende tot Jooris van Hondeghem. De twee zonen van GUILLERYN ODOULX. De chape van heer MACKEREEL.

Ibid.

K.

Sans date. — Autre liste émanant aussi de l'église Saint-Pierre à Bergues.

In Sinte Pieters prochie zyn aldereest.

FRANÇOIS DE MEY absenteert hem van de kercken niet nochtans meene ic weet omme eeneghe heresie.

PIETER SCHREUWERE ende zyne huysvrouwe hebben beghinnen ter kercke te comen ende beloofden hemlieden te stellen in staete van gratie te mitten winter ghepasseert maer en hebben tzelve niet ghedaen.

Tonbieden ter camere om heurlieder eedt te doene ter kerkewaerts.

JAN DE SMET, schoenmaecker, GERAERT DE BUCKER, MAILLART MACX, TRISTRAM VAN DER MEULEN, MAHIEU DE NYS, AERNOUT NUTYNG, M^{re} HENDRIC BERNART, HANS COSTEN, ROBERT VAN DER BRIGGHE, de weduwe van PIETER DE BAECKE, ANDRIES DE SCROY, ANTHONIS BOLLAERT en zyn wyf, PIETER BOLLAERT, PIETER DE SCHREUWERE, HANNEKIN POLS, FRANÇOIS DE MEY.

Ibid.

L.

2 avril 1567. (1568 n. s.) — Lettre de Pierre Le Cocq et Liévin Snouck, informant le Magistrat de Bergues que Son Excellence le duc d'Albe entend se réserver à lui seul la connaissance des affaires de confiscations pour faits de troubles.

Messieurs à vos bonnes grâces prions estre recommandez.

Pour ce que Son Excellence nous a par lettres en date du XXIX^{me} jour du mois de Mars dernièrement passé en charge que nous aurions à Messieurs donner

à cognoistre que Son Excellence entend et désire à luy seul réserver la cognoissance des procès delin intentez ou à intenter allencontre les biens de ceulx qui sont chargez ou coupables des troubles, rebellions et désordres passez, tant de ceulx qui sont presentement absous, fugityfz que latitans à l'occasion d'iceulx, sans en laisser de ce quelque cognoissance aux juges subalternes.

Nous avons bien voulu par charge expresse de Son Excellence encharger que ayez à obtempérer ausditz commandement ensemble vous déporter de telles cognoissances, si aucunes en avez pendantes pardevant vous, mectant telles procédures et exécutions à néant. Et si pardevant vous en y a aucuns procès ou procédures ja decernees ou intentez à la poursuite d'aucuns créiteurs, envoyerez les dictz proces incontinent et à diligence en telz estatz qu'ilz soient pardevers Son Excellence, pour illecq par luy ou aultres à ce commis estre déterminé et widié comme l'on trouvera en bonne raison et justice convenir.

A tant Messieurs ferons fin priant au Créateur voz octroyer l'enthier de voz desirs.

De Gand ce II^{me} jour du mois d'apvril 1567.

Les Vostres,

(Signé) PIERRE LE COCQ, LIÉVIN SNOUCK. 1

Suscription. Messieurs Messieurs les Portbailly, Burgm^{re} et Eschevins de la ville de Berghes St-Winnocq.

Ibid.

M.

16 avril 1567. (1568 n. s.). — Lettre de Pierre Le Cocq et Liévin Snouck informant le Magistrat de Bergues que Son Excellence le duc d'Albe mande auprès de lui à Bruxelles le Vicomte et deux ou trois échevins de la ville de Bergues.

Messieurs de bon cœur à vous prions estre recommandez.

MESSEURS,

Comme l'Excellence du Duc d'ALVA, Marquis de Coria etc. Gouverneur et Capitaine général des pays de padercha, nous a enchargé de faire comparoir pour le service

de Sa Majesté pardevant Son Excellence à Bruxelles, les Vicomte et deux ou trois des Echevins de la ville de Berghes St-Winnocq les plus informez de choses, illecques advenues en l'an 1567. A ceste cause vous requirons et aussi, de par Son Excellence, ordonnons que ayez a envoyer les dessus nommez, pour se trouver audict Bruxelles pour tout le jour ou devant le dimanche de Quasimodo prochain ausquelz et chacun d'eulx seront payez leurs vacations.

D'aultre part, Messieurs en passant par la ville de Gand, il vous plaira instruire lesdits députez ultérieurement pour de eulx entendre et nous donner à cognoistre ce que s'est passé à l'endroit des prisonniers délaissés en vos mains.

A tant Messieurs, en nous recommandans de bon cœur à vous, prions au Créateur vous départir sa grâce.

De Gand, en haste, ce XVI^{me} d'Apvril 1567 avant Pasques.

Les bien Vostres,

(Signé) PIERRE LE COCQ et LIÉVIN SNOUCK.

Suscription : A. Messieurs Messieurs le Portbailly Burgm^{re} et Eschevins de la ville de Berghes St-Winnocq.

Ibid.

N.

19 avril 1568. — Lettre par laquelle les Baillis, hommes de fief et échevins de Furnes font connaître au Magistrat de Bergues qu'ils sont chargés par le baron de Rassenghien de faire des recherches sur tous les faits commis par Jacques van Heule et Jean Camerlynck, sur leurs complices etc, et d'écrire au Magistrat de Bergues pour qu'ils aient à les aider dans les informations sur les mêmes faits.

Aen Bailly, poortmester, scepenen ende raeden der stede van Berghen Sinte Winnocx.

Myn Heeren, alle wy gelast zyn by den heere van RASSENGHIEN, ter ordonnantie vanden Excellentie vanden Hertoghe van Alve, Gouverneur ende capiteyn generael etc. ons neerstelyk ende met alder haeste te informeeren up de faiten ende

mesusen by JACQUES VAN HEULE ende JAN CAMERLYNCK ende van de moorden, pillerien, beroerten ende swaricheden by hemlieden onlanex geperpetreert in 't west quartier van Vlaenderen ende hoe zy danof de principaelen hoofden, autheurs ende beleeders altyd geweest hebben, ende te wat tyde ende in wat plaetsen zy ghezien en ghekent zyn gheweest, 't selve ghedaen hebbende, of by huerlieden hoop ende complices ghedaen ende ghelast hebben te doen, metsgaders hoe zy ten dien fyne in diverse tyden secretelyk in 't landt ghecommen zyn ende daer naer heurlieden roof ende dieften daer nyte in Vrankeryk ende Enghelandt ghetransporteert hebben, zo eist dat den voorseiden heere van RASSENHEM ons belast heeft 't selve aen ulieden te scrijven ten fyne ghy lieden in gheene faulte wilt wesen van ons in alle diligentie ende met expressen boode over te zenden alzulcke informatien ende premie als ghylieden ten laste vande voornoomde HEULE ende CAMERLYNCK hebben mochte, metsgaders 't verlyden ende examen van ulieden gheexecuteerde ofte ghevanghen die de selve in 't gonne voorseiden moghen bedreghen ende belast hebben, ten fyne wy al 't selve overzenden ende beweghen moghen in hand van de voornoomde heere van RASSENHEM omme daer mede te adviseren up de apprehensien van den voornoomden HEULE ende CAMERLYNCK, in wat plaetse zy wesen moghen etc. Te Veurne desen XIX april 1568. Bailliu, landhouders, scepenen en cuerheers slands van Veurnambacht.

Archives de Bergues. — Fonds de VERNIMMEN DE VINCHOF.

O.

28 avril 1568. — Lettre par laquelle le duc d'Albe informe le Bailli et les Gens de loi de Bergues que des écrits séditieux contre Sa Majesté sont repandus : il les invite à en arrêter la propagation, et à punir ceux qui s'en rendent coupables.

DON FERNANDE ALVAREZ DE TOLEDO, duc d'Alva etc., Lieutenant Gouverneur et capitaine général.

Tres chers et bien Amez,

Comme nous soyent venues entre mains copies de certains escriptz que l'on nous advertit se publier et semer entre le peuple soubz signature des noms des princes d'Oranges et Conte de Hoochstrate, plains de sédition et tendans à

esmonvoir et attirer les pays subjectz et signamment les soldatz de pardeçà pour se mesler de leur fait et de leurs adhérens exiler de cesdictz pays que l'on voit ouvertement prendre les armes contre le roy nostre sire soubz pretext de ceulx qu'il a pleu à Sa Majesté envoyer pardeçà pour la conservation, tuition et defence de ces pays susdicts. Nous n'avons voulu obmectre de le vous faire entendre par ceste, afin que prenez et faictes prendre bon esgard à ce que lesdictz escriptz ne se sement entre le peuple de vostre jurisdiction et ressort, l'admonestant d'estre si advisé que de ne se laisser abuser, ains se contenir en tout bon office, devoir et fidélité qu'ilz doivent à sa dite Majesté, leur prince et seigneur naturel, et là où fust trouvé quelque ung qui eult publié ou semé ou publiast ou semast lesditz escriptz ou semblables, qu'en faictes faire la punition qu'il convient comme aussy se trouvant quelque ung avecq lesdictz escriptz sans l'avoir révélé à la justice ou son supérieur, faictes contre luy démonstration par saisissement de sa personne ou autrement comme trouverez appartenir sans y faire faulte.

A tant tres chers et bien amez, nostre Seigneur soit garde de vous.

De Bruxelles le XXVIII^e jour d'april 1568.

Signé: F. A. DUC D'ALVE. *Plus bas*: P. BERTY.

Suscription: A noz très chers et bien amez les Bailly et gens de la loy de Berghes S^t-Winnocx.

Archives municipales de Bergues. Serie GG.

(Un cachet du duc d'Albe)

P.

18 juillet 1568. — Le baron de Rassenghien informe le Magistrat d'Ypres que les églises d'Houtkerque et de Kemmel ont été de nouveau saccagées en l'absence de mons^r de Reulx, parti à la rencontre des sectaires qui avaient le projet d'entrer en Flandre par l'Artois. Il a chargé de la Motte de se porter à Houtkerque, Hondchoote, Bailleul et Neuve-Eglise.

MESSIEURS,

Je suis esté bien marry d'entendre les foudres advenues de nouveaulx aux esglises de Houtkerque et Kemmele; j'estime que l'absence de quelques ungs de noz soldatz qui estions allez en diligence avecqz Mons^r DU REULX pour rompre l'emprins des aultres sectaires, quy pensions entrer au pays par Artoys, leur a donné quelque piet, mais comme l'autre troupe s'est retirée et cloze dedans Sainte Valery en France par la gendarmerye, y envoyée par le Roy de France,

où j'espère ilz porteront la pénitence de leurs mesures, j'ay remandé, passé quatre jours, lesdicts soldatz avecq Monsieur DE LA MOTTE quy sont présentement retournez, et comme par divers quartiers et troupes, tant du costé de Houtkerque et Hondschote, que Bailleul et Nœuf-église ilz parcoureront che pays là, j'espère que de brief l'on aurat ugne fin de ches brigands qui troublent le repos publicqz du pays; hier incontinent que j'entendis l'emprinse de Kemmele, j'envoyay vers Messines quelques harquebousiers à cheval avecqz le plus de gens que pouvoye trouver pres de moy, me tenant prest, pour à la premiere allarme y survenyr au secours, par où j'espère qu'ilz ne seront esté plus avant, sy par l'absence de vostre garnison, craindiez quelque inconvenient en la ville, me le mandant, je ne fauldray m'y trouver mesme en personne et y laisser quelques esquadres des nostres pour vostre meilleure seurté comme en tous aultres endroitz me trouverez prest à vous faire service d'aussy bon cœur que je supplieray nostre Seigneur vous avoir, Messeigneurs, en sa sainte garde après m'estre recommandé en vos bonnes grâces.

De Lomme, che XVIII^e de juillet 1668.

Vostre bon amy à vous faire service.

(Signé): MAXIMELIAN VYLAIN.

Il faut que regardez toujours que l'ordre contre le feu soit bien ordonné en la ville.

Au dos se trouve: A Messieurs les advoé, eschevins et conseil de la ville d'Ypre.

Ibid.

Q.

10 septembre 1568. — Liste des condamnés pour faits de troubles, dont les biens ont été confisqués. Cette liste a été envoyée à Pierre de Cocq et Liévin Snouck, par ordre du duc d'Albe.

Billet afghesonden van wegghen den duc d'ALVE aen PIETER DE COCQ ende LIEVIN SNOUCK inhoudende de naemen van diversche edelmannen ende andere zoo gheexecuteert als ghevanghen ter cause van voorleden troublen wiens goedinghen ghelegghen int district van huerliedder commissie zy belast waeren te annoteren.

Prisonniers :

ANTHOINE DE STRAELE; JEHAN DE CASEMBROOT, dit van Herzele, (lisez Bakerzele)¹; ALONZO DE LA LOO, secretaire du feu comte de Hornes, le Seigneur DE VENDEVILLE²;

1. C'est le secrétaire du comte d'Egmont.

2. Voir plus haut, 2^e partie, page 227.

le Sgr. de BRENEQUES ; PIERRE d'AUBENCHEUIL ; JEHAN DE BETHENCOURT ; JEHAN SEIS ; le Sgr. de BUS de Tournay ; PASQUIER DE LA BARRE de Tournay ; JACQUES VARROUX, pensionnaire de Namur ; JACQUES VANDEN HEMDE, avocat des états de Hollande ; les deux pensionnaires de Malines, PIERRE et MATHIEU DE WATTEPATTE¹ ; VINCENT VANDEN HONNER, escoutete d'Amersfort ; GUILLAUME VINGA, frison ; JEHAN VAN ROYEN de Tenremonde, échappe de la prison de Hoogstraete.

Exécutés :

JEHAN DE BLOIS, dit Trelon ; BARTHÉLÉMY DE LAVAL ; LIEVIN PELTIER ; LOYS CARLIER ; JACQUES DYLPENDAM ; PIERRE WATTEPATTE ; PHILIPPE WATTEPATTE ; PHILIPPE TRIEST DE GAND ; PIERRE DONDELOOT ; JEHAN RUMAULT ; ARTHUS DE BAUDECHON ; GHYSEBRECHT DE BATEMBOURG ; THÉODORE DE BATEMBOURG ; PHILIPPE DE WINGLES ; MAXIMILIEN DE BLOIS, dit Cock, de Merynghen ; CONSTANTIN DE BRUZEEL ; OYNART WEYMA, frison ; HARTMAN GALLAMA, frison ; PHILIPPE DE NAMUR, Seigneur d'Huy ; JEHAN DE MONTIGNY, Sgr. de Villers ; ROBERT DE BAILLEUL¹ ; JEAN DE NEDONCHEL, Sgr. de Hannecamp² ; JEAN DE BEAUFFORT ; NICOLAS DE SALENGRÉ de la Ventie³ ; CHRISTOFFLE DE TRAISNEL de Saily⁴ ; GUILLAUME DE MUERS de Tournay ; JACQUES BULTEAU dudit Tournay.

(Dit billet heeft by de geseyde de Cocq ende SNOUCK afgesonden geweest aen die van Berghen en Berghambacht by missive van 10 september 1568.)

R.

1568. — État déclaratif des noms de ceux de la châtellenie de Bergues qui ont été exécutés et bannis par ordre du duc d'Albe et certificat de publicité qui y a été donnée afin que les personnes qui auraient à faire valoir des droits sur les biens confisqués ne puissent prétexter cause d'ignorance.

Hiernaer volcht de declaratie vande naemen ende toenaemen vande ghoonen die ter cause van voorleiden troublen gheexecuteert ende ghebannen zyn gheweest by mynen heere den hertoghe d'ALVA, Marcgrave van Coria etc., lieutenant gouverneur ende capitaine generael vanden landen van herrewaerts overe, hebbende

1. Voir plus haut, 2^e partie, page 229.

2. Ibid., page 33.

3. Ibid., page 260.

4. Ibid., page 362.

huerlieder laetste domicilie ghehouden alhier binnen der stede ende casselrye van Sinte Winnoc Berghe, welke declaratie zyne Excellencie scherpelyck bevolen ende ghelest heeft d'oppenbaere uutroupynghe ende publicatie danof te doene, ten fyne zy eenen yeghelyck bekent zoude moghen wezen. Oock dat niemant hiernaemaels cause van ignorantie en pretendeere. Omme by dien middele te bet te verhooren ende ter kenesse te commen van heulierder goedynghen ende inschulden hoedanich die zyn, de welcke zonden mooghen verzweghen, ghereceleert ende niet by yemandt te voorschiene ghebracht zyn, contrarie nochtans den placate van zynder Majesteit. Waeromme ten fyne anderwarf een yeghelyck te bet ghepreadviseert ende ghewaerschuwet zy van inne de voorschreve penen vande placaten te vallen ende incombeeren, indiender yemandt weet te spreeken van eenighe goedynghen hoedanich die zyn roerende ofte onroerende, tzy goede, schulden oft andersins toebehoort hebbende eenighe van voornoemde naervolghende personen, ofte noch toebehoorende, dat zy tzelve te kennen commen gheven JAN WILLAERT, poortbailliu deser stede ende van zyne Majesteits weghe ghelest ende ghecommitteert ten ontfanghe vande voorschreve confiscatien int tvoorschreven quartier van Berghen ende Berchambacht, al up pene van contrarie doende als onghehoorzaeme rebelleghe zynder Majesteit ende voor als favoryten ende medepleghers der zelve gheexecuteerde, ende ghebannen ghehouden tzyne.

Liste des exécutés :

Dit zyn de gheexecuteerde ter cause van de voorschreeven troublen hebbende heurlieder laetste domicilie ghehouden binnen der voornoemde steide ende casselrye van Sint Winnocx-Berghe.

Berghen. — MAILLAERT GOOLEN, ghezeit van Ghendt; JASPAR CAPPEAU; NICOLAIS CATTYN; KAERLE VOOL, JAN PIELS; XPAEN HAUWEEL; JACOB DE BOEUF; KAERLE DE LANTMETER; HENDRICQ NAUTS.

Outkercke. — JAN WILLEMS, de jonghe; JAN SAMPSON; CONELIS PEISTERE; CORNELIS HIDDE, alias Mancken, Ruddere; VINCENT AOUSTLANT, alias werfelmaecker; JACQUES DE DECKERE, alias Hondal, JACOB VAN DER MEERSCH; NICOLAIS DE COSTER; MAERTEN TRIER.

Herzele. — JAN NIEVENS; PAUWELS DE ZOUTTERE; PIETER DE BUUZERE, alias hooghe van zette; JAN COPPINS, el MAURES COPPINS; JACOB GHEDZE; LOYS LE BLANCQ, alias BRESEKIN; PHILIPOTTE, zyde huisvrouw.

Killem. — JAN DE COOTZ f EUSTAES; JORIS DE COOTZ; PIETER VANDER BRUGGHE; MARCX DE WEERT; JORIS VOET, de jonghe, te Waterlos verslegghen; ADRIEN DE HECHERE; GIELES DE ZOUTTERE, WILLEM DE SCHOT.

Liste des bannis :

Dit zyn de ghebannen by zynder Excellence, hebbende van ghelycken heurlieder laetste woonste ende domicilie ghehouden binnen der voorschreve stede ende Casselrie.

MAHIEU DE MUENING; ELISABETH POL, zyde huusvrauwe; LOYS BURS; CONSTANT DE BRUNE; PIETER ROBYN; JACQUEMINE VARCLYTE, zyde huusvrauwe; JAN PIETERSZOONE smet; JAN MALINS, schoemaecker; KAERLE GODSCHALCK, schipper; JACOB VAN HONDEGHEM; MAYKEN, zyde huusvrauwe; JENNIN MABEZOOONE; CATHERYNE, zyde huusvrauwe; JAN DE CLERCQ; MARGUERIETE GOEDYNCK, zyde huusvrauwe; PIETER DE CONINCK, chupete; LAUYNCKEN, zyde huusvrauwe, Joos, hiervoorthyden chape van ROBERT DE RYCKE; FRANCOIS DE MEY, caussy de backer, DIONYSEKIN zyde huusvrauwe; BOUDEN BETEVAL; Joncheere CHARLES VASQUE, heere van BELLEQUIND JONCVRAU CORNELIA SARAZOONS, zyde ghesellenede; PIETER, MICHEL ende STEVEN, cammers van heurlieder style, van omtrent Valenciennes, hebbende in de troublen ghewoont met eenen ANTHONIS DORSSY oock cammere. PIETER VAN EGRO; MAILLAERT, zyden zoone; FRANCOIS PUERSSIN en HENDRIQ PUERSSIN, de zooben MAILLAERTS; WALRAN MAIOU alias Werleyken; JAN VANDER YZERE; LANCELOOT DE WAGHEMAECKER; MARIA LEY, zyde huusvrauwe; NICOLYNE RABAT ^{fr} CLEMENT, Weduwe van BOUDEN GHYSELEN; ADRIAEN BARDELOOS; PIERCHON DU FLOOCQ; PIETER VANDER HAEGHE, alias schoenmaecker; NICOLAS VAN BELLE; MAILLAERT HUGHEBAERT, alias Tuusschaert; CHRISTIAENS CLAIS, saghete; JACOB VANDER BRUGGHE; LANCELOOT VANDER PALME; JACOB WILDERMEERSCH; JEHAN MEYNDael; MORIS DE CONINCK ^{fr} CLAIS.

Was onderteekend : J. WILLAERT, 1568.

Ibid.

S.

26 novembre 1568. — Le baron de Rassenghien au magistrat d'Ypres. Nécessité de faire rentrer les subsides des châtellenies relatifs à la levée des 400 hommes.

MESSEIGNEURS.

Comme le bruiet est que Son Excellence envoie quelque gendarmerie en France, entre lesquelz pourriont bien estre les soldatz entretenuz par ceulx du West-quartier. A ceste cause et pour aultres raisons que poez avoir entendu par les lettres de Monseigneur, Sa seigneurie m'a commandé de me partir en diligence vers le camp pour faire le payement auxdicts soldatz, et comme je luy dis n'estre encoire fourny de la portion de ceulx de Furnes, Berghes et aultres ausquelz

avez faict escrire à cest effet, estoit d'advis (si le trouvez bon) plustost que de retarder encoires lesdictz paiemens, que l'on levast prestement jusques à quinze cent florins qui suffiroit (avecq les deniers qui sont jà en bourse, comprins la portion de ceulx de la chastellenie d'Ypre, et Bailleul que j'attends demain, et aultres mille florins que j'ay de reste entre mains) pour faire le dict payement. Lesquelz deniers se pourrions rembourser incontinent, par les aultres ayant encoires à furnir leur dictie portion. Sur quoy vous prie vouloir adviser et me mander vostre intention. Et d'aultant que j'entends que entre lesdictz IIII^e soldatz en y at beaucoup de malades, et aulcuus absens, je vous en ay bien voulu advertir affin qu'il vous plaise deputer commissaires pour passer les monstres. Ou comme sa Seigneurie faict son compte d'aller bientost à Douay, je pense bien, en estant requise, qu'elle ne feroit difficultés, sy trouver meismes et les mander en quelque lieu la entour, pour en présence de celluy que pourrez deputer les faire passer à Monseigneur.

Sur quoy, Messeigneurs, me recommande bien humblement à vos bonnes grâces, priant le créateur vous maintenir en la sienne sainte.

Vostre tres humble et tres affectionné serviteur.

(Signé): ANTOINE TERET.

Au dos se trouve: A Messeigneurs les advoé, Eschevins et Conseil de la ville d'Ypre.

—
T.

14 décembre 1568. — Le Magistrat de la ville de Bergues réclame contre le paiement du contingent qu'on lui a imposé pour l'entretien des 400 hommes, levés par les sept châtellenies. — Le baron de Rassenghien est d'avis qu'il y a lieu d'exempter la ville de Bergues de ce contingent en raison de l'incendie dont cette ville a été victime et des sacrifices qu'elle est tenue de faire pour l'entretien d'une compagnie de cheveu-légers.

Monseigneur à Vostre Noble grâce nous nous recommandons.

MONSIEUR,

Nous tenons vostre Seigneurie mémoratifve comme dois le commencement que de par icelle estion mandez d'envoyer noz députez pour communiquer avecq les députez des sept chastellenies pour l'entretennement d'aulcune quantité de soldatz à la préservation du plat pays, avons incontinent envoyé iceulx noz dé-

putez vers votre Seigneurie, instruitz pour à icelle remonstrer que la ville de Berghes n'avoit oncques contribué avecq les sept chastellenies, et ven que les dictes chastellenies ne soutenoient aucunes fraitz pour fortifier ladicte ville, et que icelle soustenoit le tout seule et faisoit guet et garde contre les malvenillants sans assistance des dictes chastellenies, que pareillement il estoit raisonnable que lesdictes chastellenies se déportèrent de travailler et charger ladicte ville contre l'ancienne manière de faire. Et combien que semblables et aultres raisons avons remonstré à Messeigneurs d'Ypres, lesquels depuis nous ont sommé à la contribution, ce non obstant ils avecq les sept chastellenies leurs adhérens persistent à nous contraindre à ladicte contribution, non respectans la nouveauté, nostre fortune et ruine, n'y que à telle contribution faire ne fumes oncques esté évocqués ny appelez, mais seulement se fondans en la confirmation du pied par eulx prins et de leur besoigne fait à leur suggestion par Son Excellence mal informée de noz qualitez. Par où et pour non tomber pour le futur en telle servitude, charges et conséquences, fumes constraints de prendre et choisir le chemin et voye de justice, et ainsy entrer en procès contre noz bons voisins et amis. Parquoy avons, par cestes bien volu supplier à vostre Seigneurie, qu'il plaise à icelle, l'occasion s'adonnant, de persuader ausdicts d'Ypre et autre leurs consorts de se vouloir déporter de travailler la dicte ville pour les raisons que dessus et autres que à vostre Seigneurie et à eulx avons bailliet par escript. Prians aussy à icelle vostre Seigneurie ne vouloir prendre de malle part que à vostre intercession n'avons volu entendre à la dicte contribution, qui sera l'endroit, Monseigneur, où que priérons au Créateur vous octroyer sa grace, prians autrefois d'estre recommandéz à la vostre.

De Berghes, ce XIII^e jour de Décembre 1568.

Les portmaistre et Eschevins de la ville
de Berghes St-Winnocq, tous vostres jus-
ques à service.

(Signé): PENYNCK.

Attendu la fortune de feu que la ville de Berghes at supporté et aussy qu'il y vat ungne compagnie de chevaux legiers en garnison, samble que l'on l'a pourroit bien exempter pour cheste fois de contribution, tant qu'ils soyent deschargiez de la dicte garnison remectant néanmoins à la discretion des sept chastellenies.

(Signé) MAXEMILAEN VYLAIN.

Au dos se trouve : A Monseigneur le Baron DE RASSENGHIEN.

V.

SENTENCES.

A.

SENTENCES DE L'ÉCHEVINAGE ¹.

1.

17 avril 1567. — La Vierschare de la ville de Bergues a condamné Gaspard Cappeau à être exécuté par la corde, 1^o pour avoir aidé à dévaster l'église St-Winoc; 2^o pour avoir assisté en armes aux prêches de Jacques de Buysere à Beenkinsmeulen; de Pierre Hazaert et de Sébastien Matte, à Steendam et à Hondschoote et au Nouveau-Cloître de Bergues, etc.

Omme dieswille dat ghy JASPAR CAPPEAU, ghevanghen, u vervoordert hebt toen de sectarissen de braecke deden van de kercke te Berghen, braecken binnen der stede van Berghen te weten met een stocke ofte sparre groot debvoir ghedaen omme de (motalen) candelaere ofte reese ghestaen hebbende in den choor van St-Winocx kercke omme te werpene, de sieggen in de voornoemde kercke te breecken, te trekken an de coorde vast wesende an den grooten candelaere, te smyten met eenen steen naer het sacraments huus al in de voornoemde kercke. Bovendien hebt u vervoordert te horen de preescen van de sectarissen eer de zelve by de Conyncklycke Majesteit gheconsenteert waeren, te weten JACOBUM te Beenkens-muelne, PIETER HAZAERT, SEBASTIAEN MATTE, te Steendamme, te Hondschote up het kerckhof, te Hondschote ende ten Nieuwen-Clooster binnen der kerke buten deser stede ende dit al jeghens tmandement ende wille vande Conincklycke Majesteit. Bovendien dat ghy debvoiren ghedaen hebt nietjegenstaende ghy vande wachte waert vande stede omme inne te doen laeten GILLIS QUEQUERE

1. Voir les autres sentences de l'échevinage, pages 144 et suiv.

predicant wesende buuten de stede ter Blinde-poorte, daer toe scheidende van uwe wachte ende gaende naer dezelve poorte, ende dat ghy gheduerende den tyt vande nieuwe religie u niet ghereconcilieert en hebt met de heilighe kercke, ende u totter oude religie ghekeert, alle twelck der Wet zoo by uwe eyghe kennesse als andersins duechdelyck ghebleken es. Cuerheers der stede van Berghen, tuwen laste recht doende condempneren u ghebrocht te werden ter justicie patibulaire binnen deser stede, ende aldaer gherecht te worden metten baste ende also ghebrocht te worden van levende lyfve ter dood, verclaren voorts alle u goet waert ghestaen ofte ghelegghen zy gheconfisqueert.

Aldus ghepronunciert up den XVII^{en} van april 1567, my present ende ghe-
teeckent by laste: BRIERDE.

Chambre des comptes de Lille. — Pièces comptables
à l'appui des comptes de confiscations. 1566—1570.

2.

17 avril 1567 — La Vierschare de la ville de Bergues a condamné Maillart Coolen à être condamné par la corde pour avoir assisté, en armes, aux prêches de Sébastien Matte, Gilles de Quekere, Pierre Hazaert et Jacques de Buysere; 2^e pour avoir convoyé ceux-ci de Bergues à Hondschoote; 3^e pour avoir commis des bris dans l'église de l'abbaye St-Winoc etc., 4^e pour avoir été avec cinq ou six complices, à une assemblée chez Jean Piels pour signer l'acte pour obtenir la permission de prêcher.

Omme dieswille dat ghy MAILLAERT COOLEN, ghevanghen, u vervoordert hebt . . . te gaen buuten der stede van Berghen, hebbende voor wapen een gheweere ter presce van de sectarissen als BASTIAEN MATTE, GILLIS DE QUEECKERE, PIETER HAZAERT ende JACOBUM, predicanten, alhoewel voor anderstont de voornoemde preescen by der Majesteit gheconsenteert waren ende zo den voornoemden QUEECKERE, predicant ghepredict hadde binnen dezer stede, hebt den selven gheconvoyeert met XXXVI ofte meer andere personen met wapenen, van luten der stede van Berghen tot Hondschoote, bovendien dat ghy u vervoordert hebt jehghens tmandement ende wille vande Conincklycke Majesteit ten tyde de braecken vande kercken by de sectarissen ghedaen werden, te breecken te St-Winnocx in de kercke an den outaer van onse Vrouwe by den tresorie, werpende daerinne den 1^{en} steen, ende de beelden die stonden boven der deure ter noordzyde vande choore, in de voornoemde kercke te breecken mette eene persse ofte

sparre afgheworpen vanden repositoire vanden heilighen lichaeme van St-Winnocx eene maniere van dookiste, ende te werpen twee ofte drie smeten jeghens theilich sacraments huus, tzelve nog gheheele zynde ende dit oock al in de voornoemde kercke.

Betvoorts dat ghy u ghevonden hebt met vyf ofte zesze tót u in vergaderinghe ten huuse van JAN PIELS binnen deser stede, omme aldaer tonderzoucken tghetal vande honderden omme tonderteecken en d'acte van permissie, alle twelck der wet zoo by uwe eyghen kennesse als andersins duechdelyck ghebleken es. Cuerheers der stede van Berghen tuwen laste rechte doende, condempneren u ghebrocht te worden ter justicie patibulaire binnen deser stede ende aldaer gherecht te worden metten baste, ende alzo ghebrocht te worden van levende lyfve ter doot, verclaersende voorts alle u goet waer tghestaen ofte ghelegghen zy gheconfisqueert.

Aldus ghepronunciert up den XVII^{en} van April 1567, my present ende ghe-teekent by laste: J. BRIARDE.

Ibid.

3.

17 avril 1567. — La vierschare de la ville de Bergues a condamné à être exécuté par la corde Charles Vol, 1^o pour avoir aidé à dévaster l'église de St Winoc; 2^o pour avoir assisté en armes aux prêches de Gilles de Quekere et de Sébastien Matte avant la tolérance; etc.

Omme dieswille dat ghy KAEREL VOOL ghevanghen u vervoirdert hebt ten tyt dat de sectarissen de braecke deden van de kercke te Berghen, braeken binnen der stede van Berghen, te ruyneren eeneghe partijen van den heilighen sacramentshuuse met de van eenen motaelen candelaere ghebroken thebbene. Bovendien noch ghesteken ende ghebroken een scapereel ende met het vallen vande voorscreven scapereele ghebroken eene syeraige staende in de cappelle ter zuutzyde van de choore, alle dit in Ste-Winnocx kercke binnen de voorscreve stede, bovendien dat ghy u vervoirdert, hebbende eene rapiere voor u gheweere, te hooren de prescen van de sectarissen eer de zelve by de conincklycke Majesteit gheconsenteert waeren te weten: GILLIS DE QUECKERE binnen dese stede van Berghen, ende BASTIAEN MATTE te Honschote upt kerckhof; ende den zelve GILLIS DE QUECKERE, predicant met ander ghezelschap gheconvoyeert met eene rapiere van Honschote naer Berghen, ten tyde hy aldaer

prediken quam, in alle dese contravenierende het mandement ende wille van de conincklycke Majesteit; betvoorts dat ghy u ghevonden hebt in zekere vergaderinghe te MAHIEU DE MUENYNCK buuten deser stede, aldaer men tracteerde van tonderhout van een predicant van der nieuwe religie, ende dat ghy u nyet en hebt willen keeren totter oude religie ende verlaeten de nieuwe, niet jeghenstaende ghy tot zulcx vermaent hebt gheweest by uwen pastoor wien ghy in antwoorde gaeft dat ghy als noch van dien advyse niet en waert. Alle twelcke der wet zo by uwe eyghen kennesse, als andersins duechdelick ghebleken es, ceurheers der stede van Berghen, tuwen laste recht doende, condemnieren u ghebrocht te werden ter justicie patibulaire binnen dese stede, ende aldaer gherecht te worden metten baste ende alzo ghebrocht te wordene van levende lyfve ter doot, verclaersende voorts alle u goetd waer tzelve ghedaen ofte ghelegghen zy gheconfisquiert.

Aldus ghepronuncheert up den XVII^{en} van April 1567. My present ende ghe-teekent by laste: J^r BRIAERDE.

Ibid.

B.

SENTENCES DE LA COUR FÉODALE.

1.

14 avril 1567. — La Cour féodale de la châtellenie de Bergues a condamné Jean Neues, clerc de l'église d'Herzele, à être exécuté par la corde pour, au mépris de la condamnation qui lui avait été infligée à cause de faits de troubles, commis en 1566, avoir convoyé, le soir, les malfaiteurs et les avoir conduits chez la V^e Maillard Peussin et s'être trouvé dans la même maison avec Hannekan et ses compagnons, etc.

Omme dieswille dat ghy JAN NEVES, eertyden coster van de prochie van Herzele, ende daer uwe residentie ghehadt hebbende meer dan XXV jaeren, niet jeghenstaende de sentencie ten uwen laste hier te vooren alhier gheweyst ter cause van de conservatie ende handlinghe by hu ghehadt ende ghenomen int faict van den opstel van de predication van de nieuwe religie int voorleden jaer LXVI

met interdictie yet meer van ghelycken te doene ende hu daer mede meer te moeyen up peyne van de galghe, hu vervoidert hebt cortelinghe herwaerts by avonde te commen ende convoyeren eeneghe van den quaden ende moordadighen hoope in dese quartieren ghefrequenteert hebbende, totten huuse van de joncvrouw van MAILLAERT PUESSENS, omme daer te gaen logieren, zoo zy zeyden, in huerlieder ghezelschap blyvende int nederhof tot dat zy inneghebrocht waeren, danne gaende daert hu beliefde ende sanderdaechs wederomme ghekeert zyt ten zelve huuse daer wesende met hemlieden gaende ende keerende naer uwer beliefte, betvoorts dat ghy oock hu ghevonden hebt ten voorscreven huuse sanderdaechs also eenen ghenaeamt HANESCAN ende andere tot vyf ofte zes peerdelieden daer ghecommen waeren, onder de welcke ooc waeren de principaelste moordenaers ende andere ghebouften van desen quartiere, hu wel bekend, gaende ende keerende by daeghe ende by avonde uut ende inne heuren ghezelsceep zonder danof de kennesse ende advertence te doene an de justicie, niet jeghenstaende ghy wel gheadverteert waert van de quaeden voornemen van de voornoemde peerdelieden de zelve beleet doende ende convoyerende uutten voornoemden huuse tot een anderen huuse int ghebeurte by nachte omme daer ooc te blyven logieren, hu allesins betooghende in desen te zyne beleeder, assistent ende faveur draeghende van de voornoemde perdelieden ende gheboufte ende receleerder, ja favoriseerende huerlieder quaede voornemen als wesende vyanden van de coninclycke Majesteit van zynen lande ende van der justicie, betvoorts in contrarien van de voorscrevene interdictie, ghy hebt ghepersevereert in den handele van de nieuwe religie, hu abstract houdende van den dienste van de heileghe kercke, ende hu vyndende in diverssche conventien ende vergaderinghen daer lesende ende verhandelende de scripture van den bible ende testamente ende zinghende de spalmen, al binnen tyden anderen ter kercke ende dienste waeren, omme alle welcke delicten ghevanghen zyt ende der wet van dien zo by uwe eyghen confessie ende verlydt ghebleken es, de wet recht doende in den name van den heere ter zelve cause condemneert hu ghebracht te worden ter marct voor tstadhuus ende gheexecuteert te zyne metten coorde, zoo dat er de doot naer volcht, verclaersende alle u goedt waer die ghestaen ofte ghelegghen zyn gheconfisqueert.

Actum den XIII in April 1567.

By laste in absentie van den tafelhoudere.

(Gheteekent) J. WINTERE.

Ibid.

2.

14 avril 1567. — La Cour féodale de la châtellenie de Bergues a condamné Louis Caenen, natif de Buyscheure, demeurant à Broukerke, à être fustigé pour avoir, étant de garde la nuit, escaladé l'église, y être entré et avoir par dérision retourné les statues des saints, etc.

Copie vande sentencie van Lodewyc Caenen ghepronunceert by scepenen ende ceurheers slands van Bergambacht up den XIII april 1567.

Omme dieswille dat ghy **LODEWYCK CAENEN**, de zone **JACOB**, gheboren van Buschuere in Cassel ambacht, ende woonende te Broukercke, onlanx leden te zeckeren nacht wezenden de waecke inde voornoemde prochie van Broukercke u vervoordert hebt binnen de kercke aldaer te clemmen op eenen outlaer ende daer wendende en keerende de beelden daer staende verkeert omme mette rugghe voorwaerts, die also latende staen, twelck ghy zeght ghedaen thebbene uut petulantie ende mallicheit, dat nochtans niet te nemen en es zonder schimpe ende derisie vande voornoemde beelden. Bovendien hebt u oock vervoordert met twee andere complices ten zelve nacht van uwer waecke te maecken beroerte met rammelen ende cloppen vande clocken zonder noot ende uut petulantie ofte mallicheit als vooren omme welcke faicten ghy ghevanghen zyt gheweest, ende ghy de zelve by uwe confessie ghekent hebt, de wet recht doende upde calaingne vanden heere, ter dier causen tuwen laste ghemaect, condempneert u alhier voor het lanthuis ghegheesselt te zyne met scherpe roeden up u naect lyf ter discretie vande wet, ende bovendien te betalen uwe vanghenesse costen ende mysen van justicie.

U daer mede absolverende. By laste in d'absentie vanden tafelhoudere.

(Gheteckent) WINTERE.

Ibid.

3.

14 avril 1567. — La Cour féodale de Bergues a condamné Jean Willems, à être exécuté par la corde, 1° pour s'être rendu à Rousbrughe et de là, sous Jean Denys, à Furnes avec le projet de délivrer les prisonniers; 2° pour avoir en armes suivi les prêches à Proven, à Houtkerke et à Haringhe, etc.

Omme dieswille dat ghy **JAN WILLEMS**, de zone **JACQUEMYS**, gheboren van Houtkercke hu vervoordert hebt in voorleden jaer 1566 hu te vinden te Rousbrughe

met diversche uwe complicen ende daer met JAN DENYS ende eenen predicant vande nieuwe religie wesende eenen mutsemaekere ende anderen grooten hoop van volcke te stellen op de reyse naer Veurne, ghy hebbende voor uwe gheweere een hallebaerde, ende onderweghe verstaen dattet was omme te gaen haelen zekeren ghevanghenen vande nieuwe religie uutter voorscreve stede van Veurne. onverre vande welcke ghy metten anderen hoope ghestaen ende verbeyt hebt hoe ende watter gheschieden zoude der tyt gheduerende dat de voornoemde predicant ende andere parlementeerden met die vande voorscreve stede zoo langhe en tot anderstont dat ghy ende uwe alle ghezelsceep verstroyt de vlucht ghenomen hebt. Bovendien dat ghy ten diverssche tyden ghevolcht hebt de predicanten vande nieuwe religie met wapene es te wetene te Proven ende van daer te Houtkercke met eene busse, ende te Harynghe met een hallebarde alzo allesins annemende wapenen ende voerende crych jeghens de Conyncklyke Majesteit onsen gheduchten heere ende natuerlycken prince zyne steden, landen ende magistraten, daeromme ghy ghevanghen zyt ende alle dies voorschreven es by uwe eeghen confessie ghekent hebt. De Wet recht doende up de callengie vanden heere tuwen laste ter voorscreve cause ghemaect, condemneert hu ghebrocht te worden ter justicie patibulaire endé gheexecuteert te worden metten baste, zoo datter de doot naer volght, verclaersende uwe goeden waer die ghestaen ende gheleghe zyn gheconfisqueert.

Actum den XIII^{to} in april 1567.

By laste in absencie vanden tafelhoudere.

(Gheteekent) J. WINTERE.

Ibid.

4.

14 avril 1567. — La Cour féodale de la châtellenie de Bergues a condamné Jean Lamson, natif de Boeschepe, à être exécuté par la corde, 1^o pour, en 1566, vous être trouvé en armes à Rousbrugghe avec Jean Denys et Pierre Schoemacker, prédicant, 2^o pour avoir été de là à Furnes pour délivrer les prisonniers.*

Omme dieswille dat ghy JAN LAMSOEN, de zone Gilles, gheboren van Boesscheepe ende woonende in der parochie van Houckercke hu vervoordert hebt, in den zomere 1566, hu te vyndene te ROESBRUGGHE in zekere groote vergaderynghe van

volcke, ghy hebbende voor uwe gheweere eenen spiet, gaende van daer met JAN DENYS ende PIETER DE SCHOENMAEKERE, wesende predicant van de nieuwe religie, ende vele meer andere naer Veurne, hoorende ende verstaende ghy onderweghe dattet was omme te haelene uuter voorscreve stede van Veurne zeckeren ghevanghenen daer wesende ghehouden ter cause van de nieuwe predication hu stellende metten hoope, onverre van de voornoemde stede verbeydende, wy es by der zelve reyse gheschieden zouden, zo langhe ende tot ander stondt ghy ende alle hu ghezelscheep verstroyt de vlucht ghenomen hebt ende wech gheloopen zyt also annemende ende oorboorende wapenen jeghens de conincklycke Majesteit onsen natuerlycken heere ende prince, zyne steden, landen ende Magistraeten, daeromme ghy ghevanghen zyt gheweest ende alle dies voorseydt es by uwe eyghene confessie voor justicie ghekent hebt. De wet recht doende up de calaingie van den heere ter zelve cause up hu ghemaect, condemneert hu ghebracht te werdene ter justicie patibulaire ende gheexecuteert te zyne metten baste zo datter de doot naer volcht verclaersende uwe goedinghen waer die ghestaen ende ghelegghen zyn, gheconfisqueert.

Actum den XIII april 1567.

By laste in absentie van den tafelhoudere.

(Geteeckent) WINTERE.

Ibid.

C.

SENTENCE DE LA PRÉVOTÉ DE ST-DONAT.

11 juillet 1569. — Les bailli, vicomte, échevins et cuerheers de la Prévôté de St-Donat, à Bergues, donnent leur avis sur Ghislain Catte, Jacques Goosins et Maillard Vanden Walle¹.

Haultz, nobles et puissans seigneurs, bailly, vicomte eschevins et keurheers de la pruvosté de Saint Donaes à Bruges, s'extendant en Berghes et Berghambacht, voz humbles subjectz se recommandent en vostre bonne grâces

Haultz et nobles seigneurs. Pour satisfaire aulx lettres de Son Excellence, dattées du XIX^e jour d'avril XV^e LXIX, aprez Pasques, ensamble a l'advys y

1. Voir ce qui a été dit sur ces sectaires, pp. 42 et 43.

mentionné, envoyons les pièches, icy jointes, touchant le point par lequel nous est mandé envoyez nostre advys. Et premiers, quand aux personnes de GHISLEIN CATTE et JACQUES GOOSINS, nous samble, soubz correction, que attendu leur longue détention et patience en prison, et qu'ilz sont simples gens de mestier et qu'ilz se sont reconciliez à nostre mère la Saincte Eglise catholycque romaine, avecq aultres pointz et considérations quy se trouvent par les pièches eulx concernans, que ledit CATTE poldroit passer par amende honorable et prouffitabile, et ledit Goosins comme pauvre par amende honorable, en payant par chascun d'eulx les despens de prison et mises de justice. Et au regard dudict MAILLIART VANDEN WALLR, lequel se confesse culpable de bris d'images, sy Son Excellence au nom de Sa Majesté, ne trouve cause pour user de grâce, ilz se réfèrent aux placarts et discrétion de Són Excellence, prians de vouloir prendre de bonne part leur besoigné, lequel ilz eussent envoyé plustots sy les affaires l'eussent comporté.

Haultz, nobles et puissans seigneurs, prions Dieu le Créateur vous octroyer sa sainte grâce, nous recommandant bien humblement à la vostre. De Berghes Saint-Winnocq, le XI^e jour de juillet XV^e LXIX.

Voz humbles serviteurs et subjectz, bailly, viconte, eschevins et kuerheers de la prévosté de Saint-Donaes, à Bruges, s'extendant en Berghes et Berghambacht.

(Signé) A. DE GRÉQUY.

Archives du Royaume à Bruxelles. — Papiers des troubles, tome VI, fol. 127.

D.

SENTENCE DU CONSEIL DES TROUBLES.

27 septembre 1568. — Le Conseil des troubles condamne au bannissement perpétuel avec confiscation de leurs biens, François de Mey et autres pour bris d'images, complicité dans l'attaque de Furnes, fréquentation de prêches etc.

Veu par monseigneur le duc d'Alve, marquis de Coria, etc., lieutenant gouverneur et capitaine général pour le Roi nostre sire des pays de par deçà, les deffaultz obtenus par le procureur général de Sa Majesté impétrant de mandement criminel et demandeur, d'une part, contre FRANÇOIS DE MEY, et sa femme, BAUDEN ou BAUDUYN BETENAEI, PIERRE et MICHIEL frères, pigneurs, de

Vallenchiennes. ESTIENNE aussy pigneur dudict Vallenchiennes, JACQUES WILDERMEERSCH et JEHAN MEYDALE, de Ekelsbeke, NICOLAS VAN BELLE et THOMAS VAN WINNEZEELE, de Houtkercke, JEHAN COPPINS, JEHAN VANDER YSELEN, MAILLAERT VAN EGROODE filz de PIERRE, CAZEN MARTINS, WAELERAN MAJOU, FRANCHOIS et HENRY PUESSIN de Herzeele, MORIS DE CONINCK filz de NICOLAS DE REXPODE, et ADRIEN BARDELOES de Bambeke, adjournez à comparoir en personne par-devant Son Excellence pour eulx venir purger de leur fuyte, absence ou latitation à cause des troubles passez, deuement contumacez et déboutez de toutes exceptions et deffences, d'autre; chargez assçavoir :

Lesdicts FRANCHOIS DE MEY et BAUDUYN BETENAEL d'avoir commis des bris d'images, et ledict FRANCHOIS desrobé une calice, et sa femme enfuye avecq ung religieux de l'ordre St-Dominique.

PIERRE et MICHEL frères et ESTIENNE, pigneurs, famez et renommez d'avoir marchez avec leurs piedz une hostye consacrée au cloistre de la ville de Berghes St-Winnocq.

NICOLAS VAN BELLE esté avec les rebelles à Waterlos contre Sa Majesté, et mesmes devant la ville de Furnes avec THOMAS VAN WINNEZEELE et plusieurs aultres sectaires en grand troupe pour la surprendre et tirer hors des prisons certains leurs complices.

ADRIEN BARDELOES, ayant été prisonnier par ceulx de la loy de Hondschote et par eulx à cause de ses mésuz confiné, rompu ledict confinement et se retiré en la compagnie des gueulx sauvaiges.

JEHAN COPPENS, soustenu le prédicant des nouvelles presches et aussy se retiré soubz le capitaine desdicts geulx sauvaiges.

JEHAN VANDEN YSERE et MAILLARD VAN EGROODE, fréquenté nuyct et jour lesdictes nouvelles presches.

CASEN MARTENS, hanté les prédicans et leurs presches et famé d'avoir aydé à briser en ladicte paroiche de Herzeelles.

WALRAND MAJOU, JACQUES WILDERMEERSCH et JEHAN MEYNDAL fréquenté lesdictes presches, et lesdicts WILDERMEERSCH et MEYNDAL hanté et traicté lesdicts prédicans en leurs maisons et esté des principaulx des consistoires, mesmes oy les presches de puis la deffence au bois de Wormhoudt, et singulièrement ledict WILDERMEERSCH; et ledict MEYNDAL esté quérir sur son chariot ung prédicant pour venir prescher à Ekelsbeke.

FRANCHOIS et HENRY PUESSIN grandement suspectez d'avoir en intelligence avec le Sgr. de HANNEQUAN et ses complices ayant esté logez chez leur mère.

MORIS DE CONINCK fréquenté lesdictes presches avec armes,

Venes aussy les informations exhibées par ledict procureur général à la vérification des faitz dessus posez, ensemble les actes et exploitz y jointz, et par especial l'acte du déboutement desdicts adjournez de toutes exception et deffenses, Son Excellence, vuydant le prouffict desdicts deffaultz et déboutement, bannyt lesdicts adjournez et chascun d'eulx perpétuellement et à jamais hors de tous les pays et seigneuries de Sa Majesté, sur la hart, et confisque tous et quelzconques leurs biens au prouffict de ladicte Majesté.

Faict en Anvers, le XXVII^e jour de septembre anno 1568.

Ainsi soubzscript: Par ordonnance de Son Excellence et *signé* J. DELA TORRE.

Prononcé le III^e jour d'octobre l'an susdict.

Collation est faite à son original reposant es mains de moy secrétaire soubzscript, et accorde de mot à aultre.

Par moy, J. DE LA TORRE.

Archives du Royaume à Bruxelles. — Papiers des troubles. — Tome XXXVI (Sentences) fol. 250.

E.

VIERSCHARE D'YPRES.

30 décembre 1566. — La Vierschare d'Ypres a condamné Cornil Hitten (alias Hidden), natif d'Houtkercke à être exécuté par la corde pour s'être rendu avec ceux d'Hondschoote et de Furnes, sous le capitaine Mutsemacre, à Poperinghe et de là avec les troupes de Jean Denys à Wattrelos, etc.

Vierschaere ghebannen by CAERLE VAN HOUCKE, schouteten, ten verzoucke van M^r CORNELIS VAN DEN COORNHUSE, heere van DEN COORNHUSE, hoochbailliu der stede van Ypre, den XXX^{en} van december XV^e LXVI, ende was aldaer te rechte gestelt CORNELIS HITTEN, f^r Joos, gheboren van Houtkercke, joneman van der oude van XVIII jaeren ende ghevonnist zoo hier naar volcht :

Omme dieswille dat ghy CORNELIS HITTEN f^r Joos, gheboren van Houtkercke, n vervoordert hebt verseltschap van VI zoo VII ander seditieuse personen van de voornoemde prochie met bussen ende andere wapenen offensive merckelick met PIETER VAN DER HAEGHE, uwen meestere, die ghy wel wist dat hy heresich was ter cause van dat hy zekeren tydt daer te vooren hem ghevonden hadde met die van Hondschote, ende Veurne onder capitaine MUTSENAERE te

commen naer de vergaderinghe van den grooten hoop van de zelven seditieusen die ghy verstaen hadt te wezen te Poperinghe, ende midts dat de zelve vertrocken waeren die te volghene tot binder stede van Meessene, aldaer ghy den zelven hoop in grooten nomber ghevonden hadt met huerlieder capitein JAN DENYS, den welcken aldaer den trommel dede slaen omme te doen enrolleren ende anschryven alle de gonne die gaigen onder hem winnen wilden, stekende zyn vendel uute in de herberghe van den Paeu, ende eenen nacht te Meessen gheslapen hebbende tsanderdaeghs met tzelve gheselschap te gaene tot binder stede van Comene, aldaer een sermoen op de marct ghedaen was by eenen predicant van de nieuwe religie, zoo ghy uwen meester had hooren zegghen, ende eenen nacht daer gheslapen hebbende ende van daer vertrocken niet jeghenstaende die van den casteele diversche schoten met artillerie naer tzelve ghezelschap gheschooten hadden, voort met tzelve gheselschap te gaene tot Turquoing, daer ghy oic noch eenen nacht by hemlieden bleeft, ende niet jeghenstaende ghy aldaer diverssche van den zelven ghezelschappe hoorde zeggen dat zy wilden al tzamen naer Doornicke ende van daer naer Valenchiennes zoo ghy zelve bekent, waert s'anderdaeghs noch met hemlieden ghegaen tot Waterlos aldaer den zelven hoop bespronghen hadde gheweest van den garnisoene van Ryssle, ende bedwongen hemlieden te salveren in de kercke daer ghy met grooten aneste ende pyne uutgherocht ende u ghesalveert hadt, zoo tzelve al duechdelic by uwen eyghen volontaire verkennen ghebleeken es, uut welke ghevolch ende continuacie van V zo VI daghen naer een, by u in ende met den hoope van de zelven seditieusen in distincte ende diversche plaetsen ghedaen, ghy gheensins ignoreeren en mochte tzelve ghezelschap met huerlieden capitein ende tanscriven van dien, en was byeen vergaedert, jeghens den wille ende wete van Zyne Majesteit, ende omme de ghemeene ruste van den lande te perturbieren ende d'oude catholique religie hinderlick te wesen, omme twelcke mynen heeren schepenen deser stede die condempneren u omme tselve mesus ghejusticiert te worden metten baste ende also ghebrocht van levenden lyfve ter doot, verclaersende voort alle uwe goedinghen waer die ghestaen ofte ghelegghen zyn gheconfisqueert Sconyncx ons gheduchts heeren proffyte.

Actum ten daeghe ende jaere als boven.

My present, *signé*: LOONIS.

Chambre des comptes à Lille. — Pièces comptables à l'appui des comptes des confiscations. 1566—1570.

F.

1567 (1568 n. s.) — Répertoire des sentences prononcées tant par les commissaires députés aux quartiers de Bruges, du Franc, Furnes, Furnambacht, Bergues, Berghambacht, Hondchoote, etc., que par les Magistrats desdits lieux.

Répertoire des sentences pronunchiées contre les apprehendez par commandement de Son Excellence tant par les commissaires députez aux quartiers de Bruges, le Francq, Furnes, Furnambacht, Berghes, Berghambacht et aultres destrietz de leurs charges, que par les Magistratz desdictz lieux chacun en son regart.

Premiers. — Les dicts commissaires ont fait executer par la corde avecques confiscation de leurs biens au prouffict de Sa Majesté en la ville de Bruges le XXX^{me} du mois de mars LXVII, JEHAN VAN WYCHUUSE, natyf de Thielt et PIERRE VICTOIRS, natyf de Valenchiennes pour les causes contenues aux sentences libellées cy jointes. *Cotté.*

Ceux de la ville de Thielt ont fait exécuter par la corde le V^{me} d'april LXVII avecques adjudication de confiscation de leurs biens au prouffict de Sa Majesté, CORNELIS DE CRUYDENARE, CAERLE LE CLERCQ, CLEMENT DE NOLLES anchestres, et MATHEEUX VAN DEN HOUTWEGHE, ayant este diacre du consistoire, ayant este audict Thielt suyvant la sentence jointe à cestes soubzsigné par leur greffier en date dudict V^{me} d'april LXVII. *Cotté.*

Le Magistrat et ceux de la loy de Furnambacht ont fait executer diverses personnes pour les rebellions passez suyvant certain recueil et extraict de leur registre criminel soubzsigné P. HEURLEBOULT, joint à cestes, asscavoir :

JACQUES VAN DER MEERSCH, natyf de Saily au pays de Lalue, par la corde, avecques adjudication des biens au prouffict de Sa Majesté.

NICOLAS BEYE, filz de PIERRE, natyf de Reninghelst pour les délits comprinses en sa sentence aussy par la corde avecques confiscation de ses biens.

JEHAN SPIELS, natyf de autour de la ville de Coulon serviteur de JACQUES SCROY, à Hondchoote et aydé à massacrer les prestres et plusieurs aultres ayant aussi commis bris d'images, porté les armes contre Sa Majesté a esté, par sentence des dits (de Hondchoote) avecques confiscation de ses biens au prouffict de Sa Majesté condempné d'estre brisé sur une roue, jusques à ce que la mort s'ensuive.

RAES PIETERS, natyf d'Ygoyeghem auprès de Courtray, pour avoir transporté lettres d'Angleterre et autrement semé mauvaises nouvelles a esté condempné

par lesdits de Furnambacht à estre mis à certaine estacque d'ugne heure et après estre fustigé de verges et confiné l'espace de trois ans aux limites de la paroiche de sa naisance, sans y pouvoir sortir ledict temps durant, sur paine de plus ample correction.

CORNILLE, la fille de PIERRE GHYZELIN, natyve de Beveren, à cause d'avoir aydé à transporter les meubles de LANDSLOOD VAN STAVELE, fugittif et fauteur de ceulx ayans massacrés les gens d'église et aultrement a esté pareillement mise à ung estacque et batue de verges avecques interdiction de plus grieve paine.

ANTOINE DE HULSTERE, natyf de Roullers, ayant demeure à Roesbrughe a esté pour avoir recheu JEHAN DENYS, capitaine des sectaires, et aultres delictz par sa sentence expressez, condempné d'estre exécuté par la corde avecques adjudication de confiscation de ses biens au prouffict de Sa Majesté.

PIERRE VINCENT, natyf de Noosmain, prez d'Orchies, pour les delictz cômprins en sa sentence a esté condempné d'estre pigny par le feu jusques à la mort, avecque adjudication de confiscation de tous ses biens au prouffict de Sa Majesté, comme tout appert par le susdict quoyer contenant les sentences libellées.

Hondschoote.

Par ceux de la ville de Hondschoote sont esté exécutez pour les causes comprins es copies des sentences à nous envoyez et ensamble affilées.

Premiers. FRANCHOIS MUUS, filz de PIERRE, pour les causes comprinses en sa sentence, pour la corde avecques adjudication de ses biens au prouffict de Sa Majesté.

CARLE ROBRECHT, filz de JACQUES, natyf de Norberquin, pour les causes comprinses en sa sentence a esté par ceulx de Hondschoote condempné d'estre exécuté par la corde avecque adjudication de confiscation de tous ses biens au prouffict de Sa Majesté.

JEHAN DE VOS filz de JEHAN, natyf de Hondschoote, pour les causes aussy comprinses en sa sentence a esté condempné d'estre exécuté par la corde avecque adjudication de confiscation de tous ses biens au prouffict de Sa Majesté.

JACQUES PLATTEEL, filz de ANTHOINE, natyf de Hondschoote a esté condempné à estre exécuté par la corde avecques adjudication de confiscation de tous ses biens au prouffict de Sa Majesté.

GUILLAUME FRÉDRIXZONE, natyf de Halemaer en Hollande, à aussy pour les causes narrées en sa sentence este condempné à estre exécuté par la corde avecque adjudication de confiscation de tous ses biens.

JACQUES PLAET, dict Frisch, natyf de Wervyc, a aussy este condempné par la corde avecques confiscation de ses biens.

JACQUES VAN DER BUCHAEGHE, natyf de Hondschote, pour les causes comprises en sa sentence a esté condempné d'estre fustigé de verges et confiné sur paine d'estre aultre fois fustigé et estre banny le terme de vingt ans hors le pays et conté de Flandres, le terme de trois ans de point sortir la ville de Hondschote.

THOMAS STALPART, filz de THOMAS, bourgeois de la ville de Berghes St-Winnocx, pour les causes mentionnez en sa sentence a esté par lesdicts de Hondschote condempné avecques adjudication de confiscation de tous ses biens au prouffict de Sa Majesté, estre exécuté par la corde.

Tous les susdictes sentences, *cottez*.

Les dictz commissaires pour la grande multitude des prisonniers ont délivré aucuns es mains de JEHAN DE VISCH, Lieutenant du souverain Bailly de Flandres, dont leurs delictz estoient clers, lesquelz ont estez sententiez et pugnyz par ledict VISCH.

Asscavoir : LOUIS SMALBEEN, natyf de Govaertsvelde, pour les causes comprises en sa sentence d'estre exécuté par la corde avecque adjudication de confiscation de tous ses biens au prouffict de Sa Majesté le premier d'April LXVII.

BAUDEWYN RENIER, natyf de Lille, ayant demouré à Hondschote, a aussy par sentence dudict de VISCH esté exécuté par la corde et tous ses biens confisques au prouffict de Sa Majesté.

NICOLAS VAN HOUTTE, natyf de Stuyvenskercke a esté condempné par sentence dudict de VISCH d'estre exécuté par la corde avecque adjudication de confiscation de tous ses biens au prouffict de Sa Majesté.

PIERRE TESSELINCK, natyf de Berghes St-Winnocx, demurant en la paroiche de Alveringhem, a esté condempné par ledict DE VISCH d'estre exécuté par la corde. Toutes les sentences dudict de VISCH, lachez ensemble et *cottez*.

Par ceulx de la ville de Berghes St-Winnocq sont estez executez le XVII d'April pour les causes et crimes mentionnés en leurs sentences par la corde avecques confiscation de tous leurs biens au prouffict de Sa Majesté, JASPAR CAPPEAU, C(AREL VOL) et MAILLART COLLIN, dont les sentences affilez vont jointes à cestes, *cottez*.

Bergues.

Par ceulx de Berghambacht sont estez sententiez le XIII d'April passé les personnes subséquentes :

CORNELIS PEYSTERE, filz de CHARLES, natyf de Uutkerke a esté condempné par lesdictz de Berghambacht d'estre exécuté par la corde avecques confiscation de ses biens au prouffict de Sa Majesté.

JEAN NEVES, jadyz coustre de la paroiche de Herzelles, a aussy esté condempné d'estre exécuté par la corde avecque confiscation de tous ses biens au prouffict de sa Majesté.

LODEWYCK CANIN, fils de JACQUES, natyf de Busschuere en Casselambacht a esté condempné d'estre fustigé de verges et es mises de justice.

JEHAN WILLEM, natyf de Outkercke, a esté condempné d'estre exécuté par la corde avecque confiscation de tous ses biens au prouffict de Sa Majesté.

JEHAN SAMPSON, fils de GILLES, natyf de Bollezeele, a esté condempné d'estre exécuté par la corde avecques confiscation de ses biens suyvant les sentences jointes à cestes, cottez.

Chambre des comptes de Lille. — Pièces à l'appui des comptes des confiscations à cause des troubles.

VI.

COMPTES.

—

A.

COMPTES DU BAILLIAGE.

1566—1571.

1. — 28 avril 1566 à 24 avril 1567.

Compte de JACQUES DE BIERNE, escuier, seigneur de Halle, etc., haut bailli des ville et châtellenie de Berghes-Saint-Winnocq, « lequel office il a prins à ferme le terme de six ans, commençans le XXIII^e jour d'avril XV^eLXV, pour la somme de III^eL livres. » Le compte est rendu pour la seconde année de la ferme, courant du 23 avril 1566 au 24 avril 1567 après Pâques.

f^o 28^o. — PAUL CULPEM, pour ce qu'il avoit battu le portier de la Blende porte et crié : « Vive les Guez, ouvre la porte ! » a esté condamné, au proffict du Seigneur, en l'amende de X livres, pardessus l'amende honorable.

fr 31 v°. — A ce bailli, pour la preinse de GUILLEYN EGHELS et PIERRE FRANS, à cause qu'ilz ont rompu aucunes ymaiges au cloistre de S^t Winnocq; bannis hors de la ville et chastellenie de Bergues VIII l.

2.

Compte de JACQUES DE BIERNE, du 23 avril 1567 au 24 avril 1568.

fr 18°. — LAMBERT MOUTON, pour ce qu'il s'avoit advanché, en la ville d'Ypre, de quester, avecq le bassin, pour les povres de la nouvelle religion, a esté, pardessus l'amende honorable, condempné en la somme de III^e l.

JACQUES DE LA CLYTE, à cause qu'il s'avoit advanché de rompre, en le monastère de Saint Winnocx, certaine fiertre, pardessus l'amende honorable, a esté condempné en l'amende de X l.

fr 5. — JEHAN NEUVES, à cause qu'il a faict hantise et fréquentation avecq ceulx de la nouvelle religion et aussi esté à la presse contraire le placart du Roy nostre sire, a esté condempné (pardessus l'amende honorable) en l'amende de II^e l.

MICHEL WYCKE, pour semblable cause, a esté condempné en XX l.

NICOLAEYS LE ROY, pour la cause que dessus, en XXX l.

MAILLART RUBBENS, pour semblable, en C l.

TOORIS DE PAU, à cause qu'il avoit, estant yvre, dict: « Laisse le Roy nostre sire et ses souldaetz en ce pays venir: il sera bien battu, » en CXX l.

MAILLART RAES, pour ce qu'il a esté dyacre de ceulx de la nouvelle religion, et aussi hanté les presches, a esté condempné en l'amende de CXX l.

fr 20 v°. — Au bailli, pour la preinse de ADRIAEN DE HEEGHIERE, par sentence de messieurs de ladite chastellenie de Bergues, pour ce qu'il avoit esté, avec JEHAN DENYS, à Waterlos, a esté condempné d'estre exécuté par la corde, III l.

fr 21. — Pour la prinse de JEHAN WALIN, pour ce qu'il avoit hanté la presche de la nouvelle religion, a esté condempné d'estre fustigié de Verghes . IV l.

fr 22. — BARBE la fille de MAILLART DEBBOUT, pour la susdite cause, a esté condempnée d'estre escaufauldée et bannye.

fr 24. — GUILLAUME DE SCOT, JEHAN NEUVES, VICTOR DOENS, JEHAN BIESSE et MAILLART DE ZOUTER; JACQUES DU PON, NICOLAS DE DECKERE, et MAILLART COSYN, pour ce qu'ilz s'ont avancé de aller et fréquenter à la presche de la nouvelle religion, ont esté condempnez, par sentence des messieurs deladite chastellenie, d'estre eschauffauldez et fustigié de Verghes.

fo 23 v° — LOUIS CIERIN et ANTHOINE HAMETTE, à cause qu'ilz ont rompuez aulcunes ymaiges en les monastère de S^t Winnocq, et aussi hanti la presse de la nouvelle religion, ont esté condempnez d'estre fustigies de verghes et bannis.

ROBERT DE RYCKE et PIERRE DE LA POORTE, pour la cause dicte, ont esté condempnez d'estre fustigiés de verghes.

fo 25 v°. — NICOLAS LE ROY, pour avoir hanti la presse, a esté condempné d'estre fustigiet de verghes.

fo 29. — CORNILLE DE PEYSTERE, JEHAN WILLEMS, JEHAN SAMPSON et JEHAN NEUVES ; GESPER CAPPEAU, KAERLE VOOL et MAILLART COLÉN, par sentence de mess^{rs} de ladite chastellenie, pour ce qu'il ont hanty les presses de la nouvelle religion, rompu les ymaiges contraire le placart du Roy nostre Sire, ont esté condempnés chacun d'eux d'estre exécutés par la corde avecq confiscation de leurs biens X l. XIII s.

3.

Compte de JACQUES DE BIERNE, hautbailli de Bergues, du 23 avril 1568 au 24 avril 1569.

fo 21. — JEHAN PILS, JACQUES DE BEUF, NICOLAS BATTIN et CHRISTIAN HAUWEEL, pour ce qu'ilz ont hanty les presches de la nouvelle religion, rompu les imaiges, contre l'ordonnance ecclésiastique et du Roy nostre sire, ont chacun d'eulx esté exécutés par la corde.

JEHAN MATSAERT et JACQUES RYCX, pour ce qu'ilz ont hanty la presse de la nouvelle religion, ont esté exécutez et fustigiez de verghes.

fo 22. — JEHAN COURDRON, pour ce qu'il a hanty la presse avecq ungne harc-quebouse, a esté fustigié de verghes.

fo 23. — MORIS COPPENS, à cause qu'il avoit sustenté et porté viande, pour vivre au bois, à ceulx de la nouvelle religion, a esté condempné d'estre exécuté par la corde.

fo 24. — GEORGE VAN HONDEGHEM et WINNOCQ DE GROUVE, pour ce qu'ilz ont hanty la presse, ont esté condempnez d'estre fustigiez de verghes avec confiscation de leurs biens.

fo 25. — KAERLE DE LANDMETTRE, pour ce qu'il auroit sustenté le prescheur de la nouvelle religion et aussy qu'il avoit hanty icelle religion, par sentence de mess^{rs} les eschevins de la chastellenie de Berghes, a esté condempné d'estre exécuté par la corde avecq confiscation de tout ses biens.

fo 34 vo. — Despence pour et cause de plusieurs vacations, voiaiges et desboursemens fait durant les troubles passez par JEHAN WILLAERT (suppléant le seigneur de BIERNE dans les fonctions de Bailli,) pour le service du Roy nostre Sire et repos du pays.

Audit JEHAN WILLAERT, pour, en vertu de certaines lettres closes à luy escriptes par MAISTRES PIERRE LE COCQ et LIEVIN SNOUCK, commissaires des Troubles au quartier dudit Berghes, soy avoir transporté vers la ville de Furnes pour avec eulx communiquer et entendre aulcunes affaires secrètes concernans lesdis troubles, partant dudit Berghes le pénultiesme du mois de février XV^e soixante sept, avecq l'adsistence de quatre soldatz pour le tumulte et éminent dangier en quoy estiont alors les officiers tant de Sa Majesté que aultres . . XVIII l.

A luy, pour avoir accomply en toute dilligence l'ordonnance desdis commissaires que alors ilz luy avoient enjoinct, séjournant et besoingnant, tant de nuict que de jour, avecq pluisieurs bailliz et vassaulx de la chastellenie de Berghes, suivant ladicte ordonnance et instruction, d'aultan que l'affaire méritoit et debvoit estre hastée comme concernant le faict de la religion, prenant au pays plat avec luy six soldatz oultre aultre garde de trois hommes . . XVIII l.

fo 32. — A luy encoires, pour avoir esté occupé le III^e sur le soir, III^e et V^e jours de mars après oudit an XV^e LXVII, pour, par l'ordonnance desdis commissaires au nom de son Excellence appréhender tant en ladicte ville que chastellenie de Berghes, tous malfacteurs et culpables à l'occasion desdis troubles plus au long spécifiez esdictes lettres d'ordonnance dont y eurent prisonniers durant ledit temps ou tost après trente six personnes ou environ, ayant, pour son adsistence, ung esquadre de soldatz pardessus les sergeans ordinaires, durant lesdis trois jours, lesquels ont estez tous de par luy défroyez, se remettant ledit bailli, quant à sesdites vacations, despences que droict de prinse, à la noble discrétion de messeigneurs de la Chambre des Comptes, attendu que c'estoit une chose fort dangereuse et subitaine.

Pour porter, de par le bailly, lettres d'advertence desdicts emprisonnemens vers lesdis commissaires estans à Hondtschote XXI l.

Pour le rapport que cedit bailly estoit ordonné de faire de bouche ausdis Seigneurs commissaires touchants les qualitez desdictz prisonniers et quelz ilz estoient, les treuvans à Hontscote et vacant illecq deux jours d'aultan qu'il luy failloit besoingner avecq eulx XII l.

Pour, en retournant avecq lesdis commissaires, avoir (ledit JEAN WILLAERT) besoingnié avecq eulx à Berghes pluisieurs villaiges, et adjourné illecq, après avoir examiné lesdis prisonniers, pluisieurs tesmoins XXIII l.

№ 33. — A luy pour avoir saisy et annoté tous les biens desdis prisonniers IX l.

Pour avoir esté porter lettres ausdis commissaires estant à Furnes, avecq certain paquet de toutes inventaires et adnotations et saisissements particuliers de tous les biens desdis prisonniers et latitans, avecq aussy certains messaiges et insenuations de certains tesmoing oyz par lesdis commissaires sur aucuns latitans, vacquant en tout VI jours, pour le temps divers et dangereux . IX l.

№ 34. A JEHAN RUUSSCHAERT, pour porter lettres contenant adjournement en tesmoingnaige devant les eschevins et cuerheers de ladicte chastellenie de Berghes, les personnes du curé de HERZEELE, WINNOCQ DE VINCQ, HENRY COLEN, CRISTIAEN AMYS, MAILLIAERT BAES, JAN DE MEY, JOOS PODEVIN, ANTHOINE BARDELOT et aultres parochiens dudit Herzeele, et ce à la charge de la vesve MAILIAERT PUESSIN, le seigneur de Kemmele (LAMBERT MATHIEUS) et aultres III l.

A MAHIEU VAN BROUCKERKE, d'avoir esté, par ordonnance de la loy de ladite ville avecq lettres adressantes au Magistrat de Furnes, affin d'estre informé du bry d'imaiges commis par LOYS VAN STAEN, icy prisonnier. XL s.

Payé à pluissieurs messagiers, lesquelz, par ordonnance desdis commissaires, ont esté en pluissieurs et divers villaiges avecq lettres adressantes aux curez des chacun villaiges affin qu'ilz euissent à eulz trouver en toute dilligence en tesmoingnaige vers iceulx seigneurs commissaires touchans les fugitifz et latitans à l'occasion desdis troubles V l. XIII s.

A JEHAN WILLAERT, pour avoir vacqué, avecq iceulx commissaires, en lad. ville de Berghes, par leur ordonnance et charge sur le fait desdis prisonniers et latitans l'espace de six jours, assçavoir depuis le VI^e jusques au XI jour du mois de Juing LXVIII XVIII l.

№ 35. — A luy, pour à l'ordonnance desdis seigneur commissaires soy avoir transporté en pluissieurs villes, bourgaiges, et seignouries audit mois de juing soixante huit, si comme en ladite ville de Berghes, ès-paroiches de Respoede, Bambeke, Heerzele Houckercke, Wormhoudt, Ekelsbeke et ailleurs, et en chacun desdis lieux adjourné à comparoir en personne, pardevant l'excellence de monseigneur le duc d'Alve, gouverneur et capitaine général de Pays-Bas, au IX^e jour de Juillet lors ensuivant, assavoir : BAUDUIN BETEVAL, FRANÇOIS DE MEY et DIONISE, sa femme, MICHEL PIERRE et ESTIENNE, pigneur de sayette, ambedeux natifs de Valenchiennes, NICOLAS VAN BELLE, THOMAS VAN WINNEZEELE, ADRIEN BARDELOT, JACQUE WILDEREMESCH, JAN MEYNDAL, FRANÇOIS et HENRY, les deux fils de feu MAILLAERT PEUSSEN, JAN VANDER YSERE, WALLERAN MAROU, NICAISE MAERTIN, JEHAN COPPINS, MAILLAERT VAN EGROO et aultres, tous à l'occasion des dis troubles, fugitifz et latitans, avecq assistance de quatre soldatz et assistens à la plus grande sceurté et garde de la personne dudit bailli; ayant en ce vacqué tant seulement six jours qui font XXXVI l.

Au bailly, pour au mois de mars estre party, avecq adistance de huict soldatz, ès villaiges et paroiches de Houtkercke, Herzeele, Wormhoudt, Pitgam et aillieurs, pour soy deuement informer, par ordonnance des dis commissaires, des mesus, délits, oppressions et brys d'imaiges, commis par les prisonniers chacun en son endroict, et d'aultan que luy touchoit affin de plus asseurement, pour l'acquit de sa charge et service de Sa Majesté, povoir procéder contre eulx; vacquant l'espace de quatre jours, attendu le dangereux et horrible cheminer au vray temps et quartier où que les meurdriers, coupeurs d'oreilles et leurs complices régnèrent XXIII L.

fo 36. — A JEHAN RUUSCHAERT pour, par charge et en vertu de certaines lettres closes de monseigneur de Rassenghien, gouverneur de Lille, avoir esté envoyé vers Cassel pour, par ordonnance du Magistrat, adjourner un MAILLAERT ROBYN. Sur certaines nouvelles qu'il avoit divulgé d'avoir veu en Angleterre JAN CAEMERLINCK et ses complices en bon esquipage pour se venir esparde au pays depardecha avecq grande compaignie de sectaires III L. IIII s.

A luy, pour avoir esté envoyé par deux diverses fois avecq lettres closes adressantes au corporal Caudron, estant en garnison en la parroiche de Killen, affin qu'il vouldist envoyer audit bailli ung CHARLES GHISELIN, son prisonnier, comme estant prins sur les limites du Berchambacht, d'aultan qu'il le refusoit la première fois XXIII s.

Payé pour avoir esté par lettres adjourner plusieurs tesmoinz pour produire à la charge d'ung nommé CHARLES GHISELIN, prisonnier pour les troubles passez XX s.

A JEHAN WILLAERT, pour soy avoir transporté en toute dilligence à la personne de PAUL DE ZOUTTERE, prisonnier à Ypre, pour les dis troubles, et voisin à ladite demoiselle PUESSIN, pour soy informer et l'interroguer, présent maistre CHARLES LOONIS, greffier criminel dudit Ypre, sur certains pointz en quoy la-dicte damoiselle estoit chargée touchant la sustentation et alimentation du ministre quant il pressoit à Herzeele; Vaquaut avecq deux soldats quatre jours XVIII L.

Lequel WILLAERT, par expresse ordonnance et instruction desdis commissaires, a esté seul occupé le caresme soixante sept dernier a l'examination de tous les prisonniers, du tiers jour de mars et aultres jours subséquens et encoires d'aultres depuis criminellement prisonniers à l'occasion des troubles, aussi à l'instruction, poursuit et démenée de leurs procès jusques à la diffinitive exclusif.

Compte de JACQUES DE BIERNE, grand bailli de Bergues, du 24 avril 1569 au 23 avril 1570.

fo 18 v°. — GUILLAUME LATTE, MAILLART VAN DEN WALLE et MAILLART HONDEMARCO, condempnez, par sentence des eschevins de la prévosté de saint Donaes à Bruges, pour les troubles passez, à la mort par l'espée avecq confiscation de leurs biens.

fo 23 v°. — LAMBERT MATHIEUS (le seigneur de Kemmele), à cause qu'il avoit prins hantise et fréquentation avecq le seigneur de Haincam et aultres de la nouvelle religion contraire les ordonnances et édictz perpétuelz de Sa Majeste, a esté par sentence condempné d'estre exécuté par l'espée.

fo 25. — JEHAN PLATEVOET, pour ce qu'il a hanté et fréquenté la presche de la nouvelle religion, a esté condempné d'estre fustigiez de verges.

fo 26. — NICOLAS BODET, pour ce qu'il s'avoit avancé de faire baptiser son enfant de ceulx de la nouvelle religion, a esté condempné d'estre exécuté par l'espée.

JEHAN MOREEL, pour ce qu'il avoit accordé de tenir presse en son jardin de a nouvelle religion, a esté condempné d'estre exécuté par l'espée.

Compte de JEHAN WILLAERT, grand bailli de Bergues, du 24 avril 1570 au 23 avril 1571.

fo 25 v°. — Au bailli, pour sa diligence, droict de prinse et sollicitude qu'il a prinse à démener et instruire les procès criminelz de trois personnes prisonniers par luy détenuz pour le fait des troubles passez, assçavoir de damoiselle CATHERINE DE VOS, vefve de feu MAILLART PUESSIN, CHARLES GHYSELIN et ANTHOINE DE LOOR, èsquelz procès y at eu beaucoup escript et faite grande production, et sont depuis, par charge de la Court, comme joyssans du pardon général sur le fait desdis troubles eslargiz de la dicté prison, se référant à la taxe de messeigneurs des comptes.

Dépenses faites pour l'érection d'une nouvelle, grande, large et quarée geôle, à la ville et chastellenie de Bergues fort nécessaire à cause de la pluralité et multitude des prisonniers criminelz, tant pour le fait des troubles que aultrement, alors détenuz, et pour l'incommodité de ladite prison jadiz appartenante au conte d'Houckercke, à cause de son fief de cépaige de ladite ville, et par uy depuis renoncé et résigné icelluy fief ès mains du Roy.

Ces cinq comptes existent aux Archives du Nord, fonds de la chambre des comptes de Lille, sous l'ancien n° B. 535.

B.

COMPTES DE LA CHATELLENIE.

1566 à 1573.

1. — 1566 à 1557.

SOMMAIRE. — GEORGE MAILLART, Bailli d'Hondschoote a arrêté ROELANDT KYNDT et DIERYC VAN SPAENEBROUCQ, accusés d'hérésie.

Betaelt JOORIS MATTART Bailliu van der heerlechede van Hondschote van ghevanghen thebben ROELANDT KYNDT berucht van heresie ende over zulcx ghebannen. VI l.

Van ghevanghen te hebbene DIERYC VAN SPANDERBROUCK berucht van herezie ende overzulcx ghebannen ende uutgheseit. VI l.

Archives communale de Bergues. — Serie CC. comptes de la châtellenie 1556-1557 f° 22 V°.

2. — De juin 1558 à juin 1559.

SOMMAIRE. — Attestation et exécution de : PIERRE CLAYS, NICOLAS DE LA FORGE, JEAN D'ESPAIGNE, FRANS COUSYN, HANSKEN DE PAU, N. BRUC et PIERRE GRAVEELE. — Il n'y est pas dit d'une manière formelle que c'était pour faits d'hérésie.

Betaelt den Bailliu van Houtkercke over d'apprehensie van PIETER CLAYS ghebannen uutten lande ende casselrie van Berghambacht volghende d'acte daer of wesende onderteekent by huerlieder greffier VI l.

Over de prinse ende ghevanck ghedaen in den persoonen van NICOLAS DE LA FORGE ende JAN DESPAIGNE lyvelicken gheexecuteert metten baste. XXIII l.

Den Bailliu van der Proostye binnen Wormhout over tvanghen van FRANS COUSYN aldaer ghegheesselt. VI l.

Den Bailliu van Ekelsbeke over d'apprehensie by hem ghedaen in den persoon van HANSKEN DE PAEU ghegheesselt aldaer. VI l.

Den voornoemden Bailliu van Ekelskeke over tvangen van BRIE de huusvrouwe van JACQUES HAEU ghebannen binnen den lande van broucbourch ambacht. VI l.

Den voornoemden Bailliu over tvanghen van PIETER GRAVEELE ghebannen buuten lande van Vlaenderen VI l.

* Archives communales de Bergues. — Serie CC
compte de la châtellenie f° 19 et Vo

3. — juin 1559 à juin 1560.

SOMMAIRE.

Arrestation et exécution de MALEN DE BLOCQ et de JAN DE CLERCQ.

Betaelt DIERIC MAUWE van ghelevert heb drie ponden en half keerssen verorboort in den pynkelder int exaemen rigoureux van MAILLAERT DE BLOCQ f^s FRANCOIS te V. s. tpondt comt. XVII s. VI d.

Betaelt eenen bode bringhende tplaccaet inde verbodt van te moghen spelen noch lesen eeneghe spelen ofte batementen jehens onse religie. . . . VI s.

Andere betalynghen van schauwynghen van doode lichaemen ghebleven by faicte ofte meschieve, daer insolventie es, de schauwinghe te betaelen ofte behaelen, ende van tgone diesmen betaelt den officieren ende dienaers van desen lande totten wederroupen, over de apprehensie van criminele delinquanten, die omme huerlieder de meriten werden ghepugniert metter uuterste supplice ofte andersints criminelic binnen desen lande also hier naer volcht.

Betaelt mynheere den hoochbailliu ter cause vande prinse by hem ghedaen up den persoon van MALEN DE BLOCQ gheexecuteert metten baste ende JAN DE CLERCQ ghebannen uut den lande ende graefscpe van vlaenderen up zyn hooft vylich jaren eenen dach. XVIII l.

4. — de juin 1560 à juin 1561.

SOMMAIRE. — Arrestation et exécution de: PIERRE BERVOT, banni; MARIE, femme de JEAN COPPIN, internée à Poperinghe; JACQUES LE SCHALLET, fustigé et banni; JEAN HERWYN exécuté par le feu; CHARLES ACQUAERT, fustigé et banni; VICTOR DE MOOR, exécuté par le feu; NICOLAS LE PESCHIERE; PHILIPPE DANON; JACQUES LE RATTE, bannis; ANDRÉ TERNINC, exécuté par la corde.

Betaelt Jooris MATTAERT, Bailliu van Hondschote, over d'apprehensie ende executie ghedaen vanden persoonen te weten PIETER BERVOT, ghebannen uut de stede ende lande van Berghen ende Vuerne. VI L.
 MAYKEN, uxof JAN COPPEN, ghebannen binnen Poperinghe VI L.
 JACQUES LE SCHALLET ghegheesselt ende ghebannen uut der stede ende lande van Berghen en Veurne. VI L.
 JAN HERWYN, ter causen vande heresie, gheexecuteert metten viere . . XII L.
 CHAERLES ACQUAERT, ghegheesselt ende ghebannen L jaeren ende daer uutten lande ende graefsepe van Vlaenderen VI L.
 VICTOR DE MOOR gheexecuteert metten viere. XII L.
 NICOLAES LE PESCHIERE, PHILIPS DANON ende JACQUES LE RATTE ghebannen uut de steden ende lande van Berghen ende Veuren van elc VI L. compt. XVIII L.
 Ende ANDRIES TEERNINC, zelvsmet, gheexecuteert metten baste . . XII L.

Archives communales de Bergues serie CC. Comptes de la Châtellenie de Bergues 1561-1562 f° 28.

5. — de juin 1561 à juin 1562.

SOMMAIRE. — Arrestation et exécution à Hondchoote de CHARLES DU VIVIER anabaptiste, FRANCOIS DE ZWART, MARTINE ALMAERTS, CHARLES VAN DE VELDE; CHARLES CRIEKEN; GARSARD DEKEN; MARTINE SALOMÉ, anabaptiste; CLAEREN VAN ANTWERPEN; CALLEKIM HOBELS; bannis.

Joos MATTAERT, Bailliu der stede ende heurliche van Hondschote, over d'apprehensie by hem ghedaen van CHARLES de zone van ADRIEN DU VIVIER, gheboren van Relly, in Arthois, anabaptiste, gheexecuteert metten viere . . . XII L.
 FRANCOIS DE ZWART ende MARTINE ALMAERTS beede anabaptiste gheexecuteert metten viere. XXIII L.

CHARLES VAN DE VELDE, maetsenaere, gheboren van Ghendt, anabaptiste gheexecuteert metten viere. XII L.

KARLE CRIEKEN, gheboren van Meessen, Sacramentiste, gheexecuteert metten viere. XII L.

JASPAR DEKEN, anabaptiste, gheexecuteert metten viere. XII L.

MARTYNKEN SALOMES van Steenwercke, ghesuspecteert van quade leeringhe ghebannen uuten lande ende graefscpe van Vlaenderen L jaeren ende dach op haer lyf VI L.

CLAERKIN VAN ANTWERPEN, ende CALLEKIN HOBELS beede, ghebannen ter cause als boven ooc uuten lande ende graefscpe van Vlaendere L jaeren ende dach op haer lyf XII L.

8. — de juin 1562 à juin 1563.

SOMMAIRE. — Attestation et exécution par l'eau de CHARLES EYLING, NICLAISE PERTRYS, femme de FRANÇOIS DE ZWARTE, et PÉRONE PERTRYS, femme de CHARLES VAN DE VELDE; PIERRE HERBRECHTS, fustigé; JEAN MOINY, banni.

Betaelt CORNELIS PIELS Bailliu vander heerliche van Hondschote over d'apprehensie van CHAERLE EYLYNC calviniste, metsgaders CLAEYSE PERTRYS de huysvrouw van FRANÇOIS DE ZWARTE ende PERONE twijf van CHARLES VAN DE VELDE ghezusters ende gheherdoopt gheexecuteert metten water. XXXVI L.

ADRIAEN VAN YSSEGHEEM, Bailliu van Ekelsbeke, van gheapprehendeert thebbene PIETER HERBRECHTS f MATHEEUX gheschavoteert een halve huere ende daer naer ghegheesselt totten bloede VI L.

Ende JEHAN MOINY ghebonden an de lynde ghegheesselt ende ghebannen den terwyn van drie jaeren uuten lande ende graefscpe van Vlaenderen. . VI L.

Archives communales de Bergues série CC. Comptes de la chatellenie 1562-1563, f° 23 vo.

7. — du 9 juin 1564 au 9 juin 1565.

SOMMAIRE : f° 20. — a. Arrestation par le bailli de la prévôté de St-Donat : de JEAN DU BOIS, JEAN COUCQUET et ARTHUR CROCO. — b. Arrestation et exécution par l'épée de JEAN VAN DER CRUCE.

a. MAILLAERT PEUSSEN Bailliu, van de proostye van St Donaes, in Berghen ende Berghambacht over d'apprehensie van JAN DU BOIS, JAN COUCQUET gheboren van Doornyck ende van ARTHUR CROCO gheboren van Iler respectievelick gheheesselt ende ghebannen uuter stede ende casselrie ende lande van Vlaenderen en den zelve ARTHUR gheexecuteert metter zweerde. XXIII l.

b. CORNELIS PIELS bailliu der stede ende heerliche van Hondschote over d'apprehensie van JAN LIEBAERT ghezeit Brande, LOYS VAN HOUTTE de zone MAHIEUS, GODEFROY LE PETYT gheboren van Douay, JAN ADELE gheboren van Steenwerck, JACQUES BUEZYN gheboren van Pinoy by Bethune, ende JAN VAN DER CRUCE de zone JANS gheboren van Verlynghem ; respectievelick omme huerlieder diverssche delicten als van dieften, infractien van bansure ende anderssins gheheesselt gheschavoteert ende uut de steden ende casselrien van Berghen ende Veurne ende den lande van Vlaenderen, ende den voornoemden JAN VAN DER CRUCE gheexecuteert metten viere met confiscatie van zyne goedynghen ter cause van de heresie. XLII l.

De voornoemde Bailliu van Hondschote over d'apprehensie van JAN ROBYN. MAEYKEN de dochtere van JAN DE CLERCQ, COLYN BLAVIEN f^{is} JANS ende KYCKAERT LAMMEN f^{is} OMAERS respectievelick ghebannen uuter stede ende casselrie van Berghen ende Veurne, ende den voornoemden KYCKAERT ghecondemneert up de galleren den termyn van X jaeren ende daer naer noch andere X jaeren uuter lande ende graefscpe van Vlaenderen up zyn hooft. XXIII l.

f° 27. — JAN WILLAERT Poortbailliu die ghereist es t'Ypre an mynheere den Bisschop communicerende met hem zekere zaken nopens der beteringhe van de toverie danof hem vanteerde eene JAN VAN GRAEFSCEPE ghevanghen, reisende van daer naer den prior van St Laurent in Casselambacht omme van hun te verstaen teflect van zekere bemanynge ofte exorcisme ende danof te bringhen de copie al ter ghereetscepe van de zaeke van den voornoemden ghevanghen, vacierende III daghen te LVI s. sdaeghs es. VIII l. VIII s.

f° 31. — M^r PIETER VAN DE CAMERE ende PIETER VERTEGANS cuerheers metgaders JACOB VAN DEN BRIARDE tafelhouder die ghereist zyn te Westcapple ende

van daer naer Bessezele omme te hooren diyersche oorconden up tleven, fame,
name ende conversatie van STEVENYNE COLINS ghevanghen, daerinne vacierende
elc II daghen te LVI s. p. sdaeghs. XVI l. XVI s.

Archives communales de Bergues. — Série CC.
Compte de la châtellenie 1554-1565.

8. — de juin 1565 à juin 1566.

SOMMAIRE. — Arrestation et condamnation de PERYNE ROELS, femme de DIERICK SPAEN-
DERBROECK, GILLES WARNEYS, MARC VAN DER HAGHE, HANS BERTELOOT.

Betaelt den CORNELIS PIELS Bailliu van Hondschote over d'apprehensie ende
ghevanc by hem ghedaen up PERYNE de dochter van CLAEYS ROELS huysvrouwe
van DIERICK VAN SPAENDERBROECK, DAMIAEN DE RUMY den zelve DAMIAEN an-
derwarf ghevanghen, JANNETTE DE LANNOY van Ste-Venands, WILLEM VAN DEN
CAPPELLE, JEHAN QUARESONE van Danqueyn, REMOND LE RUST van Doorhycke,
HUBERT LE RUST zyn zonc, JEHAN BERZYN, van Armentiers ende PIETER DE VIENNE.
MAXIMILIAEN DE PREZ van Rysselle, TANNE VAN DE WALLE, van Arneke, huysvrouwe
van GILLIS VAN LUUCKE, PIERKIN DE GAUY van Camerycke, NOEL MONTAIGNE van
Croyx by Rysselle, PIETER PORTIER van Tournehem, MAERTEN DE KEMPE met zyn
huusghezin, JACOB OLIVIER f^s ADRIAENS van Hondschote, JULIAEN LE CHIEN de zone
JANS van Douay, JEHAN WEMUS van Blindesque PHILIPPE VIENNE van Rysselle,
PIERRE DE FAMOY van Habbelonne, JEHANNE DE GILLETTE uut Vrancrycke, MARIE
SALEMON van Samoy by Philippeville ende DIONISE DE PIERRE van Nivele, alle
respectivelicken ghegheesselt gheschavoteert ende ghebannen uut Hondschote de
steden ende casselrien van Berghen ende Veurne up arbitraire correctie, ende
den voornoemden JACOB OLIVIER, ghecondemneert up de Galeyen den termyn
van zes jaeren up peyne van gheexecuteert te zyne metten zweerde al volghende
zeker billet onderteekent WINTERE CIII^{xx} III l.

MAILLAERT DE BEER ende ENGEL BAROEN over de prinsen van GILLIS VARNYS
f^s COLINS MARCX VAN DER HAGHE f^s JACOBS ende HANS BARTELOOT Ghezeit de Corf
de welcke by de wet desen lande ghecondemneert zyn gheweest God almachtich
verghevenesse te bidden ende te gaene in huerlieder lynwaet nuter viersaere
in de kercke van Ste-Maerten binnen Berghen elc met eenen kersse van een
pondt was. XVIII l.

Archives communales de Bergues. — Série CC
Compte de la châtellenie 1565-1566.

9. — De juin 1566 à juin 1567.

SOMMAIRE : f° 10. — *a.* Levée de 200 hommes aux frais du pays, pour s'opposer aux violences des sectaires. — *b.* Défense de se laisser inscrire dans les enrôlements. — *c.* Dépense faite à Wormhoudt par les hommes du baron DE LYCQUES. — *d.* Dépense à l'occasion de l'arrivée à Bergues du baron DE LYCQUES avec ses hommes. — *e.* Réception des armes recueillis à Killem, Rexpoede, Hoymille, Westcappel, Bambeque, Herzele, Wormhoudt et Quadypre, selon les ordres du comte d'Egmont. — *f.* Dépense pour la même besogne. — *g.* Délivrance des armes de Pitgam et Ekelsbeque. — *h.* Ibid. — f° 18. — *i.* MATHIEU VAN DEN POELE, banni. — *j.* JEAN LE ROY, JEAN WATYN, bannis. — *k.* Informations à Bruges et à Wormhoudt sur les prêches dans la chàtellenie et à Wormhoudt ainsi qu'à Rexpoede, Killem et Bambeque. — f° 24. — *l.* Les cuerheers VAN TÊTEGHEM, etc., envoyés en députation vers le comte d'Egmont avec les informations faites dans la chàtellenie, sauf à Hond-schoote et dans la Prevôté. — f° 26. — *m.* Les mêmes sont chargés d'aller inviter PIERRE BERT de ne prêcher qu'à Wormhoudt, au lieu indiqué, et non ailleurs. — f° 27. — *n.* Demande d'avis sur le procès de CLAIS DE CONINC accusé de bris. — *o.* Députés envoyés à Ypres auprès du comte d'Egmont.

f° 10. — *A.* De naervolghende edele notabele ende vassallen ontbooden ende ghecommen in camere by heere ende wet omme te communicieren ende resolveren zo wel up de begheerte van Poortmeesters ende schepenen der stede van Berghen, verzouckende upghestelt te zyne twee hondert mannen ten coste van den lande ende van de stede ter assistentie jechens de rebelleghe ende ghuenen van de nieuwe religie niet willende hemlieden aocommoderen noch obtempereren den placaten ende ordonnantien ghemaect upt tfaict van de voornoemde religie, metsgaders ooc jeghens de nachtlopers ende andere, die de goeden lieden by nachte straffende waeren, als ooc omme te wetene by wat goeden middele men daer jeghens zoude moghen voorzien, daer gheadviseert ende gheconcludeert was dat men hem verhelpen zoude metter nachtwaeke te houdene up elcke prochie ende vassalen, ende verleenen, den heere ter assistentie van justicie XXIIII mannen ten coste van den lande voor zekeren tydt, ende tot dat men zien zoude wat den tydt uutbringhen zoude; te wetene: Bailliu, Burchgraeve ende twee wethouders van der proostie; den Bailliu, twee wethouders ende hooftman van PITGAM; Drie cuerheers van Hondschote; den Bailliu, een cuerheere ende greffier van Houdtkerke; een cuerheer ende greffier van Ekelsbeke; den burchgrave ende ende greffier van Ledringhem; eenen cuerheere ende greffier van Zoudcote alle vassalen; ende CHARLES SCHACHT, CORNELIS LEY, JORIS ende BUSSAERT RAPE, CLAIS

CARSTELOT LOYS LEY, WINNOCQ DE DYNE, PIETER VERTEGANS, JACOB VAN CAPPLE, MICHEL LANGHETEE, PIETER BAERT, JACOB BAVELAERE, JAN LAMMEN, ANTHUENIS VAN CREQUY, ende FRANS RAPE, edele ende notable wesende al tsamen in nombre van XXXVI elc te XVIII s. parisys compt XXX l. x. s.

B. Den voornoemden messagier van beweghet thebbene ten drie stonden drie vassalbrieven den eenen up den XVI^{en} September, nopende tbescriven van de vassallen, omme de voorgaende communicatie, den anderen up den XXVIII^{en} der zelve maendt nopende ghelyck bescriven omme te resolveren up zekere verzouck ghedaen by myn heere van LYCQUES wesende te Berghen, ende den derden van up den laetsten septembre beweghet thebbene an de vassalen zekere placcaeten waerby een yghelic verboden es crysvolek inne te samene, noch hem te doen inscreven III l. XII s.

C. MICHEL DE STILTERE hooftman van Wormhoudt by hem verschoten ende betaelt an diverse prochianen van Wormhoudt, van broot, boter vleesch ende andersints omme diverse soldaden van de bende van den voornoemden heere van LYCQUES ghereist zynde te Wormhoudt omme te beletten ten fyne de ghone van de nieuwe religie binnen de kercke aldaer niet prediken en zouden, also zy dies hemlieden hadden ghevanteert XXXVI l. XI s. 1d.

D. Den voornoemden JORIS CNOCKAERT concierge over de maelydt van heere ende wet festierende myn heere van LYCQUES capitaine van een vendere knechten ghecommen binnen Berghen, by ordonnancie van Mynen heere den Gouverneur van de stede ende lande jeghens de quaetwilleghen daertoe, ende omme hem te wellecommen, begroet waeren diverse edele mannen ten fyne by de Casselrie zoude houden over ghecommende ende preserveren van foule ende uutetynghe van zyne soldaden by rekenynghe met den zelve concierge. . . LIX l. X s.

F. 12 v^o. — E. Den voornoemden concierge over de teercosten van heere ende wet metgaders de clercken vergadert ende gheoccupeert hebbende int ontfanghen wapenen van de prochie van Killem, Rexpoede, Hoymille, Capple, Bambeke, Herzele, Wormhoudt ende Quatypre, up den XII^{en} ende XIII^{en} daghen van sporele, volghende der ordonnancie ende anderen laste daernaer ghezonden by mynen heere den gouverneur van Vlaenderen te wetene den XII^{en} XXXII l. ende den XIII^{en} XXXVI l. II s. comt tsamen die van de wet daerinne beschietende huerlieden maenden LXVII l. II s.

F. Den voornoemden messagier van beweghet thebbene de vassalbrieven nopende tplaccaet van de wapenen te bringhen ende vergadering onder huerlieden heerlicheide XXIII s. Andere vassalbrieven ten fyne zy de wapenen by hemlieden ontfanghen bringhen zouden int landshuus XXIII s. XLVIII s.

F. 15 v^o. — Den voornoemden concierge over de teercosten ghedaen by heere

ende wet metgaders de clercken up de XXIII^e, XXV^e, XXIX^e, ende XXX^e daghen van April vacierende omme tuutlegghen ende restitueren van de wapenen an den personen ghedenommeert up elcke prochie van de Casselrie, volghende den consente ende accorde van myn heere den prince van Gavre Gouverneur van Vlaenderen ende up den eedt naervolghende den teneure van dien by mynen voornoemden heere in gheschrifte overghegheven comt van de voorscreve vier daghen te wetene den XXIII^e, XXIII^e L. VI s. den XXX^e, XXVI L. X s. den XXIX^e, XXII L. VIII s. ende den XXX^e, XX L. X s. tsamen. III^{xx} XII L. XIII s.

G. Bailliu Scepenen ende cuerheers metgaders den greffiers van Pitgam ende Ekelsbeke metgaders van Ledringhem over huurlieder vacatien ende ghebesongnierde int ontfanghen, restitueren, wechvoeren ende leveren vande wapenen van huurlieder ghemeente ghetaxeert by de wet up huurlieder overgheven, te weten die van Ekelsbeke XLVII L. XII s. ende die van Pitgam LXIII L. XV s. ende die van Ledrynghem XXXI L. XVIII s. tsamen by billetten. CXLIII L. VI s.

f. 14 v^o. — H. JORIS CNOCKAERT concierge, GILLES DE PAULEZONE messagier, DIERIC MAUWE sergeant vande camere ende JAN RAES clercq van JAN DE WINTERE pensionares die den XII^e XIII^e XIII^e XV^e XX^e ende XXI^e daeghen van sporcle de III^e XXII^e XXIII^e XXV^e XXIV^e ende XXX^e daghen van Maerte de XXII^e ende penultiesme van Meye hebben gheoccupeert gheweest int ontfanghen, wechzenden ende delivrenen vande wapenen vande prochien vande casselrie omme die up ende nedere te draghen vande upperste solders vanden landshuize, die te scheeden ende legghen up elcke prochie by zondere als men danof eeneghe de restitutie dede danof de reste die men leveren moeste te Gravelinghe, ten waghnen helpen beschikken waerover hemlieden by de wet toegheleit ende by den ontfangher betaelt es. XIVII L.

Den voornoemden hoochbailliu over de gaigen ende soldeen van IX ghezellen die met d'officieren ter assistentie vande justicie gheweest hebben den tydt van XXXII daghen beginnende XII^e meye LXVII totten XII^e wedemaendt beede incluz elc te XII s. p. sdachs comt. CLXXII L. XVI s.

Bailliu Burchgrave scepenen ende ceurheers vande proostee metgaders huurlieder clercq over huurlieder vacatien ende ghebesongnierde int ontfanghen restitueren, wechvoeren ende leveren vande wapenen van huurlieden ghemeente ghetaxeert by de wet up huurlieder overgheven. LXXII L.

De voornoemde concierge over de teercosten ghedaen by heere ende wet vacierende omme het tellen ende bescriven vande wapenen overbleven boven de restitutie die up elcke prochie ghedaen heeft omme die te zenden ende leveren te Gravelinghe also die ghelevert zyn gheweest in handen vanden heere van DOUFFAY Lieutenant vanden Gouverneur van Gravelinghe ende dit up den XXVII^e meye LXVII^e. XVII L. X s.

¶ 47 — Andere beterynghe van schauwynghe van dode lichamen ghebleven by faulte van messchieve daer insolvent es, de schauwynghe te betaelen den officieren ende dienaars van desen lande metten toebehoorten over d'apprehensie van criminele delinquanten die omme heurlieder demeriten werden ghepugniert metter uutterste supplicie ofte andersins criminelic binnen desen lande, Alzo hier naer volcht.

PIETER DE BLOCC s'heeren dienare over de prinse van ANTHOINTE MALNIES ghecondempneert te compareren in zyn lynwaet blootshoofs ende ongheshort met een kerse van een pont was ende van ghelycke te gane in processie inde prochie van Teteghem met de zelve kerse tusschen twee dienaars, die latende ten dienste vanden helighen sacramente aldaer met interdictie niet meer ghelycke rudicheden te doenen up peyne ghezonden te zyne ter galey. VI L.

JAN VAN AKE ontfanghere over FRANS THIBAUT Bailliu van Ekelsbeke over d'apprehensie van DRIES LOTEN gheboren van Lynck ende van PIETER DU BYCQUET gheboren van Valenciennes ghecondempneert by den officier crimineel gheleet te wesene ter lynde vande heurlicheide van Ekelsbeke, staende upde maret ende aldaer ghegheesselt te zyne totten bloede van elcken IX L. comt. . . XVIII L.

JAN WILLAERT stede houdere van Mynheere den hoochbailliu over d'apprehensie van GUILLAME DE CROIX ghesavoteert ghegheesselt ende ghebannen. . . IX L.

MAHIEU PALMAERT Bailliu van Pitgam over d'apperhensie van MORIS DE QUEECKERE omme zyn quaet leven ghesavoteert, ghegheesselt ende gheconfineert bin der heerlicheide van Pitgam den termyn van eenen jaere up peyne vande galeyen den tydt van zes jaeren IX L.

Den voornoemden stede houder vanden hoochbailliu over de apprehensie by hem ghedaen upden person van JAN DE LA HAYE van Coucle, MAILLAERT VAN DEN BERGHE van Verlenghem, HANS JASPAR VAN ZITTERE, WERE WYTASSE van Name by cameryck, MARGRIETE POOSE, MARTINE PIERTON LE FER omme zekere heurlieder mesusen ghesavoteert ghegheesselt ende ghebannen uutten lande ende graefscpe van Vlaenderen den termyn van X jaeren te wetene de voornoemde manspersoonen upde galge ende de vrouwen up herbannen te zyne L jaeren, upde galge van elcken IX L. X s. parisys compt LXIII L. ende over de prinse van PIETER FRANS VAN ANTWERPEN vagebonte etc. LXIII L.

¶ 48. — I. Den voornoemden BURCHGRAVE over d'apprehensie van MAHIEU VAN DE POELE ghecondempneert in ghebannen vierschaere vergeffenesse te bidden met een tortse van drie ponden was onghebrandt in zyn handt blootshoofs ongheshort ende van ghelycken te doene binnen der prochie van Coudekercke latende de zelve tortse ten dienste vanden heleghe sacramente aldaer. . . . VI L.

ƒ. 19. — Den voornoemden poortbailliu over de prinse van JAN SCROY, FRANÇOIS ghehoren van Bloidz etc, van JAN WALYN ter cause dat hy hem hadde vervoordert voorzien met wapenen te reise naer Veurne omme aldaer uut vanghenesse te lichtene drie ghevanghen ter cause vande religie, ghegheesselt met een strop an den hals ende ghebannen uuter stede ende casselrye den termyn van X jaren up de galge. IV l.

Ander uitgheven van voiagen bin den tydt deser rekenynghe.

ƒ. 23 v°. — K. FRANS VARNIEUWE Burchgrave ende HENDRIC COLEN cuerheere die ghereist zyn te Brugghe an Burchmeester ende scepenen tslandts vanden vryen over hemlieden te vertooghen de grote insolventien ende inconvenient dier apparent waren te ghescheiden door de verandering vande religie ende andere zerken dies aengaende daerinne vercierende met den messagier elc V daghen zy te III l. X s. ende hy te XXXII s. sdaeghs metgaders ooc III l. X. s. by hemlieden verschoten voor de copie vande resolutie vander antwoorde tsamen XLI l. X s.

Joncheer JACOP VAN BIERNE heere vande halle hoochbailliu, WINNOCQ VAN PEENE ende HENDRIC COLEN ceurheers metgaders JAN DE WINTERE, pensionnaires van dat zy ghereist zyn te Wormhoudt omme aldaer tinformeren vande [predication daer ghehouden van weghe der nieuwe religie metgaders vande fortsen ende violentien aldaer ghebeurt zo van brake in de kercke als anders, vacierende eenen dach de voornoemde hoochbailliu te III l. X s. by de wet toegheleet den voornoemden penssionnaires over zyne vacatien ende deligentien van ghestelt thebbene alle d'information dien aengaende ghehouden zo wel buuten als binnen der stede in een volume ende minuite zulck als tzelve behoorde overghezonden te zyne an myne heere den Gouverneur ter somme van. XXI l.

JAN WILLAERT poortbailliu, JAN VAN TETEGHEM, WINNOCQ VAN PEENE, HENDRIC COLEN ende SIMON RAPE cuerheers, metgaders JAN DE WINTERE pensionnaris die volghende de lastinghe van Mynheere den gouverneur van Vlaenderen ghereist zyn up de prochien van Rexpoede, Killem, Bambeke ende Herzele, omme t'informen vande predication ghedaen by die vande nieuwe religie metgaders vander brake ende fortsen ghebeurt inde kercke ende up andere persoonen, stellende danof d'information by gheschifte, ende vacierende III daghen elc te XL s. ende DIERIC MAUWE Sergeant vande camere omme te halen ende constrangieren de orconden te XXXII s. sdaeghs comt tsamen. XL l. XVI s.

ƒ. 24. — L. JAN VAN TETEGHEM, HENDRIC COLEN ende SIMON RAPE, ceurheers die ghereest zyn te Brugghe an mynen heere den prince van Gavere, gouverneur

van Vlaenderen mede draghende de informatie bezeten by heere den placate ende ordonnantie, heurlieder predication hilden inde kercke, doende altyts nieuwe braecken ende grote insolentien in de zelve kercken ende belettende den dienst Gods, waer up zyn Excellentie ordonneerde dat heere ende wet hemlieden zouden informeren ende zyne Excellentie overzenden in wat prochien de predication, zo wel voor als naer de zelve ordonnantie, ende in wat maniere ghebeurt waren, metgaders vanden ghetalle vande persoonen in elcke prochie die de predication volghden, omme daernaer, up dies voorseidt es, onderghestelt te zyne, vacierende in dezen den voornoemden TETEGHEM VII daghen te III L. p. sdaeghs compt. XXI s.

JAN VAN TETEGHEM ceurheere ende JACOB VAN DEN BRIARDE, tafelhoudere, die ghereist zyn tot Gendt, omme aldaer metten raedt van Vlaenderen te consulteren twee processen, te weten: tusschen den heere alhier etc..... ten derden communiquerende zekere brieven voortyden gheschreven by M^r FRANS BOELE, daer by tenderende omme als advocaet te wesene ten pensioene vanden lande in den raedt, in de plaetse van M^r PIETER DE RYCKE, de jonghen, die hem ghegheven hadde totter nieuwe religie, danof mede brenghende t'advys van M^r ANDRIES VAN DE CAMERE, ende in al desen vacierende met den messagier X daghen, zy te III L., ende de wet in alle de prochien vande Casselrie, metgaders vande vassalen, ghereserveert van Hondschote ende Proostie nopende de predication ghehouden ende de braeke ghedaen by die vande nieuwe religie, volghende de lastinghe van mynen voornoemden heere, omme daerop te vercryghen zyne ordonnantie naer der welcke, van daer voortan, de voorschreve vande nieuwe religie hemlieden zouden hebben te reguleren, welcke ordonnantie zy vercreghen ende medeghebracht hebben, vacierende in alles VII daghen, zy te III L. ende de messagier te XXXII s. sdaaghs, comt LXXIII L. III s. Noch SIMON RAPE, over zyne dilligentie van ghegrosseert thebben ter haest de voorschreve informatie ende ghemaect diverssche andere gheschriften ende tselfs de voornaemden ordonnantie ghescreven thebbene up percemyne, by dat de secretarissen anders waren gheoccupeert, voor als hem toegheleidt XII L., ende over tverschot ghedaen an den voornoemden secretaris voor zyne sollicitude ende despesche VII L. X s. p. tsamen, III^{xx} XIII L. III s.

JAN VAN TETEGHEM, die ghelast es te reisen an mynheere den Gouverneur van Vlaenderen den welcken hy vernomen heeft commende tYpre, omme zyne Excellentie te vertoghen de daghelycksche forsen ende overvallen die deden de ghone vande nieuwe religie int volghen vande predication, ende dat zy niet jeghenstaande; messagier, te XXXII s. p. sdaeghs, comt LXXVI L., ende voor tverschot an de gheleerde ter cause vande voornoemden II advisen XVI L. comt te samen. III^{xx} XII L.

fo 26. — M. WINNOQ VAN PEENE ende HENDRIC DE VOS, ceurheers, die ghereist zyn te Rongsbrugghe omme te insinueren ende waarschuwen eenen PIETER DE BARDT aldaer residerende, ende hem draghende over een predicant vande

nieuwe religie, ende over zulck gheprediet hebbende in diverssche quartieren, int zuudtquartier vande casselrie, ten fyne by hem verdragen zoude van meer inde casselrye te predicken, ten ware te Wormhoudt, ter plaetse die men daer hem by heere ende wet designeren zoude, alvoren eedt ghedaen hebbende, te achter volghene d'ordonnancie vanden voornoemden mynen heere den gouverneur, up peine begrepen inde zelve ordonnancie, elc van eenen dach te III L. P. sdaeghs es. VI L.

ƒ 26 v°. — JAN WILLAERT, portbailliu, WINNOCQ VAN PEENE, HENDRIC COLEN, PIETER AERNOUDT cuerheers ende JACOB VAN DEN BRIARDE, tafelhouter, die ghereist zyn inde prochie van Rexpoede ende aldaer ghehouden zekere informatie ten laste van CLAIS DE CONYNG, ghevanghen, daertoe vacierende twee daghen, te wetene den voornoemden WILLAERT te XL s., ende voornoemden cuerheers te XXVIII s. sdaechs, comt XV L. III s., de welcke WILLAERT, PEENE, COLEN ende BRIARDE naerderhandt in deligentien ghereist zyn naer telostere van Eversam, van daer treckende naer Loo ende der stadt van Veurne, ende aldaer ghehoort diverssche oorconden ten laste vanden voornoemden ghevanghen, vacierende daertoe zes daghen, te III L. sdaeghs es LXXII L., ende bedraghende de voornoemden deputatie tsamen.

III^{xx} VII L. III s.

ƒ 27. — N. — SIMOEN RAPE, ceurheer die ghereist es tot Ghendt omme aldaer met gheleerden te consulteren, tproces crimineel tusschen den heere ende CLAIS DE CONYNG, ghevanghen ter cause van diverssche delicten ende rudicheden hem aenghezeit by hem ghecommitteert te zyne inde braeke ende destructie vande kerken, ende anders tfaict vande nieuwe religie angaande, daaromme vacierende XII daghen te III L. sdaeghs, ende HECTOR DE VALEWE met hem inde absentie vanden messagier te XXXII s. sdaeghs, comt met III L. XVI L., by hem verschoten an III consultanten tsamen. LX L.

ƒ 28. — Den voornoemden TETEGHEM ende WINNOCQ VAN PEENE, ceurheers, metgaders JACOB VAN DEN BRIARDE, tafelhoudere, die by laste vande wet ghereist zyn tYpre, an mynheere den Gouverneur van Vlaenderen, daer wesende, omme zyne Excellentie te vertooghen etc.... ende doende van ghelycke ooc expedieren an heere ende wet brieven, ten fynen zy persuaderen zouden de ghone die de nieuwe religie ende predicatie volghen te Wormhoudt, zy de zelve predicatie zouden laten varen conforme de lastinghe ende instructie ghegheven die van Hondschote, vacierende, medts den quaden wedere ende hooghen vloet, VII daghen, zy te III L. ende den messagier te XXXII s. sdaeghs, comt LXXXIII L. III s. ende gherembourseert van heurlieder verschot anden secretaris van zyne Excellentie omme de expeditie vanden voornoemden brieve III L. X s, p. ende noch voor de copie vande lastinghe van die van Hondschote VII s. III L. XVII s.

10. — De juin 1567 à juin 1568.

SOMMAIRE. — f° 9. — 4 fév. 1567 (1568 n.s.). Résolution au sujet de la levée de 400 hommes. — f° 12. — *a.* Liste de ceux qui ont prêté serment de fidélité à la religion catholique et à Sa Majesté. — *b.* Vacation au profit de JEAN DE WINTERE pour affaires de troubles. — f° 13. — *a.* Informations concernant GILLES WARNEIS, la femme de PIERRE VAN HOUCKE, RENAULT MIELEN, JEAN DE CROOQ et NICOLAS DE RYCKE, au sujet du meurtre du curé d'Houtkerke. — *b.* Assassinat des soldats envoyés à Rousbrugge au secours de la justice, pour prévenir les excès des fugitifs d'Angleterre; — Assassinat des curés d'Hondschoote et de Rexpoede; désordres à Killem, Bambeke, Herzele et Wormhoudt. — *c.* Conférences avec le Magistrat de la ville sur les troubles. — *d.* 5 mars, conférence avec les commissaires sur les prisonniers; 3, 5 et 22 avril, affaires de la veuve PEUSSEN et de LAMBERT LE MAHIEU. — f° 14 v°. — *a. b. et c.* Dépenses pour arrestations et exécutions de BARBE DEBBOUDT; JEAN NEVINS; HECTOR DOENS; JEAN VAN DEN BIEZE; MAILLART DE ZOUTERE; MAILLART BAES. — *d.* JEAN COLEN; JACQUES VAN DEN BRIGGHE; CLAIS DE IECKERE; MICHEL WYCK; WILLEM DE SCHOT; MAILLART COUSYN; DOMINIQUE WAELEMYN; HANS KYTE; SEBASTIEN SCHIPMAN. — *e.* PASQUIER VAN BEAUPREZ; GILLES DE ZOUTERE. — *f.* MAHIEU MILLECANT; MICHEL VARCOLME; JACQUES BESTRAM; GUILLAUME STAECKELYNCK. — *g. et h.* PIERRE HUYSSON; JOSINE V^e de MAHIEU VAN DAELE; JACQUES VAZYN; HENRI DE SCHEPPERRE; MAILLART DE CONYNCK; JEAN MOENS. — Arrestation et exécution de GUILLAUME DE SCHOT. — *j.* de PIERRE ROTART; JEAN HAZEBAERT. — *k.* MAILLART RUEBINS; GEORGES PINCEEL; JACQUES SCALOINGNE. — f° 15 v°. — *a.* JACQUES DE CRAMERE. — *b.* LOUIS DE HANE; MAILLART ADAEM; MATHIEU SCHACHT. — *c.* Arrestations et exécutions par le bailli d'Hondschoote de FRANÇOIS MUUS; CHARLES ROBRECHT. — *d.* GEORGE BLARE; PIERRE BOMAN; PAULINE V^e de HENRI THIEVELIN; MICHEL POVERSCHOFT; MARGUERITE CONYNCKX; JEAN REGHIERE; CHARLES REINGOOT; MARIE VAN HOVE; JEAN LOWYC; CHARLES JOOS; PIERRE VAN GHERUWE; JEAN GHYS; JEAN DE POTTERE; JEAN BATTIN; ADRIEN BARTHELOOS; JEAN DE VOS; JEAN GODSCALC; CATHERINE ANDRIES; FRANÇOIS VAN AELST; JEAN CHEVAL; JACQUES PLATTEEL; GUILLAUME FRÉDERICSOONE; JACQUES PLAET; THOMAS STALPAERT; JACQUES VAN DEN BUCHAGHE; DAVID CNAPPAERT; CORNEILLE ALOVER; CHRÉTIEN MÉNEGHIE. — *e.* JEAN NEVINS. — *f.* MAHIEU DE GHEUSERE; RENIER JANSSENS; CORNEILLE DE PEYSTERE; JEAN WILLEMS; JEAN SAMPSON. — f° 18 v°. — *a.* Consultation à Gand sur les procès de JEAN NEVINS; MICHEL WYCKE; GUILLAUME DE SCHOT; JEAN VAN DEN BIEZE; HECTOR DOENS; JACQUES VAN DEN BRIGGHE; MAILLART COUSYN et NICOLAS DE CONYNCK. — *b.* Envoi de l'inventaire des armes déposées. — f° 20. — Entretien de 24 soldats pour empêcher les prêches. — f° 20 v°. — Députés envoyés à Bruxelles pour informer le Duc des meurtres d'Houtkerke et Oostcappel. — f° 21. — Information faite à Houtkerke sur le meurtre du Curé. — f° 21 v°. — *a.* Envoi des députés au Gouverneur de la Flandre pour l'informer des forfaits commis à Hondschoote, Killem, Rexpoede, Bambeke et Wormhoudt, en janvier 1568; demande d'assistance, attendu que les hommes enrôlés ne sont pas encore prêts. — *b.* Destruction de l'église de Socx, le 22 et 23 janv. 1568 (n. s.). — f° 22. — Voyage

à Gravelines pour demander des secours contre les malfaiteurs venant d'Angleterre. —
 f° 22 v°. — Voyage au sujet de l'arrestation de la V^e PEUSSEN et du S^{er} D'HANNEKAN. —
 f° 23. — a. Conférence à Ypres avec le B^a DE RASSENGHIEN à qui sont délivrées les
 informations, interrogatoire et confession de la V^e PEUSSEN. — b. Ordre d'envoyer
 aux commissaires du Conseil des Troubles les lettres écrites par le C^{te} d'EGMONT au
 sujet des prêches. — f° 24. — Députés envoyés au B^a DE RASSENGHIEN afin d'avoir
 son avis sur les prisonniers de la châtellenie pour faits de troubles, et d'obtenir un
 extrait de la procédure à l'égard de HANNEKAN et ses quatre complices. —
 f° 24 v°. — Autres députés, envoyés au même, avec les pièces relatives au serment
 prescrit par le duc d'ALBE, et pour lui communiquer la procédure relative aux prisonniers. —
 f° 25. — Le Magistrat a dressé la liste des personnes de la châtellenie qui ont prêté serment. —
 f° 25 v°. — Députés envoyés au B^a DE RASSENGHIEN pour avoir son avis sur le procès
 de la V^e PEUSSENS et d'autres difficultés et au Conseil de Flandre, pour avoir avis sur les
 procès de JEAN KIEF; JEAN VAN DEN BRIGGHE; ZEGER VERTEGANS et JACQUES DE COODTZ.

De naervolghende notable ende ghedeputeerden vande vassalen onthoden ende
 commende by de wet up den III^{en} in sporcle 1567, omme met hemlieden te
 communicueren alle tghebesoigneerde van heere ende wet metter andere steden
 ende casselrien van twestquartier van Vlaenderen, met mynheere van RASSENGHIEN
 binnen Ypre, omme het upstel van III^e knechten by agreatie vander Excellentie
 vanden hertoghe d'ALVA, gouverneur generael, ter defense vanden zelven quartiere
 jeghens tgheboufte daghelicx doende execrable faicten, moorden, roven, ende
 anders elcken notoire. Ende delibereren up tvormene van noch hondert knechten
 boven tvorseidt upstel met die vande stede van Berghen, ter defense vander
 zelver stede ende lande, daer gheresolveert was tzelve te doene ende die te be-
 talen, half ende half, ten laste vande voornoemden stede ende desen lande, behoudens
 agreatie vanden voornoemden heere van RASSENGHIEN ofte vanden hove, daeromme
 men ghedeputeerde zenden zoude, te wetene, den Bailliu ende andere drie van
 de proostie den Bailliu van Hondchoote, den Bailliu ende eenen cuerheere
 van Pitgam, den Bailliu ende twee schepenen van Ekelsbeke; den Bailliu ende
 twee schepenen van Ledringhem; eenen scepenen van Houdtkercke; CHARLES
 SCHACHT, CORNELIS LEY, JOORIS RAPE, JACOB BAVELAERE, LOYS LEY, ANTHEUNIS VAN
 CREQUY ende M^r PIETER VAN DE CAMERE, notablen, comt XXI personen, elc te
 XVIII s. p., comt. XVIII l. XVIII s.

f° 12. — A. — Den Bailliu ende wethouders van Hondschote over huerliedier
 vacatien int maeken vande cathaloguen, inhoudende de catholycke ende penitente
 personen, metgaders tontfanghen ende afnemen vanden eedt vanden ghemeente van
 ghetrauwe ende ten dienste te bliven vande catholycke kercke ende vande
 Coninclycke Majesteit, al volghende de lastynghe an hemlieden ghezonden, daerinnne
 vacierende VII daghen. LXX l.

B. — JAN DE WINTERE, pensionaris vanden lande, over zynen extraordinairn dienst moeyte ende vacatien by hem tvoorleden jaer ghenomen inde affairen vanden zelve lande, die ter occasie vande voorleden troublen ende andersins groot ende lastich gheweest hebben, daerinne vacierende by daghe ende by nachte met pospositie van zyn eeghen affairen, by de wet hem toegheleit. . C L P.

P. 15. — A. — In decembre den 1^{sten} V^{en} X^{en} XV^{en} XX^{en} XXII^{en} daghen, partijen berechtende, IX^{en} besongnerende int criesme up GILLIS WARNEIS ende andere, snavonds blivende terminerende processen vande camere, XXVI^{en} up de brieven van die van tVeuren ambacht, angaende tgheboufte ende daerup andwoorde zendende, XXIX^{en} partijen ver stelt ende besongnerende int criesme, snavonds blivende omme d'interrogatoire van twyf van PIETER VAN HOUCKE, van Beveren, ghelopen hebbende metten gheboufte ende ooresnyders, XXX^{en} snavonds blivende omme te besongneren int criesme up RENAULT MIELEN, JAN DE CROOCQ, CLAYS DE RYCKE ende andere, ende laetsten omme trapport vande moort vanden prochiepape van Houtkercke, tsamen XV daghen, danof CREQUY XI daghen, TETEGHEM, W. PEENE, RAPE, BAVELAERE XII daghen, JONGHE, VOS, COLEN DAMMAN XIII daghen, P. PEENE, CARSTELOOT ende VERTEGANS XV daghen comt tsamen CLVII daghen ten prise als voren es. CXL L. VIII s.

B. — In Lauwe, up den II^{en}, ende snavonds bliven comuniquerende up de moort vanden voornoemden prochiepape van Houtkercke, III^{en} ende V^{en} besongnerende int criesme up GILLES WARNEIS ende andere, etc....; ende IX^{en} dinghende de drie ghedinghen ende termineerende zaeken vande vierschaere, snavonds blivende omme de tydinghe vande moordt vande soldaten verleent ter assistentie van justicien, verslegghen te Rousbrugghe; X^{en} XII^{en} etc. XXII^{en} omme d'advertentie vande quaetwillighe commende uut Inghelandt, ende besongnerende metten deken, nopende tbewaeren vande prochiepapen, snavonds blivende up den XXVI^{en} ende XXVII^{en} snavonds blivende, XXVIII^{en} snavonds blivende, XXIX^{en} snavonds blivende, XXX^{en} snavonds blivende, ende snavonds den lasten blivende vergadert omme d'advertencie vande horrible moorden gheschiet te Hondschote ende Rexpoede vande prochiepapen ende andere priesters aldaer, metgaders van andere forsen ende violencien gheschiedt up Killem, Bambeke, Herzele ende Wormhoudt by den quaeden hoop, omme daer up eenen middele te vindene, ten dien fyne zendende te Grevelinghe, tYpre, sint Omaers ende elders omme secours van orlochs knechten, comt tsamen XXVIII daghen, danof CREQUY ende Vos XXVII ende d'andere thiene etc XXVIII daghen, comt tsamen III^e XXX daghen, ten prise als voren es, III^e L. XII s.

C. — In sporcle van dat zy vergadert ghebleven zyn den I^{en} II^{en} III^{en} IIII^{en} V^{en} VI^{en} VII^{en} IX^{en} daghen, altydts snavonds blivende, zo wel omme tberecht van partyen als omme diverse communicatien thebbene met die vander stede ende

andere ter cause vande troubelen ende uproer gheresen vande quaetwillighen, ende daer jeghens eenich middele te vindene, de X^{en} XI^{en} snavonds blivende etc...., den XVIII^{en} XIX^{en} XX^{en} XXI^{en} XXIII^{en} snavonds blivende, ende den XXVIII^{en} zo wel omme partijen te berechten en te besogneren int criesme up de Weduwe van MAILLAERT PEUSSIN, commende tsamen de voorschreve vergaderinghe tot XXXII daghen, danof CREQUY, Vos, COLEN, DAMMAN etc XXX daghen ende d'ander VIII etc XXXII, comt tsamen III^e LXXVI daghen, ten prise als voren, III^e XXXVIII l. VIII s.

D. — In maerte up den V^{en}, omme tvertooch ende communicuerende metten Bailliu van Houtkercke nopende de twee esquadrons daer ghezonden, snavonds blivende terminerende de processen, VI^{en} snavonds blivende omme te communicueren met mynheere den commissaris M^r LIVIEN SNOUCK, ter cause vande ghevanghenen ende diverse criminele processen XIII^{en} XV^{en} etc..... Comt tsamen CLXIII daghen ten prise als voren es CXLVI l. XV s.

In april, van dat zy den III^{en} V^{en} etc. den XV^{en} ende XXIII besongnerende int criesme up Jonevrouw PEUSSEN, LAMBRECHT MAHIEU ende andere etc.. den XXII^{en} besongnerende up de quaieren van de eeden van alle de inzetene vander casselrie, den XXVIII^{en} snavonds blivende, etc. comt II^e een daghen ten prise als voren es. CIII^{en} l. XVIII s.

f^o. 14. v^o — A. — Andere betalynghe van schauwinghen van doode lichamen ghebleven by faulte van messchieven, daer insolventie es de schauwynghe te betalen ofte verhalen, ende van tghone diesmen betaelt den officiers ende dienaers van desen lande metten toebehoorten over d'apprehensie van crimineele delinquanten, die omme heurlieder demeriten werden ghepugniert metten uuterste supplice ofte andersins criminelic binnen desen lande, also hiernaer volcht.

B. — Joncheere JACOB VAN BIERNE, hoochbaillin, vanden lande over de prinzen van Barbele, de dochtere van MAILLAERT DEBBOUDT, JAN NEVINS, HECTOR DOENS, JAN VAN DEN BIEZE, MAILLAERT DE ZOUTERE, MICHEL WYCK, WILLEM de SCHOT, ende van MAILLAERT BAES, respectievelick omme hurlieder demeriten ghecondemneert te wezen gheschavoteert, met roeden besteken, ghegheesselt ende met tortsen te doene amende honorable blyckende by drie billetten an andere gheecht tsamen. . . LXVI l.

C. — BARBESAEN JONGHES, van dat hy gheaccuseert heeft HECTOR DOENS gheweist thebben ter predicatie int busch te Wormhoudt, volghende der ordonnancie van heere ende wet daer up ghemaect. XXIII l.

D. — FRANS VERNIEUWE, burchgrave, over de prinse van JAN COLEN de zode JANS, JACOB VAN DEN BRIGGHE, CLAIS DE DECKERE, MAILLAERT COUSYN, DOMINICUS WUELLEMYN, HANS KYTE, ende SEBASTIAEN SCHIPMAN respectievelicke omme hurlieder demeriten gheschavoteert, ghegheesselt, gheconfineert ende ghebannen uuten lande ende graefschape van Vlaenderen, by vyf billetten an anderen ghehecht tsamen. LVII l.

E. — SIMON DE WAGHEMAKERE, bailliu van de heerlicheide van Pitgam, over d'apprehensie van PAESSCHIER VAN BEAUPREZ, gheschavoteert, ghegheesselt ende ghebannen buiten der stede ende landen van Berghen S^t Winnocx den tydt van VI jaren ende van GILLIS DE ZOUTTERE, van Arneke, omme zyne delicten inden be-roerden tydt gheexecuteert metten baste, by twee billetten an andere gheecht. XXVII L.

F. — FRANS THIBAUT, Bailli van de heerlicheide van Ekelsbeke, over d'apprehensie van JAN LYNARTS, geboren van Luuck, buersensnydere, van MAHIEU MILLECANT, MICHEL VARCOLME, JACOB BERTRAM ende van WILLEM STAECKELYNCK, respectivelicke omme huerlieder demeriten in de voorgaende be-roerden tydt ende by nachte gheweest thebbene ter predicatie naer d'interdictie, ghegheesselt, ghecondemneert in amende honorable ende profitable, alle zondaghen ende mesdaghen te hooren de hoochmesse, up arbitraire correctie, by drie billetten an andere gheecht, tsamen XXXVI L.

G. — FRANS DU HOCQUET, bailliu van de Proostie in Wormhoudt, over myn-heere den prelaet van S^t Winnocx, over d'apprehensie van PIETER HUYSSON, JOSYNE de weduwe van MAHIEU VAN DALE, JACOB VAZYN, HENDRIC DE SCHEPPERE, MAILLAERT DE CONYNCK ende JAN MOENS, alle respectivelicke ghecondemneert te wesen gheconfinneert ende met tortsen te doene amende profitable ende honorable in de kercke aldaer, ende te horen de hoochmesse een jaer lanc gheduerende, van elcke VI L. p. es XXXVI L.

H. — Den voornoemden Bailliu van Wormhout, over d'apprehensie van HEN-DRIC PALINCQ, WILLEM COUVENT, MAILLAERT AELBRECHT, Mayken de huusvrouw van MALEN DE CONYNG ende HANS DE Vos, gheboren van Antwerpen, schoenmaker, respectivelick omme huerlieder demeriten ghebonden an den styl van de galghe, met den bast an den hals, ghegheesselt, ghebannen buiten de Casselrie van Berghen ende lande van Vlaenderen, gheconfinneert binder zelve casselrie, te doene amende honorable ende te horen alle zondaghen ende mesdaghen de hoochmesse, up arbitraire correctie XXXVI L. comt met XVIII L. X s.; over d'apprehensie ghedaen by JAN WILLAERT, poortbailliu, an den persoon van WILLEM DE SCHOT, onder de limieten van den voorschreve heerlicheide van de Proostie in Wormhoudt, relaps in tfaict ende exercicie van de selve nieuwe religie, al blyckende by een billet, gheexecuteert metter coorde LIII L. Sols.

J. — Den voornoemden Bailliu van Wormhoudt over d'apprehensie van PIETER ROTART ende van JAN HAZEBAERT respectivelicken omme huerlieder quade opinie, ende te wesen ghebonden ant pilloryn ende ghegheesselt totten bloede, tsamen XVII L.

K. — Den voornoemden stedehoudere, over d'apprehensie van MAILLAERT RUEBINS, ghecondemneert in zekere honorable beteringhe, van JORIS PINCEEL ende van JACOB SCALOINGNE, ghegheesselt ende ghelast alle zondaghen ende mesdaghen te horen

de hoochmesse binder prochie van Wormhoudt, zekeren tydt gheduerende, achtervolghen de sentencie dan of mentionnerende, by drie billetten hier an anderen ghehecht XXIII l.

Fr. 13. v°. — A. — FRANS THIBAUT, bailliu van de heerliche van Ekelsbeke, over de prinse van COPKIN DE CRAMERE, in secrete camer van de wet ghegheesselt, IX l.

B. — FRANS VERNIEUWE, durchgrave, over de prinse van LODEWYC DE HANE, ghegheesselt IX l. ende van MAILLAERT ADAEM, metgaders MARIEU SCHACHT, beede ghecondemneert, in opene vierschaere, verghevenesse te bidden, van elcken VI l. by twee billetten an anderen ghehecht tsaemen XXI l.

C. — CORNELIS PIEL, bailliu van de heerliche van Hondschote, over d'aprehensie by hem ghedaen an den persoon van FRANSOIS MUUS van Nipkercke, conspirateur, moordenaar ende schendere van de gheestelycke persoonen binnen der voorschreve heerliche, ende elders C. l., volghende tgebodt by advise van schepenen ende cuerheers van Veurne ende dese wet metgaders de wet van Hondschote dan of uytghegeven, ende van de prinse van CAERLE ROBRECHT van Noorberquyn, seditieus fauteur; van den voornoemden FRANSOIS MUUS ende andere zyne adherenten ende strossere van de wapenen wesende onder de ghemeen landsman, XVIII l. beede gheexecuteert metten coorde, blyckende by billette onderteekent: WINTERE, in daten laetsten meye XV^e LXVIII tsaemen . . CXVIII l.

D. — Den voornoemden bailliu van Hondschote over d'aprehensie van LIONKEN, de zode van JOORIS BLARE, PIETER BOMAN, de zode PIETERS, PAULYNE, de weduwe van HENDRIC THIEVELIN, MICHEL POVERSCHOFT, GRIETKEN SCONINX, JAN REGHERE de zode CHARLES, CHARLES REINGOOT, MAYKEN VAN HOVE, de huusvrouw van ANCEEL PIERIN, JAN LOWYC, CHAERLE JOOS de zode MAERTINS, PIETER VAN GHERUWE, JAN GHYS, JAN DE POTTERE, JAN BATTIN, ADRIAEN BARTHELOOS, JAN DE VOS de zode JANS, JAN GODSCALC de zode JORIS, CATHELYNE ANDRIES de huusvrouw van JAN TENMERMAN, FRANSOIS VAN AELST, JAN CHEVAL de zode JANS, JACOB PLATTEEL de zode ANTHEUNIS, WILLEM FREDERIEXSONE, JACOB PLAET (gezeidt Frisch), THOMAS STALPAERT, JACOB VAN DEN BUCHAGHE, DAVID CNAPPAERT, CORNELIS ALOVER ende CHRISTIAEN MENIGHIE, elc van hemlieden respectivelicke omme zyne dieften, infractie van voorgaende sentencien, oneerlicke conversatie buuten den huwelicken staete, hantisie ende frequentatie van de predicatie van de nieuwe religie voor de tolerantie met wapenen, brake in de kercken; jonghe kinderen van den doop thebben ghehouden, zekeren tydt, andere zonder doopsel laten sterven; JAN CAMERLYCK thebben ghelogiert, verghezelschept ende zyn pistolet ghedaen draghen te vermaken, ghelopen vagabonde achter lande, ghedaen fraude in de negociatie van de saeyen t'Hondschote, ghefrequentert de conspirateurs ende vianden van den kersten religie, justicie ende den ghemeen welvaeren, anghenomen ende

ghedregghen wapenen jeghens de Majesteyt, te Watrelos ende elders, by der wet aldaer ghecondemneert in amende honorable, te zyne ghegheesselt in secrete camere, gheschavoteert metten baste an den hals, ghegheesselt, ghebannen, ghezonden up de galeyen, gheconfindeert, goedt gheconfisqueert, diverse gheexecuteert metter coorde, alvolghende zeker quaier inhoudende speciael verclaers onder thantheeken van den greffier van Hondschote, ende daer naer by cuerheers overzien ende by huerlieder laste onderteekent by den pensionaris WINTERE, in daten laetsten meye XV^eLXVIII, bedraghende tsaemen II^eLV l.

E. — Den voornoemden poortbailliu over zyn verschot ghedaen an LOYS LE SEUR, sergeant vande bende onder tregiment van Mynheere DE LA MOTTE, over de prinse van JAN NEVINS by de cuerheers ghecondemneert te zyne gheexecuteert metter coorde, met confiscatie van zynen goedinghen XVIII l.

F. — Den voornoemden poortbailliu over de prinse van MAHIEU DE GHEUSERE, ghecondemneert in zekere amende honorable VI l. ende van RENIER JANSSENS van Vrieslandt etc. tsamen XII l.

BARBASAEN VERNIEUWE ende CLAUDE CAUDRON, corporalen van twee esquadren crychschnechten onder mynheere DE LA MOTTE, over de prinse van CORNELIS PEISTERE, JAN WILLEMS ende JAN SAMPSON, gheexecuteert metter coorde, van elcken XVIII l., LIII l.

§ 18^{vo}. — A. — Ander uitgheven van voiagen binnen den tyt deser rekenynghe : WINNOCQ VAN PEENE, seurheer, die by laste es ghereist te Ghendt omme te adviseren ende consulteeren met gheleerden de processen criminele beleidt ten laste van JAN NEVINS, MICHEL WYCKE, WILLEM DE SCHOT, HANS VAN DEN BIEZE, HECTOR DOENS, JACOP VAN DEN BRIGGHE, MAILLAERT COUSYN, CLAIS DE CONYNG ende andere, alle ghevanghen ende toeghesproken, eensdeels van braeke in de kercke, ende eensdeels van by nachte ter prekynghe ghegaen thebbene, daerop bringhende, up elcken respectivelyck advys, ende ghevacieert hebbende IX daghen, hy te III l. Xs. sdaeghe, ende eenen man met hem in de absentie vanden messagier, te XXXII s. daeghs, comt met XX l. by hem verschoten over den salaris van vier gheleede gheoccupeert gheweest hebbende II daghen inde voornoemde zaken, by acquite tsamen. LXI l. VIII s.

B. — WINNOCQ VAN PEENE, seurheere, ende JACOB VAN DEN BRIARDE, tafelhoudere vanden lande, die ghereist zyn te Ghendt, consulterende aldaer twee criminele ende drie civiele zaken ende prosessen, mede brenghende up elc tadvies vander gheleerden.

Van daer reisende naer Bruessele an de Excellencie vanden Grave van EGMONT, ende hem te Gaesbeke ghevonden, ghevende tquaier vande wapenen metgaders de copie van tquaier vande wapenen de vassalen aengaende, bovendien hem re-commanderende tlandt van Bergambacht ende verzouckende dat die vande wet

ende justicie zouden by hemlieden moghen behouden eenighe stocken ende wapenen thuerlieders defensie, zonder alle de zelve wapenen te moeten leveren int casteel te Grevelinghe, twelcke zyne Excellentie consenteert totte comste vande Coninclycke Majesteit, daerinne vacierende elc XX daghen, te III L. X s. elc sdaeghs, es CXX L., ende verschoten an de voorschreve gheleerden XIII L. VIII s., ende XVI s. over de copie van tquaier vande wapenen vande vassale, bedraecht tsamen.

CXXXV L. III s.

ƒ 20. — JAN VAN TETEGHEM, curheere ende LYON SPIERINCK, ontfanghere, die ghereist zyn tot Brugghe ende van daer tot Ghendt an Mynheer den Souverain Bailliu van Vlaenderen etc., metgaders edele, notablen ende vassalen vanden zelve lande, hadden deze ghedeputeerde ghelest te vertooghen an den voornoemden Souverain bailliu van Vlaenderen hoe dat in dese casselrie alle tjaer deure ghehouden zyn gheweest XII, XXIII ende meer ghesellen ter assistentie van justicie, thuerlieders costen, ende alsooch onderhouden zyn XII omme de prekynghen te beletten, zo dat men van dies binnen de castellerie niet en wiste te spreken, nietemin omme zyne Excellentie dienst te doene ende andere respecten de casselrie hem ter handt doen zoude, de somme van II^e Carolus gulden van XL groten tstick, behoudens zyne obligatie van restitutie binnen eenen halven jare daer naer, die hy delivreerde etc..... ghevaciert XIII daghen, te III L. X s. sdaeghs, es III^{xx} L., ende ghelycke XIII daghen voor den messagier, te XXXII s. sdaeghs, comt tsamen C^e VI L. VIII s.

ƒ 20. ^{vo}. — SIMON RAPE, curheere, ende JACOB VAN DEN BRIERDE, taefelhoudere, die ghereist zyn te Brussele omme den hove tadverteren vanden fortsen ende execrable faicten ghecommitteert by nacht ghebouften, eerst up den persooone vande prochiepapien van Houthiercke, ende daernaer vanden prochiepape van Oostcaple, ende de debvoiren ende ordre ghestelt metten collegien van Veurne ende van Hondschote, omme te voorzienen ende remedieren dat zulcx niet meer en gheschiede, als van upstellen vanden watre, onderhoudt van knechten ter assistencie van justice ende anders, die by de Alteze vande hertoghinne Regente gheadvoert ende danckelick ghenomen zyn gheweest, vervolghens ooc aldaer inde finacie sconynex, omme thebbene brieven van ordonnancie ende lastinghen etc., ende gherembourseert den voornoemden BRIERDE van zynen verschotte ghedaen te Brussele. Eerst, an eenen advocaet, omme te stellen de requeste nuten bewyse ende informatien vande faicten ghedaen up de voornoemde prochiepapien XXVIII s., andere requeste nuten bewysen dienende ter voornoemde somme van XV^e XXVIII L. III s. VI d. ghepresenteert inde finacie XXIII s. omme de copien vande informatien vande voornoemde faicten ende van dies ghebeurt es up de dienaers van den stedehoudere vanden Souverain Bailliu, JAN DE VISCH, binnen Houtkercke, omme thove te laten, L.L. voor trecht vande besloten lettren etc., tsamen. II^e XVIII L. VII s.

fo 21. — JAN WILLAERT, Bailliu, HENDRIC COLEN ende JACOB VAN DEN BRIAERDE, tafelhoudere, van dat zy ghereist zyn te Houtkercke, ende hebben aldaer ghehoort informatie up de toecompste vande moort ghecommiteert, by diversche bouven, in den persoon vanden prochiepape aldaer, tzyne huuze, swoensdaechs inden nuchten stont den laeststen van Decembre LXVII, daerinne vacierde elc III daghen, den bailliu te XL s. ende cuerheers metten tafelhoudere te XXVIII s. sdaeghs, comt XVIII l. XII s.

fo 21. v°. — A. — Den voornoemden JAN VAN TETEGHEM, die anderwarf ghereist es naer Grevelinghe, omme den lieutenant van mynen heere den Gouverneur aldaer, ende andere capiteinen te adverteren vande fortsen ende moordadighe faicten ghedaen by eenen hoop quaetwilleghen: smaendaeghs den XXVI^o in Lauwe LXVII, eerst binnen Hondschote ende daernaer te Killem, Rexpoede, Bambeke, Wormhoudt ende elders, by claren daghe, biddende omme thebben assistentie van zekeren nombre van knechten van oorlooghe, omme den zelven hoop te moghen volghen ende betrapen, mits dat de knechten upghesteld by de steden ende cassclien van Westvlaenderen noch niet ghereet en waren ende noch maer monsterringhe en passeerden binnen Ypre den XXVII^o vanden zelve maent, waerup zy gaven in antwoorde, tzelve zonder de autoriteit vanden hove niet te moghen doene, vacierende met eenen man, inde absentie vanden messagier, hy te III l. ende den man te XXIII s. sdaeghs, over drie daghen XII l. XII s.

B. — Meester BALTHAZAR DE JONGHE en NICOLAES CARSTELOT, cuerheers, metgaders JAN DE WINTERE, pensionnaris, in de absentie vanden tafelhoudere, van dat zy ghereist zyn te Chocx, hoorende informatie up de fortsen, berovynghe ende destructie vande kercke van Chocx, ghedaen by tgheboufte, by nachte tusschen den XXIII^o ende XXIII^o Lauwe LXVII, vacierende eenen dach, elc te XXVIII s. p. sdaeghs comt III l. III s.

fo 22. — JAN VAN TETEGHEM, ceurheer, die ghereist es te Grevelinghe an den Lieutenant van mynheere den gouverneur ende andere capiteinen aldaer, omme te begheeren zekeren nombre van oorlochsvolck met eenen leedsman ofte capitein, die men stellen zoude binnen der stede van Berghen ter assistentie vande stede ende lande, omme de zwaere ende quaede tyden ende advertencien van datter grooten nombre van volcke ende quaetwilleghen desen lande uut Inghelant ghearriveert waren, die men zeide huerlieder anslach thebbene up de voornoemde stede met eeneghe intelligenten daerbinnen, twelcke de voornoemde capiteinen verclaersden niet te moghen zonder autoriteit vanden hove, vacierende met eenen man, in absencie vanden messagier, omme tpericulus reisen achter lande, drie daghen, hy te III l. ende den man te XXIII s. p. sdaeghs, comt XII l. XII s.

fo 22 v°. — JAN WILLAERT, poortbailliu, die ghereist es naer Poperinghe, omme met

mynheere DE LA MOTE te communiceren up tghene by hem gheschreven was angaende d'apprehensie ende den goeden van de weduwe van MAILLAERT PEUSSEN, daerinne hy begheerde zyn recht ende trecht van zyne soldaden bewaert te zyne, metgaders oock andere rechten by hem ghepretendeert by de apprehensie vanden heere van HANNECAN, ende andere peerdelieden ghelogiert hebbende ten huuse vande zelve weduwe ende ghevanghen in Casselambacht; solliciteerende ooc omme thebbene een derde esquadron van XXV knechten, danof XII te vooren onderhouden gheweest hadden by desen lande, ende hy beloofde tot vuldoeninghe van dien noch te zendene XIII soldaden, medebringhende van al dies voorschreven zyne intentie in gheschifte, metgaders de copie vanden brieven van mynheere den hertoghe d'ALVE gheschreven an mynen heere van RASSENGHIEN, nopens de interpretatie vanden placate uitgezonden ten laste vande ghone die logieren, sustenteren ende favoriseren zouden de moorders, schenders, rebellighe ende quaetwilleghen, ende vande brieven bevonden onder den voornoemden HANNECAN, vacierende IIII daghen, hy te III L., ende eenen man te peerde in absentie vanden messagier met hem, te XXXII s. p. sdaeghs, comt XXI L. VIII s.

¶ 25.—A. WINNOCQ VAN PEENE, ceurheer ende JACOB VANDEN BRIERDE, tafelhoudere, die ghereist zyn t'Ypre, volghende de beschrijvinghe van Voocht ende Schepenen aldaer omme te communiceren metten andere steden ende casselrien ter presentie van mynen heere van RASSENGHIEN, up diversche pointen ende zwaericheden etc.... deliverende voorts mynen voornoemden heere alle de information, interrogatoiren ende confessien ghedaen ende ghenomen ten laste vande weduwe van MAILLAERT PEUSSEN, ghevanghen, die den voorschreven heere verzocht hadde thebbene, omme die te zendene an de Excellentie vanden hertoghe d'ALVE, omme upt faict vande zelve weduwe, belast van gheloghiert ende ghesustineert thebbene, tharen huuse, den heere van HANNECAN, ende andere vianden ende rebellighe vander Majesteit, metgaders vande voornoemde moorders ende schenders; thebbene zyne ordonnancie, wies men van doenen zoudt hebben nopens haren persoon ende goedynghe; metgaders ooc van JAN NEVINS ende andere ter zelve ende ghelycker cause belast ende ghevanghen, vacierende in dese VIII daghen, etc te III L. sdaechs, ende etc eenen man met hemlieden, omme tpericulus reisen achter lande, te XXIII s. sdaechs, comt, met VI s. verschoten voor de copie van zekere gheschifte ghedelivreert mynen voornoemden heere van RASSENGHIEN, tsaemen. LXVII L. X s.

B. JAN VAN TETEGHEM ende M^r BALTHAZAR DE JONGHE, ceurheer, die ghereist zyn te Brussele achtervolghende de lastinghe vander Excellencie van mynen heere d'hertoghe d'ALVE, gouverneur generaël, ende sommatie ghedaen by FRANS PAEZ, huissier binnen der steden van Ypre, omme aldaer t'exhiberen in handen van mynheere den docteur DEL RIO ende andere commissarissen van Zyne Excellentie,

daertoe ghecommiteert, al zulcke originale lettren ende bewys als mynheere den prins van Gavere, grave van Egmond, ande wet van den voorleden jaere 66 gheschreven ende ghezonden hadden nopens de prekynghen ende exercitien van de nieuwe religie, metsgaders omme ghehoort ende gheexamineert te zyne ende verclaers te doenen van zulcx, als dien aenghaende, metten voornoemden heere prinse mondelinghe verhandelt, ghetraicteert ende gheordonneert gheweest heeft, exiberende etc..., ende al tsamen CXXVIII L. XV s.

¶ 24 — HENDRIC COLEN, ceurheere ende JACOB VAN DEN BRIERDE, tafelhoudere, die ghereist zyn an Mynheere van RASSENGHIEN, omme van hem te verstaene zyn intentie ende meeninghe nopende ghevanghene van de nieuwe religie in Bergambacht, mits zyne Excellencie, daer te voren, by brieven begheerdt hadde alle de sticken ende staet van de zaken van de ghevanghenen thebbene, communicuerende hem de brieven van mynheer den commissaris, int quartier van Berghen, inhoudende lastynghe an de wet, dat zy met diligentie van de ghevanghenen recht zouden doen, vercryghende van den zelve heere van RASSENGHIEN van als zyn verstaene ende meeninghe, lichtende ooc uuter Gouvernance te Ryssle extraicten van de vyf ghevanghen edelmannen, reisende van daer naer Ghendt, an M^r LIEVIN SNOUCK, commissaris, hem int langhen communicuerende tadvys van Mynheere van RASSENGHIEN up de ghevanghen, ende verzouckende thebben zyn advys, ende dat hem believen zoude voor recht te doene, alle de sticken criminele van de ghevanghen over te ziene, die voor antwoorde verclaersde, dat tzelve te lanc vallen zoude ende dat hy de wet van Bergambacht daarmede liet gheworden, volghende zyne voorgaende brieven, raedende nietemin up al te nemen goet advys van de gheleerde, met laste dat mynen heeren van Bergambacht debvoir doen zouden omme recht te doene van voornoemde ghevanghen, ten fyne de Excellentie van den Duc d'Alve, contentement zoude moghen nemen dien volghende, consulterende alle de zaken van de ghevanghen met gheleerden, te wetene; tot XIX zaken criminele, in al twelcke zy ghedepu- teerden hebben ghevaciert ele XV daghen, te III L. v. ele sdaeghs, es III^{xx} X L. ende voor huerlieder verschot voor tadvys van de gheleerde XL L. metgaders XXVIII s. voor textraict van tverleidt van Hannecan ende andere ghevanghen te Ryssle, comt tsamen CXXXI L. VIII s.

¶ 24. v^o — WINNOCQ VAN PEENE, ceurheere, die ghereist es naer Ryssle omme Mynheere van RASSENGHIEN te draghen ende presenteren tghebesongnierde van heere ende wet nopende den ceden afghenomen vande ghemeente ende andersins, volghende de brieven van lastynghe vander Excellentie vanden hertoghe van ALVE, gouverneur generael etc., ende daer naer van mynen voornoemden heere van RASSENGHIEN, hem ooc presenterende d'interrogatoiren ende confessien van divers-

sche ghevanghenen vande welcke hy ghelast was hem te informeren ende danof rapport te doene an de voornoemde Excellencie vanden hertoghe, ende communicerende andere diverssche zaeken ende affairen den lande aengaende etc., XLIII l. Xlls.

fo 23. — Den Bailliu, Burggrave, scepenen ende ceurheers, ontfanghere ende clercken, die by laste ende advise van mynen heere den hoochbailliu daer toe beschreven ende ghelast zynde van weghen mynheere d'hertoghe d'ALVE regent ende gouverneur generael etc., ghevaciert hebben up de prochien van dese casselrie, omme te beschrijven alle de manspersoonen, wonende binnen de zelve prochien, jurisdictie van desen lande, metgaders de inclavementen van dien, zonder de vassalen, die ghelycke vacatien, elc int tzyne, ghedaen hebben, ende in eed te staefén alle de ghoetwillighe omme der heilighe roomsche catholycke kercke subject ende onderdanich te zyne, ende te zyne ende te blyven ten dienste vande Conynclike Majesteit onsen gheduchten heere, vianden te helpen wederstane met lyfve ende goede, ende de quaetwillighe te denuncieren den officiers ende magistraten, daerinne tsamen ghevaciert hebbende XLVII daghen, danof den voorschreyen bailliu ende burchgrave elc III daghen, te III l. p. sdaechs, ende de voornoemde ceurheers, ontfanghere ende clercken XLI daghen, te XL sols sdaeghs, ende toegheleet den ceurheers, ghemaect hebbende zelve huerlieder quaieren VIII l., comt, by billetten inhoudende elcx zonderlinghe vacatien in date V^{en} in april LXVII. Onder-teekent : WINTERE. CVIII l.

Scepenen ende ceurheers, pensionaris ende clercken van dat zy anderwarf ghereist zyn up de prochien vande casselrie, omme metten prochiepapen ende notabelen van dien, hemlieden te informeren ende distingueren de persoonen eedt ghedaen hebbende totter oude catholycke religie van der roomsche kercke ende dienste van der Coninclycke Majesteit, te wetene : die de voorseide religie noynt gheabandonneert en hadden, ende die de predication vande nieuwe religie ghevolcht hebben ende wie daer naer wederghekeert ende ghepeniteert zyn, ende die niet, al volghende de beschryvinghe van Mynheere van RASSENCHIEN, daerinne de voornoemden ceurheers ende clercken hebben ghevaciert tsamen XXVIII daghen, te XL sols elc sdaechs, blykende by belletten in date XXVI in april LXVIII, onderteekent : WINTERE, inhoudende elc zonderlinghe vacatien comt. . . LVI l.

fo 25. v^o. JAN VAN TETEGHEM ende WINNOCQ VAN PEENE, ceurheers, die ghereist zyn te Ghendt, omme daer up den X^{en} in meye LXVIII te vyndene mynheere van RASSENCHIEN, ende van hem te verstane d'avyse ende resolutien vanden hove up de zaeken van joncvrouwe weduwe van MAILLAERT PEUSSEN, den heere van KEMMELE ende andere ghevanghen, danof hem de sticx ende copien ghelevert gheweest hadden te Lomme, waerup de voorschreve heere zyn advyse gaf, adviserende noch andere diverssche zaken ende zwaericheden met mynen voorschreven

heere, als aengaenden den eeden afghenomen vande ghemeenten, de bewaerenesse vanden lande, jehens het nutgaene ende incommen vanden ghebouften duer diversche passaigen, zo wel vande riviere als elders, consulterende ooc aldaer met gheleerde, twee processen, ghedinghet ter camere, ende justicierende ende communicuerende metten raed vanden lande up eeneghe processen hanghende inden raed van Vlaenderen, als jehens JAN KIEF, JAN VAN DEN BRIGGHE ende andere, ende vervolghende an Mynheeren de commissarissen, M^{rs} LIEVEN SNOECK ende PIETER DE COCK, omme thebbene de uutinghe, emmers wederleveren van twee processen criminele, te wetene : jehens ZEGHERS VERTEGANS ende JACOB DE COODTZ ghevanghen, te voren in huerlieder handen ghelevert, die zy zeiden thove ghelaten te zyne, emploierende toe dien zekere overlech by den ghevanghen thuerlieder ontlastinghe; ghedaen ende vacierende in alles tien daghen, zy te III L. p. elc sdaeghs, ende de messagier te XXXII s. p., comt, met XVI L. by hemlieden verschoten omme de consultanten voor heurlieder adviesen, zo wel up de voornoemde twee processen als up de voornoemde zaken van joncvrouw PEUSSEN ende KEMMELE isamen.

III^{xx}. XII L.

Archives communales de Bergues, série CC. Comptes de la châtellenie 1567-1568.

11. — Du 11 juillet 1568 au 16 juillet 1569.

SOMMAIRE. — ^{no} 7. — a. PIERRE DE BLOCC et MELCHIOR DE POORTERE sont renvoyés à Ostende comme innocents. — ^{no} 8. — b. Le Magistrat demande au baron DE RASSENGHIEN d'obtenir du duc d'ALBE des instructions touchant la veuve MAILLIARD PEUSSEN et LAMBERT MAHIEU, seigneur DE KEMMELE. — ^{no} 8 v^o. — c. Le Magistrat demande au seigneur d'HELLEFAUT et au seigneur DE LA MOTTE d'être renseigné sur les assemblées d'Auxy-le-Château et sur les paiements faits et à faire par la ville et la châtellenie; — le messager est député à Bruxelles vers le conseiller DEL RIO pour avoir expédition des pièces du procès de la veuve PEUSSEN et du seigneur DE KEMMELE. — ^{no} 9. — d. Le Magistrat informe M^r DE LA MOTTE à Hesdin, que les gueux ont saccagé l'église d'Houtkerque, le 6 juillet 1568. — ^{no} 9 v^o. — e. Le Magistrat informe le comte DE ROELX de la rixe survenue à Leffrinchoucke. — ^{no} 10 v^o. — f. Le seigneur DE LA MOTTE arrête, à Herzele, JACQUES GEESE, MORIS COPPENS, et la femme de LOUIS LE BLANC; — première information à la charge de JEAN CAMERLYNCK, JEAN DE COTZ, PIERRE DE BUYZERE, dit « HOOGE VAN ZITTEN », JEAN COPPENS et autres au nombre de douze. — ^{no} 11. — g. Réponse du seigneur DE LA MOTTE. — ^{no} 11 v^o. — h. Les notables et vassaux ont été appelés le 20 décembre 1568, pour rendre compte de ce qu'ils ont fait au sujet des placards, des livres défendus et des troubles. — ^{no} 12. — i. Le Magistrat rend compte de ses actes au Conseil de Flandre. — ^{no} 14. — k. Le Magistrat a reçu le serment de ceux qui sont fidèles à la religion catholique et à Sa Majesté. — ^{no} 14 v^o. — l. Les lois

d'Houtkerque et d'Ekelsbeque ont fait de même. — f° 16. — *m.* Informations diverses. — f° 16 v°. — *n.* Le Magistrat fait connaître au Magistrat de Dunkerque que l'ambassadeur du roi en Angleterre l'a informé des menées des réfugiés; — rapport des députés sur l'assemblée des sept châtellenies. — f° 17. — Information à la charge de la veuve PEUSSEN, de KEMMELE et de CHARLES GHYSELIN; — interrogatoire de MARTIN TRIER. — f° 17 v°. — *o.* Information à la charge de JEAN PLATEVOET et PHORIEN BAERT. — f° 18. — *p.* Continuation de l'information à la charge de la veuve PEUSSEN, du seigneur de KEMMELE et de PIERRE DE MEESTER. — f° 18 v°. — *q.* Arrestation de JACQUES GHEDSE, de la femme de LOUIS DE VREESE et de MORIS COPPENS. — f° 19. — *r.* Arrestation de JEAN GOETSE, PIERRE VAN DER BRIGGHE, PIERRE LOYSSONE, GHISLAIN BAILLE et ADRIEN MESPELBOLE. — *s.* Arrestation de JACQUES DE DECKERE, complice de JEAN CAMERLYNCK — *t.* Arrestation de JEAN DE MAECK, JEAN DU GARDYN, JACQUEMINE, femme de LOUIS DE SCHOEMAKERE, ANTOINE GOEJAERT, PIERRE JANSSENE, de JEAN GHEERSTECORNE, MATHIEU BLARE, JACQUES VAN ENDE, JEAN OUDAERT et MARTIN SALOME. — *u.* Arrestation de JEAN RYCKELE, de RENIER JANSSENE, WILLEM et JOSSE PROVOOST, JACQUES DU BOIS, JEAN FRANGIER, JEAN CAUDRON, PIERRE VAN HERZEELE et PIERRE VAN DEN BRIGGHE. — *v.* Arrestation de ABEL DE LANGHE, FLORIS DE PAU, CORNELIS WALEUX, PIERRE DE MEESTER et WILLEM DE SCHOT. — *w.* Arrestation de MARTIN TRIER, accusé de complicité dans l'assassinat du curé d'Houtkerke, exécuté par le feu. — f° 24. — *x.* Interrogatoire de divers prisonniers à Herzele; le seigneur DE LA MOTTE, veut les exécuter sur place. — f° 24 v°. — *y.* Les députés sont envoyés à Ypres pour délibérer sur la levée des 400 hommes. — f° 25. — *z.* Des députés sont envoyés à Dunkerque pour communiquer certaines lettres envoyées d'Angleterre, avertissant le Magistrat de Bergues des projets des réfugiés. — f° 25 v°. — *aa.* Des députés sont envoyés à Bailleul et à Ypres pour interroger JEAN CAMERLYNCK et ses complices sur certains faits. — f° 26. — *bb.* Des députés se rendent à Gand pour donner connaissance de ce qui a été fait dans la châtellenie concernant le pardon du duc d'ALBE; on a communiqué aux commissaires P. DE COCQ et LIEVIN SNOUCQ les sentences prononcées pour faits de troubles. — f° 26. — *cc.* Informations faites à Cassel, à Morbeque, au château de la Motte-au-bois et à Hazebrouck, sur les déclarations de certains prisonniers. — f° 26 v°. — *dd.* Le Magistrat fait lever copie de l'interrogatoire de JEAN CAMERLYNCK et ses complices. — f° 27. — *ee.* Demande au souverain bailli de Flandre de renvoyer à la juridiction de Bergues, GEORGES DE CODS et JEAN RENARDT, deux ceurfrères. — f° 29. — *ff.* MARTIN TRIER a été emmené à Bruges pour être confronté avec CLAYS DE COSTERE et ANTOINE VIERENDEEL prisonniers. — Avis des jurisconsultes sur le procès de MARTIN TRIER et celui de la veuve PEUSSEN.

A. Betaelt JAN WILLAERT, stedehoudere van mynheere den hoochbailliu over zyn vershot an LYDEN MOENAERT waghenaere die by ordonnancie van de wet heeft ghevoert ende ghelaeten, uut redenen de wet mouverende, zekere innocente persoonen, tot Ostende, IIII L. X s. PIETER DE BLOQ den zelven bewaerende up den waghen, XX s. MELCHIOR DE POORTERE over de teercosten ende houdensse van den zelven persooene, thien daghen, V L. tsamen X L. X s.

B. GILLIS DE PANTE zone, messagier die in meye LXVIII es ghereist naer Aelst ende Gheertsbergen in meeninghe daer te vindene Mynheere van Rassingheen, commissaris ten vermaken van de wetten van Vlaenderen, omme van hem brieven te vercryghen an d'Excellentie van den hertoghe d'Alve, nopende de twee zaken van jonckvrouw weduwe van MAILLAERT PEUSSIN ende LAMBRECHT MANIEU, heere van Kemmele, ende omme die te presenteren thove, volghende de lastynghe van der voorscreve Excellencie, daaromme hy wederkeerde naer Lomme, by Ryssele, etc., ende vacierende XVIII daghen te XXXII s. parisys sdaeghs comt
XXVIII l. XVI s.

G. THOMAS VARHALLE, bode, ghezonden by de collegien van de stede ende lande, met besloten brieven, an mynheere van HELLEFAULT ende de LA MOTE te Hesdyn, omme zekere advertisement thebbene van de vergaderinghe van den vianden ontrent Auxi tcasteel, over de twee darde van IX l. p., dan of die van de stede betaelt hebben tandere darde, ende dit zonder prejudicie van eenighe consequentie in eenige andere betalynghe ofte contributien, te doene by de voornoemde stede ende lande, tsamen. VI l.

Den voornoemden messagier van den lande van dat hy ghereist es naer Bruessele met brieven van de wet an mynheere den conseiller DEL RYO, omme te verstanen naer d'expeditie van den processen van myn jonckvrouwe de weduwe van MAILLAERT PEUSSIN ende den heere van Kemmele, ende die medebringhende, verbondende ende vacierende XVI daghen, te XXXII s. p. sdaeghs, comt. XXV l. XII s.

D. ALLARDYN SOMMELIN van ghedregghen thebbene eenen brief an Mynheer DE LA MOTE, ende hem ghevolcht, eerst te Hondschote, Roesbrigghe, te Cassele. St-Omaers, anderwarf te Cassele, Nieukercke ende elders, zonder hem te connen vinden nochte den zelven brief te connen presenteren. III l.

GILLIS, den messagier, van dat hy met brieven van de wet es ghereist naer Hesdyn an Mynheere den capitein LA MOTE, hem adverterende van de moordadighe faicte van de wilde gheusen, verbrandt hebbende de kercke van Houdtkercke, sondaechs den VI^e in Hoymaendt LXVIII, ten fyne hy zenden zoude eeneghe esquadre int quartier ter defensie van dien, vacierende, midts den voornoemden heere was in de affaires van den lande jegghens de vianden, wesende vergadert in troupe up de frontieren, ende gheen acces ten eersten an hem cryghen ende conste, zes daghen te XXXII s. p. sdaeghs, es. IX l. XII s.

E. Den voornoemden messagier, die met brieven van de wet ghezonden es gheweest naer Mynheere den grave van Reulx, omme hem te adverteren ende antwoorde te zenden up de brieven an de wet ghezonden, van de debvoir ghedaen by de wet in de presentie van JAN DE LA PLANCHE ende JEHAN DE LA

HAVE zyne commisen int onderzouck van den culpablen; zo wel van teloppen van de clocke te Leffrinchouck, als van den ghevechte ende dootslaghe ghebeurt Sinte Pieters daghe, penultiesme van wedemaent LXVIII, vindende mynen voornoemden heere te Brouay, daerwaert vertrocken van Donrye, daer hy te voren leghere ghehouden hadde jeghens de quaetwillighe, verslegghen te St-Walrye, ende vacierende VIII daghen te XXXII s. p. sdaeghs, comt. . XII l. XVI s.

F. Den voornoemden concierge, over de teercosten van heere ende wet ontboden ende te Berghen ghecommen up den 1^{en} in ougst LXVIII, van smorghens te vyf huere, omme te communiqueren ende spreken metten heere van de MOTE up zyne exploicten ende ghevanck van JACOB GHEESE, MORIS CÔPPINS ende twyf van LOYS LE BLANQ, gheseyt BRIEZERE, metgaders van de justicie by hem verzocht te doen ter plecke te Herzele, gerekent ende bedraghende XXXII l. III s.

JAR DE WINTERE pensionaris over zyn verschot an JAN DE RAMBRUGGE d'eerste tydinghen van der prinse ende ghevanck van JAN CAMERLYNCK, JAN DE COTS, PIETER DE BUZERE, ghezeit hoghe van zette, JAN CÔPPINS ende andere, tot den nombre van XII, van de moorders ende rovers ghelopen hebbende in dese quartieren. III l.

Eenen secreten bode by heere ende wet ghezonden in Inghelant, omme up de quade tydinghe wesende binnen deser lande, van datter zekeren hoop van gheboufte ende ghevluchte wesende aldaer, overcommen zoude int quartier, met quade voornemens van al de bederven, pillieren, moorden ende anders, te ghane ende te onderzoucken in de steden ende plaatsen daer de voornoemde ghevluchte hemlieden meest houden, als te Lonnen, Zandwyck ende andere, van huerliedier intentie ende voornemens, metghaders wat ghereedscepe dan of wesen mochte, wie ende hoe danof beleedt dede, ende waer, ende te wat havenen van desen quartiere huerliedier anslach wesen zoude, ende dit al naer tghevanck van den voornoemden JAN CAMERLYNCK ende zyne complicen, onlanex te voren uut Inghelan: ghearriveert duer de havene van Ostende, also men zeide; die daeromme doende neerstich debvoir, tallen plaatsen daer hem dochte yet te moghen vernemen, ende rapport doende voor heer ende wet up den III^{en} in november laetsleden, ghevaciert XXVI daghen te XXX s. p. sdaeghs by voorwaerde ende conventie met hem ghemaect voor zyn vertrecken. XXXIX l.

G. Den voornoemden messagier reisende met BALTHAZAR DE JONGHE ende PIETER AERNOUDT, seurheers, naer Ghendt, es van daer ghereist naer den leghere van der Excellentie van den hertoghe d'Alve, met briefven van Myn heere van der MOTE, inhoudende antwoorde up zyne precedente, ende ooc omme te verstanen tydinghen ende mare van den voorscreven leghere, wesende ontrent Luevene, medebringhende brieven van den voornoemden heere van der MOTE, ende vacierende in als XXI daghen XXXII s. p. sdaeghs, comt. . XXXIII l. XII s.

H. Edele, notablen ende vassalen ontboden ende ghecommen by heere ende wet, up den XL^{en} decembre LXVIII, omme met hemlieden te spreken ende communicueren up de debvoiren ghedaen, zo wel binnen de prochien van desen lande als up de voorschrevene vassalen, angaende tpublieren ende informeren up tstick van den placcaete sconynex ghemæet ende uitghezonden nopende de fameuse ende seditieuse bouxkins, quade ende uproerighe tydinghen ende propoosten, omme van de voorschreven debvoiren de rescriptie ende advertissement te doene an de excellencie van den hertoghe d'Alve, gouverneur generael, volghende de lastynghe begrepen int voorschreven placcaet, te wetene: CHARLES SCHACHT, FRANS VAN BIERNE, JORIS RAPE, CORNELIS ende LOYS LEY, WINNOCQ DE VINCO, PIETER VERTEGANS, SIMON RAPE, KAERLE BASTAERT, JOOS MATTAERT, PIETER WILLERON, JAN VAN DEN KERCKHOVE, MATHYS VAN DE WALLE, MICHEL LANGHETEE, ende PIETER POICTE, den Bailliu, burchgrave ende II ceurheers van de Proostie, den bailliu II scepenen ende greffier van Pitgam, III scepenen van Ekelsbeke, II schepenen van Ledrynghe, den Amman ende een scepenen van Houtkercke ende II ceurheers ende greffier van Hondschote, comt tsamen XXXIII persoonen te XVIII s. p., sdaeghs, ele persooone XXIX l. XIII s.

I. Den voornoemden messagier die ghereist es eerst te Ghendt, draghende besloten briefven an myne heeren van den rade in Vlaenderen, inhoudende rescriptie ende advertissement van de debvoiren ghedaen by heere ende wet, metgaders de officieren ende wetten van den vassallen, int publieren van den placcaete nopende de fameuse ende schandaleuse bouxkins ende seditieuse maren, metgaders upt onderzouck ende informatie daerop ghedaen omme te achterhalen eenige die daer inne culpable gevonden hadden moghen zyn, die by mynen voornoemden heeren ontfanghen was, ende zy themlieden waert namen, die te zendene an zyne Excellentie als noodt ende pas gheven zoude, reisende van daer etc. ende vacierende in alles XXII daghen, te XXXII s. p. sdaechs, comt. XXXV l. III s.

K. De wet van Ledrynghe over huerliedder vacatien ghedaen int afnemen van den eedt van huerliedder inwonende, van de roomsche kercke, der Conynclieke Majesteit ende der justicie onderdanich ende goetwillich te bliven, volghende de lastynghe van wegghen der Excellentie an hemlieden ghezonden, by taxatie van de wet, up huerliedder overgheven ghedaen, ende dan of zy verzuemt hadden betalynghe te heesschene by de voorgaende rekenynghe, hier tsamen. XXVII l. XII s.

L. De wet van Houtkerck ende van Ekelsbeke, over de vacatien by hemlieden ghedaen int afnemen van den eedt van huerliedder inwoonende omme de roomsche catholicke kercke ende der conynclieke Majesteit metgaders der justicie obedientich, subject ende onderdanich te blivene, alvolghende de lastynghe van der Excellentie van den hertoghe d'Alve ghegheven int jaer LXVII, ende huerliedder verclaers

dan of in handen van de wet ghebrocht, twelcke zy verzuimt hadden te doene by de voorgaende rekenynghe, by II billeten elc XXXVI L. VIII s., comt LXXII L. XVI s.

M. JACOB VAN DEN BRIERDE, tafelhoudere van den lande, van zynen extraordinairē dienst de drie laetste vorleden jaren ghedaen, ende zonderlinghe in den tyt van den troublen ende nieuwe religie, occupeert gheweest hebbende int examineren van diverssche ghevanghen, horen van informatien, copien van diversche processen ende sticken de zelve ghevanghen aangaende ende thove ghezonden, ende andersints breeder by zyne requeste genarreert. LXXII L. P.

N. Betaelt de voernoemde scepen ende cuerheers van dat zy in wedemaent LXVIII ghevacieert hebben up den XII^{en} XIII^{en}, XIX^{en} XXI^{en} XXVI^{en} XXVII^{en} daghen van de voorschreve maendt, berechtende partijen int criesme up JACOB DE COTZ ende ZEGHERS VERTEGANS ende ander ghevanghen; XVIII^e omme de tydinghe van Burchmeester ende scepen der stede van Duunkercke, upt advertissement van den ambassadeur sconninx wesende in Inghelandt, anghaende de comste van tgeboufte van daer in dese quartierē, XXV^{en} terminerende zaken van der camere ende lesten, ter cause van den beroerte ende ghevecht, ghebeurt tusschen d'inwonende van LEFFRINCHOUCKE ende eeneghe soldaten van den garnisoene van Duunkercke, comt samen X daghen, dan of Teteghem, Jonghe, Bavelare, Colen, Damman, Carstelot, Aernoudt, ende Weerdt elc X daghen, Peene, Camere Rape ende Baert elc IX daghen, comt tsaemen CXVI daghen, ten pryse als voren, comt. CIII L. VIII s.

In September, den derden, omme trapport van de ghedeputeerde commende van de vergaderinghe van de zeven casselrien etc. . den XV^{en} besoignierende int criesme up de joncvrouw PEUSSENS, KEMMELE ende CHARLES GHYSELEN, IX^{en} ende XVII^{en}, terminerende zaecken van de camere, XXIII^{en} dinghende up JAN HERMYS ende andere ghevanghen etc., tsamen CLXXVI, daghen ten pryse als vooren, comt. CLVIII L. VIII s.

In December den XVIII^{en} XX^{en} snavents blyvende omme het examen van MAERTEN TRYER, ghevanghen, berechtende partijen etc., tsaemen CIIIXX daghen, ten pryse als voren, comt. CLXXII L.

O. In Lauwe den XV^{en} XVII^{en} snavents blyvende omme anderwarf texaminerē MAERTEN RRYER, XXI^{en} XXIII^{en} snavents blivende etc., comt tsamen III^e XII daghen te pryse als voren, comt. II^e CIIIXX L. XVI L.

In sporcle den 1^{sten} besoignierende int criesme van JAN PLATEVOET, PHORJAEN BAERT, CHARLES GHYSELIN ende andere, III^{en} snavents blyvende, ende VIII^{en} terminerende de zaken van de camere, V^{en} XII XIII^{en} XIX^{en} XXI^{en} XXVI^{en} ende lesten, berechtende partijen XV^{en} int criesme up CLAYS BODET ende andere, XXIII^{en} ooc int criesme up den voornoemden GHYSELEN ende andere, tsaemen XIII daghen,

danof Teteghem Colen etc., comt tsamen CXXXII daghen, ten pryse als voren, comt CXVIII L. XVI s.

In Maerte XI^{en} besoignerende int criesme up CLAYS Bodet ende andere, XVIII^{en} ende XXIII^{en}, terminerende zaken vande camere etc.... comt tsamen CXI daghen, ten pryse als voren, comt III^{xx} XIX L. XVIII s.

P. In meye den II^{en} VII^{en} IX^{en} XIII^{en} XVI^{en} XXI^{en} XXIII^{en} daghen partijen berechtende, III^{en} V^{en} VI^{en} XII^{en} XVI^{en} XVIII^{en} XXVI^{en} ende XXVIII^{en} besoignerende int criesme up W^m ende Joos Provost andere, vagabonden, inde zaeke van Joncvrouw PEUSSENS, den heere van KEMMELE. PIETER DE MEESTERE, twee peerde dieven etc., comt tsamen CLXXVII daghen, ten pryse als voren, comt. CLIX L. VI s.

Q. Andere betalinghe van schauwinghe van dode lichamen etc.

JAK WILLAERT, poortbailliu, over d'apprehensie van JAN CAUDRON ghegheesselt totten bloede IX L., ende van JACOB DE COTZ ende ZEGHERS VERTEGANS ghecondemneert te doene honorable beteringhe, van elc. VI L., comt tsamen, by twee beletten XII L.

CORNELIS PIELS bailliu van Hondschote over d'apprehensie van GILLIS SCHONECLAY ende CLAEYS QUAEÏGHEBUER, by hem ghedaen int jaer LXVII inde prochie van Killem, ter cause dat zy hemlieden ghevonden hadden in zekere nacht prekinghe up de voorschreve prochie, smaeudaeghs inde sinxe daghen LXVII, naerde interdictie dien aengående ghedaen, ghepugniert volghende d'acte hiermede gaende, daervoren ghelest es by myne heere den commissarissen vanden voorleden jaere hem te betaelen, over elcke persooone XXIII L., volghende zeker voorghebodt danof outghezonden. XLVIII L.

JAN DE WINTERE, pensionaris vanden lande, over zyn verschot, ende betaelt GUILLAME LESTIENNE, pruvost van myn heere van der MOTE ter cause, vande apprehensie van JACOB GHEDSE ende twyf van LOUIS DE VREEZE byden zelve heere vande MOTE, gheexecuteert vander doot te Herzele. ende van MORIS COPPINS, by de wet alhier ghecondemneert, gheexecuteert te zyne metter coorde, alle als receptateurs ende sustineerders vanden ghebouften, moorders ende schenders LIII L.

R. LENAERT MANNAERT, stede houdere van mynen heere den BURCHGRAVE, over de prinse van JAN GOETSSE, ghecondemneert te zyne geschavoteert, ghegheesselt ende ghebannen uutten lande ende graefscpe van Vlaenderen, up de galghe, den termyn van X jaeren IX L.

Den voornoemden Bailliu van Hondschote, over d'apprehensie van PIETER VAN DER BRIGGHE, gheseyt Sanders, geboren van Hondschote; PIETER LOYSSUENE van Alveringhem, GHILEIN BAILLE van Hondschote ende van ADRIAEN MISPIJBOLLE, de zone ADRIAENS van Houthem, elc van heurlieden respectivelick gheexecuteert metten viere ende metten coorde, voor elck XVIII L., comt, by IIII biletten . LXXII L.

S. Den voornoemden Bailliu van Hondschoote over d'apprehensie van JACOB DE DECKERE, alias HOUDAL, van Houdtkercke ter cause van vele ende diverse vuule faicten ende moorden ghedaen ende helpen doen met JAN CAMERLYNCK ende andere, ter cause vande voorleden tyden ende troublen, de zelve tzyden huuse logierende ende bedect houdende, gherabraect ende tdooode lichaeme ghestelt up een rat, daervoren betaelt, volgende den voorghebode danof nutghezonden. C L.

T. Den voornoemden Bailliu van Pitgam over de prinse van JAN DE MAECK, de zone GILLES, ggeschavoteert met verbonden ooghen ende daer naer gheghees-selt VI L.

Den voornoemden Bailliu van Hondschoote, over d'apprehensie van JAN DU GARDYN van POLINGHOVE, van (JACQUEMYNE) de huusvrouw van LOYS DE SCHOEMAKERE van THOMYN GOEJAERT van Atrecht ende van PIETER JANSONE van Antwerpen, elc respectievelyc, omme zyne mesusen gheconfineert, ggeschavoteert ende ghebannen uuter heerlichede van Hondschoote, steden ende lande van Berghen ende Veurne, van elcken VI L. es XXIII L. ende vande apprehensie van JAN GHEERSTECOREN, MATHYS BLARE, JACOB VAN ENDE, JAN OUDAERT ende MARTINEKEN SALOME, gheset scorynex, alle gheexecuteert metter coorde, van elcken XVIII L., es III^{xx} X L., ende tselve blyckende by een billette onderteekendt, WINTERE in daten XV^{en} meye LXIX. CXIII L.

U. Bailliu vande heerlichede van Houdtkercke over d'apprehensie van JAN RYCKELE, by de wet aldaer ggeschavoteert, ghegheesselt ende gheconfineert binnen de zelve heerlichede drie jaeren. VI L.

JAN WILLAERT, stede houdere vanden hoochbailliu desen lande, over d'apprehensie van RENIER JANSONE, WILLEM ende JOOS PROVOOST, JACQUES DU BOIS, JAN FRANGIER, JAN CAUDRON PIETER VAN HERZEELE, de zone JORIS, ende van PIETER VAN DER BRUGGE, elc respectivelick, omme huerlieder demeriten, ggeschavoteert, ghegheesselt, eeneghe metten strop an den hals, ende ghebannen uuter stede ende casselrie van Berghen ende den lande van Vlaenderen, by drie distincte billetten an anderen gheaffilleert tsamen, , LX L.

V. Den voornoemden stede houdere, over d'apprehensie by hem ghedaen an de persoonen van ABEL DE LANGHE, FLORIS DE PAU, CORNELIS WALEUX, PIETER DE MEESTERE ende WILLEM DE SCHOT, elc respectivelick omme huerlieder demeriten gheexecuteert metten viere ende metter coorde. te wetene de III eerste van elc XVIII L. ende over den voornoemden DE SCHOT ghemerct den extraordinairu debvoir by den zelve stede houdere daerinne ghedaen, XXIII L. tsamen by III billetten an anderen , . . . III^{xx} XVI L.

W. Den voornoemden stede houdere, over d'apprehensie van den persoon van MAERTEN TRIER, de welcke als culpable ende beschuldicht in den moordt van den prochiepape van Houdtkercke, ende andersins metten quaeden hoop ghehan-

teert ende ghefrequiteert hebbende, es by sententie van de wet gheexecuteert metten viere, ende dit uut crachte van de communicatie ende resolutie ghenomen metten collegien van Bergambacht ende Veuren ambacht up tfaet van de moorders, schenders ende vianden van der kersten religie, der justicie ende anders . C L.

X. Den voornoemde stede houdere, HENDRIC COLEN, PIETER DAMMAN, NICOLAS CARSTELOOT, PIETER ARNOUDT ende CHARLES DE WEERDT ceurheers die ghereist hebben te Herzele omme te anhooren de vertoghen van Myn heere van de MOTE, daer hebbende diverssche ghevanghenen, omme de zelve te interrogeren, ende voorts te adviseren up de justicie by den voornoemden LA MOTE, ter plecke aldaer, ghepretendeert te doenen, danof zy rapport deden ant voorschreven collegie, over eenen dach, den Bailliu te III L. ende de voornoemde ceurheers elc te XL s., comt, tsamen XIII L.

WINNOCQ VAN PEENE ende CHARLES DE WEERDT, ceurheers, die ghereist zyn te Ghendt, omme te consulteren diverssche processen criminele als de zaken van MORIS COPPINS, gheapprehendeert by myn heere de la MOTE; GHEERT VEILLENEN, JAN PIETERS, ende anderen, daeromme vacierende XI daghen, elc te III L. p. sdaeghs, comt, LXVI L. ende hemliedier gherembourseert over trecht van vier gheconsulteerde, elc III L. III s., comt, XII L. XII s., ende tsamen LXXVIII L. XVI s.

V. Den voornoemden JAN VAN TETEGHEM ende HENDRIC COLEN ceurheers die ghereist zyn, eerst t'Ypre etc bleven verbeidende t'Ypre totter zelve daghvaert, verbeidende lastinghe van der wet up de bescreyvinghe van de voornoemde van Ypre, omme ghezamentlicken te communiceren ende adviseren goeden middele ter defense van den westquartier van Vlaenderen jehens de quaedwillinghe, ghemerct de voornoemde soldaten, emmers tot III^e alreede vertrocken waeren etc. tsamen LXI L.

Z. FRANSOIS VAN DER NIEUWE, burchgrave, BALTHAZAR DE JONGHE ceurheers, ende JACOB VAN DEN BRIAERDE, tafelhoudere, die gereist zyn an Burchmeester ende Schepenen van Duunkerccke, omme te communiceren ende verhandelen zekere brieven, an hemlieden ghezonden, by den ambassadeur van Inghelandt onthoudende advertissement dat eeneghe quaetwilleghen in Inghelandt zouden willen over comen naer tWestquartier omme quaet, bovendien tsamen accorderende omme tstellen van de wake up de zeecosten, ende tgeven van teekenen by die van Duunkerccke te lande waerts inne, vacierende elc eenen dach, te III L. sdaeghs, comt. IX L.

ƒ 23 v^o. — AA. Meester BALTHAZAR DE JONGHE ende PIETER VAN DER CAMERE, die ghereist zyn, eerst te Belle, ende van daer naer Ypre, daer ghebrocht waren JAN CAMERLYNCK, JAN DE CODZ, PIETER DE BUZERE, ghezeit hooghe van zette, CLAYS HEEMS ende andere ghevanghen van den hope van de quaetwilleghen,

moorders ende rovers in Westquartier van Vlaenderen, langhe ghefrequenteert hebbende omme eeneghe van hemlieden te interrogieren ende huerlieder verclaers hebbene by gheschrifte, tzy door den Bailliu ende wethouders van Belle, Ypre ofte mynheere den SOUVERAIN Bailliu van Vlaenderen, ofte diet behooren zoude, ter lastinghe van eeneghe ghevanghen binnen desen lande; vacierende VI daghen te III l. p. elc sdaeghs, ende den messagier te XXII s., comt . XLV l. XII s.

f° 26. — BB. Mr BALTHAZAR DE JONGHE ende PIETER ARNOUDT ceurheers, die ghereist zyn te Ghendt, omme in den raedt van Vlaenderen te delivrerom dacte van de publicatie ghedaen, zo wel binnen desen lande, als tallen kercken ende dorpen van de casselrie, metsgaders de vassalen, nopende de vorme ende maniere van den pardoene dat de Exellencie van den hertoghe d'Alve etc., in meeninghe ende wille was te doene den ghone die gheweest hadden culpable van de voorgaende troublen, delivrerende, bovendien, in handen van myn heere Mr. Pr. DE COCK, procureur generael, ende LIEVEN SNOUCK, commissarissen int faict van de voornoemden troublen, de sentencie crimineel ghelibelleert ende ghepronunchiert ten laste van diverssche delinquanten toeghesproken ter cause van de voorseide troublen, daeromme zy te voren ghescreven hadden dan of, ende van den voornoemden acte bringhende recepisse; consulerende noch aldaer diverssche processen etc comt al tsamen CIX l. VIII s.

f° 26 v°. — CC. JAN VAN TETEGHEM, voorscepen ende LYON SPIERING, ontfanghere, die ghereist zyn, eerst te Cassele, daer naer te Morbeke, ende van daer ten Castele ten Walle, ende van daer te Hazebrouck, gaende van d'een plaetse ter andere over ende wedere, omme te hooren diverssche ghevanghen daer liggende, van den quaden hoop, ende te nemen huerlieder verclaers in gheschrifte, aengaende zekere bedrochten by eeneghe ghevanghen ghedaen ten laste van eeneghe personen touchierende tsustineeren ende favoriseren van den voornoemden quaden hoop, daer toe zy ghevaciert hebben VI daghen, zy te III l., ende den messagier te XXXII s. sdaeghs, comt, met l. s., verschoten an de dienaers beleedende de voornoemden ghevanghen, ende den greffier van Hazebrouck, over dexpeditie van zekere attestatie, tsamen XLVII l. II s.

f° 26 v°. DD. Den voornoemden tafelhoudere, die ghereist es tot Ypre omme aldaer te lichtene copie vanden verlyde ende interrogatoire ghedaen by mynheere den Souverain Bailliu van Vlaenderen ten laste van JAN CAMERLYNC ende andere zyne complices, moordenaers, ghevanghen linder stede van Ypre, doende examineren tzynder presentie JAN DE COTZ ende CLAYS HEEMS, de zelve up dien tydt niet ondervraecht gheweest hebbende, lichtende van alles copie, ende ooc van eeneghe artielen uuter confessie van JAN CAMERLYNC, overghevende, bovendien in handen van GHILEIN EVERAERT, stedehouder vanden Souverain Bailliu van Vlaenderen, copien van divers-

sche informatien extraict uut eeneghe interrogatoires by de wet ghehouden ten laste van diversche ghevanghen, ende ooc zekere artien, omme up als de voornoemdende ghevanghe naermaels ondervraecht te worden, hierinne, met den messagier vacierende, elc VI daghen, hy te III L. ende den messagier te XXXII s. sdaeghs, comt XXVII L. XII s., ende van zyn vesrschof omme copien ende extraicten by hem ghelicht, met drynckghelde voor den clerq, LXIII s., tsamen . . . XXX L. X s.

¶ 27. *EE.* Den voornoemden Bailliu, WINNOCQ VAN PEENE ende PIETER BAERT, ceurheers, die ghereist zyn t'Ypre, omme aldaer te verzoucken an den stede houdere vanden Souverain Bailliu van Vlaendren, trenvoy ende kennesse van JORIS DE CODZ van Killem, ende JAN RENARDT van Chocx, beede ceurbroeders van desen lande, ghevanghen, ghehaelt ende wechgevoert uuter juridictie van dien, binnen Ypre, up de denunciatie van ander ghevanghen, waer up den zelven stede houdere uutstel nam omme danof zyn meester te advertieren, belovende van zyn advise ende andtwoorde heere ende wet te adverteren, binnen V ofte VI daghen daernaer; twelcke hy niet en dede, vacierende vyf daghen, te III L. elc sdachs. Ende den voornoemden stede houdere, hebbende tsynen assistentie II dienaers omme teconvoyeren vande ghenoeemde ghevanghen, indien tzelfen gheconsenteert gheweest hadde, te XXIII s. elc, sdaechs LVII L.

¶ 29. *FF.* JAN WILLAERT, Poortbailliu, HENDRIC COLEN, ceurheere, metgaders JACOB VAN DEN BRIERDE, tafelhoudere, die ghereist zyn tot Brugghe, medevoerende, te waghen, MAERTEN TRIER, ghevanghen, omme de zelven voor Burchmeester ende seepenen aldaer gheconfronteert te wesen jeghens CLAYS DE COSTERE ende ANTHUENIS VIERENDEEL, ghevanghen, daer inne ten diverschen stonden besoignerende met mynheere den Souverain Bailliu van Vlaenderen ende der wet van Brugghe, stellende by gheschifte alle tgone dat de voornoemde ghevanghen, tzy by confrontatie, ofte andersins, beleden hebben, wederomme bringhen den voornoemden TRIER, ghevanghen, binnen Berghen, in al welcke hebben ghevaciert, den voornoemden Bailliu ende COLEN IX daghen, ende BRIERDE, eerste wederkeerende, VIII daghen, te III L. p. sdaechs, comt LXXVIII L.

Den voornoemden tafelhoudere, die ghereist es te Brugghe omme met gheleerde te consulteren de zake criminele vanden voornoemden MAERTEN TRIER, metgader vande weduwe MAILLAERT PEUSSENS, ooc ghevanghen, brenghende huerlieder advis by gheschifte, gaende ooc by de wet der zelve stede, hemlieden, volghende huerlieder voorgaende begheerte, te kennen ghevende den dach dat men den zelven MAERTEN executeren zoude, ten fyne zy jeghens den zelven dach binnen de stede van Berghen zenden zouden heurlieder ghedeputeerde omme hem, voor zyn doot, te horen ter belastinghe ofte ontlastighe van ANTHUENIS VIERENDEEL, aldaer ghevanghen, hierinne vacierende metten messagier, elc VIII daghen, hy te

III L., ende den messagier te XXXII s. sdaechs, es XXXVII L. XVI s., ende over
tadvis vanden gheleerden in beede voornoemde zaken IX L. XII s., tsamen.

XLVI L. VIII.

Archives communales de Bergues série CC. Comptes
de la châtellenie 1568-1569.

12. — Du 16 juin 1569 au 12 juin 1570.

SOMMAIRE. — f° 11. — a. Salaires pour les gardiens des prisonniers. — f° 19. — b. Visite
des églises saccagées. — f° 20—20 v°. — Information touchant la veuve PEUSSEN. —
f° 22 v°. — c. Information à la charge de CHARLES GHYSELEN et CASEN MAERTEN. —
f° 23. — d. Envoi du dossier à Bruges. — f° 25. — e. Envoi à Gand de la sentence
de CLAIS BODET, de JEAN MOREEL et d'ANTOINE DE LOOR. — f° 26. — f. Information à la
charge de GRIPHON DE HAECK, cipier, et de ROBERT DE MEESTER, bailli d'Houtkerke. —
g. Témoignage de JACQUES DE SLUPERE, curé, à la charge de JEAN MOREEL.

PHILIPS DE GHENDT ghezonden by den poortbailliu tot Cassele. omme te dach-
vaerden MAHIEU wylen cnape van MAILLAERT PEUSSENS daerinne
vacierende II daghen XXXIIII s.

f° 11. — A. JAN WILLAERT, poortbailliu ende stedehouder van mynen heere den
hoochbailliu, over zyn verschot ghedaen an STEVEN CAULDRON, JOOS PRUYOOST, JAN
VAN BELLE ende Pr. MORTIER, mannen ghenomen by advise van de wet, ende
ghestelt ter bewarenesse van de criminele ghevanghen ter cause van de voorleden
troubelen, uut vreeze van braecke ende vluchte, alzo in andere diverse plaetsen
ghebeurd es, ende dit sydent den III^{en} Septembre tot den XVI^{en} dach van Lauwe
LXIX ten prise van XVI s. elcken, sdaeghs ende snachts, beloopende tsamen,
in drie billetten III^c XXXV L. III s.

f° 19. — B. Bailliu, Burchgrave, schepenen ende cnerheers metgaders den greffier
ende clercken over huerlieder vacatien int visiteren van de brake van de kercken, ende
huerlieder ghebesoigneerde stellende by gheschifte, volghente lastinghe van der
Excellentie van den hertoghe d'Alve. Noch houdende etc . II^c III^{xx} XVI L. III s.

f° 20. FRANÇOIS VAN BIERNE ende PIETER WILLERON, ceurheers metgaders JAN DE
WINTERE, pensionnaris, die ghereist zyn t' S^t Omaers, omme te hooren aldaer zekere
informatie in de zake van den heere jehens de weduwe van MAILLAERT PEUSSENS
voorgaende ghevanghen, daerinne vacierende III daghen elc te III L., ende den
messagier te XXXII s. sdaeghs es XXXI L. XVI s.

№. 20 v°. — HENDRIC COOLEN ende PIETER AERNOUDT, ceurheers, ende JACOB VAN DEN BRIERDE, tafelhoudere, die ghereist zyn t'Ypre, omme aldaer te hooren informatie in de zaake van den heere jeghens de voornoemde weduwe MAILLAERT PUESSENS, vacierende daer inne V daghen elc, te III l. p., ende verschoten III l. p. omme de consultatie van processe crimineel tusschen den heere ende DANIEL DE HEECHERE, ghevanghen aldaer, ooc ghelast te consulteren, comt tsamen XLIX l.

№. 22 v°. — C. JAN WILLAERT, poortbailliu, HENDRIC COLEN ende PIETER ARNOUDT ceurheers metgaders JACOB VAN DEN BRIERDE, tafelhoudere, die, volghende de lastinghe van zyne Excellencie, zyn ghereist tot de prochien van Herzele ende Bambeke, heerlichede van Houtkercke in Bergambacht, ende in de prochien van Oostvleteren, in Vuerne hoorende informatie ten laste van CHARLES GHYSELEN ende CASEN MAERTEN, ghevanghen ter cause van de voorleden troublen, keerende naer Herzele, ende uithoorende de oorconden ten laste van den zelve CASEN, ende hebbende ghevaciert vyf daghen, zy te III l., ende een ghezelle, in den name van den messagier absent, te XXIII s. sdaeghs, comt LXVI l.

№. 23. — D. MAILLAERT DE BAVELAERE, ceurheere, ende JACOB VAN DEN BRIERDE, tafelhoudere die ghereist zyn te Brugghe etc Ghevende in handen van den secretaris PRATZ drie processen criminele, te weten: van CHARLES GHYSELEN, CASEN MAERTEN ende CLAYS BODET, metgaders d'informatie van JAN GOETGHELUCK, de sententie van LAMBRECHT LEMAHIEU ende PHORIAEN BAERT, met inventaris van huerlieder goedynghe, ende noch drie stücken van den processe van Weduwe PUESSENS etc., al tsamen II^cLXXXIII l.

№. 25. — E. JONCKEERE JAN VAN TETEGHEM, voorschepen, ende JACOB VAN DEN BRIERDE, tafelhoudere, die ghereist zyn naer Ghendt, lastende an ANDRIES VAN DER CAMERE procureur etc leverende ooc in handen van den secretaris PRAETZ de sententie crimineel van CLAYS BODET ende JAN MOREEL, gheexecuteert, metghaders de inventarissen van huerlieder goedynghen. Ende noch drie stücken van den processe van ANTOONIS DE LOOR, in den raedt wezende, ende by hemlieden ghezonden an de wet, by abuse, metten processe van den voornoemden MOREEL, zèdende binnen middelen tydt etc by zyn acquit tsamen CLXVII l. XII s.

№. 26. — F. PIETER AERNOUDT ende CHARLES DE WEERDT, ceurheers, metgaders JACOB VAN DEN BRIERDE, tafelhoudere, die ghereist zyn tot Roetsbrugghe, Houtkercke ende Bambeke, horende aldaer ten laste van ANTONIS DE LOOR, ghevanghen, zekere oorconde, ende ten laste van GRYPHOEN DE HAECK, cipier, ROBERT DE MEESTER Bailliu van Houtkercke, ende inne vacierende elc III daghen, te XL s. elc daegs comt XVIII l.

G. HENDRIC COOLEN ende PIETER AERNOUDT, ceurheers, metgaders den tafelhoudere die ghereist zyn te Herzele, ende ten verzoucke van den heere, hebben ghehoort

in oorconscip M^r JACOB DE SLUUPERE, prochiepape aldaer, ten laste van JAN MOREEL, vacierende een dach elc, te XXVIII s. sdaechs, comt III L. III s.

Archives communales de Bergues, série CC. Comptes de la châtellenie 1569-1570.

13 — 13 juin 1570 au 13 juin 1571.

SOMMAIRE. — f^o 15. — a. Information sur des Italiens; — information à la charge d'ADRIEN VERCRUSE et autres. — f^o 15 v^o. — b. Exécution d'ANTOINE VERCRUSE, de MAEY SEGHERS et d'ANTOINE DE CONINCK.

f^o 15. A. In ongst den IIII^{en} besongerende up den staet vande Italiaenen legghende binnen Berghen, omme dien te zenden an die vanden vryen V VII XII, XII, XIII, XIX, XXI, XXVI ende XXVIII^{en} berechtende partijen, XI^{en}, besongerende int cryme up ADRIAEN VERCRUSE ende andere, ende XXII^{en} omme te publiceren de placaten vander Majesteit up tfaict vande religie ende up de levering vande fourraigen etc., comt XI daghen ende up XII ceurheers ghelyck CXXXII daghen. CXVIII L. XVI s.

In septembre den 1^{en} besongnerende int cryme up ANTHUENIS DE CONYNG, bastaerd, de zone JANS, II^e III^e IX^e XI^e XVI^e XVIII^e XXIII^e XXV^e en XXX^e berechtende partijen, VI en XX^{en}, terminerende zacken vande camere XII int cryme up JASOEN GOETGHELUC ende ADRIAEN VERCRUSE, XXII^{en} up EVERAERDT KUTTERS ghevanghen comt tsamen III Xdaghen, danof TETEGHEM, PEENE, BIERNE, RAPE, AERNOUDT, CARSTELOOT, WEERDT ende WINTERE XIII daghen, DAMMAN, BAVELARE, WILLERON ende MAERTEN, elc XIII comt, tsamen CXLIII daghen . . . CXLVII L. XII s.

f^o 15. v^o B. In decembre up den 1^e int cryme van ANTHUENIS DE CONYNG ende MAEY SHEEGHERS, II^e III^e IX^e XI^e XVI^e XVIII^e XXIII^e partijen, berechtende up den II ende III^e snavonds ghebleven, en V^{en} omme te termineren in cryme up ADRIAEN VERCRUSE ende ANTHUENIS DE CONYNG, beede gheexecuteert metten baste ende MAYE SEGHERS metten viere etc., tsamen II^e XI daghen. CIII^{en} IX L. XVIII s.

Archives communales de Bergues, série CC. Comptes de la châtellenie 1570-1571.

14 — 12 juin 1571 au 21 juin 1572.

SOMMAIRE. — f° 8. — a. Le grand bailli acquitte le prix d'un cheval provenant de la V^e PEUSSEN donné à VALENTIN DE PARDIEU par les ceurheers de la châtellenie en raison des services par lui rendus. — f° 21 v°. — b. Dispositions prises par le Magistrat pour sauvegarder les prêtres contre les attaques des sectaires.

f° 8. v° A. Joncheer LOYS DE BRUSSET, heere van INGHEBERT, hoochbailliu van desen lande, by laste ende inden name van Joncheer VALENTIN DE PARDIEU heere vander MOTE etc. in betaelinghe van een peerdt an HENDRIC DE VOS, by hem ghecocht inden coepdach ghehouden ten goede vande Weduwe van MAILLAERT PEUSSENS, twelcke den voornoemden heere vander MOTE, by den voornoemden DE VOS overghelaten, ende by schepenen ende ceurheers daernaer nut hoochschede gheschonken es gheweest, in consideration vanden goeden dienst by hem ghedaen desen lande, als eertyden Lieutenant generael van mynheere van RASSENGHIEN, int beleeden vande gendarmerie van voetknechten upghezet jehens de quaetwillighe inden Westquartier van Vlaenderen, ende andere goedjonsticheden den lande betoocht inde voorgaende uproerighe tyden aengaende de watergeusen ende de andere vianden slands, wan of men in vreeze was, dat zy dese quartierien zoude invaderen ende bespringhen CVIII L.

f° 21. v° B. JACOB VAN DEN BRIERDE, tafelhoudere, die ghereist es te Brussele vervolghende ooc inden prinsen raedt d'expeditie vande zake up advis van mynen heere vanden raede in Vlaenderen, angaende de wachte ghelast by zyne Majesteit te houden, jehens de quaetwillighe ter beschermenesse van den pasteuren ende andere gheestelicke personen, omme danof tghemeente ontlast ende ghedeporteert thebbene, vercryghende hindelinghe appostelle dat zyne Excellentie daer inne consenterende, met zekere limitatie by der zelve appostille verclaerst, welcke appostille ooc naerderhandt verandert es gheweest, ende by andere ghestelt dat dordonnancie van zyne Majesteit, up tstück vande voorschreve wachte ghemaect, niet en astrengierde tot particuliere wachte, laetende der wet de dispositie van die te doene also men die doet ofte niet, behoudens, dat zulcke ordre ghestelt ende regard ghenomen zy thuerlieder pericle, dat de gheestelicke personen be- waert ende zonder dangier blyven mochten.

Archives communales de Bergues, série CC. Comptes de la châtellenie 1571-1572.

15. — Du 21 juin 1572 au 20 juin 1573.

SOMMAIRE. — f° 21. — a. Le comte DE ROEULX ordonne de faire le guet la nuit contre les attaques des sectaires. — f° 21 v°. — b. Exécution à Soex de la sentence rendue contre PIERRE BOUTON. — f° 23. — c. Le Magistrat s'entend avec celui de Dunkerque pour surveiller certains navires ennemis. — Les paroisses du Vierdycke ont été invités à surveiller les dits navires.

f° 21. v°. A. JAN WILLAERT ende GUILLAME MATTAERT, ceurheers, die ghereist zyn tot Veurne an landhouders schepenen ende ceurheers aldaer, omme met hemlieden te communicueren, ende zekeren brief ghezonden van weghen Myn heere den graef van Reulx an tcollege alhier, angaende thouden vander waecke, zo wel by daghe als by nachte, ten ptatten lande, up de torren, kerckhoven ende ancommen vande stede, jeghens de quaedwillighe ende surprinsen die de rebellen van zyne Majesteit zouden moghen doen up eenighe steden ghelyck zy alreede ghedaen hebben, ende van hemlieden te verstaene ofte zy ghelycke brieven ontfanen hadden, ende in ghevalle dat ja, hoe zy gheresolveert waren hemliedien aengaende te reguleren, ghemerct de zwaricheden ende inconvenienten die daaruit zouden moghen spruuten, ende tdangier daer inne de gonne die de waeke houden zouden, ten ancommen vande steden, hemlieden vinden zouden, zonderlinghe by nachte, ende ofte zy lieden niet gheradelick vynden zouden de zelve zwarichede den Grave te vertoghen van alle welcke zy andwoorde ontfanen hebbende, hebben danof rapport ghedaen an tcollege, vacierende III daghen, te III L. elc sdaeghs, ende een gheselle, inde absentie vanden messagier, met hemlieden ghenomen te XXVIII s. sdaeghs, comt XXVIII L. XVI s.

f° 21. v°. B. JACOB MAERTEN ende MAILLAERT DE BAVELARE, ceurheers, ende SIMON RAPE, tafelhouter, die ghereist zyn ter prochiekercke van Chocx, omme aldaer thuerliedier presentie te zien gaen in processie PIETER BOUTSON ten tyden vander hoochmesse, in zyn lynwaed, met een tortse in zyn handen, omme zeker zyn mesuz, volghede de sententie vande wet aldaer gheprononciert, ende vacierende elc een dach, te XXVIII sdaeghs, comt III L. III s.

f° 23. C. JAN WILLAERT ende JACOB MAERTEN, ceurheers, die up tadvertissement vande wet van Duunkercke van zeker nomber van schepu wezenen up de zee, die betuugde te zyne vianden slands, ghereist zyn naer Duunkercke binnen den zelve daghe, omme aldaer te verstaene, by goeden bescheede, wies danof was, ende mette voorschreve van Duunkercke te adviseren van dies men best van doene zoude hebben, int cas van noode, jeghens de zelve vianden, metgaders ooc de

waecke ende de correspondentie van diere, vacierende II daghen te III l. elc sdaeghs; ende CORNELIS CENT die ter zelver tydt ghelast was te reisen in de prochien vande Vierdyeken, omme te lastene de hooftmannen van diligente waecke te stellen ende houden langs de zee, hemlieden adverterende vande voorschreve tydinghe, vacierende ooc twee daghen te XL s., sdaeghs XVI l.

Archives communales de Bergues, série CC. Comptes de la châtellenie 1572-1573.

C.

COMPTES DE LA VILLE.

1. — 15 mars 1561/2 au 15 mars 1562/3.

SOMMAIRE. — JACQUES STAPPEN, échevin, et JACQUES VANDEN BRIARDE, greffier, sont chargés par la loi de se rendre à Cassel auprès de M^r JEAN VANDEN COORNHUYSE pour qu'il vienne examiner DANIEL MAREN, prisonnier accusé d'hérésie.

ƒ 14. — JACOB STAPPEN, scepenen voornoemd, ende JACQUES VAN DEN BRIARDE greffier van den bloede, de welke by laste van der wet ghereist zyn tot Cassele an den persoon van M^r. JAN VAN DEN COORNHUYSE, ten fyne zy hem hier zouden vervoeghen omme t'examineeren ende ten rechten wegghen te brenghen, eenen DANNEEL MAREN, ghevanghen, sustinerende de opinie van leeringhe van Calvinus, vachierende twee daghen, te III l. p. elck sdaeghs, compt, metgaders XXXII s. p. verleyt voor de huere van tvoorscreven COORHUYSES peert, tzaemen, by billette gheteekent PENNINGBROOT XIII l. XII s.

Archives communales de Bergues, série CC. Comptes de la ville 1561-1565.

2. — 15 mars 1564/5 au 15 mars 1565/6.

SOMMAIRE. — La loi envoie, en toute diligence, un messenger vers le seigneur DE BACQUERZEELE avec une lettre.

ƒ 16 v^o. — CHARLES BEICKE bode ghezonden by de wet met haeste en in dilligentie aen myn heere van BACKERZEELE, by billette XVIII l.

Archives communales de Bergues, série CC. Comptes de la ville 1561-1565.

3. — 15 mars 1565/6 au 15 mars 1566/7.

SOMMAIRE. — *no* 21. — *a.* La loi envoie des députés à Gand, Bruges et Bruxelles, pour être renseignés sur les adoucissements à apporter aux placards. — *no* 21 *vo*. — *b.* Autre députation à Bruxelles pour donner connaissance à la Duchesse des prêches et des désordres. — *c.* Autre députation envoyée au comte d'EGMOND pour savoir la conduite à tenir envers les prédicants. — *d.* JEAN WILLAERT est envoyé à Hondsehoote pour avertir le prédicant des prescriptions auxquelles il aura à se conformer. — *no* 22. — *e.* Nouvelle députation envoyée à Bruxelles pour faire connaître les désordres commis par ceux de la nouvelle religion et demander une règle de conduite. — *f.* JEAN DE WAGHENAERE, échevin, envoyé par la loi à Anvers, obtient des armes et des munitions pour la ville. — *g.* Députation envoyée vers le comte d'EGMOND pour l'avertir des prêches armés. Réponse du comte. — *h.* OLIVIER UPHOEGHE, pensionnaire, est député vers le comte d'EGMOND pour lui faire connaître de nouveaux faits. — *no* 22 *vo*. — *i.* Des députés sont envoyés à Ypres pour consulter des juriconsultes sur le procès de PIERRE PIETERSZONE et pour avoir copie de l'ordonnance délivrée par le comte d'EGMOND. — *k.* LÉONARD TACCOEN, échevin, et YDROP PENNINCROOT sont envoyés, le 18 décembre 1566, à Bruxelles auprès du comte d'EGMOND, afin de lui expliquer pourquoi les sectaires n'ont pas obtenu de lui la permission de prêcher.

no 21. — A. Meester HENDRIC UPHOEGHE, poortmeester van der wet, ende meester YDROP PENNINCROOT, greffier, de welcke, by laste van den collegie, den VII van Meye XV^e LXVI, vertrocken zyn naer Brugghe, Ghend ende Brussele, omme aldaer, te wetene : te Brugghe met gheleerden te handelen zeker proces hanghende alhier onghedecideert, te Ghend te bewaeren de dachvaert ende t'aenhooren tvertooch ende propositie dat van zynder Majesteits weghe aldaer ghedaen zoude wesen, den XI^e der zelve maendt by myn heere den prince van Gavere, gouverneur van den lande van Vlaenderen, raeckende der moderatie van den placate by der coninclyke Majesteit utghegheven, up tfaict van de heresie, ende te Brussele te solliciteeren ampliatio van den octroi der stede gheconsenteert omme haer te moghen belasten etc. II^e XI L. VI s.

no 21 *vo* — B. Meester OLIVIER UPHOEGHE, pensionnaris deser stede, om dat hy by laste van den collegie den XXVII van hooymaent XX^e LXVI ghereyst es naer Brussele, in delligentie, omme tot ontlasinghe van den voornoemde collegie, van der stede weghe, te presenteren requeste aen de Aelteze van de hertoghinne van Parme, Plaisance etc., Regente over de coninclycke Majesteit, daer by te kennen gevende, ende thof insinuerende van der vergaedinghe ende predication van der nieuwe secte dieder ter lande ende ontrent de voorscreve stede ghe-

bueren, metgaders van de desordre; dier by den toedone van de passanten ende adherenten, gaende ende keerende door de stede tot ende van de voorscreven vergaedinghen ende predication ghebuert was, ende zonderlinghe up S^{te} Jacobs dach XV^e LXVI, ten fyne dat by den hove daer inne voorzien zoude wesen, vachierende metten messagier te waghene ende peerde, vichtien daghen ende verleyt van de zelve requeste int nette te stellen, metter double van dier ghedaen den graeve van Egmont gouverneur van den lande, XX s. p. compt, by billette ghe- teekent: PENNINCROOT XLVI L.

C. Joncheer JACOB VAN OYE, heere van ROUCHEFAY, poortmeester van de commune, ende OLIVIER UPHOGHE, pensionnaris, de welcke by laste van den collegie ghereyst zyn naer Ypre, omme der Excellentie van den prince van Gavere, grave van Egmond, gouverneur van den lande, aldaer wesende, van der stede weghe zonderlinghe zaeken te vertooghen daer mede zy ghelast waeren, vachierende metten messagier te paerde twee daghen, ende betaelt den clerq van den greffier van Yper voor de copie van den voorghebode, by den voornoemden gouverneur ende die van Ypre ghestatueert ende aldaer becundicht, rakende der ordre ende pollicie van tuutlaeten ende incommen van de persoonen die begheerden te ghaenen ter predication ofte andersints in huerlieder affaires, XII s. p., compt tsaemen, by billette gheteeckent alvooren XIII L. XVI s.

D. JAN WILLAERT, poortmeester ende OLIVIER UPHOGHE, pensionnaris, van dat zy ghereyst zyn by laste van den collegie tot Hontschote, an den predicant van die van der nieuwe religie, omme hem te vertooghen zonderlinghe zaeken daer mede zy ghelast waeren, vachierende een dach, by billette gheteeckent, PENNINCROOT, III L. XVI s.

ƒ 22. — E. Jonckere LENAERT TACCOEN, scepene, de welcke by deputatie van den collegie ghereyst es naer Brussele, omme van der stede weghe der Alteze van de hertoghinne van Parma, Placense etc. Regente etc., presenterende requeste, daer by te kennen ghevende de desordre ende forsten ghedaen by den sectarissen van de dogmatiseurs van der nieuwe leeringhe, int breken van ornamenten van de gheestelycke goedynghen, ten fyne dat by haere Alteze daer inne regle, ordre ende ordonnantie ghestelt ende ghegheven zoude wesen, hoe ende in wat maniere tmagistraet hem te regelen zoude hebben, vachierende, met ten messagier, thien daeghen, by billette gheteeckent: PENNINCROOT XXX L.

F. JAN DE WAGHENAERE, schepene, dewelke by laste vande wet ghereyst tot Antwerpen ende Mechelen, omme aldaer te coopen munitie van oorloghe als haecken, hantroers, hallebaerden, buscrut ende spyssen, daer voren hem toe- gheleit is de somme van XX L. p. daertoe ghevoucht XXVII L. VIII s. voor de vrecht van de zelve munitien ende ander oncosten daer op gheloopen, ende

VI l. p. omme de zelve van Nieupoort te haelen, compt tsaemen, by billette ghesteekent: Uphooghe LIII l. VIII s.

G. FRANÇOIS VERNIEUWE, Burchgrave, ende LENAERT TACCOEN, scepenen, welke by deputatie van den collegie ghereist zyn in diligentie aen Mynheere den prince van Gavere, gouverneur van Vlaenderen, die zy ghevonden hebben in zyn land ende heerlicheide van Zotteghem, zyne Excellentie presenterende requeste, ende mondelinghe vertooghende de groote veranderinghe by diverse persooenen van der nieuwe religie, gaende met stocken van deffencie ten sermoenen van huerlieder ministres ende andere zaeken dependerende ende aengaende den welvaert ende ruste vanden lande, ten dien fyne, met huerlieder brynghende zeker beslooten briefven van den voornoemden prince van Gavere, vachierende thien daeghen, verschoten by de voornoemde ghedeputeerde VIII l. p., by hemlieden ghegheven den secretaris van den voornoemden prince, ten up ziene van diverse diensten der stede ghedaen. Item, zynen clerq, in hoosscheden, voor d'expeditie van de voorscreve besloten briefven, XIII s. ende XII s. voor tformeren van de requeste compt tsaemen LXIX l. VI s.

II. Meester OLIVIER UPHOGHE, pensionnaris, de welke by laste van den collegie in alder diligentie ghereyst es aen myn heere den prince van Gavere, gouverneur van Vlaenderen, wesende t'Ypre, omme zyne Excellentie te vertooghen zonderlinghe zaeken daarmede hy ghelast was, vachierende te paerde twee daeghen, by billette VI l.

fo 22 v°. — I. JAN PIERMONT, scepenen, ende JACQUES VAN DEN BRIARDE, clerq van den bloede, van ghereyst tzyne binder stede van Ypre, omme aldaer met gheleerde te consulteren tproces crimineel tusschen den heere, heesschere, ende PIETER PIETERSZONE, ghevanghenen, verweerdere, metgaders aldaer uuter greffie ghelicht thebbene copie authentique van de poincten ende articten gheordonneert by den prince van Gavere, grave van Egmond, etc., upt faict van de nieuwe religie ende andere sollicituden aldaer ghedaen, int welke doende zy lieden ghevachieert hebben elc vier daeghen, te paerde, ende hebben verschooten, voer tlichten van diverse copien van den voorghebode ende ordonnancie XXXV s., ende den gheconsulteerden betaelt VII l. p., tsaemen XXXII l. XVI s.

fo 25 K. — Joncheere LENAERT TACCOEN, scepenen, ende meester YDROP PENNINCROOT, greffier, de welke den XVIII decembre XV^e LXVI, by laste van den collegie ghereyst zyn naer Brussele aen Myn heere den prince van Gavere, omme zyne Excellencie t'adverteren, volghende zyne ordonnancie, waeromme men de sectarissen tot noch toe gheen plaetse ghedesigneert hadde omme huerlieder religie te moghen exerceren, met een oock presenterende in de finacie requeste etc. CXIII l. VI s.

Archives communales de Bergues, série CC comptes de la ville 1565-1566.

4. — Compte du 15 mars 1566, 7 au 15 mars 1567/8.

SOMMAIRE. — f° 17. — a. Avis demandé aux juriscultes de Bruges sur les procès de SIMON DE GRUTERE et JOSSE DE GROOTE. — f° 18 v°. — b. Députation vers le baron DE RASSENGHIEN et le sgr. DE LA MOTTE, afin d'obtenir quelques soldats pour s'opposer aux entreprises des malfaiteurs. — c. Autre députation vers le baron DE RASSENGHIEN et le seigneur DE LA CRESSONNIERE, pour avoir l'assistance de gens de guerre. — d. Le 13 février 1568. JACQUES VAN OYE, seigneur DE ROUCHEFAY, portmaistre de la commune et M^r HENRI UPHOOGHE, poortmaistre des échevins, et YDROP PENNINGBROOT, greffier, sont députés pour se rendre à Bruxelles en qualité de témoins.

f° 17. A. Aen JAN PIERMOND, scepenen, van ghereyst tzyne, by laste vander wet, te Brugghe, omme aldaer met gheleerde tadviseeren de zaeke crimineel tusschen den Heere, heeschere, ende SYMOEN DE GRUTERE ende JOOS DE GROOTE, ghevanghen, verweerdere, twelcke doende, hy ghevachiert heeft zes daeghen, te III l. p. sdaeghs, comt XVIII l., ende verleyt aen de gheconsulteerde voor heurliede salaris IX l. III s. p., comt, tsamen by billette gheteeckent: PENNINGBROOT, XXVII l. III s.

f° 18. v°. B. Joncheer HENDRIC DE VICQ, poortmeester vande commune, ende JAN DE WAGHENAERE, scepene, de welcke den III^{en} van sporcle XV^e LXVII ghereyst zyn naer Ypre ende Ryssle, aen Mynheere van RASSENGHIEN, ende van daer naer Cassele, aen capiteyn LA MOTE, omme te vercryghen heurlieder ordonnancie, als datter eenighe esquadres van huerlieder knechten zouden moghen commen binnen dese stede omme te beletten d'enterprinsen ende voornemen vande quaetwilleghen ende geusen, vachierende, de voornoemde poortmeester, thien daeghen, te III l. XII s. p. sdaeghs, ende de voorschreven WAGHENAERE XI daeghen, mits dat hy te Hondschote duere quam, omme aldaer te lichtene XXV knechten ende binnen dese stede te bringhen, te III l. sdaeghs, comt tsamen, hy bellitte gheteeckend: UPHOOGHE. LXIX l.

C. Meester OLIVIER UPHOOGHE, pensionnaris, van dat hy ghereyst es den X^e sporcle XV^e LXVII metten ghedeputeerden vanden lande naer Ypre an den persoonen van Mynheere van RASSENGHIEN ende CRESSONNIERE, die men verstont daer te moeten wesen, omme van hemlieden te vercryghen assistentie van volcke van orloghe, emmers zo vele te doene als dat izelve volck, dat binder stede was, daer zoude moghen blyven zo langhe als de nood requireren zoude, consulterende ooc aldaer den voornoemden pensionnaris op zeker proces, hanghende voor poortmeester ende scepenen tusschen de weduwe van ANDRIES DE ZWART, heescherieghen, ende JOOS NAUWYNCK, verweerdere, twelck doende, de voornoemde ghe-

deputeerde ghevachieert heeft zes daeghen, te III l. p. sdaeghs, ende verleyt aen de gheconsulteerde III l. p., comt tsaemen, by billette gheteekent: PENNINC BROOT.

XXII l.

D. Joncheere JACOP VAN OYE, heere van Rouchefay, poortmeester vander Commune, ende meester HENDRIC UPHOGHE, poortmeester van scepenen, voorleden jaer XV^e LXVI, metgaders M^r YDROP PENNINC BROOT, greffier, de welcke by deputatie ende laste van den collegie, den XVIII^e in sporcle XV^e LXVII, achtervolghende der sommatie van FRANÇOIS DE PAYS, duerwaerder, ghetrocken zyn naer Bruessele, omme exhibitie te doene van zulcke bewysen als onder myne heeren vander stede rustende waeren, nopende der predickinghe ende andere exercitien vander nyeuwe religie, metgaders omme ghetuughenesse te gheven van ende up zulcke poincten als hemlieden dien aengaende ghevraecht zyn zouden, ende de welcke ghedeputeerde, te hove zynde, diverse requesten, ende tot verscheeden fynen, an zyne Excellentie ghepresenteert hebben, twelcke doende, zy elc ghevachieert hebben XXVIII daeghen, te III l. q. elcken sdaeghs, ende verschoten by den voornoemde ghedeputeerden, inde stede affairen, naer tverclaers van huerlieder billet ende overgheven, de somme van XXXVII l. XIX s. p., compt tsaemen, by billette gheteekent: UPHOGHE II^e III^{xx} XI l. XIX s.

Archives communales de la ville de Bergues, serie
CC. Comptes de la ville 1566-1567.

5. — Compte du 15 mars 1567/8 au 15 mars 1568/9.

SOMMAIRE. — F^o 16. — Le prieur des frères prêcheurs appelé à examiner JEAN DAMMAN.

F^o 16. — GASPART GOEDYN, ghezworen messagier deser stede, de welcke by laste van de wet ghereyst es metten prior van den predicaren ordene van Ypere, welcken prior alhier ontbooden was omme t'examineeren JANNEKEN DAMMANS, ghevanghene, omme den zelven prior te convoyeren naer Ypere X l. XVI s., ende van noch ghereist tzyne, met besloten briefven, an de vier leden, IX l. VIII s., tsaemen, by billette ende twee ordonnancien van de wet, gheteekent: Pennincbroot XX l. VIII s.

Archives communales de Bergues. — Série CC.
Comptes de la ville 1567-1568.

D.**COMPTES DE CONFISCATION.**

§ 1. — Compte que fait et rend JEAN WILLAERT, commis par sa Majesté à la recepte des biens confisquez à l'occasion des troubles passez au quartier de Bergues Saint Winnoeq et Berchambacht, excepté la s^{re} d'Hondschoote, en vertu de sa commission royale à luy expédiée et envoiée en datte du VII^e d'avril XV^e soixante sept avant Pasques, et ce seullement des biens meubles des exécutez, fugitifs, banniz et latitans à l'occasion susdite, annottez tant par messieurs les commissaires alors audit quartier, maistres PIERRE LE COCQ et LIÉVIN SNOUCQ, que depuis sadite commission par cedit receveur, et inventoriez par bons et deuz inventoires au prouffict d'icelle Sa Majesté sans par cedit compte toucher aucunement es revenuz annuels d'aucuns immeubles à cause que de semblables biens et rendaige se fera cy après ung compte à part, et rend ce compte depuis le XXII^e jour de may XV^e LXVIII, jour du serment par ledit receveur presté es mains des président et gens des comptes du Roy nostre Sire à Lille jusques au dernier jour de may XV^e LXXI ensuivant, et ce de tous et quelzconques lesdis biens meubles qui sont venuz et rapportez à la cognoissance d'icellui receveur, sans réserver ny recéler aucuns, du moins si avant que présentement il en peult avoir la mémoire, le tout en la forme et manière comme s'ensuyt et plus au long ses lettres de commission contiennent.

En la ville de Bergues.

1^{re} 1^{re}. — CHARLES VASQUE, seigneur de Bellequin, et damoiselle CORNÉLIE SARAZOENS, sa femme, bannis 314 l. 1 s.
 WINOC DE GROUVE, maréchal, puni. 320 l. 16 s.
 1^{re} 2^{re}. — JEAN PIETERSONE, maréchal, banni. 55 l. 10 s. 3 d.
 JASPARD CAPPEAU, peigneur de sayette, exécuté par la corde. . . 528 l. 14 s.
 1^{re} 2^{ve}. — JEAN PIELS, exécuté, couturier. 64 l. 2 s. 6 d.
 CHARLES VOOL, boulanger, exécuté. 144 l.
 JACQUES DE BOEUF, maçon, exécuté. 70 l. 12 s.
 1^{re} 3^{re}. — PIERRE ROBYN, tavernier, JACQUEMINE VARCLITE, sa femme, FRANCOIS DE MEY et sa femme, bannis.
 CHARLES DE LANTMETRE, exécuté néant.
 1^{re} 5^{ve}. — MATHIEU DE MUENINCQ, maréchal, et ISABEAU DE POL, sa femme, bannis, lesquels se sont enfuis dès le commencement des troubles, avant l'époque où le présent comptable était receveur.

CONSTANT DE BRUNE, peigneur de sayette, et sa femme, JENNIN MABEZOONE, tisserand de sayette, et sa femme, MAILLART COOLEN, dit de Gand, aussi tisserand, JEAN MAELINS, dit Scheemackere, HENRY NATUS, couturier, NICOLAS CASTYN, couturier et cordewannier, CHARLES GODSCHALCK, marinier, BAUDUIN BETEVAL, mercier, PIERRE, MICHEL et ETIENNE, « sans sçavoir leurs surnoms, » peigneurs de sayette à Valenciennes, « ayans auparavant leur fuyte ouvré comme serviteurs soubz ANTHOINE D'ORCHIES, bourgeois de Bergues, » PIERRE LE ROY, cuvelier, et LOUISE sa femme, CHRÉTIEN HAUWEEL, tous exécutés ou bannis, lesquels « estoient tous partiz et fugitifz bien l'espace d'un an ou plus avant que l'on commenchoit à anaoter et saisir les biens de semblables gens et latitans. »

1^{re} 4^{re}. — JACQUES VAN HONDEGHEM et sa femme, jadis hostelains aux Trois Rois à Bergues, bannis. 31 L. 17 s. 3 d.

1^{re} 4^{ve}. — LOUIS BURS, voirier, banni. 7 L. 6 s. 6 d.

CHARLES BOUVE, banni. 89 L. 12 s.

Somme : 1439 L. 16 s. 6 d.

1^{re} 5^{re}. — Dettes dues à JACQUES VIERENDEEL, marchand, banni, ayant demeuré à Steenvoorde. 93 L. 13 s. 2 d.

Châtellenie de Bergues. — Killem.

1^{re} 6^{re}. — PIERRE VANDER BRUGGHE, pauvre censier, exécuté. . . . 66 L. 4 s.

1^{re} 6^{ve}. — MARC DE WEERT, meunier, exécuté. 594 L. 19 s.

GEORGE DE COOTZ, laboureur, exécuté. 425 L.

JEAN DE COOTZ, coppe-oreille, meurdrier et complice à CAMERLINCK. . . 4 L.

Rexpoede.

1^{re} 7^{re}. — MAURICE LE ROY, banni. 40 L. 15 s.

Warhem.

ANCELOT DE WAGHEMACKER, époux de MARIE DE LEY, fille de CORNILLE, tous deux fugitifs et bannis. 331 L. 38 s.

Bambecque.

1^{re} 7^{ve}. — COLINE RABATZ, veuve de BAUDUIN GRISELIN, fugitive. 775 L. 9 s. 6 d.

ADRIEN BARTELOT, latitant et banni, néant.

Herzeele.

HENRI et FRANÇOIS, fils de MAILLART PUESSIN.

Quant est de décompter icy d'aucuns biens meubles de HENRY et FRANÇOIS, les deux filz de feu MAILLAERT PUESSIN, tous deux bannis, à cause de la longue détention de prison de la demoiselle vesve dudict MAILLAERT, leur mère, et que auparavant n'y eult fait partage à la dicte maison mortuaire de son mary; et n'estant guerres longtemps terminé avant l'emprisonnement de leur mère, comme encoires présentement n'y a partaige n'y séparation de biens faict entre ladicte veuve et enfans par où n'en poeult encoire ce receveur respondre, partant icy pour ceste fois, mémoire.

Ecrit en marge: Ce receveur exhibe ordonnance de l'extraict du grand commandeur, gouverneur général des pays de par decha, par laquelle appert que ledict HENRY PUESSIN est remis et restitué en ses biens, et attendu que ce receveur n'en a rien recen, ainsi demeure au regard du dit HENRY. Mais, pour ce qu'il ne respond d'aucuns biens meubles d'icellui FRANÇOIS PUESSIN, déclarant néanmoins le receveur qu'il estoit encoire en minorité au jour de l'emprisonnement de la mère dudict Franchois et que à cause dudit emprisonnement il n'a seu parvenir à faire partaige des biens tant meubles qu'immeubles qui luy polroient compéter, et n'en donne plus grand appaisement, lors soit faict debvoir de faire le partage et estat des biens tant meubles que immeubles dudict FRANÇOIS à luy succédé par le trespas de MAILLAERT son père, et que ce receveur en responde par son compte prochain à rendre de l'année LXXII pour tous délais et à paine telle que la court ordonnera.

JEAN et MAURICE COPPINS, exécutés. 152 L.
 f° 8 r°. — PAUL DE ZOUTERE, cordewannier, exécuté. 17 L. 15 s.
 WALERAND MAIOU, dit WARLEYKE, pauvre couturier, banni. néant.
 PIERRE DE BUUSERE, alias HOOGE VAN ZETTE, LOUIS LE BLANCQ, alias BRESEKEN, et PHILIPPOTE, sa femme, exécutés comme meurdriers et coppe-oreilles.
 f° 8 v°. — JEAN VANDER YSERE, banni. 505 L. 10 s.
 PIERRE VAN EEGRO, banni. 555 L. 13 s.
 JEAN NEMENS, exécuté. 555 L. 4 s.
 f° 9 r°. — LAMBERT LE MAHIEU, seigneur de KEMMELE, exécuté. . . 434 L. 5 s.
 De ANGÈS, la vesve de feu LAMBERT LE MAHIEU, seigneur de KEMMELE, puis naguaires exécuté pour les dis troubles la somme de VIII^e LXVIII L. X s. p. pour samblable somme par lui délaissée en biens meubles seullement, apparant par l'inventoire et prisie en faicte et dont l'on a samblablement délaissé à icelle

vesve la main levée sur caution, et parce que desdis VIII^e LXVIII l. X s. p. ne sont receuz que III^e XXXIII l. V s. p. pour la moitié à cause des grandes debtes esquelles la dicte vesve est chargée; pour ce icy seulement lesdis.

III^e XXXIII l. X s.

En marge: Par l'inventoire et prisie contenant comme au texte cy rendu, déclarant avoir laissé la moitié des dis meubles à ladite vesve, par forme d'allimentation, et sur ce que icelle soustenoit, (comme encoires elle maintient,) que lesdis meubles luy appartenoient seulle pour les avoir acquis constant son premier mariaige, mais siatant sultit et pour en ordonner. Ce receveur déclaire avoir entendu que puis peu de temps encha est accordé à ladite vesve partaige desdis biens meubles dont il fera apparoir à la rendition de son prochain compte fini LXXII, à paine d'estre chargié de l'autre moitié portant à samblables III^e XXXIII l. X s.

JEAN MOREEL, maréchal, exécuté. 54 l. 5 s. 6 d.

Wormhoudt.

f^o 9 v^o. — GUILLAUME DE SCHODT, exécuté, néant.
ANCELOT VANDER PALME, chirurgien, banni. 24 livres.

Esquelbecq.

f^o 10 r^o. — JEAN MEINDAL et JACQUES WILDERMERSCH, bannis.
Le fils d'ADAM DE VYNCK, fugitif et banni.

Quaedypre.

f^o 10 v^o. — SIMPHORIEN BAERT, exécuté. 459 l. et 152 l.

Houtkerke.

f^o 11 r^o. — CORNILLE PEISTRE, exécuté. 248 l. 11 s. 6 d.
f^o 11 v^o. — CORNILLE HIDDE, orphelin, exécuté.
NICOLAS BEL, fugitif et banni. 45 l. 3 s. 4 d.
JACQUES DE DEICKERE alias HONDAL, exécuté.
f^o 12 r^o. — MAILLART HONDEMARCO, exécuté, il avait pour tuteur JACQUES DE DECKER.
JEAN WILLEMS, exécuté. 187 l. 18 s. 5 d.
f^o 12 v^o. — NICOLAS LE COUSTRE, exécuté. 94 l.
VINCENT AOUGLANT, alias WERVELMAECKER, exécuté. 74 l. 6 s. IX d.
f^o 15 r^o. — PIERCHON DU FLOQ, JACQUES VANDERMERSCH, JEAN SAMPSON, PIERRE VANDER HAEGHE alias SCHOEMAECKERE, MARTIN TRIER, CHRÉTIEN CLAIS dit ZAEGERE et NICOLAS ROUST, exécutés ou bannis. néant.

Oostcappel.

fr 15 v°. — NICOLAS BAUDET, exécuté. 623 l.

D'autres personnes, coupables de crime de lèse-majesté et impliquées dans les troubles, ont été condamnées à payer des amendes: LAMBERT MOUTON 500 l., JACQUES VAN CLYTE 20 l., NICOLAS LE ROY 20 l., JEAN NEMENS 200 l., MICHEL WEYCKE 20 l., MAILLART BAES 120 l., THOMAS AERNOULT 96 l., MAILLART RUBBINS 100 l., JORIS DE PAU 420 livres. Somme 7440 l. 9 s. 11 d.

fr 16 r°. — Vacations, salaires, voiaiges et aultres fraiz supportez, faicts et desbourssez par ce receveur durant les Troubles passez, que luy a convenu nécessairement faire et endurer tant en qualité de alors bailli que après receveur des confiscations desdites ville et chastellenie, en partie par ordonnance de Sadite Excellence et en aultre partie de messieurs les commissaires de Sadite Excellence, maîtres PIERRE LE COCQ et LIÉVIN SNOUCQ, députez au quartier illecq, des quelz saillaires et vacations ce rendant compte se réfère au noble taux de Sadite Ex^{ce} ou son Conseil lez icelle.

fr 17 v°. — A ce receveur, pour avoir vacqué à ladite chastellenie, avecq l'assistance de huit soldatz harquebousiers pour le temps dangereux et alors que les coppe-oreilles et meurdriers des gens ecclésiastiques rénoient, l'espace de cinq jours ès paroisses de Houtkercké et Herzeeles avecq ung notaire prins à son assistance, ensamble deux tesmoingz, cueurfrères, pour illecq en leur présense inventorier les biens de PIERRE VAN EGRO, banni, le sgr. de KEMMELE, et JEHAN NEMENS, exécuté, JEHAN VANDER YZERE, CHARLES GHISELIN et aultres, alors prisonniers, et iceulx biens, au nom et prouffit de Sadite Majesté, saysi, metant illecq les inventoires en bon et juste ordre, laissant aussi lesdis biens des prisonniers priser par gens de bien, en ce eulx cognoissans et à ce sermentez, et accordant aux vesves et femmes desdis exécutez, banniz ou prisonniers, en joyr de la main levée d'iceulx sur bonne et sceure caution.

fr 18 r°. — Payé à maistre YDROP PENNINGBROOT, greffier de la ville de Bergues, pour avoir expédié, par charge desdis commissaires, l'attestation de la publication des noms et surnoms desdis exécutez, banniz ou latitans, et icelle à eulx envoyée en parchemin soubz le seel de la dicte ville avecq aultres extraictz et copies concernans la dite recepte. III l. III s.

D'avoir par ce receveur fait six distinctz catalogues desdis noms et surnoms pour par l'ordonnance de Sadite Excellence les affiger aux portes et des églises et maisons de justices et lieux publiques. III l.

fr. 20 v°. — A cedit receveur, pour en qualité de bailli et par ordonnance de Son Excellence se avoir en toute diligence transporté vers Ypre à la court spirituelle illecq, y levant l'acte de la condempnation aux gallères de HENRY NATUS, depuis bruslé vyf, et d'ung train se avoir enquesté du lieutenant du souverain bailli de Flandres GUISLAIN EVERARD, des indices et charges par luy imposez aupré-judice d'ANTHOINE LOOR, alors prisonnier pour lesdis troubles, laquelle acte estoit libellée contenant abjuration ; vaccant trois jours avecq l'assistance de trois soldatz harquebousiers pour le temps lors dangereux, XIII livres.

A ce receveur, pour se avoir en qualité de Bailli en toute diligence trouvé vers le conseiller et commissaire alors au dit quartier M^e LIÉVIN SNOUCQ, estant de luy demandé par lettres expresses, et le trouvant en la ville de Cassel pour illecq besoingner avecq icelluy commissaire touchant lesdis troubles, vacant deux jours à deux chevaux, apparant par sa lettre meisme icy exhibée, VIII l. p.

fr. 21 r°. — Payé à JOSSE DE POORTERE, pouvre homme, la somme des XXXVI livres à cause et pour semblable somme par luy méritée, déservie et gaingnée avecq ung sien compaignon, pour avoir esté à ses périlz et aventures à la garde du seigneur de KEMMELE, prisonnier, et depuis comme survaincu exécuté pour lesdis troubles, lequel à raison de la multitude des aultres prisonniers alors, aussi l'incommodité des prisons, mesmement pour estre séparé de la vesse et damoiselle de feu MAILLART PUEISSIN, ambedeux prisonniers pour ung semblable delict, a esté mis en une chambre à part en la dite ville soubz la garde dessus nommée et durant deux mois ou environ.

fr. 21 v°. A ADAM MICHIEL, jadis serviteur de CHARLES VASQUES, seigneur de Bellequind, pour l'avoir mandé par deux diverses fois de Bailleul à Bergues, distant sept grandes lieues, pour de luy estre informé des parties de biens et en quelles paroisses, aussi des noms et surnoms des fermiers d'icelluy seigneur de Bellequind, parce que, du temps d'icelluy VASQUES, il les inhortoit et admonestoit mesmes aux payemens escheuz. Et ce pour après tant plus sceurement procéder à la saisine et annotation des dis biens, luy donnant charge d'en mectre et faire ung cueilloir par escript. Paié en tout à diverses fois avecq ung demy dalder en ladite ville de Bailleul, la somme de VIII livres parisis.

En marge : Pour en ordonner, déclarant ce receveur luy avoir esté impossible venir à la cognoissance des biens du dict CHARLES VASQUES, n'eust esté par le moyen et bonne adresse dudict ADAM à cause de l'emport de tous les pappiers et lettriaiges dudict VASQUE.

fr. 22 r°. — A cedit receveur, pour avoir vacqué deux jours à deux chevaux en divers lieux et paroisses pour illecq s'enquêter et entendre, par ordonnance de son Excellence, si les exécutez, fugitifs ou latitans pour les troubles n'avoient

délaissez, tant sur leurs portes, chasteaux, édifices, murailles, maisons et, ailleurs aucunes armoyries afin de les oster, rompre et casser, n'en aiant trouvé aucunes soubz le district de son entremise, saulf celles de CHARLES VASQUE, seigneur de Bellequind, et de damoiselle CORNILLE SARAZOONS, sa femme, ambedeux banniz, et par eulx cy devant donnez en une fenestre en l'église paroissiale de Saint Martin en Bergues; semblablement les armes de sire JEHAN D'IMBYSE, aussi banny, mises et posées à l'église et paroisse de Rexpoede, chastellenie dudit Bergues. 8 L.

fo 26 v°. — A JEAN STOVAERE, poete homme, la somme de soixante livres, de ce qu'il luy estoit deu de compte fait avecq cedit receveur, pour l'avoir employé durant les troubles au prouffit et service de Sa Majesté, touchant le fait desdis troubles, tant pour s'enquister secrètement et s'informer par charge et en acquit du serment de ce receveur, lors bailli dudit quartier, depuis l'année XV^e soixante six, commencement desdis troubles, jusques à l'année XV^e soixante huit incluz, tant de tous sectaires, meurdriers et aultres rebelles et ennemis de sa dite Majesté et la patrie, dont aucun fruit en est suivy, y comprins aussi plusieurs voiaiges et messaiges par luy faitz durant ledit temps et ce seulement concernant lesdis troubles.

fo 27 v°. — A ce receveur, pour en qualité de bailli d'icelle ville et lieutenant dudit grand bailli en icelle chastellenie, en vertu de certaines lettres closes à luy escriptes par maistres PIERRE LE COCQ et LIÉVIN DE SNOUCK, commissaires audit quartier pour le fait des troubles, soy avoir transporté de ladite ville de Bergues en la ville de Furnes, pour illecq avecq eulx communiquer et entendre aucuns affaires secrètes concernans lesdis troubles, partant dudit Bergues le pénultième du mois de febvrier XV^e soixante sept, avecq l'assistance de quatre soldatz pour le tumulte et éminent dangier en quoy estoient lors les officiers de Sa dite Majesté.

fo 28 r°. — A icelluy receveur, en la quallité que dessus, pour avoir en toute dilligence et postposant tous et quelzconques aultres ses affaires, accompli l'ordonnance desdis commissaires, que alors ilz luy avoient enjoinct, contenant que ce receveur eust à soy informer en toute dilligence quelz sectaires et rebelles fréquentoient soubz les limites de ceste recepte, ce qu'il a fait, et leur envoyé par noms et surnoms, séjournant et besoingnant en toute dextérité tant de nuit que de jour avecq plusieurs baillifz, magistratz et vassaulx de ladite chastellenie, et suivant ladite ordonnance et instruction d'autant que l'affaire méritoit et pour le service de Dieu et Sa Majesté au fait de ladite religion Jebvoit estre accéléré, prenant au plat pays avecq luy, pour le temps alors dangereux, six soldats oultre et pardessus aultre garde de trois hommes vacquant à cest effect trois jours et nuitz sans soy mettre à repos. XXXVI L.

fr 28 v°. — A cedit compteur, pour, en ladite qualité de bailli, avoir esté occuppé les tierch jour sur le soir III^e et V^e de mars audit an XV^e soixante sept, par ordonnance expresse desdis commissaires au nom de sadite Excellence à appréhender tant en ladite villé que chastellenie d'icelle tous malfaiteurs, culpables et attainctz desdis troubles plus au long déclarez en ladite ordonnance, dont y eurent, par le debvoir du susdit bailli, prisonniers durant ledit temps ou tost après, le nombre de XXXVI personnes ou environ, aiant pour son assistance ung esquadre de soldatz pardessus les sergents ordinaires durant lesdis trois jours qui ont esté de par luy tous deffroyez, afin de les rendre plus volontaires et animez au faict de ladite justice, CX livres III solz.

fr 30 v°. — Au devant nommé WILLAERT et en quallité que dessus pour par ordonnance desdits sieurs commissaires, soy avoir transporté au dit mois de juing XV^e soixante huit en plusieurs villes, bourgades et seigneuries, si comme audit Bergues, ès paroisses de Rexpoede, Bамbeke, Houtkercke, Herzeele, Wormhout, Ekelsbeike et ailleurs, et en chacun desdis lieux adjourné à comparoir en personne par devant l'excellence de Monseigneur le duc d'ALVE, marquis de Coria, etc., gouverneur, etc., au IX^e jour du mois de juillet lors ensuivant, assavoir: BAUDUIN BETERAL, FRANCHOIS DE MEY et DIONISE sa femme, MICHEL, PIERRE et ESTIENNE, peigneurs de sayette, natifz de Valenchiennes, NICOLAS VAN BELLE, THOMAS VAN WINNEZEELE, ADRIEN BARDELOT, JACQUES WIDERMEERSCHE, JEHAN MEYNDAET, FRANCHOIS et HENRY, les deux filz de MAILLAERT PUEISSIN, JEHAN VANDER YSERE, WALLERAND MAJOR dict WARLEYKEN, NICAISE MARTINS, JEHAN COPPINS, MAILLAERT VAN EGRO et aultres, tous à l'occasion desdis troubles fugitifz et latitans, et ce avecq l'assistance de quatre soldatz harquebouziens, pour la sceureté dudit bailli obstant le temps alors et lieux plus dangereux et où que semblables malfaiteurs soloient prendre leur retraicte. XLV L. XII s.

fr 31 r°. — Audit bailli, pour au mois de mars estre parti de ladite ville de Bergues, avecq l'assistance de huit soldatz pour le temps lors dangereux, ès villaiges et paroisses d'Houtkerke, Herzeele, Wormhout, Pitgam et ailleurs, pour, par ordonnance desdis commissaires soy deuement informer des délictz, méus, oppressions et brix d'imaiges, commis par les prisonniers, chacun en son endroit et d'autant qu'il luy touchoit, afin de tant plus sceurement, en acquiet de sa charge et service de Dieu et Sa Majesté pouvoir procéder contre eulx, vacquant avecq icelle assistance l'espace de quatre jours et au plus dangereux et horrible cheminer, au vrai temps et quartier, où que les mœurdriers, coppeoreilles et leurs complices fréquentoient. XVI L.

fr 31 v°. — A luy, pour soy avoir trouvé vers les bailly et eschevins de Watuwe, distant dudict Bergues quatre lieues, après pluisieurs lettres à eulx envoïées et

de nules recen responce, afin de s'enquister et informer souflissamment de la personne de NICOLAS BAVIÈRE, son prisonnier, alors pour lesdis troubles, aiant tenu illecq sa dernière residence audit Watou, duquel il ne scent alors enquister ny entendre quelque chose au préjudice de luy, vacquant avecq quatre soldatz deux jours; vient parmy la despence de bouche desditz soldatz et ses deux journées, ensamble à la somme de VIII livres.

¶ 32^{re}. — A cedit receveur pour en qualité de bailli susdit soy avoir transporté en la meilleure dilligence que faire pavoit à Ypre, vers la personne de PAUL DE ZOUTTERE, prisonnier et depuis exécuté à Ypre, pour les troubles susdis, aiant esté voisin auparavant à la damoiselle PUEISSIN, aussi prisonnière, afin de soy informer et l'examiner en présence de maistre CHARLES LOONIS, greffier criminel de la dite ville d'Ypre, sur certains pointz et articles es quelz ladite damoiselle estoit chargée touchant certaine sustentation et du ministère alimentation de la nouvelle religion, quant il preschoit audit Herzele, lieu de leur domicile, vacquant avecq deux soldatz quatre jours à cheval, faisant XVI l.

Payé à MICHEL HEUTEN, pour avoir vacqué cinq jours continuelz, par charge de ce receveur en qualité de bailli et pour mieulx faire que laisser affin d'estre aux escoutes et entendre au plat pays où que pouroit latiter et fréquenter ung MARTIN TRIER, accusé par JEHAN CAMERLINCK d'avoir esté complice et culpable au meurdre du curé de Houtkercke, lequel fist tant de debvoir qu'il le recut et trouvoit sadite fréquentation, de sorte que bien tost après il y eust fait, par ce receveur, tel debvoir de justice qu'il estoit troussé par le collet et appréhendé et depuis exécuté vif par le feu; payé pour les despens de bouche des sergeans, aians esté à l'assistance dudit bailli par ce qu'il leur falloit demourer une nuict dehors, au villaige de Ghivelde, où qu'icelluy MARTIN estoit empoigné et distant deux lieues et demie dudit Bergues. XV l.

¶ 32^{ve}. — Audit receveur, pour en qualité de bailliy susdit, après la prinse dudit MARTIN TRIER, en faveur de la justice aussi certains aultres respectz luy à ce mouvans, soy avoir transporté en la dite ville d'Ypre, pour en présence du seigneur de BELOYARDE, homme de fief, et GHILLEN EVERARD, lieutenant du souverain bailliy de Flandres, examiner le dict CAMERLIN, sur aucunes circonstances redundans entièrement à la charge dudit TRIER, se trouvant d'une volte de rechef vers ledit greffier criminel d'Ypre, M^r CHARLES LOONIS pour avoir une aultre itérative confession de PAUL DE ZOUTTERE, alors torturé, et ce le tout tant à la charge de la susdite damoiselle PUEISSIN que ledit TRIER. XVI l.

¶ 33^{re}. — Audit bailli, pour avecq assistance raisonnable soy avoir transporté en la paroisse d'HERZEELE, pour illecq, par ordonnance de Son Excellence, adjourner plusieurs tesmoingz pour estre itérativement récollez à la charge de la dite

damoiselle PUEISSIN, KEMMELE, JEHAN GOETGHELUC et aultres, et aussi par semblable charge appréhender la personne de JEHAN MOREEL, s'il fut attrapable, ce que ainsi avecq ladite assistance fut faict au mois de may XV^e soixante neuf, vacquant en ce ung jour et nuict. III l.

A cedit receveur, pour en quallité de bailli susdit, par expresse ordonnance et instruction des dis seigneurs commissaires avoir esté luy seul occuppé l'entier quaresme XV^e soixante sept et à l'examination de tous les dis prisonniers dudit tierch jour de mars et aultres jours subséquens, et encoires des aultres depuis criminellement prisonniers à l'occasion seulement des troubles passez, aussi à l'instruction, poursuyte et démenée de leurs procès jusques à la sentence diffiniive inclusivement, le tout nonobstant que le chastellain de ladite ville et chastellenie en soit tant tenu de faire devoir aux semblables sollicitudes et enquestes de touies actions et causes criminelles que n'est ledit bailli, soy aiant toujours trouvé seul et postposé du tout toutes ses affaires particulières pour la poursuyte des droictz, émolumens, calenges civiles et prouffitz dudit bailliaige, dont luy en a fallu annuellement rendre chier louaige et rendaige; en quoy faisant a cedit rendant compte, supporté grand et inestimable dommaige et despence dont et pour une mercede et récompence d'icelle se gecte humblement aux piedz de son Excellence, se remectant à la très-noble et condigne taxation d'icelle ou de mesdis seigneurs du Conseil lez icelle, meismement comme ayant, oultre et pardessus ses vacations et devoirs susdis, suivant le placart de Sadite Majesté, mérité à cause des prinses et exécutions capitalles de HENRY NATUS et MARTIN TRIER, ambedeux culpables du meurdre du curé de Houtkercke, à l'advenant de chacun XII^e livres comme dit est par ledit placart, soy référant néanmoins à la très-noble et très-pourveue discrétion et taux de son Excelence ou ailleurs comme dit est.

¶ 33 v^e. — Payé à MELCHIOR MARTEEL, portier de la Berchpoorte de la dite ville, la somme de cent quatre livres parisis, à cause de samblable somme à luy due pour avoir, durant les troubles passez, (pour l'incommodité et insouffissante prison ordinaire et la multitude des prisonniers, comme dit est cy devant, appréhendez le tierch et aultres jours de mars) prins en garde, substenté et alimenté plusieurs et diverses personnes, tant pour le faict des susdis troubles n'ayant le moien eulx entretenir, et ce durant l'espace de deux ans, assçavoir XV^e soixante sept et soixante huit, y joinct aussi que aucuns desdis prisonniers pour tant mieulx et à l'advancement et justice convincier et confronter l'un l'autre debvoient estre séparez, desquelz en partie en a esté faicte justice capitale et en partie exemplaire, et dont Sadite Majesté en a prouffité, le tout plus à plain apparant par sa quittance icy exhibée; pour ce icy lesdis. CIII l. par.

ƒ 34 ^{re}. — Audit bailli, pour ses salaires et vacations d'avoir esté vers Hondschote, lieu de la nativité et dernière résidence de HANS BATTIN, sien prisonnier, pour la cause que dessus, pour y estre informé de ses délictz, à cause qu'il y avoit esté aussi appréhendé auparavant. IV livres.

ƒ 35 ^{re}. — Payé à JEHAN DANCAERT, la somme de LX s. pour l'avoir envoyé avecq lettres par nuit, sur la plainte du bailli et paroichiens de Wormhout, la veille de Pasques XV^e soixante sept, à Saint Omer vers le S^r DE LA MOTTE, lieutenant du baron de RASSENGHIEN, luy advertissant que les meurdriers et copeoreilles alors régnans avoient spolié et massacré l'église, curé et chappellain de RUBROUCK et que le bruit couroit qu'ilz estoient délibérez faire le samblable audit Wormhout, afin que par luy, avecq ses gens alors et au temps desdis troubles enrollez et gaigez par les sept chastellenies, tel inconvenient et scandale fut empesché, y vacquant trois jours pour ne trouver ledit Seigneur DE LA MOTTE au logis.

ƒ 58 ^{re}. — Payé à JACQUES DE BRIARDE, tafelhouter, pour son droict de chacune cryée et publication d'église, d'avoir faict publier et manifester à un chacun publicquement et par cryée d'église pour scavoir si les princes, contes et seigneurs d'ORANGE, EGMONT, HORNE, HOOCHSTRAETE, CALENBROUCH, BREDERODE, MONTIGNY et aultres dénommez en l'ordonnance des commissaires alors au nom de Sadite Excellence envoyez, n'avoient délaissés aucuns biens, droictz et actions en la dite chastellenie à eulx appartenans, et ce à l'advenant de chacune paroisse ung pattart jusques au nombre de dix huit, font icy XXXVI s. p.

ƒ 40 ^{re}. — A ce receveur, pour ses salaires et vacations faictes en qualité de bailli en l'an XV^e soixante sept d'avoir esté avecq douze soldats en acquiet de son serment et requeste de ceulx de la loy de Pitgam au villaige d'icelluy Pitgam, pour en faveur de la justice et mieulx faire que laisser estre avecq ladite assistance présent à l'exécution capitale d'ung GILLES DE ZOUTERE, exécuté pour le faict desdis troubles. VIII l.

A luy pour semblables ses vacations d'avoir esté au dict an soixante sept occupé trois jours et esté présent avec semblable assistance en faveur de justice en la paroisse de Wormhout à l'exécution capitale de GHUILLAME DE SCHOT XII l.

ƒ 40 ^{re}. — A ce receveur pour en la susdite qualité avoir envoyé LÉONART MANNART, son clerq, en la ville de Bruges, avec les copies des procès criminelz de LAMBERT MAHIEU, seigneur de Kemmele, et la vefve de MAILLAERT PUEISSIN, afin de consulter iceulx procès XIII l. III s.

Payé à PIERRE DE BLOQ, coureur, pour l'avoir envoyé avecq lettres vers la ville de St-Omer, adressantes à l'officier criminel illecq, contenant advertisement

pour venir exécuter par l'espée les personnes de GUILLAME CATTE et MAILLART VAN DEN WALLE, ambedeux convaincus en leurs delictz pour le fait desdis troubles, la somme de XXIII s.

A M^e JACQUES BARA, officier criminel d'icelle ville de St-Omer, pour ses salaires d'avoir exécuté par l'espée lesdis de CATTE et WALLE, sententiez par le Magistrat de la prévosté de St-Donas, au quartier de Bergues St-Winnocq, avec confiscation de leurs biens à l'advenant de chacune personne X l. p. font XX l. et pour trois ses journées à XXX s. le jour, faisans III l. X s. apparant le tout par l'attestation de ceulx de la loy de ladite prévosté cy veue et acquit d'icelluy Barrat XXIII l. X s.

¶ 41^{re}. — A JEAN DUPONT, carpentier juré de la dite ville de Bergues St-Winnocq, la somme de treize livres parisis pour avoir fait le hour auquel les deux patiens avant dictz estoient exécutez, ensamble deux potentes ausquelles leurs corps estiont attachez, suivant certain billet et sa quittance cy renduz, parquoy icy ladite somme de XIII l. p.

A JACQUES JANSSONE, chartrou, pour avoir mené à chariot les corps mortz desdis CATTE et WALLE, jusques au lieu patibulaire, ensamble pour sa livraison de deux charrettes de sablon, par sa quittance III l. VIII s.

A frère JEAN SIMONIS, jacobin, pour avoir confessé et consolé les dits deux patiens en leur extrême nécessité, à l'advenant de XXIII s. pour chacun, XLVIII s.

¶ 41^{ve}. — Pour le droict de prinse desdis CATTE et WALLE, ambedeux décapitez, à l'advenant de X l. p. pour chacune personne, suivant le viel taux que Sa Majesté paye à ses officiers de justice pour les rendre plus diligens et volontaires à extirper et pugnir le mal, viendroit icy à la somme de XX l. p.

Au dict PIERRE DE BLOCQ, pour l'avoir aultrefois envoyé à St-Omer vers l'officier criminel, illecq l'insinuant de venir exécuter par l'espée MAILLART HONDEMARQ, condamné par ceulx de la dite prévosté à la mort pour lesdis troubles, payé XXIII s.

A CHARLES ZEGHERS, carpentier, d'avoir fait le hour auquel fut exécuté par l'espée icelluy HONDEMARQ, payé selon le taux ordinaire semblable somme de XXIII l.

A JACQUES JANSSONE, charreton, pour la livraison et charriaige de deux charrettes ou bendes de sablon, servans à l'exécution capitale d'icelluy patient. . XII l.

¶ 42. — A M^e JACQUES BARAT, officier criminel dudit lieu, pour son salaire d'avoir exécuté par l'espée le dit HONDEMARQ condamné comme dessus, la somme de dix livres parisis, et pour ses trois journées d'aller et venir, à l'advenant de trente solz parisis par jour, faisant III l. X s. p., vient ensamble par sa quittance et attestation de ceulx de la loy sousignée CREQUY, à la somme de XIII l. X s.

Audit frère JEHAN SIMONIS, jacobin, pour la consolation et confession d'icelluy HONDEMARQ, la somme XXIII s.

Audict bailli, pour la prinse dudict HONDEMARQ, sentié et condamné comme dessus X l.

Audict PIERRE BLOCQ, d'avoir itérativement envoyé à St-Omer insinuer le dict JACQUES BARAT, maistre des haultes-œuvres, qu'il se eust à trouver audict Bergues pour mectre à la chaine la personne de LAMBERT MAHIEU, seigneur de Kemmele, payé XXIII s.

Audit BARAT, officier criminel, pour avoir mis à la torture le dit seigneur de KEMMELE, payé soixante sols parisis et pour trois ses journées III l. X s. p. ensamble VII l. X s.

1^o 42^o. — Au dict receveur, pour la prinse d'icelluy LAMBERT LE MAHIEU, depuis condamné par la loy de Berchambacht à la mort, à l'advenant de. . . X l.

A CHARLES ZEGHERS, carpentier, pour avoir fait le hour sur lequel fut exécuté ledit LAMBERT, ensamble l'estacque et roue pour après au lieu patibulaire dresser son corps mort; ensamble payé. III l. VII s.

A JACQUES JANSZOONE, charretton, d'avoir mené deux charrettes de sablon duisans à l'exécution dudict LAMBERT, et mené les dites estacques et roue, ensamble XXIII s.

Pour la confession et consolation dudict LAMBERT faicte par ledict SIMONIS et son confrère, payé XXIII s.

A maistre JACQUES BARAT, pour l'exécution capitale par l'espée d'icelluy LAMBERT, dix livres, et trois ses journées III l. X s.; ensamble . . . XIII l. X s.

1^o 43. — A ESTIENNE CAUDRON, couteur, pour aussi l'avoir envoyé à St-Omer insinuer ledit BARRAT, afin qu'il vinst exécuter par l'espée la personne de NICOLAS BODET, condamné par ceulx de la loy dudict Berchambacht à la mort pour lesdis troubles, payé. XXIII s.

A ce dict receveur, en la qualité de bailli, pour le droict de prinse avec ses sergears de la personne dudict NICOLAS BODET, la somme . . . X l. p.

A CHARLES ZEGHERS, pour avoir dressé le hour, servant à l'exécution dudict BODET XXIII s.

A JACQUES JANSZOONE, pour sa livrison et charriaige de deux beuneaux de sablon XVIII s.

1^o 43^o. — A frère NICOLAS PLESSIER, pour avoir reconcilié et consolé le dit BODET XXIII s.

Au dict M^e JACQUES BARAT, pour avoir exécuté par l'espée icelluy BODET, dix livres, et pour quatre ses journées VI l., font ensamble. XVI l.

A GHYSBRECHT STAECKE, povre homme, pour l'avoir envoyé vers St-Omer pour l'officier criminel illecq, et de là (à cause de son absence) en la ville d'Aire,

affin de l'insinuer par lettres de se trouver à certain jour audit Bergues, pour venir exécuter par l'espée un JEHAN MOREEL, condempné par les eschevins et cueiheers de ladite châtellenie, à la mort, pour le fait des troubles passez avecq confiscation de ses biens, payé. XXXVI s.

A ce dit receveur, en sa qualité de bailli, la somme de dix livres, pour avoir, par charge expresse et particulière de sadicte Excellence, appréhendé icelluy MOREEL, y vacquant avec ses sergeans deux jours X L. p.

Par ordonnance de l'Excellence du duc d'Alve rendue ci-devant f° 32, appert de la charge icy mentionnée, veue laquelle et que l'exécution cappitale en est ensuivie.

A JACQUES JANSOONE, pour avoir livré certaine quantité de sablon servant pour le dernier supplice d'icelluy MOREEL, par quictance . . . XVIII s. p.

A Frère NICOLAS PLESSIER susdit, pour avoir assisté et consolé icelluy MOREEL, par quictance XXIII s.

A M^r JACQUES BARAT, officier susdit, pour l'exécution capitale d'icelluy MOREEL X L., et pour trois ses journées III L. ensamble XIII L. s. p.

Chambre des Comptes de Lille. — Comptes de confiscations, 1568-1571, anc. B 217., nouv. N° 1675.

§ 2. — Compter que fait et rend JEHAN WILLAERT, commis de par le Roy nostre sire à la recepte des biens confisqueés à l'occasion des troubles passez au quartier de la Ville et châtellenie de Bergues Saint Winnocq, excepté la seigneurie d'Honschote, et ce seulement de l'annuel revenu et rendaige des terres, rentes, censes, maisons et samblables biens immœubles, jadis appartenans aux exécutez, banniz et latitans pour iceulx troubles et depuis, par droict de confiscation, dévoluz à Sa Majesté, depuis l'année escheue à le Sainct Martin XV^e soixante six jusques le Sainct Martin XV^e soixante neuf inclusif et après ensuivant.

RECETTES.

f° 1. — Biens jadis appartenans à CHARLES VASQUE, seigneur de BELLEQUIND, et damoiselle CORNILLE SARAZOONS, son épouse, ambedeux pour iceulx troubles, de par l'Excellence de monseigneur le duc d'ALVE, gouverneur et capitaine général des pays de par deça pour le Roy nostre sire, banniz à tousjours avecq confiscation de leurs biens.

Le fief du Garnegat à Hoymille; un fief de sept mesures 20 verges à Quaedypre; un fief de sept mesures à Coudekerke; un fief de sept mesures à Killem; un fief de quatre mesures 1/2 à Houtkerque; un fief de seize mesures à Coudekerque; un fief de cinq mesures à Hoymille; le fief de Vassenare, contenant 6 mesures, à Warhem; un fief de sept mesures à Ghyvelde; un fief de trois mesures 50 verges à Socx; un fief de quatre mesures trois quartiers à Bambecque; un fief de trois mesures à Crochte; un fief de quatre mesures à Brouckerque; la franche pêcherie nommée le Garnegat, le tout ayant produit en revenu, pour le temps de ce compte. 2029 l. 2 s. 2 d. paris.

№ 7. — Biens de GUILLAUME D'IMBYZE, allié à Malines et présentement à raison des troubles aussi banni, avecq confiscation de ses biens, gisans en la paroisse de Rexpoede. 540 livres.

№ 7 v°. — Biens de PIERRE DE WULF, d'Ypres, banni, à Herzelles. 596 livres.

Moulin à vent de MARC DE WEERT, meunier, exécuté, à Killem, le meunier dudit moulin, ROBERT DE HEERE, étant aussi en fuite. 275 livres.

№ 9. — Terre de GEORGES DE COOTZ, exécuté pour les troubles, à Killem.

XXXV l. III s.

№ 10. — Recepte des terres, jadis appartenans aux enfans de CORNILLE VAN BELLE, bannis, comme les seigneurs de CARNES et SAINT ALDEGONDE, gisans en plusieurs villaiges et diverses parties sous l'entremise de ceste recepte, à Grande Synthe, Armboutscappel, Leffrinckoucke, Cappelle, Coudekerque, Herzelles.

1124 l. 10 s. 6 d.

№ 13. — Biens de GASPARD DE ZOUTERE, banni, à Warhem et Houtkerque, et à sa femme, fille de JACQUES AMMEEL, non bannie, mais qui, à ce que l'on dit, a suivi son mari longtemps après sa fuite. — Le fermage des années 1566, 1567 et 1568 avait été payé audit « JASPART parce que alors ny auparavant estoit attainet ny appréhendé pour les dis troubles, ains déservoit ledit temps la Viconté de la prévosté de saint Donas » 410 livres.

№ 14. — Biens de FRANÇOIS DE CATZ, à Warhem. 59 l.

Biens de JEAN VAN DRINGGAM, *causa uxoris*, ambedeux latitans, à Warhem. 49 l.

Biens de SYMPHORIEN BAERT, exécuté, à Quaedypre. néant.

№ 16 v°. — Biens situés à Herzelles, ayant appartenu à PIERRE et MAILLART VAN EGRO, bannis, à JEAN NEMENS, exécuté, à JEAN VANDER YZERE, banni, à JEAN MOREEL, exécuté, à HENRI et FRANÇOIS, fils de MAILLART PUEISSIN, bannis malgré leur jeune âge, à leur mère, qui est encore en prison pour cause des troubles. 894 l. 17 s. 4 d.

№ 18. — Biens de PIERRE ROBIN, à cause de JACQUEMINE VARCLYTE, sa femme, tous deux bannis, à Wormhoudt. 156 l.

no 19.—Biens appartenant à des bannis ou exécutés dans les villages de la châtellenie.

Steene.

MAHIEU DE MUENINCQ, à cause de ISABEAU DE POL, sa femme.

Teteghem.

WINOC DE GROUWE. 60 livres.

Oostcappel.

Biens de NICOLAS BODET, depuis peu de temps exécuté, sis à Oostcappel, néant.
no 20 v°. — Rentes ayant appartenu à des bannis ou exécutés : JACQUES DE HEULE, banni, ANCELOT VANDEN PODEME, banni, la femme de MICHEL ACHE, bannie. JACQUES MORISSIS, banni. 342 livres 10 sous.

no 22. — Le fief de Zweirlandt, à Ekelsbeke, ayant appartenu au seigneur d'ESQUERDES, dont le receveur des biens confisqués sur ledit seigneur rendra compte.

Rente ayant appartenu à JEAN DE LONGUEVAL, exécuté, fils de feu PHILIPPE DE LONGUEVAL et d'AGNÈS DE HAUDION, qui a racheté ladite rente. . . 10 l. 16 s.

Rente ayant appartenu à ANCELOT DE WAGHEMAEKERE, banni. . . 56 l. 2 s. 3 d.

Maisons à Bergues jadis appartenant à des bannis, exécutés ou fugitifs : MATHIEU DE MEUNINCQ, WINOC DE GROUVE, JEAN PIETERSONE, banni, JACQUES DE BOEUF, maçon, exécuté, GASPARD CAPPEAU, exécuté, JEAN PIEL, exécuté.

Quant est d'une maison non encoires du tout achevée aussi par confiscation dévolue à Sa Majesté et gisant en la Zuntstrate en icelle ville et jadis appartenant à ung CHARLES DE LANTMETER, cousturier de son stil, aussi exécuté, parce que ladite maison n'a esté acommodée par dedans et comme dict est non achevée, et par ce moyen de personne occupée fors que de sa povre vesve avecq cinq petitz enfans, aiant reprins sa retraicte illecq environ huit ou neuf mois après l'exécution de sondit mary, escheuz en octobre XV^e soixante neuf, pour ce icy jusques ledit mois d'octobre XV^e soixante neuf et pour les raisons avant dictes, néant.

LOUIS BURS, voirier, banni, FRANÇOIS DE MEY et DENISE, sa femme, bannis, GEORGES VAN HONDEGHEM, exécuté. Le compte dit que plusieurs de ces maisons sont occupées par les soldats italiens tenant garnison à Bergues. 558 l. 2. s. 2 d.

Biens de CORNILLE PEISTERE, exécuté, à Houtkerque. 12 l.

Biens de CORNILLE HIDDE, massacré à Wattrelos, sis à Houtkerque . . 25 l.

Biens ayant appartenu, à Houtkerque, à JACQUES DE DECKERE, exécuté. 26 liv. 4 s.

DÉPENSES.

Despense des réfections, entreténemens et mises faictz et payez aux biens jadis appartenans à JACQUES VAN BELLE, avecq ses deux sœurs, enfans de CORNILLE VAN BELLE, ayans espouzé les seigneurs de CARNES et SAINT ALDEGONDE, tous trois banniz. XLIII L. XV s.

Chambres des Comptes de Lille. — Comptes de confiscations, 1566-1571, anc. B 215 et 216, nouv. n^{os} 1673-1674.

VII.

RÉPARATIONS DES ÉGLISES.

A.

4 mai 1569. — Le Magistrat de la ville de Bergues écrit au Conseil de Flandre que les premières réparations ont été faites avant la réception de la lettre de Son Excellence, du 14 février 1567 (1568 n. s.).

Hooghe, Eedele ende Moghende heeren, Eere, dienst ende weerdicheid ulieden waert.

Hooghe, Eedele ende Moghende heeren, Wy hebben ontfacen ulieden besloten briefven metgaders tbillet behelsende dordonnancie van zynder Excellencie raec-kende het repareren van de kercken ende beilden, twelcke wy zo haest ons moghelic gheweist heeft metter clocke ter bretesque deser stede hebben ghedaen becondighen. Ende want ulieden beliet heeft ons, by de voorscreven ulieden be-

slooten lettren, te lasten ende bevelen ulieder tadverteren, wies wy danof ghedaen hebben. So eist dat wy de selve adverteren dat de ghoede wille ende ghelieft van zynder Excellencie, noopende der voorscreven ordonnancie vulcommen ende vuldaen es al langhe voor het eerste uitzende van de selve ordonnancie, in sporckel LXVII, ja terstond naer teesseren van zulcker cleene beroerte als binnen deser stede by de ghodeloose ghedaen es; hoewel nochtans tonser groot leetwesen ulieden myn heeren voornoemde briefven vermelden, dat wy ten dien noch nyet vuldaen en zouden hebben, nyet connende duncken ter wat oorzaecke myn heeren gheoccasioneert gheweist hebben zulcx te scriven.

Hooghe, Edele ende moghende heeren, Wy bidden Ghod almachtich ulieden te verleenē zyne gratie Biddende gherecommandeert te wesen in de ulieder. Unt Berghe, desen III^{en} in meye 1569.

Poortmeester ende scepenen der stede van Berghe S^t Winnocx tot ulieden dienste ende bevele bereed.

(Signé) : PENNYNCBROOT.

Au dos : Aen hooghe, Edele ende Moghende heeren, Myn heeren den President ende lieden van den provincialen Raede van Vlaendren, residentie houdende binder stede van Ghend.

Au bas : Berghen Sint-Winnocx.

B.

22 juin 1569. — Le Magistrat de la châtellenie de Bergues informe le Conseil de Flandre des devoirs faits pour les réparations des églises.

Hooghe, Edele ende Moghende heeren wy ghebieden ons bedienstelycken in ulieder goede gratie.

Hooghe, Edele ende moghende heeren. Alzo wy ontfæen hebben brieven van ulieden E. in daten van den lesten in meye lestleden, ende die ons ghepresenteert hebben gheweest den zesten deser maendt, daerby wy ghelast zyn ons te reguleren naer tinhouden vande brieven vander Excellencie vanden hertoghe van Alve, etc. an ulieden Excellencie ghescreven, in daten XIII^{en} in sporckel XV^{en} LXVII, danof wy ooc de copie ontfæen hebben, angaende trepareren vande beylden, daer dinghe braecke ofte spoliatie ghedaen es gheweest inden vorgaende troublen, ende ulieden Excellencie te adverteren van onsen debvoire.

So eyst dat wy van stonden an daerinne hebben ghedan de debvoiren van te zendene in alle kercken ende plaetsen daer braecken van beelden ende chi-raigen vande kercken ghebuert es, enighe van onse medeghesellen in wette, metten officien, omme van als dinspectie te nemen vande debvoiren al omme ghedan, ende van dies noch wel behoorde ter dereictie ende reverentie van den dienste Gods ghedan te zyne, ende ghelast danof goede notitie te houdene. Alzo wy ooc bescreven hebben de vassalen van ghelycken te doenen ende danof huerliede rescriptie over te bringhene in onsen handen, omme van dien tsamen een quayer ghemaect ende voor advertisement an ulieden Excellencie overghesonden te werdere. Twelcke alsnu ghedan zoude hebben gheweest, nemaer daer tempeschement zo wel duer de rekeninghe van der casselrie ende tvernieuwen vande wet ende landelycke affairen der commissairie angande; ende ooc dat hier jeghenwoordelyck zyn ghesonden commissarissen van zyne Excellencie, besoignierende int informeren vande foullen, rudessen, compositien ende extorsien in dese quartierien gheschiet ende ghedaen by den peerdevolcke ende andere oorloochslieden hier ghepasseert hebbende, ende noch garnisoen houdende. Daerinne wy gheempescheert zyn continuelyck zondere cessen. Daeromme en hebben wy niet willen laeten ulieden Excellencie te adverteren ende bidden, by dese, ten fyne die niet qualyck interpreteren noch ons afnemen en willen, dat wy alsnoch onse rescriptie vande voors. debvoiren niet ghezonden en hebben; hopende, by der hulpe ons heeren, tzelve te doene in corten daghen, ende terstondt wanneer de voorseide inspectien, ter administratie vande welcke wy in alle voorleden daghen, ende welcken sydert tontfanghen vande voorseide brieven, onledich gheweest hebben, ende noch presentelyck zyn ghedaen werden, twelcke wy hopen te werden ten lanxsten binnen XIIIJ daghen. Biddende Ulieden Excellencie noch zo langhe ons te houdene gheexcuseert, emmers, ten zy dat eerdere noodt zy ons voorseide advertisement thebbene, welcken ghevalle, wy zouden alle dinghen postponeren omme niet begrepen te zyne ende Ulieden Excellencie lastinghe te vulcommen.

Dat weet de moghende heere, die Ulieden, Edele, Hoghe ende Moghende heeren, verleene zyne gratie. Ut Berghen S^r Winnocx desen XXIJ in Junio XV. ende neghenensestig. Bailliu, Burchgrave, Scepenen ende Kuerheers van Bergambacht. Tulieden Excellencie dienste bereit.

(Signé :) J. WINTERE.

Sur le dos on lit: Hoghe, Edele ende Moghende heeren, myne heeren de President ende andere heeren vanden Rade Sconincx, etc. gheordonneert in Vlaenderen.

C.

8 mai 1569 au 29 juin 1569 — Procès verbaux des réparations faites dans les églises de la châtellenie.

Achtervolghende de brieven ende lastinghen van Hooghe, Edele ende Moghende heeren Myne heeren vanden Rade in Vlaenderen, in daten vanden laetsten daghe van meye XV^e LXIX, ghezonden an bailliu, scepenen ende keurheers 'slandtz van Bergambacht, ten fyne zy vulcommen zouden ende doen vulcommen tinhoudene vande brieven vander Excellencie vande hertoghe van Alve etc., an hemlieden ghezonden in daten vanden XIII^e in sporcle 1567, nopende trepareren vanden kercken ende beelden daer braecke, saccagien ofte spoliatie, inden voorleden trouble, ghebeurt was binnen de voorseide lande ende casselrie van Bergambacht, ende vande debvoiren daerinne ghedaen by den voornoemde van Bergambacht, heurlieder Excellencie te adverteren; zo eyst dat de voornoemde van Bergambacht, naer de receptie vande voornoemde brieven, daerinne besignerende ende debvoir doende, opde VIII^e ende andere daghen van deser jeghenwoordighe maendt van junio XV^e LXIX, hemlieden ghetransporteert hebben inde prochien ende ten kercken onder heurlieden jurisdictie ghelegghen, daer, in de voorgaende troublen, scandale van braecke, saccagien ende spoliatie ghebeurt es, zo wel vande beelden ende outaren als van andere chiraigen van dien. Ende dezelve neerstelijk visiterende ende vande reparatien ende restitutien hemlieden informerende, ter presentie vande pastoren, de kerckmeesters, vinders ende prochianen vanden zelven prochien, hebben bevonden, ende by vorme van advertentie vertoghen ende gheven te kennen, an myne voorseide heeren vanden rade in Vlaenderen, tghone dat hiernaer volcht.

Alvooren inde kercke vander prochie van Wormhoudt, daer inden voorleden trouble braeck ende saccagement ghedaen es vande outaren, beelden ende andere chiraigen, metgaders van thelich Sacraments huus ende vonte, es bevonden ende ter relatie van meesters BOUDEN VAN ELSTE ende JAN LUDENS, beede pastoren, FRANCHOIS DU HOCQUET, bailliu vander proostye aldaer, KAERLE COTTREEL, kerckmeester, PIETER WILLEMS ende MICHEL DE STILTERE, hooftmannen vande voorseide prochie, ghebleken dat vanden tyt aff vander publicatie ende ghebot ghedaen, inde voorseide prochie, vander lastinghe ende brieven vander Excellencie vanden hertoghe van Alva, in daten als vooren, die vander voorseide prochie hadden ghedaen repareren ende verchieren de voorseide kercke met vier nieuwe outaeren, staende binnen de drie choren, ende twee staende inde voorkercke, verchiert metten

steen, dwalen, cortynen, candelers, keerssen ende anders, decentelick omme den dienst Godtz te doene, welken dienst daer altyts ghedaen ende ghecontinueert es gheweest, zo wel naer als ooc gheduerende den voorseide trouble, ghereserveert alleenlick eenen cleenen tyt dat de priesters hemlieden absenteerden uut vresen vande moorden ghedaen an eenighe priesters in andere plaetsen, onverre van daer, ende heurlieden ghebueren. Es oock gherepareert ende nieuwe ghemaect thelich Sacraments huus in eerlycken staete, daertoe ooc es eene costelicke ciborie, zo ooc es gherepareert ende in behoorlycken staete ghestelt de vonte, ende omme tcelebreren vanden dienste Gods ende tdraeghen vande processien, zo zyn daer bevonden drie casulen met twe tornyckeelen, alben, stoken ende manipulen daertoe dienende, twee choorappen, twee schone vanen, een schoon crucifix, drie kilcken, drie heilichdommen ende een costelic cruus, alle van zelve ende zom vergult, die in den voorgaende trouble bewaert zyn gheweest; zo dat de voorseide kercke wederomme redelick wel ghestoffeert ende verchiert es omme den dienst Gods te doenen, die daer daghelix ghedaen ende ghecontinueert es by de voorseide twee pastoren ende twee costers. Ende es den voorseide vande prochie ghelast ende bevolen uut crachte vande voorseide letteren van zyne Excellencie ende bescrevinghe van myne voornoemde heeren vanden Rade inde voorseide reparatie also beghonnen, zo lanx zo meer te continueren, ende d'ordonnancie van zyne Excellencie te vulcommen ende naer de zelve hemlieden te reguleren, twelcke de voornoemde personen over de voorseide prochie beloofden also te doenen.

Item, inde kercke vander prochie van Herzele, daer ooc inden voorleden trouble braecke ende saccagementen vande outaren, beelden ende andere chiraigen ghebuert es, es by inspectie ende visitatie bevonden, dat in de choren ghestelt ende van nieuws gheerigeert zyn drie outaren verchiert met schilderrie van beelden ende andere chiraigen, up de welcke men doende es den dienst Gods, daertoe es eenen steen die men heet zoutsteen, elcken outaer ghestoffeert van dwaele, candelaren ende keerssen, daer es eenen kilck, eene ciborie vergult, eene casule, een albe met stole ende manipulen, een peldre, drie vanen, ende de vonte es gherepareert ende ghestelt als in den eersten ende behoorlycken staete. Ende es den dienst Gods daer ghedaen ende ghecontinueert gheweest vander tyt aff, off daerontrent, dat tghebot aldaer ghedaen was, ontrent vastenavent int tjaar 1567, volghende dordonnantie van zyne Excellencie, by eenen priestere die pastoor es van de voorseide prochie, daer alleene als nu residerende, nietmin te vooren pleghende thebbene assistentie van eenen capellaen, metgaders by eenen costere; ende es bevel ghedaen, by heere ende wet, uut crachte vander ordonnantie van zyne Excellencie ende bescrevinghe van myne voornoemde heeren vanden

Rade dien van de voorseide prochie, te wetene JOORIS DE PLANIERE, kerckmeester, WINNOCQ DE VINCQ, notable, HENDERICK COLEN, CHRISTIAEN AMYS ende ANTHEUNIS BERTELOOS, vinders, PIETER VAN ONDERDALE, hooftman, JAN KIET ende JAN DE MEY, f (Maillardtz,) inwonende vander voorseide prochie, ter presentie van meestere JACOB DE SLUPERE, pastoor, de voorseide kercke te stofferen ende verchieren, zo met meer outaren als beelden ende andere chiraigen, ende te stellen in zulcke decentie ende reverentie alst wel betaempt omme tecelebreren vanden dienste Gods, processien ende anderssins, al naer tinhouden van der voornoemde ordonnantie, ende zonderlinghe te doen stellen ende erigeeren een crucifix boven den dossael, verbeelt metter image ons Heeren, alst behoort, een Sacraments huus, ende te stofferen een choor cappe, noch een casule, twee tornickeelen, noch twee alben ghestoffeert ende drie dwalen, mitgaders noch eenen kilck ende een crucifix omme te draeghen in processien. Ende anderssins zo de handt in als te houdene, van zo lanx zo meer, de voorseide kercke te orneren ende verchieren alst wel behoort ende betaempt, totten eerlycken ende reverenten dienste Gods, ende zy verandwoorden willen ende, onbegrepen zyn jeghens justicie, daer zo alst behooren zal, twelcke de voorseide personen over de voorseide prochie beloofden te doenen.

Item, inder kereke vander prochie van Bambeke, daer ooc inden voorgaende trouble braecke van outaren, beelden ende andere chiraigen vander kercke ghebeurt es, es bevonden dat in de drie choren drie outaren wedere gherepareert ende upghesteld zyn, danof de twee in staete zyn omme den dienst Gods te doene, ende de darde daertoe ghereet wesende daer eenen zoutsteen, dienende omme de voorseide outaren, omme welcken dienst te doene de kercke ghestoffeert es van eene ciborie, drie kilcken, drie casulen, twee tornickeelen, drie alben metten stoken ende maniplen, daertoe dienende, vier dwalen, candeles ende keerssen, thelich Sacraments huus ende de vonte zyn souflisantelick gherepareert, daer es een choorcappe, drie pelders vier helichdommen van zelve, een simple cruus zonder beelde, ende een simple vane omme tdraghen vande processien. Ende es den dienst Gods daer ghedaen ende ghecontinueert gheweest, zo wel gheduerende als naer de voorseide trouble, ghereserveert eenen cleenen tyt van ontrent drie weken of een maendt, gheduerende welcken de priesters hemlieden absenteerden uut vreezen vande moorden ghebuert ande personen van eenighe priesters ende pastoren huerlieder ghebueren, ende zonderlinghe sydent den tyt aff van tghebot daer ghesonden ende ghepubliceert, ontrent vastenavont 1567, van de kercken te repareren ende den dienst Gods te doenen die ghedaen es gheweest eenen goeden tyt by twee priesters, pastoor ende cappellaen, ende den meesten deel by den capellaen alleene, midtz dabsentie van den pastoor duer crancheit

van zinnen ende memorien. Ende es by heere ende wet bevolen, die vande voorseide prochie, uut crachte vander ordonnantie ende beschrijvinghe als voorseid es, te wetene: JOORIS GHYSELINCK, kerckmeester, JAN LAMMIN, ANDRIES BAVELAERE, CLEMENT RABAT ende ROLLEN MALGHÈRE, vinders, HEINDRICK DE VOS, notable ende CAERLE BOERAVE, hooftman vander voorseide prochie, ter presentie van dheer FRANÇOIS COOPMAN, presbitre ende capellaen, nu bedienende de kuere in absentie van meester FRANÇOIS BOURGRUS, pastoor, causa als voorseit, de voorseide kercke ende outaren zo wel eerlick ende decentelic te stofferen ende orneren van beelden, ornamenten ende chiraigen, als omme den dienst Godtz te doene ende de processien te solempliseren wel betaempt ende behoort, ende volghende de voornoemde ordonnantie van zyne Excellencie. Ende te dien fyne te doen maecken twee souffisante vanen, verbeelt alzoot behoort, een souffissant cruus verbeelt metter image van onsen Heere, ende ooc te erigeren de beelde van onsen Heere int groote cruus noch staende boven den dossael. Ende allersins hemlieden daerinne te reghelen al zy voor justicie verandwoorden ende onbegrepen blyven willen, daer ende alst behooren zal, twelcke de voors. personen over de voors. prochie belooft hebben te doene.

Item, inde kercke vander prochie van Wyldre, daer ooc inde voorgaende trouble by den quaetwilleghen, van vreems commende ende daer passerende, eenighe bracke ghebuerde van eenighe outaren ende beelden, nemaer by dat de principale juweelen ende ornamenten vander kercke dienende totten dienste Gods by den prochianen in bewaerenesse ghedaen ende ghestelt waeren uutten handen vande zelve quaetwilligen, zo es bevonden dat alle de outaren alsnu staen in eerlycken staete, verchiert met beelden ende andere chiraigen, en allen zaecken dienende ten dienste Gods, als van dwalen, cortynen, candelaers, keersen, twee kilcken, casulen, tornyckeelen, alben, metten toebehoorten, choorcappe, vande twee heilichdommen ende eene ciborie, ende thelich Sacraments huus ende de vonte in eerlycken staete, zo dat omme den dienst Gods te doenen ende dadministratie van de Sacramenten, metgaders de processien te celebrerene ende exerceren, men niet en bevindt yet te ghebreeken; ende es bevolen by heere ende wet, uut crachte vander voorseide ordonnantie ende beschrijvinghe den prochianen aldaer te wetene: BUSSAERT VAN ELSTE, kerckmeester, LAUWERS KIET ende JAN JONGHEN, vinders, ende WOUTRE VAN LEENE, dischmeestere, ter presentie van dheer GILLES DIERYCX, pastoor, daer nu alleene residerende, hoewel te vooren daer ooc een capellaen pleecht te zyne, die uut vreesen vande moorden ghebuert aen eenighe priesters, hem absenterende ende absent ghebleven es, inden voorseide dienst te blyven continueren, twelcke zy over de voorseide prochie beloofden te doene.

Item, inde prochie van Brouckerke, daer in den voorleden trouble ooc braecke ende destructie inde kercke vande outaren, beelden ende andere chiraigen ghebuert es, es bevonden dat de outaren wederomme gherepareert zyn, de beelden wederomme upghestelt, ende in als de kercke zo verchiert ende ghestoffeert van al zulcx als dient tot tcelebreren vanden dienste Gods, als dat den zelven dienst daer altyts ghedaen ende ghecontinueert es gheweest, als voor de voorseide braecke. Ende naer inquisitie ghedaen an dheer MAILLART PIEL, pastoor vander voorseide prochie, ter presentie van MAHIEU VAN GREVELINGHE, kerckmeester, PIETER DE COSTERE, vindere, CHRISTIAEN STERCMAN, dischmeestere, PIETER POUSSIN, JOOZ DE HOL, VINCENT MARCOTTE, prochianen, metgaders PIETER DE ZOUTTERE, costre, waeroff noch ghebreck wesen mochte, omme tcelebreren vanden voorseide dienste Gods ende vander kercke, daerup de voorseide pastoor verclaerde, noch ghebreck te zyne van een habyt ghestoffeert omme messe te doenen, van een cleene ciborie omme de zieken te visiteren ende administreren, van een zyde burze ende van een cleenen outaer steen ende anders niet; zo es by heeren ende wet bevolen den voornoemde kerckmeester, vinders ende prochianen de voorseide partyen te coopene ende de kercke danoff te voorziene, twelcke zy beloofden in corten daghen te doenen.

Item, inde prochie van Socx, daer inden voorleden troublen ende naer dat in diverse prochien ende plaetsen braecke inde kercken ghebuert was, danoff de kercke vande voorseide prochie bewaert ende ghepreserveert bleven was, by dat alle de beelden, ornamenten, juweelen ende chiraigen in bewaerderhandt ghedaen waeren, de voorseide kercke by nachte ende tontyde ghespolieert ende berooft es gheweest by JAN CAMERLINGQ ende zyne compliceen, naer dat alle ornamenten ende juweelen wedere ter kercke ghebrocht, ende inden eersten staet ghestelt waeren, daer dapparentie danne wesende dat den trouble ende zonderlinghe van ghelycke braecke ende saccagementen van kercken ghecesseert waeren; by welcke spoliatie ende roverie der voorseide kercken ontmaect es eene ciborie, drie kilcken, twee helichdommen ende andre juweelen, zo ooc daer te nieten ghebrocht waeren diverse ornamenten als cortynen, dwalen, vanen, casulen, peldre ende andere; zo es bevonden dat in de voorseide kercke alle de outaren staen ende zyn in wesen, verchiert metten beelden ende imaigen als van te voeren; de kercke wederomme ghestoffeert es van eene ciborie, twee kilcken, een helichdomme, choorcappe, casulen ende tornyckeelen, habytten metten toebehoorten, eenen peldre, twee vanen ende anders, omme den dienst Gods, de administratie vande helegghen sacramenten ende de processien te celebreren ende exerceren die ghedaen ende ghecontinueert es by twee priesters, pastoor ende capellaen, ende es ghelast ende bevolen, by heere ende wet, uut crachte vande ordonnantie

voorscreven, PIETER BONTESCIO, kerckmeester, JAN DENYS, MAERTEN BONTMAUWE, PHILIPS DE EEGHEN ende CLAIS DE CNAECK, vinders, present meestere MICHEL DAMMAN, pastoor ende d'heer JAN DAENWYN, capellaen ende JAN REYUAERT, costre, inde voorseide dienst ende restitutie vande ornamenten toe dien dienende te continueren, ende zulex, als meer daertoe behouven ende ghebreken mach, te voorzien, twelcke zy beloofden te doene.

Item, inde prochie van Warhem, daer in der voorgaende trouble ende tyt vande braecke, ooc braecke ende devastatie van outaren, beelden ende chiraigen vander kercke ghebuert es, es bevonden dat binnen de chooren zyn ghemaect drie outaren, al wel ghestoffeert, behanghen ende verchiert met beelden ende anders, zulck als tot eerlycke outaren toestaet, thelich Sacramentshuus nieu gherepareert met een besluyt daerontrent, wel betamelyc, de zinghebanken ende houtten stoelen anden hooghen outaer nieuwe ghemaect naer tbetamen, ende eerlyc verchiert, de choordeuren nieu ghemaect, naer tbehooren van kercke zancboeken wel ghestoffeert, daer zyn drie kilcken, eene van zelve ende twee andere metten potkins ende anders daertoe dienende, twee nieuwe vanen, een zelve vergulden cruus ende twee andere, twee choorcappen, drie casulen met datter toe behoort, drie alben ende tornyckeelen naer tbehooren, vier oversloppen, een dossael, metten cruuce ons Heeren ende twee beelden ter zyde staende. Ende met de beelden vande XII apostelen, staende anden voorseiden dossael, een posityf orghele, staende op den dossael, twee zelve heilichdommen, twee tinnen scalen, zelve bellen, omme an teruuce te hanghen, ende noch andere zelve juweelkens der kercke ende outaren toebehoorende, een wieroecat ende een zelve paysbart, alle meest de voornoemde juweelen inde voorleden trouble ghesalveert ende bewaert; ende bunt chooren drie outaren ghestoffeert met beelden ende andere chiraigen wel ende eerlick, eenen preecstoel, eenen disch ofte taffe van den aermen, de vonte van hardt ordunsteen, behoortlyc ghesloten, een spaersvat van ordunsteen, ende de clocken ende tgheluyt van oude tyden, in zulcker voughe dat de voorseide kercke wedere ghestelt ende verchiert es in alles omme den dienst Gods, de administratie vander heleghe Sacramenten ende de processien te celebreren ende exerceren, ten zegghen van dheer JOORIS NEUDT, pastoor, dheer NICOLAIS DE KINDERE, capellaen, ende dheer MARCX LUNDENS, organiste, daer residerende. Ende es bevolen by heere ende wet uut crachte vande ordonnancie voorscreven; JAN DUERENDAL ende FRANCHOIS VERZWEINE, kerckmeesters, JOORIS DE BAVELAERE, ende MAHIEU LANGHETEEN, dischmeesters, metgaders MAHIEU DE NAYERE, hooftman vande voorseide prochie, daer inne zo lanx zo meer de handt te houdene ende de kercke van dies meer ghebreck zoude moghen wesen, te voorzien, twelcke zy beloofden te doene.

Item, in de prochie van Killem, daer inder voorleden trouble ende tyt vande braecke, ooc braecke ende devastatie ghebeurt es inde kereke, vande outaren ende ander chiraigen van diere, es bevonden drie outaren inde choor nieuwe ghemaect ende ghestelt zynde, danoff de twee redelyc verchiert zyn met cortynen beelden ende schilderie ende den darden noch onvulmaect es, ende niet ghereedt omme alsnoch messe daerap te celebreren, thelich sacraments huus gherepareert, een sobre vane, een cleen houtten cruus, den dossael goet ende gheheel daerinne staen gheschildert dymaigen vande xij apostelen, een casule zonder tornyckeelen met twee alben, twee oversloppen, twee kilcken, eene van zilvere ende dandere van tinne, een zelveren helichdom, een ander van tinne, een zelveren scale, de choordeuren gheheele ende wel sluytende, de zinghebancken noch in wesen, na in partyen verbrandt, de andere stoelen, bancken ende stapeelen in wesen als te vooren; ende bunten den choor zyn bevonden twee outaren, deene gheheel ende dander ghebrocken, beide ongherepareert ende daertoe niet ghedaen, den preicstoel gheheele ende onghebrocken, den disch ende tafel vanden armen ongheschendt, de vonte ghemaect ende staende in goede staete, een spaerssteen, de clock ende gheluyt als van te vooren; ende es den dienst Gods, inde voors. kereke, ghedaen by dheer JAN HEYNDRIXSSUENE, pastoor, alleene daer residerende, ende GHYS VAN HILLE, costre; ter presentie vande welcken ghelast ende bevolen es by heeren ende wet, nut crachte vande voors. ordonnantie, STAES DE COODTZ, kerkmeestere, JAN CLAYS doude, dischmeestere, BOUDEN HEUTEN, hooftman ende FRANS RABAT, vindere van de voors. prochie, die verclaersden niet alleenlic vande ornamenten vander kereke, ten diensten Gods dienende, ontmaect gheweest thebbene byden geusen, inden voorleden trouble, maer ooc daer te vooren, int jaer 1558, byden franchoisen, danne vianden slandt, dat zy de voors. kereke, outaren, beelden ende andere chiraigen dienende totten exercitie vanden dienste Gods, de processien ende administratie vanden helegghen sacramenten zouden zo repareren ende stellen in behoorlycken ende tamelycken staete, als omme de voors. diensten wel ende tamelycken te doene, noodtzaeckelyc es, ende daerinne lanx zo meer te continueren, als dat zy die verandwoorden ende onbegrepen zyn willen voor justicie, daer, ende alst behooren zal, twelcke zy over de voors. prochie beloofden te doene.

Item, inde prochie van Oostcappelle, daer inden voorleden trouble ende de tyt vande braecke, ooc braecke ende devastatie vande outaren ende beelden inde kereke ghebuert es, es bevonden binnen den chore wederomme ghestelt te zyne, twee outaren, den eenen onghestoffeert ende niet gheorneert, dandere in partye verchiert met cortynen, outaerleet ende eenighe beelden, maer van cleender weerde, de zinghebancken ende stapeelen in staete als van te vooren, thelich Sacraments

huus nieuwe ghemaect, een cleen cruus van ysere, een vane, ende noch zynder twee wat ghebrocken, die men wel repareren zoude, een kilck, ysere wieroocvat, de kerckezanck boucken al in wesen ghereserveert, een casule, twee oversloppen, een albe, vier dwaelen, ende buuten den choor, den preicstoel, gheheele de vonte nieuwe ghemaect, den dossael gherepareert ende gheschildert naer tbetaemen, de clocquen ende tgheluyt als van te voeren, den disch ofte tafele vande aermen ongheschendt. Ende es den dienst Goltz daer ghedaen by dheer HEINERICK DE TURCO, pastoor, daer alleene residerende, metgaders den costre, tot welcken dienste wel behouven zoude meer reparatie ende decoratie, zo wel van beelden ende andere ornamenten ghedaen te zyne, als vande groote cruuse boven den dossael metten imaigen van onsen Heere ende andere daer by ende toebehoorende, choorcappe, casulen ende anderssins; nemaer verclaersden de voornoemden pastoor, JAN DAVID, costre, MAILLART DE BAVELARE, kerckmeestere, JAN CHRISTIAEN, dischmeester, JOORIS DE BAVELARE, JAN CHRISTIAEN, filius Jooris ende CAERLE COLAERD, vinders vande voorseide prochie, dat de voorseide kercke scamele es, hebbende luttel incommen, nietmin es hemlieden by heere ende wet bevolen uut crachte van der voorseide ordonnantie hemlieden daerinne te reguleeren naer tinhouden van die, ende dat elck van de prochiaenen daertoe de handt steken zoude, omme huerlieden kercke ende thuus Gods, hemlieden ghemeene, in eerlycken ende decenten staete te stellen, omme daerinne reverentelyc den dienst Gods te moghen doene, ende hemlieden daerinne zo te quytene als zy verandwoorden ende onbegrepen blyven willen voor justicie, daer, ende alst behooren zoude, twelcke zy over de voorseide prochie beloofden te doene.

Item inde prochie van Rexpoede daer ooc inde voorgaenden trouble braecke ende devastatie ghebuert es, by de quaetwilleghes guesen, es bevonden dat toe den dienste Gods de kercke noch ghestoffeert es van drie helichdommen van zelveren wel verchiert ende ghewrocht, van drie zelveren kilcken danoff twee vergult zyn metten plateelkeus daertoe dienende, twee zelveren schalen ende een zelveren plateel, twee zelveren cannekens ende lepels, ende een zelveren helichdom cruus, drie outaren vermaect ende verheven inden choor verchiert partye met beelden ende partye met schilderien deene met cortynen, eene grooten motalen candelaere met een stapreel daeran vast ghemaect, een stapreel van motael met eenen pellicaen, de zinghebancken ongheschendt, twee vanen, alle de kerckezanckboucken in wesen zonder eenen onder die gheschuert was, den dossael gherepareert ende de beelden van den XII apostelen daeran ghesielt ende daerboven een crucifix met de beelde van onsen heere, a's behoort, de choordueren onghebroeken ende zo goet : 's nieuwe, helich sacraments huus gheheele ghereserveert ende vermaect, twee casulen met en ornayceelen, twee oversloppen,

twee alben, drie dwalen, een spaersvat ende een wierocvat van copere ofte motalen ende buuten den choor twee outaren wedere upghemaect. deene verchiert met beelden, ende dandre niet, beede onbehanghe ende niet anders gheorneert, een groot crucifix van houtte staende voortyden boven den dossael, een cruus van houtte omme in processien te draghene, de vonte staende ghesloten naer thetamen, den preicstoel, den disch ofte tafele vander aermen, de clocken ende gheluyt ongheschendt, toordeel des heeren gheschildert ongheschendt, twee aelmoessen blocquen onghebrocken; ende es den dienst Gods daer ghedaen by meestere JACOB DE DECKERE, prochiepape, daer alleene als nu residerende, ende den costre, ende teenighen tyden met assistentie van eenen broedere vuten predicaren cloostre van Berghen ofte andere ende overmidtz dat JACOB BAVELARE, kerckmeester, WINNOQ VAN PEENE, JOOS LYFCHERE, AUGUSTIN DE PAU ende MATHEUX MACQUEREEL, vindere vande voorseide prochie verclaersden dat de kercke cleene incommen heeft ende bydien niet meer delvoiren en hebben tot nu toe connen doen, zo es hemlieden by heeren ende wet bevolen vut crachte vander voorseide ordonnantie ter presentie vanden voorseide pastoor dat zy hemlieden zouden reghelen int repareren orneren ende verchieren vande voorseide kercke, outaren, beelden ende anderssins dienende totten dienste Gods naer tinhouden vande voorseide letteren ende ordonnantie van zyne Excellence ende zulex als zy verantwoorden ende onbegrepen en blyven willen voor justicie daer ende alst van noode wesen zoude, twelcke zy over de voorseide prochie beloofden te doenen.

Item inde prochie van Ghivelde, daer ooc inden voorleden tronble braecke van eenighe outaren ende ymaigen ghebuert es, es bevonden dat binnen de chooren drie outaren staen wel ende souflisantelic gherepareert ende verchiert omme den dienst Gods te doenen, zo wel met motalen resen ende candelaren als andere ornamenten ter decoratie vande voornoemde dienste, dienende, ende es de kercke ghestoffeert van vanen, cruce, goede casulen, tornicqueelen, corporalen ende andere aconstrements al welcke de prochianen inde voorseide trouble in bewarenesse gheleit hadden; den dossael es wel gherepareert ende verchiert met ymaigen ende buuten de chooren staen noch vier outaren, te wetene van S^t Jacob, van S^t Anthoenis, van S^t Sebastiaen ende van thelich cruus, al in goede reparatie ende staete, omme den dienst Gods daerup te doenen daer zyn ooc diversche helichdommen, die ooc inden voornoemden trouble ghesalveert waeren; de vonte staet ooc in behoorlycken wesen, ende en resteert niets anders daer te repareren dan alleenlyc thelich sacraments huus, twelcke alsnu ende zekeren tyt hier te vooren bestet es te maeckene, zo dat den dienst Gods aldaer ghedaen ende ghecontinueert es by den pastoor daer residerende ende den costre, ende hebben de prochianen hemlieden voorzien van eenen capellaen die cortelinghe

daer comen zal resideren. Ende es hemlieden by heere ende wet bevolen ende ghelast inden voornoemden dienst Godtz ende reparatie voorseide lanx zo meer te continueren, ende hemlieden allessins te reghelen, volghende de voorseide lettren van ordonnantie, ende zulcx als zy verantwoordten ende onbegrepen blyven willen voor justicie, daer ende alst behooren zal.

Item, inde prochie van Goeden, daer ooc inde chooren zekeren braecke van outaren ghedaen es gheweest, es bevonden thelich sacramentz huus beoorlyc gherepareert, zo ooc es den hooghen outaer met chiraige van schilderrie vander passie ons Heeren, beede de zytchooren zynde ooc wel ende beoorlyc gherepareert ende in beteren staete dan van te vooren, de kercke es ghestoffeert van casulen, choorcappen ende datter toebehoort omme den dienst Gods, maer inde voor-kercke en was gheene braecke ghedaen, zo dat daer alle dinghen in wesen zyn als voor de voornoemde trouble, daer en es als nu gheen pastoor byder afflicteit vanden pastoor onlanx herwaertz overleden, maer hebben de prochianen tselve te kennen ghegheven myn heere den bisscop van Ypre, die belooft heeft cordtz daerinne te voorzienen ende een pastoor te zendene. Ende es hemlieden, van weghen als vooren, bevolen inden voornoemde dienst Gods te continueren ende hemlieden inde voornoemde reparatien te reghelen naer tinhoude vande voorseide letteren van ordonnantie, zulcx als zy verandwoorden ende onbegrepen willen blyven jehghens justicie, daer ende alst van noode werdt.

Item, inde prochie van Teteghem, daer ooc inden voornoemde trouble inde kercke braecke van eeneghe outaren ende beelden gheschiet es, es bevonden dat de drie outaren staende inde de drie chooren al souffisantelyck gherepareert ende verchiert zyn, ende daer up den dienst Gods continuelicke es, zo ooc van buuten de chooren gherepareert zyn, ende in beoorlicke staete ghestelt drie autaren, te wetene: van St. Anna, van St. Antheunis, ende van St. Jan. Ende aengaende de ornamenten ende acoustrements, dienende totte officie ende dienste Gods, midts dat die allen inden voornoemde trouble bewaert ende ghesalveert waeren, die zyn noch alle in goeden wesen, te wetene, een roode trypen casulen, een groen fluwelen choorcappe ende andere ornamenten van alben, dwalen, ende andere lynwaden ten voorseide dienste dienende. Ende en resteert niet anders te repareren dan thelich sacraments huus, twelcke de prochianen bevolen es van stonde an te doen repareren, ende inden voorseiden dienst ende andere reparatien ende verchieringhe vander kercke te continueren, ende hemlieden allessins te reghelen naer de lettren vander voorseiden ordonnantie, als zy verandwoorden ende ooc onbegrepen willen blyven jehghens justicie, daer ende alst behooren

zal; daer es eenen pastoor residerende, een capellaen en een costre, by wien den dienst Gods daghelycx ghedaen es.

Item, inde prochie van Leffrinchoucke, daer ooc inden voornoemde trouble braecke ende demolitie van eenighe outaren ende beelden ghedaen was, es bevonden dat de drie outaren inde chooren gherepareert zyn, ende datmen daerup den dienst Gods doende es, hoewel den hooghen outaer, an den welcken in desen tyde gheen braecke ghecommitteert en was, maer int jaer 1558, by den franschoisen, danne vianden slandts, wat beschadicht, mochte wel in beteren verchierselen zyn, daer zyn ooc bevonden twee outaren inde voorkercke, die ongheschendt ghebleven zyn; ende int ghesach van eene casule die vande quaetwilleghen gheschuerd was, es eenen nieuwe ghemaect, de vonte es gherepareert, ende es alleenlyc te repareren thelich sacraments huus, dat de prochianen bevolen es van stonden an te doen repareren, ende anderssins int verchieren ende orneren vander kercke ende outaren te continueren, ende hemlieden daerinne te reguleren volgende de voornoemde letteren van ordonnantie, ende zulcx als zy verandwoorden ende onbegrepen blyven willen jeghens justicie, daer ende alst behooren ende van noode wesen zal. Daer es een pastoor residerende ende een costere, byden welcken den dienst Gods daghelycx ghedaen es.

Als vande andere prochien vande jurisdictie vanden voornoemde scepenen ende keurheers, metgaders vander proostye van St. Donaes, es te wetene. Westcapple, Quadypre, Crochte, Steene, Bierne, Spyckre, Aernoudscapple, Aerle, Cappele, Sintenen, Sintene Cappelle ende Coudekercke, metgaders Bissezele ende Looberghe, daer en es gheene braecke noch devastatie van kercken, autaren ofte beelden ghebuert, zo ooc en es up de prochie van Pitgam, vassal inde voorseide casselrie.

Ende angaende dander vassalen vande voorseide casselrie es Hondtschote, Houtkercke, Ekelsbeke ende Ledrighem, scepenen ende kuerheers vande voorseide lande ende casselrie hebben hemlieden bescreven ende ghelast de debvoiren te doene, onder huerlieden limiten, volghende de voorscreven lettren van ordonnantie, te dien fyne zendende hemlieden de copie vande zelve lettren, ende hebben zy van huerlieden debvoire rescriptie ghedaen respectivelic an scepenen ende keurheers also hiernaer volcht:

EERST HONDSCHOTE.

Copie.

Eerweerde ende voorzieneghe heeren, wy ghebieiden ons jonstelyc tuliederwaerts. Eerweedere ende voorzieneghe heeren. Wy hebben ontfæn zeker ulieder missive, in daten den V^{en} juny 1569, metgaders zeker copie van zynder excellence, by de welcke wy ghelast zyn te repareren de chiraigen van onser kercke, ende hoewel wy zeker voorgaende briefven ontfæn hadden ten zelven fyne, dien volghende het inhouden van dien vulcommen, zo dat wy den eerweerdeghen vader in Gode den bisscop van Ypre danoff ostentie ghedaen hebben, die hem daarmede zeer wel contenteerde, hebben ghesuprocèdeert van mynē voornoemde heeren van andwoorde te scriven, nietmin hebben tsyden dien tyt diversche chiraigen ter decoratie vanden zelve kercke ghedaen maecken, danoff wy ulieden E. by desen hebben willen adverteren. Eerweerde ende voorzienighe heeren, den heere God zy met ulieden, uut Hondschote desen XV^e juny 1569. *Onder stont ghescreven: Bailliu, scepenen ende kuerheers der stede ende heerliche van Hondschote de al uwe; ende gheteekent: J. GHERAERT. Ende de superscriptie was: Eerweerde ende voorzieneghe heeren, bailliu, burchgrave, scepenen ende kerckmeesters slandtz van Bergambacht tot Berghen.*

HOUTKERCKE.

Copie.

Achtervolghende de lastinghe vander Excellence vanden hertoghe van Alve, marquis de Coria, etc. nopende trepareren vande kercke ende beelden, so eyst dat wy bailliu, scepenen ende kuerheers vanden graefscpe ende heerliche van Houtkercke, vertoghen ende te kennen gheven, Edele ende weerde heeren, bailliu, burchgrave, scepenen ende kuerheers slandtz van Bergambacht, by dese de debvoiren ende reparatien ghedaen an ende inde kercke van Houtkercke zo hier naer volcht, de XX^{en} in junio XV^e LXIX.

Alvoren de drie outaren binnen de chooren up ghemaect omme messe daerup te celebreren, ende de hooghe outaer ghestoffeert met twee casulen, een tornyckeele, een kilck, missael, metgaders een overslop. Eene nieuwe vonte ghemaect met datter toe dient, ende behoorelyc ghesloten, eenen nieuwen preicstoel ghemaect ende ghestelt omme thelich woordt Gods daerinne te predicken; thelich ende weerdich sacrament eerlyc bewaert ende besloten, zo men als noch in andere circumvoisine prochien doet; hoopende in toecommende tyden een schoon ende chier-

lyck heilich sacramentz huus te maecken, voortz den gheheelen middelbuecq vander hoochchoorduere totten torre, die aff ghebrandt was, van nieu ghemaect, gherepareert, ende ghedect met schaillien, noch nieuwe bancken ghemaect inde kercke, toe dien daghelycx noch werckende omme trepareren vande choorduere. Al welcke reparatie ghedaen, ghecost hebben bet dan twee ende tzeventich ponden grooten, danoff de kercke noch tachttere es ontrent de hondert carolus galden, ende dat boven alle thoudt totten voorseide wercke dienende, twelcke by de prochianen ende ander uut devotien ghegheven es. Boven desen zyn de pastoor ende bailliu van Houtkercke, metgaders den kerckmeestere als heident ghereyst tot Ypre, omme aldaer te coopen diversche habytten ende ornamenten, dienende tot der kercke ende den dienst Gods. Biddende mynen voornoemde heeren de voornoemde prochie hiermede te houden over gheexcuseert van alsnoch gheen breedere reparatie ghedaen thebbene, presenterende, naer heurlieder schaemel vermueghen, alle breeder debvoire te doene. My toorconde, als greflier vanden voornoemde grafscepe ende heerlichede van Houtkercke ende by laste. *Onder stont gheteekent :*

M. VAN WAELSCAPPLE.

EKELSBEKE.

Copie.

Wy dheer ALEXANDER SCOTTEY, prochiepape, FRANCHOIS TIBAUT, bailliu, JAN VASTENAVONT, PIETER DE BRUNE, PIETER BEERS, VINCENT RUBBENS, LYOEN VEESE ende JOOS VANDEN BROUCKE, scepenen ende keurbeers vanden prochie ende heerlichede van Ekelsheke volghende de lastinghe vander Excellence vanden duc d'ALVE, etc. marquys de Corya, gouverneur ende capitain generael etc. scrijven ende adverteren zyne voorseide excellence ende hoocheit by dese, nopende het repareren vander kercke, dat de kercke van Ekelsbeke heeft hueren cleederen ende ornamenten zo zoe hadde voor den trouble tyden, hebben ooc den hooghen outaer metter tafele, vonte, orghele spelende mette motalen reese, zo tselve was voor den tyt voorscreven, hebben ooc binnen den choore vyf outaren ende den outaer van het crucifix, zulcker dat den dienst Gods ghecelebreert es zo die van ouden tyden ghedaen heeft gheweest, die ooc boven VIIJ daghen ghelaten was te doene vande beroerden tyde, hebben ooc ghelast de kerckmeestere te doen maecken ende repareren het heilich sacraments huus; in teecken der waerhede zo heeft den prochiepape voorscreven dese jeghenwoordighe gheonderteeckent, ende hebben ooc ghelast de zelve te onderteecken by onsen clerq, desen XXV^{en} in wedemaent XV^e LXIX; toorconde. *Onder stont gheteekent :* ALEXANDER SCOTTEY, pastor ende JAN VAN AKE.

LEDRINGHEM.

Copie.

Wy, meester WILLEM WALHEUX, pastoor, FRANS TIBAUT, bailliu, RYCKEWAERT COOMAN, GALEIN DYSERE, CHRISTIAEN VANDER BEKE MICHEL LAUWERS, ende JAN DE CHERF, scepenen ende keurheers der heerliche van Ledringhem, volghende de lastinghe vanden duc d'ALVE, marquis de Corya, enz. Lieutenant gouverneur ende Capitein general, scriven ende adverteren zyne Excellence ende hoocheid nopende trepareren vander kercken, dat de kerke van Ledringhem heeft alle huer ornamenten, kilcken, abyten, zulcx als zy van te vooren hadde, ende inde voorseide kercke doen repareren drie outaren, daermen daghelycx celebrerende es den dienst Gods, ende daerenboven doen maecken een nieuwen crucifix ende een nieuwe tafle voor onsen Lieve vrouwe, ende ooc ghelast de kerckmeestere te te doen maecken een nieuwe heilich sacramentz huus. Ghedaen den XXIX^{en} van wedemaent XV^e LXIX, toorconde ons onderteeckent. *Ende stont gheteekent:* G. WALHEUX, presbitre ende F. D. CHERF.

Van alwelcke rescriptien, scepenen ende keurheers voorseid, de originale sticken themlieden waert behouden hebben, jehens de welcke de voornoemde copie van woorde te woorde accorderen, de zelve, metter voorseide ghebesoigneerde inde prochien ende kercken onder heurlieder jurisdictie ghelegghen, Bailliu, burchgrave, scepenen, ende keurheers van Bergambacht overzenden an hooghe, edele ende moghende heere, myne heere vande voorseide rade in Vlaendren, voor advertissement, volghende de lastinghe ende bescrevinghe, by brieven an hemlieden ghedaen, in date vanden laetsten in meye laetslede. Biddende myne voorseide heeren tvoorseide ghebesoigneerde ende advertissement over danckelick te ontfanghen ende daarmede voorts te doene, zo redenen bewysen zullen; presenterende de voorseide van Bergambacht, zo verre alst noodt zy, breedere daerinne te procederen ende hemlieden te reghelen naer dordonnantie van myne voorseide heeren. Aldus ghedaen desen VJ^{en} in julio 1569, ende onderteeckent by twee vande pensionnarrissen van voorseide lande.

(Signé :) J. WINTERE. BRIARDE.

Angaende de prochie ende heerliche van Zuntkote, vassal inde voornoemde casselrie van Bergambacht, de bailliu ende scepenen vande voorseide prochie, hebben bescreven gheweest, ende scepenen ende keurheers vande vorseide cassel-

rie omme up hueren limiten ghelycke debvoiren te doene als andere vassalen, ende en hebben zy tot nu toe gheene rescriptie ghedaen wies zy daerinne ghebesoingiert hebben. Actum den voorseide daghe ende jare. Toorconde ons.

(Signé:) J. WINTERE. BRIERDE.

D.

6 juillet 1569. — Autre lettre du Magistrat de la châtellenie sur le même objet.

Hoghe, Edele ende moghende heeren. Wy ghebieden ons bedienstelyck in ulieder goede gratie.

Hoghe ende moghende heeren. Achtervolgende de bescrevinghe ende lastinghe van ulieden, ende by brieven an ons ghesonden, in daten van den laetsten in meye voorleden, met de copie vanden brieven vander Excellentie vanden hertoghe van Alve etc., gouverneur ende capitaine general etc., in daten vanden XIII^{en} in sporcle 1567, nopende trepareren vande kercken, oultaren ende beelden, daer inden voorleden troublen braecke, devastatie ende spoliatie ghebuert was, upde welcke wy tot nu toe gheene rescriptie ende advertentie an ulieden E. ghelycx en hebben connen doen, duer andere menichfuldighe occupation ons cortelinghe herwaerts upde handt gheweest hebbende. Danof wy over omtrent XIII^{en} daghen ulieden E. gheadverteert hebbende, baden gheexcuseert te zyne vande zelve onse rescriptie daeranne te zendene, belovende tzelve te doenen binnen de XIII^{en} daghen daernaer. Zo eyst dat wy ulieder E. adverteren, dat wy daerinne ghebesoigneert hebben inde prochien ende kercken ondere onse jurisdictien ghelegghen, metgaders vanden vassalen van dese casselrie, daer braecken ende spoliatiën ghebuert zyn, inden voorgaenden troublen, volghende den quayere danof ghemaect. Twelcke wy met desen an ulieden E. zenden. Biddende ulieden Excellentie, tzelve te ontfanghen overdanckelyck, ende voorts daarmede te doenen als ulieden E. zal te behorene.

Hoghe, Edele ende moghende heeren, Wy bidden den heere God Ulieden E. te verleenē zyne gratie. Uut S^{re} Winnocx Berghen, desen VI^{en} in julio 1569.

Bailliu, burchgrave, scepenen ende kuerheers van Bergambacht tulieder E. dienste altiits bereet.

By laste: (Signé:) J. WINTERE.

(*Au dos :*) Hoghe, Edele ende moghende heeren, Myne heeren de president ende andere lieden van den Rade Sconinx, gheordonneert in Vlaendren.

(*Et au dessous :*) Berchambacht.

Archives de l'Etat, à Gand, intitulé : Correspondance du Conseil de Flandre.

VIII.

PRÉDICANTS ET AUTRES PERSONNAGES.

28 juin 1568, Bruxelles. — Le duc d'Albe renvoie à ceux de la loi de Bergues S. Winoc le procès de Catherine de Vos (V^e Peussin) et de Henry Levaest, avec l'avis de son conseil qui ordonne de compléter l'instruction.

A ceulx de la loy de Berghes Saint-Winocq.

DON FERNANDE, etc.

Chers et bien amez. Nous vous renvoions avecq cestes les procès de CATHERINE DE VOS et HENRY LEVAEST, ¹ prisonniers à Berghes Saint-Winocq, avecq l'avis du conseil lez-nous, estans bien esbahyz que esdits procès y aiez faict sy petit debvoir à l'endroit vostre avis y rendu, attendu la qualité des charges et delicts desdits prisonniers, si vous ordonnons que en suivant l'avis dudit conseil aiez incontinent à superinstruire ledit procès et nous les renvoyer avecq la résolution et vostre final avis sur la diffinitive seablement cloz et sellé, comme il appartient pour le tout; veu après en ordonner comme se trouvera la matière disposer en raison; et en ce ne veuillez faire faulte.

A tant etc. De Bruxelles, le XXVIII^e de juing 1568.

1. Voir pays de Lalleu, compte de confiscation 1566 (1567 n. s.).

TABLE

DE LA TROISIÈME PARTIE

1^{re} SECTION.

INTRODUCTION

	Pag.
Préliminaire	1
PREMIÈRE SECTION. — Sommaire des documents	3
I. — Faits antérieurs à 1566	15
II. — Troubles de 1566	17
III. — Troubles de 1567	30
IV. — Troubles de 1568-1570	34
V. — Sentences et condamnations	39
VI. — Comptes.	47
VII. — Réparations des églises	50
VIII. — Prédicants et autres personnages	56

DOCUMENTS

I. FAITS ANTÉRIEURS A 1566

A. — Juillet 1532. — Lettres par lesquelles Charles-Quint fait remise, au profit de Pierre Kits, de la peine de bannissement à laquelle il avait été condamné le 24 mars 1527, par la vierschare de Bergues, pour avoir vendu et mis en vente des livres luthériens . . . 63

B. — 15 septembre 1559. — Le Conseil de Flandre envoie au magistrat de la ville de Bergues les instructions données verbalement et par écrit par le roi, avant son départ pour l'Espagne, sur le maintien et l'observation des placards concernant l'hérésie. — Le roi prescrit l'exécution des placards contre les héré-

tiques. — Le magistrat doit rechercher les suspects, les arrêter et les punir, sans égard à l'opinion de ceux qui les trouvent sévères. — On doit visiter les écoles et vérifier les doctrines qu'on y enseigne. — On doit interroger ceux qui ne fréquentent pas l'église et punir ceux qui seraient convaincus de professer des doctrines erronées. — On doit publier de nouveau les placards, et les faire afficher dans tous les villages. — On doit signaler les suspects 68

C. — 31 octobre 1559. — Copie de la lettre par laquelle le roi recommande l'observation des placards pour le maintien de la religion catholique 69

D. — 4 novembre 1561. — La gouvernante étant informée que certains livres calvinistes sont colportés dans les Pays-Bas, donne ordre d'y mettre tous empêchements et d'arrêter les colporteurs 70

E. — 23 novembre 1560. — La gouvernante ordonne de procéder à l'égard des étrangers suspects d'hérésie, comme à l'égard des habitants du pays, et de publier de nouveau les placards 71

F. — 9 novembre 1561. — Titelmans écrit que Jean Matsaert, suspect d'hérésie, n'ayant pas comparu devant la cour ecclésiastique, il y a lieu de saisir ses biens et d'en faire inventaire. Quant à Charles de Landmeter, il sera procédé à l'examen de son affaire. 73

G. — 20 novembre 1561. — Titelmans au magistrat de Bergues. — Il enverra prochainement les pièces relatives à Jean Matsaert. — Charles de Landmeter va se défendre. — Tartare, procureur, est chargé par le promoteur d'agir selon droit 74

H. — 12 mai 1562. — Titelmans écrit au magistrat que les sectaires ont forcé la prison de l'évêque d'Ypres, et en ont arraché Guillaume Damman. — On doit faire prompt justice de sa sœur, si elle persiste dans ses erreurs. 74

J. — 22 juin 1562. — Titelmans a appris par son assesseur, que Jeannette Damman s'était convertie à la foi catholique, et que le magistrat désirait qu'elle obtint sa grâce. Cette faveur ne peut être accordée que par Sa Majesté 75

K. — 22 janvier 1562 (1563 n.s.). — Le seigneur de la Cressonnière écrit au magistrat

qu'il est informé par monseigneur d'Helfaut, gouverneur d'Hesdin, que neuf enseignes de gens de pied se sont embarqués à Dieppe, pour Boulogne, avec le projet d'attaquer le petit fort 76

L. — 19 janvier 1563 (1564 n.s.). — Enquête sur les faits d'hérésie dans la châtellenie de Bergues 77

M. — 31 janvier 1563 (1564 n.s.). — Enquête sur les faits d'hérésie dans la ville de Bergues 78

N. — 26 novembre 1564. — De la Cressonnière écrit au magistrat que de Senarpont et d'Estrée se rapprochent du pays avec mille chevaux 79

O. — 8 janvier 1564 (1565 n.s.). — Le comte d'Egmont au magistrat de Bergues. Étant averti que des français s'avancent dans le plat pays, et entretiennent des intelligences avec les sectaires, il recommande de les arrêter et, le cas échéant, de lui en donner connaissance 80

II. TROUBLES DE 1566

A. — 30 janvier 1565 (1566 n.s.), à Bailleul. — Valentin de Pardieu écrit qu'avant de partir de Gravelines avec ses troupes, il désire avoir une attestation sur la bonne conduite de ses soldats à Bergues 81

B. — 1 février 1565 (1566 n.s.), à Poperinghe. — Valentin de Pardieu écrit aux Poortmeestre et Echevins de Bergues, qu'il a vu le comte d'Egmont, à qui il a rapporté que les rebelles avaient présenté requête pour être absous et pour être admis à s'engager par serment qu'ils se conduiront comme avant les troubles. Il a exprimé le désir qu'on ne fasse rien sans lui en faire part 82

C. — 22 juillet 1566. — Le comte d'Egmont écrit au magistrat de Bergues pour lui déclarer la fausseté des assertions des prédicants, disant qu'ils agissaient avec l'assentiment de plusieurs chevaliers de l'ordre et le sien 82

D. — 16 août 1566. — Lettre par laquelle le prince d'Orange autorise Jean Waghenae, bourgeois de la ville de Bergues, et fondé de pouvoirs du magistrat de cette ville, à transporter des armes et de la poudre . . . 83

E. — 26 août 1566, à Bruxelles. — Le

comte d'Egmont exprime aux magistrats de Bergues, combien sont regrettables les excès commis dans le West-Quartier, et les invite à y mettre obstacle, en traitant les auteurs comme des ennemis du repos public. Il espère que la concession de la duchesse y mettra fin.

84

F. — 31 août 1566. — Le magistrat de Bergues publie l'acte de concession de la Gouvernante, en l'accompagnant d'une ordonnance pour éviter les désordres et scandales.

85

G. — 11 septembre 1566. — Les sectaires n'ayant pas eu l'autorisation d'entrer dans la ville de Bergues, ont envahi le Nouveau-Cloître lez Bergues, et y ont tenu un prêche.

86

H. — 23 septembre 1566. — Accord ou acte de soumission, envoyé par le comte d'Egmont au magistrat de Bergues, pour être signé par les sectaires. — Fac-simile des signatures apposées sur l'acte.

87

J. — 27 septembre 1566. — Sur avis du comte d'Egmont, le magistrat publie une ordonnance, en vertu de laquelle 1^o il est défendu, sous peine d'amende, aux bourgeois et habitants de la ville, de se battre entre eux ou avec les soldats. 2^o Il est enjoint aux confrères des ghildes de Saint-Sébastien, de Saint-Georges et de Saint-Michel, de se mettre à la disposition de leurs chefs, en cas d'émeute.

90

K. — 25 septembre 1566. — Enquête ordonnée par le comte d'Egmont dans la châtellenie de Bergues.

91

L. — 26 septembre 1566. — Pedro Casenbroot, seigneur de Backerzele, écrit à Henry Uphooghe, Poortmestre de Bergues, pour l'informer que ceux de la nouvelle religion lui ayant demandé qu'il leur soit accordé hors la ville de Bergues un lieu propre à l'exercice de leurs prêches, on peut leur accorder ce qui a été permis à Gand, Audenaerde et Ypres, à moins qu'il ne se présente quelque difficulté qui devra lui être soumise, pour être communiquée à Son Excellence.

105

M. — 1-4 octobre 1567. — Quelques-uns de la nouvelle religion, accompagnés de leur Ministre, s'étant présentés devant le capitaine de la ville, le seigneur de Licques, et devant les Haut-Bailli, Port-maître et échevins pour que, conformément à l'ordonnance du Gou-

verneur-général (le comte d'Egmont), ils soient autorisés à faire les prêches dans un local désigné, les magistrats susdits ont déclaré que, parmi les cent adhérents qu'on présentait, il y avait plusieurs mendiants et non domiciliés qui ne remplissaient pas les conditions voulues par ladite ordonnance, et qu'ils ne pouvaient en conséquence accorder l'autorisation demandée.

106

N. — Le 13 octobre 1566. — Le magistrat de Bergues écrit au comte d'Egmont que dans la crainte de quelque collision, il avait décidé, avec le Baron de Licques, de désarmer tous les habitants indistinctement et de déposer les armes dans la maison échevinale.

108

O. — 27 novembre 1566. — Les Poortmestre et échevins de la ville de Bergues informent le comte d'Egmont, que, jusqu'à la date de la présente lettre, l'acte de soumission n'avait été signé que par 37 ou 38 de la nouvelle religion, et que, pour obtenir ces signatures, en les menait deux, trois ou quatre à la fois; que s'ils sont obligés de compléter le nombre de cent, dans un temps déterminé, ils n'y parviendront pas.

109

P. — 4 décembre 1566. — La Gouvernante ayant appris que ceux de la nouvelle religion se livrent à tous les exercices de leur culte, ce qui occasionne des désordres, tandis qu'ils n'avaient eu l'autorisation que de prêcher, ordonne d'y mettre empêchement.

110

Q. — 24 décembre 1566, à Bruxelles. — Le comte d'Egmont ayant appris qu'on fait lever et enrôler des gens de guerre sans ordre de Sa Majesté, ordonne d'empêcher les assemblées en armes et de traiter en ennemis ceux qui y prennent part.

113

R. — 25 décembre 1566, à Bruxelles. — Le comte d'Egmont déclare au magistrat de Bergues que malgré l'ordre donné par son Altesse d'empêcher la nouvelle religion, il maintient ce qu'il a écrit au sujet de la conduite à tenir avec ceux de la nouvelle religion, attendu que, depuis, son Altesse a approuvé ce qu'il a fait à cet égard.

113

S. — 16 février 1567 (1568 n. s.). — Instructions données à Jean Van Teteghem et à M^{re} Balthazar de Jonghe, échevins et ceurheers de la châtellenie de Bergues, députés à la Cour par le magistrat pour faire connaître

au Conseil du Roi, la situation du pays par rapport aux troubles religieux. . . . 114

T. — 24 février 1567 (1568 n. s.). — Attestation de la remise par Eutrope Penynbroot, Greffier de la ville de Bergues et les autres députés de la même ville aux commissaires du Conseil, à Bruxelles, de Vergas et del Rio, des pièces concernant le comte d'Egmont. 119

U. — 26 février 1567 (1568 n. s.). — Enquête reçue à Bruxelles par de Vergas et del Rio. Témoignages de Eutrope Penynbroot, greffier de la ville de Berghes, Henri Ophoo-ghe, Poortmaistre des échevins de Berghes, Jacques Oye, écuyer Sgr de Rouchefay, Poortmaistre de la ville de Berghes, Jehan van Teghem, échevin et curheer de la châtellenie de Berghes, Balthazar de Jonghe, échevin et curheer de la châtellenie du dit Berghes, dans l'information contre le comte d'Egmont. 120

III. TROUBLES DE 1567

A. — 24 janvier 1566 (1567 n. s.) à Pitgam. — Valentin de Pardieu annonce aux Poortmestre et échevins de la ville de Bergues qu'il leur envoie un officier et dix-huit soldats pour le service du Roi et la tranquillité publique; mais qu'ils doivent les nourrir . . . 124

B. — 4 février 1566 (1567 n. s.), Poperinghe. — Valentin de Pardieu écrit au magistrat de Bergues pour le remercier de l'attestation qu'il a envoyée et lui faire savoir qu'à son retour il règlera les dépenses de ses soldats 125

C. — 21 février 1566 (1667 n. s.) à Gravelines. — Valentin de Pardieu informe les Poortmeestres et échevins de la ville de Bergues que Son Excellence lui a ordonné d'aller en toute diligence à Bailleul, mais pour peu de temps; et qu'à son retour il s'entendra avec les bourgeois pour régler ce qui concerne ses soldats . . . 126

D. — 4 septembre 1567. — Le conseil de Flandre prescrit aux Poortmestre et échevins de la ville de Bergues de rechercher les suspects d'hérésie pour les avertir que S. M. est disposée à user de clémence envers ceux qui seraient coupable de faits de troubles. 127

E. — 30 Septembre 1567. — Instruction adressée à maistre Pierre Le Cocq et Liévin Snouck, conseillers et commissaires du Conseil de Flandre, envoyés au quartier de Bru-

ges, Furnes, Hondschoote, Bergues St-Winoc et autres lieux environnants sur les procédures à suivre contre les sectaires . . . 129

F. — Décembre 1567. — Les bailli, vicomte, échevins et cuerheers de la châtellenie de Bergues informent la régente que, grâce aux précautions prises, la dite châtellenie a eu peu à souffrir des excès des sectaires, dont plusieurs ont été appréhendés et punis; qu'ils avaient à cet effet levé, à leurs frais, un certain nombre de soldats pour assister les officiers criminels, et cela de concert avec ceux de Furnambacht et d'Hondschoote; que néanmoins, le 22 novembre précédent, à minuit, une bande de 10 ou 12 malfaiteurs avait été chez le curé d'Houtkerque, dont ils ont emporté les meubles après lui avoir coupé l'oreille droite et l'avoir accablé de coups et d'injures; que le 28 du même mois, ils se sont rendus, de nuit, à Oostcappel, ont arraché le curé de sa maison, l'ont mené dans un bois, le menaçant de le pendre, s'il ne disait où était son argent. — Pour éviter le renouvellement de pareilles atrocités, le magistrat de Bergues a redoublé de surveillance et a offert une récompense de cent livres à ceux qui amèneraient un de ces brigands vivant ou mort . . . 131

G. — 19 décembre 1567. — La gouvernante accuse réception de la lettre adressée le même mois par le magistrat de Bergues et le félicite de son zèle pour réprimer les brigandages. 133

H. — 17 décembre 1567. — La gouvernante écrit aux baillis de Cassel, Steenvoorde, Poperinghe et Bourbourg et au souverain bailli de Flandre, de se mettre en devoir d'appréhender ceux qui ont maltraité les curés d'Houtkerque et d'Oostcappel . . . 134

J. — Sans date (1567?) — Interrogatoire délivré par Pierre Le Cocq et Liévin Snouck, commissaires du Conseil des troubles, aux Grand Bailli, Poortmestre, Bourgmestre et échevins de la ville de Bergues, avec injonction à ceux-ci de fournir leur réponse par écrit sur les divers points spécifiés dans ledit interrogatoire . . . 135

K. — 6 octobre 1567. — Mémoire justificatif des Haut-Bailli, Poort-Bailli, Vicomte, Poortmeestre et Echevins de la ville de Bergues, avec les pièces justificatives à l'appui . 136

PIÈCES JUSTIFICATIVES

A. — Placards. — Les placards sont imprimés 143

B. Comptes de 1565 à 1566. — Jean Waghenare, échevin, a été envoyé par la Loi à Anvers et Malines pour acheter des armes et munitions. (L'autorisation a été accordée par le prince d'Orange (Voir II, D.) 142

C. — Comptes de 1565 à 1566. — Léonard Taccoen est envoyé à Bruxelles pour informer la duchesse de Parme des désordres et excès commis par ceux de la nouvelle religion. 143

D. — 19 août 1566. — Le magistrat fait publier que ceux qui ont emporté ou qui possèdent des objets appartenant à des églises ou chapelles sont tenus de les rapporter à peine de châtimens corporels. Défense est faite de porter des armes 143

E. — Liste des condamnations prononcées par l'échevinage de la ville pour faits de troubles 144

F. — 27 mai 1566. — Olivier Uphooghe, pensionnaire de la ville, est envoyé à Bruxelles pour informer la duchesse de Parme des assemblées et des prêches que tenaient à Bergues et dans les environs ceux de la nouvelle religion 172

G. — Compte de 1565 à 1566. — Jacques van Oye, Seigneur de Rouchefai, Portmaître de la Keure, et Olivier Uphooghe ont été envoyés par le magistrat de la ville au comte d'Egmont, alors à Ypres, pour lui rendre compte de ce qui se passait 173

H. — 15 mars 1565 à 16 mars 1566. — François Vernieuve, Vicomte, et Léonard Taccoen, échevin, envoyés en députation auprès du comte d'Egmont, dans son château de Zotteghem, lui ont fait part des grands changements survenus dans la conduite de ceux de la nouvelle religion : ils vont aux prêches armés de bâtons ; ils font des choses contraires au repos du pays 173

H¹. — 8 septembre 1566, à Gand. — Le comte d'Egmont ayant appris que ceux de la nouvelle religion étaient entrés de force au Nouveau-Clôtre pour y faire leurs prêches, charge le Magistrat de faire rentrer les sectaires dans les termes de l'accord passé entre Son Altesse et les gentilshommes et, en cas

de refus, de faire ce qui sera jugé nécessaire.

174

J. — 21 septembre 1565. — Le Magistrat envoie M^e Olivier Uphooghe à Ypres pour conférer avec le comte d'Egmont 175

K. — 23 septembre 1566. — Accord ou acte de soumission envoyé au Magistrat de la ville par le comte d'Egmont. 175

L. — 12 octobre 1566 à Bruxelles. — Le comte d'Egmont informe le magistrat de Bergues, qu'il leur envoie cent hommes de la compagnie de de la Motte 177

M. — 15 octobre 1566, Gravelines. — Valentin de Pardieu informe le Magistrat de Bergues qu'il a reçu la lettre par laquelle il demande cent hommes qui leur sont accordés par le comte d'Egmont, mais qu'il ne pourra satisfaire à leur désir avant d'avoir reçu avis du comte 178

N. — 18-31 août 1566. — Liste des membres du magistrat qui ont fait un nouveau serment de fidélité à Sa Majesté et à la religion catholique. 178

O. — 18 novembre 1566, à Gand. — P. Beveren écrit au magistrat de Bergues qu'il a bien fait, jusqu'à ce que Son Altesse ou le Gouverneur en ait décidé autrement, de ne plus admettre dans son sein Charles Vasque, seigneur de Bellequint, membre dudit magistrat, puisqu'il s'est absenté pour hanter et fréquenter ceux de la nouvelle religion. 179

P. — 9 août 1566. — Choix de chefs chargés de prendre chacun dix hommes pour garder les portes de la ville et résister aux malfaiteurs. 180

P¹. — 17 août 1566. — Arrêté de police concernant les incendies et les troubles dans la ville 180

Q. — 3 septembre 1567. — Attestation de l'Evêque d'Ypres, Rythovius, déclarant que les habitants de Bergues ont fait leurs efforts pour préserver leur ville des dévastations des sectaires. 182

R¹. — 13 octobre 1566. — Lettre par laquelle le magistrat de Bergues, d'accord avec le capitaine de Licques, demande au comte d'Egmont l'autorisation de désarmer tous les habitants, tant sectaires que catholiques, pour éviter des collisions 128

R². — 20 octobre 1566. — Le comte d'Egmont n'est pas d'avis d'opérer le désarmement avant que ceux de la nouvelle religion aient fait leur soumission; pourtant il ne s'oppose pas au désarmement général pour la sûreté publique 183

S¹. — 5 novembre 1566. — Le comte d'Egmont demande au magistrat de Bergues pourquoi on n'avait pas encore assigné aux sectaires un lieu pour exercer leurs cérémonies religieuses 184

S². — 18 décembre 1566. — Mre Léonard Taccoen, échevin et Ydrop Pennynbroot, greffier, ont été envoyés à Bruxelles pour expliquer au comte d'Egmont pourquoi on n'avait pas encore assigné de place aux sectaires pour exercer leur nouvelle religion 184

T¹. — Noms de ceux de la nouvelle religion qui se sont plaints au comte d'Egmont de ce que le magistrat ne leur désignait pas un lieu pour exercer leur culte. 185

T². — Liste de ceux qui ont signé la soumission envoyée par le comte d'Egmont. 186

L. — 27 septembre 1566. — Mémoire justificatif des bailli, vicomte, échevins et euerheers de la châtellenie de Bergues, avec pièces à l'appui 187

PIÈCES JUSTIFICATIVES.

A et B mentionnent les placards imprimés. 198

C. — 27 septembre 1566. — Accord ou acte de soumission envoyé au Magistrat de la châtellenie par le comte d'Egmont. — Le lieu désigné pour le prêche, est Wormhoudt. 198

D. — 3 février 1566 (1567 n. s.). — Le comte d'Egmont charge le Magistrat de Bergues d'avertir les sectaires de Wormhoudt qu'ils aient à surseoir à leurs prêches et qu'ils ne seront pas inquiétés, pourvu qu'ils cessent leurs assemblées et exercices 201

D². — 18 avril 1567. — Autre lettre par laquelle le comte d'Egmont déclare que, si conformément aux ordonnances, ceux de la nouvelle religion ne cessaient leurs prêches et autres cérémonies, il se verrait forcé de sévir contre eux. 201

E. — 19 avril 1567. — Le Magistrat de Bergues a fait publier que nul ne peut venir rester dans la châtellenie de Bergues sans être

muni d'un certificat constatant qu'il n'est l'objet d'aucune poursuite, etc 202

F. — 26 avril 1567. — Il est publié par ordre de Sa Majesté que personne ne peut assister de jour ou de nuit, publiquement ou secrètement, à des prêches ou assemblées de sectaires 203

G. — 17 mai 1567. — Le Magistrat de Bergues fait publier qu'il sera donné dix livres de gros à ceux qui appréhenderaient des prédicants, 40 livres parisis à ceux qui désigneraient les personnes qui les ont logés, et 24 livres parisis à ceux qui dénonceraient les personnes qui ont suivi la nouvelle religion. 203

H. — 26 juillet 1567. — Il a été publié, que le salaire pour l'arrestation d'un prédicant sera de cent livres de gros 204

M. — Information sur les suspects d'hérésie dans la ville de Bergues 204

N. — (Sans date.) — Le Magistrat de la châtellenie expose à Son Altesse les mesures qu'il a prises pour protéger le pays et empêcher les désordres. Il demande que son Mémoire justificatif soit favorablement accueilli. 216

O. — (Sans date.) — Les députés de la châtellenie, chargés de remettre deux informations, renouvellent à Son Altesse l'exposé des devoirs accomplis par le Magistrat; ils sollicitent décharge ou excuse au besoin . 218

P. — Sans date et sans signature. — Le Magistrat sollicite grâce et excuse . . 218

Q. — (Sans date.) — Autre avis favorable. — On engage Son Altesse à écrire des lettres closes au magistrat de la châtellenie de Bergues, à ceux de Cassel, Steenvoorde, Poperinghe, Bourbourg et autres, pour les engager à remplir strictement leur devoir à l'égard des sectaires 219

R. — 28 décembre 1567, à Bruxelles. — Le duc d'Albe invite le magistrat de Bergues à choisir des députés, qui se rendront à Ypres et qui là avec les députés des sept châtellenies, aviseront de commun accord, avec le comte de Rassenghien, aux moyens les plus propres à défendre le pays contre les attaques des sectaires. 219

IV. TROUBLES DE 1568.

A. — 9 janvier 1567 (1568 n. s.). — Guillaume de Ghisteltes et Georges Matsaert informent le Magistrat de Bergues de l'assassinat commis à Pont-Roard (Rousbrugghe) sur les soldats du Bailli de Bergues. 220

B. — 10 janvier 1567 (1568 n. s.). — Information sur l'assassinat commis sur des soldats du bailli de Bergues, le neuf dudit mois, à Rousbrugghe 224

C. — 24 janvier 1567 (1568 n. s.). — Deuxième information sur l'assassinat des soldats du Bailli de Bergues, à Rousbrugge. 227

D. — Les cuerheers et échevins de la châtellenie de Bergues instruisent le Duc des excès, brigandages et meurtres commis le 26 du même mois par les sectaires à Hondshoote, à Killem, à Rexpoede, à Bambeque, à Herzeele et à Warhem. 230

E. — Sans date. Liste des personnes qu'on doit inviter à obéir aux lois de l'église catholique 232

F. — Sans date (mars 1563). — Les personnes dont les noms suivent ne sont pas connues comme enfants de notre mère l'Eglise Romaine. 233

G. — 3 mars 1567 (1568 n. s.). — Renseignement sur les personnes soupçonnées de ne plus suivre la religion catholique 234

H. — 4 mars 1567 (1568 n. s.). — A la demande de Valentin de Pardieu et du baron de Rassenghien, les personnes qui ne fréquentaient pas l'église ont été appelées devant le Magistrat pour déclarer les motifs qui les ont fait agir ainsi et pour faire serment de fidélité à Sa Majesté et à la foi catholique. 235

J. — 4 mars 1567 (1568 n. s.). — Liste des personnes qui ont été appelées devant le magistrat et qui ont fait le serment de suivre la religion catholique 236

K. — Sans date. — Autre liste émanant aussi de l'église Saint-Pierre à Bergues. 237

L. — 2 avril 1567 (1568 n. s.). — Lettre de Pierre Le Cocq et Liévin Snouck, informant le Magistrat de Bergues que son Excellence le duc d'Albe entend se réserver à lui seul la connaissance des affaires de confiscations pour fait de troubles. 337

M. — 16 avril 1567 (1568 n. s.). — Lettre de Pierre Le Cocq et Liévin Snouck informant le Magistrat de Bergues que Son Excellence le duc d'Albe mande auprès de lui à Bruxelles le vicomte et deux ou trois échevins de la ville de Bergues. 238

N. — 19 avril 1568 — Lettre par laquelle les baillis, hommes de fief et échevins de Furnes font connaître au Magistrat de Bergues qu'ils sont chargés par le baron de Rassenghien de faire des recherches sur tous les faits commis par Jacques van Heule et Jean Camerlynck, sur leurs complices etc, et d'écrire au Magistrat de Bergues pour qu'il ait à les aider dans les informations sur les mêmes faits. 239

O. — 28 avril 1568. — Lettre par laquelle le duc d'Albe informe le bailli et les gens de loi de Bergues que des écrits séditieux contre Sa Majesté sont répandus; il les invite à en arrêter la propagation, et à punir ceux qui s'en rendent coupables. 240

P. — 18 juillet 1568. — Le baron de Rassenghien informe le Magistrat d'Ypres que les églises d'Houtkerque et de Kemmel ont été de nouveau saccagées en l'absence de monsieur de Roulx, parti à la rencontre des sectaires qui avaient le projet d'entrer en Flandre par l'Artois. Il a chargé M. de la Motte de se porter à Houtkerque, Hondshoote, Bailleul et Neuve-Eglise. 241

Q. — 10 septembre 1568. — Liste des condamnés pour faits de troubles, dont les biens ont été confisqués. Cette liste a été envoyée à Pierre de Cocq et à Liévin Snouck, par ordre du duc d'Albe. 242

R. — 1568. — État déclaratif des noms de ceux de la châtellenie de Bergues qui ont été exécutés et bannis par ordre du duc d'Albe, et certificat de la publicité qui y a été donnée afin que les personnes qui auraient à faire valoir des droits sur les biens confisqués ne puissent prétexter cause d'ignorance. 243

S. — 26 novembre 1568. — Le baron de Rassenghien au magistrat d'Ypres. Nécessité de faire rentrer les subsides des châtellenies relatifs à la levée des 400 hommes. 245

T. — 14 décembre 1568 — Le Magistrat de la ville de Bergues réclame contre le paiement du contingent qu'on lui a imposé pour l'entre-

tion des 400 hommes, levés par les sept châtellenies. — Le baron de Rassenghien est d'avis qu'il y a lieu d'exempter la ville de Bergues de ce contingent, en raison de l'incendie dont cette ville a été victime et des sacrifices qu'elle est tenue de faire pour l'entretien d'une compagnie de cheval-légers. . . . 246

V. SENTENCES.

A. — SENTENCES DE L'ÉCHEVINAGE.

1. — 17 avril 1567. — La vierschare de la ville de Bergues a condamné Gaspard Cappeau à être exécuté par la corde, 1° pour avoir aidé à dévaster l'église St-Winoc; 2° pour avoir assisté en armes aux prêches de Jacques de Buysere à Beenkingsmeulen; de Pierre Hazaert et de Sébastien Matte, à Steendam et à Hondchoote et au Nouveau-Cloître de Bergues, etc. 248

2. — 17 avril 1567. — La vierschare de la ville de Bergues a condamné Maillart Coolen à être exécuté par la corde pour avoir assisté, en armes, aux prêches de Sébastien Matte, Gilles de Quekere, Pierre Hazaert et Jacques de Buysere; 2° pour avoir convoyé ceux-ci de Bergues à Hondchoote; 3° pour avoir commis des bris dans l'église de l'abbaye St-Winoc etc., 4° pour avoir été avec cinq ou six complices, à une assemblée chez Jean Piels afin de signer l'acte tendant à obtenir la permission de prêcher 249

3. — 17 avril 1567. — La vierschare de la ville de Bergues a condamné à être exécuté par la corde Charles Vol, 1° pour avoir aidé à dévaster l'église de St Winoc; 2° pour avoir assisté en armes aux prêches de Gilles de Quekere et de Sébastien Matte avant la tolérance etc. 250

B. — SENTENCES DE LA COUR FÉODALE.

1. 14 avril 1567. — La Cour féodale de la châtellenie de Bergues a condamné Jean Neues clerc de l'église d'Herzele, à être exécuté par la corde pour, au mépris de la condamnation qui lui avait été infligée à cause de faits de troubles, commis en 1566, avoir convoyé, le soir, les malfaiteurs et les avoir conduits chez la V^e Maillard Peussin et s'être trouvé dans la même maison avec Hannekan et ses compagnons, etc. 251

2. — 14 avril 1567. — La Cour féodale de la châtellenie de Bergues a condamné Louis Caenen, natif de Buyscheure, demeurant à Broukerke, à être fustigé pour avoir, étant de garde la nuit, escaladé l'église, y être entré et avoir par dérision retourné les statues des saints, etc. 253

3. — 14 avril 1567. — La Cour féodale de Bergues a condamné Jean Willems, à être exécuté par la corde, 1° pour s'être rendu à Rousbrughe et de là, sous Jean Denys, à Furnes avec le projet de délivrer les prisonniers; 2° pour avoir en armes suivi les prêches à Proven, à Houtkerke et à Haringhe, etc. 253

4. — 14 avril 1567. — La Cour féodale de la châtellenie de Bergues a condamné Jean Bamson, natif de Boeschepe, à être exécuté par la corde, 1° pour, en 1566, s'être trouvé en armes à Rousbrughe avec Jean Denys et Pierre Schoemacker, prédicant, 2° pour avoir été de là à Furnes afin de délivrer les prisonniers 254

C. — SENTENCES DE LA PRÉVÔTÉ DE ST-DONAT.

11 juillet 1569. — Les bailli, vicomte, échevins et cuerheers de la prévôté de St-Donat, à Bergues, donnent leur avis sur Ghislain Catte, Jacques Goosins et Maillard Vanden Walle 255

D. — SENTENCES DU CONSEIL DES TROUBLES.

27 septembre 1568. — Le Conseil des troubles condamne au bannissement perpétuel, avec confiscation de leurs biens, François de Mey et autres pour bris d'images, complicité dans l'attaque de Furnes, fréquentation de prêches etc. 256

VIERSCHARE D'YPRES.

E. — 30 décembre 1566. — La vierschare d'Ypres a condamné Cornil Hitten (alias Hidden), natif d'Houtkerke à être exécuté par la corde pour s'être rendu avec ceux d'Hondchoote et de Furnes, sous le capitaine Mutsemaere, à Poperinghe et de là avec les troupes de Jean Denys à Wattrelos, etc. 258

F. — 1567 (1568 n. s.). — Répertoire des sentences prononcées tant par les commissaires députés aux quartiers de Bruges, du Franc, de Furnes, Furnambacht, Bergues, Bergambacht, Hondchoote, etc., que par les Magistrats desdits lieux 260

VI. COMPTES.

A. — COMPTES DU BAILLIAGE. — 1566-1574.
28 avril 1566 à 24 avril 1567. . . . 263

B. — COMPTES DE LA CHATELLENIE. 1566-1573.

1. — 1566 à 1557 270
2. — De juin 1558 à juin 1559 . . . 270
3. — de juin 1559 à juin 1560 . . . 271
4. — de juin 1560 à juin 1561 . . . 272
5. — de juin 1561 à juin 1562 . . . 272
6. — de juin 1562 à juin 1563 . . . 273
7. — du 9 juin 1564 au 9 juin 1565 . 274
8. — de juin 1565 à juin 1566 . . . 275
9. — De juin 1566 à juin 1567 . . . 276
10. — de juin 1567 à juin 1568 . . . 283
11. — du 11 juillet 1568 au 16 juillet 1569.
295
12. — Du 15 juin 1569 au 12 juin 1570. 306
13. — 13 juin 1570 au 12 juin 1571. 308
14. — 12 juin 1571 au 21 juin 1572. 309
15. — du 21 juin 1572 au 20 juin 1573. 310

C. — COMPTES DE LA VILLE.

1. — 15 mars 1561/2 au 15 mars 1562/3. 311
2. — 15 mars 1564/5 au 15 mars 1565/6. 311
3. — 15 mars 1565/6 au 15 mars 1566/7. 312
4. — Compte du 15 mars 1566, 7 au 15
mars 1567/8. 315
5. — Compte du 15 mars 1567/8 au 15
mars 1568/9. 316

D. — COMPTES DE CONFISCATION.

En la ville de Bergues. 317
Châtellenie de Bergues. — Killem, Rex-
poede, Warhem, Bambeque. . . . 318

Herzeele. 319
Wormhoudt, Esquelbecq, Quaedypre, Hout-
kerke. 320
Oostcappel. 321

RECETTES. 330

Steene, Teteghem, Oostcappel. . . 332

VII. — RÉPARATIONS DES ÉGLISES.

A. — 4 mai 1569. — Le magistrat de la
ville de Bergues écrit au Conseil de Flandre
que les premières réparations ont été faites
avant la réception de la lettre de son Excel-
lence, du 14 février 1567 (1568 n. s.). 333

B. — 22 juin 1569. — Le magistrat de la
châtellenie de Bergues informe le Conseil de
Flandre de ce qui a été fait pour les réparations
des églises. 334

C. — 8 mai 1569 au 29 juin 1569. —
Procès verbaux des réparations faites dans
les églises de la châtellenie. . . . 336

Eerst Hondtschoote, copie. Houtkerke,
copie. 247
Ekelsbeke, copie. 348
Ledringhem, copie. 348

D. — 6 juillet 1569. — Autre lettre du
Magistrat de la châtellenie sur le même
objet. 350

VIII. — PRÉDICANTS ET AUTRES PERSONNAGES.

28 juin 1568, Bruxelles. — Le duc d'Albe
renvoie à ceux de la loi de Bergues St. Winnoc
le procès de Catherine de Vos (V^e Peussin), et
de Henri Levaest, avec l'avis de son conseil
qui ordonne de compléter l'instruction. 351

